Transports et Mobilité durable
Québec

Interventions archéologiques dans le cadre du projet de reconstruction des ponts Saint-Urbain et Saint-Laurent à Montréal, été 2023.

Boulevard Saint-Laurent (BjFj-227 et BjFj-228) et avenue Viger, voie sud (MTL23-25-11)

Volume 1 : Rapport ; annexes 1 et 2

PROJET LES PONTS

PATRIMOINE EXPERTS

Mai 2024

Photos couver**ture:** **À gauche : Vestige 2A100, parement ouest, BjFj-227, vue vers l'est (**PATR23N23-0242).
À droite : Retailles de cuir du lot 2A7, BjFj-228, vue vers le sud (PATR23N23-0196).

PROJET LES PONTS

Interventions archéologiques dans le cadre du projet de reconstruction des ponts Saint-Urbain et Saint-Laurent à Montréal, été 2023. Boulevard Saint-Laurent (BjFj-227 et BjFj-228) et avenue Viger, voie sud (MTL23-25-11)

Rapport présenté à :

MINISTÈRE DES TRANSPORTS ET DE LA MOBILITÉ DURABLE DU QUÉBEC (MTMD)

Titulaire du permis de recherche archéologique :

23-PATR-01

Rapport préparé par :

Antoine Loyer Rousselle

Patrimoine Experts S.E.N.C.

Succursale : 3720, rue Archambault (Qc) G1P 3P9. Tél. : 418-614-0646

Siège social : 1013, rue Laurent-Leroux, L'Assomption (Qc) J5W 6H5

Téléphone : 450-589-4284, Télécopieur : 450-713-0540

Adresse de courriel : info@patex.quebec

Mai 2024

Équipe de réalisation

MINISTÈRE DES TRANSPORTS ET DE LA MOBILITÉ DURABLE DU QUÉBEC (MTMD)

ROCHEFORT, Frank : archéologue
Chargé d'activités en archéologie

St-Laurent, Xavier : ingénieur

PATRIMOINE EXPERTS S.E.N.C.

VILLENEUVE, Josée : archéologue
Coordonnatrice et responsable d'intervention
Terrain

LOYER ROUSSELLE, Antoine : archéologue
Responsable d'intervention
Terrain, analyse et rédaction

ÉQUIPE DE TERRAIN

Archéologues assistants :
MILMORE, Tatum

ÉQUIPE DE RECHERCHE, DE RÉDACTION ET D'ÉDITION

ROCHON, Anthony : archéologue
Recherche et rédaction

FORGET, Annie : archéologue
Recherche, rédaction, infographie et montage

TREMBLAY, Gaëlle : archéologue
Recherche historique (rôle d'évaluation foncier)

CARTOGRAPHIE

CHARETTE, Philippe : technologue
Cartographie

BOISARD, Solène : archéologue
Cartographie

NETTOYAGE ET ANALYSE DE CULTURE MATÉRIELLE

FORGET, Annie : archéologue
Nettoyage de la culture matérielle

RENAUD, Myriam : archéologue
Analyse de la culture matérielle

Résumé

Dans le cadre du projet de reconstruction des ponts d'étagement de la rue Saint-Urbain et du boulevard Saint-Laurent au-dessus de l'autoroute Ville-Marie, le ministère des Transports et de la Mobilité durable du Québec (MTMD) a mandaté Patrimoine Experts pour réaliser les expertises archéologiques qui sont requises dans le cadre des travaux d'implantation de conduits électriques souterrains. Les travaux de construction se déroulent sur plusieurs années entre 2022 et 2024. Le présent rapport porte sur la seconde campagne d'intervention archéologique réalisée sous le numéro de permis 23-PATR-01 de façon discontinue entre le 27 juin et le 17 juillet 2023. Les interventions ont d'abord été conduites sous la forme d'une surveillance archéologique qui pouvait, au besoin, transitionner en une supervision archéologique, à l'approche des secteurs archéologiques les plus sensibles, puis comme fouille archéologique lors de la mise au jour d'éléments archéologiques. Des temps d'arrêt étaient prévus pour permettre de compléter les interventions archéologiques. Le tout a été accompli par l'archéologue responsable de terrain, aidé au besoin par une archéologue assistante.

Les interventions de l'été 2023 ont été effectuées de chaque côté de l'autoroute Ville-Marie dans le secteur du boulevard Saint-Laurent. Du côté sud de l'autoroute Ville-Marie, les travaux consistaient à poursuivre l'excavation des tranchées T-8 et T-9 qui ont été initiées lors de la dernière campagne du printemps 2023 et qui convergent vers la chaussée centrale du pont d'étagement Saint-Laurent. Les interventions ont permis de documenter des éléments archéologiques appartenant aux anciens îlots d'habitations qui étaient établis du côté est du boulevard Saint-Laurent (site BjFj-227) et dans la moitié ouest du boulevard Saint-Laurent (site BjFj-228). Du côté est (BjFj-227), les travaux effectués dans la sous-opération 2A ont permis de documenter la fondation (2A100) d'un mur de façade en maçonnerie de pierre d'un bâtiment érigé au début du 19e siècle et démoli au début des années 1970.

Sous la chaussée ouest, dans la tranchée T-8, la fouille de la sous-opération 2A du site BjFj-228, a mis au jour les murs de fondation (2A100, 2A101 et 2A103) formant le coin sud-est d'un bâtiment localisé du côté ouest du chemin Saint-Laurent avant son élargissement de 1889. La mise au jour d'une couche de rejets de cordonnerie (2A7) qui fut tamisée presque intégralement a permis de constituer une collection de référence typique d'un artisan-cordonnier de la fin du 19e siècle composé de retailles de cuir de différentes tailles, de restes de chaussures, en plus de nombreux clous de cordonnerie en métaux ferreux et cuivreux. Les recherches historiques, couplées à la datation de l'assemblage de culture matérielle et à l'analyse de la séquence chronoévènementielle des dépôts anthropiques, indiquent que le niveau de rejets est associé aux activités artisanales et domestiques du cordonnier Évariste Gélinas entre 1884 et 1888, qui est le dernier occupant du bâtiment situé au 20 rue Saint-Laurent de l'ancien lot 829. Le bâtiment, qui a été reconstruit ou rénové au cours du 19e siècle, a été démoli lors de l'élargissement du boulevard Saint-Laurent en 1889 qui a conduit au dérasement de la première génération de bâtiments qui étaient érigés du côté ouest du chemin depuis le milieu des années 1730.

Du côté nord de l'autoroute Ville-Marie dans le secteur d'intervention MTL23-25-11, les excavations (tranchée T-7 et zone S-5) ont été effectuées dans la voie sud de l'avenue Viger. L'excavation de la tran-

chée T-7 entre le boulevard Saint-Laurent et la rue Clark, était susceptible de révéler des éléments de l'ancien front bâti sud de la rue Vitré dans la poursuite est du site BjFj-161. Il s'est toutefois avéré que la majeure partie de la tranchée a été profondément remaniée par l'excavation de la tranchée du métro de Montréal, ce qui a permis de revoir légèrement les limites du site BjFj-161. Seuls deux vestiges (1A100 et 1A102) dépassant légèrement de la paroi nord de la tranchée ont été relevés. Le sommet perturbé du premier vestige (1A100) a été documenté au fond de la tranchée. Le second vestige correspond à une fondation de pierre (1A102) qui a été antérieurement documentée lors d'une intervention archéologique effectuée en 2009-2010 (vestige 1C3, dans Ethnoscop 2015). Toujours dans la voie sud de l'avenue Viger, mais dans l'axe du trottoir est du boulevard Saint-Laurent, l'excavation de la portion sud de la zone de surveillance S-5 a mis au jour des remblais qui surmontent des sols stratifiés et recouvrent un niveau de dalles de pierre appartenant probablement à l'ancien trottoir du début du 19^{e} siècle qui bordait le chemin Saint-Laurent tel qu'il a été planifié en 1801 par Louis Charland, inspecteur des Chaussées de la ville de Montréal.

Enfin, une bonne partie des vestiges archéologiques documentés ont été conservés en place, soit en bordure ou sous les massifs des conduits électriques souterrains installés 2023. Seuls quelques vestiges entrant en conflit avec les travaux ont dû être partiellement dérasés. La sous-opération 2A du site BjFj-228 a été interrompue à 1,46 m de profondeur et à une altitude de 14,29 m NMM, en laissant en place des sols archéologiques (dont le lot 2A8) qui se poursuivent jusqu'à une profondeur inconnue. Par conséquent, il est évalué que le potentiel archéologique résiduel des deux sites délimités de part et d'autre du boulevard Saint-Laurent (BjFj-227 et BjFj-228) est très élevé et nécessite des interventions archéologiques supplémentaires en cas de travaux requérant des excavations dans les limites des sites BjFj-228 et BjFj-227. Le site BjFj-228 qui se situe dans l'emprise du boulevard Saint-Laurent nécessite une approche particulière. Étant donné son emplacement sous la chaussée, les interventions archéologiques qui sont susceptibles d'être effectuées sur ce site au cours des années à venir seront réalisées dans le cadre de travaux d'infrastructures souterraines, ce qui a pour effet de morceler considérablement le site en plusieurs petits segments longitudinaux associés aux tranchées des services faisant l'objet des travaux. L'importance patrimoniale et les valeurs culturelles associées à ce site qui recoupe l'un des premiers îlots d'habitation du faubourg Saint-Laurent, loti à partir des années 1730, justifient l'adoption d'une approche archéologique globale lors de sa documentation. À défaut de pouvoir réaliser une fouille à aire ouverte, ce qui serait préférable à des interventions morcelées dans le temps et dans l'espace, il est pertinent que les prochaines interventions archéologiques tiennent compte des résultats des interventions antérieures lors de l'élaboration des interprétations. Il est également recommandé d'intégrer les données géomatiques des interventions antérieures pour la production de plans cumulatifs.

SOMMAIRE

Table des matières

Chapitre 1 : Introduction.....1

1.1 Contexte général.....1
1.2 Mandats et objectifs.....1
1.3 Localisation de l'aire d'étude.....2
1.3.1 Limites du projet.....2
1.3.2 Localisation, description et calendrier des travaux au terrain.....2
1.4 Contenu du rapport.....4

Chapitre 2: Méthodologie.....7

2.1 Préparation du terrain et recherche documentaire.....7
2.2 Méthodologie d'interventions et d'enregistrement.....7
2.2.1 Surveillance et inventaire archéologique.....7
2.2.2 Enregistrement des données au terrain.....9
2.2.3 Conservation des vestiges.....10
2.3 Analyses post-intervention.....10
2.3.1 Recherche historique.....10
2.3.2 Travaux de laboratoire et analyses spécialisées.....11
2.3.2.1 Préparation et analyse de la culture matérielle.....11

Chapitre 3: Contexte d'intervention.....13

3.1 Cadre environnemental actuel et ancien.....13
3.1.1 Événements du quaternaire.....14
3.2 Contexte d'occupation autochtone.....15
3.2.1 Occupation paléohistorique autochtone.....15
3.2.2 Occupation historique autochtone.....16
3.3 Contexte d'occupation euroquébécoise.....16
3.3.1 Le Faubourg Saint-Laurent (1736-1999) et le quartier international

(1999-aujourd'hui) *16*
3.3.1.1 Le fief Closse (1658/1744- ?) 22
3.3.2 Historique des lots expertisés au long de la rue Saint-Laurent *26*
3.4 Sites archéologiques à proximité et historique des interventions archéologiques **27**
3.4.1 Sites archéologiques à proximité de l'aire d'étude *27*
3.4.1.1 Le Faubourg Saint-Laurent 32
3.4.2 Historique des interventions archéologiques *33*
3.4.2.1 Interventions antérieures 33

Chapitre 4: Présentation et analyse des résultats des diverses interventions archéologiques. **39**

4.1 Avenue Viger, voie sud (MTL23-25-11) **42**
4.2 Boulevard Saint-Laurent sud-est (BjFj-227) **54**
4.2.1 Sous-opération 2A *54*
4.3 Boulevard Saint-Laurent sud-ouest (BjFj-228) **64**
4.3.1 Sous-opération 2A *64*

Chapitre 5: Conclusion et recommandations. **83**

5.1 Recommandations **83**
5.1.1 Avenue Viger, voie sud (MTL23-25-11) *83*
5.1.2 Saint-Laurent sud-est BjFj-227 ..... *84*
5.1.3 Saint-Laurent sud-ouest BjFj-228 ..... *84*

Bibliographie. **85**

Annexe 1: Superposition de plans anciens **89**

Annexe2 : Tableaux synthèses des rôles d'évaluation foncière, ville de Montréal **107**

Annexes suivantes: Voir volume 2 ..... **119**

Liste des tableaux

Tableau 1.1 Numéros de tranchées, propriétaires des lots et état des travaux. 3
Tableau 2.1 Localisation des tranchées et profondeurs atteintes par les excavations 9
Tableau 3.1 Sites archéologiques connus à proximité de l'aire d'étude. 28
Tableau 3.2 Interventions antérieures (zones d'interventions archéologiques) localisées à proximité du projet. 31
Tableau 4.1 Opérations archéologiques des sites MTL23-25-11, BjFj-227 et BjFj-228. 40
Tableau 4.2 Vestiges dégagés en juin et juillet 2023 sur les sites MTL23-25-11, opération 1, BjFj-227 et BjFj-228, opération 2. 41
Tableau 4.3 BjFj-228, lot 2A7, témoins de culture matérielle associés au travail de cordonnerie.) 72

Liste des plans

Plan 1.1 Localisation du projet et des aires d'interventions prévues. 5
Plan 3.1 Localisation des sites archéologiques et des zia à proximité de la zone d'étude. 29
Plan 3.2 Interventions antérieures. Sites BjFj-227 et BjFj-228, opérations 1 et 2.. 37
Plan 4.1 Opération 1, sous-opérations et vestiges architecturaux, secteur MTL23-25-11.. 43
Plan 4.2 Opérations 1 et 2, sous-opérations et vestiges architecturaux, BjFj-227, BjFj-228 et secteur MTL23-25-11.. 55
Plan 4.3 Opération 2, sous-opération 2A et vestiges architecturaux, BjFj-228. 56
Plan 4.4 Opération 2, sous-opération 2A et vestiges architecturaux, BjFj-227. 65

Liste des figures

Figure 3.1 Extrait du « plan de la ville de Montréal en Canada, Nouvelle-France » par Chaussegros de Léry de 1717 (BAnQ numérique). 18

Figure 3.2 Extrait du « plan de la ville de Montréal en Canada, Nouvelle-France » par Chaussegros de Léry de 1735 (BAnQ numérique). 19

Figure 3.3 Extrait du plan de la ville de Montréal de Michel de Couagne de de 1749. 20

Figure 3.4 Extrait du plan de la ville de Montréal de Louis Franquet de 1752. 21

Figure 3.5 Extrait du plan de la ville de Montréal de Jourdain dit Labrosse de 1760. 21

Figure 3.6 Vue de la ville de Montréal et des faubourgs d'après Edward Walsh en 1811 (Creative Commons Licence CC BY-NC-ND 4.0). 23

Figure 3.7 Extrait du plan de Joseph Bouchette, 1815 Town of Montreal, This topographical map of the province of Lower Canada. 23

Figure 3.8 Extrait du plan de John Adams de 1825, Map of the city and suburbs of Montreal (BAnQ numérique). 24

Figure 3.9 Boulevard Saint-Laurent au coin de Craig (Saint-Antoine O) vers 1910 (exposition musée Pointe-à-Callière, 2002) 24

Figure 4.1 BjFj-227 et BjFj-228, vue générale en cours de l'excavation des tranchées T-8 et T-9 (montage des photos PATR23N23-0180 et 0181) 39

Figure 4.2 MTL23-25-11, stratigraphie de la paroi nord de la sous-opération 1A dans la portion excavée de la zone de surveillance 5A. 45

Figure 4.3 MTL23-25-11, stratigraphie de la paroi nord de la sous-opération 1A dans la tranchée d'excavation du PA-1. 48

Figure 4.4 BjFj-227 et BjFj-228, vue générale en cours de l'excavation des tranchées T-8 et T-9 (montage des photos PATR23N23-0232 et 0233). 54

Figure 4.5 BjFj-227, stratigraphie de la paroi sud de la sous-opération 2A 59

Figure 4.6 BjFj-227, stratigraphie de la paroi est de la sous-opération 2A. 63

Figure 4.7 BjFj-228, stratigraphie de la paroi ouest de la sous-opération 2A 66

Figure 4.8 Facades des bâtiments érigés du côté ouest de Saint-Laurent en 1801, extraite d'un plan des travaux de voirie projetés sur le chemin Saint-Laurent par l'inspecteur des Chaussées Charland en 1801. Les vestiges 2A100 et 2A103 forment possiblement les fondation du coin de l'annexe adossée au corps principal de la maison occupée par François Lanouet (ou Lajoret)? (Archives de la Ville de Montréal, VM66-S3P004). 78

Liste des photographies

Photos couverture:.....

À gauche : Vestige 2A100, parement ouest, BjFj-227, vue vers l'est (PATR23N23-0242).. ii

À droite : Retailles de cuir du lot 2A7, BjFj-228, vue vers le sud (PATR23N23-0196).. ii

Photo 4.1 MTL23-25-11-1A, vue générale vers le nord de la portion excavée de la zone de surveillance S-5 (photo PATR23N23_0005)..... 42

Photo 4.2 MTL23-25-11-1A, paroi nord de la portion excavée de la zone de surveillance S-5 (photo PATR23N23_0008).. 46

Photo 4.3 MTL23-25-11-1A, vue en plan vers le nord du dallage 1A8 (photo PATR23N23_0009)..... 47

Photo 4.4 MTL23-25-11-1A, bouton cuivreux et fragment de creamware retrouvés dans le lot 1A8 (photo DSC_4666)..... 47

Photo 4.5 MTL23-25-11-1A, paroi nord de la tranchée d'excavation pour le puits d'accès PA-1 (photo PATR23N23_0023).. 49

Photo 4.6 MTL23-25-11-1A, vue générale vers le nord-ouest de la tranchée d'excavation pour le puits d'accès PA-1 (photo PATR23N23_0042).. 49

Photo 4.7 MTL23-25-11-1A, portion de la tranchée T-7 à l'approche de la tranchée du puits d'accès PA-2 qui montre le remblai 1A6 visible au long de la paroi nord (photo PATR23N23_0110).. . 51

Photo 4.8 MTL23-25-11-1A, fragments de contenants en divers matériaux céramiques récupérés dans le remblai 1A6 (photo DSC_4689).. 51

Photo 4.9 MTL23-25-11-1A, fragments de contenants et bouteilles en divers matériaux céramiques récupérés dans le remblai 1A6 (photo DSC_4713).. 52

Photo 4.10 MTL23-25-11-1A, vue générale de la tranchée d'excavation pour le puits d'accès PA-2 montrant le vestige 1A102/1C3 en paroi nord (photo PATR23N23_0139).. 53

Photo 4.11 MTL23-25-11-1A, vue rapprochée du vestige 1A102/1C3 en paroi nord (photo PATR23N23_0141).. 53

Photo 4.12 BjFj-227-2A, excavation en cours de la sous-opération 2A dans l'emprise de l'ancien puits d'accès en brique connectée au premier réseau électrique souterrain (PATR23N23-0167).. .. 57

Photo 4.13 BjFj-227-2A, vue générale de la base du puits d'accès en brique et du parement ouest du vestige 2A100 (PATR23N23-0241).. 57

Photo 4.14 BjFj-227-2A, paroi sud de la sous-opération 2A à l'ouest du massif électrique (PATR23N23-0231)..... 58

Photo 4.15 BjFj-227-2A, portion supérieure du parement ouest du vestige 2A100 avant son dérasement partiel (PATR23N23-0178).. 60

Photo 4.16 BjFj-227-2A, parement ouest du vestige 2A100 (PATR23N23-0240).. 60

Photo 4.17 BjFj-227-2A, vue en plan du sommet du vestige 2A100 avant son dérasement partiel (PATR23N23-0182)..... 61

Photo 4.18 BjFj-227-2A, paroi ouest de la sous-opération 2A après le dérasement du vestige 2A100 sur 1,10 de profondeur (PATR23N23-0230).. 62

Photo 4.19 BjFj-228-2A, extrémité nord de la tranchée T-8 en cours d'excavation (photo PATR23N23_0054).. 67

Photo 4.20 BjFj-228-2A, vue générale de la paroi ouest (photo PATR23N23_0129)..... 67

Photo 4.21 BjFj-228-2A, vue générale vers le nord du niveau de démolition 2A5 et du sommet dérasé du vestige 2A100 (photo PATR23N23_0077).. 68

Photo 4.22 BjFj-228-2A, vue générale des vestiges (2A100, 2A101 et 2A103) et de la conduite électrique en carton bitumineux (photo PATR23N23_0155).. 68

Photo 4.23 BjFj-228-2A, semelles de cuir provenant du lot 2A5 (photo DSC_4773).. 69

Photo 4.24 BjFj-228-2A, artéfacts de fonction domestiques provenant du lot 2A5 (photo DSC_4729).. ... 69
Photo 4.25 BjFj-228-2A, fouille en cours du lot de rejets de cordonnerie 2A7 (photo PATR23N23_0196)..70
Photo 4.26 BjFj-228-2A, soucoupe en terre cuite fine blanche vitrifiée retrouvée en place dans le lot 2A7 (photo PATR23N23_0195).. 71
Photo 4.27 BjFj-228-2A, échantillon de retailles de cuir de différentes dimension retrouvés dans le lot 2A7 (photo DSC_4889).. 71
Photo 4.28 BjFj-228-2A, fragment de semelle avec traces de couture à la machine (photo DSC_4815).... 73
Photo 4.29 BjFj-228-2A, talon de chaussure composée de multiples pièces de cuir fixées entre elles à l'aide de clous ferreux (photo DSC_4797).. 74
Photo 4.30 BjFj-228-2A, fragment de semelle présentant des traces de clous cuivreux (photo DSC_4805).. 74
Photo 4.31 BjFj-228-2A, clous de cordonnerie en métaux ferreux et cuivreux (photo DSC_4738).. 75
Photo 4.32 BjFj-228-2A, oeillets en métaux ferreux et cuivreux (photo DSC_4750).. 75
Photo 4.33 BjFj-228-2A, possible fragment de base, de réservoi et de brûleur d'une lampe à l'huile ou au kérosène en métal cuivreux (photo DSC_4865)..... 76
Photo 4.34 BjFj-228-2A, surface de l'ancien vide sanitaire (lot 2A8) du dernier quart du 19e siècle sur lequel ont été accumulés les rejets de cordonnerie (photo 4.x PATR23N23_0206). 78
Photo 4.35 BjFj-228-2A, vue en plan du coin du bâtiment et des vestiges 2A100 (à gauche) 2A103 (au centre) et 2A101 (à droite) (photo PATR23N23_0221).. 79
Photo 4.36 BjFj-228-2A, imbrication des vestiges 2A100 (en arrière-plan) et 2A103 (en avant-plan) (photo PATR23N23_0214).. 79
Photo 4.37 BjFj-228-2A, parement ouest du vestige 2A100 (photo PATR23N23_0215).. 80
Photo 4.38 BjFj-228-2A, profil des vestiges 2A101 (à gauche) et 2A103 (à droite) sur une vue rapprochée de l'extrémité sud de la paroi ouest de la tranchée (photo PATR23N23_0125).... 80
Photo 4.39 BjFj-228-2A, fin de fouille montrant les vestiges et le géotextile recouvrant le lot 2A8, avant le dérasement partiel des vestiges (photo 4.x PATR23N23_0223). 81
Photo 4.40 BjFj-228-2A, état des vestiges après leur dérasement partiel pour atteindre la base d'excavation (photo 4.x PATR23N23_0227). 82
Photo 4.41 BjFj-228-2A, fond de l'excavation après le recouvrement d'une membrane géotextile (photo 4.x PATR23N23_0228). 82

Chapitre 1 : Introduction

1.1 Contexte général

La Direction des grands projets des tunnels Ville-Marie et Viger (DGPTVMV) du ministère des Transports et de la Mobilité durable du Québec (MTMD) planifie la reconstruction des ponts Saint-Urbain et Saint-Laurent, dans la municipalité de Montréal, dans la région administrative de Montréal. Dans le cadre de ces travaux, des câbles de Bell et de la commission des services électriques de Montréal (CSEM) doivent être déplacés. Le chantier de reconstruction devant se dérouler sur plusieurs années, les expertises archéologiques qui sont requises dans le cadre des travaux d'excavation de tranchées pour l'implantation de conduites souterraines se déroulent en séquences échelonnées sur plusieurs années. Les interventions archéologiques qui sont présentées dans le présent rapport concernent la seconde séquence de travaux effectués au cours de l'été 2023.

1.2 Mandats et objectifs

Patrimoine Experts a été mandaté par le ministère des Transports et de la Mobilité durable du Québec (MTMD) pour la réalisation de travaux d'inventaire, de fouille et de surveillance archéologiques dans le cadre du projet de reconstruction des ponts d'étagement de la rue Saint-Urbain et du boulevard Saint-Laurent. Les travaux pour lesquels une expertise archéologique était requise concernent le réseau électrique et le réseau de télécommunication souterrain de Bell et de la commission des services électriques de Montréal qui doivent être déplacés lors des travaux de reconstruction des ponts d'étagement. Les portions des rues qui sont recoupées par l'autoroute en tranchée, par les infrastructures de soutènement des ponts d'étagement, ainsi que par le tunnel du Métro de Montréal ne présentent plus aucune trace de sols en place et sont exclues des zones d'interventions archéologiques.

Les expertises archéologiques devaient permettre d'identifier les éléments archéologiques susceptibles de se trouver dans l'emprise des travaux et au besoin de déterminer si des travaux archéologiques supplémentaires seraient nécessaires. Pour l'ensemble des travaux, des mesures d'atténuation d'impacts sur la ressource archéologique étaient également prévues.

L'approche méthodologique initialement prévue au mandat a dû être adaptée aux réalités du terrain. Les interventions archéologiques se sont déroulées sous la forme d'une surveillance archéologique, qui pouvait se transformer en supervision archéologique lors du dégagement de vestiges. En l'absence de vestiges ou d'éléments d'intérêts archéologiques, de courts temps d'arrêt étaient prévus au contrat de l'entrepreneur pour que l'archéologue puisse procéder au besoin au dégagement et à la documentation d'éléments archéologique d'intérêts. En cas de découvertes d'éléments archéologiques en contexte, des temps d'arrêts prolongés étaient prévus au contrat de l'entrepreneur pour que l'archéologue puisse effectuer une intervention archéologique préventive sous forme d'un inventaire ou d'une fouille dans les limites horizontales et verticales des travaux.

L'identification des ressources archéologiques mises au jour dans le cadre de ce mandat a fait l'objet de descriptions qualitatives et quantitatives, d'un arpentage visant au géoréférencement des données, d'une délimitation précise, puis d'une évaluation de leur appartenance culturelle.

Préalablement aux travaux de terrain, un programme de travail a été élaboré et proposait une analyse du potentiel archéologique de chacune des tranchées et zones de surveillance. Le potentiel a été établi en fonction des superpositions des plans de plans anciens et des interventions archéologiques réalisés antérieurement dans l'aire d'étude. Le programme de travail proposait également un calendrier, un budget ventilé puis décrivait les besoins spécifiques en machinerie, de même que les équipes affectées à chacune des interventions.

1.3 Localisation de l'aire d'étude

1.3.1 Limites du projet

Le projet se sépare en quatre espaces distincts localisés aux intersections du quadrilatère formé par les rues Saint-Antoine, Viger, Saint-Urbain et le boulevard Saint-Laurent (plan 1.1). Le projet traverse plusieurs lots cadastraux appartenant au ministère des Transports et de la Mobilité durable du Québec (MTMD), à la Ville de Montréal, à la Société québécoise des infrastructures ainsi qu'à la Société du Palais des congrès de Montréal (dans les servitudes de la ville). Le tableau 1.1 permet d'identifier quels lots traversent chacune des tranchées et zones de surveillance qui ont été déterminées au devis.

1.3.2 Localisation, description et calendrier des travaux au terrain

Les interventions de l'été 2023 ont été effectuées dans l'emprise du boulevard Saint-Laurent du côté sud de l'autoroute Ville-Marie et du côté nord de l'autoroute Ville-Marie. Les tranchées ont été excavées sous la chaussée centrale du boulevard Saint-Laurent (T-8 et T-9) et dans la voie sud de l'avenue Viger (T-7 et moitié sud de S-5). Les interventions se sont déroulées de façon discontinue entre le 27 juin et le 17 juillet 2023.

Tableau 1.1 Numéros de tranchées, propriétaires des lots et état des travaux

Tranchée	Code/Borden	Sous-opération	État des travaux	Lot cadastral	Propriétaire	Rue/terrain
T-1	MTL22-25-07	1A	Complété en 2022	1284347 ; 1182696	MTL	Saint-Urbain
T-2	MTL22-25-07	2A	Complété en 2022	1284347	MTL	Saint-Urbain
T-3	MTL22-25-07	2A	Complété en 2022	1284347	MTL	Saint-Urbain
T-4	MTL22-25-07	2A	Complété en 2022	1284347	MTL	Saint-Urbain
T-5	À venir	NA	À venir en 2024	1284347	MTL	Saint-Urbain
T-6	À venir	NA	À venir en 2024	1284347 ; 5771948	MTL + SPCM	Saint-Urbain ; Palais des congrès (servitude de la ville de Montréal)
T-7	MTL23-25-11	NA	Complété en 2023	6296422 ; 1284346 ; 1284343	MTL + MTMDQ	Viger
T-8	BjFj-228	1A et 1B (3A et 3B)	Complété à 95% en mai 2023	1284349 ; 1284407	MTL	Saint-Laurent
T-9	BjFj-227	1A et 1B (4A et 4B)	Complété en 2023	1284349 ; 1284407	MTL	Saint-Laurent ; Saint-Antoine
T-10	~~À venir~~	~~NA~~	~~Annulée~~	~~1284508~~	~~SQI~~	~~Stationnement~~
S-1	À venir	NA	À venir en 2024	1182696	MTL	Saint-Urbain ; Saint-Antoine
S-2	À venir	NA	À venir en 2024	1284336 ; 1284333	MTL	Saint-Urbain ; Viger
S-3	À venir	NA	À venir en 2024	1284336	MTL	Saint-Urbain ; Viger
S-4	À venir	NA	À venir en 2024	1284336 ; 1284342	MTL	Saint-Urbain ; Viger
S-5	À venir	NA	Complété à 50% en juin 2023 (voie sud de Viger)	1284346 ; 1284368	MTL	Saint-Laurent ; Viger

Légende de couleurs	
Excavation complétée	Excavation à venir
Excavation presque complétée	Excavation annulée

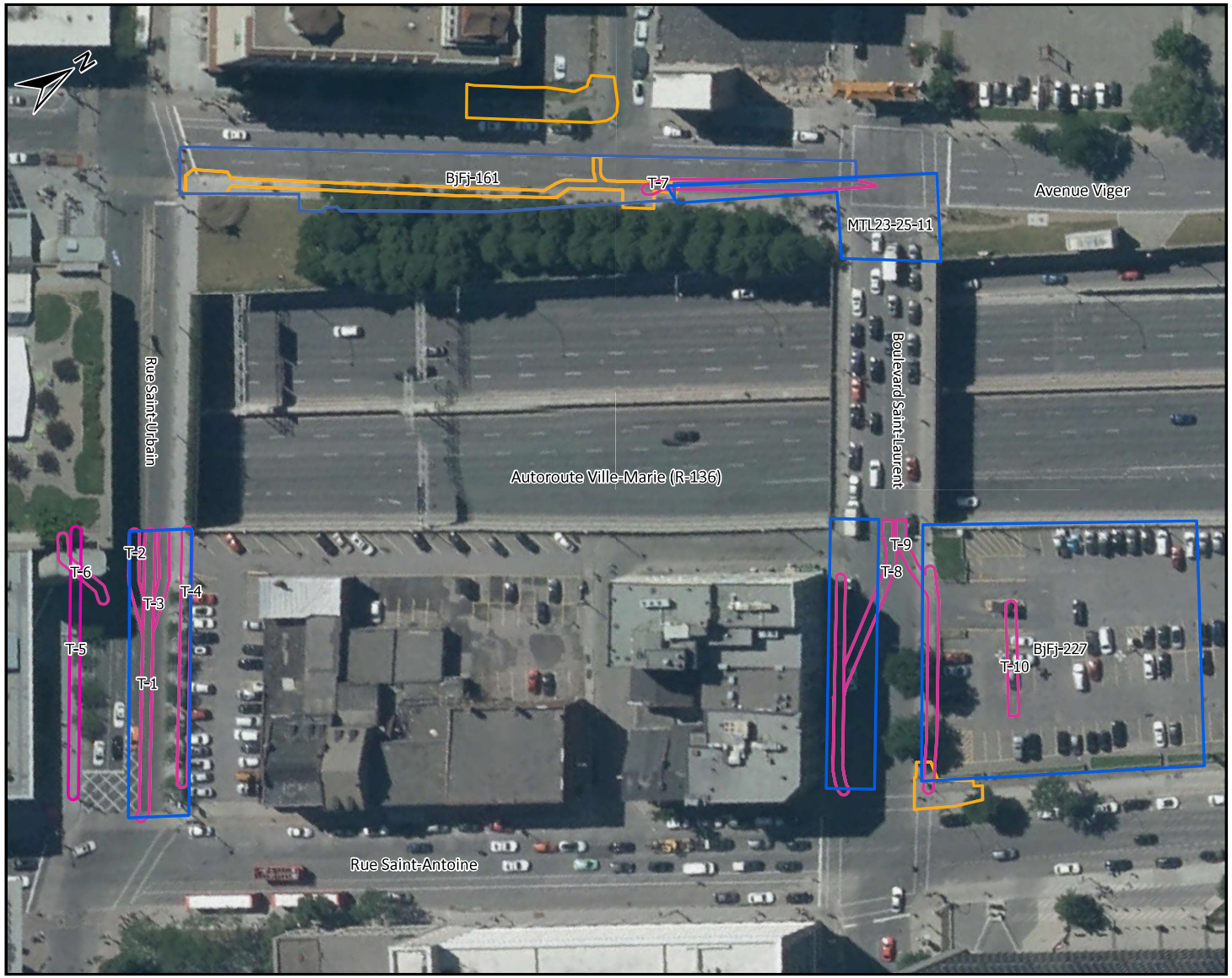
1.4 Contenu du rapport

À la suite de la présentation du projet contenu dans le présent chapitre, le chapitre 2 poursuit avec la présentation des différentes méthodes archéologiques employées au terrain et lors des analyses post-fouilles, en conformité avec le *Règlement sur la recherche archéologique* et le devis technique.

Le chapitre 3 présente le cadre contextuel de la zone d'étude, en abordant tout d'abord le contexte environnemental et les phénomènes naturels qui ont façonné le paysage actuel durant le quaternaire et les périodes plus récentes depuis l'arrivée des Européens. La section 3.2 s'intéresse aux occupations autochtones qui peuplaient la région du centre-sud montréalais et les grandes régions montréalaises durant la période précoloniale et la période historique. S'ensuit une synthèse historique des grandes étapes de développement du secteur, suivi d'une analyse plus spécifique de l'évolution du cadre bâti et du développement foncier dans les zones des travaux (sections 3.3 et 3.4). L'historique des recherches archéologiques antérieures est décrit dans la section 3.5, comprenant un survol des sites archéologiques localisés en périphérie de l'aire d'étude.

Le chapitre 4 présente les résultats de la présente intervention archéologique en y décrivant les séquences de déposition des sols anthropiques et naturels, les vestiges et les services d'utilité publique, en plus de présenter les artéfacts découverts.

Enfin, le chapitre de conclusion et de recommandations complète le rapport par un rappel des principaux éléments qui se dégagent de la recherche archéologique, ainsi qu'à la présentation de l'analyse par valeur en lien avec la mise à jour de la fiche des sites archéologiques et se termine avec des recommandations en égard au potentiel résiduel du terrain à l'étude.



Projet Les ponts
BjFj-227, BjFj-228, MTL23-25-11

Plan 1.1

Localisation du projet et des aires d'interventions prévues

Légende

- Sites archéologiques/secteurs d'intervention
- Interventions antérieures
- Interventions archéologiques 2022-2024

0 20 40 mètres

1:800

PATRIMOINE EXPERTS

Transports et Mobilité durable Québec

Sources: Patrimoine Experts, 2022-2023
MTQ, 2022
Ville de Montréal, Données ouvertes,2017-2021

C:\Users\solen\OneDrive - Universite de Montreal\Documents\ArcGIS\Packages\Les ponts-export_9d2ed6\p20\Les ponts-export.aprx

30 mai 2024

Cartographie: Solène Boisard, archéologue

Chapitre 2: Méthodologie

2.1 Préparation du terrain et recherche documentaire

La délimitation des secteurs d'intervention a été établie en juxtaposant le plan des travaux au plan des interventions archéologiques antérieures, sur les plans et cartes anciennes du secteur à l'étude. L'identification des zones d'interventions a été assurée par l'archéologue chargé d'activités du Ministère. L'archéologue chargé de projet de Patrimoine Experts a ensuite procédé à l'analyse approfondie des interventions archéologiques antérieures visant à déterminer l'élévation et la profondeur attendue des vestiges en périphérie des zones de travaux pour chacune des zones de potentiel archéologique.

2.2 Méthodologie d'interventions et d'enregistrement

2.2.1 Surveillance et inventaire archéologique

Bien que les travaux devaient initialement faire l'objet d'un inventaire archéologique préalable, la surveillance archéologique (qui se transformait en supervision archéologique lors du dégagement des vestiges) a été préconisée lors de l'excavation des tranchées par l'entrepreneur mandaté pour les travaux électriques (G-Tek).

Au cours de la surveillance, l'archéologue chargé de projet était présent lors de chacune des phases d'excavation des tranchées et pouvait à tout moment interrompre les travaux d'excavation afin de documenter des éléments archéologiques d'intérêt. Des temps d'arrêt étaient à cet effet prévus au contrat de l'entrepreneur. Chaque période d'arrêt était avalisée par les responsables au terrain de l'entrepreneur mandaté pour les travaux électriques et par l'archéologue responsable des interventions archéologiques.

La supervision de l'excavation de la tranchée T-7 n'a pas nécessité d'arrêts prolongés des travaux. Des temps d'arrêt de durée variable ont été cependant requis pour la documentation de la portion sud de la zone S-5 et des tranchées T8 et T-9. La présence de sols archéologiques et d'une concentration de culture matérielle, notamment plusieurs pièces de cuir et des restes des fondations de pierres maçonnées dans

l'emprise de la tranchée T-8, a justifié l'interruption complète des travaux dans cette tranchée durant 5 jours. L'inventaire de l'opération 2 du site BjFj-228 s'est déroulé du 11 au 17 juillet 2023, sous la responsabilité de l'archéologue chargé de projet, accompagné d'une archéologue assistante qui a procédé à une partie des enregistrements et pouvait effectuer au besoin la surveillance des excavations des tranchées T-7 et T-9 qui se déroulaient en parallèle. L'inventaire manuel qui a permis de documenter les sols et les vestiges en place s'est concentré sur une aire de 4,40 m sur 1,44 m. Au cours de la fouille manuelle de la sous-opération 2A du site BjFj-228 (tranchée T-8), un lot archéologique (2A7) contenant de fortes quantités de retailles de cuir, de fragments de chaussures et d'artéfacts variés devait être fouillé dans le but d'atteindre la base des travaux. Afin d'éviter de prolonger l'arrêt complet des travaux dans cette tranchée, il a été décidé, après avoir fouillé manuellement environ la moitié du lot 2A7, de prélever ce qu'il en restait et de procéder au tri et au nettoyage subséquemment, au laboratoire, lors des étapes post-fouille. Afin de conserver un certain contrôle spatial à l'intérieur du lot archéologique et dans le but de faciliter les recollements entre les artéfacts, les prélèvements ont été localisés dans des espaces réduits du lot. Chaque prélèvement a été numéroté, nettoyé, puis analysé séparément lors de l'inventaire archéologique. Les objets qui se recollaient entre eux ont ainsi pu être isolés dans des sachets séparés au cours du nettoyage, puis ont été analysés comme tel, en faisant des regroupements ultérieurs.

Tout au long des travaux, la présence de l'entrepreneur et l'usage des temps d'arrêt permettaient à l'archéologue d'avoir recours à la machinerie, à la main-d'œuvre ainsi qu'aux outils spécialisés présents sur place. L'utilisation d'un souffleur d'air à haute pression manipulé par les travailleurs de G-Tek a été particulièrement efficace pour le dégagement du sommet des vestiges de maçonnerie. La modulation de la pression d'air permettait de ne retirer que les débris recouvrant les vestiges tout en laissant en place la maçonnerie.

Dans l'emprise des aires d'inventaire manuelles, l'étançonnement des parois des tranchées a été effectué par étapes, afin de permettre d'examiner les tranchées sans étançonnements jusqu'à 1,15 m de profondeur. Les parois étaient ensuite étançonnées, puis l'inventaire manuel se poursuivait ensuite en laissant le bas des parois sans étançonnements jusqu'à une profondeur de 1,46 m. Cette méthode d'étançonnement par étapes a été planifiée en amont des travaux, par l'archéologue responsable d'intervention et fut avalisée par les ingénieurs et les responsables de la santé et sécurité (Sergex inc.) qui étaient présents en tout temps sur le chantier.

La profondeur atteinte lors des excavations a différé selon plusieurs variables (voir tableau 2.1). En théorie, les massifs électriques doivent être coulés à une profondeur minimale de 0,75 m (750 mm) sous la surface du trottoir. En pratique la profondeur des excavations pouvait varier pour plusieurs raisons. La hauteur du coffrage pour le massif de béton, en tant que tel, dépend également du nombre de conduites électriques qu'il accueille. Plus ce nombre est élevé, plus le massif électrique sera large ou haut, selon la disposition des conduites. Les obstacles tels que des conduites de gaz, des massifs électriques toujours actifs ou des embranchements électriques, doivent également d'être contournés soit par le haut, si l'espace le permet, ou par le bas, en excavant plus profondément sous les obstacles. Enfin, les embranchements aux puits d'alimentation située dans les chambres de bétons disposés aux coins des rues se font généralement par le bas, ce qui nécessite des excavations plus profondes à leur approche.

Tableau 2.1 Localisation des tranchées et profondeurs atteintes par les excavations

Tranchée	Localisation	Profondeur moyenne	Profondeur maximale	Commentaire
S-5 / T-7	Avenue Viger, voie sud	1,70 m	1,90 m	1,90 m au niveau des PA-1 et PA-2
T-8 (embranchement central)	Saint-Laurent sud, chaussée centrale	1,30 m	1,30 m	
T-9 (embranchement central)	Saint-Laurent sud, chaussée centrale	1,60 m	2,60 m	2,60 m pour excavation en tunnel sous un massif électrique existant

2.2.2 Enregistrement des données au terrain

Les données ont été consignées dans un carnet de notes, ainsi que dans des fiches d'enregistrement. L'arpentage des vestiges et des limites d'interventions était assuré par un arpenteur de l'entrepreneur général Construction Dematheiu & Bard (CDB) inc. Les élévations sont calculées en mètres (m) par rapport au niveau moyen marin (NMM). Les interventions ont fait l'objet d'une couverture photo réalisée à l'aide d'un appareil numérique de haute résolution et les clichés ont été consignés dans un catalogue.

Le système Tikal a été utilisé pour compléter l'enregistrement des données recueillies. Donc, à la suite de l'attribution d'un code temporaire ou d'un Borden, **BjFj-228**, une série de chiffres et de lettres identifient la localisation ou la provenance des éléments découverts à l'intérieur d'un même site à l'intérieur du Canada (ex. **BjFj-228-2A1**). C'est ainsi qu'un chiffre séquentiel est d'abord utilisé comme numéro d'opération (**2**A1). Cette opération correspond à une subdivision ou période d'intervention sur le site qui peut être en lien avec l'espace couvert ou le secteur d'intervention (selon les aires d'occupation) ou le moment de l'intervention (changement d'opération à chaque année). Une lettre est par la suite attribuée comme sous-opération (2**A**1). La sous-opération représente les espaces ou aires ouvertes (tranchées ou sondages) réalisés à l'intérieur d'une opération d'un site. Chaque niveau de sol, qu'il soit dégagé de manière arbitraire ou selon la stratigraphie porte également un numéro (2A**1**).

Les numéros de 100 à 199 sont réservés aux vestiges en pierres ou béton et les numéros 200 à 299 servent aux vestiges en bois, les numéros de 300 à 399 ont été utilisés pour désigner les canalisations, surtout en métal comme en fonte ou en plomb, mais également les canalisations en grès. Les numéros pairs sont attribués aux vestiges orientés dans un axe nord-sud dominant et les chiffres impairs aux vestiges orientés dans un axe est-ouest dominant. Le numéro de lot 99 réfère systématiquement aux lots d'excavations mécaniques ou de nettoyage de surface préparatoire à la fouille, qui regroupent généralement plusieurs dépôts de sol.

Les numéros décrits précédemment sont également utilisés pour identifier la provenance des artéfacts. Ainsi chaque ensemble est identifié par le code Borden, l'opération, la sous-opération et le lot. L'information est présente sur le sac d'emballage ou sur un feuillet libre mis à l'intérieur du sac. Le même numéro sert à son l'identification lors de l'inventaire des artéfacts.

Concernant la documentation de l'orientation des excavations, des vestiges et des parois stratigraphiques, deux nord ont été employés ; le Nord montréalais qui reprend l'axe de la rue Saint-Laurent a été employé.

2.2.3 Conservation des vestiges

Une large part des vestiges qui ont été documentés ont été conservés partiellement ou intégralement. Du côté est du boulevard Saint-Laurent, le vestige 2A100 du site BjFj-227 a été largement conservé en place, mis à part une section qui fut dérasée jusqu'à une profondeur de 1,10 m pour mettre en place une connexion axée est-ouest. Les vestiges 2A100, 2A101 et 2A103 ont été dérasés jusqu'à une profondeur de 1,30 m, puis furent recouverts d'une membrane géotextile et d'un remblai protecteur en gravier.

2.3 Analyses post-intervention

Les analyses post-fouille comprennent l'ensemble des travaux, dont le traitement et l'analyse des données de terrain. Ce traitement comprend notamment la mise au propre des dessins et des relevés (en plan et stratigraphiques), du catalogue photo, puis des descriptions particulières des différentes ressources archéologiques mises au jour. Les informations entrées de façon manuscrite dans les notes ont été classées de manière à comparer les résultats avec les éléments déjà connus ou appréhendés avant le début des travaux. Les artéfacts récoltés ont été envoyés au laboratoire pour être nettoyés et inventoriés. Les vestiges arpentés et enregistrés ont été géoréférencés et mis en forme afin de produire des cartes qui ont été superposées aux plans anciens à l'aide du logiciel ArcGIS pro.

L'analyse des données archéologiques consiste à la description des découvertes et au croisement des nouveaux résultats avec les éléments déjà connus ou appréhendés pour chacun des secteurs. Les résultats ont été compilés et sont présentés dans le présent rapport, dont une copie est remise au MCC et au client, qui détient également une copie du dossier technique et de recherche. Les éléments les plus descriptifs ont été regroupés au sein de tableaux qui sont insérés à l'intérieur du rapport.

2.3.1 Recherche historique

La recherche documentaire et historique fait suite aux études déjà effectuées par Archéotec (2005), Arkéos (2008) et Ethnoscop (Ethnoscop 2015). Les données historiques générales proviennent de sources primaires variées (actes notariés, documents, cartes et plans anciens), mais également de sources secondaires, telles que des études, des monographies et des sites de vulgarisation. L'évolution du cadre bâti a été évaluée par comparaison d'une série de plans anciens et d'assurance-incendie.

La chaîne de titre des propriétaires, des différents terrains recoupés par les sites BjFj-227 et 228, a été initiée dans le cadre de rapport de recherche archéologique. Les recherches ont été plus exhaustives pour la période du 19e siècle, jusqu'à l'élargissement de rue de 1889.

La recherche dans les archives inclut un dépouillement complet des rôles d'évaluation foncière de la Ville de Montréal des propriétés recoupées par les sites BjFj-227 et BjFj-228, pour toute la période comprise entre 1847 et 1889. Une partie des propriétaires des périodes antérieures ont été identifiées pour le site BjFj-228 grâce aux livres terriers des Sulpiciens, les anciens seigneurs de l'île de Montréal. Les livres terriers ne permettent toutefois pas de remonter jusqu'aux premiers propriétaires des années 1730. Le site BjFj-227 faisant partie au 18e siècle et dans la première moitié du 19e siècle d'un arrière-fief qui fut concédé à un seigneur privé, les archives n'étaient pas accessibles en format numérique.

La consultation de la thèse de doctorat de l'historien Alan M. Stewart (1988), *Settling and 18th century Faubourg : Property and Family in the Saint-Laurent Suburb, 1735-1810* offre un éclairage sur les débuts du lotissement du faubourg Saint-Laurent qui aurait commencé par des propriétés recoupées le long des sites BjFj-227 et BjFj-228. Les dossiers de recherche de M. Stewart et du Groupe de recherche sur les bâtiments en pierres grises de Montréal (GRBPGM) et du Groupe de recherche sur Montréal (GRM) concernant les différentes propriétés du faubourg Saint-Laurent, à partir de 1736 jusqu'au début du 19e siècle, se trouvent au Centre Canadien d'Architecture. L'ensemble comprend environ 15 boîtes qui réunissent plusieurs formats (tels que des documents textuels, des dessins, des plans, des rouleaux - dont beaucoup sont regroupés entre 9 et 46 rouleaux dans une boîte). Le matériel relatif au faubourg Saint-Laurent contient une série de documents, dont certains comprennent des informations sur les propriétés organisées par propriétaires, ainsi que les tailles des propriétés et d'autres informations telles que l'occupation. D'autres dossiers portent sur le tracé des rues, l'inventaire des bâtiments et les plans de lotissement. Le matériel comprend également des notes de réunions et des formulaires utilisés pour la collecte de données, ainsi que des notes de cours du GRPBG et du GRM.

2.3.2 Travaux de laboratoire et analyses spécialisées

2.3.2.1 Préparation et analyse de la culture matérielle

Les travaux de laboratoire comprennent d'abord la préparation de la collection matérielle. Les artéfacts tels que le verre et la céramique doivent être lavés et brossés à l'eau, tandis que les os et le métal sont traités à sec.

Les artéfacts d'un même lot sont regroupés par matériaux, puis inventoriés selon les critères suivants : provenance (site, opération, sous-opération et lot), nombre des fragments et d'objets complets estimés, matériau, type d'objet, fonction, datation relative et état. Le classement des matériaux et fonctions est effectué avec les codes de l'agence Parcs Canada. L'identification de méthodes de fabrication, de marques de fabricant ou de systèmes brevetés permet d'attribuer des datations relatives aux assemblages. Cependant, le contexte de déposition (événement ponctuel, sol remanié, zone de rejet) constitue

souvent un facteur déterminant pour la datation relative et l'identification de fonctions ou d'activités pouvant leur être associées.

Les pièces de cuir qui abondent dans le lot 2A7 ont fait l'objet d'une analyse spécifique axée sur le mode d'assemblage des chaussures, leur forme et leur partie. Une attention particulière a été mise sur les retailles, qui ont été classées selon leur taille, tout en s'assurant de peser chaque ensemble séparément.

Certains artéfacts ont été élagués, mais ceux-ci figurent tout de même dans l'inventaire et font partie de l'analyse de l'assemblage. Les éléments métalliques trop corrodés pour être identifiés sont élagués, autrement, pour les clous laminés, tréfilés et le verre à vitre, seul un échantillon représentatif de l'assemblage (teinte, forme et épaisseur) est conservé. La collection est remballée dans des sacs de papier conformément aux pratiques en vigueur au laboratoire et à la réserve d'archéologie de la ville de Montréal.

Chapitre 3: Contexte d'intervention

3.1 Cadre environnemental actuel et ancien

Le secteur à l'étude se situe dans l'ancien faubourg Saint-Laurent et fait désormais partie du quartier international de l'arrondissement Ville-Marie. La topographie du territoire de l'ancien faubourg Saint-Laurent est marquée par trois éléments. La partie sud-est occupée par une basse terrasse, plus étendue à l'est qu'à l'ouest et dont l'altitude passe graduellement de 20 à 30 mètres. La pente s'accentue à l'ouest du boulevard Saint-Laurent et donne accès à la terrasse de la rue Sherbrooke, marquant la limite nord du faubourg et dont l'altitude varie de 40 à 45 mètres (Burgess 2009, 7).

Le réseau hydrographique est dominé par la partie du fleuve Saint-Laurent qui sillonne le centre du territoire, mais également par deux anciens cours d'eau aujourd'hui canalisé, soit l'ancienne rivière Saint-Martin et l'un de ses affluents. Cette rivière qui prenait sa source à la côte de la Visitation s'écoulait vers l'ouest, dans un creux de vallée (talweg), entre la terrasse (interfluve) du Vieux-Montréal situé au sud et la terrasse de Montréal pour éventuellement se déverser dans la rivière Saint-Pierre, à proximité de la rue McGill. Sa plaine alluviale, située dans une zone de dépression était parfois inondée lors de crues saisonnières ou possiblement même lors de fortes pluies, ce qui pouvait créer des zones humides (Poirier 2016). Un second ruisseau qui n'a jamais reçu de toponyme officiel, mais qui est parfois nommé le ruisseau de la Côte-à-Baron, s'écoulait depuis le versant sud du Mont-Royal. Ce ruisseau, au débit lent et au parcours sinueux, s'écoulait sur la terrasse de Montréal (aussi appelée terrasse Sherbrooke), tout d'abord vers l'est, puis vers le sud en suivant l'axe du boulevard Saint-Laurent. Il traçait ensuite un grand arc vers l'ouest avant de rejoindre à nouveau le boulevard Saint-Laurent et de se déverser dans la rivière Saint-Martin au niveau de l'actuelle rue Saint-Antoine (Burgess 2009, 7).

Cette région est caractérisée par un climat de type modéré subhumide continental. Au Québec, c'est le territoire qui bénéficie des conditions de températures les plus douces et la plus longue saison de croissance (MRNQ 2000, 23). La saison de croissance varie de 180 à 200 jours. La géologie du territoire est relativement homogène. Le substrat rocheux forme une grande plate-forme sédimentaire percée à quelques endroits dans la partie sud par de petites formations de roches intrusives que sont les Montéré-

giennes (MRNQ 2000, 26). Les sols sont dominés par des dépôts marins (5A et 5S). Ils sont le plus souvent argileux, d'origine fluvioglaciaire et fluviatile (MRNQ 2000, 33).

Si le secteur est aujourd'hui entièrement minéralisé, le peuplement forestier de l'archipel d'Hochelaga (aussi parfois appelé archipel de Montréal), intégrait auparavant plusieurs essences telles que l'érable rouge, le bouleau gris ou le peuplier faux-tremble accompagné de pruche et de rares résineux tels le thuya, le sapin et le pin blanc. Ce terrain fait partie du domaine de l'érablière à caryers cordiformes, qui englobe l'archipel d'Hochelaga et la plaine au sud du fleuve, jusqu'à la frontière américaine (MRNQ 2000, 33). Dans la basse terrasse occupant la partie sud du faubourg Saint-Laurent, les berges de la rivière Saint-Martin devaient laisser place à des peuplements végétaux plus typiques des zones humides comme les prêles et les joncs des prés (Burgess 2009, 8).

3.1.1 Événements du quaternaire

L'évolution des paysages de la vallée du Saint-Laurent s'amorce avec le retrait de l'Inlandsis laurentidien, il y a de cela environ 13 000 ans. La pression exercée par le glacier sur l'écorce terrestre est telle que la croute superficielle s'abaisse. Ainsi, avec des terrains plus bas et un très grand apport d'eau provenant de la fonte de l'inlandsis, le front glaciaire cède la place à un premier lac pro-glaciaire qui occupe la plaine de Montréal, il s'agit du lac Candona. Avec des altitudes avoisinant les 400 m, les monts Yamaska, Rougemont et Saint-Hilaire formaient à une époque un chapelet de petites îles. Vers 12 000 ans AA, à la suite de la fonte du front glaciaire qui formait un barrage à la hauteur de Québec, un apport considérable d'eaux salines provenant de la mer de Goldthwait envahit l'intérieur des basses-terres du Saint-Laurent pour former la mer de Champlain. Le relèvement isostatique et l'alimentation perpétuelle en eaux douces provenant du front glaciaire, purge les eaux saumâtres de la mer de Champlain et, vers 10 600 ans AA, ramènent un environnement lacustre : c'est la formation du lac à Lampsilis. Le niveau de l'eau s'établit alors à environ 52 m d'altitude (Occhietti et Richard 2003 ; Richard 2016).

Dans la grande région de Montréal, les trois terrasses qui témoignent des diverses phases de retrait du lac à Lampsilis sont les niveaux de Rigaud (60 m), de Montréal (30-31 m) et de Saint-Barthélemy (18-20 m) (Prest et Keyser 1982, 6 ; L. Lamarche 2006). Progressivement dans la période s'échelonnant de 10 000 à 7 000 ans AA, le régime hydrique passe à un régime dit estuarien, comportant des vitesses d'écoulement variables, mais plus importantes qu'à l'actuel. Ces dernières phases de stabilisation voient émerger des eaux : le coteau de LaSalle vers 9 600 AA, puis la butte du Vieux-Montréal il y a 9 000 ans AA. La fin du lac à Lampsilis correspond à un changement de régime hydrique autour de 8 000 ans AA (Lise Lamarche 2011, 11). Les phases marines et lacustres sont susceptibles d'avoir laissé au-dessus du till glaciaire, des sédiments fins de limons et d'argile lourde (Prest et Keyser 1982).

Le proto-Saint-Laurent se met en place vers 7 500 ans AA. Son rivage se situe à 15 m vers 7000 ans (Chapdelaine 1989). Entre 6000 et 5500 AA, le débit et le régime hydrologique du Proto-Saint-Laurent se stabilisent et ressemblent à l'actuel. Dans ce contexte, plusieurs anciens chenaux de drainage se sont encaissés dans les sédiments fluviatiles, formant par le fait même plusieurs cours d'eau dans le secteur.

La petite rivière, la rivière Prud'homme, la Saint-Martin et la Saint-Pierre auraient possiblement cette même genèse. Enfin, le niveau actuel des cours d'eau se stabilise en trois cycles, pour atteindre l'altitude de 9 m il y a de cela 1 000 ans AA (Richard 2018).

3.2 Contexte d'occupation autochtone

Dans le nord-est de l'Amérique, il est d'usage de présenter les populations anciennes sous le prisme de trois grandes périodes culturelles, soit le Paléoindien (13 000 à 8 800 ans AA), l'Archaïque (10 000 à 3 000 ans AA) et le Sylvicole (3 000 à 400 ans AA). Chacune de ces périodes se subdivise par la suite en phases basées sur l'ensemble des données archéologiques récoltées dans le Québec méridional et dans les états du Nord-Est des États-Unis. D'après les données environnementales, le secteur à l'étude est susceptible d'avoir été fréquenté par des groupes autochtones à partir de l'Archaïque moyen (8 800 à 6 800 ans AA), lorsque la ligne de rivage a atteint 15 m NMM, jusqu'au début de la période coloniale européenne dans les années 1 600 de notre ère (350 ans AA).

3.2.1 Occupation paléohistorique autochtone

La période archaïque s'échelonne approximativement de 10 000 à 3 000 ans AA. Elle est divisée en quatre phases : Archaïque ancien (10 000 à 8 800 ans AA), Archaïque moyen (8 800 AA à 6 800 ans AA), Archaïque supérieur (6 800 à 4 500 ans AA) et Archaïque terminal ou post-laurentien (4 500 à 3 000 ans AA). Jusqu'à présent, les plus anciens vestiges archéologiques connus à ce jour à Montréal datent de l'Archaïque terminal (4500 ans AA à 3000 ans AA).

À Montréal, l'occupation paléohistorique autochtone est plus particulièrement représentée par des découvertes archéologiques attribuées à la période Sylvicole. En fonction des changements morpho-stylistiques observés sur les poteries, il est possible de découper le Sylvicole en trois phases culturelles **: soit** le Sylvicole inférieur (de 3 000 **ans à** 2 400 ans AA), le Sylvicole moyen (de 2 400 **ans à** 1 000 ans AA) et le Sylvicole supérieur (de 1 000 **ans à** 400 ans AA). Cette période est caractérisée par la sédentarisation des groupes et l'introduction de la poterie et de l'horticulture de cultigènes comme le maïs, la courge et le haricot. Pour le Sylvicole moyen, on connaît les sites BjFj-3, BjFj-18, BjFj-44, BjFj-49, BjFj-52 BjFj-96 et BjFj-143. Pour le Sylvicole supérieur, on connaît les sites BjFj-3, BjFj-43, BjFj-49, BjFj-133, BjFj-140, BjFj-143 et BjFj-171. Des sols anciens du séminaire de Saint-Sulpice, dans les « Jardins d'Youville **» (BjFj-43), révèlent la présence d'une aire agricole autochtone préhistorique axée sur la production du maïs, de la courge, du tournesol et du petit tabac** (Landry 2019, 134).

D'autres recherches ont été effectuées sur le site Dawson (BjFj-1), découvert durant la construction du pavillon de l'université McGill en 1860, puis investigué davantage en 1924, 1960 et 1972 (Pendergast et Trigger 1972). Jusqu'à présent, il s'agit du seul site villageois paléohistorique connu à ce jour sur l'île de Montréal. Les archéologues appellent ce groupe, les Iroquoiens du Saint-Laurent. Ils sont un groupe culturel qui occupe la vallée du fleuve Saint-Laurent, du Lac Ontario jusqu'au golfe, durant la période du Sylvicole supérieur (1 000 à 400 ans AA ; Tremblay 2006, 9).

3.2.2 Occupation historique autochtone

La période historique commence officiellement avec l'arrivée de Jacques Cartier en 1534, mais la présence européenne dans l'estuaire et le golfe du Saint-Laurent remonte aux années 1400 avec les visites annuelles des pêcheurs basques. Nous pouvons séparer la période d'occupation autochtone historique selon deux phases pour la région de Montréal, soit la période de Contact (1535-1642) et les premiers moments de la colonie montréalaise (1642-1705). Cette première phase est une période d'adaptation culturelle issue d'une exposition des différents groupes à de nouvelles idées, ainsi qu'à de nouveaux matériaux et comportements. La présence d'objets européens retrouvés en contexte autochtone, tel que des articles utilitaires européens dont certains transformés en objets de parure autochtones, témoigne de la circulation des biens et des réseaux d'interactions qui se mirent en placent au moins un siècle avant la fondation de Ville-Marie en 1642. L'étude de cette période, qui repose sur un nombre assez limité de sources historiques, est de mieux en mieux documentée par les découvertes archéologiques. Au cours de la seconde phase, l'île redevient un lieu grandement fréquenté et habité par divers groupes autochtones qui profitent des avantages que leur offrent la ville et les missions.

3.3 Contexte d'occupation euroquébécoise

L'aire d'étude se situe dans l'ancien faubourg Saint-Laurent qui se développe au cours du 18e siècle, lors de l'expansion de la ville à l'extérieur des fortifications sur des terres qui étaient auparavant réservées à des activités agricoles. Le faubourg Saint-Laurent fait l'objet d'un développement accéléré au cours du 19e siècle et devient l'un des plus populeux de la ville de Montréal. Les rues Saint-Laurent et Saint-Urbain sont respectivement élargies en 1889 et au début du 20e siècle. Le secteur connaît cependant d'importants bouleversements au cours des années 1960 et 1970, lors de la construction du métro de Montréal et du tunnel Ville-Marie.

3.3.1 Le Faubourg Saint-Laurent (1736-1999) et le quartier international (1999-aujourd'hui)

Le faubourg Saint-Laurent désigne l'un des noyaux d'habitat qui se développe à l'extérieur des fortifications qui ceinturent la ville de Montréal. Au départ, le terme de faubourg n'a pas d'existence légale ou administrative, mais sert tout simplement à désigner un espace urbain situé hors du bourg, soit dans le cas du bourg de Ville-Marie, hors de son enceinte fortifiée (Derome 2002 : « Bourg et faubourgs »). Bien que ses limites ne soient pas officiellement définies avant le 19e siècle et qu'elles évoluent au fil du lotissement, l'usage fixe les limites du faubourg Saint-Laurent au 18e siècle à un vaste quadrilatère situé au nord des fortifications, qui est traversé en son centre par le chemin de Saint-Laurent. Les limites ouest et est correspondent aujourd'hui respectivement au tracé des rues Saint-Alexandre et Saint-André (Burgess 2009, 3). Les anciens faubourgs Saint-Laurent et Saint-Louis, qui sont séparés par la rue Saint-Laurent, deviennent éventuellement des quartiers de la Ville de Montréal. En 1921, le quartier Saint-Louis est subdivisé et sa portion au sud de la rue Sherbrooke est désignée comme le quartier Crémazie. Cette situation prévaut jusqu'à la création d'une nouvelle unité administrative que constitue l'arrondissement

vers la fin des années 1980. Les anciens quartiers Saint-Laurent et Crémazie sont alors intégrés dans le vaste arrondissement de Ville-Marie (Burgess 2009, 5).

Le développement du faubourg Saint-Laurent s'amorce avec l'ouverture, en 1717, du chemin de Saint-Laurent (figure 3.1), qui permet de relier la ville fortifiée à la côte de Saint-Laurent et à la partie nord de l'île de Montréal, suivant la construction de la grande porte Saint-Laurent qui est complétée en 1732 (figure 3.2). Il s'agissait alors de l'unique porte aménagée sur le flanc nord des fortifications de Montréal.

Pour maintenir l'efficacité de l'enceinte fortifiée, il est nécessaire de maintenir du côté de la terre ferme un dégagement de plusieurs centaines de mètres autour des murs ce qui permet de voir venir l'ennemi et de le tenir en jour. Ce besoin défensif contrait ainsi pendant longtemps le développement d'autres voies de communication autour de la ville (Anctil 2002, 15). Du côté nord, l'espace non bâti se compose de terres basses bordant la rivière Saint-Martin et ses affluents, qui formaient des zones humides et marécageuses. Jusqu'aux années 1730, les terres du faubourg Saint-Laurent étaient presque uniquement dédiées à des activités agricoles. L'espace rural était ponctué de champs de blé où étaient dispersées quelques maisons de ferme avec des dépendances, des potagers et des vergers (Burgess 2009, 11). Vers 1730, 18 établissements agricoles sont dénombrés sur le territoire du futur faubourg Saint-Laurent. Les fermes sont exploitées par les propriétaires eux-mêmes, soit des militaires ou négociants, ou par des fermiers-locataires. Du côté nord de la ville, le territoire est séparé en une vingtaine de longues bandes étroites de terres, dont la forme diffère légèrement entre le côté ouest et est du chemin Saint-Laurent (Burgess 2009, 12).

Le développement des faubourgs peut être imputé à plusieurs causes convergentes. Tout d'abord, la construction de la fortification de pierre entre 1717 et 1744 entourant la ville confine le développement de la ville de Montréal à l'intérieur de cette enceinte. Autrement, des règlements visant à limiter les incendies obligeaient alors l'utilisation de la pierre, un matériau plus couteux que le bois, ce qui avait pour effet de faire grimper la valeur des propriétés et le prix des loyers. Cette mesure, de même que la hausse de la population en général couplée à la fonction commerciale, administrative et militaire, que revêt désormais Montréal, incite les moins fortunés, principalement des artisans (menuisier, maçon, charpentier, cordonnier, boulanger, forgeron, tonnelier et boucher) à s'établir en dehors des fortifications. Les activités qui requièrent de grandes superficies sont également plus susceptibles de se dérouler sur des terrains à l'extérieur des fortifications, sans toutefois trop s'éloigner de la ville (Archéotec 2005, 4-5 ; Burgess 2009, 13).

Alan Stewart (Stewart 1988, 36) place le début du lotissement du territoire situé dans l'axe du chemin de Saint-Laurent en 1736, lors que Jean-Baptiste Barsalou commence à lotir une bande de terre de 50 mètres de largeur situés à l'ouest du chemin de Saint-Laurent qui s'étend sur 15 arpents au nord des fortifications qu'il a acquises en décembre 1733 pour 300 livres. Les premières mentions de ventes de lots et de marchés de construction faisant mention plus spécifiquement du faubourg Saint-Laurent dans l'outil de recherche d'actes notariaux *Parchemin* remontent à 1738 (Anctil 2002, 15). Le plan de Michel de Couagne de 1749 (figure 3.3) montre que plusieurs habitations ont été érigées en un peu plus d'une décennie le long du chemin Saint-Laurent (de Couagne 1749). Le morcellement des terres pour le déve-

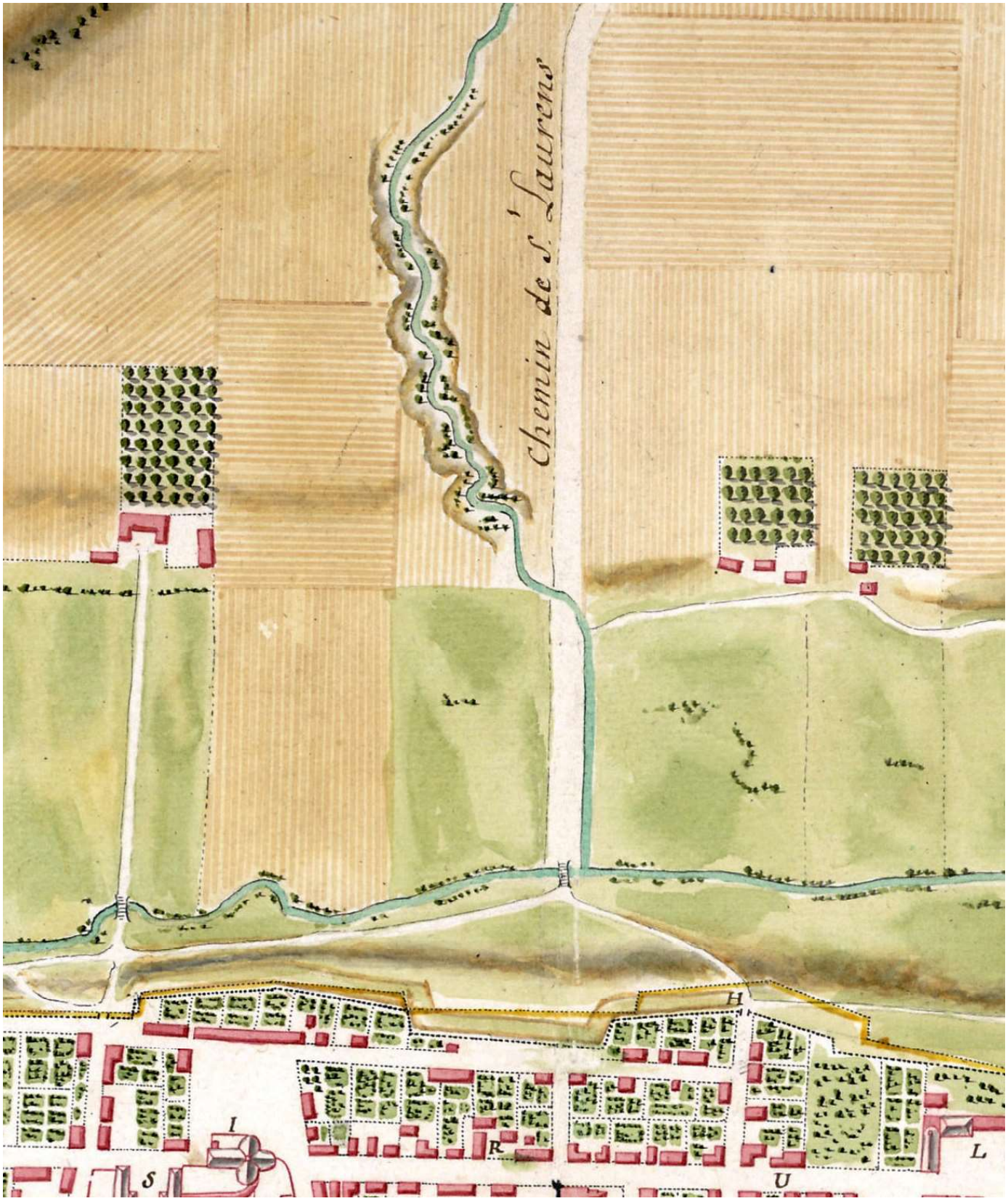


Figure 3.1 Extrait du « plan de la ville de Montréal en Canada, Nouvelle-France » par Chaussegros de Léry de 1717 (BAnQ numérique).

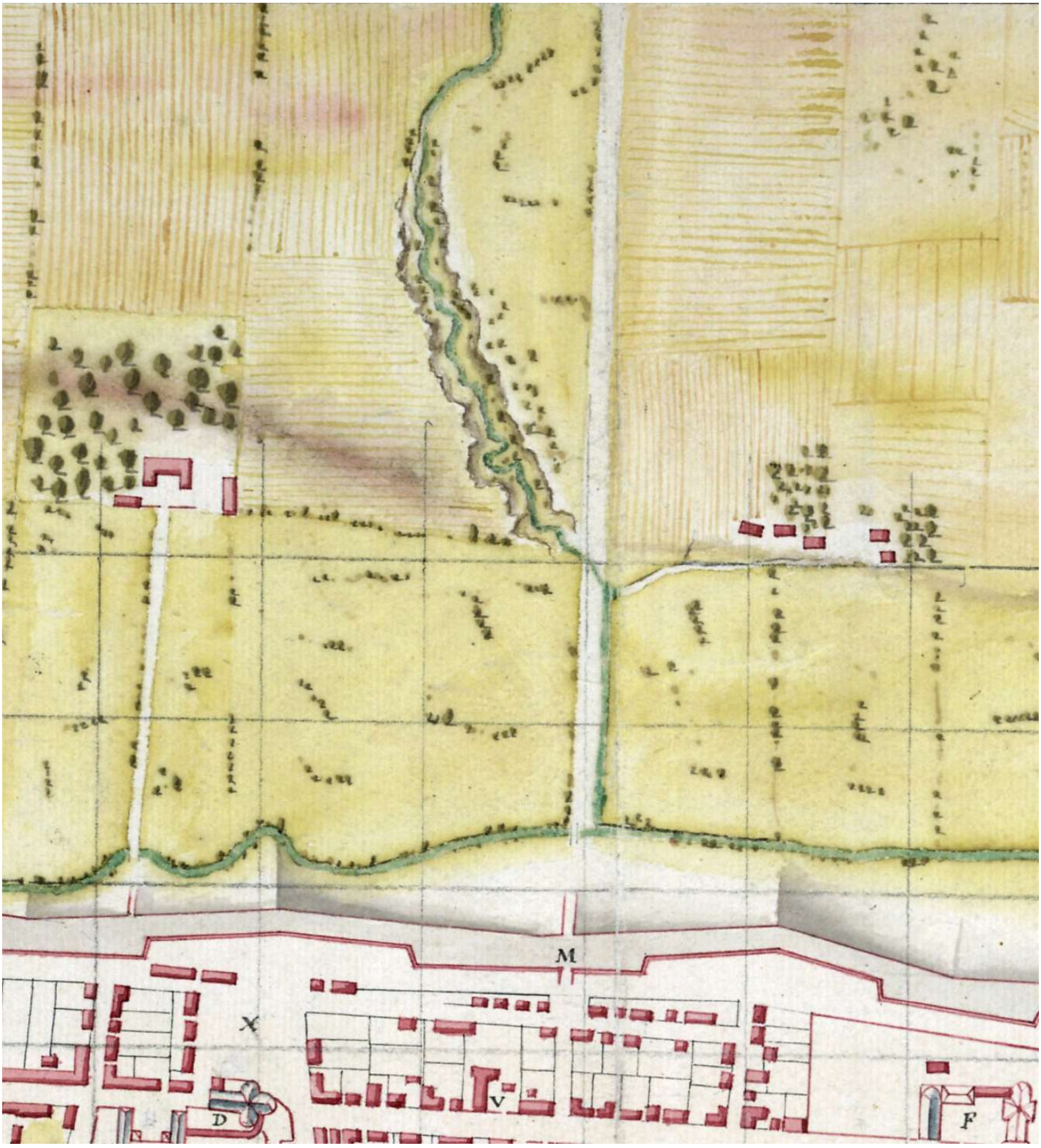


Figure 3.2 Extrait du « plan de la ville de Montréal en Canada, Nouvelle-France » par Chaussegros de Léry de 1735 (BAnQ numérique).

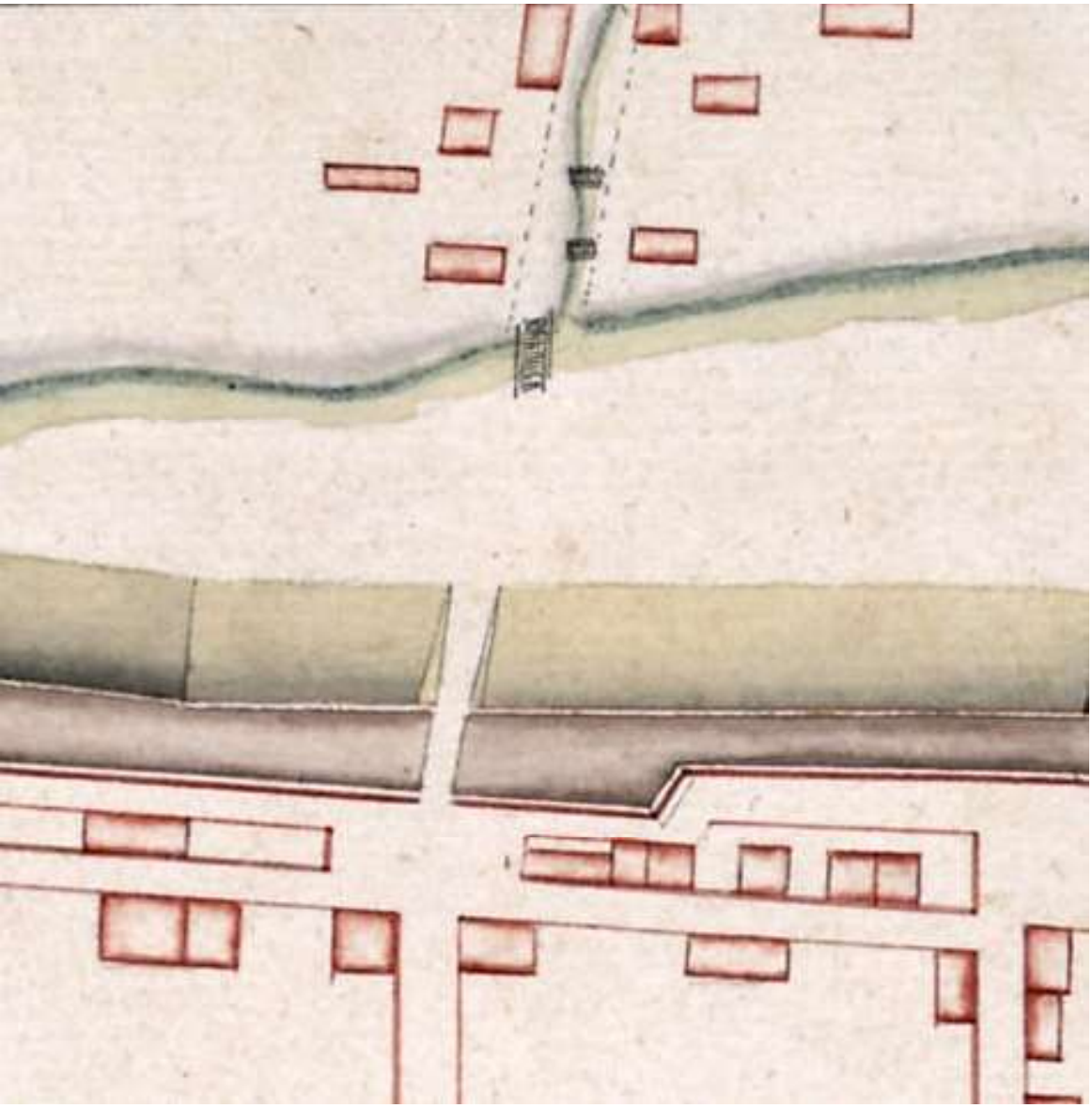


Figure 3.3 Extrait du plan de la ville de Montréal de Michel de Couagne de de 1749.

loppement résidentiel et commercial se concentre d'abord au long du chemin de Saint-Laurent et s'étend plus tard au cours du 18e siècle et du 19e siècle dans tout le secteur au nord des fortifications (figures 3.4 et 3.5).

Entre 1736 et 1782, Jean-Baptiste Barsalou (qui décède en 1776), fils du maître-tanneur Gérard Barsalou et Marie-Anne Bigras, et ses héritiers concèdent au total 52 lots du côté ouest du chemin de Saint-Laurent et à l'est de la rue Saint-Charles-Borromée (aujourd'hui Clark), entre la rivière Saint-Martin (aujourd'hui canalisée sous la rue Saint-Antoine) et un peu au nord de la rue Mignonne (actuel boul. De Maisonneuve). Du côté est du chemin Saint-Laurent, les premiers lots commencent à être cédés dans l'arrière-fief Closse par Louise Bizard, petite fille de Lambert Closse, et sa nièce, suivi du marchand Pierre Foretier, qui acquiert une partie du fief Closse à partir de 1765 et en devient l'unique propriétaire en 1769 (Stewart 1988).

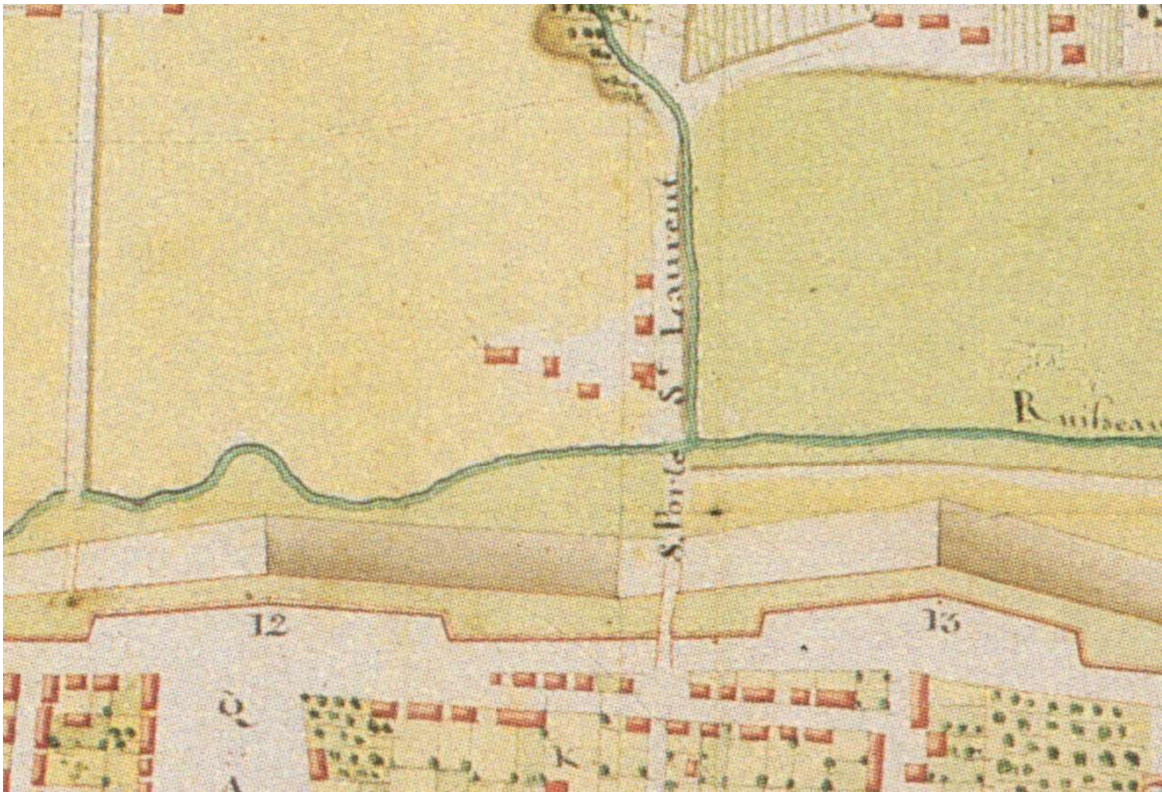


Figure 3.4 Extrait du plan de la ville de Montréal de Louis Franquet de 1752.

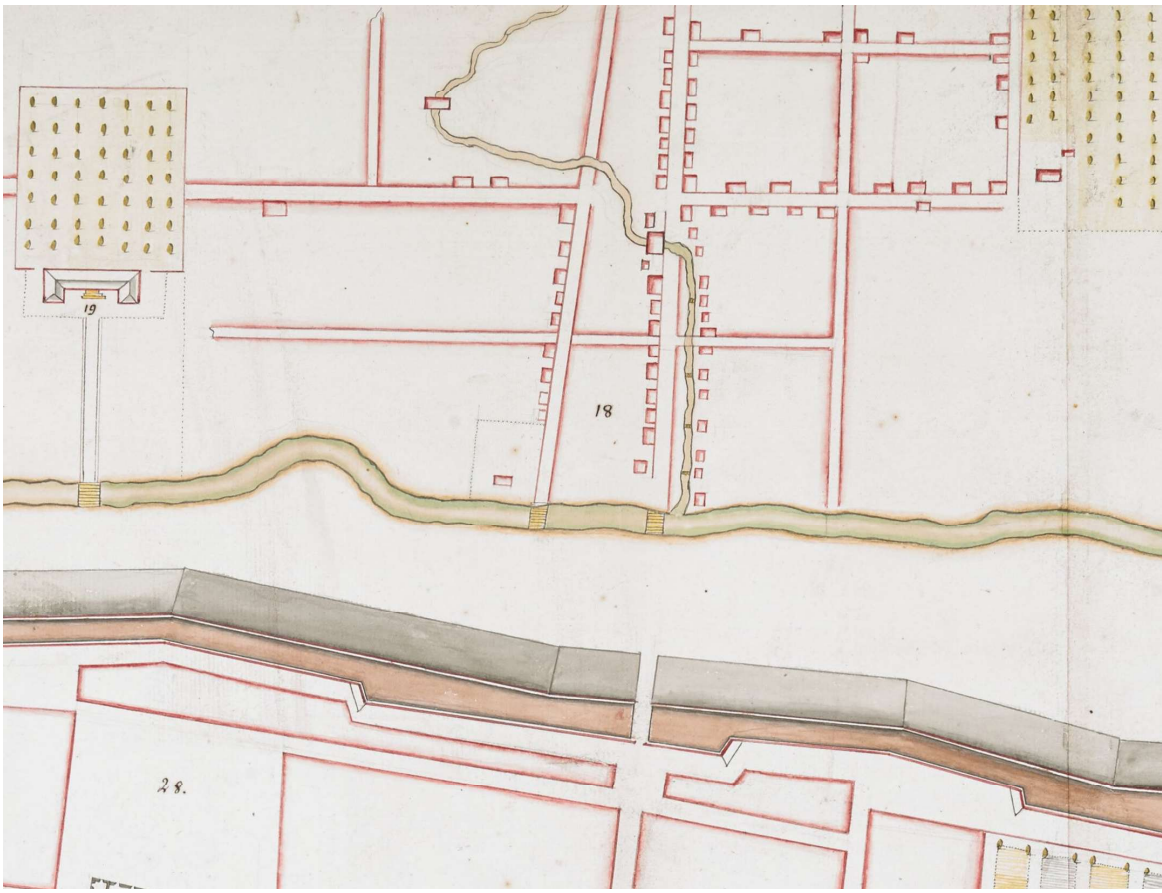


Figure 3.5 Extrait du plan de la ville de Montréal de Jourdain dit Labrosse de 1760.

Durant le 18e siècle, le développement du faubourg Saint-Laurent demeure inconstant et ne suit pas de plan d'ensemble. Comme l'explique bien Joanne Burgess (Burgess 2009, 15) : « Les lotissements et l'ouverture des rues se font au gré des projets des promoteurs ». Selon Alan Stewart (Stewart 1988), à partir de la seconde moitié du 18e siècle et au début du 19e siècle, le lotissement des terres, le tracé des rues pour être imputé à 26 individus qui agissent alors comme promoteurs immobiliers et qui regroupent des membres de familles de la noblesse canadienne et des militaires tels que les d'Ailleboust, les Bizard et les De Bleury, des marchands-équipeurs de la traite des fourrures tels Pierre Foretier (1738-1815), Gabriel Cotté (1742-1795), Christophe Sanguinet (1734-1809) et Toussaint Pothier (1771-1845)), ainsi que des artisans prospères (les Plessis Belair et Robereau Duplessis) (Burgess 2009, 15-16)

C'est surtout suivant la conquête britannique de 1760 Montréal que s'organise la séparation de ville en quartier. Montréal est désormais administrée par des juges de paix, qui divisent la ville et les faubourgs en huit quartiers (*wards*) en 1766 (GRSM 1972). À ce moment, les faubourgs n'ont toutefois pas encore de délimitation officielle (Derome 2002 : « 1767 Des faubourgs bien constitués »), mais sont éventuellement intégrées dans les limites juridiques de la cité qui sont fixées par proclamation du lieutenant-gouverneur Clarke en 1792, ce qui confirme que le tissu urbain a depuis longtemps débordé de l'enceinte fortifiée (GRSM 1972-1973 : 3-4, 8 et 9 cité dans Derome 2002 : « 1790 Lois et codifications »).

À la suite d'une pétition des habitants de la ville déposée en août 1798 et d'un acte adopté trois ans plus tard, l'enceinte de pierre est démantelée entre 1801 et 1817 (figure 3.6), en raison de son mauvais état et de l'entrave qu'elle impose au développement urbain. Le côté nord des fortifications, qui borde l'aire d'étude, sera presque entièrement démantelé entre 1804 et 1809 (Archéotec 2005, 5).

Au nord du ruisseau Saint-Martin, le ruisseau de la Côte-à-Baron coulait vers le sud en longeant le chemin Saint-Laurent. Dans la zone d'étude, de petits ponceaux ou des passerelles permettaient de franchir la portion canalisée de ce ruisseau pour permettre d'accéder aux maisons situées du côté est du chemin. Le cours d'eau persiste jusqu'en 1815, mais est enfoui entre 1815 et 1825 (figures 3.7 et 3.8). La rivière Saint-Martin qui coulait d'est en ouest et sinuait dans un creux situé au nord des fortifications, fut canalisée vers 1817 au centre de la rue Craig, avant d'être enfoui dans un égout collecteur en brique entre 1837 et 1840 pour la portion à l'ouest de Saint-Laurent (Fougères 2006 ; Ethnoscop 2015, 176). Le boulevard Saint-Laurent (figure 3.9) est élargi vers l'ouest en 1889 jusqu'à une largeur de 22,86 m (75 pieds), ce qui cause la démolition de tout l'ancien front bâtit de ce côté de la rue (voir les superpositions des plans anciens en Annexe 1).

3.3.1.1 Le fief Closse (1658/1744- ?)

Les terrains situés du côté est de la rue Saint-Laurent font partie du fief Closse qui a été concédé à Lambert Closse le 12 février 1658 et le 27 juin 1672 à demoiselle Migeon, veuve de Closse (Daveluy 2024). Le fief Closse, un arrière-fief donnant droit à certains privilèges seigneuriaux, situé du côté est du chemin de Saint-Laurent. D'une largeur de deux arpents de largeur, il s'étend sur 45 arpents vers le nord à partir de la rivière Saint-Martin. Il est bordé à l'est par l'arrière-fief La Gauchetière, une étroite bande de terre

Figure 3.6 Vue de la ville de Montréal et des faubourgs d'après Edward Walsh en 1811 (Creative Commons Licence CC BY-NC-ND 4.0).

Figure 3.7
Extrait du plan de Joseph Bouchette, 1815 Town of Montreal, This topographical map of the province of Lower Canada.

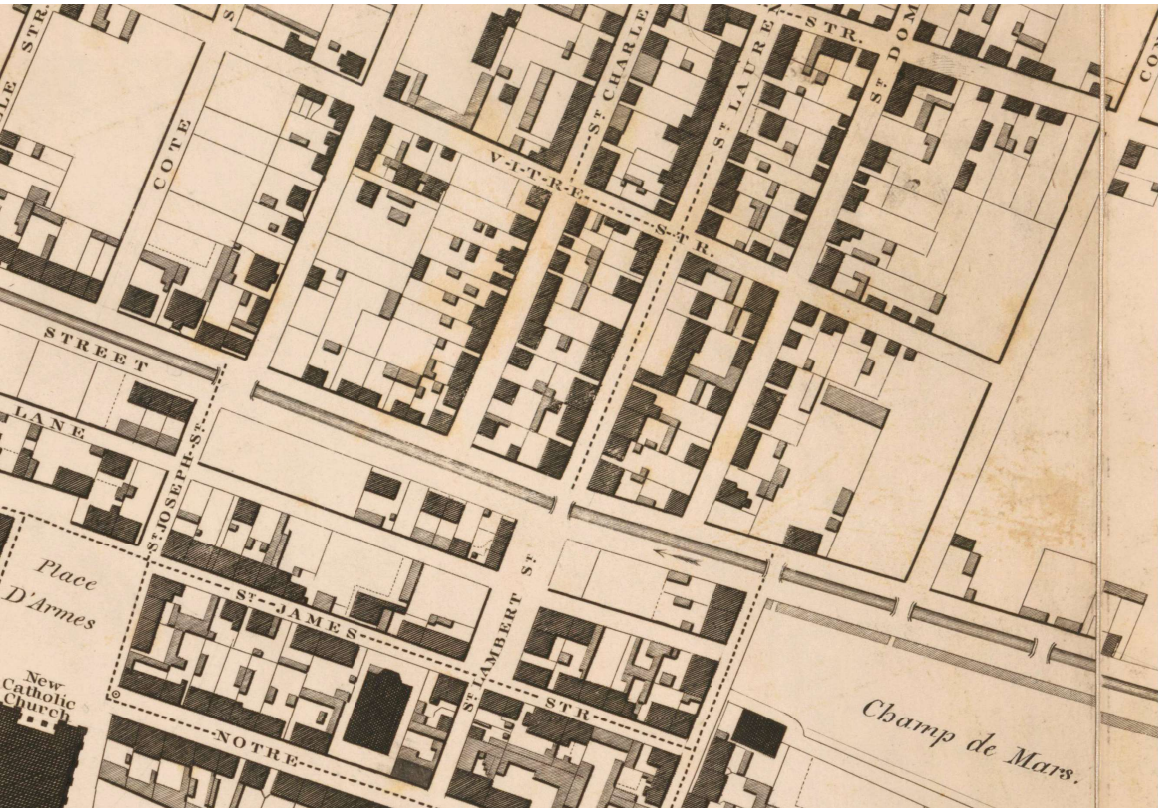


Figure 3.8 Extrait du plan de John Adams de 1825, Map of the city and suburbs of Montreal (BAnQ numérique).

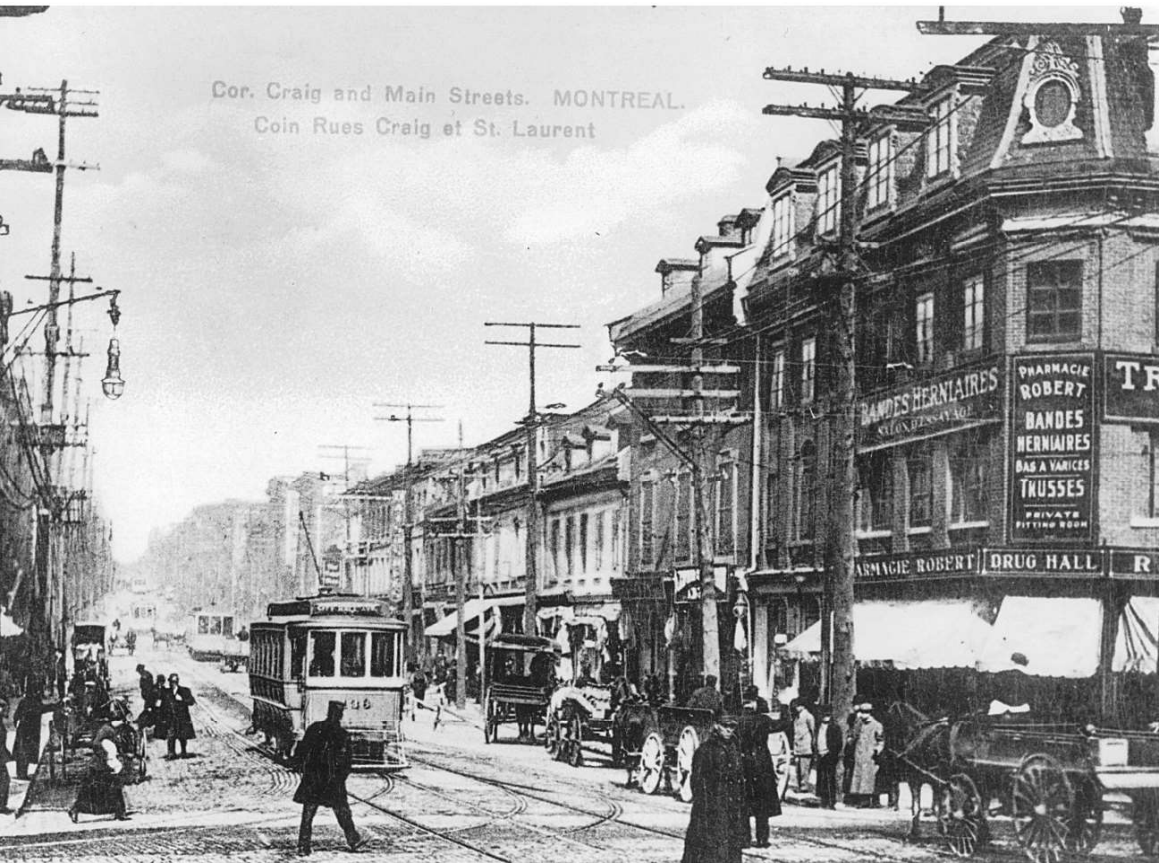


Figure 3.9 Boulevard Saint-Laurent au coin de Craig (Saint-Antoine O) vers 1910 (exposition musée Pointe-à-Callière, 2002)

de 2 arpents sur 90 arpents, qui fut concédée le 12 décembre 1665 à madame Jean-Baptiste Migeon de Bransac et au sieur Jean-Baptiste Migeon de Bransac.

L'arrière-fief Closse est éventuellement hérité par Jeanne-Cecile Closse, qui se marie à Jacques Bizard le 16 août 1678 (NosOrigines.qc.ca 2024 : Jeanne-Cecile Closse, ID no 17870) et qui le lègue à son décès le 8 février 1700 à ses deux enfants issus de deux mariages soit Louise Bizard (née le 6 juillet 1679 et décédée le 25 juillet 1760) et Marie-Josephte Blaise (née le 2 mars 1698 qui décède le 10 août 1728). Après la mort de sa demi-sœur en 1728, elle devient l'unique propriétaire du fief Closse. Elle se marie le 29 octobre 1717 à Charles Renaud Dubuisson (né en 1671, décédé le 24 décembre 1739). Ce dernier est un officier militaire qui participa à plusieurs batailles importantes, puis fut nommé major de Trois-Rivières en avril 1733 et fait chevalier de Saint-Louis en mars 1734 (Chaput 2024). Quelques années, après le décès de son mari 1739, Mme Bizard, probablement à court de revenus, commence à concéder des lots dans le fief Closse à partir de 1744. En 1749, elle fait don de ses titres de propriété, qui incluent la moitié du fief Closse et de la seigneurie de l'île Bizard à sa nièce Marie-Anne Noël Denys de Vitré, ainsi qu'à ses frères aînés qui se partagent l'autre moitié équitablement. Ce don ne prend toutefois effet qu'au décès de Bizard, ce qui n'empêche pas Vitré de poursuivre la concession de censives tant en son nom que comme ayant charge de Louise Bizard (Danré de Blanzy, 17 octobre 1758) et aussi comme procuratrice de son frère Théodose-Mahieu, qui a été capturé par les Anglais et qui reste en Angleterre après la Conquête (Fortin 2016, 77). Le transfert complet de la propriété se déroule en juillet 1761 lorsque Vitré rend « foi et homage » aux Seigneurs de Montréal pour le fief Closse (Panet de Métru, 22 juin 1761). Entre 1761 et 1764, Vitré concède une douzaine de lots additionnels. Entre 1744 et 1765, Mmes Bizard et Vitré ont concédé au total 50 lots dans le fief Closse qui fait partie du faubourg Saint-Laurent (Stewart 1988, 71). En 1765, Mme de Vitré vend tous ses droits de propriété aux partenaires d'affaires Pierre Foretier et Joseph Perinault, la transaction est conclue le 9 octobre (not. Panet). L'entente prévoit qu'en échange du trois quarts de la propriété du fief Closse et de l'île Bizard, et de 23 rentes constituées contre des lots dans le fief, les nouveaux propriétaires acceptent de payer une rente annuelle de 3000 livres à Vitré pour le restant de sa vie. En 1767, Foretier rachète les parts de Périneault, et achète ensuite en 1769 le quart restant des parts du Fief Closse aux frères Vitré (Stewart 1988, 75).

Après chacune de ses acquisitions auprès des Vitré, Foretier négocie un accord avec les Sulpiciens, seigneurs de l'île de Montréal, dans lequel il renonce à ses droits seigneuriaux dans la portion acquise du fief Closse, en acceptant de mettre le fief en roture, ce qui lui permet d'éviter de payer le droit de quint, correspondant au cinquième du prix d'achat. Foretier reviendra toutefois sur cette décision, probablement lié aux 3000 livres de pension annuelle qu'il devait verser à Vitré jusqu'à sa mort en 1788. Il considéra les revenus provenant des « lods et ventes » qu'il aurait pu acquérir, ce qui aurait couvert le prix du quint et de plusieurs autres dépenses. En mai 1793, il lance une poursuite à l'endroit des Sulpiciens, qui lui permet à terme de récupérer ses privilèges comme seigneur du fief Closse sans devoir payer le quint, mais devait tout de même remettre la moitié de la somme accumulée avant 1793 par la vente des lots (Stewart 1988, 75-77). Après 1780, il acquiert aussi un certain nombre de terrains contigus à son fief, dans l'arrière-fief de la Gauchetière ou à l'extrémité nord. À terme, Pierre Foretier possède environ le quart du faubourg Saint-Laurent (Burgess 2024). Entre 1762 et 1805, lui et sa succession ont été en mesure de vendre un total de 88 lots, ce qui en fait un promoteur immobilier majeur dans le

développement du quartier (Stewart 1988, 71). Les ventes de ses terrains lui permettent de toucher un profit de 103 000 livres, auxquels s'ajoutent les rentes ainsi que la vente des produits de ses terres et de la location de prairies et de bocages. En plus de son rôle comme promoteur immobilier, Forerier s'implique également dans plusieurs aspects de la vie politique et militaire de la colonie (voir Burgess 2024). En 1837, le fief Closse appartient aux héritiers de Pierre Foretier (https://fr.wikipedia.org/wiki/Seigneurie_de_l%27%C3%8Ele-de-Montr%C3%A9al#cite_note-:0-3), puis est acquis par Theodore Hart en 1845 (http://www.biographi.ca/fr/bio/hart_theodore_11F.html).

3.3.2 Historique des lots expertisés au long de la rue Saint-Laurent

Les livres terriers provenant des Fonds Séminaire de Saint-Sulpice de Montréal (1917 ; 1833) ont servi à identifier les censitaires successifs des propriétés situées à l'ouest du chemin de Saint-Laurent jusqu'à l'abolition du régime seigneurial de 1854 qui marquent le passage des anciennes terres seigneuriales en franc-alleu roturier (ce qui signifie une propriété libre de tous droits seigneuriaux). Comme les propriétés situées du côté est du chemin Saint-Laurent faisaient partie de l'arrière-fief Closse, dont le statut donne droit à certains privilèges seigneuriaux, les occupants des lots ne sont pas consignés dans les livres terriers des Sulpiciens, seigneurs de l'Île-de-Montréal. La *Déclaration du fief et seigneurie de l'isle de Montréal* de 1781 permet tout de même de recenser les occupants des lots établis de part et d'autre du chemin Saint-Laurent, incluant ceux du fief Closse (Perrault 1969, 114-15). Le plan du chemin Saint-Laurent dressé par Louis Charland (1801), inspecteur des chemins de Montréal, mentionne également les occupants des lots établis de part et d'autre du chemin en 1801. Le recoupement entre les noms identifiés sur cette carte et des recherches effectué dans Parchemin, l'outil de repérage des minutes notariales dans Parchemin (Lafortune, Robert, et Société de recherche historique Archiv-Histo, s. d.), permettent dans certains cas de retrouver les actes de ventes des lots dans l'aire d'étude au cours du 18e siècle.

La chaîne de titre des propriétaires des lots expertisés au long du boulevard Saint-Laurent a pu être ébauchée, sans toutefois être remontée jusqu'aux premières concessions de lot de la première moitié du 18e siècle et demeure encore trop incomplète pour être synthétisée dans le cadre du présent rapport d'intervention archéologique. Il est prévu de produire un rapport archéologique synthèse plus complet, voire un rapport de recherche historique séparé, qui permettra de détailler l'historique des différents lots bordant les aires d'étude. Des recherches historiques supplémentaires sont toutefois requises. Il serait notamment pertinent de consulter les archives de l'historien Alan Stewart et du Groupe de recherche sur Montréal (GRM) qui ont déjà étudié avec détails les débuts du faubourg Saint-Laurent. Le centre canadien d'architecture où est déposé ce fonds d'archives a été contacté. Ses représentants signalent que le matériel peut être consulté et est contenu dans environ 15 boîtes et varie selon plusieurs formats (tels que des documents textuels, des dessins, des plans, des rouleaux - dont beaucoup sont regroupés entre 9 et 46 rouleaux dans un conteneur). Le matériel relatif à Saint-Laurent contient une série de documents, dont certains comprennent des informations sur les propriétés organisées par propriétaires, ainsi que les tailles des propriétés et d'autres informations telles que l'occupation. D'autres dossiers portent sur le tracé des rues, l'inventaire des bâtiments et les plans de lotissement. Le matériel comprend également des notes de réunions et des formulaires utilisés pour la collecte de données, ainsi que des notes de cours du GRPBG (Le Groupe de recherche sur les bâtiments en pierres grises de Montréal) et du GRM.

En ce qui concerne le milieu du 19e siècle, la consultation du rôle d'évaluation foncière des archives de la ville de Montréal (1847-2003) a permis d'identifier chacun des occupants des lots expertisés entre la période de 1846 et de 1889. Les époques ultérieures sont plutôt documentées via la consultation des plans anciens et d'assurance-incendie, qui offrent des informations plus détaillées sur la nature des différentes constructions établies au long du boulevard Saint-Laurent, après son élargissement de 1889.

Les tableaux de l'annexe 2 dresse la liste des propriétaires des locataires et de leurs occupations des lots des sites BjFj-227 et BjFj-228 dans les quartiers Saint-Laurent et Saint-Louis entre 1847 et 1888. Les données de ce tableau sont tirées des rôles d'évaluation foncière de la Ville de Montréal (Archives de la ville de Montréal, s. d.). Dans le cadre de ce rapport, le recensement des occupants s'est limité à la période antérieure à la démolition de l'ancien front bâti ouest de Saint-Laurent en 1889.

3.4 Sites archéologiques à proximité et historique des interventions archéologiques

Considérant sa proximité avec l'arrondissement historique du Vieux-Montréal, de très nombreux sites et zones d'informations archéologiques peuvent être recensés dans un rayon aussi réduit que 500 m autour de la zone d'étude (plan 3.1 et tableau 3.1). C'est pourquoi l'analyse détaillée des sites archéologiques connus se concentrera surtout sur le quadrilatère des rues Viger, Saint-Urbain, Saint-Antoine et Saint-Laurent, puis sur les sites et les zones d'interventions archéologiques (ZIA) situés dans les alentours immédiats.

Les sites archéologiques résumés ici proviennent des données du ministère de la Culture et des Communications. Ils attestent, à la fois, d'établissements résidentiels du faubourg Saint-Laurent; d'aménagements associés à la canalisation du ruisseau Saint-Martin; du développement du territoire, initialement agricole, en dehors des fortifications de Montréal au cours des 18e et 19e siècles; à des commerces, places publiques et industries majoritairement datés du 18e siècle jusqu'au tournant du 20e siècle. Quelques occupations plus anciennes sont également relevées, surtout à proximité du boulevard Saint-Laurent, dont des sites résidentiels du 18e siècle, qui étaient auparavant situés en contexte rural. Deux sites préhistoriques sont également situés à proximité des travaux, dans un rayon de moins de 500 m de la zone d'étude dont ce rapport traite.

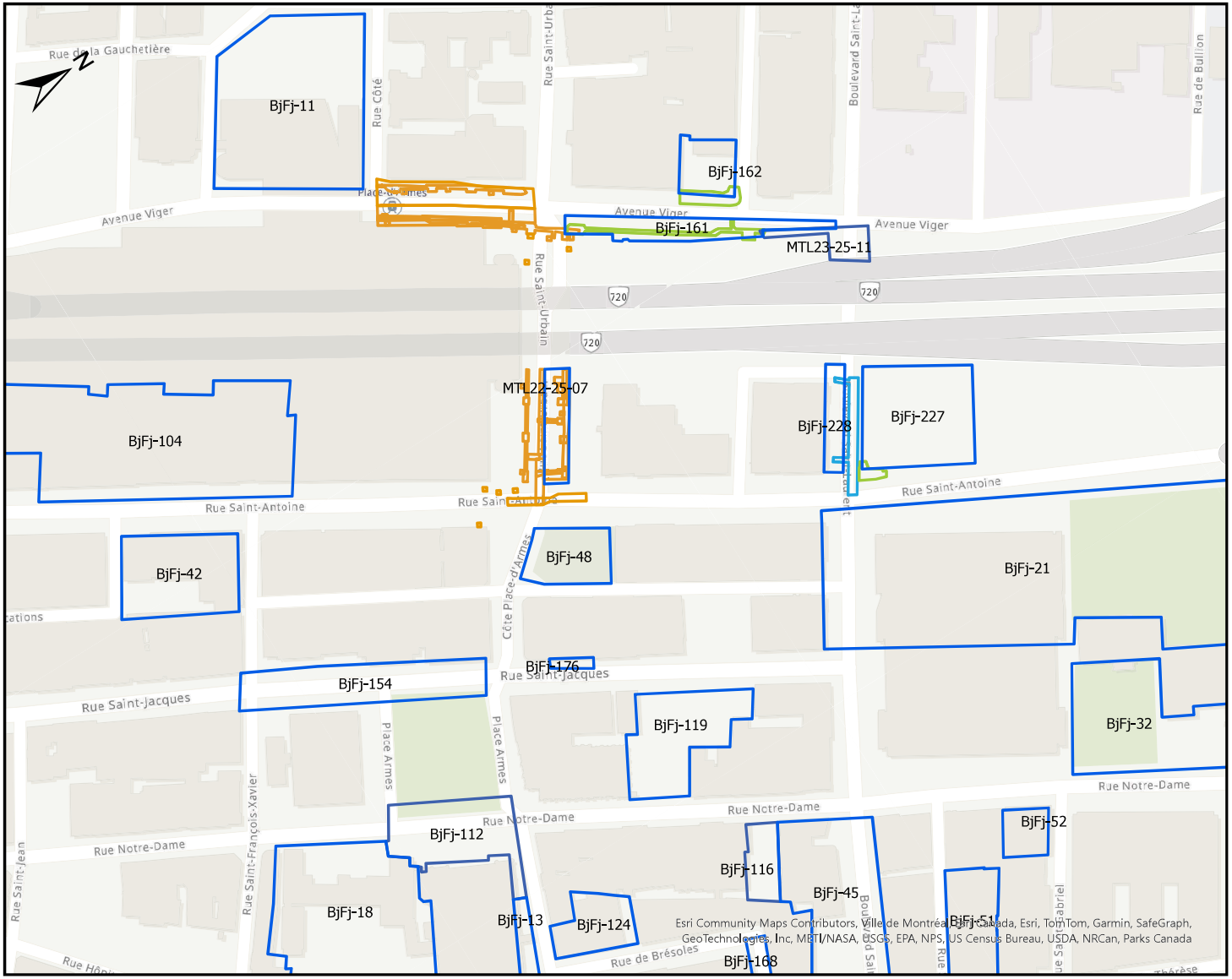
Les occupations font l'objet d'une synthèse, par sites et par zones d'interventions, sur les vestiges structuraux, témoins oculaires et périodes chronologiques documentées par le biais de travaux de surveillance, d'inventaire et de fouille archéologique. Les données recueillies sont en partie tirées de rapports d'interventions qui ont été consultés directement.

3.4.1 Sites archéologiques à proximité de l'aire d'étude

Le centre-ville de Montréal, aux abords des quartiers chinois et international, cumule de fortes nombreuses interventions archéologiques effectuées au cours des cinquante dernières années, dans le cadre

Tableau 3.1 Sites archéologiques connus à proximité de l'aire d'étude

Site	Distance du projet (km)	Contexte culturel	Fonction du site	Localisation informelle	Références ISAQ
BjFj-11	0,210	Historique (17e au 20e siècle)	Domestique, publique et religieux	Dans le quadrilatère formé par les rues Viger (anciennement Vitré), Chenneville, De la Gauchetière et Côté.	**Barriault**, 1979 (803) **Cloutier**, 1979 (804)
BjFj-21	0,193	Historique (18e au 20e siècle)	Militaire et domestique	Situé dans la moitié nord du quadrilatère des rues Saint-Antoine, Saint-Laurent, Notre-Dame et Gosford. (Parc du Champ-de-Mars et bâtiment à l'ouest.)	**Arkhis**, 1992b (2031); 1992e (3502) **Archéocène**, 2004a (4453) **Arkéos**, 2007 (4126) ; 2015h (5814) ; 2018b (6262) **Bélanger** (S.A.N.M.), 1990 (1749) **Brossard**, 1985 (1301) ; 1986 (1483) **Filiatrault**, 1991 (1830) **Pagé**, 1987 (1523)
BjFj-42	0,269	Historique (1815-1970)	Domestique et commerciale	Rue Saint-Antoine entre Jeanne-Mance et Saint-Français-Xavier.	**Poulin**, 1988 (1630)
BjFj-48	0,135	Historique (19e et 20e siècles)	Domestique, professionnelle et commerciale	Terrain vacant situé à l'angle des rues Saint-Antoine, Côte place-d'Armes et de la ruelle des Fortifications. (Connu sous le toponyme actuel de *Parc de la Presse*.)	**Arkéos**, 1991f (1914) **Burroughs et Bilodeau**, 1989 (1658) **Ethnoscop**, 2000 (2803)
BjFj-104	0,260	Historique (fin du 18e siècle et 19e siècle)	Domestique/artisanale et commerciale/industrielle	Vaste quadrilatère délimité par les rues Saint-Antoine au sud, Bleury à l'ouest, Viger au nord et Saint-Urbain à l'est.	**Arkéos**, 2001b (2961)
BjFj-119	0,196	Historique (Début 18e à la 1re moitié du 20e siècle)	Domestique	Quadrilatère formé par les rues Notre-Dame, Côte place d'Armes, Saint-Jacques et le boulevard Saint- Laurent	**Arkéos**, 2006a (3718) ; 2012a (5021)
BjFj-154	0,237	Historique (17e au 19e siècle)	Domestique, militaire, commerciale et publique	Situé sur la rue Saint-Jacques entre les rues Saint-François-Xavier et Côte place d'Armes. (Face à la *Place d'Armes.*)	**Arkéos**, 2008d (0046) ; 2013º (5424) ; 2014d (5606) **Ethnoscop**, 2014m (5594)
BjFj-161	0,00	Historique 1re moitié du 19e siècle	Domestique	Au sud de l'avenue Viger Ouest, depuis le boulevard Saint-Laurent jusqu'à la rue Saint-Urbain.	**Ethnoscop**, 2015e (5745)
BjFj-162	0,00	Historique Fin 18e -début 19e siècle	Domestique, commerciale, publique	Au coin nord-ouest de l'avenue Viger Ouest et de la rue Clark.	**Ethnoscop**, 2015e (5745)
BjFj-176	0,177	Historique (1844-1979)	Commerciale	Au 43-53, rue Saint-Jacques Ouest (ancienne Banque du Peuple)	**Barriault**, 1982a (894)



Projet Les ponts
BjFj-227, BjFj-228 et MTL23-25-11

Plan 3.1

Localisation des sites archéologiques et des zones d'informations archéologiques à proximité de la zone d'étude

Légende

- Sites archéologiques/secteurs d'intervention
- Ethnoscop (2009-2010)
- Arkéos (2008)
- Intervention Archeotec (2002-2003)

0 50 100 mètres

1:2 000

PATRIMOINE EXPERTS

Transports et Mobilité durable Québec

Sources: Patrimoine Experts, 2022-2023
MTQ, 2022
Ville de Montréal, Données ouvertes, 2017-2021

C:\Users\solen\OneDrive - Universite de Montreal\Documents\ArcGIS\Packages\Les ponts-export_9d2ed6\p20\Les ponts-export.aprx

29 mai 2024

Cartographie: Solène Boisard, archéologue

de projets immobiliers et de travaux publics de plus ou moins grande envergure. Ces travaux, soit précédés d'interventions telles que des inventaires ou des fouilles ou ayant fait l'objet de surveillances archéologiques, ont mené à la création de plusieurs sites archéologiques à proximité de l'aire d'étude. Dix de ceux-ci sont répertoriés dans un rayon de 300 mètres autour de l'aire d'intervention.

Au printemps 2010, des travaux de réfection du réseau électrique souterrain de la CSEM ont été réalisés dans la zone d'étude (Ethnoscop, 2015). Les interventions archéologiques (inventaires et surveillances) effectuées par Ethnoscop sur la rue Viger ont permis de documenter plusieurs vestiges architecturaux témoignant de l'évolution de l'ancien faubourg Saint-Laurent. À la suite de ces découvertes, deux nouveaux sites archéologiques ont été créés. D'abord, le site BjFj-161 (plan 3.1, tableau 3.1) s'étend du boulevard Saint-Laurent jusqu'à la rue Saint-Urbain, du côté sud de l'avenue Viger Ouest, et témoigne d'une occupation de la zone dès le début du Régime anglais. Deux tranchées de grande dimension y ont été excavées. La première tranchée mécanique (1A) mesurait 5,30 m est-ouest sur 4,30 m nord-sud, sous le trottoir sud de l'avenue Viger Ouest, près de la rue Clark. L'examen de cette sous-opération a permis d'établir un profil stratigraphique complet jusqu'au sol naturel stérile (Ethnoscop, 2015). Quelques vestiges y ont été retrouvés, dont un égout en brique 1A1 abandonné datant de la seconde moitié du 19e siècle et un puisard situé au-dessus. Ils semblent avoir été condamnés à l'aide de béton, lors de la construction du métro dans les années 1960. Dans cette même tranchée, un palier a été mis en place et les sondages manuels 1B et 1C y ont été effectués. Celui-ci a dévoilé des épisodes de rehaussement provenant de travaux de démolition d'éléments architecturaux et du matériel archéologique associé au 18^{e} siècle ce qui a entraîné l'agrandissement de l'aire de fouille manuelle (1C). La fouille du lot 1B10 (couche 13) a permis de documenter le développement d'une voie de circulation qui correspond à la rue Saint-Charles (actuelle rue Clark). D'autres recherches dans ce secteur et dans les sous-opérations 2A (située sous le trottoir au coin sud-est de l'avenue Viger Ouest et de la rue Saint-Urbain) et 3A (situé sous le même trottoir entre les deux autres tranchées) ont également permis de mettre au jour différents vestiges

Tableau 3.2 Interventions antérieures (zones d'interventions archéologiques) localisées à proximité du projet.

Zone d'information archéologique	Distance du projet (km)	Localisation informelle	Référence ISAQ
MTL02-25-9 (1A-1B-1C)	0,00	Boulevard Saint-Laurent à l'angle de la rue Saint-Antoine Est	Arkéos, 2008 (0046) Ethnoscop, 2015 (5745)
MTL02-25-13 (op.1, 2 et 3)	0,00	Rue Viger, Saint-Urbain et Saint-Antoine	Archéotec inc. 2005 (4767)
MTL10-25-13 : 1A	0,00	au coin nord-est du boulevard Saint-Laurent et de la rue Saint-Antoine	Ethnoscop, 2015 (5745)
MTL98-06-3 (1A)	0,00	Coin nord-est de l'avenue Viger Est et du boulevard Saint-Laurent	Archéocène 1998 (2672)

architecturaux liés à des bâtiments domestiques. La plupart correspondent à des murs de fondation de maçonnerie de pierres calcaires, dont les sommets ont été dérasés. La présence d'éléments de culture matérielle diagnostiques dans une couche organique du sol naturel permet, effectivement, de conclure à des événements s'étant déroulés entre 1760 environ et le début du 19e siècle (Ethnoscop, 2015 : 225). Enfin, les couches archéologiques de la fin du 19e siècle et du 20e siècle présentent peu d'intérêt dans ce secteur, puisqu'elles ont été grandement perturbées par les travaux récents associés au métro, à la création d'un espace vert entre l'autoroute Ville-Marie et l'avenue Viger et à l'implantation de plusieurs services publics (Ethnoscop, 2015 : 225).

Puis, le site BjFj-162, délimité au coin nord-ouest par l'avenue Viger Ouest et la rue Clark (plan 3.1, tableau 3.1), témoigne d'une période d'occupation généralement domestique qui couvre une période allant de la fin du Régime français jusqu'au XIXe siècle (Ethnoscop, 2015). Les travaux sur ce site ont permis de documenter six vestiges architecturaux, dont les fondations de certains présentaient des assises avec de larges semelles suggérant la présence d'immeubles maçonnés ou en pierres possédant plusieurs étages. Aussi, la découverte d'une portion maçonnée de 2 m, dans ce qui pourrait être la partie arrière d'un bâtiment, semble correspondre, selon les recherches entreprises, à la base d'un four à pain ou d'un four semi-autonome latéral (Ethnoscop : 2015 : 193). L'intervention a également permis d'observer à 1,50 m sous la surface, un dallage en pierres calcaires de 1,60 m de long par environ 0,70 m de large qui, selon les objets-témoins, daterait de la fin du Régime français/début du Régime anglais. Enfin, en bordure nord de la rue Vitré (Viger), les fondations d'une bâtisse ont été mises au jour. Étant d'abord résidentielle, sa vocation deviendra commerciale lors de l'ouverture d'un bain russe au début du 20e siècle (Ethnoscop : 2015 : 203). Selon les recherches documentaires effectuées, le plan de Chaussegros de Léry montre qu'au coin nord-ouest de l'avenue Viger Ouest et de la rue Clark, le terrain était encore laissé en pâturage durant la 1re moitié du 18e siècle (Ethnoscop, 2015 : 202).

3.4.1.1 Le Faubourg Saint-Laurent

Bien qu'ils sortent légèrement du rayon de 300 m de l'emprise, plusieurs sites présentent un grand intérêt dans le cadre de la présente intervention : BjFj-67, BjFj-68, BjFj-76, BjFj-77, BjFj-103, BjFj-121, BjFj-139, BjFj-170. Ceux-ci témoignent dans un premier temps, du développement du territoire au-delà des fortifications de Montréal, le long du chemin Saint-Laurent, et dans un deuxième temps, de la réalité quotidienne des habitants du Faubourg Saint-Laurent du début du 18e siècle au tournant du 20e siècle. Les différents vestiges, la composition des couches de sol et la culture matérielle, examinés au cours de ses interventions, témoignent des différentes vocations (agricole, domestique, publique, commerciale, industrielle, culturelle, etc.) qui ont représenté ce quartier. Dans un premier temps, les vestiges architecturaux et la présence de couches de sol successives associées aux cours attenantes des maisons nous permettent d'avoir une meilleure vue d'ensemble sur l'organisation spatiale des îlots d'habitation du faubourg et de leurs cours arrière. La fonction résidentielle se manifeste sous formes variées : fondation de bâtiments principaux et secondaires (dépendance, hangar, atelier), passages dallés, drain en pierre (BjFj-139), puits, descente à charbon (BjFj-121), fosses à déchets ; latrines contenant parfois des objets presque complets (BjFj-67-BjFj-68) ; inclusions témoignant de la construction d'ouvrage maçonné (BjFj-

77) ; couche de démolition liée aux résidences ; artéfacts témoignant de l'aisance matérielle des occupants de certains secteurs (BjFj-77), restes de clôture délimitant une cour (BjFj-121)

Dans un second temps, certains autres témoins oculaires nous renseignent sur les fonctions commerciales, industrielles et publiques du faubourg Saint-Laurent. Notons les sites BjFj-67 et BjFj-68 qui ont apporté des éléments matériels associés à la pharmacie Goulden (1870-1887) (Arkéos et Archéocène, 1994). Les sites BjFj-76 et BjFj-77, tout comme les deux sites précédemment cités, sont aussi rattachés à un complexe ayant abrité les installations d'une boulangerie industrielle détruite en 1964 (Ethnoscop, 2011), ainsi qu'au marché public. De plus, la tranchée de construction d'une église (bâtie en 1864-65) a aussi été découverte sur le site BjFj-139, ainsi que les restes d'une église luthérienne et de son presbytère construit en 1858 sur la rue Saint-Dominique, et les niveaux d'occupation qui leur sont associés sur les sites BjFj-57 et BjFj-68 (Arkéos et Archéocène, 1994). Enfin, les différentes interventions ont également permis d'analyser certains éléments liés aux services publics, tels que des canalisations de brique pour les eaux usées ou pluviales, des conduites de gaz en fonte et des puits d'accès en brique.

Il est important de mentionner que plusieurs bâtiments et couches de sols gardent des traces de l'incendie du 8 juillet 1852 qui a ravagé une grande partie du faubourg. Certains sites, comme BjFj-170, ont aussi permis de découvrir des sols anciens associés aux berges du ruisseau de la Côte-à-Baron ou des niveaux qui pourraient être associés au contexte préhistorique de la terrasse Saint-Barthélemy (Artéfactuel, 2015).

3.4.1.2 Autres sites d'intérêt

En dehors de la zone de recherche concernant les interventions archéologiques antérieures, deux autres sites archéologiques, situés à moins de 500 m à l'ouest de la présente aire d'étude, présentent un intérêt particulier. Localisés dans les limites alluviales de la rivière Saint-Martin et sur la terrasse Saint-Barthélemy, on retrouve le site BjFj-133, aussi connu sous le nom de complexe immobilier Tecumseth Terrace, et le site BjFj-140. Le premier se situe à l'intersection des rues Bleury et Viger et a livré des tessons de poterie datant de la période du Sylvicole supérieur (650 à 450 AA) (Artéfactuel, 2015). Le deuxième, situé au croisement des rues Bleury et René-Lévesque Ouest présentait deux occupations distinctes (Ethnoscop, 2008 in Artéfactuel 2015 : 7), soit de l'Archaïque supérieur et du Sylvicole supérieur récent.

3.4.2 Historique des interventions archéologiques

3.4.2.1 Interventions antérieures

Quelques interventions archéologiques ont été antérieurement effectuées dans les limites de la présente aire d'étude (tableau 3.2). En 1998, un inventaire (MTL98-06-3 : 1A) a été réalisé au coin nord-est de l'avenue Viger Est et du boulevard Saint-Laurent (Archéocène 1998). Cette intervention a permis de documenter, sous le trottoir du boulevard Saint-Laurent, le vestige d'un mur de fondation d'un bâtiment établi en bordure de rue. Il s'agirait de la façade ouest d'une résidence liée au faubourg Saint-Laurent, au

cours des 18e et 19e siècles. L'intervention semble également démontrer que cette artère a été élargie vers l'est avec le temps (Archéocène 1998, 15-19 ; Ethnoscop 2015, 176).

En juillet 1998, la construction de deux portiques chinois sur le boulevard Saint-Laurent a nécessité la présence d'archéologues pour superviser des travaux réalisés à l'angle du boulevard René-Lévesque et de la rue Viger (Archéocène, 1998). Une tranchée d'environ 9 m de long par 3,50 m de largeur a été excavée à l'angle du boulevard Saint-Laurent et de la rue Viger Est (MTL98-06-3). Tandis que sa portion sud n'a subi qu'un décapage de surface, la section nord a fait l'objet d'analyses plus approfondies, jusqu'à une profondeur de près de 2 m (Archéocène, 1998 : 10). Les observations archéologiques ont permis de découvrir la présence d'un remblai de démolition toujours préservé en place, entre les tranchées des services d'utilités publiques, dans le coin sud-ouest de l'excavation (Archéocène, 1998 : 14). Ce sol est associé à la présence d'une fondation en maçonnerie de pierre (structure 1A/S5), qui a été préservée en place, et à certains témoins oculaires (3 clous en fer forgé et 1 tesson de creamware) datés de la fin du 18e et du début du 19e siècle. Plusieurs services d'utilités publiques plus ou moins récents ont également été enregistrés.

En mai 2002, une supervision archéologique (MTL02-25-9) a été réalisée sur boulevard Saint-Laurent, entre la rue Saint-Antoine et l'emprise de l'autoroute Ville-Marie, dans le cadre d'un projet de réfection des égouts (Arkéos 2008). Cette intervention a permis de mettre au jour différents vestiges, dont le mur nord du premier ouvrage de canalisation du ruisseau Saint-Martin, datant du début du 19e siècle, ainsi que des fondations de bâtiments témoignant de l'ancien front de rue démoli vers 1889 en bordure ouest. La localisation de l'axe du cadre bâti ancien, séparé du cadre bâti actuel par une longue bande de sols (8,50 m) presque intacte et en place, permet d'avancer que les contextes archéologiques antérieurs à l'élargissement de la voie vers l'ouest ont possiblement conservé leur intégrité (Arkéos 2008).

De juillet 2002 à novembre 2003, le quartier international de Montréal a fait l'objet de plusieurs travaux de réfection du réseau d'aqueduc et d'égouts et d'amélioration du réseau électrique qui ont nécessité une supervision archéologique (MTL02-25-13) à proximité de notre zone d'intervention (Archéotec, 2005). Les secteurs de l'opération 1, situés sur la rue Viger entre Anderson et Saint-Urbain, ont permis d'observer plusieurs remblais d'installation sous les infrastructures du trottoir et la rue Viger qui auraient servi pour les services publics récents et anciens en brique (fin 19e s). Sous ces couches archéologiques, certains vestiges architecturaux construits au 19e siècle et au début 20e siècle ont été mis aux jours, tout comme des débris de démolition liés aux expropriations du 20e siècle. L'opération 2 était située au niveau de la rue Saint-Urbain. Les aménagements les plus anciens ont été trouvés à l'intersection de la rue Saint-Antoine, dans l'opération 2EF : des infrastructures et un rail de tramway (1892-1959), ainsi qu'un remblai de rehaussement lié à l'installation du collecteur en brique Craig (1876-1878) qui canalisait les eaux de la rivière Saint-Martin. L'opération 2B a quant à elle donné deux sections d'égouts en briques (1882). D'autres zones présentaient des niveaux de démolition liés aux expropriations des années 1940 (élargissement de Saint-Urbain), qui cachaient sept bâtiments principaux et secondaires qui se trouvaient sous le trottoir et la chaussée aux abords des rues Saint-Antoine et Saint-Urbain (Archéotec, 2005). La stratigraphie a également révélé plusieurs remblais de rehaussement et de nivellement, dont certains plus argileux remontent jusqu'à 1817. Ils auraient été mis en place après la démolition des fortifications.

Enfin, sous ses remblais, les sols riches en matière organique correspondent aux dépôts (2BC08) laissés par les débordements fréquents de la rivière Saint-Martin avant sa canalisation en 1815 (Archéotec, 2005). L'opération 3 a quant à elle permis d'enregistrer quelques vestiges d'édifices anciens, ainsi que la présence d'un remblai mis en place après la démolition des fortifications de Montréal. Cependant, autant pour la rue Saint-Urbain que pour la rue Viger, la stratigraphie et les vestiges archéologiques ont été grandement bouleversés par de nombreuses tranchées de construction et par l'aménagement du métro (1962-66) et de l'autoroute Ville-Marie (1973) (Archéotec, 2005).

Au printemps 2010, dans la lignée des travaux de réfection de la CSEM supervisés par Ethnoscop (2015) *(voir aussi BjFj-161 et BjFj-162 dans le point précédent)*, une intervention archéologique a également été réalisée au coin nord-est du boulevard Saint-Laurent et de l'avenue Viger Est (MTL10-25-13 : 1A), sous le trottoir est du boulevard, afin de réaménager une section d'un massif électrique. L'excavation de la tranchée a permis la découverte d'un vestige architectural (1A2). Le mur en maçonnerie de pierre, orienté est-ouest, a été dégagé sur une longueur d'environ 5 m sur sa moitié occidentale. Une partie du mur, ainsi que son segment nord-sud, aurait vraisemblablement été supprimé à la suite de l'implantation du massif (ethno 2015 240). Le vestige correspond au mur de fondation sud d'un bâtiment érigé au courant de la seconde moitié du XIXe siècle (Ethnoscop, 2015 : 240) qui nous permet de confirmer la position de l'ancien front bâti en bordure est de la rue Saint-Laurent, soit sous le trottoir actuel (Ethnoscop, 2015 : 245). Une autre fondation examinée au coin des rues Craig et Saint-Laurent témoigne de cette même réalité. Enfin, l'analyse des couches de sols dans ce secteur a permis de trouver, sous les dépôts organiques, une couche plus ancienne de dépôts marins (2BC09).

3.4.2.1.1 Projet de reconstruction des ponts d'étagement Saint-Laurent et Saint-Urbain (2022-2027)

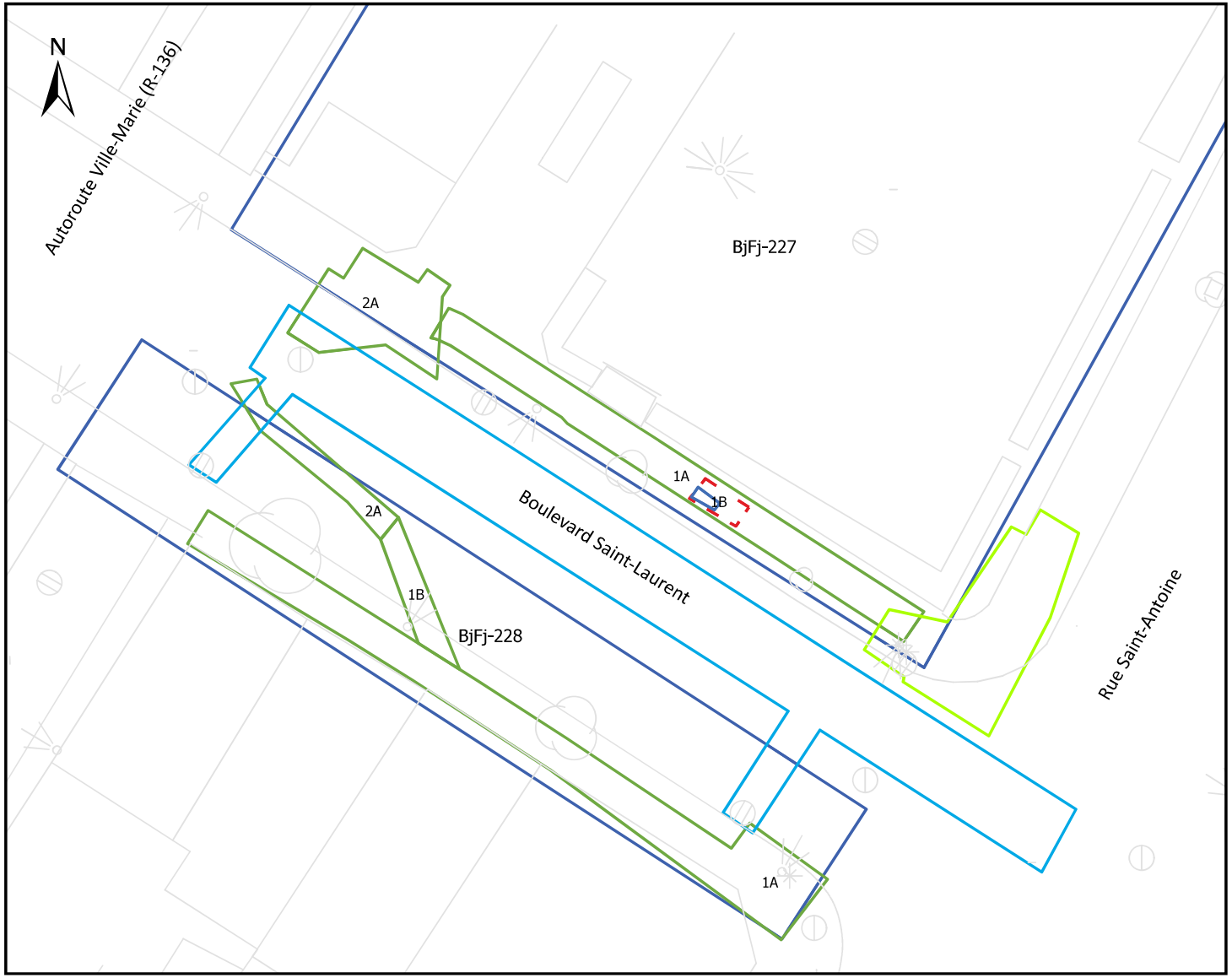
Dans le cadre du projet de reconstruction des ponts d'étagement de la rue Saint-Urbain et du boulevard Saint-Laurent au-dessus de l'autoroute Ville-Marie, le ministère des Transports et de la Mobilité durable du Québec (MTMD) a mandaté Patrimoine Experts pour réaliser les expertises archéologiques qui sont requises dans le cadre des travaux d'implantation de conduites électriques souterraines. Les travaux de construction se déroulent sur plusieurs années entre 2022 et 2024 (mais pourraient se poursuivre jusqu'en 2027).

La première campagne d'interventions archéologiques effectuée au cours de l'automne 2022 et du printemps 2023 a porté sur deux secteurs localisés au sud de l'autoroute Ville-Marie et au nord de la rue Saint-Antoine, respectivement du côté est de la rue Saint-Urbain (MTL22-25-07) et des deux côtés du boulevard Saint-Laurent (BjFj-227 et BjFj-228) (plan 3.2). Le site BjFj-227 se situe du côté est de Saint-Laurent et le site BjFj-228 entre le milieu de la chaussée et les fondations des façades actuelles des bâtiments érigés du côté ouest de Saint-Laurent. Les interventions archéologiques effectuées sur ces deux sites ont permis de documenter les traces associées aux multiples séquences d'aménagement du chemin Saint-Laurent depuis son ouverture en 1717 jusqu'aux travaux de construction de l'autoroute Ville-Marie (R-136) au début des années 1970.

Sous le trottoir ouest du boulevard Saint-Laurent (site BjFj-228), les interventions ont mis au jour cinq descentes à charbon aménagées sur des bases en maçonnerie de pierre munies de trappes qui permettaient de déverser directement le charbon minéral dans le sous-sol des bâtiments. Les descentes à charbon aussi appelées chutes à charbon ont été mises en place vers 1889, soit après l'élargissement du boulevard Saint-Laurent. Elles furent abandonnées au cours du 20e siècle. L'élargissement du boulevard Saint-Laurent en 1889 a conduit au dérasement de la première génération de bâtiments qui étaient érigés du côté ouest du chemin, à partir de la seconde moitié du 18e siècle. Les fondations en maçonnerie de pierre des murs mitoyens et latéraux de ces bâtiments résidentiels ont été mises au jour sous le trottoir ouest. Les murs se poursuivent vers l'est sous la chaussée, ce qui indique que les vestiges de l'ancien front bâti ouest subsistent encore par endroits, sous la moitié ouest de la chaussée du boulevard Saint-Laurent.

Du côté est du boulevard Saint-Laurent (BjFj-227), les travaux ont permis de documenter les fondations des murs de façade en maçonnerie de pierre des bâtiments qui étaient érigés du côté est, de même que l'ancien trottoir de pierre, en plus de dépôts reliés au comblement de l'ancien ruisseau de la Côte-à-Baron, qui s'écoulait vers le sud jusqu'à la rivière Saint-Martin jusqu'à la seconde décennie du 19e siècle. Le sommet dérasé des murs a été dégagé à partir de 40 cm de profondeur sous le trottoir, ce qui indique que tout l'espace intérieur des bâtiments, de même que la poursuite des murs extérieurs ainsi que les niveaux d'occupation des anciennes cours arrière sont encore susceptibles d'être présents sous le stationnement actuel de la Société Parc Auto du Québec (SPAQ) jusqu'à la limite de l'ancienne rue Saint-Dominique.

Dans le cas de la portion sud-est de la rue Saint-Urbain (MTL22-25-07), les dalles de béton formant les anciens fonds de cave des bâtiments sont toujours présentes entre le trottoir est et le centre de la chaussée, à partir d'environ 1,50 à 1,80 m de profondeur.



Projet Les ponts
BjFj-227, BjFj-228, MTL23-25-11

Plan 3.2

Interventions antérieures
Sites BjFj-227 et BjFj-228
Opérations 1 et 2

Légende

- Trame urbaine
- Sites archéologiques/secteurs d'intervention
- Opération
- Sous-opération
- Sondage
- Ethnoscop 2009-2010
- Arkeos 2008

0 5 10 mètres

1:250

PATRIMOINE EXPERTS

Transports et Mobilité durable Québec

Sources: Patrimoine Experts, 2022-2023
MTQ, 2022
Ville de Montréal, Données ouvertes, 2017-2021

C:\Users\solen\OneDrive - Universite de Montreal\Documents\ArcGIS\Packages\Les ponts-export_9d2ed6\p20\Les ponts-export.aprx

29 mai 2024

Cartographie: Solène Boisard, archéologue

Chapitre 4: Présentation et analyse des résultats des diverses interventions archéologiques

Le présent chapitre traite des résultats des interventions archéologiques effectuées au cours des mois de juin et juillet 2023 dans la portion sud du boulevard Saint-Laurent sur les sites BjFj-227 et BjFj-228 (figure 4.1) et dans la voie sud de l'avenue Viger dans le secteur d'intervention MTL23-25-11. Chaque section détaille les séquences de déposition, les vestiges et les assemblages de culture matérielle documentés dans les aires d'intervention. Les tableaux 4.1 et 4.2 dressent la liste des sous-opérations et vestiges qui ont été documentés lors des plus récentes interventions archéologiques. Les superpositions des plans anciens sont insérées en annexe (voir plans 5.1 à 5.16).

Figure 4.1 BjFj-227 et BjFj-228, vue générale en cours de l'excavation des tranchées T-8 et T-9 (montage des photos PATR23N23-0180 et 0181)

Tableau 4.1 Opérations archéologiques des sites MTL23-25-11, BjFj-227 et BjFj-228

Code/Borden	Op.	S.-op.	Tranchée	Début	Fin	Long.	Larg.	Prof.	Altitude sommet	Altitude base
MTL23-25-11	1	A	S-5 et T-7	05/10/2022	13/10/2022	50,50	0,90	1,60	14,85	12,45
BjFj-227	2	A	T-8, segment de déviation NE-SO	2023-07-11	2023-07-17	16,48	1,45	1,46	15,78	14,28
BjFj-228	2	A	T-9, segment de déviation NO-SE	2023-07-14	2023-07-17	9,32	6,64	2,40	15,85	13,30

3595

Tableau 4.2 : Vestiges dégagés en juin et juillet 2023 sur les sites MTL23-25-11, opération 1; BjFj-227 et BjFj-228, opérations 2

Site	No.	Type	Matériau	Interprétation	Long. (m)	Larg. (m)	Haut. (m)	Élév. S. (m)	Élév. B.(m)	Description
MTL23-25-11	1A8	Mur	Pierres	Dallage	0,72	1,06	0,30	15,00	14,70	Dallage de pierres plates et subanguleuses posés à plat formant une surface de circulation.
MTL23-25-11	1A100	Mur	Pierres	Fondation de mur de façade	0,20	0,50	0,20	14,80	14,60	Possible maçonnerie de pierre calcaires (10-20 cm) comblé de mortier sableux beige-crème avec nodules de chaux blanc. Observé en paroi et déstructuré au sommet.
MTL23-25-11 / BjFj-161	1A102 / 1C3	Mur	Pierres	Fondation de mur de façade	0,30	0,62	0,98	15,33	14,35	Parement double avec blocage, à assises régulières, dressées avec des pierres calcaires ébauchées, voir vestige 1C3, du site BjFj-161 du rapport d'Ethnoscop (2015, S05745)
BjFj-227	2A100	Mur	Pierres	Fondation de mur de façade	3,68	1,52	1,10	15,63	14,58	Parement double avec blocage, à assises plutôt régulières, dressées avec des pierres calcaires ébauchées (27 à 37 cm x 23 à 30 cm x 7 à 15 cm), disposés en panneresse. Semelle d'une hauteur de 15 cm composée de chaux blanche, recouvre possiblement un radier de bois. Le liant est un mortier beige avec assez peu de chaux (5%) et beaucoup de sable (95%). Les joints son creux et ont une épaisseur de 3-6 cm. Percement dans le mur encadré de brique pour laisser passer des conduites de carton bitumineux de 10 cm de diamètre pour l'alimentation électrique du bâtiment. Base de béton de 0,93 sur 0,66 m de côté ajouté au sommet de la fondation lors d'une réfection pour ancrer un poteau de 17 cm de côté. Béton gris avec granulat de gravier moyen à grossier.
BjFj-228	2A100	Mur	Pierres	Fondation de mur de façade (construit au 18e siècle et démoli avant 1889)	3,85	0,82	0,70	15,07	14,09 (visible)	Parement double avec blocage à appareil plutôt régulier (irrégulier dans la portion supérieure), plus ou moins dressées avec des pierres calcaires brutes et ébauchées (30 x 20 x 15 cm) et cales en calcaire (5-10 cm). Le parement ouest présente un fruit/inclinaison du haut du mur vers l'ouest résultant probablement de la démolition. Le liant est un mortier beige plutôt friable avec peu de chaux (3%) et beaucoup de sable (97%). Imbriqué à 2A103.
BjFj-228	2A101	Mur	Pierres	Fondation de mur mitoyen (construit entre 1815 et 1825 siècle et démoli avant 1889)	1,50	0,48	env. 0,70	15,14	14,44	Parement double avec blocage à alternance d'assises régulières, plus ou moins dressées avec des pierres calcaires ébauchées (ND x 38 x 9 à 16 cm) et de possibles pierres arrondies, disposés à plat et en panneresse. Le liant est un mortier gris blanchâtre comportant de la chaux (13%), du sable (85%) et un peu de gravier (2%). S'adosse à 2A103.
BjFj-228	2A103	Mur	Pierres	Fondation de mur latéral (construit au 18e siècle et démoli avant 1889)	1,44	1,00	0,24	14,62	14,28 (visible)	Parement double avec blocage à assises régulières, plus ou moins dressées avec des pierres calcaires ébauchées (32 x 30 x 15 cm), disposés à plat et en panneresse. Le liant est un mortier beige plutôt friable avec peu de chaux (3%) et beaucoup de sable (97%). Les joints son baveux et ont une épaisseur de 2-3 cm. Imbriqué à 2A100, sert d'appui à 2A101.

4.1 Avenue Viger, voie sud (MTL23-25-11)

La portion sud de la zone de surveillance S-5, ainsi que la tranchée T-7, recoupent la voie sud de l'avenue Viger (plan 4.1). Ces tranchées ont été excavées le 27 juin 2023, puis du 10 au 12 juillet 2023. La zone de surveillance S-5 n'a pas été entièrement excavée. Les travaux se sont limités à la voie sud de l'avenue Viger pour maintenir la circulation routière dans la voie nord. La zone excavée, qui se situe dans l'axe du trottoir est du boulevard Saint-Laurent (photo 4.1) nous a permis de mettre au jour des remblais qui surmontent des sols stratifiés et recouvrent un niveau de dalles de pierre (figure 4.2 ; photo 4.2). Sous le remblai de gravier servant de fondation à la couche d'enrobé bitumineux de la chaussée, on rencontre un dépôt hétérogène de sable grossier gris foncé, plutôt meuble, comportant des gravillons, du gravier et des cailloux arrondis qui correspond au remblai de rehaussement de la rue. Ce remblai a probablement été mis en place après la démolition des bâtiments qui occupaient le front sud de la rue de Vitré, lors de l'élargissement sud de l'avenue Viger au cours des années 1960. Les niveaux sous-jacents (couches 4, 5, 6 et 7) se composent de sols plus homogènes qui alternent entre des matrices sableuses, sablo-limoneuses et sablo-argileuses, plus ou moins graveleuses et pierreuses. Ces couches, dont l'épaisseur varie entre 0,05 et 0,12 m, semblent correspondre aux anciens niveaux de trottoir qui se sont succédé au cours des 19e et 20e siècles.

Photo 4.1 MTL23-25-11-1A, vue générale vers le nord de la portion excavée de la zone de surveillance S-5 (photo PATR23N23_0005).

Projet Les ponts
BjFj-227, BjFj-228, MTL23-25-11

Plan 4.1

Opération 1, sous-opérations et vestiges architecturaux, secteur MTL23-25-11

Légende

- Trame urbaine
- Sites archéologiques/secteurs d'intervention
- Opération
- Sous-opération
- Sondage

Vestiges archéologiques

- Pierre
- Bois
- Béton

0 4 8 mètres

1:250

PATRIMOINE EXPERTS

Transports et Mobilité durable Québec

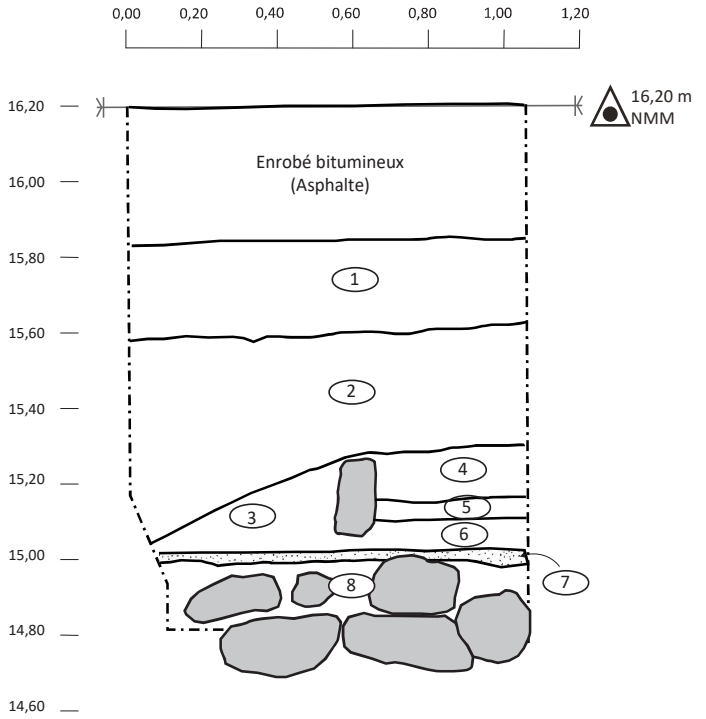
Sources: Patrimoine Experts, 2022-2023
MTQ, 2022
Ville de Montréal, Données ouvertes, 2017-2021

C:\Users\solen\OneDrive - Universite de Montreal\Documents\ArcGIS\Packages\Les ponts-export_9d2ed6\p20\Les ponts-export.aprx

29 mai 2024

Cartographie: Solène Boisard, archéologue

Les Ponts - MTL23-25-11
Croquis stratigraphique de la sous-opération 1A, paroi nord.



Description des lots:

1- Gravier de fondation de rue.
2- Sable grossier gris foncé plutôt meuble avec gravillons, graviers et cailloux arrondis. Int : Remblai de l'ancienne rue (post démo).
3- Sable beige très hétérogène beige rouille, contenant beaucoup de cailloux.
4- Sable rouille avec beaucoup de petits picots de mica, homogène, entrecoupé de niveau 5.
5- Sable légèrement limoneux brun et homogène.
6- Sable légèrement argileux et un peu graveleux brun, peu compact, avec de petites traces de charbon.
7- Mortier en poudre jaunâtre peu compact entremêlé à des cailloux arrondis.
8- Sable légèrement argileux et graveleux brun, plutôt compact, avec de petites traces de charbon. Int : sol de comblement entre les dalles de l'ancien trottoir de pierre est de Saint-Laurent.

Légende:

(1)	Numéro de couche	P	Pierre		Bois
	Limite de couche	B	Brique		Maçonnerie (pierre)
	Limite de fouille	T	Terre cuite		Béton
	Limite entre parois		Métal		Mortier
	Projection		Charbons (bois)		Charbon minéral

Échelle approximative
0 1 m
1:20

Figure 4.2 MTL23-25-11, stratigraphie de la paroi nord de la sous-opération 1A dans la portion excavée de la zone de surveillance 5A.

Photo 4.2 MTL23-25-11-1A, paroi nord de la portion excavée de la zone de surveillance S-5 (photo PATR23N23_0008).

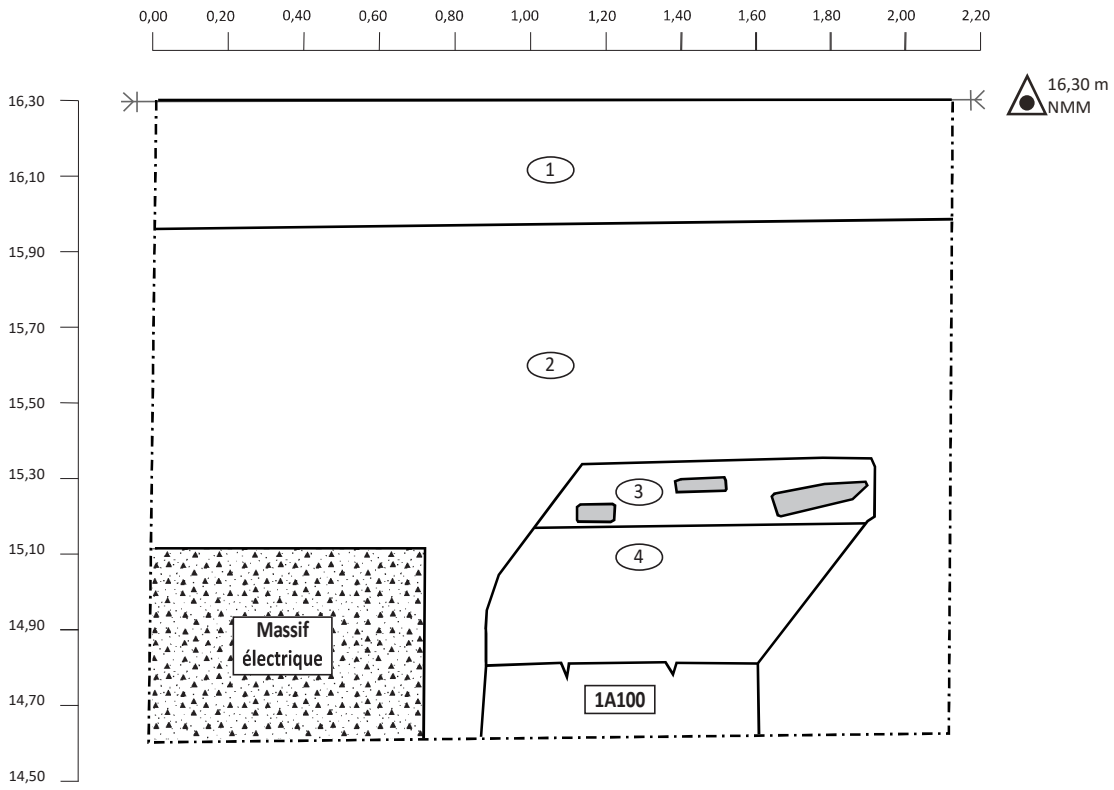
La couche 3 semble quant à elle avoir été remaniée lors de la phase de démolition des bâtiments ou lors de travaux de voirie. En dessous, une mince couche de mortier en poudre jaunâtre peu compact recouvre le niveau de dalles de pierre (couche 7). L'espace entre les dalles est comblé par une couche de sable légèrement argileuse et graveleuse brune plutôt compacte (couche 8/lot 1A8). Ce sol de comblement (1A8) est surtout concentré dans la portion supérieure du niveau de pierre. Dessous, les dalles de pierres sont plus rapprochées et sont disposées de façon à former une surface horizontale relativement plane avoisinant les 14,82 m d'altitude NMM (photo 4.3). Ces dalles forment probablement la poursuite nord du dallage pierrotté (1A106) et des dalles (1A110) qui ont été observées plus au sud sous le trottoir est du boulevard Saint-Laurent dans les sous-opérations 1A et 1B du site BjFj-227 (tranchée T-9) au cours du printemps 2023 (Patrimoine Experts 2023a). Un fragment de contenant en *creamware* (v.1762-v.1840) ainsi qu'une partie de bouton à attache à œillet en métal cuivreux ont été récupérés dans le sol de comblement (1A8, voir photo 4.4), ce qui coïncide avec la période d'aménagement des trottoirs de pierres du chemin Saint-Laurent qui est planifié en 1801 par Louis Charland, alors inspecteur des Chaussées de la ville de Montréal (Charland 1801).

La poursuite vers l'ouest de l'excavation a révélé des sols profondément remaniés à l'intersection du boulevard Saint-Laurent et de l'avenue Viger. Des remblais de gravier calcaire comblaient l'imposante tranchée du tunnel de la ligne orange du métro de Montréal qui a été excavée au cours des années 1960. L'excavation pour la mise en place du puits d'accès PA-1 au coin sud-ouest de Saint-Laurent et de Viger a tout de même révélé une petite portion de sols archéologiques qui était conservée en paroi nord de la tranchée (figure 4.3 MTL23-25-11_strati-5A_PN-2 ; photo 4.5). L'espace excavé sur une profondeur de 1,90 m était traversé du nord au sud par un massif électrique. Une conduite déstructurée d'égout pluvial en béton traversait également le coin nord-ouest de la tranchée (photo 4.6). Le nettoyage de la paroi nord a permis de documenter le sommet déstructuré d'une possible fondation de façade (1A100) en maçonnerie de pierres calcaires, de 10-20 cm de côté, et comblée de mortier sableux beige crème avec des nodules de chaux blanche, observée à partir de 1,50 m de profondeur, soit entre des altitudes de 14,80 et de 14,60 m NMM. Le vestige était recouvert

Photo 4.3 MTL23-25-11-1A, vue en plan vers le nord du dallage 1A8 (photo PATR23N23_0009).

Photo 4.4 MTL23-25-11-1A, bouton cuivreux et fragment de creamware retrouvés dans le lot 1A8 (photo DSC_4666).

Les Ponts - MTL23-25-11
Croquis stratigraphique de la sous-opération 1A, paroi nord



Description des couches :

1- Béton. Chaussée de la rue.

2- Gravier calcaire 0¾. Remblai de fondation en gravier.

3- Sable et mortier beige jaunâtre peu compact hétérogène avec pierres démantelées (calcaire équarri, 10-30 cm), poussière de brique et terre cuite fine blanche (crème).

4- Limon argileux brun grisâtre moucheté brun et roux plutôt compact avec charbon de bois, fragment de briques et petits cailloux.

1A100- Sommet d'un vestige? destructuré, profondeur de 1,50 m sous la surface. Pierres calcaires équarries (10-20 cm), comblé de mortier sableux beige-crème avec nodules de chaux blanc

Légende:

(1) Numéro de couche	P Pierre		Bois
Limite de couche	B Brique		Maçonnerie (pierre)
Limite de fouille	T Terre cuite		Béton
Limite entre parois	Métal		Mortier
Projection	Charbons (bois)		Charbon minéral

Échelle approximative
0 1 m
1:20

Figure 4.3 MTL23-25-11, stratigraphie de la paroi nord de la sous-opération 1A dans la tranchée d'excavation du PA-1.

Photo 4.5 MTL23-25-11-1A, paroi nord de la tranchée d'excavation pour le puits d'accès PA-1 (photo PATR23N23_0023).

Photo 4.6 MTL23-25-11-1A, vue générale vers le nord-ouest de la tranchée d'excavation pour le puits d'accès PA-1 (photo PATR23N23_0042).

de deux dépôts successifs (1A3 et 1A4), vraisemblablement mis en place après la démolition de l'ancien front bâti sud de la rue Vitré au cours des années 1960. Le lot 1A3 a révélé trois fragments de contenants indéterminés, l'un en *creamware* (v.1762-v.1840) et deux en terre cuite fine blanche (v.1805-).

L'excavation s'est poursuivie vers l'ouest au long du trottoir sud de l'avenue Viger lors de la mise en place de conduits électrique devant relier deux puits d'accès. La tranchée T-7 était susceptible de révéler des éléments de l'ancien front bâti sud de la rue Vitré dans la poursuite est du site BjFj-161. Il s'est toutefois avéré que la majeure partie de la tranchée a été profondément remaniée par l'excavation de la tranchée du métro de Montréal. Des dépôts de remblais granulaires comblaient la tranchée T-7 sur plus de 1,50 m de profondeur. Le lot 1A7, qui correspond à l'un de ces dépôts de gravier, a livré un emballage plastique ainsi qu'une bouteille à boisson gazeuse de marque Pepsi-Cola produite en 1963. Seule une petite bande de terre bordant la paroi nord de la tranchée T-7 conservait un remblai post-démolition (1A6) mis en place lors de l'élargissement de la chaussée de l'avenue Viger au cours des années 1960 (photo 4.7). Le remblai 1A6, qui a été observé par segments le long de la paroi, se compose d'un mélange très hétérogène de limon sablo-argileux, beige jaunâtre à grisâtre, qui présente des inclusions de pierres calcaires anguleuses et subanguleuses, des briques communes rouges, de petits fragments de membrane géotextile, des restes de planches de coffrages, de gros blocs de béton, des fragments de mortier, des résidus industriels, ainsi que des fragments de tuyaux de grès glaçurés appartenant à d'anciens conduits d'égouts. Les éléments qui composent l'assemblage de culture matérielle de ce remblai post-démolition sont assez variés et présentent une fourchette chronologique étendue, dont les artéfacts les plus anciens reflètent l'ancienneté des bâtiments qui étaient auparavant érigés du côté sud de la rue de Vitré. Les éléments les plus récents sont associés aux travaux de voirie et d'aménagement des infrastructures souterraines d'utilité publique de l'avenue Viger au cours des années 1960. Quelques matériaux de construction sont associés plus spécifiquement aux anciens bâtiments, dont des fragments de verre à vitre, un clou laminé et un petit fragment de carreau de mosaïque dont la surface extérieure est recouverte d'une glaçure turquoise et blanche.

La majeure partie de l'assemblage du lot 1A6 témoigne d'activités domestiques et inclut notamment plusieurs fragments de vaisselle de table et de service (photo 4.8). Deux fragments jointifs d'un récipient circulaire en terre cuite fine blanche appartiennent possiblement à un bol et portent un décor de bandes bleu sur leur paroi extérieure. Un fragment annulaire d'une possible tasse est produit dans le même matériau céramique. Un fragment d'assiette en terre cuite fine blanche vitrifiée porte un décor imprimé en bleu à motif floral sur le marli et de corde sur le rebord. Des fragments jointifs d'une assiette creuse en terre cuite fine blanche vitrifiée de type Masson portent un décor imprimé en vert à motif géométrique sur le marli (1829-1859) et l'inscription « [...]/(dans une banderole) EN[G...] » (Samford et Miller, 2002). Un fragment de terrine ou de jatte, en terre cuite commune, à corps rouge et recouvert d'une glaçure incolore brunâtre sur la surface intérieure, pouvant remonter au 18e siècle, serait associé à la préparation de la nourriture. Des fragments de contenants indéterminés en matériau céramique produits à partir de la seconde moitié du 18e siècle (grès grossier rhénan brun, *creamware* et terre cuite commune probablement de type Staffordshire) et au cours du 19e siècle (porcelaine fine Bone China, terre cuite fine blanche et terre cuite fine blanche vitrifiée) complètent l'assemblage. Les restes alimentaires incluent quelques fragments de coquilles de mollusque et un fragment d'os de mammifère.

Photo 4.7 MTL23-25-11-1A, portion de la tranchée T-7 à l'approche de la tranchée du puits d'accès PA-2 qui montre le remblai 1A6 visible au long de la paroi nord (photo PATR23N23_0110).

Photo 4.8 MTL23-25-11-1A, fragments de contenants en divers matériaux céramiques récupérés dans le remblai 1A6 (photo DSC_4689).

Plusieurs fragments de bouteilles ont été récupérés (photo 4.9), dont certaines portent des marques de moule automatique, ce qui indique qu'elles ont été produites à partir du second quart du 20e siècle (Jones et Sullivan 1985). D'autres bouteilles soufflées dans des moules en creux pourraient être plus anciennes. Un fragment en verre de couleur verte de type 7up de facture récente a été fabriqué à la machine automatique. Un fragment de pot à conserve en verre porte un décor partiel imprimé en noir et l'inscription « IN[…] ». Des fragments d'au moins trois bouteilles à alcool ont été récupérés, dont une bouteille à gin de forme carrée montrant des rainures verticales de moule. La consommation du tabac est associée à un fragment de tuyau de pipe sans inscription ni décor apparent.

Photo 4.9 MTL23-25-11-1A, fragments de contenants et bouteilles en divers matériaux céramiques récupérés dans le remblai 1A6 (photo DSC_4713).

L'excavation pour une connexion au puits d'accès en béton PA-2 (photo 4.10) jusqu'à une profondeur de 1,90 m effectué dans l'emprise du site BjFj-161 a mis au jour un vestige (photo 4.11) qui avait été préalablement déjà dégagé lors des interventions archéologiques effectuées par Ethnoscop en 2009-2010 (voir vestige 1C3 Ethnoscop 2015, Figure 48). Le vestige a été enregistré sous le numéro 1A102 dans le présent rapport, mais il s'agit du vestige 1C3 du site BjFj-161. Un dépôt de béton-remblai recouvrait la portion résiduelle du vestige dans l'emprise de l'excavation du puits d'accès PA-2 qui a été mis en place à la suite de l'inventaire réalisé par Ethnoscop en 2009-2010. Ce vestige ayant déjà été documenté et les travaux ne prévoyant pas sa démolition complète, il n'a pas été jugé nécessaire de poursuivre les enregistrements archéologiques après une brève description visuelle effectuée depuis le haut de la paroi et confirmation qu'il s'agissait bel et bien du vestige préalablement documenté par Ethnoscop.

Photo 4.10 MTL23-25-11-1A, vue générale de la tranchée d'excavation pour le puits d'accès PA-2 montrant le vestige 1A102/1C3 en paroi nord (photo PATR23N23_0139).

Photo 4.11 MTL23-25-11-1A, vue rapprochée du vestige 1A102/1C3 en paroi nord (photo PATR23N23_0141).

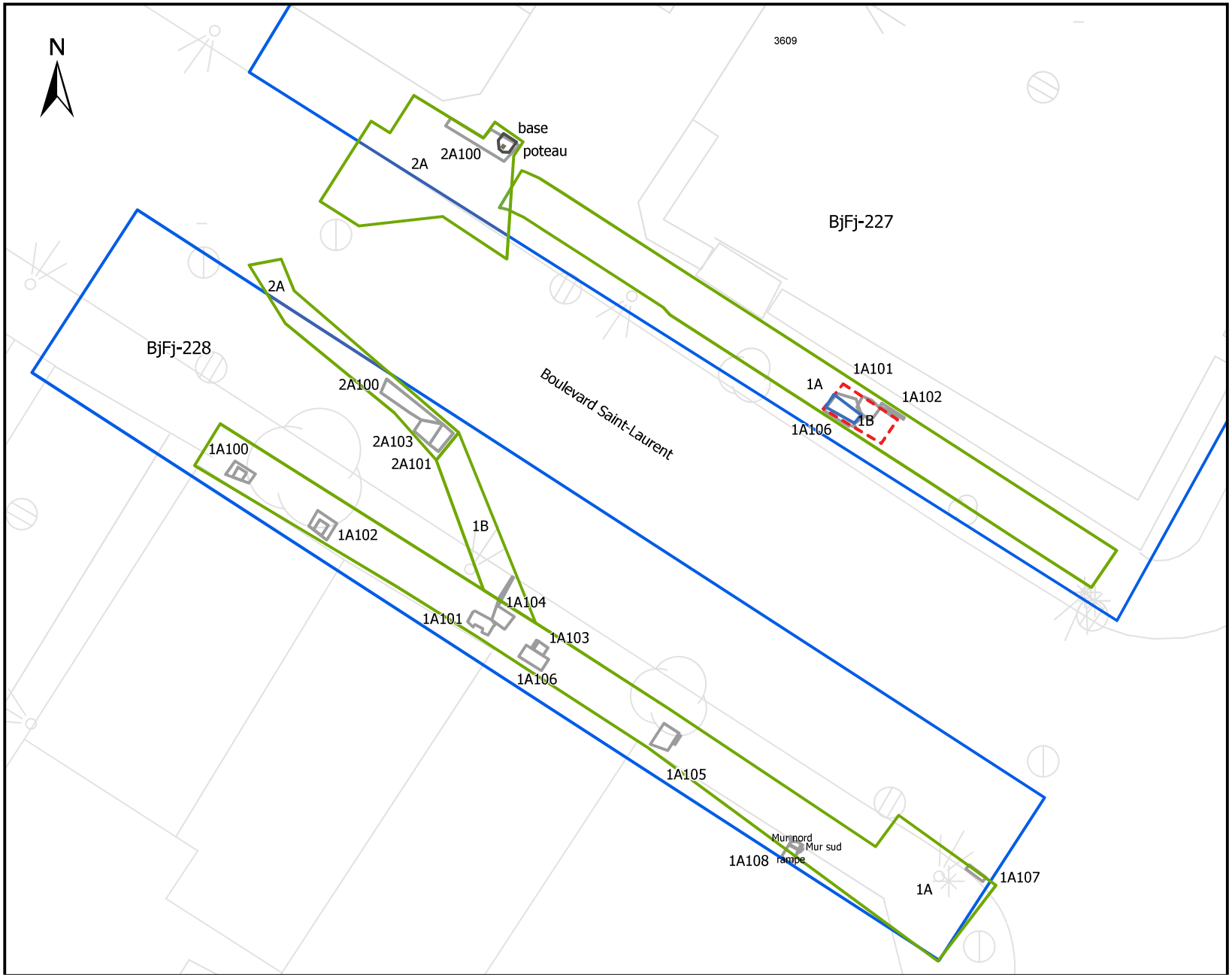
4.2 Boulevard Saint-Laurent sud-est (BjFj-227)

Le site BjFj-227 (plans 4.2 et 4.3) recoupe l'ancien îlot d'habitation établi du côté est du boulevard Saint-Laurent entre la rue Saint-Antoine (anciennement Craig) et l'autoroute Ville-Marie (R-136). La sous-opération 2A recoupe la poursuite des excavations effectuées lors de l'installation de conduits électriques souterrains dans la tranchée T-9 qui convergent avec les conduits de la tranchée T-8 vers la chaussée centrale du pont d'étagement Saint-Laurent. Les interventions dans la sous-opération 2A se sont déroulées du 14 au 17 juillet 2024 et ont atteint une profondeur maximale de 2,60 m autour d'un massif électrique existant qui devait être laissé en place. L'excavation en tunnel sous le massif a été préconisée par les entrepreneurs lors des travaux.

4.2.1 Sous-opération 2A

L'excavation de la sous-opération 2A (figure 4.4) a mis à jour un mur de façade d'un bâtiment vraisemblablement érigé au début du 19e siècle, entre 1815 et 1825 d'après les superpositions des plans anciens (plans 5.7 et 5.8), et démoli au début des années 1970 dans le cadre des travaux de construction de l'autoroute Ville-Marie. Un puits d'accès en brique faisant partie de l'ancien réseau électrique souterrain bordait le parement extérieur de la fondation de pierre maçonnée, ce qui a causé le remaniement des sols jusqu'au bas de la semelle (photos 4.12 et 4.13). La séquence de déposition de la voie est du boule-

Figure 4.4 BjFj-227 et BjFj-228, vue générale en cours de l'excavation de la tranchée T-9 (montage des photos PATR23N23-0232 et 0233).



Projet Les ponts
BjFj-227, BjFj-228, MTL23-25-11

Plan 4.2

Opérations 1 et 2
Sous-opérations
et vestiges architecturaux

Légende

- Trame urbaine
- Sites archéologiques/secteurs d'intervention
- Opération
- Sous-opération
- Sondage

Vestiges archéologiques

- Pierre
- Bois
- Béton

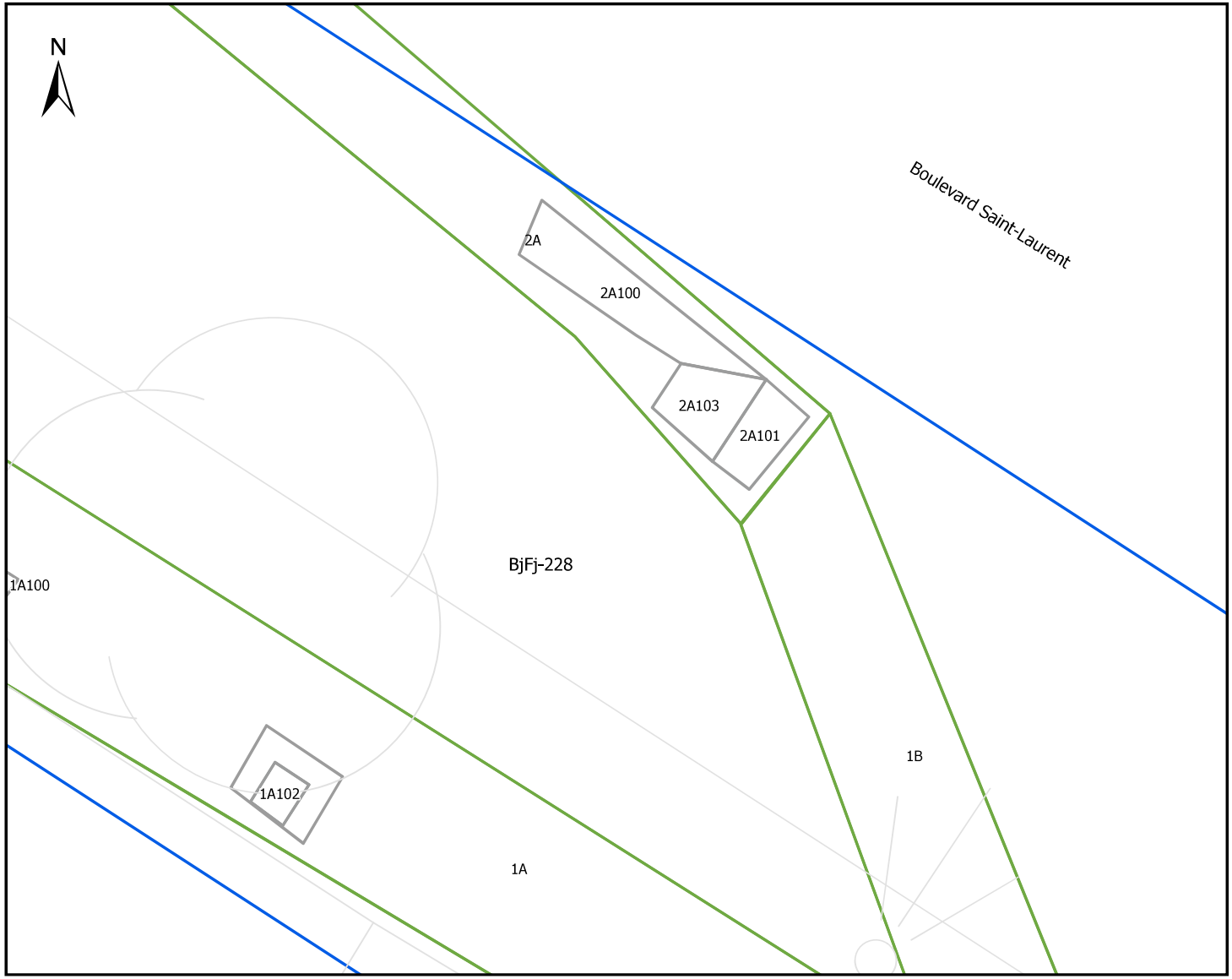
0 5 10 mètres

1:200

PATRIMOINE EXPERTS

Transports et Mobilité durable Québec

Sources: Patrimoine Experts, 2022-2023
MTQ, 2022
Ville de Montréal, Données ouvertes, 2017-2021



Projet Les ponts
BjFj-227, BjFj-228, MTL23-25-11

Plan 4.3

Opération 2
Sous-opération 2A
et vestiges architecturaux

Légende

- Trame urbaine
- Sites archéologiques/secteurs d'intervention
- Opération

Vestiges archéologiques

- Pierre

0 1 2 mètres

1:50

PATRIMOINE EXPERTS

Transports et Mobilité durable Québec

Sources: Patrimoine Experts, 2022-2023
MTQ, 2022
Ville de Montréal, Données ouvertes, 2017-2021

C:\Users\solen\OneDrive - Universite de Montreal\Documents\ArcGIS\Packages\Les ponts-export_9d2ed6\p20\Les ponts-export.aprx

30 mai 2024

Cartographie: Solène Boisard, archéologue

Photo 4.12 BjFj-227-2A, excavation en cours de la sous-opération 2A dans l'emprise de l'ancien puits d'accès en brique connectée au premier réseau électrique souterrain (PATR23N23-0167).

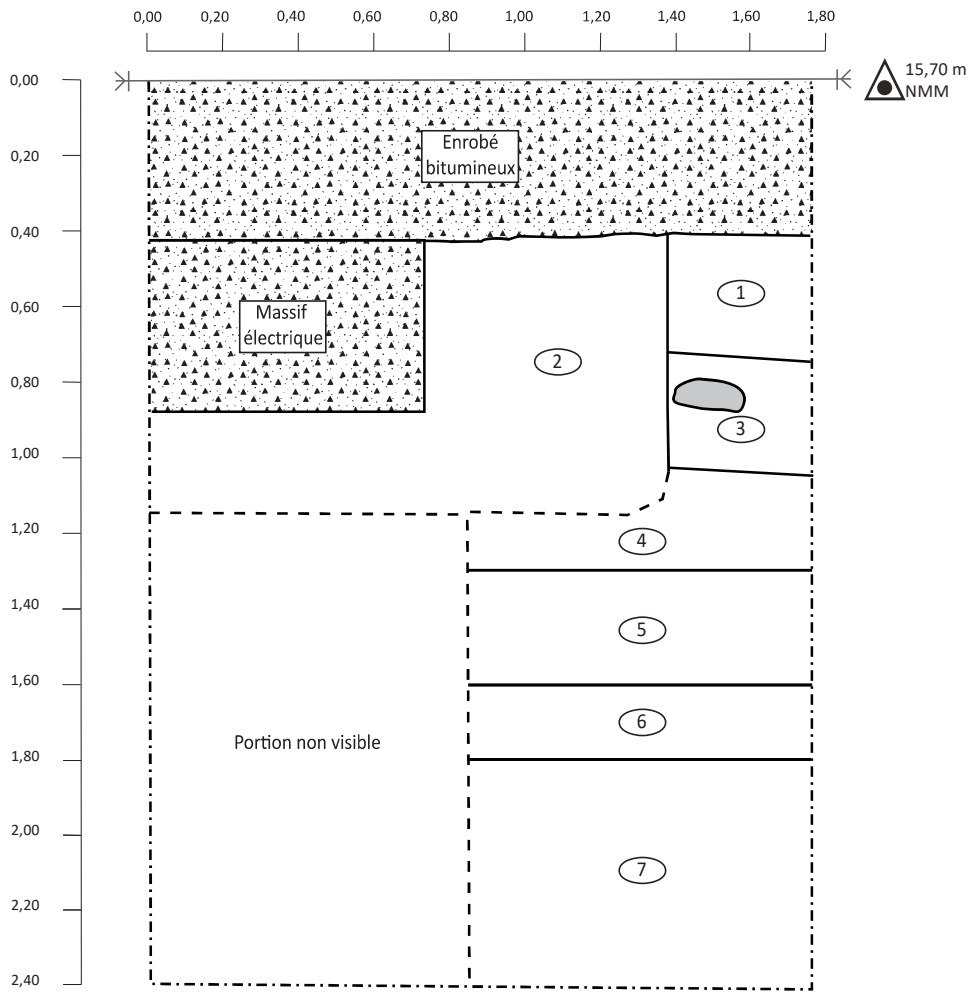
Photo 4.13 BjFj-227-2A, vue générale de la base du puits d'accès en brique et du parement ouest du vestige 2A100 (PATR23N23-0241).

Photo 4.14 BjFj-227-2A, paroi sud de la sous-opération 2A à l'ouest du massif électrique (PATR23N23-0231).

vard Saint-Laurent a été documentée en paroi sud de la sous-opération 2A (figure 4.5 ; photo 4.14). L'enrobé bitumineux de la chaussée actuelle est observée sur une profondeur de 0,40 m. Dessous, un massif électrique de béton mis en place au cours de la seconde moitié du 20e siècle traversait la tranchée du nord au sud. La tranchée de ce massif électrique, qui a été comblée de gravier (couche 2), a tronqué le remblai de fondation de la chaussée (couche 1), de même qu'une couche de sable moyen, gris verdâtre au sommet et jaunâtre, qui semble correspondre à l'ancien remblai de fondation de chaussée de la fin du 19e siècle et du début du 20e siècle qui aurait été mis en place après l'élargissement ouest du boulevard Saint-Laurent en 1889. Le sommet de ce dépôt (couche 3) se situe à une altitude de 14,95 m et surmonte un remblai de rehaussement (couche 4) composé de limon sableux gris verdâtre, qui surmonte une couche de sable grossier et graveleux (couche 5) pouvant correspondre au niveau de l'ancienne chaussée du début du 19e siècle ayant été aménagée lors des travaux de réfection du grand chemin Saint-Laurent qui sont planifiés par Louis Charland au début du 19e siècle (Charland 1801). L'altitude de surface de ce niveau qui avoisine les 14,40 m s'accorde plutôt bien avec le sommet de l'ancien trottoir de pierre qui a été documenté plus au sud à des altitudes de 14,64 (1A106) et de 14,61 m (1A110). Dessous, une épaisse couche de limon légèrement sableux fin, gris bleuté, qui comporte des fragments de bois (couche 6) se serait vraisemblablement accumulée au fond de l'ancien lit du ruisseau de la Côte-à-Baron avant sa canalisation au cours de la seconde moitié du 18e siècle et son enfouissement complet au cours de la première moitié du 19e siècle. Le sol naturel qui se compose d'argile limoneuse grise bleutée est observé à partir de 1,80 m de profondeur. Il s'agirait de sédiments lacustres ou marins, qui ont été déposés par l'ancien lac Lampsilis ou la mer de Champlain.

Le mur de fondation de façade qui a été documenté (vestige 2A100, voir photo 4.x PATR23N23_0178 et PATR23N23_0240) est formé d'une maçonnerie de pierre à liant de mortier à parement double avec blocage intérieur monté en assises plutôt régulières et dressées avec des pierres calcaires ébauchées (27 à 37 cm x 23 à 30 cm x 7 à 15 cm) disposées à plat et en panneresse au long du parement extérieur. Neuf

Les Ponts - BjFj-127
Croquis stratigraphique de la sous-opération 2A, paroi sud



Description des couches :

1- Gravier calcaire 0 3/4. Fondation de la chaussée
2- Sable fin beige rosâtre. Comblement de tranchée de massif.
3- Sable moyen gris verdâtre au sommet et jaunâtre, ancien lit de pose de la chaussée (dalles de pierres). 19e siècle.
4- Limon sableux gris verdâtre chamois orangé. Remblai de rehaussement (18e-19e siècle).
5- Sable grossier et gravillons orangée. Ancienne chaussée (18e-19e siècle).
6- Limon légèrement sableux fin gris bleuté foncé avec fragment de bois. Lit du ruisseau
7- Argile limoneuse gris bleuté. Sol naturel de dépôt lacustre/fluviatile.

Légende:

(1)	Numéro de couche	P	Pierre		Bois
	Limite de couche	B	Brique		Maçonnerie (pierre)
	Limite de fouille	T	Terre cuite		Béton
	Limite entre parois		Métal		Mortier
	Projection		Charbons (bois)		Charbon minéral

Échelle approximative
0 1 m
1:20

Figure 4.5 BjFj-227, stratigraphie de la paroi sud de la sous-opération 2A

Photo 4.15
BjFj-227-2A, portion supérieure du parement ouest du vestige 2A100 avant son dérasement partiel (PATR23N23-0178).

Photo 4.16 BjFj-227-2A, parement ouest du vestige 2A100 (PATR23N23-0240).

assises d'une hauteur variable de 16 à 20 cm ont été observées au-dessus de la semelle d'une hauteur de 15 cm qui se compose de chaux blanche et recouvre possiblement un radier de bois. Le liant est un mortier beige qui comporte assez peu de chaux (5 %) et beaucoup de sable (95 %). Les joints sont creux et ont une épaisseur de 3 à 6 cm. Le mur a été percé sur toute sa largeur, vraisemblablement dans les premières décennies du 20e siècle lors de l'enfouissement du réseau électrique sur le boulevard Saint-Laurent, pour laisser passer deux conduits de carton bitumineux de 10 cm de diamètre servant à l'alimentation électrique de l'ancien bâtiment. Le percement dans le mur est encadré de brique. Les conduits devaient se connecter à l'ancien puits d'accès en brique qui bordait le parement et qui a été démoli lors des travaux de 2023.

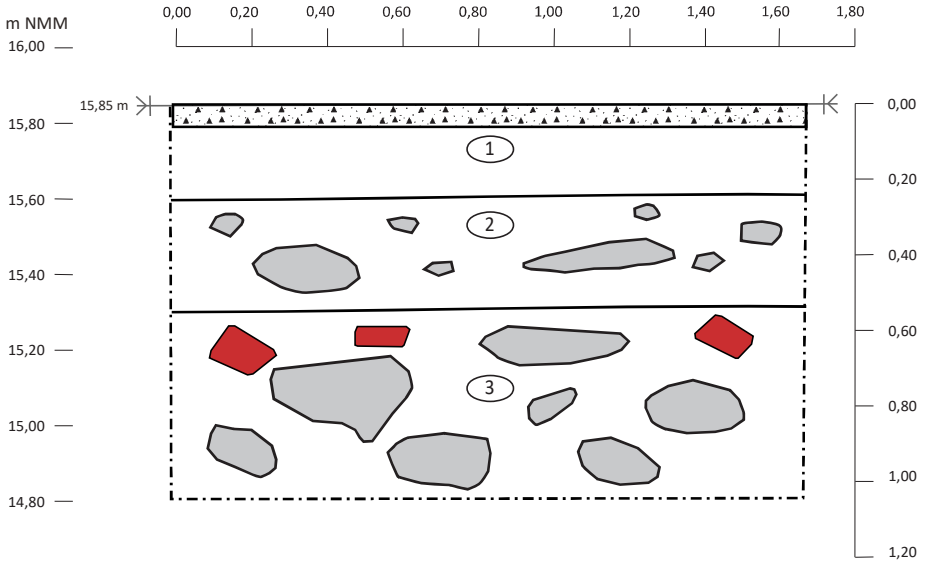
Une petite portion du mur a été dégagée sur toute sa largeur, puisqu'un conduit électrique, devant être installé dans l'axe est-ouest sous le trottoir actuel, a nécessité le dérasement du vestige sur une profondeur de 1,10 m et sur une section de 1,67 m sur 1,02 de côté (photo 4.17). Le dégagement du sommet du vestige a permis de constater que le mur a fait l'objet d'une réfection ayant nécessité le retrait de quelques pierres afin de pouvoir y couler une base de béton de 0,93 sur 0,66 m de côté et d'y ancrer un poteau de 0,17 m de côté. Le béton de cette base a un aspect gris et se compose d'un granulat de gravier moyen à grossier. La réfection serait survenue au cours du 20e siècle lors de travaux structuraux dans le bâtiment.

Photo 4.17 B j F j - 227-2A, vue en plan du sommet du vestige 2A100 avant son dérasement partiel (PATR23N23-0182).

Le relevé de la paroi est de la sous-opération 2A (figure 4.6 ; photo 4.18) a permis de documenter les sols qui étaient accumulés dans l'espace intérieur de l'ancien bâtiment. Les sols ont été documentés jusqu'à une profondeur de 1,04 m et ont révélé un niveau d'enrobé bitumineux d'une épaisseur de 0,10 m surmontant un niveau de gravier calcaire 0¼ servant de fondation à l'entrée du stationnement localisé à l'est du boulevard Saint-Laurent. Dessous, un mélange hétérogène de gravier et de fragments calcaire avec quelques briques forme le remblai post-démolition qui a été mis en place au cours des années 1970. Sous ce remblai, le niveau de démolition des bâtiments, qui ont été rasés lors de la construction de l'autoroute Ville-Marie au cours des années 1970, comporte une grande quantité de pierres calcaires entremêlées de briques communes rouges à un pan en retrait entremêlé dans une matrice de mortier en poudre. Les briques qui formaient le revêtement extérieur des murs des bâtiments possèdent une longueur de 21 cm (8¼ Po) sur une largeur de 10 cm (4 po), pour une épaisseur de 6,5 cm (2½ po.). Le bâtiment devait disposer d'une cave aménagée puisque le fond du niveau de démolition n'a pas été atteint. Le fond se situe sous les 14,80 m, probablement au-dessus de 14,58 m, soit au-dessus du bas de la semelle du vestige 2A100. Le seul artéfact qui a été récupéré lors de l'excavation mécanique (2A99) de la sous-opération 2A est une bouteille à boisson gazeuse en verre de couleur verte de marque Fresca. La boisson gazeuse Fresca existe depuis 1966 (Consignment Heroes, s. d.).

Photo 4.18 BjFj-227-2A, paroi ouest de la sous-opération 2A après le dérasement du vestige 2A100 sur 1,10 de profondeur (PATR23N23-0230).

Les Ponts - BjFj-227
Croquis stratigraphique de la sous-opération 2A, paroi est



Description des lots:

1- Gravier calcaire 0 1/4. Fondation de l'entrée du stationnement.

2- Mélange hétérogène de gravier et fragments de calcaire avec quelques briques. Portion remaniée du niveau de démolition après les années 1970.

3- Amoncellement de grosses pierres calcaires entremêlées avec des briques communes rouges à un pan creux (en retrait), entremêlé dans une matrice de mortier en poudre. Niveau de démolition des bâtiments.

Légende:

(1)	Numéro de couche	P	Pierre		Bois
	Limite de couche	B	Brique		Maçonnerie (pierre)
	Limite de fouille	T	Terre cuite		Béton
	Limite entre parois		Métal		Mortier
	Projection		Charbons (bois)		Charbon minéral

Échelle approximative
0 1 m
1:20

Figure 4.6 BjFj-227, stratigraphie de la paroi est de la sous-opération 2A.

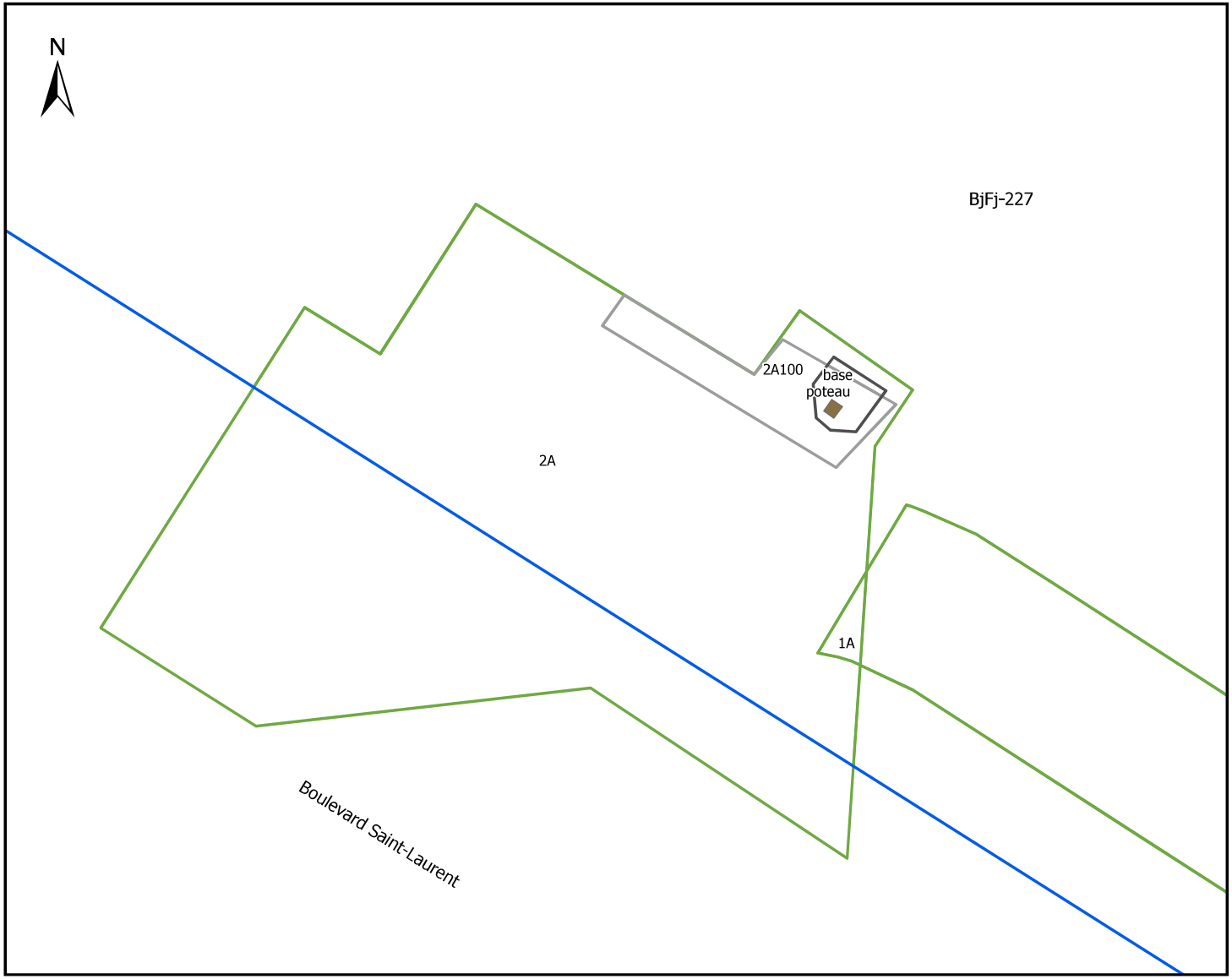
4.3 Boulevard Saint-Laurent sud-ouest (BjFj-228)

Le site BjFj-228 (voir plans 4.2 et 4.4) recoupe l'emprise de l'ancien îlot d'habitation situé dans la moitié ouest du boulevard Saint-Laurent, entre la rue Saint-Antoine (anciennement Craig) et l'autoroute Ville-Marie (R-136). La sous-opération 2A recoupe la poursuite nord-est des excavations effectuée dans la tranchée T-8, suivant les interventions effectuées dans la sous-opération 1B, dans le cadre des travaux d'installation de conduits électriques souterrains.

4.3.1 Sous-opération 2A

L'excavation de la sous-opération 2A a mis au jour les vestiges de murs de fondation formant le coin sud-est d'un bâtiment localisé du côté ouest du chemin Saint-Laurent avant son élargissement de 1889. La tranchée T-8 a une largeur d'environ 1,44 m. La portion nord de la tranchée 2A a révélé des sols profondément remaniés par la tranchée d'excavation de l'autoroute Ville-Marie au cours des années 1970, puis par les travaux subséquents d'infrastructures souterraines d'utilité publique. Quelques gros fragments de béton sont observés dans le dépôt de gravier (photo 4.19). Les vestiges sont conservés en place sur une longueur de 4,40 à partir de la limite sud de la sous-opération 2A. Sous les dépôts de gravier servant de fondation à la chaussée actuelle (2A1 et 2A2), les vestiges étaient recouverts par le niveau de démolition des bâtiments de 1889 (2A5 et 2A6, voir figure 4.7 ; photo 4.20). Le niveau de démolition était plus épais au centre de la tranchée (photo 4.21), mais s'amincissait au long de la paroi ouest en raison de la présence des tranchées de services d'une conduite de gaz (2A3) et d'un conduit électrique en carton bitumineux (2A4). Ce dernier conduit traverse la tranchée en biais. Sa mise en place a causé le dérasement des vestiges 2A100 et 2A103 sur quelques assises de pierre (photo 4.22).

Le niveau de démolition se compose de mortier en poudre sableux et de particules de chaux blanche, puis comporte de nombreuses pierres calcaires anguleuses ainsi que des briques communes orangées peu fragmentées et presque entières à faces lisses, des éclisses et des fragments de bois, du charbon minéral, du charbon de bois, de même que des retailles de cuir, des semelles de chaussure et des clous de cordonnier (photo 4.23). Les briques qui ont été récupérées dans le niveau de démolition et qui devaient former le revêtement extérieur des murs possèdent une longueur entre 19 et 19,5 cm (7½ po) sur une largeur d'environ 10 cm (4 po), pour une épaisseur de 5 cm (2 po.). Les artéfacts dans ce lot ont été observés en grande partie à l'interface inférieure, un niveau de crépi marquait nettement la transition avec le niveau sous-jacent 2A7. L'assemblage du lot 2A5 inclut des restes alimentaires tels que des côtes de mammifères, des fragments de contenants alimentaires (indéterminé, soucoupe et assiette) en creamware et en terre cuite fine blanche, des fragments de bouteille et contenant de verre de diverses époques (photo 4.24) ainsi que des éléments de construction ou architecturaux. Des clous laminés, une tige en métal ferreux de 12,5 cm de longueur, de même qu'une patte de scellement et un boulon et écrou en métal plombifère devaient faire partie de la quincaillerie d'architecture du bâtiment et de certains aménagements intérieurs. On compte également une épingle en métal cuivreux de même qu'une possible roue en métal ferreux devant faire partie d'un mécanisme plus complexe.



Projet Les ponts
BjFj-227, BjFj-228, MTL23-25-11

Plan 4.4

Opération 2
Sous-opération 2A
et vestiges architecturaux

Légende

- Trame urbaine
- Sites archéologiques/secteurs d'intervention
- Opération

Vestiges archéologiques

- Pierre
- Bois
- Béton

0 1 2 mètres

1:50

PATRIMOINE EXPERTS

Transports et Mobilité durable Québec

Sources: Patrimoine Experts, 2022-2023
MTQ, 2022
Ville de Montréal, Données ouvertes, 2017-2021

C:\Users\solen\OneDrive - Universite de Montreal\Documents\ArcGIS\Packages\Les ponts-export_9d2ed6\p20\Les ponts-export.aprx

29 mai 2024

Cartographie: Solène Boisard, archéologue

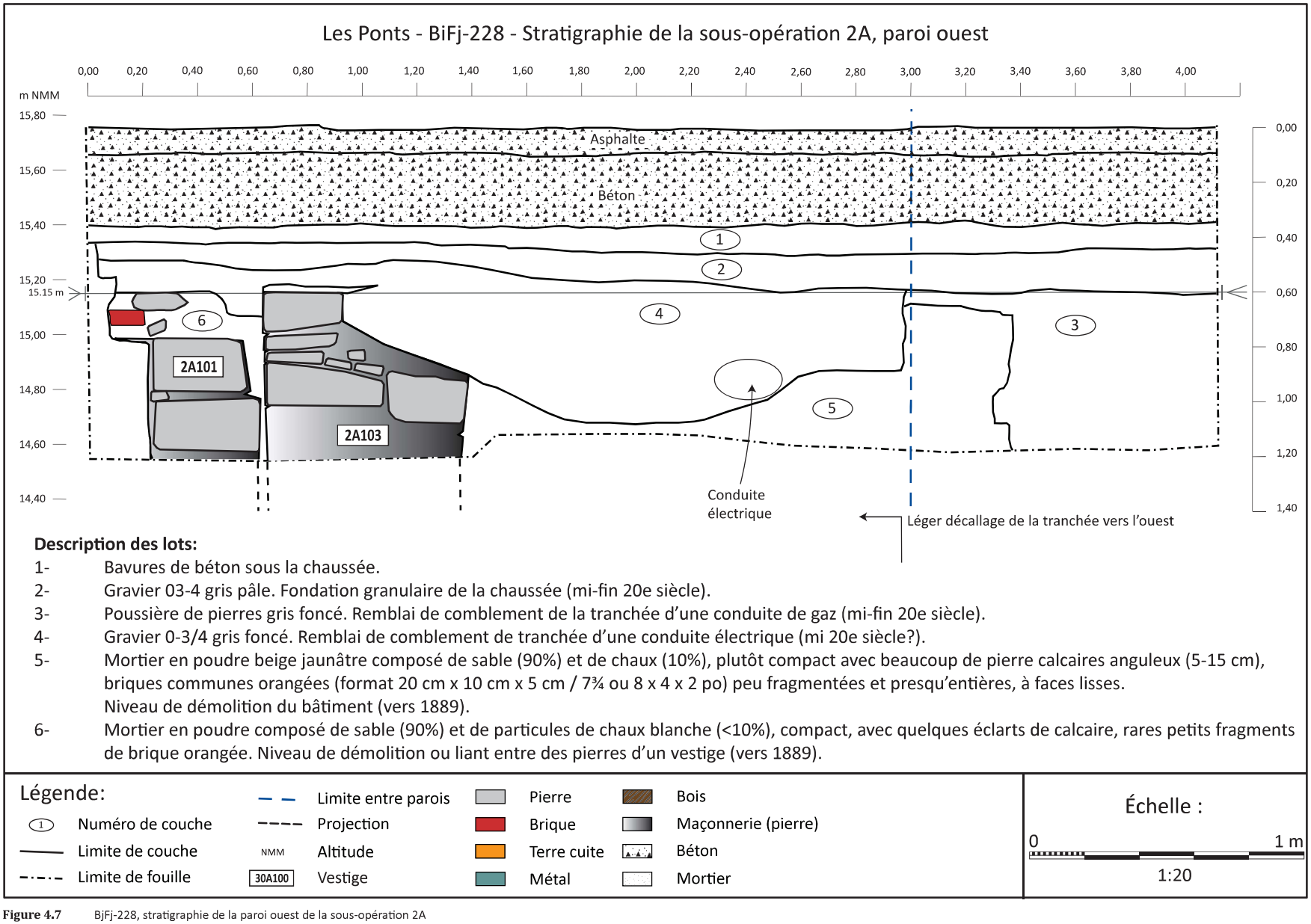


Figure 4.7 BjFj-228, stratigraphie de la paroi ouest de la sous-opération 2A

Photo 4.19 B j F j - 228-2A, extrémité nord de la tranchée T-8 en cours d'excavation (photo PATR23N23_0054).

Photo 4.20 B j F j - 228-2A, vue générale de la paroi ouest (photo PATR23N23_0129).

Photo 4.21 BjFj-228-2A, vue générale vers le nord du niveau de démolition 2A5 et du sommet dérasé du vestige 2A100 (photo PATR23N23_0077).

Photo 4.22 BjFj-228-2A, vue générale des vestiges (2A100, 2A101 et 2A103) et de la conduite électrique en carton bitumineux (photo PATR23N23_0155).

Photo 4.23 B j F j - 228-2A, semelles de cuir provenant du lot 2A5 (photo DSC_4773).

Photo 4.24 BjFj-228-2A, artéfacts de fonction domestiques provenant du lot 2A5 (photo DSC_4729).

Sous le niveau de démolition (2A5), une épaisse couche composée majoritairement de retailles de cuir et de chaussures entremêlées dans une matrice de limon organique brun foncé noirâtre a été documenté à l'intérieur du bâtiment dans les limites des vestiges 2A103 et 2A100 (photo 4.25). Le dépôt comportait également de petits charbons de bois, quelques gros morceaux de charbon minéral, de la matière organique décomposée, des fragments de mortier de chaux gris et des fragments de bois.

L'assemblage de culture matérielle de ce lot ne se compose pas exclusivement de retailles de cuir, puisque d'autres fonctions associées à des usages domestiques y sont également représentées (photo 4.26). Les fragments de cuir et les parties de chaussures composent cependant la majorité de l'assemblage, voire même du dépôt. Le tableau 4.3 fait le dénombrement des fragments, des objets et du poids en gramme occupé par les différentes catégories d'artéfacts associés au travail de cordonnerie (tableau 4.3). Seules les pièces de cuir ont été pesées, ce qui offre toutefois des comparatifs intéressants entre le nombre de fragments et le poids réel qu'occupent les retailles de cuir dans l'assemblage. Par exemple, les petites retailles comptent pour près de la moitié du nombre de fragments (n=6833 ; 44,98 %), mais pour à peine plus de 15 % du poids réel. Pour les retailles de plus grandes dimensions, c'est plutôt le phénomène inverse qui est observé, soit que le nombre de fragments (n=5089) correspond à 33,50 % de l'assemblage des pièces de cuir, mais occupe plus de 50 % du poids réel en cuir. Comme la quasi-majorité des sédiments du lot 2A7 a été tamisé et considérant la courte période chronologique associée au contexte de déposition imputable au travail d'un seul cordonnier entre 18 844 et 1888, ce lot peut servir de collection de référence pour la pratique de cordonnerie artisanale à la fin du 19e siècle. La gradation des tailles des retailles de cuir qui est observé (photo 4.27) correspond probablement aux différentes étapes de la cor-

Photo 4.25 B j F j - 228-2A, fouille en cours du lot de rejets de cordonnerie 2A7 (photo PATR23N23_0196).

Photo 4.26 B j F j - 228-2A, soucoupe en terre cuite fine blanche vitrifiée retrouvée en place dans le lot 2A7 (photo PATR23N23_0195).

Photo 4.27 B j F j - 228-2A, échantillon de retailles de cuir de différentes dimension retrouvés dans le lot 2A7 (photo DSC_4889).

Tableau 4.3 : BjFj-228, lot 2A7, témoins de culture matérielle associés au travail de cordonnerie.

Matériaux et objets	n_art	% n_art de cuir	n_obj	% n_obj de cuir	Poids (g)	% poids de cuir
Cuir	**15190**	**100,00%**	**27**	**100,00%**	**4756,1**	**100,00%**
Chaussure?	17	0,11%	1	3,70%	11,6	0,24%
Cuir mince	2812	18,51%	0	0,00%	574,6	12,08%
Indéterminé	353	2,32%	1	3,70%	444,4	9,34%
Petites retailles	6833	44,98%	0	0,00%	739,8	15,55%
Retailles	5089	33,50%	0	0,00%	2529,4	53,18%
Semelle	71	0,47%	17	62,96%	343,2	7,22%
Semelle?	4	0,03%	1	3,70%	6,3	0,13%
Talon	11	0,07%	7	25,93%	106,8	2,25%
Fer ind	**301**		**148**			
Indéterminé	1		1			
Œillet	4		4			
Petit clou (à chaussure?)	296		143			
Feutre	**1**		**0**			
Indéterminé	1		0			
Métaux et alliages cuivreux	**343**		**168**			
Œillet	5		5			
Petit clou (à chaussure?)	332		157			
Vis	6		6			
Solides souples	**39**		**9**			
Fibre	39		9			
Total général	**15874**		**352**		**4756,1**	

donnerie qui incluent la préparation des semelles qui sont découpées dans des pièces de cuir fort et plus épais alors que les empeignes et quartiers sont découpés dans des pièces de cuir plus fines et souples. S'ajoute à cela la suite des étapes de finition qui produisent de plus petites rognures de cuir fort et fin.

Les parties de chaussures telles que les semelles et les talons demeurent relativement peu nombreux, mais témoignent d'une variété dans les modes de fixation. Les semelles sont toutes à bouts arrondis et certains talons ou semelles de petites dimensions pourraient appartenir à des chaussures d'enfant. Les parties de chaussures portent des traces de coutures (photo 4.28), de clous (photos 4.29 et 4.30) et de chevilles de bois comme mode de fixation. La présence de nombreux clous de cordonnerie (photo 4.31) en métaux ferreux (n_obj : 143) ou cuivreux (n_obj : 157) est plutôt inusitée. Ce type d'élément de fixation n'avait d'ailleurs pas été spécifiquement isolé dans la collection du village des Tanneries qui a été analysée dans le cadre du projet Turcot (Patrimoine Experts 2023b ; 2021). Ce constat justifie de développer une approche plus spécifique dans l'analyse de la culture matérielle des rejets d'artisanat du cuir et de cordonnerie, ce qui a été fait dans le cadre du présent projet. L'assemblage compte également cinq œillets en métal ferreux (photo 4.32) qui permettent de faire passer les lacets dans les chaussures en plus de six petites vis qui devaient peut-être servir dans la fixation de parties de chaussures. En plus des résidus de cuir, on dénote également la présence de fibres textiles et de fragments de feutre.

Photo 4.28 BjFj-228-2A, fragment de semelle avec traces de couture à la machine (photo DSC_4815).

Photo 4.29
BjFj-228-2A, talon de chaussure composée de multiples pièces de cuir fixées entre elles à l'aide de clous ferreux (photo DSC_4797).

Photo 4.30 BjFj-228-2A, fragment de semelle présentant des traces de clous cuivreux (photo DSC_4805).

Photo 4.31 BjFj-228-2A, clous de cordonnerie en métaux ferreux et cuivreux (photo DSC_4738).

Photo 4.32 BjFj-228-2A, oeillets en métaux ferreux et cuivreux (photo DSC_4750).

Photo 4.33 BjFj-228-2A, possible fragment de base, de réservoi et de brûleur d'une lampe à l'huile ou au kérosène en métal cuivreux (photo DSC_4865).

Le lot 2A7 compte également de la vaisselle de table et des fragments de contenant en terre cuite fine blanche. Des fragments jointifs de deux soucoupes ont été notamment récupérés. L'une des soucoupes est ornée d'un décor moulé à motif de blé sur le rebord. Ce motif décoratif est produit et distribué au Canada à partir de 1859 (Labonté-Leclerc, dans Métreau 2016). L'autre soucoupe n'est pas décorée. Des fragments de tuyaux de pipes produites par les fabriques montréalaises de Henderson et Dixon entre 1876 et 1892 ainsi que de Bannerman entre 1870 et 1902 permettent également de préciser la datation relative de ce dépôt entre 1876 et 1889 (avant l'élargissement ouest du boulevard Saint-Laurent). Quelques fragments de bouteilles ou contenants en verre incolore et en verre de couleur vert foncé et en verre teinté régulier vert sont aussi présents dans la collection. S'ajoutent à cela de nombreux fragments (n=1176) de verre à vitre. Sept fragments d'au moins trois pots à plante en terre cuite commune non glaçurée sont associés aux activités horticoles. Les restes alimentaires incluent des fragments de mollusque, de petits coquillages, de coquilles d'œufs, des petits fragments d'os d'animaux et des fragments d'os de mammifères comportant des traces de boucherie.

L'assemblage de culture matérielle compte plusieurs autres clous (42 clous fragmentaires et probablement découpés ainsi que 21 petits clous forgés ou découpés) et six petites vis qui n'ont pas pu être spécifiquement attribués au travail de cordonnerie, mais qui demeurent abondants et dont l'usage pourrait être tout de même lié à la fabrication de chaussures ou comme quincaillerie de fixation dans la construction. Divers autres éléments métalliques dont la fonction n'a pas été identifiée sont également répertoriés, dont des fragments de bande en métal cuivreux ou ferreux, un anneau d'environ 1 cm de diamètre, des résidus de plomb. Des fragments cuivreux de diverses formes semblent appartenir à une lampe à l'huile et incluent possiblement la base, le réservoir et le brûleur (photo 4.33).

Selon les rôles d'évaluation foncière de la Ville de Montréal, ce niveau de rejets de cordonnerie est probablement associé à la fabrique du cordonnier Évariste Gélinas qui est le dernier occupant entre 1884 et 1888 du bâtiment situé à l'adresse du 20 rue Saint-Laurent sur le lot 829, qui est possédé par la succession (*Estate*) de Laurent Dufresne à partir de 1875. Cinq autres individus sont également répertoriés comme cordonnier à des périodes antérieures sur le lot cadastral 829. Il s'agit du cordonnier Adolphe Goulette qui occupe l'adresse du 12 rue Saint-Laurent entre 1858 et 1863 alors que le lot 829 était la propriété de Laurent Dufresne (1847-1863). Charles Lamontagne devient propriétaire du lot 829 entre 1864 et 1874. Durant cette période, les cordonniers Édouard Contant et Louis Vienne occupent respectivement les adresses du 10½ et du 12 rue Saint-Laurent en 1864. L'année suivante, en 1865, ce sont les cordonniers Charles Grant et Charles Goulet qui occupent respectivement les adresses du 20 et du 22 rue Saint-Laurent. La numérotation des adresses change à quelques reprises au cours de la seconde moitié du 19e siècle. Dans le cas du lot cadastral 829, les quatre adresses répertoriées vont de 3 à 12 ½ durant la période 1847-1864, puis de 18 à 26 durant la période 1864-1874, puis de 20 à 24 de 1875 à 1888. Les seuls plans qui identifient les adresses pour le secteur à l'étude sont les plans d'assurances incendies de Goad de 1881 et de 1890 (soit après l'élargissement et le dérasement de l'ancien front bâti ouest de Saint-Laurent). Il n'est pas possible de localiser aisément les adresses civiques à l'intérieur d'un lot cadastral pour les périodes antérieures lorsque plusieurs logements sont présents sur un seul même lot cadastral comme c'est le cas des propriétés bordant le boulevard Saint-Laurent.

L'analyse de la séquence de déposition et la datation de l'assemblage de culture matérielle semblent confirmer que les retailles de cuir et les autres rejets de production de chaussures sont bel et bien associés au cordonnier Évariste Gélinas. Les rejets de cordonnerie ne sont probablement pas associés aux cinq cordonniers qui sont répertoriés à différentes adresses du lot 829, à des périodes antérieures.

Le niveau de rejets de cordonnerie surmontait une couche plus homogène qui semble former la surface de l'ancien vide sanitaire (lot 2A8) du dernier quart du 19e siècle (photo 4.34). Ce lot n'a pas été fouillé et a été laissé en place, seuls un fragment d'os de mammifère et un fragment de coquille de mollusque provenant de ce dépôt ont été récupérés. Ce niveau pourrait surmonter des dépôts plus anciens, notamment associés à l'occupation du bâtiment depuis le milieu du 18e siècle. Les superpositions des plans anciens (plans 5.1 à 5.16) montrent en effet que les coins des murs 2A100 et 2A103 se superposent à la maison et à l'annexe en bois qui sont représentés sur le relevé des façades du plan de Charland de 1801 (figure 4.8). Les vestiges 2A100 et 2A103 sont imbriqués l'un dans l'autre et présentent des similarités dans leur mode de construction et le type de matériau utilisé (photos 4.35 et 4.36). Les deux fondations sont formées d'une maçonnerie en pierre à liant de mortier, à parement double, avec blocage intérieur monté en alternance d'assises régulières de pierres calcaires brutes et ébauchées (30 x 20 x 15 cm). La portion supérieure du vestige 2A100 a été partiellement démantelée par les travaux de voirie et d'infrastructures souterraines d'utilité publique. Des cales en calcaire de 5 à 10 cm sont observées au niveau du vestige 2A100. Les parements intérieurs des deux murs sont plus ou moins dressés (photos 4.37 et 4.38). Le liant est un mortier beige plutôt friable composé de peu de chaux (3 %) et de beaucoup de sable (97 %). Sur les superpositions de 1801 (Charland 1801) et de 1815 (Bouchette 1815), le coin du bâtiment formé par les vestiges 2A100 et 2A103 ne s'étend pas jusqu'à la limite sud du lot cadastral. Le bâtiment semble être reconstruit avant 1825 (Adams 1825), puisqu'il s'étend désormais jusqu'à la limite sud et ne

Photo 4.34 BjFj-228-2A, surface de l'ancien vide sanitaire (lot 2A8) du dernier quart du 19e siècle sur lequel ont été accumulés les rejets de cordonnerie (photo 4.x PATR23N23_0206).

Figure 4.8 Facades des bâtiments érigés du côté ouest de Saint-Laurent en 1801, extraite d'un plan des travaux de voirie projetés sur le chemin Saint-Laurent par l'inspecteur des Chaussées Charland en 1801. Les vestiges 2A100 et 2A103 forment possiblement les fondation du coin de l'annexe adossée au corps principal de la maison occupée par François Lanouet (ou Lajoret)? (Archives de la Ville de Montréal, VM66-S3P004).

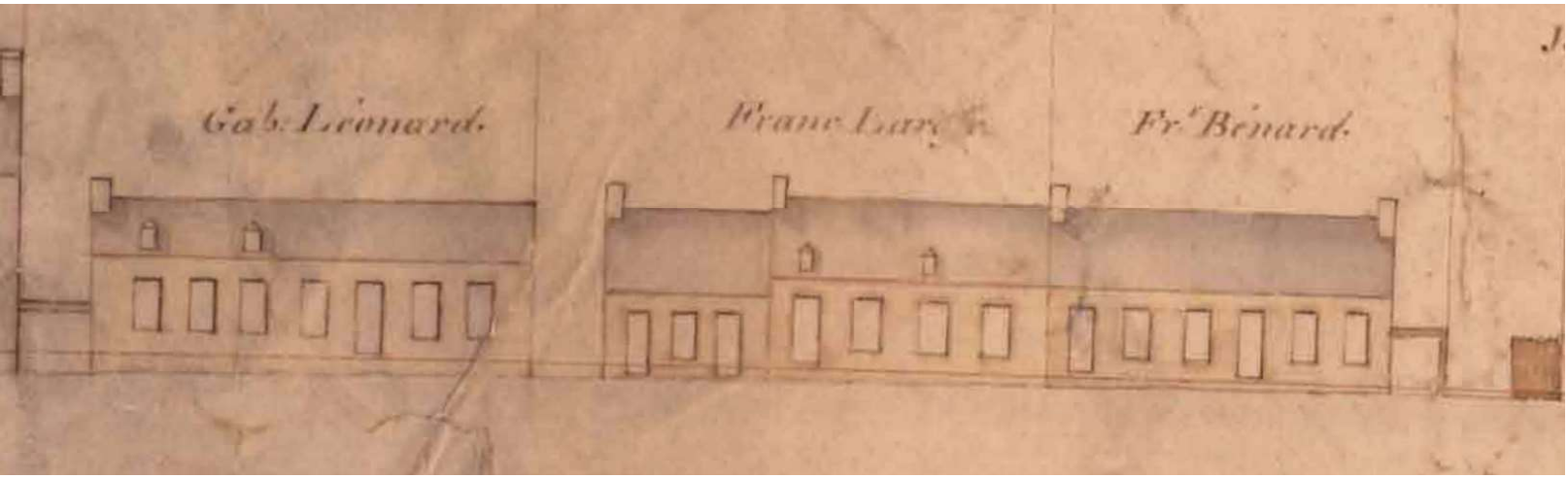


Photo 4.35 BjFj-228-2A, vue en plan du coin du bâtiment et des vestiges 2A100 (à gauche) 2A103 (au centre) et 2A101 (à droite) (photo PATR23N23_0221).

Photo 4.36 BjFj-228-2A, imbrication des vestiges 2A100 (en arrière-plan) et 2A103 (en avant-plan) (photo PATR23N23_0214).

Photo 4.37 B j F j - 228-2A, parement ouest du vestige 2A100 (photo PATR23N23_0215).

Photo 4.38 B j F j - 228-2A, profil des vestiges 2A101 (à gauche) et 2A103 (à droite) sur une vue rapprochée de l'extrémité sud de la paroi ouest de la tranchée (photo PATR23N23_0125).

s'étend plus jusqu'à la limite nord du lot. Sur le plan de Goad (1881), le bâtiment est en maçonnerie et s'étend au moins depuis 1846 sur toute la largeur du lot cadastral tel que représenté sur le plan de Cane (1846).

C'est probablement entre 1815 et 1825 qu'est mis en place le vestige 2A101, qui présente un mode de construction similaire aux autres vestiges, mais se compose des pierres de dimensions légèrement plus longues (38 x 9 à 16 cm), intègre quelques pierres arrondies et utilises un mortier d'aspect gris blanchâtre, comportant plus de chaux (13 %), un peu moins de sable (85 %) et un peu de gravier (2 %). Le mur 2A101 s'adosse au mur 2A103. Le bâtiment qui est reconstruit réutilise vraisemblablement les fondations du bâtiment antérieur en bois représenté sur le plan de 1801.

Lors des travaux, la tranchée devait être excavée jusqu'à une profondeur de 1,10 m dans l'emprise des vestiges de la sous-opération 2A, cependant afin de compléter la fouille du lot 2A7 et de s'assurer de laisser une zone tampon entre la base des travaux et le sommet des sols archéologiques qui ont été laissés en place, le fond de l'excavation archéologique a atteint une profondeur de 1,46 m et fut recouvert d'une membrane géotextile (photo 4.39). Les vestiges ont ensuite été dérasés sur quelques assises pour permettre d'atteindre la base des travaux (photo 4.40), puis ont été recouverts d'une membrane géotextile et d'une couche de poussière de pierre pour assurer leur protection à long terme sous le massif électrique et dans l'emprise routière (photo 4.41).

Photo 4.39 BjFj-228-2A, fin de fouille montrant les vestiges et le géotextile recouvrant le lot 2A8, avant le dérasement partiel des vestiges (photo 4.x PATR23N23_0223).

Photo 4.40 BjFj-228-2A, état des vestiges après leur dérasement partiel pour atteindre la base d'excavation (photo 4.x PATR23N23_0227).

Photo 4.41 BjFj-228-2A, fond de l'excavation après le recouvrement d'une membrane géotextile (photo 4.x PATR23N23_0228).

Chapitre 5: Conclusion et recommandations

Le faubourg Saint-Laurent, qui se développe au long du chemin du même nom, est l'un des premiers quartiers à être loti à l'extérieur des fortifications de Montréal à partir du milieu des années 1730. Le cadre urbain de cet ancien faubourg a été grandement modifié au cours des siècles, particulièrement lors des grands chantiers autoroutiers au cours des années 1960 et 1970, qui ont rasé de nombreux bâtiments pour laisser place à l'autoroute Ville-Marie ou à des stationnements. Les interventions archéologiques qui ont été effectuées au cours de l'été 2023 de chaque côté de l'autoroute Ville-Marie, dans la voie sud de l'avenue Viger (MTL23-25-11) et sous le boulevard Saint-Laurent (BjFj-227 et BjFj-228, opérations 2 et sous-opérations 2A), ont permis de documenter plusieurs vestiges appartenant aux différentes générations de bâtiments qui ont été mis en place depuis le 18e siècle.

5.1 Recommandations

5.1.1 Avenue Viger, voie sud (MTL23-25-11)

La présence de vestiges observés en bordure de la paroi nord de la sous-opération 1A du secteur d'intervention MTL23-25-11 et qui se poursuivent au nord de la zone de surveillance S-5 et de la tranchée T-7 indiquent que des éléments archéologiques sont toujours susceptibles d'être présents au nord de la zone d'intervention. De plus, seule la moitié sud de la zone de surveillance S-5 a été excavée. Les dalles de l'ancien trottoir est du chemin Saint-Laurent du début du 19e siècle se poursuivent au nord de la zone excavée. Si des travaux nécessitant des excavations sont prévus au nord de la sous-opération 1A du secteur d'intervention MTL23-25-11, il est recommandé de procéder à une intervention archéologique préalable adaptée à l'ampleur des travaux. Il est ainsi recommandé de poursuivre les interventions archéologiques au moment où les travaux reprendront dans ce secteur, soit en 2024 ou en 2025. Cette étape est déjà prévue dans le cadre du présent mandat qui a été confié à Patrimoine Experts par le MTMD.

5.1.2 Saint-Laurent sud-est BjFj-227

La présence de murs de fondation en maçonnerie de pierre à partir de 0,40 m de profondeur longeant la limite est du trottoir du boulevard Saint-Laurent entre l'autoroute Ville-Marie et la rue Saint-Antoine, indique que le site se poursuit vers l'est sous le stationnement de la Société Parc Auto du Québec (SPAQ). L'espace intérieur des bâtiments, la poursuite des murs extérieurs et les anciennes arrière-cours sont encore susceptibles de se trouver en place jusqu'à l'emprise de l'ancienne rue Saint-Dominique.

Si des travaux nécessitant des excavations sont prévus dans les limites du site, il est recommandé de procéder à une intervention archéologique sous forme d'inventaire, de surveillance ou de fouille selon l'ampleur des excavations requises.

5.1.3 Saint-Laurent sud-ouest BjFj-228

La présence de murs de fondation conservés sous la moitié ouest du boulevard Saint-Laurent et de sols archéologiques en place, confirme que des pans importants de l'ancien front bâti ouest du chemin Saint-Laurent avant son élargissement et l'expropriation de 1889, subsistent encore en plusieurs endroits sous la chaussée. Si des travaux nécessitant des excavations sont prévus dans les limites du site, il est recommandé de procéder à une intervention archéologique sous forme d'inventaire, de surveillance ou de fouille selon l'ampleur des excavations requises.

Les vestiges de bâtiments qui ont été documentés le long de Saint-Laurent font partie des premières constructions du Faubourg Saint-Laurent. Plusieurs artisans, mais également des commerçants, des ouvriers et d'autres professionnels, s'établissent dans le faubourg Saint-Laurent, à partir du milieu du 18e siècle et tout au long du 19e siècle. Les traces associées aux activités de ces anciens occupants sont susceptibles d'être documentées par le biais des interventions archéologiques et pourraient apporter de nouvelles connaissances, notamment sur les métiers artisanaux et l'évolution des modes de vie et des méthodes de construction depuis le milieu du 18e siècle.

Le site BjFj-228 qui se situe dans l'emprise du boulevard Saint-Laurent nécessite une approche particulière. Étant donné son emplacement sous la chaussée, les interventions archéologiques qui sont susceptibles d'être effectuées sur ce site au cours des prochaines années à venir seront réalisées dans le cadre de travaux d'infrastructures souterraines, ce qui a pour effet de morceler considérablement le site en plusieurs petits segments longitudinaux associés aux tranchées des services faisant l'objet des travaux. L'importance patrimoniale et des valeurs culturelles associées à ce site qui recoupent l'un des premiers îlots d'habitation du faubourg Saint-Laurent à être loti à partir des années 1730 justifient l'adoption d'une approche archéologique globale lors de sa documentation. À défaut de pouvoir réaliser une fouille à aire ouverte, ce qui serait préférable à des interventions morcelées dans le temps et dans l'espace, il est pertinent que les prochaines interventions archéologiques tiennent compte des résultats des interventions antérieures lors de l'élaboration des interprétations. Il est également recommandé d'intégrer les données géomatiques des interventions antérieures pour la production de plans cumulatifs.

Bibliographie

ARCHEOCÈNE (1998). Portiques chinois, boulevard Saint-Laurent, Montréal. Supervision et inventaire archéologiques. Sites BjFj-68 (opération 2) et MTL-98-06-3. Ville de Montréal, Service des travaux publics, Service de l'urbanisme. (consulté le 21 juillet 2023)

ARCHEOTEC (2005). Supervision archéologique de sondages exploratoires et de travaux d'infrastructures publiques dans le Quartier international de Montréal, phase 2 (MTL02-25-13), 2002-2003. Rues Viger, Saint-Urbain et Saint-Antoine, Montréal, Ville de Montréal, Quartier international de Montréal.

ARKEOS (2008). Interventions archéologiques dans les rues de Montréal, 2001 et 2002. Rue Mackay (MTL01-06-24), boulevard Saint-Laurent (MTL02-25-9) et rue Ann (MTL02-23-3), Montréal, Ville de Montréal.

BELANGER, H. (2015). Le logement dans le faubourg Saint-Laurent : facteur de changement social ?, École des sciences de la gestion, Université du Québec à Montréal, « Table de concertation du faubourg Saint-Laurent ».

BOB BAILLARGEON (2010). « Coal Chute », <https://www.pbase.com/image/74589827> (consulté le 25 juillet 2023).

CENTRE D'HISTOIRE DE MONTREAL (12 mai 2018). « Saint-Laurent, coin de Craig. Les années 1960 », Journal de Montréal, [en ligne], <https://www.journaldemontreal.com/2018/05/12/saint-laurent-coin-de-craig> (consulté le 25 juillet 2023).

ETHNOSCOP (2015). Interventions archéologiques réalisées en 2009 et 2010, Commission des services électriques de Montréal, Hydro-Québec, Ville de Montréal.

FOUGERES, D. (2006). « Des eaux indésirables : Montréal et ses eaux de surface, 1796-1840 », Revue d'histoire de l'Amérique française, vol. 60, n° 1-2, p. 95.

GOAD, C. E. (1909). Insurance plan of city of Montreal, Quebec, Canada, volume I , [en ligne], <https://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/2244088> (consulté le 23 janvier 2023).

JOURDAIN DIT LABROSSE, P. (1767). Plan de la ville et faux bourg de Montréal , [en ligne], <https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Montreal_1767.jpg> (consulté le 13 février 2023).

LAMARCHE, L. (2006). « Reconstitution géologique du lac St-Pierre et de ses ancêtre à l'Holocène », dans, Reconstitution géologique du lac Saint-Pierre et de ses ancêtres à l'Holocène. Histoire Holocène de la région de Lanoraie-Lac St-Pierre, excursion du 8 juin 2006, Montréal, Association Québécoise pour l'étude du Quaternaire, p. 4-50.

LAMARCHE, L. (2011). Évolution paléoenvironnementale de la dynamique quaternaire dans la région de Québec: Application en modélisation tridimensionnelle et hydrogéologique. Thèse de doctorat, Québec, Université Laval.

LANDRY, D. (2019). Une agriculture préhistorique dans le Vieux-Montréal Terre, l'empreinte humaine., p. 134-136.

MRNQ, M. des R. naturelles du Q. (2000). Rapport de classification écologique : Érablière à caryer cordiforme, Québec, Direction des inventaires forestiers/Direction de la recherche forestière, Forêt Québec, Ministère des ressources naturelles du Québec, « Programme de connaissance des écosystèmes forestiers du Québec méridional ».

OCCHIETTI, S., et P. J. H. RICHARD (2003). « Effet réservoir sur les âges 14C de la Mer de Champlain à la transition Pléistocène-Holocène : révision de la chronologie de la déglaciation au Québec méridional », Géographie physique et Quaternaire, vol. 57, n° 2-3, p. 115-138.

PENDERGAST, J.-F., et B.-G. TRIGGER (1972). Cartier's Hochelaga and the Dawson site, Direction services centraux - service des dossiers.

POINTE-A-CALLIERE (2002). « Saint-Laurent, la Main de Montréal », <https://pacmusee.qc.ca/fr/expositions/detail/saint-laurent-la-main-de-montreal/> (consulté le 25 juillet 2023).

POIRIER, J. (2016). « Par monts, par vaux... et par ruisseaux », dans Lumières sous la Ville. Quand l'archéologie raconte l'histoire, Montréal, Recherche amérindiennes au Québec, ministère de la Culture et des Communications, p. 58-69.

PREST, V. K., et J. H. KEYSER (1982). Caractéristiques géologiques et géotechniques des dépôts meubles de l'île de Montréal et des environs, Québec, Canada, Commission géologique du Canada.

RICHARD, P. . J. H. (2016). « Le Grand Témoin ou La genèse du paysage laurentien », dans Lumière sous la ville: quand l'archéologie raconte Montréal, Montréal, p. 290-301.

RICHARD, P. J. H. (2018). Le grand Témoin ou le paysage au fil du temps. Par Pierre J. H. Richard, paléo-géographe et les aquarelles de François Girard.

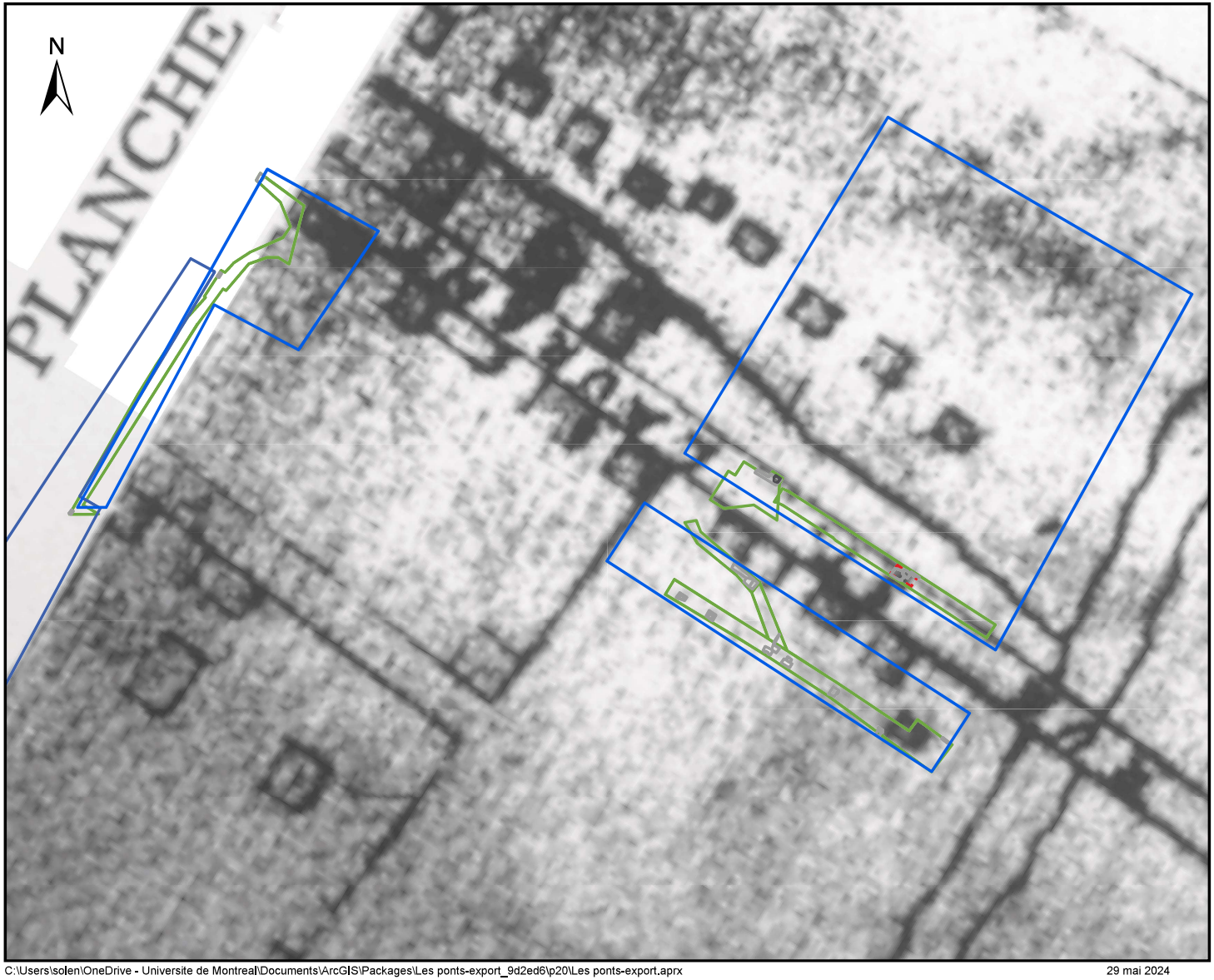
TREMBLAY, R. (2006). Les Iroquoiens du Saint-Laurent, peuple du maïs. Les éditions de l'homme., Pointe-à-Callière.

UNDERGROUNDEUREKA.COM (2023). « An Eclectic Coal Chute », <https://undergroundeureka.com/coal-chute.php> (consulté le 25 juillet 2023).

UNDERWRITERS' SURVEY BUREAU (1918). Insurance plan of the city of Montreal, volume I , [en ligne], <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/2244211> (consulté le 24 juillet 2023).

UNDERWRITERS' SURVEY BUREAU (1940). Insurance plan of the city of Montreal, volume I , [en ligne], <https://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/2246835> (consulté le 24 janvier 2023).

Annexe 1:
Superposition de plans anciens



Projet Les ponts
BiFj-227, BiFj-228 et MTL23-25-11

Plan 5.1

Superposition du plan de Chaussegros de Léry (1745)

Légende

- Sites archéologiques/secteurs d'intervention
- Opération
- Sous-opération
- Sondage

Vestiges archéologiques

- Pierre
- Bois
- Béton

0 10 20 mètres

1:550

Sources: Patrimoine Experts, 2022-2023
MTQ, 2022
Ville de Montréal, Données ouvertes, 2017-2021

C:\Users\solen\OneDrive - Universite de Montreal\Documents\ArcGIS\Packages\Les ponts-export_9d2ed6\p20\Les ponts-export.aprx

29 mai 2024

Cartographie: Solène Boisard, archéologue

Projet Les ponts
BiFj-227, BiFj-228 et MTL23-25-11

Plan 5.2

Superposition du plan de Franquet (1752)

Légende

- Sites archéologiques/secteurs d'intervention
- Opération
- Sous-opération
- Sondage

Vestiges archéologiques

- Pierre
- Bois
- Béton

0 10 20 mètres

1:550

PATRIMOINE EXPERTS

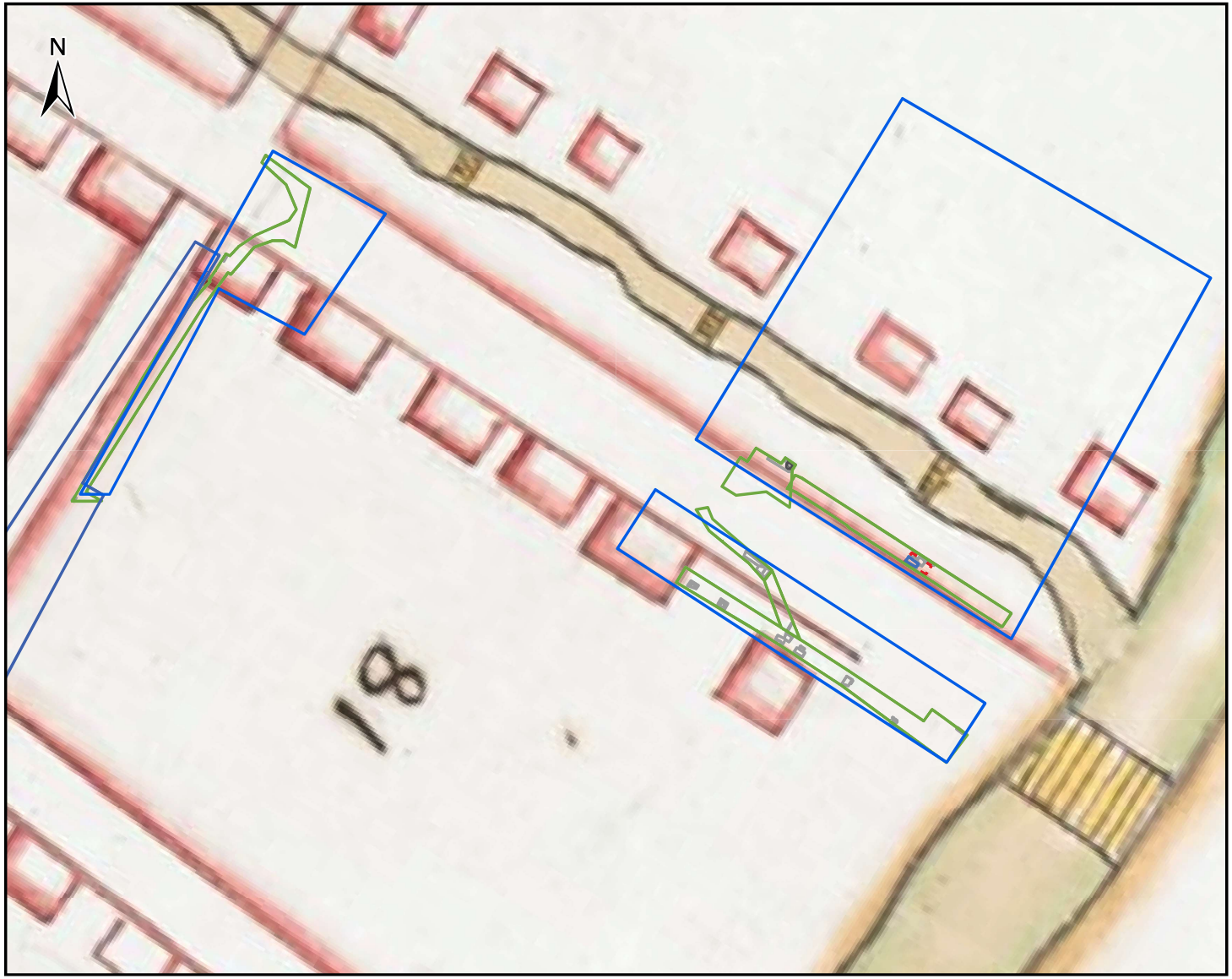
Transports et Mobilité durable Québec

Sources: Patrimoine Experts, 2022-2023
MTQ, 2022
Ville de Montréal, Données ouvertes, 2017-2021

C:\Users\solen\OneDrive - Universite de Montreal\Documents\ArcGIS\Packages\Les ponts-export_9d2ed6\p20\Les ponts-export.aprx

29 mai 2024

Cartographie: Philippe Charette, archéologue



Projet Les ponts
BiFj-227, BiFj-228 et MTL23-25-11

Plan 5.3

Superposition du plan de Jourdain dit Labrosse (1760)

Légende

- Sites archéologiques/secteurs d'intervention
- Opération
- Sous-opération
- Sondage

Vestiges archéologiques

- Pierre
- Bois
- Béton

0 10 20 mètres

1:550

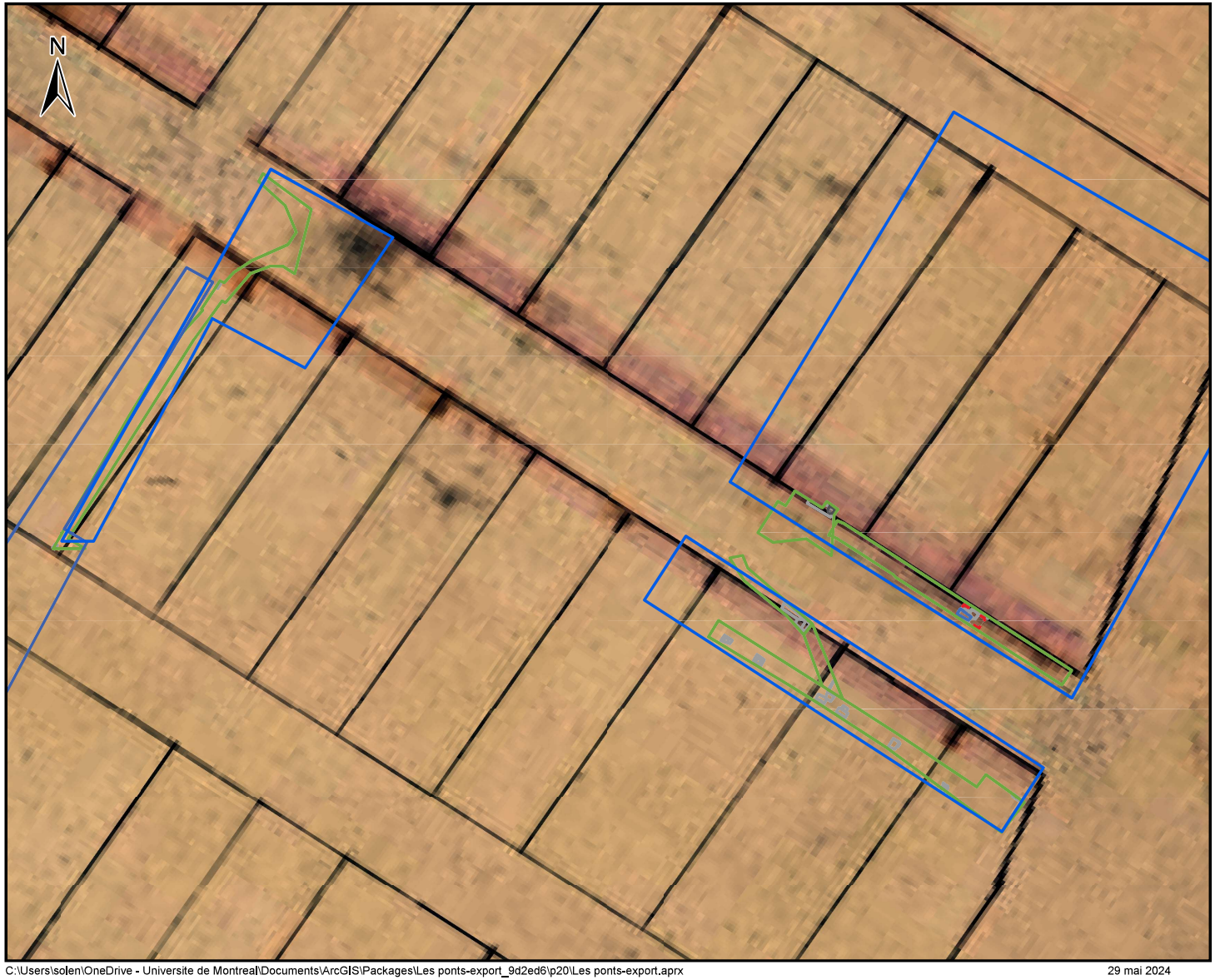
PATRIMOINE EXPERTS

Transports et Mobilité durable Québec

Sources: Patrimoine Experts, 2022-2023
MTQ, 2022
Ville de Montréal, Données ouvertes, 2017-2021

C:\Users\solen\OneDrive - Universite de Montreal\Documents\ArcGIS\Packages\Les ponts-export_9d2ed6\p20\Les ponts-export.aprx 29 mai 2024

Cartographie: Solène Boisard, archéologue



Projet Les ponts
BiFj-227, BiFj-228 et MTL23-25-11

Plan 5.4

Superposition du plan du Faubourg Saint-Laurent de Papineau (18__)

Légende

- Sites archéologiques/secteurs d'intervention
- Opération
- Sous-opération
- Sondage

Vestiges archéologiques

- Pierre
- Bois
- Béton

0 10 20 mètres

1:500

PATRIMOINE EXPERTS

Transports et Mobilité durable Québec

Sources: Patrimoine Experts, 2022-2023
MTQ, 2022
Ville de Montréal, Données ouvertes, 2017-2021

C:\Users\solen\OneDrive - Universite de Montreal\Documents\ArcGIS\Packages\Les ponts-export_9d2ed6\p20\Les ponts-export.aprx

29 mai 2024

Cartographie: Solène Boisard, archéologue

Projet Les ponts
BiFj-227, BiFj-228 et MTL23-25-11

Plan 5.5

Superposition du plan de Charland (1801)

Légende

- Sites archéologiques/secteurs d'intervention
- Opération
- Sous-opération
- Sondage

Vestiges archéologiques

- Pierre
- Bois
- Béton

0 10 20 mètres

1:550

PATRIMOINE EXPERTS

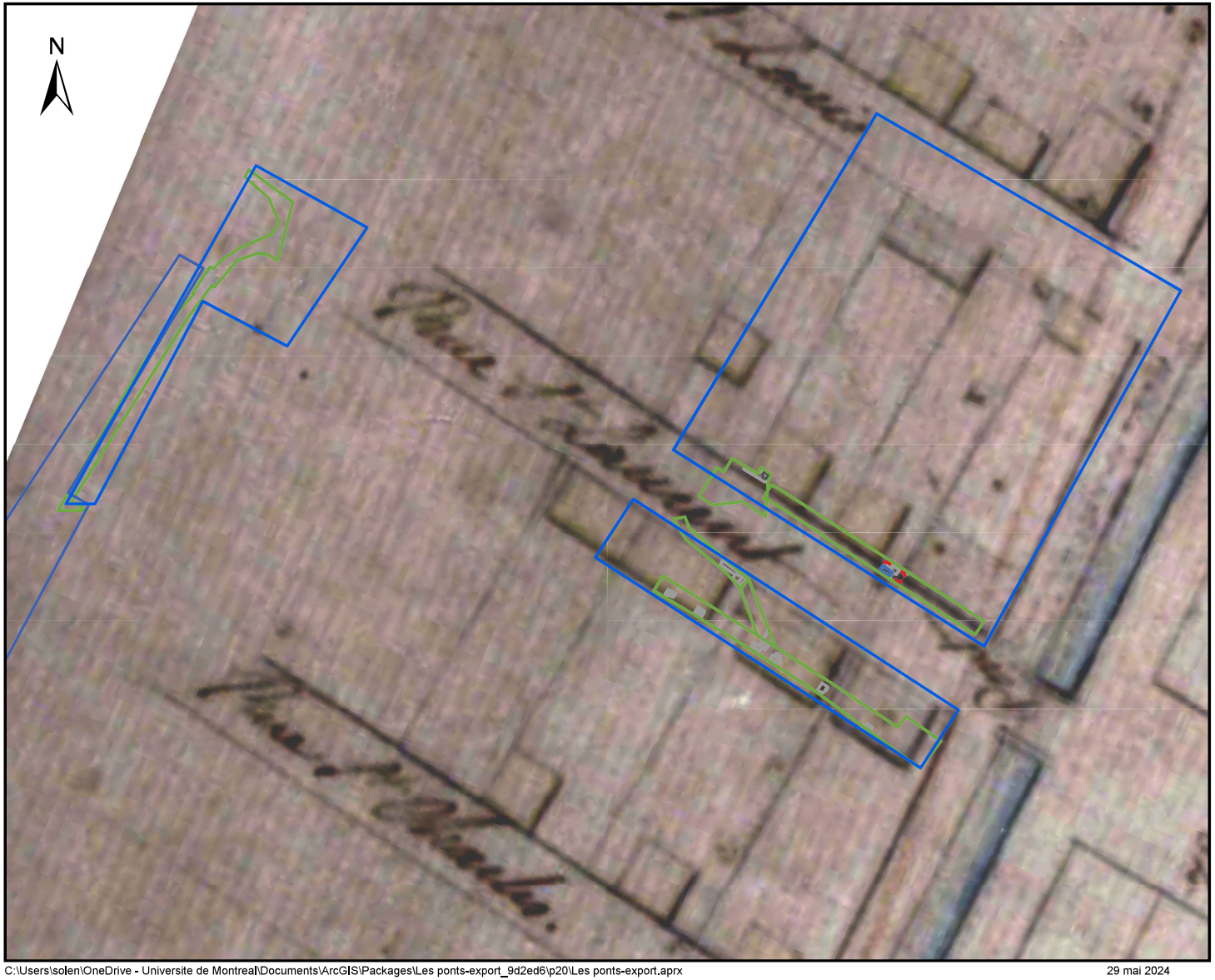
Transports et Mobilité durable Québec

Sources: Patrimoine Experts, 2022-2023
MTQ, 2022
Ville de Montréal, Données ouvertes, 2017-2021

C:\Users\solen\OneDrive - Universite de Montreal\Documents\ArcGIS\Packages\Les ponts-export_9d2ed6\p20\Les ponts-export.aprx

29 mai 2024

Cartographie: Solène Boisard, archéologue



Projet Les ponts
BiFj-227, BiFj-228 et MTL23-25-11

Plan 5.6

Superposition du plan de Charland (1804)

Légende

- Sites archéologiques/secteurs d'intervention
- Opération
- Sous-opération
- Sondage

Vestiges archéologiques

- Pierre
- Bois
- Béton

0 10 20 mètres

1:550

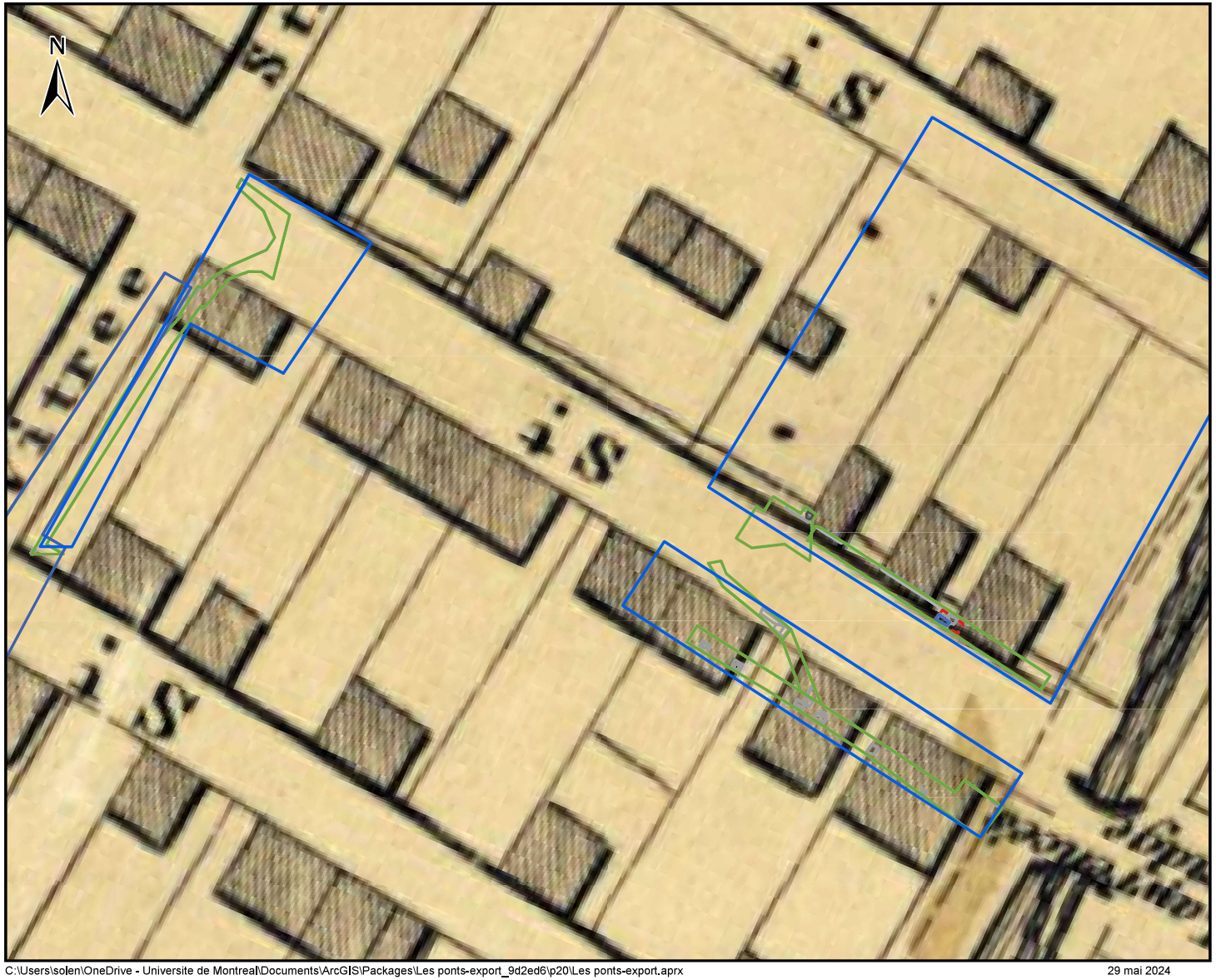
PATRIMOINE EXPERTS

Sources: Patrimoine Experts, 2022-2023
MTQ, 2022
Ville de Montréal, Données ouvertes, 2017-2021

C:\Users\solen\OneDrive - Universite de Montreal\Documents\ArcGIS\Packages\Les ponts-export_9d2ed6\p20\Les ponts-export.aprx

29 mai 2024

Cartographie: Solène Boisard, archéologue



Projet Les ponts
BiFj-227, BiFj-228 et MTL23-25-11

Plan 5.7

Superposition du plan de Bouchette (1815)

Légende

- Sites archéologiques/secteurs d'intervention
- Opération
- Sous-opération
- Sondage

Vestiges archéologiques

- Pierre
- Bois
- Béton

0 10 20 mètres

1:500

PATRIMOINE EXPERTS

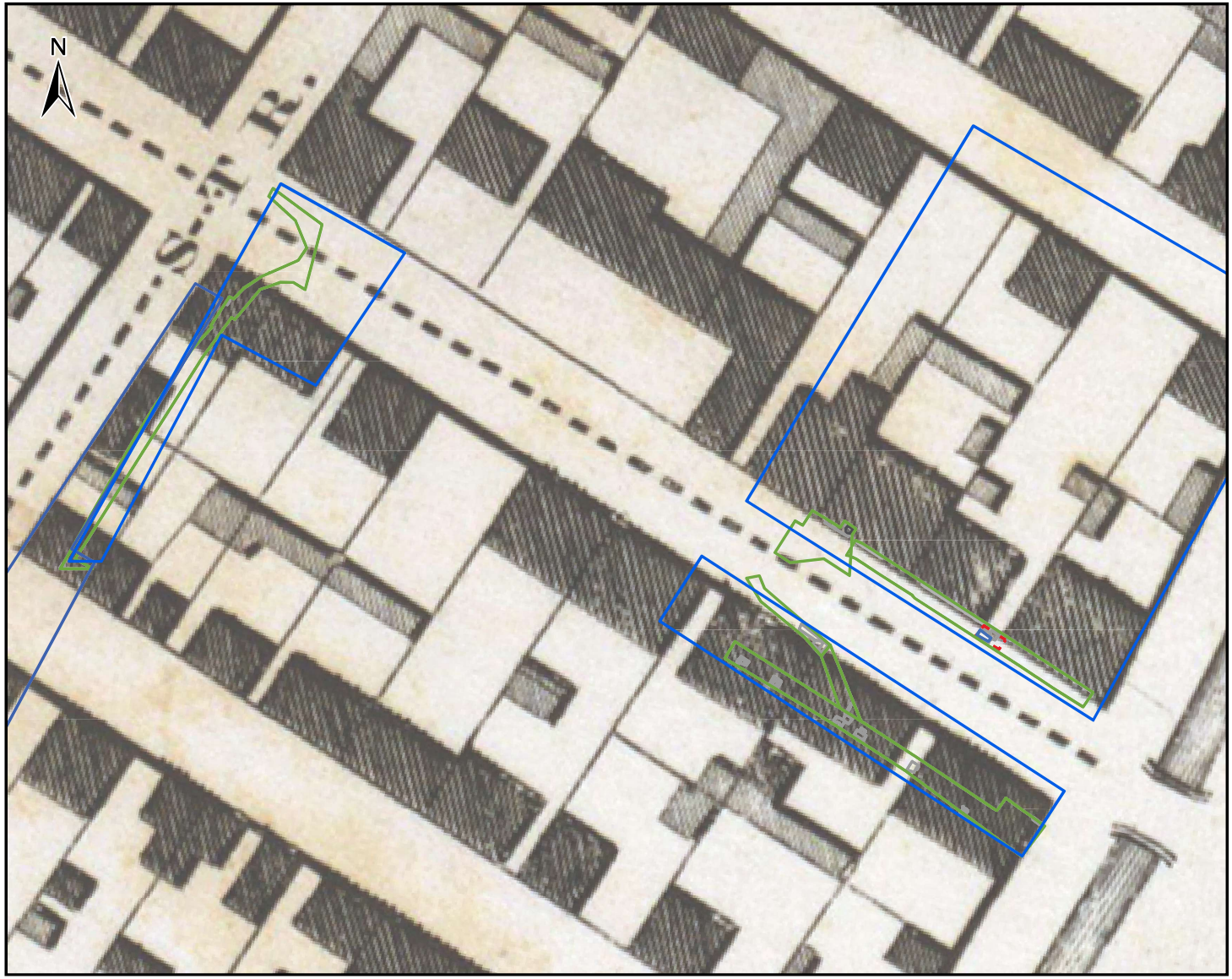
Transports et Mobilité durable Québec

Sources: Patrimoine Experts, 2022-2023
MTQ, 2022
Ville de Montréal, Données ouvertes, 2017-2021

C:\Users\solen\OneDrive - Universite de Montreal\Documents\ArcGIS\Packages\Les ponts-export_9d2ed6\p20\Les ponts-export.aprx

29 mai 2024

Cartographie: Solène Boisard, archéologue



Projet Les ponts
BiFj-227, BiFj-228 et MTL23-25-11

Plan 5.8

Superposition du plan de Adams (1825)

Légende

- Sites archéologiques/secteurs d'intervention
- Opération
- Sous-opération
- Sondage

Vestiges archéologiques

- Pierre
- Bois
- Béton

0 10 20 mètres

1:500

PATRIMOINE EXPERTS

Transports et Mobilité durable Québec

Sources: Patrimoine Experts, 2022-2023
MTQ, 2022
Ville de Montréal, Données ouvertes, 2017-2021

C:\Users\solen\OneDrive - Universite de Montreal\Documents\ArcGIS\Packages\Les ponts-export_9d2ed6\p20\Les ponts-export.aprx

29 mai 2024

Cartographie: Solène Boisard, archéologue

Projet Les ponts
BiFj-227, BiFj-228 et MTL23-25-11

Plan 5.9

Superposition du plan de Cane (1846)

Légende

- Sites archéologiques/secteurs d'intervention
- Opération
- Sous-opération
- Sondage

Vestiges archéologiques

- Pierre
- Bois
- Béton

0 10 20 mètres

1:500

PATRIMOINE EXPERTS

Transports et Mobilité durable Québec

Sources: Patrimoine Experts, 2022-2023
MTQ, 2022
Ville de Montréal, Données ouvertes, 2017-2021

C:\Users\solen\OneDrive - Universite de Montreal\Documents\ArcGIS\Packages\Les ponts-export_9d2ed6\p20\Les ponts-export.aprx

29 mai 2024

Cartographie: Solène Boisard, archéologue

Projet Les ponts
BiFj-227, BiFj-228 et MTL23-25-11

Plan 5.10

Superposition du plan de Plunkett et Brady (1872)

Légende

- Sites archéologiques/secteurs d'intervention
- Opération
- Sous-opération
- Sondage

Vestiges archéologiques

- Pierre
- Bois
- Béton

0 10 20 mètres

1:500

PATRIMOINE EXPERTS

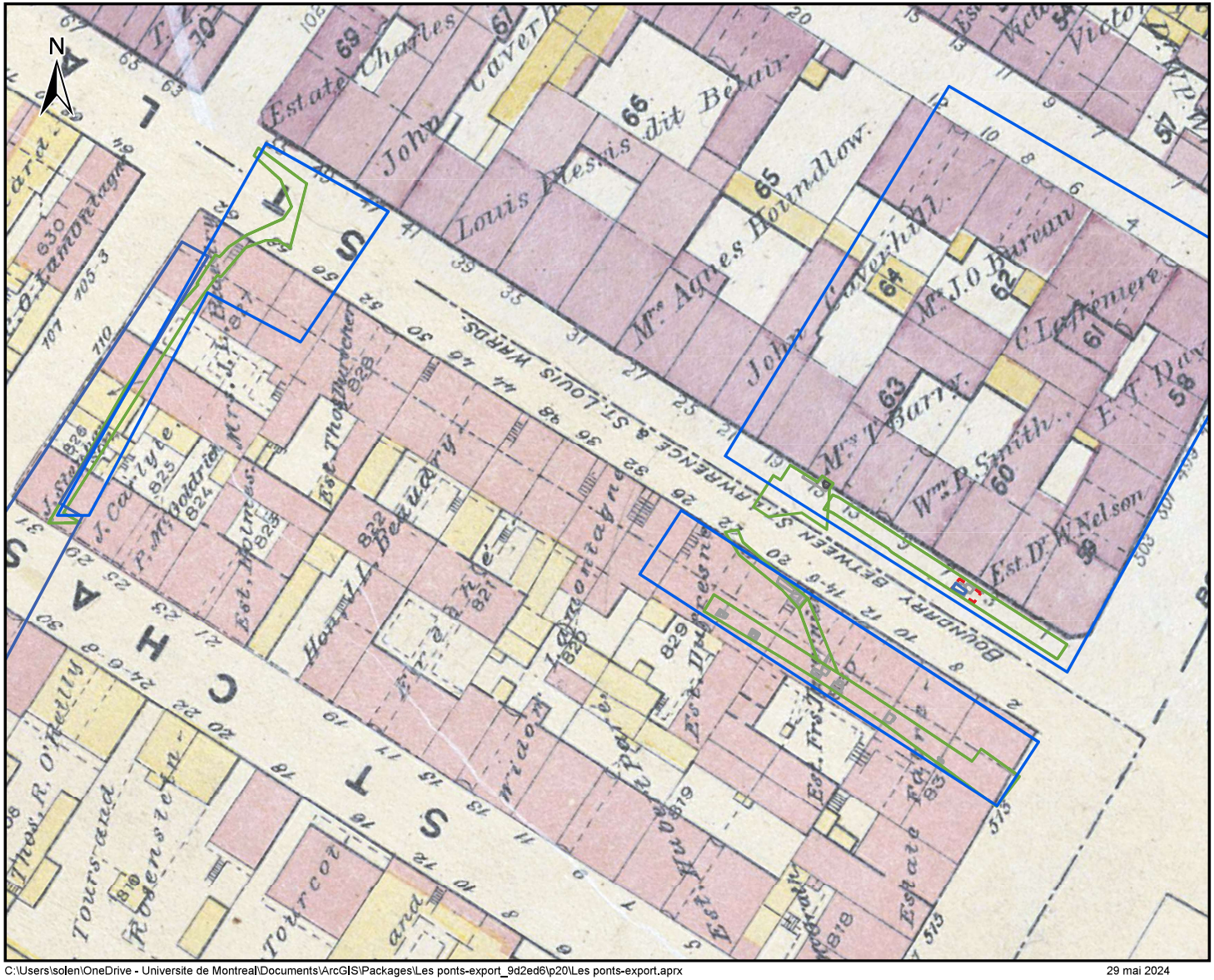
Transports et Mobilité durable Québec

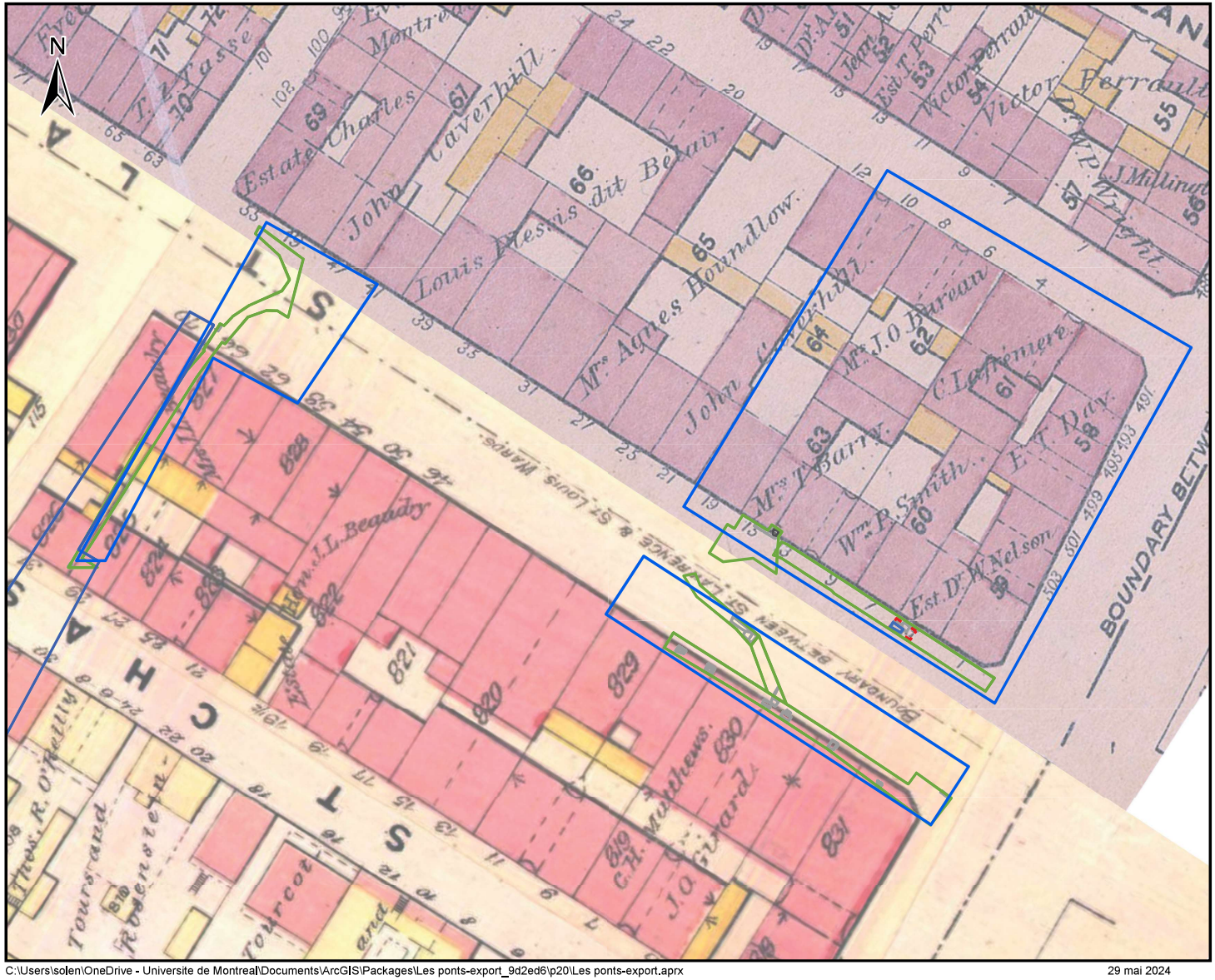
Sources: Patrimoine Experts, 2022-2023
MTQ, 2022
Ville de Montréal, Données ouvertes, 2017-2021

C:\Users\solen\OneDrive - Universite de Montreal\Documents\ArcGIS\Packages\Les ponts-export_9d2ed6\p20\Les ponts-export.aprx

29 mai 2024

Cartographie: Solène Boisard, archéologue


N
Estate Charles
John Caverhill
Louis Desmis dit Bélair
Mrs Agnes Houndlow
John Caverhill
Mrs J.O Bureau
C.Lamenere
Mrs T.Barry
Wm P.Smith
Est. D.W.Nelson
E.T. Davis
Boundary between St Lawrence & St Louis Wards
Est. Thos Mundeen
J.Carlyle
P.McGoldrick
Est. Holmes
Hart
Bélanger
Est. Frs Desautels
Est. Frs Desautels
Est. Frs Desautels
Est. Frs Desautels
Thos R. O'Reilly
Tourcotte
Tourcotte
Rodenstein
Rodenstein
Est. Frs Desautels
Est. Frs Desautels
Est. Frs Desautels
Est. Frs Desautels



Projet Les ponts
BiFj-227, BiFj-228 et MTL23-25-11

Plan 5.12

Superposition du plan de Goad (1890)

Légende

- Sites archéologiques/secteurs d'intervention
- Opération
- Sous-opération
- Sondage

Vestiges archéologiques

- Pierre
- Bois
- Béton

0 10 20 mètres

1:550

PATRIMOINE EXPERTS

Transports et Mobilité durable Québec

Sources: Patrimoine Experts, 2022-2023
MTQ, 2022
Ville de Montréal, Données ouvertes, 2017-2021

C:\Users\solen\OneDrive - Universite de Montreal\Documents\ArcGIS\Packages\Les ponts-export_9d2ed6\p20\Les ponts-export.aprx

29 mai 2024

Cartographie: Solène Boisard, archéologue

Projet Les ponts
BiFj-227, BiFj-228 et MTL23-25-11

Plan 5.13

Superposition du plan de Goad (1918)

Légende

- Sites archéologiques/secteurs d'intervention
- Opération
- Sous-opération
- Sondage

Vestiges archéologiques

- Pierre
- Bois
- Béton

0 10 20 mètres

1:500

PATRIMOINE EXPERTS

Transports et Mobilité durable Québec

Sources: Patrimoine Experts, 2022-2023
MTQ, 2022
Ville de Montréal, Données ouvertes, 2017-2021

C:\Users\solen\OneDrive - Universite de Montreal\Documents\ArcGIS\Packages\Les ponts-export_9d2ed6\p20\Les ponts-export.aprx

29 mai 2024

Cartographie: Solène Boisard, archéologue

Projet Les ponts
BiFj-227, BiFj-228 et MTL23-25-11

Plan 5.14

Superposition du plan du service d'urbanisme de la ville de Montréal (1949)

Légende

- Sites archéologiques/secteurs d'intervention
- Opération
- Sous-opération
- Sondage

Vestiges archéologiques

- Pierre
- Bois
- Béton

0 10 20 mètres

1:500

PATRIMOINE EXPERTS

Transports et Mobilité durable Québec

Sources: Patrimoine Experts, 2022-2023
MTQ, 2022
Ville de Montréal, Données ouvertes, 2017-2021

C:\Users\solen\OneDrive - Universite de Montreal\Documents\ArcGIS\Packages\Les ponts-export_9d2ed6\p20\Les ponts-export.aprx

29 mai 2024

Cartographie: Solène Boisard, archéologue

Projet Les ponts
BiFj-227, BiFj-228 et MTL23-25-11

Plan 5.15

Superposition du plan du service d'urbanisme de la ville de Montréal (1961)

Légende

- Sites archéologiques/secteurs d'intervention
- Opération
- Sous-opération
- Sondage

Vestiges archéologiques

- Pierre
- Bois
- Béton

0 10 20 mètres

1:500

PATRIMOINE EXPERTS

Transports et Mobilité durable Québec

Sources: Patrimoine Experts, 2022-2023
MTQ, 2022
Ville de Montréal, Données ouvertes, 2017-2021

C:\Users\solen\OneDrive - Universite de Montreal\Documents\ArcGIS\Packages\Les ponts-export_9d2ed6\p20\Les ponts-export.aprx

29 mai 2024

Cartographie: Solène Boisard, archéologue

Projet Les ponts
BiFj-227, BiFj-228 et MTL23-25-11

Plan 5.16

Superposition d'une photographie aérienne de la Ville de Montréal (1977)

Légende

- Sites archéologiques/secteurs d'intervention
- Opération
- Sous-opération
- Sondage

Vestiges archéologiques

- Pierre
- Bois
- Béton

0 10 20 mètres

1:500

PATRIMOINE EXPERTS

Transports et Mobilité durable Québec

Sources: Patrimoine Experts, 2022-2023
MTQ, 2022
Ville de Montréal, Données ouvertes, 2017-2021

C:\Users\solen\OneDrive - Universite de Montreal\Documents\ArcGIS\Packages\Les ponts-export_9d2ed6\p20\Les ponts-export.aprx

29 mai 2024

Cartographie: Solène Boisard, archéologue

Annexe2 :
Tableaux synthèses des rôles d'évaluation foncière, ville de Montréal

Quartier	Lots	Propriétaires	Dates	Adresses	Locataires	Années	Occupation
St. Lawrence	829	Laurent Dufresne	1847-1863	3	Hugh McKillip	1847-1849	Maréchal-ferrant
					Jean B. Ledoux	1850	Menuisier
				10 ½	Joseph Dépaty	1856-1858	Ébéniste
				12	Theophile Rapin	1854	Manœuvre de bois
					Andrew	1856	Négociant
					Daniel Longpré	1857	Ferblantier
					Adolphe Goulette	1858-1863	Cordonnier
				12 ½	Miss Margaux McGuillan	1856-1863	Chapelière pour dame
		Charles Lamontagne	1864-1874	10 ¼	Oscar Martial	1864	Photographe
				10 ½	Édouard Contant	1864	Cordonnier
				12	Louis Vienne	1864	Cordonnier
				12 au-dessus	Miss Elizabeth McGuillan	1864	Vieille fille
				18	Regis Petit	1865	Boucher
				18	James G. Park	1865	Photographe
				20	Charles Grant	1865	Cordonnier
				22	Charles Goulet	1865	Cordonnier
					Jean A. Desjardins	1868-1872	Pharmacien
					Victor Le Dantec	1873	Pharmacien
					Jean A. Desjardins	1874	Pharmacien
				24	Miss Elizabeth McGuillan	1865-1867	Vieille fille
				26	Cléophas Ritchot	1867-1871	Boutique de fantaisie
					Lawrence Kenney	1872-1873	Tailleur
		Estate Dufresne	1875-1888	20	Jean D. Beaufort	1875	Aubergiste
					Gaspard Mathieu	1876-1881	Aubergiste
					George Labelle	1882	Aubergiste
					John Bowie	1883	Aubergiste
					Evarice Gélinas	1884-1888	Cordonnier
				22	Solomon Aberdee	1877	Négociant
					Thomas ?	1878	Confiseur
					Veuve Desjardins	1879	Négociant
					Abraham Bluementhal	1880	Tailleur
					Isidore Dragon	1882-1883	Tailleur
					Miss Sarah A. Patterson	1884-1888	Négociant
				24	Armand Dionne	1880-1882	Marchand
					Miss Sarah A. Patterson	1885-1888	Négociant

Quartier	Lots	Propriétaires	Dates	Adresses	Locataires	Années	Occupation
St. Lawrence	830	François Tavernier	1847-1871	2	Francois Tavernier	1847-1850	Gentleman
					William Barrow	1849	Cordonnier
					Louis François Tavernier	1851-1853	Médecin
					Veuve William Robinson	1853	Chapelière pour dame
					Louis Bibo	1853	Négociant
				6	Mme Provancher	1852	Pension
					John Reddy	1854-1858	Médecin
					Thomas Simpson	1859-1860	Médecin
					Dr Rotter	1861-1862	Médecin
					Louis Tavernier	1863-1864	Médecin
				8	Jean Labelle	1854	Organiste
					Timothé Ducharme	1857	Commis
					Leon Globenaky	1858	Agent de douanes
					Charles Roy	1859-1864	Boulanger
					Charles Griffard	1864	Gentilhomme
					Alphonse Sinistrel	1864	Gentilhomme
					John Rifan	1864	Gentilhomme
				8 ½ et 10	Veuve John Weber	1856-1864	Chapelière pour dame
					Ann Mock	1860-1864	Chapelière pour dame
				10	Henri et Francis ?	1854	Confiseur
					Philibert William, John Blackburn, etc.	1865	Fermiers
					George Berger	1867-1868	
				10 ½	Edouard Contant	1861-1863	Cordonnier
					Louis Marion	1862	Tailleur
				10 ½ au-dessus	Daniel Harmer	1861	Cordonnier
					Gilbert Lizée	1863	Charpentier
				11	Elli Mayser	1860	Couturier
				14	Charles Roy	1865-1870	Gentilhomme
					John Ryder	1865	Gentilhomme
				16	Rebecca Goodwin	1865-1868	Chapelière pour dame
					Francis et Charles Huston	1869-1871	Marchand
				18	Noël C. Lalonde	1869-1871	Photographe
				20	Jean Goudie	1869-1871	Marchand

Quartier	Lots	Propriétaires	Dates	Adresses	Locataires	Années	Occupation
St. Lawrence	830	Estate Tavernier	1872-1888	10	Isaac Workman	1880-1888	Marchand
				12	Isaac Workman	1885-1888	Marchand
				14	Louis E. Desmarais	1880-1888	Photographe
					Alcide Tardif	1882-1883	Photographe
				16	Francis et Charles Huston	1872-1874	Marchand
					Francis Huston	1875-1876	Tailleur
					Moses Lesser	1878-1881	Marchand
					?iram Levy	1885	Négociant
					Zephir Larocque	1886-1888	Aubergiste
				18	Noël C. Lalonde	1872-1875	Photographe
					Ovide Desmarais	1876-1878	Photographe
				20	Jean Goudie	1872-1873	Marchand
	831	Marie M. Dufresne	1847-1850	1	Edouard R. Fabre	1847-1850	Libraire
		Veuve Delorme	1851	1	Edouard R. Fabre	1851	Libraire
		Estate Fabre	1852-1888	1	Edouard R. Fabre	1852-1853	Libraire
				2	Veuve Fabre	1854	
					Gravel & Frères	1856-1888	Épicier
				2 ½	John Featherstone	1858-1863	Gentilhomme
					James G. Kennedy	1864	Négociant
				4	Daniel Harmer	1856-1864	Cordonnier
					Darling & Patterson	1864	Marchand
					Alfred Laramée	1870-1874	Médecin
					Ferdinand Lapointe	1870	Menuisier
					Louis B. Leblanc	1875	Dentiste
					Henri M. Benjamin	1884-1886	Commis
				4 arrière	Bartholomew Hafferty	1869-1876	Négociant
				4 ½	James F. Kennedy	1861-1862	Tailleur
					James Longmore	1863	Chapelier
				4 ½ au-dessus	Martin O'Hara	1859-1864	Négociant

Quartier	Lots	Propriétaires	Dates	Adresses	Locataires	Années	Occupation
St. Lawrence	831	Estate Fabre	1852-1888	6	Alphonse Larocque	1865	Médecin
					Antoine S. Archambault	1867-1870	Marchand
					Arsène Brosseau	1884-1888	Dentiste
				6 au-dessus	Martin O'Hara	1865	Marchand de fruits
					Bartholomew Hafferty	1867-1868	Servant
				8	Gravel & co	1876-1888	Marchands
				10	William Luam	1869	Aubergiste
					Augustin Beauchamp	1870-1871	Aubergiste
					Pierre Beauchamp	1872-1876	Aubergiste
					John Mouk	1877	Aubergiste
					James Powell	1878	Aubergiste
					John O'Connell	1879	Aubergiste
				10 au-dessus	Gabriel Parent	1871	Imprimeur
				12	James Hamilton	1879	Imprimeur
				14	Joseph Rivet	1871-1878	Photographe

Quartier	Lots	Propriétaires	Dates	Adresses	Locataires	Années	Occupation
		Dr Beaubien	1847-1852	1		1847-1852	Moulin et pâturage
St. Louis	59	Estate Wolfred Nelson	1854-1888	1	Narcisse Limoges	1854	Marchand
					Edouard Desrochers	1854	Marchand
					John Brown	1855	Marchand
					Joseph Boufette	1855	Négociant
					William Gali	1856	Joaillier
					Jean Marie Brother	1856-1857	Horloger et joaillier
					Adolphe Levesque	1856	Officier
					Ferdinand Newmann	1857	Joaillier
					Meyer Rendal	1857-1858	Marchand de tabac
					John Elliott	1857	Plombier et monteur d'installations de gaz
					Robert Tobin	1859	Aubergiste
					John McManus	1859	Tailleur
					William Dalton	1860-1867	Papetier et marchand de journaux
					George L. Perry	1870-1875	Marchand de journaux
					Cunnigham Brothers	1876	Marchand
					Arthur M. Featherstone	1876-1888	Marchand
					Josh Fisher & Co.	1878	
					Miss Julie D'Auteuil	1878-1881	
					Alfred Cape	1879	Marchand de journaux
				1a	Reo. Harcifer Cyr	1860-1862	? Officier canadien
					Alphonse Galet	1862	Libraire
					Sergent Wood	1863-1864	Militaire
					James Hawkins	1863	Relieur
					William H. Long	1864-1867	Professeur
					J. Drew	1864	Commis
					Thomas Hill	1865	Militaire
					Sam Allard	1866	
				1 arrière	Basile Partenance	1871	Charpentier
					Reuben Goldstein	1872-1873	Fourreur
					Edouard Martin	1882-1884	Commis
				2e étage	Miss Julie D'Auteuil	1885-1888	
				3e étage	Pierre Brunet	1860	Facetteur

Quartier	Lots	Propriétaires	Dates	Adresses	3665 Locataires	Années	Occupation
St. Louis	59	Estate Wolfred Nelson	1854-1888	3e étage	Veuve Labelle	1861-1862	Veuve
					Charles Layard	1865	Chapelier
					E. O. Perrault	1867	Commis
					Louis Beaudoin	1870	Gentilhomme
					Auguste Parré	1876	Gentilhomme
					Veuve Duchesne	1877	Veuve
					Charles Maisonneuve	1878-1888	Transporteur
					Dolphis Picard	1883-1888	Ébéniste
				3	Narcisse Limoges	1855	Marchand
					François ?	1856	Ferblantier
					Nazaire Charron	1857	
					Christian Brother	1858	Joaillier
					John McManus	1860-1864	Tailleur
					Samuel Charest	1865-1869	Marchand
					Joseph Dagenais	1867	Marchand
					Hercule Charest	1867	Marchand
					Boon & Woodworth	1870-1874	Marchand de vêtements
					Robert & Lafrance	1875-1876	Marchand
					Francis Huston	1877-1883	Marchand
					Ernest Lemieux	1884-1888	Marchand
				5	Alexandre Pinet	1854	Notaire
					William Brother	1855	Commis de banque
					Archid Cardinoli	1857	Encadreur
					Noël Pratt	1858-1859	Ébéniste
					Edouard Bouillon	1858	Rembourreur
					John McManus	1865	Tailleur
					Veuve Culbert	1869	Veuve
				7	Francoeur & Giroux	1868-1876	Marchand
					Labrecque & Mathurin	1877-1878	Marchand
				7a	Edouard Brault	1877	Maçon
					Oscar Robillard	1878	Cordonnier
	60	John Hart	1847-1848	2	James Kerr	1847	Jardinier
		Theodore Hart	1849-1852	2	Lot vacant	1848-1852	
		Dr William P. Smith	1853-1884	7	William P Smith	1853-1854	Médecin
					Francoeur & Giroux	1855-1867	Marchand
					Felix Vogeli	1859	Gentilhomme

Quartier	Lots	Propriétaires	Dates	Adresses	3666 Locataires	Années	Occupation
St. Louis	60	Dr William P. Smith	1853-1884	7	Charles Beau	1860	Cuisinier
					Henry Marois	1861-1863	Cordonnier
					Edouard Lemoine	1861	
					Joseph Cidras	1880	Chapelier
					Daniel Fabre	1881	Marchand
					Lussier & Co.	1883-1884	Marchand
				7a	Isaac Fournier	1862	Commis
					Henry Dorval	1863	Commis
					Joseph N. Beaudry	1864-1874	Tailleur
					Francis Moore	1864	Tailleur
					Miss Amable Dorval	1865	
					Marie Methot	1865	
					Léandre Franche	1867-1868	Tailleur
					Beloni Charpentier	1869-1872	Gentilhomme
					Euclide Beauchamp	1873	Commis
					Duncan M. Intyre	1874-1876	Commis comptable
					Joseph Guilbault	1875	
					Joseph Lachapelle	1876	Commis
				9	Simon Hart	1853-1854	Joaillier
					Hercule?	1856	Forgeron
					Veuve Louis Lapicain	1857	Veuve
					Clément Patenaude	1859-1860	Commis
					Isidore Lussier	1877-1884	Marchand
					Rosaire Roy	1883-1884	Photographe
					Joseph O. Bourret	1883-1884	Tailleur
				9 arrière	Napoléon Gougeon	1884	Menuisier
				9 3e étage	Charles Milton	1882	Commis
					Joseph Mattinson	1883-1884	Monteur de conduites de vapeur
				13	Joseph Parent	1867	Marchand
					Pat. M. Intyre	1872	Marchand de vêtements
					Michel H. Helpyn	1874	Marchand
					Labrecque & Mathurin	1874-1876	Marchand
					Louis Richard	1876	Inspecteur
					Isidore Lussier	1876	Marchand
					George Washington	1879	Restaurateur
					Louis Desloges	1882	Marchand de tabac
				13a	Hubert Bussière	1872	Gentilhomme

Quartier	Lots	Propriétaires	Dates	Adresses	3667 Locataires	Années	Occupation
St. Louis	60			15	Labrecque & Mathurin	1873	Marchand
		John Wesley Johnson	1885-1888	5	Denis B. Léger & Co.	1885-1887	Marchand
					A. Blumenthal & Co.	1888	Marchand
				7	Arthur Chrétien	1886-1887	Commis
					Maurice Pilon	1887-1888	Ingénieur
				7a	Isidore Lussier	1885	Imprimeur
				9	Mme Isidore Lussier	1885	Négociant
					Alexis et Jos Robert	1886-1888	Pharmacien
	63	George Bowes	1847-1852	3	George Bowes	1847-1852	Brasseur
					William Ellies	1850-1852	Brasseur
		Veuve Robert Smith	1854-1877	9	Joseph N. Beaudry	1861-1863	Tailleur
					B. Desroches	1861	Marchand de tabac
				11	Wolfred Desmarteaux	1854-1855	Marchand
					Louis Gauthier	1854-1858	Marchand
					Bruno Robert	1854-1856	Commis
					Léandre Ducharme	1854-1855	Commis
					Norbert Desmarteaux	1856	Marchand
					Charles Desrochers	1857	Marchand
					Joseph Parent	1857	Marchand
					Joseph Dorval	1857-1858	Marchand
					Louis Lupin	1859-1860	Marchand de chaussures
					Albert Tessier	1859-1860	Marchand de chaussures
					B. Desroches	1859-1860	Marchand de tabac
					Joseph Parent	1864-1864	Marchand
				11a	Veuve P. H. Carpentier	1864	
				13	André Pottier	1856-1857	Commis
					Alphonse Brazeau	1859-1860	Joaillier
					Louis Marion	1859-1861	Tailleur
					Napoléon Brazeau	1861-1863	Bijoutier
					Guillaume Brazeau	1861-1864	Bijoutier
					Alphonse Brazeau	1864	Joaillier

Quartier	Lots	Propriétaires	Dates	Adresses	3668 Locataires	Années	Occupation
St. Louis	63	Veuve Robert Smith	1854-1877	13	Joseph Parent	1865-1869	Marchand
					Narcisse Labelle	1868	Charpentier
					John et Patrick McIntyre	1870-1871	Marchand de vêtements
					Jean Arnold	1875	Marchand de tabac
				13a	Charles Bozois	1862-1864	Gentilhomme
					Clément Patenaude	1865-1867	Tailleur
					Richard Mc?	1869	Maître d'œuvre
					Joseph Ethier	1870	Charpentier
					Hubert Bussière	1871	Gentilhomme
					Edouard Perrault	1874	Maçon
				15	Guillaume Brazeau	1865-1866	Bijoutier
					Labrecque & Mathurin	1867-1872	Marchand
					Labrecque & Mathurin	1875	Marchand
					Cléophas Vidicaire	1877	Aubergiste
					Guillaume Marivelle	1879	Maçon
				15a	Charles Bozois	1865	Gentilhomme
					Veuve Hubert Bussière	1873	
					Edouard Perrault	1875	Maçon
				17	Onésime Franchère	1870-1871	Tailleur
					Trempe & Gauthier	1872	Marchand
					Jean B. Lorge	1876-1877	Chapelier
				19	William P. Williams	1867-1869	Marchand de tabac
					Joseph F. Saucier	1870-1871	Marchand de tabac
					Charles Boon	1873	Marchand
					Dickson	1874	Négociant
					Samuel	1874	Négociant
					O'Hara & Son	1875-1877	Marchand
				19a	Onésime Franchère	1869	Tailleur
		Veuve Thomas Barry & Addy Smith	1878-1888	13	Charles Brageau	1878	Marchand de tabac
					George Washington	1880	Restaurateur
					Louis Desloges	1881	Marchand de tabac
					Zelie Davis	1883-1885	Marchand de tabac
					Abraham Davis	1886	Marchand de tabac
					Frederic Mazurette	1887	Aubergiste
					Alfred Mazurette	1888	Aubergiste
				13a	Veuve Samuel Silverstone	1883	
					Hiram Levi	1884	Négociant
					Célestin Bosco	1885-1886	Négociant

Quartier	Lots	Propriétaires	Dates	Adresses	Locataires	Années	Occupation
St. Louis	63	Veuve Thomas Barry & Addy Smith	1878-1888		Urgèle Mazurette	1888	Cordonnier
				15	Napoléon Laporte	1878	Aubergiste
					Guillaume Marivelle	1879	Maçon
					Charles Bruce	1881-1886	Marchand
				15	Miss Adeline Caisse	1887	Négociant
					D. Walker	1888	Négociant
				17	Jean B. Lorge	1878	Chapelier
					James Claugh	1880	
				19	O'Hara & Son	1878-1879	Marchand
	64	Theodore Hart	1847-1852	4	Lot vacant		
		Estate Ménéclier	1853-1866	3	Francoeur & Giroux	1853	Marchand
				4	Moïse Brossard	1853	Marchand
				15	Joseph N. Beaudry	1856-1857	Tailleur
				17	Francoeur & Giroux	1854	Marchand
					Charles Lefebvre	1854	Commis
					Joseph N. Beaudry	1855	Tailleur
					Henry Levain	1856-1866	Marchand de tabac
				19	Moïse Brossard	1854-1855	Marchand
					Cornelius Lorge	1856-1866	Chapelier
				21	Miss Beatty	1854-1856	Gouvernante
					Veuve Vidal	1857	Veuve
		J. G. Kennedy	1867-1869	21	Cornelius Lorge	1867-1869	Chapelier
					Armand Dion	1867	Chapelier
		Thomas Caverhill	1870-1882	17	Francis Murray	1881	Étudiant
				19	Jean B. Brax	1882	Marchand
				21	Lorge & Co.	1870-1882	Chapelier
				21a	Edouard Boivin	1872	Commis
				23	Edouard Boivin	1873	Commis
		John P. Cuddy	1883-1888	17	Jean B. Brax	1883	Marchand
					Théophile Lefebvre	1884-1888	Peintre
				19	Joseph E. A. Dubord	1884-1885	Tailleur
					Rivet & Bicot	1886	Marchand
					Louis Blanchette	1887-1888	Marchand
				21	Lorge & Co.	1883-1888	Chapelier
				23	Jean B. Lorge	1887-1888	Logement

Annexes suivantes:
Voir volume 2

Transports et Mobilité durable
Québec

PATRIMOINE EXPERTS

Mai 2024

TRAVAUX DE SUPERVISION ARCHÉOLOGIQUE (PRINTEMPS 2023)

PROJET DE BRANCHEMENT D'ÉNERGIR DU BÂTIMENT SIS AU 837, RUE DES URSULINES, DANS LES LIMITES DU SITE PATRIMONIAL DES RÉCOLLETS-DE-TROIS-RIVIÈRES

TRUELLE ET CIE INC.

MAI 2024

TRAVAUX DE SUPERVISION ARCHÉOLOGIQUE (PRINTEMPS 2023)

PROJET DE BRANCHEMENT D'ÉNERGIR DU BÂTIMENT SIS AU 837, RUE DES URSULINES, DANS LES LIMITES DU SITE PATRIMONIAL DES RÉCOLLETS-DE-TROIS-RIVIÈRES

(Nº de permis de recherche archéologique au Québec : 23-CIET-03)

Rapport présenté à :

Monsieur Philippe Bellemare, technicien de projets
Construction et amélioration du réseau
Énergir - Mauricie

Rapport présenté par :

Truelle et Cie Inc.
CP 313, Succ. Haute-Ville
Québec (Québec)
G1R 4P8
Téléphone : (418) 576-7760

Mai 2024

RÉSUMÉ

Des travaux de supervision archéologique ont été réalisés au courant du mois de juin 2023 dans le cadre d'un projet de branchement d'Énergir, plus précisément du bâtiment sis au 893, rue des Ursulines à Trois-Rivières,

En somme, les travaux d'Énergir ont pu être effectués sans qu'il n'y ait d'impact sur les ressources archéologiques du site patrimonial des Récollets-de-Trois-Rivières dans les limites duquel était situé le projet.

TABLE DES MATIÈRES

RÉSUMÉ ii
TABLE DES MATIÈRES iii
LISTE DES FIGURES iv
LISTE DES PHOTOGRAPHIES v
ÉQUIPE DE RÉALISATION vi

1. INTRODUCTION 1
1.1 Contexte et mandat 1
1.2 Secteur d'intervention 1
1.3 Organisation du rapport 1

2. MÉTHODOLOGIE 4

3. CADRE GÉOGRAPHIQUE 5
3.1 Environnement actuel 5
3.2 Déglaciation et paléoenvironnement 5

4. CADRE CULTUREL AUTOCHTONE 7

5. ÉTAT DES CONNAISSANCES 11
5.1 Bref contexte historique 11
5.2 Interventions archéologiques antérieures 14

6. SUPERVISION ARCHÉOLOGIQUE 15
6.1 Projet de branchement du 837, rue des Ursulines 15
6.1.1 Potentiel archéologique 15
6.1.2 Description du projet 15
6.1.3 Résultats 15

7. CONCLUSION 20

BIBLIOGRAPHIE 21

LISTE DES FIGURES

Figure 1. Localisation générale du projet 2

Figure 2. Localisation de la sous-opération CcFd-32-3A 3

Figure 3. Courbe d'émersion des terres dans la région du lac Saint-Pierre (Image tirée de Archéo-Cad 2014 : 19) 6

Figure 4. Plan du bourg de Trois-Rivières par Robert de Villeneuve datant de 1685 (Archives nationales d'outre-mer, France) 11

Figure 5. Plan du bourg de Trois-Rivières par Levasseur de Néré datant de 1704 (Archives nationales d'outre-mer, France) 12

Figure 6. Extrait d'un plan anonyme montrant le bourg de Trois-Rivières en 1721 (Archives nationales d'outre-mer, France). *A) l'église paroissiale; B) la chapelle des Récollets; C) le monastère des Ursulines et D) la poudrière.* 12

Figure 7. Plan de la ville de Trois-Rivières par Joseph Bouchette datant de 1815 (Bibliothèque et Archives nationales du Québec) 13

Figure 8. Localisation de la sous-opération CcFd-32-3A 16

Figure 9. Localisation du projet de branchement du 837, rue des Ursulines (sous-opération CcFd-32-3A) (Énergir 2023) 17

LISTE DES PHOTOGRAPHIES

Photo page couverture : Vue d'ensemble de la tranchée excavée dans les limites de la rue Saint-François-Xavier, vers le sud-ouest (TCI-CcFd-32-3A-2023-002)

Photo 1. Vue d'ensemble de la tranchée excavée dans les limites de la rue Saint-François-Xavier, vers le sud-ouest (TCI-CcFd-32-3A-2023-001) 18

Photo 2. Vue d'ensemble de la tranchée excavée le long du mur sud-est du bâtiment, vers le nord-ouest (TCI-CcFd-32-3A-2023-005)..... 18

Photo 3. Remblais récents observés dans la tranchée excavée dans les limites de la rue Saint-François-Xavier, vers le sud-ouest (TCI-CcFd-32-3A-2023-04)..... 19

Photo 4. Terreau végétal observé dans la tranchée excavée le long du mur sud-est du bâtiment, vers le sud-est (TCI-CcFd-32-3A-2023-006) 19

ÉQUIPE DE RÉALISATION

ÉNERGIR

Philippe Bellemare, technicien de projets

TRUELLE ET CIE INC.

Désirée-Emmanuelle Duchaine, archéologue, chargée de projets et responsable de terrain (terrain et rédaction)
Antoine Guérette, préhistorien (rédaction chapitres 3 et 4)

ARCHÉO-CAD

Marie Fournier, cartographe

1. INTRODUCTION

1.1 Contexte et mandat

Énergir a mandaté la firme Truelle et Cie Inc. afin d'effectuer des travaux de supervision archéologique dans le cadre d'un projet de branchement situé dans les limites du site patrimonial des Récollets-de-Trois-Rivières mais également dans les limites du site archéologique CcFd-32[1] (**figure 1**). Les objectifs de cette intervention étaient de vérifier la présence ou l'absence de biens archéologiques dans les limites du projet visé et, le cas échéant, de localiser, d'évaluer et d'identifier ceux-ci. Ces travaux de supervision archéologique ont été effectués le 6 juin 2023 sous le permis de recherche archéologique n° 23-CIET-03 par une archéologue responsable de terrain.

1.2 Secteur d'intervention

Les travaux de supervision ont été réalisés dans le cadre du projet suivant (**figure 1**) :

- Projet de branchement du 837, rue des Ursulines à Trois-Rivières (site patrimonial des Récollets-de-Trois-Rivières) (**figure 2**);

1.3 Organisation du rapport

Le présent rapport est constitué de sept parties distinctes incluant la présente introduction qui décrit le mandat octroyé à la firme Truelle et Cie Inc. et qui définit également le secteur d'intervention. Il est ensuite question de la méthodologie employée pour la réalisation des travaux de supervision archéologique. Les chapitres suivants traitent respectivement des cadres géographique et culturel ancien ainsi que l'état des connaissances historiques et archéologiques concernant le site patrimonial des Récollets-de-Trois-Rivières. La section suivante fait état des résultats de l'intervention archéologique réalisée et comprend une discussion de ces résultats. Enfin, la dernière partie du rapport porte sur les conclusions et les recommandations découlant de cette dernière.

[1] Code Borden désignant un site archéologique inscrit à l'Inventaire des sites archéologiques du Québec (ISAQ) du ministère de la Culture et des Communications du Québec (MCC).

Figure 1. Localisation générale du projet

Figure 2. Localisation de la sous-opération CcFd-32-3A

2. MÉTHODOLOGIE

La supervision archéologique a été effectuée simultanément à l'excavation mécanique de la tranchée nécessaire à la réalisation du projet d'Énergir décrit précédemment. Dans le cas où des vestiges archéologiques immobiliers (vestiges architecturaux) ou mobiliers (artéfacts) étaient observés au cours des travaux, ces derniers devaient être interrompus afin que les vestiges soient évalués. À la suite de cette évaluation visant à déterminer la valeur des vestiges ainsi découverts, des recommandations étaient alors émises quant à la nature de l'intervention devant être effectuée. Dans l'éventualité de la découverte de sols archéologiques en place, une fouille manuelle pouvait compléter les travaux d'excavation. Les artéfacts, les échantillons de sols et les écofacts devaient être prélevés. L'enregistrement des données recueillies au cours de l'intervention comprenait la prise de photographies ainsi que de notes faisant notamment état des interprétations préliminaires, la réalisation de croquis en plan et en coupe et la récolte d'artéfacts s'il y a lieu. Ces données archéologiques étaient consignées dans un carnet de fouille et dans un catalogue photographique. Dans le cas où aucun vestige archéologique n'était mis au jour au cours de l'intervention, certaines données ayant trait notamment à la déposition stratigraphique des sols étaient tout de même enregistrées. En somme, les parois stratigraphiques de toutes les tranchées qui ont été excavées ont été photographiées et les plus significatives d'entre elles ont été dessinées.

L'enregistrement des unités archéologiques s'est fait selon les normes en archéologie historique. Le système Tikal (opérations, sous-opérations et lots) est privilégié. Alors que le site, l'opération et la sous-opération servent à situer sur le plan horizontal les informations archéologiques observées, le lot permet de localiser en profondeur sur le plan vertical une strate et les divers éléments, artéfacts et écofacts qu'elle peut contenir. Identifiée par un chiffre, l'opération correspond à une subdivision spatiale du site. La sous-opération, quant à elle, est désignée par une lettre et correspond à un sondage qui subdivise une opération. Enfin, le lot est identifié par un chiffre et correspond au niveau de sol fouillé (exemple : 3A1).

3. CADRE GÉOGRAPHIQUE

3.1 Environnement actuel

La ville de Trois-Rivières est localisée dans le sous-domaine bioclimatique de l'érablière à tilleul de l'Est. Sur le plan géologique, la région se situe sur la plate-forme du Saint-Laurent, composée de pierres sédimentaires d'âge ordovicien. Localement, on y retrouve des shales gris et des mudstones à interlits de grès de la formation de Nicolet, de même que des siltstones et des calcarénites (SIGEOM 2023).

3.2 Déglaciation et paléoenvironnement

La déglaciation s'est amorcée au Québec vers 14 000 ans avant aujourd'hui (AA) (Richard 2009). Le front de l'inlandsis Laurentidien s'est alors progressivement retiré vers le nord, libérant ainsi la vallée du Saint-Laurent qui fut immédiatement ennoyée. Le secteur à l'étude a été formé lors du retrait des eaux du lac à Candona (13 500 à 13 100 ans AA), puis de la mer de Champlain qui a atteint une altitude maximale de 175 m NMM dans la région (Godbout 2013; Richard et Grondin 2009). Vers 11 000 ans AA, la mer de Champlain s'est progressivement désalinisée et a fait place au lac à Lampsilis. On associe plusieurs niveaux de paléo-rivages à ce dernier, soit ceux de 60-65 m, de 30 m et de 15 m NMM. Le niveau de 30 m, que l'on nomme le rivage de Montréal, est celui qu'occupe en plus grande partie la ville de Trois-Rivières. Cette terrasse aurait été exondée il y a environ 9 600 ans AA (**figure 3**).

L'émersion des terres a ensuite permis la colonisation végétale, animale, puis humaine dans le secteur au courant du dixième millénaire AA. Le secteur à l'étude a d'abord été colonisé par une pessière s'apparentant à ce que l'on retrouve aujourd'hui sur la Côte-Nord. La sapinière à bouleau blanc s'est ensuite installée à mesure que le climat se réchauffait (Richard et Grondin 2009). Les conditions ont été, pendant un certain temps, influencées par la présence du glacier sur les plateaux laurentiens, amenant jusque dans la vallée du Saint-Laurent un climat sec et venteux jusque vers 8 000 ans AA (Filion 1987; David 1988). À cette époque, le niveau du lac à Lampsilis atteignait les 15 m NMM, au rivage de Saint-Barthélémy. Le relief général de Trois-Rivières était alors stable et semblable à celui d'aujourd'hui, mais les conditions climatiques et la végétation ont continué d'évoluer pendant un certain temps. L'érable à sucre se serait progressivement implanté lors du réchauffement qui atteint un paroxysme vers 6 000 à 5 000 ans AA.

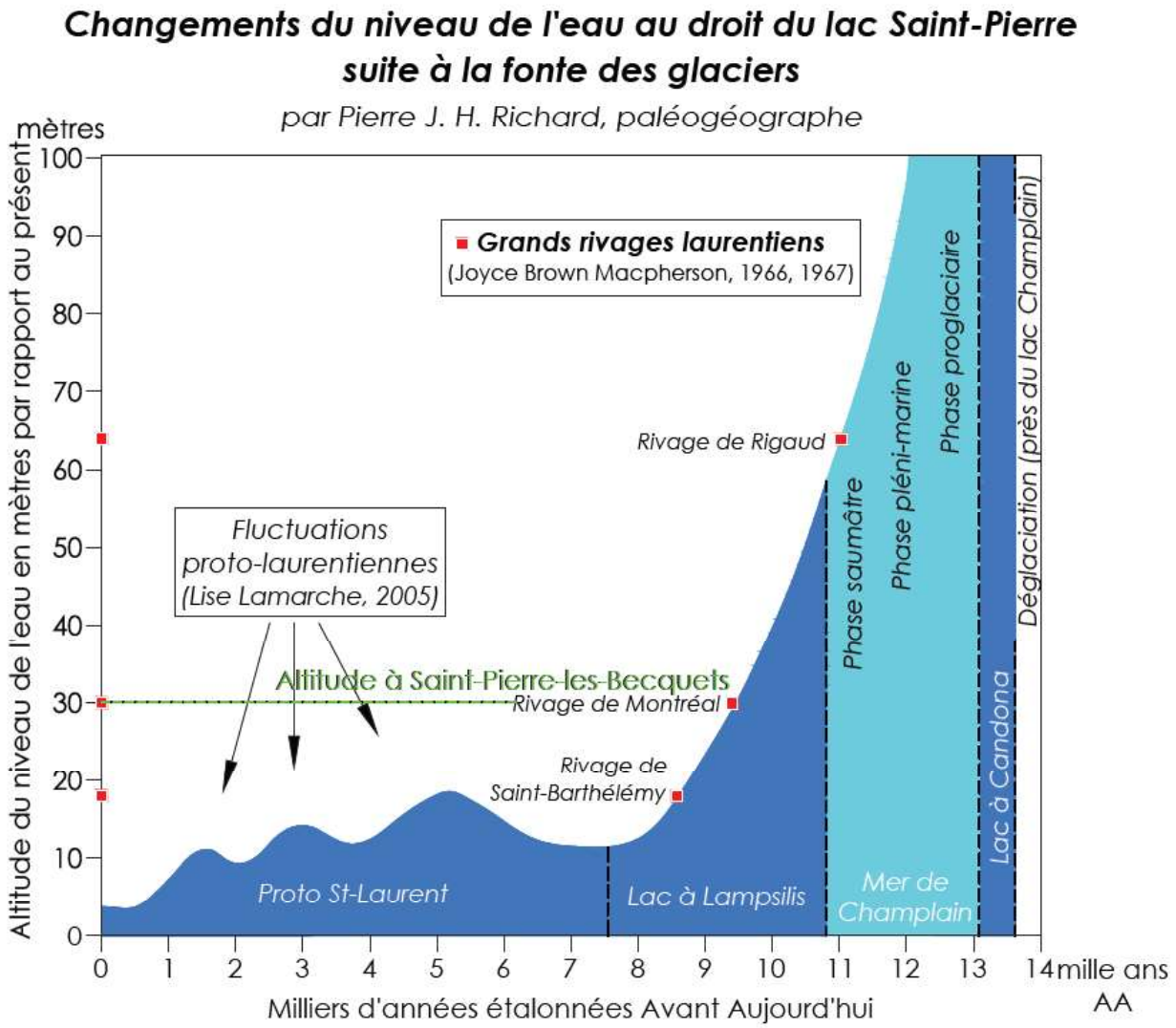


Figure 3. Courbe d'émersion des terres dans la région du lac Saint-Pierre (Image tirée de Archéo-Cad 2014 : 19)

4. CADRE CULTUREL AUTOCHTONE

La situation géographique de la ville de Trois-Rivières, situé en bordure du fleuve Saint-Laurent, en fait un emplacement qui a pu attirer la présence humaine à plusieurs moments durant la paléohistoire. Celle-ci se divisent en trois phases, soit le Paléoindien (13 000 à 8 800 ans AA), l'Archaïque (9 000 à 3 000 ans AA) et le Sylvicole (3 000 à 450 ans AA). Puisque l'arrivée des Européens en Amérique ne signifie pas la disparition des Autochtones, une brève description de la présence de ces derniers au début de la période historique dans la région de Trois-Rivières clôt cette section.

Le Paléoindien (13 000 à 8 800 ans AA)

Dès le début du retrait glaciaire sur le territoire québécois, des populations provenant de régions australes commencent à y circuler suivant la migration du caribou (Chapdelaine 2007). La sous-période ancienne du Paléoindien s'étend de 13 000 à environ 10 000 ans AA alors que la phase récente se termine vers 8 800 ans AA.

Si la plupart des sites associés à cette période se retrouve dans le nord-est des États-Unis et en Ontario, les premiers occupants au Québec ont atteint la région du lac Mégantic durant le Paléoindien ancien (Chapdelaine 2007). L'industrie lithique associée à ces groupes est exclusivement taillée et se caractérise par de gros outils bifaciaux ainsi que par des pointes lancéolées à cannelure de type Neponset/Michaud. En plus d'une série d'outils unifaciaux comme des grattoirs, des racloirs et des perçoirs, la boîte à outils des Paléoindiens est complétée par des éclats retouchés (Chapdelaine 2007). Le recours à des matières premières lithiques de première qualité est caractéristique de cette phase ancienne (Plourde 2009). Étant très mobile, il leur était facile de récupérer des matériaux lors de leurs nombreux déplacements. Dans la région de Québec, Jean-Yves Pintal (2012) a pu identifier la présence d'éléments caractéristiques de la phase Crowfield du Paléoindien récent, datée entre 10 000 et 9 000 ans AA. Cette région était alors constituée d'un archipel de petites îles situées à l'embouchure de la rivière Chaudière. Cette période voit également l'émergence de la culture Plano, qui se distingue par la fabrication de pointes lancéolées à enlèvements étroits et parallèles. Les sites de tradition Plano se retrouvent sur les hauts plateaux et enclaves marines dans la vallée du Saint-Laurent (Laliberté 1992, Dumais 1988, Pintal 2006, Benmouyal 1984 et Chalifoux 1999) ainsi qu'en Abitibi et en Estrie (Côté 1998, Graillon 2011)

L'Archaïque (9 000 à 3 000 ans AA)

La période archaïque est marquée par une stabilisation progressive de l'environnement qui amène tranquillement les groupes humains à réduire leur mobilité et s'adapter à des ressources de plus en plus locales. Elle voit également l'apparition de nouvelles technologies, notamment l'outillage en pierre polie. L'augmentation de la population et le rétrécissement des territoires poussent à recourir à des matières premières lithiques locales aux aptitudes de taille très variable (quartz et quartzite) ou nécessitant l'utilisation du polissage pour en faire des outils (Plourde 2009). Il en a également découlé une certaine spécialisation des groupes face à leur environnement. On voit par conséquent apparaître l'Archaïque maritime, l'Archaïque du

Bouclier et l'Archaïque laurentien. La colonisation du territoire québécois se poursuit dans des conditions climatiques qui se réchauffent continuellement jusque vers 6 000 à 5 000 ans AA, puis qui se refroidissent et s'humidifient. L'Archaïque a été subdivisé en trois sous-périodes afin de rendre compte de la variabilité des cultures : l'Archaïque ancien (9 000 à 7 000 ans AA), l'Archaïque moyen (7 000 à 5 500 ans AA) et l'Archaïque récent (5 500 à 3 000 ans AA).

Dans le sud du Québec, l'Archaïque ancien constitue une période chrono-culturelle contemporaine au Paléoindien récent. Elle s'étend environ de 9 000 à 7 000 ans AA. Les sites assurément attribuables à cette période sur la foi de la typologie morphologique des pointes de projectile bifurquées sont rares. On retrouve des occupations associées à cette première phase de l'Archaïque dans la région de Blanc-Sablon (Pintal 1998), à l'embouchure du Saguenay (Archambault 1994), en Estrie (Chapdelaine 2007) et dans la région de Québec (Laliberté 1992). Ces sites, découverts en bordure du fleuve Saint-Laurent, démontrent possiblement un attrait vers les ressources estuariennes ou marines. La découverte de restes fauniques, aussi bien terrestres que marins, démontre toutefois qu'on exploitait une variété d'environnements.

La période médiane de l'Archaïque (7 000 à 5 500 ans AA) n'a pas laissé de traces dans la région de Québec ni celle de Trois-Rivières. Diverses composantes lui ont néanmoins été attribuées en Estrie (Chapdelaine 2007), à l'embouchure de la rivière Saguenay (Plourde 2003) et près de Blanc-Sablon (Pintal 1998). Mentionnons que la rareté des sites de cette époque est explicable par un niveau du fleuve qui se situait 10 m en dessous de l'actuel. Les sites qui devaient se trouver en bordure du fleuve ont vraisemblablement été détruits lors de la remontée des eaux.

Dans le sud du Québec, les occupations deviennent beaucoup plus fréquentes, ou du moins mieux documentées à partir de l'Archaïque récent (5 500 à 3 000 ans AA). Dans la région de Québec comme dans d'autres régions, la présence de groupes humains sur le territoire devient plus soutenue et plus assumée. Une des manifestations archéologiques importantes dans la vallée du Saint-Laurent durant l'intervalle de 5 500 à 4 000 ans AA est celle de la Tradition de l'Archaïque Laurentien. Ces occupations, axées vers l'exploitation de ressources saisonnières, sont caractérisées par la présence de pointes de projectile à encoches latérales de type Brewerton, de gouges, de haches, de herminettes, de plombées de pêche et de ulus en pierre polie (Viau 2001). Pendant un certain moment, les Laurentiens côtoieront des groupes issus d'une tradition culturelle méridionale que l'on nomme les Post-Laurentiens (4 500 à 3 000 ans AA). Ancêtres des populations iroquoiennes du Sylvicole, les Post-Laurentiens utilisaient des pointes de projectile de type Lamoka ou Susquehanna, dont on retrouve l'origine en Ontario et dans le nord des États-Unis. Des transferts culturels entre les deux cultures ont vraisemblablement eu lieu à cette époque et la carte géopolitique du monde autochtone telle que décrite au début de la colonisation européenne se serait graduellement mise en place à partir de ce moment.

Le Sylvicole (3 000 à 450 ans AA)

Le début de la période Sylvicole est marqué par la consolidation d'un réseau d'échanges mis en place vers la fin de l'Archaïque et par lequel circulaient déjà des biens et des croyances en provenance de la région des Grands-Lacs. Au Sylvicole inférieur (3 000 à 2 400 ans AA), on observe dans l'axe du fleuve Saint-Laurent la diffusion d'un complexe rituel que l'on nomme le

Meadowood. Ce dernier s'exprime archéologiquement par la présence de sépultures accompagnées d'offrandes rituelles en quantités démesurées. Les offrandes les plus communes sont des bifaces finement taillés en chert Onondaga[2], que l'on retrouve parfois par centaines sur les sites d'influence Meadowood, notamment dans le secteur de Lévis (Chrétien 1995) et de la rivière Batiscan (site CcFb-1) (Lévesque *et al.* 1964, Taché 2011). Les groupes occupant la région au début du Sylvicole semblent s'installer de manière de plus en plus prolongée durant la période estivale pour en exploiter les ressources saisonnières. Cela est visible en archéologie par la réutilisation fréquente des sites localisés aux endroits stratégiques durant le Sylvicole inférieur et au cours du Sylvicole moyen (2 400 à 1 000 ans AA). Durant cette période médiane, les groupes humains développent la technologie céramique qui était apparue de manière timide et expérimentale au cours de la période précédente. On ajoute des décors sur les poteries et celles-ci semblent remplacer le rôle hégémonisant que l'industrie lithique arborait au Sylvicole inférieur. Un autre complexe culturel à connotation rituelle remplace les manifestations Meadowood. Le complexe culturel Middlesex, originaire des cultures Adena et Hopewell de la vallée du Mississippi, rayonnera au sein des réseaux d'échanges élargis du Sylvicole moyen. Cela résultera en la présence de constructions funéraires impressionnantes dans certains lieux éloignés, notamment sur la Côte-Nord (Somcynsky 1992) et sur le boulevard Champlain à Québec (Clermont 1976). Ces inhumations sont accompagnées de grandes pièces lithiques en matériaux exotiques, de perles de cuivre, de pipes tubulaires en calcaire poli et de diverses offrandes de grande valeur.

Vers la fin du Sylvicole moyen récent (1 500 à 1 000 ans AA) et au début du Sylvicole supérieur (1 000 à 450 ans AA), les communautés proto-iroquoiennes occupant la vallée du Saint-Laurent tendent à se sédentariser de plus en plus. Étirant leur période de rassemblement estival, ils expérimentent l'horticulture et transitent progressivement d'une économie de chasseurs-pêcheurs-cueilleurs vers une subsistance basée au moins en partie sur la production de cultigènes. Vers la fin du Sylvicole supérieur, les groupes iroquoiens se rassemblent sous une même organisation politique que l'on reconnaît comme les Iroquoiens du Saint-Laurent. Ces derniers cohabitent et guerroient avec d'autres nations sédentarisées de souche iroquoienne occupant le nord-est des États-Unis et la région des Grands-Lacs, mais également avec des nations algonquiennes présentes de part et d'autre de la vallée du Saint-Laurent. Ce climat politique complexe modifiera drastiquement les schèmes d'établissement des Iroquoiens qui, dans les derniers siècles de la préhistoire, s'installent dans des villages palissadés à l'écart des grandes voies de déplacement comme le fleuve. C'est notamment le cas dans la région de Montréal, sur les complexes de sites de Saint-Anicet dans le Haut-Saint-Laurent et de Hochelaga au pied du Mont-Royal (Archéo-Cad 2014 : 34). La région de Québec n'a livré que des traces timides de la présence iroquoienne sédentaire. En contrepartie, les sites de campements axés sur l'exploitation saisonnière de ressources en aval du fleuve Saint-Laurent et dans l'estuaire sont relativement fréquents, indiquant que les expéditions de chasse demeuraient sans doute très importantes dans le mode de subsistance des groupes iroquoiens dans la région (Chapdelaine 1993).

[2] Matière première lithique de très bonne qualité dont la source se trouve dans la région du lac Érié et dans le nord de l'État de New-York.

La période autochtone historique (1500 à 1899 de notre ère)

La région à l'étude se trouve à la limite méridionale du territoire atikamekw. Les Atikamekw Nehirowisiwok occupent traditionnellement le bassin versant de la rivière Tapiskwan Sipi (Saint-Maurice), et sont aujourd'hui regroupés sur des terres en réserve au sein de trois communautés (Opitciwan, Wemotaci et Manawan). Au début de la période historique, le fleuve Saint-Laurent représentant un axe de circulation et un territoire partagé, plusieurs nations autochtones ont pu fréquenter le territoire à l'étude, notamment les Anichinabés (Algonquins), les W8banakiak (Abénaquis) et les Hurons-Wendats. Très tôt durant la colonisation européenne, la rivière Saint-Maurice a attiré l'attention des explorateurs et des marchands comme une voie de passage vers l'intérieur des terres et les richesses qu'elles produisaient, en l'occurrence les fourrures. Trois-Rivières, fondée en 1634, devient rapidement un pôle commercial important dans l'histoire de la Nouvelle-France. La première mention du nom atikamekw (Attikamegouckhi ou Attikamègues) remonte à 1636 dans les écrits du père jésuite Paul Le Jeune. Cette appellation proviendrait d'un exonyme donné par les Anichinabés, alors alliés politiques des Français. Ce terme aurait désigné dans leur langue le « peuple du poisson blanc », pour désigner l'ensemble des groupes de chasse occupant les territoires du bassin versant de la rivière Tapiskwan Sipi. Une mention intéressante de Champlain datant de 1608 fait état d'une rencontre qu'il aurait fait avec 300 guerriers huron-wendats et algonquins sur l'île Saint-Éloi (Champlain 2018 : 199). Cette île, aujourd'hui disparue, se serait liée à la terre ferme au lieu-dit portant toujours le nom d'île Saint-Éloi, à environ 2,5 km au sud-ouest du village de Batiscan.

Dans la seconde moitié du XVII^{e} siècle, les sources écrites perdent en quelque sorte la trace des Atikamekw et l'ethnonyme se modifie pour les « Gens des terres » ou les « Têtes de boule ». Malgré l'établissement de plusieurs postes de traite sur le territoire de la Haute-Mauricie à partir de la seconde moitié du XVIII^{e} siècle, les informations à leur sujet demeurent très ténues. Or, selon la tradition orale conservée dans la mémoire des membres de la nation Atikamekw Nehirowisiw, leurs ancêtres auraient à l'époque simplement cessé de fréquenter le comptoir de Metaperotin (Trois-Rivières) et les environs pour échapper à la menace des épidémies et des raids iroquois. Ils auraient recentré leurs activités de subsistance en amont de la rivière Tapiskwan Sipi (Poirier *et al.* 2014).

À partir d'environ 1650, la présence huronne-wendate dans la région de Québec devient très importante. La tradition orale, les sources historiques et cartographiques indiquent toutes une utilisation soutenue d'un territoire incluant notamment le haut du bassin hydrographique de la rivière Batiscan. Le territoire traditionnel des Hurons-Wendats, le Nionwentsïo, englobait sur la rive nord du Saint-Laurent, les terres situées entre la rivière Saguenay et la rivière Saint-Maurice. La reconnaissance de ces droits a été officialisée lors du traité Huron-Britannique de 1760 (Bureau du Nionwentsïo 2022). En 1829, un important conseil des Premières Nations est tenu à Trois-Rivières, durant lequel des représentants hurons-wendats, anichinabés et w8banakiak discutent d'enjeux entourant leurs territoires de chasse. Durant cette rencontre, Michel Sioui Tehashendaye, adjoint du Grand Chef, a rappelé une entente adoptée entre sa nation et les Algonquins de Trois-Rivières au XVII^{e} siècle. « Selon ces conditions, les Wendat et les Algonquins feraient « toujours la chasse ensemble ». Si, cependant, des problèmes survenaient, nos « endroits de chasse » allaient être limités ainsi : nous serions bornés au nord-est par la rivière Saguenay et au sud-ouest par le milieu de la rivière Saint-Maurice, rejoignant le territoire algonquin. » (Bureau du Nionwentsïo 2022 : 42).

5. ÉTAT DES CONNAISSANCES

5.1 Bref contexte historique

Le secteur d'intervention est situé dans les limites du site patrimonial des Récollets-de-Trois-Rivières qui a vu naître le premier noyau villageois. En effet, c'est au cours de la première moitié du XVII[e] siècle, plus précisément en 1634, que la ville de Trois-Rivières est fondée par le sieur de Laviolette. Celle-ci est située à l'embouchure de la rivière Saint-Maurice qui était déjà au cœur d'un vaste réseau d'échanges notamment pour le commerce des fourrures mais possiblement utilisée avant par les Autochtones fréquentant la région depuis des millénaires. Il s'agissait donc à cette époque davantage d'un poste de traite. Ce dernier devait initialement comprendre un corps de logis principal ainsi qu'un magasin localisés à l'intérieur d'une enceinte palissadée. Incendiée en 1635, l'habitation est reconstruite et agrandie, puis est complètement rasée en 1653 (Castonguay 2012 : 5-7). Parallèlement, l'idée d'aménager un bourg fortifié à Trois-Rivières émerge et le projet est alors confié à un dénommé Pierre Boucher. Selon l'historien Benjamin Sulte, « le bourg de 1650 présente un plan carré de plus ou moins 80 toises (480 pieds français) sur 100 (600 pieds français) et qui aurait correspondu grossièrement aux limites formées par les terres situées du côté nord-ouest de la rue Saint-Pierre par la limite nord-est des terres longeant la rue Saint-François-Xavier, le boulevard Turcotte et enfin la rue des Casernes » (Castonguay 2012 : 7). Il faut toutefois attendre la fin du XVII[e] siècle pour que nous en ayons une représentation précise (**figure 4**). Le bourg comptait alors plus d'une trentaine de bâtiments dont une église et était ceinturé par une palissade comprenant plusieurs bastions.

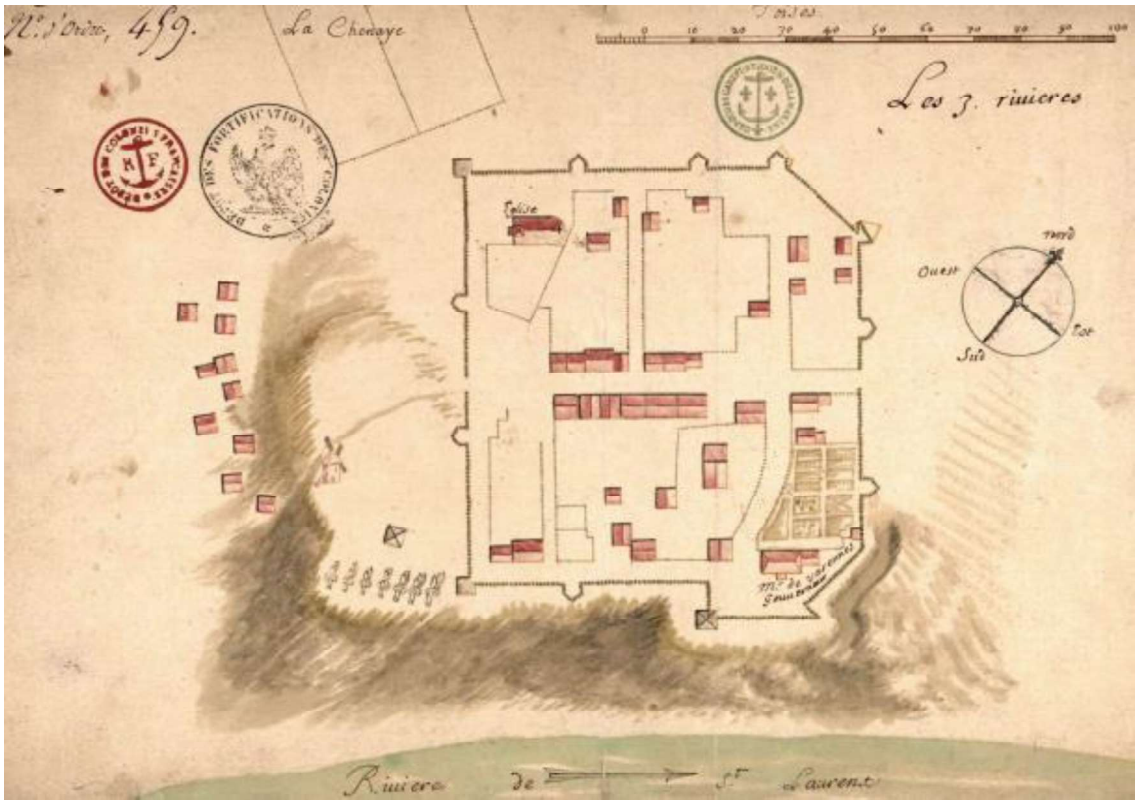


Figure 4. Plan du bourg de Trois-Rivières par Robert de Villeneuve datant de 1685 (Archives nationales d'outre-mer, France)

Au début du XVIII[e] siècle, le manque d'espace dans l'enceinte palissadée entraîne l'agrandissement du bourg principalement vers l'est et vers l'ouest (**figure 5**). Elle y inclut désormais le monastère des Ursulines qui est détruit par un incendie en 1752 (**figure 6**).

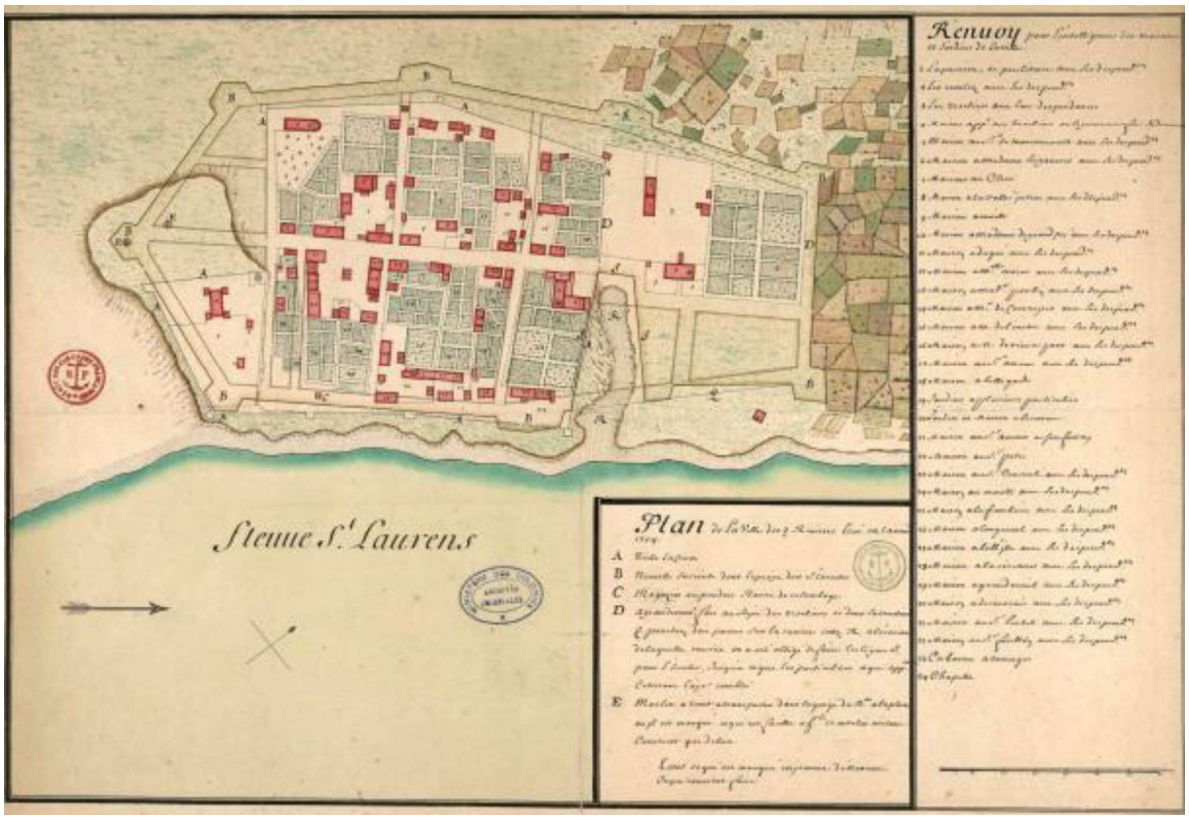


Figure 5. Plan du bourg de Trois-Rivières par Levasseur de Néré datant de 1704 (Archives nationales d'outre-mer, France)

Figure 6. Extrait d'un plan anonyme montrant le bourg de Trois-Rivières en 1721 (Archives nationales d'outre-mer, France). *A) l'église paroissiale; B) la chapelle des Récollets; C) le monastère des Ursulines et D) la poudrière.*

Dans le but de se protéger des troupes anglaises lors de la Conquête de 1759, les autorités de la ville mettent en place un système défensif plus élaboré tel que représenté sur la carte de Murray de 1760-1762. Celui-ci, mis en place le long de la rue des Remparts, comprenait notamment des retranchements. La ville de Trois-Rivières sera toutefois épargnée par les bombardements. À cette époque, la ville comprend quelques faubourgs situés en dehors des limites de l'enceinte palissadée et comptant environ 110 habitations domestiques. Ce nombre aurait minimalement doublé au début du XIX^{e} siècle, si l'on se fie à la carte de Joseph Bouchette datant de 1815 (**figure 7**).

Ces différents faubourgs de Trois-Rivières vont poursuivre leur expansion au cours du XIX^{e} siècle alors que l'économie de la ville, basée principalement sur l'exploitation forestière, est en pleine croissance et requière ainsi un nombre plus important d'ouvriers. « Depuis le dernier quart du XIX^{e} siècle, Trois-Rivières connaît une explosion démographique importante générée par les industries qui s'installent sur les berges de la Saint-Maurice ou du fleuve Saint-Laurent » (Castonguay 2012 : 17). La multiplication des maisons nécessite la mise en place d'un système d'égout dont les travaux débutent vers 1886 dans les rues Notre-Dame, des Forges, du Platon et Badeaux. Par ailleurs, un important incendie éclate en 1908 et qui détruira sur son passage les habitations de la rue des Casernes ainsi que certaines de la rue des Remparts. Par la suite, certaines rues sont élargies.

Figure 7. Plan de la ville de Trois-Rivières par Joseph Bouchette datant de 1815 (Bibliothèque et Archives nationales du Québec)

5.2 Interventions archéologiques antérieures

En 2003 et 2004, des interventions archéologiques ont été réalisées par la firme Archéotec Inc. dans le cadre de l'enfouissement des réseaux aériens dans le Vieux Trois-Rivières, plus précisément dans le secteur de la rue des Ursulines. La découverte de deux vestiges maçonnés en pierre, associés respectivement à des bâtiments datant des XVIII^{e} et XIX^{e} siècles, avait d'ailleurs conduit à l'octroi du code Borden CcFd-32 à l'îlot délimité par les rues Saint-Louis à l'ouest, terrasse Turcotte au sud, des Ursulines au nord et Saint-François-Xavier à l'est (Archéotec Inc. 2004 : 22 et 218).

En 2004, l'archéologue Carl Castonguay effectuait à son tour la surveillance archéologique de travaux d'enfouissement d'Hydro-Québec touchant notamment le site CcFd-32 (opération 2). Aucune découverte n'y avait alors été faite (Castonguay 2012 : 67).

6. SUPERVISION ARCHÉOLOGIQUE

6.1 Projet de branchement du 837, rue des Ursulines

6.1.1 Potentiel archéologique

Le secteur du projet, situé dans les limites du site patrimonial des Récollets-de-Trois-Rivières, revêt un grand potentiel archéologique. En effet, ce secteur aurait pu être habité dès le Sylvicole, soit il y a environ 5 000 ans AA. Notons cependant que les sites archéologiques localisés à proximité du secteur d'intervention, soit les sites CcFd-30, 31 et 32, n'ont livré jusqu'à présent aucun indice témoignant de l'occupation préhistorique des lieux. Par ailleurs, ce secteur de Trois-Rivières est occupé dès le XVII^{e} siècle. Quant au tracé de la rue Saint-François-Xavier, dans les limites de laquelle les travaux d'excavation devaient avoir lieu, il semble qu'il ait été modifié au cours du siècle suivant, soit au XVIII^{e} siècle. En somme, des vestiges archéologiques, tels que des éléments architecturaux ou encore des sols d'occupation en place et témoignant de l'occupation ancienne du secteur, pourraient donc être identifiés en cours de travaux.

6.1.2 Description du projet

Une supervision archéologique a été effectuée le 6 juin 2023 dans le cadre de l'excavation mécanique d'une tranchée visant le branchement en gaz du bâtiment sis au 837, rue des Ursulines au réseau d'Énergir, dans les limites du site patrimonial des Récollets-de-Trois-Rivières (**figure 2**). Plus précisément, ces travaux ont été effectués dans les limites de la rue Saint-François-Xavier ainsi que du côté est du bâtiment sis au 837, rue des Ursulines, correspondant respectivement aux lots 1 210 488 et 1 221 955 du cadastre du Québec (**figures 8 et 9**). En somme, une première tranchée a été excavée mécaniquement dans la rue Saint-François-Xavier. Celle-ci mesurait 2,20 m (axe nord-ouest/sud-est) sur 1,80 m (**photo 1**). Près du coin est du bâtiment situé au 837, rue des Ursulines, une petite tranchée, mesurant environ 1,00 m de longueur (axe nord-est/sud-ouest) sur 0,60 m de largeur, a été excavée manuellement le long du mur du bâtiment, dans un aménagement paysager (**photo 2**). Entre ces deux tranchées, la conduite de gaz devait être placée au moyen d'un forage horizontal. Située dans les limites du site CcFd-32, la tranchée globale ainsi excavée a été désignée par la sous-opération 3A.

6.1.3 Résultats

Dans les limites de la rue Saint-François-Xavier, seuls des remblais récents ont été observés lors de l'excavation de la tranchée nécessaire au branchement de la propriété sise au 837, rue des Ursulines. En somme, sous l'asphalte de la rue (0,12 m) et son lit de pose, correspondant à un remblai très compact de sable brun grisâtre et de pierres concassées grises (0-¾″) (0,10-0,15 m), reposait un remblai de construction fait de sable brun jaunâtre, homogène et moyennement compact, ne comportant pas d'inclusion (0,83 m) (**photo 3**). Enfin la petite tranchée excavée dans l'aménagement paysager présent le long du mur sud-est du bâtiment a permis d'observer uniquement la présence d'un terreau végétal de couleur brun foncé, moyennement compact, contenant des racines et qui a été excavé sur une profondeur d'environ 1,00 m (**photo 4**).

Figure 8. Localisation de la sous-opération CcFd-32-3A

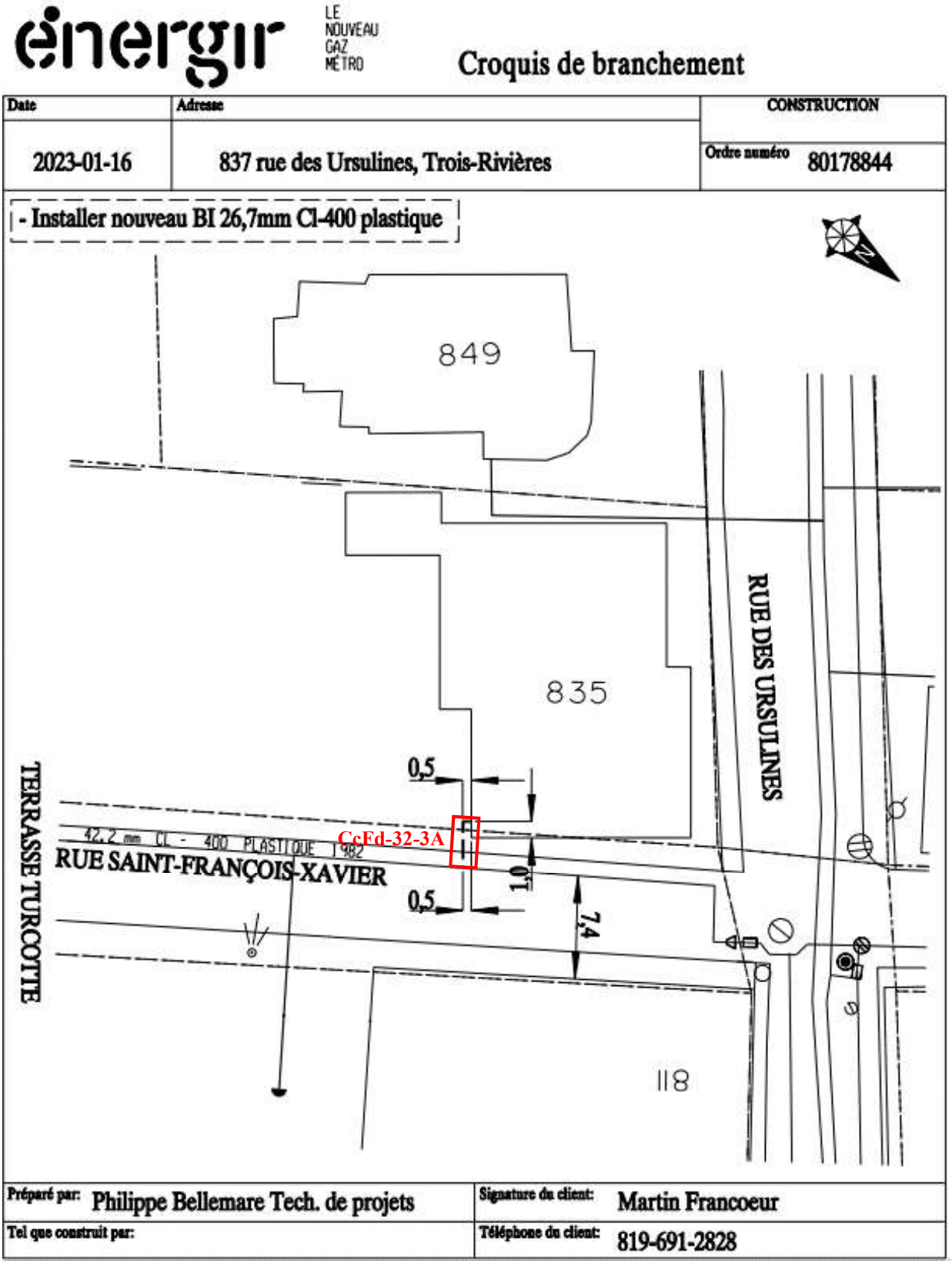


Figure 9. Localisation du projet de branchement du 837, rue des Ursulines (sous-opération CcFd-32-3A) (Énergir 2023)

Photo 1. Vue d'ensemble de la tranchée excavée dans les limites de la rue Saint-François-Xavier, vers le sud-ouest (TCI-CcFd-32-3A-2023-001)

Photo 2. Vue d'ensemble de la tranchée excavée le long du mur sud-est du bâtiment, vers le nord-ouest (TCI-CcFd-32-3A-2023-005)

Photo 3. Remblais récents observés dans la tranchée excavée dans les limites de la rue Saint-François-Xavier, vers le sud-ouest (TCI-CcFd-32-3A-2023-004)

Photo 4. Terreau végétal observé dans la tranchée excavée le long du mur sud-est du bâtiment, vers le sud-est (TCI-CcFd-32-3A-2023-006)

7. CONCLUSION

Des travaux de supervision archéologique ont été réalisés au courant du mois de juin 2023 dans le cadre d'un projet de branchement d'Énergir, plus précisément du bâtiment sis au 893, rue des Ursulines à Trois-Rivières,

En somme, les travaux d'Énergir ont pu être effectués sans qu'il n'y ait d'impact sur les ressources archéologiques du site patrimonial des Récollets-de-Trois-Rivières dans les limites duquel était situé le projet.

BIBLIOGRAPHIE

Archambault, M.-F. 1994. *Le milieu biophysique et l'adaptation humaine entre 10 000 et 3 000 AA autour de l'embouchure du Saguenay, côte nord du Saint-Laurent, Québec*. Thèse de doctorat déposée à l'Université de Montréal, deux volumes, 679 p.

Archéo-Cad. 2014. *Étude de potentiel archéologique dans le cadre des travaux d'assainissement des eaux, village de Saint-Pierre-les-Becquets.* Municipalité de Saint-Pierre-les-Becquets, 106 p.

Archéotec Inc. 2004. *Vieux Trois-Rivières, secteur des Ursulines. Enfouissement des réseaux aériens. Inventaire et supervision archéologiques 2003-2004.* Hydro-Québec, 281 p.

Benmouyal, J., 1984. *Des Paléoindiens aux Iroquoiens en Gaspésie : six mille ans d'histoire*. Dossier 63, ministère des Affaires culturelles du Québec, 593 p.

Bureau du Nionwentsïo. 2022. *A'kwatatia' Nous parlons. Le territoire de la Nation Huronne-Wendat : Des origines aux luttes contemporaines.* Conseil de la Nation Huronne-Wendat, 108 p.

Castonguay, C. 2012. *Surveillance archéologique, projet souterrains 2004, territoire Montmorency, secteur Saint-Maurice.* Hydro-Québec, 137 p.

Chalifoux, É., 1999. « Late Paleoindian Occupation in a Coastal Environment: A Perspective from La Martre, Gaspé Peninsula, Québec ». *Northeast Anthropology*, volume 57, pp. 69-79.

Champlain, Samuel de. 2018. *Récits de voyages en Nouvelle-France 1603-1632.* Réédition intégrale en français moderne, introduction et notes par Mathieu d'Avignon, Les Presses de l'Université Laval, 692 p.

Chapdelaine, C. 1993. « La transhumance et les Iroquoiens du Saint-Laurent ». *Recherches Amérindiennes au Québec*, vol. 23, no.4, pp. 23-38.

Chapdelaine, C. 2007. *Une cache d'outils du Sylvicole inférieur et des racloirs du Paléoindien ancien : une septième saison de fouilles au Méganticois. Juillet et août 2007.* Département d'anthropologie, Université de Montréal, 130 p.

Chrétien, Y. 1995. *Le Sylvicole inférieur dans la région de Québec et le dynamisme culturel en périphérie de la sphère d'interaction Meadowood*. Thèse de doctorat, Département d'anthropologie, Université de Montréal.

Clermont, N. 1976. « Un site du Sylvicole inférieur à Sillery ». *Recherches Amérindiennes au Québec,* Vol. 6, no. 1, pp. 37-44.

Côté, M. 1998. « Le site Ramsay : Un témoignage furtif des premiers occupants de l'Abitibi-Témiscamingue ». Dans Roland Tremblay (dir.), *Essais archéologiques et ethnohistoriques en*

hommage à Charles A. Martijn, Paléo-Québec, no. 27, Recherches Amérindiennes au Québec, pp. 127-139.

David, P.P. 1988. « The coeval eolian environment of the Champlain sea episode », in : The Late Quaternary development of the Champlain sea basin, N.R. Gadd (ed.), *Geological Association of Canada*, Special Paper no 35, Sitsville, Ontario, p. 291-305, 312 p.

Dumais, P. 1988. *Le Bic Images de neuf mille ans d'occupation amérindienne*. Ministère des Affaires culturelles, Direction de L'Est-du-Québec, Dossier 64, 112 p.

Filion, L. 1987. « Holocene development of parabolic dunes in the central St. Lawrence Lowlands », Québec. *Quaternary Research*, vol 28, no 2, p. 196-209.

Godbout, P.-M. 2013. *Géologie du Quaternaire et hydrostratigraphie des dépôts meubles du bassin versant de la rivière Bécancour et des zones avoisinantes.* Mémoire de M.Sc. en Sciences de la Terre, UQÀM, 201 p.

Graillon, É. 2011. *Camp d'archéologie du Musée de la Nature et des sciences de Sherbrooke: Évaluation du site Gaudreau (BkEu-8) de Weedon, été 2010*. Rapport de recherche archéologique [document inédit], Musée de la nature et des sciences de Sherbrooke, 76 p.

Groupe Optivert Inc. 2011. Portrait de la forêt naturelle du Centre-du-Québec. Plan régional de développement intégré des ressources naturelles et du territoire. Commission régionale des ressources naturelles et du territoire du Centre-du-Québec, 140 p.

Laliberté, M. 1992. *Le site Paléoindien CeEt-482 de Saint-Romuald, bilan des recherches archéologiques de l'été 1991*. Rapport soumis à la Ville de Saint-Romuald et à la Direction régionale de Québec, ministère des Affaires culturelles.

Lévesque, R., Osborne, F. et J. Wright. 1964. *Le Gisement de Batiscan. Notes sur des vestiges laissés par une peuplade de culture sylvicole inférieure dans la vallée du Saint-Laurent.* 59 p.

Pintal, J.-Y. 1998. *Aux frontières de la mer : La préhistoire de Blanc-Sablon*. Municipalité de Blanc-Sablon.

Pintal, J.-Y. 2006. « Le site de Price et les modes d'établissement du Paléoindien récent dans la région de la rivière Mitis », *Archéologiques*, no. 19, pp. 1-20.

Pintal, J.-Y. 2012. « Late Pleistocene to Early Holocene Adaptation: The Case of the Strait of Quebec », dans Claude Chapdelaine (éd.), *Late Pleistocene archaeology and ecology in the far Northeast*, College Station: Texas A&M University Press.

Plourde, M. 2003. 8 000 ans de paléohistoire : Synthèse des recherches archéologiques menées dans l'aire de coordination du Parc Marin du Saguenay – Saint-Laurent. Parc Marin du Saguenay – Saint-Laurent, Parcs Canada, 419 p.

Plourde, M. 2009. *Étude synthèse sur les sites archéologiques caractéristiques de l'occupation amérindienne du territoire et sur la contribution scientifique de l'archéométrie.* Participation du Québec au projet de répertoire canadien des lieux patrimoniaux, rapport final remis à la Direction du patrimoine et de la muséologie, ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec, 80 p.

Poirier, S, L. Jérôme et la Société d'histoire atikamekw (Nehirowisiw Kitci Atisokan). 2014. « Présentation : les Atikamekw Nehirowisiwok : territorialités et savoirs ». *Recherches amérindiennes au Québec,* vol. 44, no. 1, pp. 3-10.

Richard, P.J.H. 2009. *Chronologie de la déglaciation : de l'importance des années étalonnées (calibrées).* Document inédit.

Richard, P. J. H. et P. Grondin. 2009. « Histoire postglaciaire de la végétation », pp. 170-176, in Chapitre 4, Saucier et coll., « Écologie Forestière ». Pp. 165-316, in Ordre des ingénieurs forestiers du Québec, Manuel de foresterie, 2e édition, Ouvrage collectif, Éditions MultiMondes, Québec, 1510 p.

Système d'information géominière du Québec (SIGEOM). 2022. Carte interactive. https://sigeom.mines.gouv.qc.ca/signet/classes/I1108_afchCarteIntr, page consultée le 10 avril 2024

Somcynsky, P. 1992. *Fouille du site paléohistorique de sépulture Middlesex EbCx-64, sur la rive ouest de la rivière Mingan. Les dépressions C, F et G*. MAC, rapport inédit, 20 p.

Taché, K. 2011. *Structure and Regional Diversity of the Meadowood Interaction Sphere*. Thèse déposée à l'Université du Michigan, Museum of Anthropology, Ann Arbor

Viau, R. 2001. « L'histoire avant l'Histoire ». Dans Filion *et al.* (eds) *Histoire du Richelieu-Yamaska-Rive-Sud – La Montérégie – Québec.*

Archeo consultant

INVENTAIRE ARCHÉOLOGIQUE

PLAN D'INVESTISSEMENT À LONG TERME – MODIFICATION ET AGRANDISSEMENT DES INSTALLATIONS EXISTANTES DE CONSTRUCTION NAVALE – CHANTIER DAVIE CANADA INC., LÉVIS

Permis 23-ARCO-01
Détenteurs :
Simon Bélanger
François Guindon

29/05/2024

FINAL

INVENTAIRE ARCHÉOLOGIQUE

PLAN D'INVESTISSEMENT À LONG TERME – MODIFICATION ET AGRANDISSEMENT DES INSTALLATIONS EXISTANTES DE CONSTRUCTION NAVALE – CHANTIER DAVIE CANADA INC., LÉVIS

SOUMIS À :

Chantier Davie Canada Inc.

22, George-D. Davie,

Lévis (Québec) G6V 0K

SOUMIS PAR :

Archéoconsultant inc.

4, 3e Rue Ouest

Saint-François-de-la-Rivière-du-Sud (QC) G0R 3A0

SIGNATURES

PRÉPARÉ ET VÉRIFIÉ PAR :

FRANÇOIS GUINDON, Ph. D.
Archéologue principal
Archeoconsultant inc.

4, 3e Rue Ouest
Saint-François-de-la-Rivière-du-Sud (QC) G0R 3A0
Téléphone : (418) 409-7455
info@archeoconsultant.ca
www.archeoconsultant.ca

Page couverture : Équipe de terrain sur le site CeEs-17

SOMMAIRE EXÉCUTIF

Chantier Davie Canada Inc. (CDCI) a retenu les services d'Archéoconsultant Inc. pour la réalisation d'un inventaire archéologique dans le cadre d'un plan d'investissement à long terme. Le projet implique l'aménagement de nouvelles infrastructures sur son site du 22 Rues George-D.-Davie, à Lévis. L'intervention archéologique faisait suite à une étude de potentiel (Archéoconsultant Inc. 2024) et s'avérait nécessaire en prévision des travaux.

Objectifs

L'inventaire devait vérifier si des vestiges se trouvaient dans l'aire affectée par le projet. Le cas échéant, il devait aussi permettre d'estimer la valeur patrimoniale, d'évaluer l'impact du projet et de formuler des mesures d'atténuation pour ces vestiges archéologiques.

Résultats

L'aire d'intervention a été subdivisée en deux zones et 19 tranchées exploratoires y ont été excavées (carte 4). Ces travaux ont eu lieu du 15 mai au 16 juin 2023. L'équipe de terrain comprenait six personnes, dont deux archéologues historiens, un archéologue paléohistorien et trois archéologues techniciens.

L'essentiel des vestiges recensés se retrouve dans la zone 1, du côté est de l'aire d'intervention, et est associé au site CeEs-17. Les tranchées T12, T17 et T18 y ont livré une concentration d'artéfacts associée à un bâtiment avec plancher de bois de la seconde moitié du XIX^{e} au début du XX^{e} siècle, ainsi que de possibles vestiges d'un ancien chemin industriel du début du XX^{e} siècle. L'espace couvre une superficie approximative de 334,5 m^2. Les vestiges se concentrent toutefois dans une aire d'environ 75 m^2.

Le reste des tranchées exploratoires indique que le sol a subi des bouleversements importants. Les quelques vestiges observés sont récents ou hors contexte.

Valeur patrimoniale et risque d'impact

Le site archéologique CeEs-17 se démarque d'un point de vue patrimonial. Il témoigne de l'occupation domestique de l'espace avant et pendant la période du chantier Davie, de la seconde moitié du XIX^{e} au début XX^{e} siècle. Le chemin présumé du début du XX^{e} siècle témoigne pour sa part de l'activité industrielle subséquente, pendant une période marquante du chantier Davie. Les vestiges témoigneraient donc de la transition entre une occupation domestique et une fonction industrielle. Ajoutons que des traces d'une occupation au Régime français pourraient se trouver dans l'espace et

que la proximité d'un ancien ruisseau augmente la possibilité d'y retrouver des traces d'occupation autochtone.

CDCI a toutefois indiqué ne pas planifier de travaux à proximité du site CeEs-17. Le risque immédiat pour les vestiges semble donc très faible, mais d'éventuels travaux en menaceraient directement l'intégrité s'ils affectaient les sols, même de façon superficielle.

Pour le reste de l'aire évaluée, les sols sont fortement bouleversés et donc de faible valeur patrimoniale. Les travaux prévus présentent donc un très faible risque pour le patrimoine archéologique.

Recommandations

Pour la zone d'étude 1, la mesure d'atténuation suivante est recommandée :

1) Fouiller la portion affectée du site CeEs-17, avant tout aménagement au niveau du sol.

La contrainte archéologique devrait être levée pour le reste de la zone 1 et pour toute la zone 2, afin de permettre à CDCI de procéder avec les prochaines étapes de son projet.

Lors des travaux de construction, si des vestiges archéologiques étaient mis au jour fortuitement, les responsables devront immédiatement contacter l'autorité responsable et suivre les directives qui seront formulées. Toute découverte relative au patrimoine des Premières Nations devrait aussi être communiquée aux conseils de Premières Nations concernées. Un arrêt des travaux pourrait être envisagé advenant l'impossibilité de déplacer les activités à bonne distance des vestiges. Un plan d'action en contexte de découverte fortuite fait partie du dossier technique et pourra être consulté au besoin.

Ajoutons que tout changement aux plans du client, pour ce qui est des aménagements au niveau du sol, pourrait nécessiter des ajustements aux mesures proposées. Un archéologue devrait donc être consulté si d'autres aménagements affectent le sol de zones à potentiel moyen ou fort, identifiées à l'étude de potentiel archéologique (Archéoconsultant Inc. 2024).

ÉQUIPE DE PRODUCTION

Archéoconsultant inc.

François Guindon, Ph. D.	Archéologue principal – chargé de projet et paléohistorien
Simon Bélanger, M. Sc.	Archéologue – archéologue historien
Richard Fiset, Ph. D.	Archéologue – archéologue historien suppléant
Hélène Côté, Ph. D.	Archéologue – spécialiste en culture matérielle allochtone
Édith Bergeron, B. Env., M. Sc.	Géomaticienne – géomatique et cartographie
Jonathan Caron, B. A.	Archéologue technicien – terrain, laboratoire et aide au rapport
Éloïse St-Pierre, M. A.	Archéologue technicienne – terrain et laboratoire
Louis-Carl Pouliot Bolduc, B. A.	Archéologue technicien – terrain et laboratoire

Conseil de la Nation huronne-wendat

Akian Sioui	Représentant de la Nation sur le terrain
Jaaka Lajeunesse-Romain	Représentant de la Nation sur le terrain
Anthony Bond-Picard	Représentant de la Nation sur le terrain
Thiéfaine Terrier, M. A.	Archéologue

Chantier Davie Canada Inc.

Alain Roy	Directeur Construction & Infrastructure
Joannie Gagnon	Conseillère principale, Environnement
Félix-Antoine Bonneau	Ingénieur civil

Nos plus sincères remerciements vont également à M. David Gagné, conseiller en patrimoine à la Ville de Lévis, qui a fourni de précieux compléments d'information à cette étude.

TABLE DES MATIÈRES

SOMMAIRE EXÉCUTIF iii
ÉQUIPE DE PRODUCTION v
TABLE DES MATIÈRES vi
LISTE DES ILLUSTRATIONS viii
LISTE DES CARTES ix
LISTE DES TABLEAUX ix
1. INTRODUCTION 1
1.1. Résumé du projet 1
1.2. Objectifs et portée de l'étude 1
1.3. Structure du rapport 1
2. MÉTHODOLOGIE 4
2.1. Recherche documentaire 4
2.2. Inspection visuelle 4
2.3. Excavation 4
2.4. Consignation des données 5
2.5. Traitement des artéfacts 6
3. CONTEXTE ENVIRONNEMENTAL ET CULTUREL 7
3.1. Environnement 7
3.2. Histoire culturelle et patrimoine 11
4. RÉSULTATS 32
4.1. Opération T1 34
4.2. Opération T2 35
4.3. Opération T3 36
4.4. Opération T4 37
4.5. Opération T5 38
4.6. Opération T6 39
4.7. Opération T7 40
4.8. Opérations T12, T17 et T18 (site CeEs-17) 41

4.9. Opération T13 46
4.10. Opération T14 47
4.11. Opération T15 48
4.12. Opération T16 49
4.13. Opérations T19 à T22 50
4.14. Interprétation préliminaire 51
5. CONCLUSION 69
5.1. Valeur patrimoniale et risque d'impact 69
5.2. Recommandations 69
6. RÉFÉRENCES 71

LISTE DES ILLUSTRATIONS

Figure 1: Illustration préliminaire des infrastructures existantes et futures/à rénover de CDCI (source : CDCI) 2
Figure 2: Profil de dénivelé du chantier Davie, coupe transversale (en rouge) au fleuve Saint-Laurent 9
Figure 3: Évolution des niveaux d'eau relatifs du lac à Lampsilis et du Proto-Saint-Laurent aux environs du lac Saint-Pierre à partir de 10 000 ans AA (Lamarche 2005) 11
Figure 4: Carte de la région de Québec montrant un campement autochtone au bout de la Pointe-de-Lévy (carré rouge) (Champlain 1608) 18
Figure 5: Vue de la ville de Québec depuis les berges de la Pointe-de-Lévy, ca 1830-1845 (Anonyme 1830) 19
Figure 6: Habitations micmaques sur la Pointe-de-Lévy (Anonyme 1840) 19
Figure 7: Vue de Québec depuis la Pointe-de-Lévy en1832 (Anonyme 1874) 19
Figure 8: Illustration d'un campement micmac à Pointe-de-Lévy (Anonyme 1839) 19
Figure 9: Aire à l'étude approximative (rouge) en 1685-86 (Devilleneuve, s. d.) 22
Figure 10: Division cadastrale de 1709 à la pointe de Lévis. Aire à l'étude approximative en rouge (Catalogne, Pontchartrain, et Couagne 1709) 23
Figure 11: Carte du siège de Québec suggérant que l'aire d'étude (rouge) sert de débarquement pour les soldats et les munitions (Des Barres 1759) 24
Figure 12: Terrain cédé à Duncan Patton en 1848 avec l'aire à l'étude en rouge (Ware 1847) 24
Figure 13: Carte montrant les premiers quais d'envergure industrielle établis en 1861 et l'aire à l'étude en rouge (Wallace 1861) 25
Figure 14: Carte montrant plusieurs structures dans l'aire d'étude (rouge) en 1865 (Sitwell 1865) 25
Figure 15: Carte de l'aire d'étude en 1876 (Goad 1876) 26
Figure 16: Le chantier Davie prend son allure contemporaine vers 1920 (aire d'étude approximative en rouge) (Underwriters' Survey Bureau 1920) 27
Figure 17: Opération T1 – vue générale, vers le nord 34
Figure 18: Opération T1 – vue rapprochée de la surface de schiste, vers le nord 34
Figure 19: Opération T2 – vue générale, vers le sud 35
Figure 20: Opération T2 – rampe de lancement dégagée, vers le nord-est 35
Figure 21: Opération T3 – fin d'excavation, vers le nord 36
Figure 22: Opération T3 – couche de remblai unique à l'extrémité sud, vers l'ouest 36
Figure 23: Opération T4 – fin d'excavation, vers le sud-ouest 37
Figure 24: Opération T5 – massifs de béton superposés en avant-plan, vers le sud-est 38
Figure 25: Opération T5 – Traverses de bois dans la partie sud, vers l'est 38
Figure 26: Opération T6 – rail de chemin partiellement recouvert d'asphalte, vers le sud 39
Figure 27: Opération T7 – Surface du socle rocheux en avant-plan et crevasse à l'arrière-plan, vers le nord 40
Figure 28: Site CeEs-17 - opération T12 – vue générale, vers le nord 42

Figure 29: Site CeEs-17 – sous-opération T12S – poteau de bois (T12S100) en paroi, vers l'ouest 42
Figure 30: Site CeEs-17 – sous-opération T12N – bouteille à cirage en grès Derbyshire en surface du lot D6 42
Figure 31: Site CeEs-17 - opération T17 – excavation manuelle des deux sous-opérations, vers le sud-ouest 44
Figure 32: Site CeEs-17 – sous-opération T17B - surface du plancher de bois, en plan 44
Figure 33: Opération T13 – vue générale, vers le sud-ouest 46
Figure 34: Opération T13 – dessous d'une tuile de plancher, vue en plan 46
Figure 35: Opération T14 – vue générale en cours de fouille, vers le sud-ouest 47
Figure 36: Opération T15 – vue générale en fin de fouille, vers le sud-ouest 48
Figure 37: Opération T16 – vue générale, vers le sud 49
Figure 38: Opération T16 – section nord avec tuyau de béton, vers l'est 49
Figure 39: Opération T1 – relevé stratigraphique 53
Figure 40: Opération T2 – relevé stratigraphique (croquis) 53
Figure 41: Opération T3 – relevé stratigraphique 54
Figure 42: Opération T4 – relevé stratigraphique 55
Figure 43: Opération T5 – relevé stratigraphique 56
Figure 44: Opération T7 – relevé stratigraphique 57
Figure 45: Site CeEs-17 – sous-opération T12A – relevé stratigraphique 58
Figure 46: Site CeEs-17 – sous-opération T12N – relevé stratigraphique 59
Figure 47: Opération T13 – relevé stratigraphique 60
Figure 48: Opération T14 – relevé stratigraphique 61
Figure 49: Opération T15 – relevé stratigraphique 62
Figure 50: Opération T16 – relevé stratigraphique 63
Figure 51: Site CeEs-17 – sous-opération T17A – relevé stratigraphique 64
Figure 52: Site CeEs-17 – sous-opération T17B – relevé stratigraphique 65
Figure 53: Site CeEs-17 – opération T18 – relevé stratigraphique 66

LISTE DES CARTES

Carte 1: Aire d'étude et synthèse des connaissances 3
Carte 2: Plan polyphasé des aménagements recensés dans l'aire d'étude 28
Carte 3: Historique du morcellement cadastral dans l'aire d'étude depuis 1890 29
Carte 4: Localisation des opérations 67
Carte 5: Site CeEs-17 – plan d'inventaire 68

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1: Opérations initialement proposées et objectifs d'évaluation 5

Tableau 2: Synthèse des sites archéologiques connus dans un rayon de 5 km de l'aire d'étude 30
Tableau 3: Sommaire des résultats 33
Tableau 4: Site CeEs-17 – T12A – séquence de lots 42
Tableau 5: Site CeEs-17 – T12N – séquence de lots 43
Tableau 6: Site CeEs-17 – T17A – séquence de lots 44
Tableau 7: Site CeEs-17 – T17B – séquence de lots 44
Tableau 8: Site CeEs-17 – T18A et B – séquence de lots 45
Tableau 9: Site CeEs-17 – liste des structures pour toutes les opérations 45

1. INTRODUCTION

Chantier Davie Canada Inc. a retenu les services d'Archéoconsultant inc. pour la réalisation d'un inventaire archéologique dans le cadre du plan d'investissement à long terme de Chantier Davie Inc. (CDCI), impliquant l'aménagement de nouvelles infrastructures sur son site de Lévis.

1.1. Résumé du projet

CDCI est le premier constructeur naval du Canada et un leader mondial dans la livraison de navires spécialisés et essentiels des gouvernements et des clients commerciaux. Dans le cadre de la Stratégie nationale de construction navale, CDCI souhaite réaliser, au cours des prochaines années, un projet de modification et d'agrandissement de ses installations existantes pour la construction navale. Ce projet permettra à CDCI de demeurer un constructeur efficace et rentable des navires les plus complexes et essentiels. La figure 1 illustre les infrastructures existantes et celles qui seront rénovées ou construites.

1.2. Objectifs et portée de l'étude

L'étude a pour objectif principal de déterminer si des vestiges archéologiques sont présents dans les limites de l'aire visée par le projet et dans les espaces retenus à l'étude de potentiel archéologique (Archéoconsultant Inc. 2024). En cas de découverte, elle doit aussi évaluer la valeur patrimoniale et l'impact du projet sur les vestiges. Des mesures d'atténuation devront aussi être formulées.

L'aire d'étude est subdivisée en deux zones (carte 1). La zone 1 est la plus à l'est et couvre 45 684 m^2 de terre. La zone 2 est la plus à l'ouest et couvre 90 398 m^2 en milieu terrestre et aquatique.

L'étude de potentiel identifiait un total de 16 tranchées (sous-opérations) à excaver. L'espace affecté a par la suite été modifié, de sorte que cinq des tranchées proposées ont été éliminées du programme d'inventaire. Une réserve optionnelle de 40 m^2 a également été prévue afin de pouvoir mieux évaluer d'éventuels vestiges.

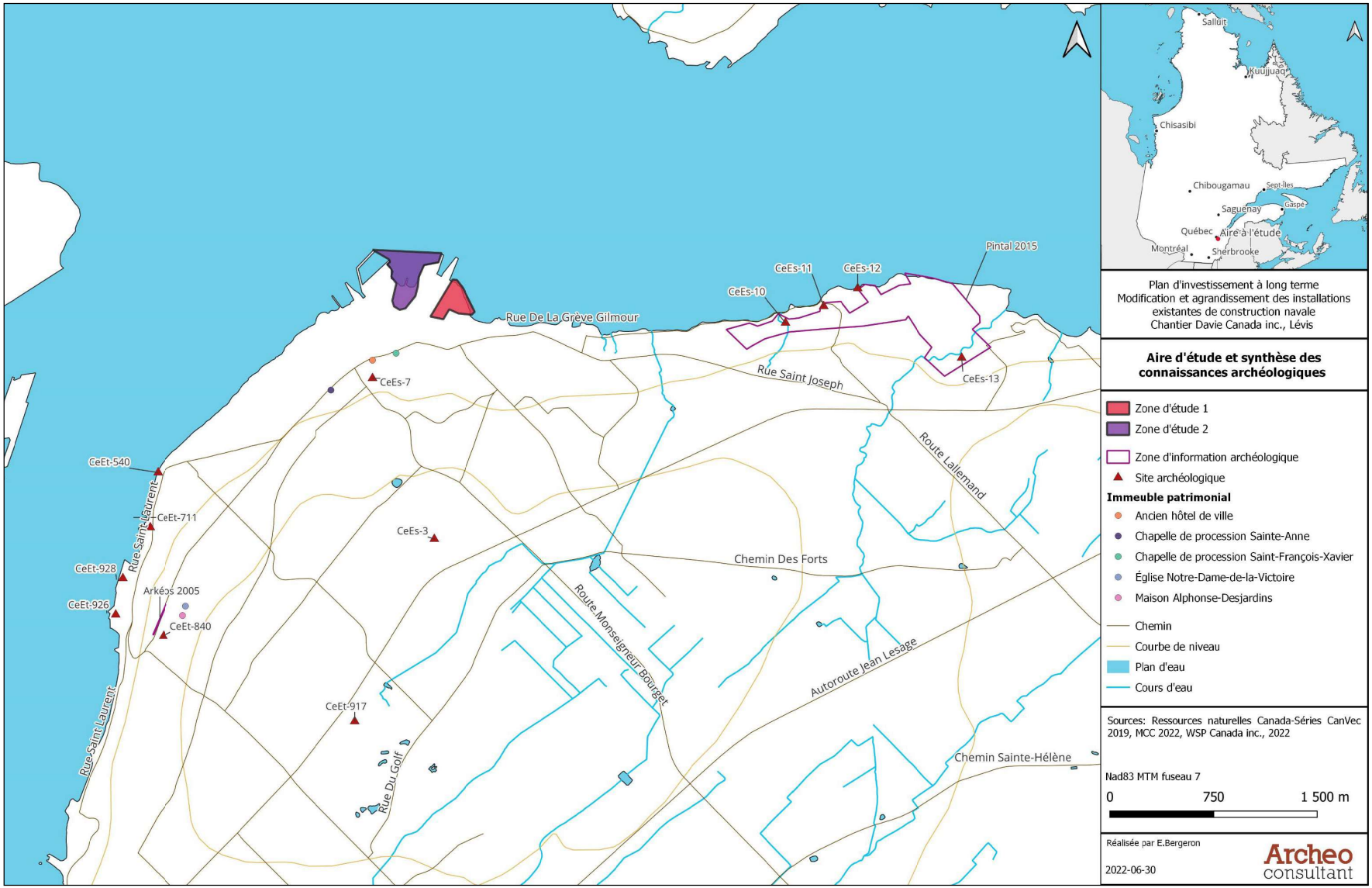
1.3. Structure du rapport

Suivant l'introduction, la seconde section détaille la méthodologie employée pour l'intervention sur le terrain. La troisième présente un aperçu de l'histoire environnementale et culturelle de l'aire d'étude. La quatrième section présente les résultats de l'intervention. La dernière section fait office de conclusion en estimant la

valeur patrimoniale et le risque d'impact du projet sur les vestiges recensés. Elle propose aussi des recommandations relatives aux mesures d'atténuation à appliquer.

Le dossier numérique contient toute la documentation technique de l'inventaire archéologique, notamment les fichiers cartographiques vectoriels, les notes de terrain, les figures, les photographies, le catalogue photo, ainsi qu'une version PDF du présent rapport.

Figure 1: Illustration préliminaire des infrastructures existantes et futures/à rénover de CDCI (source : CDCI)



Carte 1: Aire d'étude et synthèse des connaissances

2. MÉTHODOLOGIE

L'inventaire archéologique comprend cinq composantes essentielles, soit la recherche documentaire, l'inspection visuelle, l'excavation avec assistance mécanique, la supervision des travaux, la consignation des données et le traitement des artéfacts.

2.1. Recherche documentaire

La recherche documentaire reprend le dossier élaboré dans un rapport précédent (Archéoconsultant Inc. 2024). Il est présenté à la section suivante.

2.2. Inspection visuelle

L'inspection visuelle consiste en un examen systématique de la surface du sol de toute la zone d'intervention. Elle permet de déceler les vestiges archéologiques visibles en surface du sol, ainsi que d'éventuels risques et obstacles aux excavations prévues. L'inspection permet du même coup d'identifier d'éventuels obstacles aux excavations prévues et des lieux particulièrement stratégiques pour leurs emplacements.

2.3. Excavation

Le plan d'intervention proposait 11 tranchées (opérations) et une réserve de 40 m^2 devant être excavées avec assistance mécanique (tableau 1). Cette opération se fait à l'aide d'une pelle mécanique avec godet à front denté retirant d'abord les revêtements et remblais compacts. Ensuite, le godet denté est remplacé par un modèle à front lisse pour excaver les remblais jusqu'à la surface du premier niveau archéologique ou du premier niveau naturel. En contexte de sol archéologique, la surface exposée est nettoyée à la bêche et à la pelle. Des sondages manuels (sous-opérations) sont ensuite excavés afin d'évaluer les sols et les vestiges en présence. Les parois sont enfin nettoyées à la pelle et à la truelle afin de produire un relevé stratigraphique pour chaque tranchée. Des tranchées complémentaires peuvent ensuite être excavées pour mieux évaluer les vestiges. L'approche permet ainsi d'évaluer la présence, la profondeur, la nature, l'état et la configuration des vestiges.

Tableau 1: Opérations initialement proposées et objectifs d'évaluation

TRANCHÉE PROPOSÉE	SUPERFICIE (M^2)	OBJECTIFS D'ÉVALUATION	CHRONOLOGIE PRÉSUMÉE
T01	24	Habitation Patton et jardins	Époque Patton 1847-1865
T02	34	Dépendances	Époque Patton 1847-1865
T03	18	Habitation Patton et jardins	Époque Patton 1847-1865
T04	22	Dépendance	Époque Patton 1847-1865
T05	16	Forge	1865 (post-Patton)
T06	20	Forge	1865 (post-Patton)
T07	37	Bâtiments divers, chemin et tramway	1759 à 1890
T08	21	Non excavé, impact éliminé	
T09	25	Non excavé, impact éliminé	
T10	37	Non excavé, impact éliminé	
T11	20	Non excavé, danger pour les travailleurs	
T12	32	Bâtiment (habitation ?)	1865
T13	26	Bâtiment (habitation ?) ; Camp autochtone	1865 ou avant
T14	25	Camp autochtone	XIX^{e} ou avant
T15	4	Camp autochtone	XIX^{e} ou avant
T16	24	Bureau (office)	1847-1865
Optionnel	40	À déterminer	À déterminer

2.4. Consignation des données

Les données sont recueillies sur le terrain en utilisant le système Tikal. Elles sont consignées au carnet de notes du responsable de l'intervention et de l'assistant, ainsi que sur les fiches dédiées à cet effet. Les artéfacts sont recueillis par lot et sont accompagnés d'une étiquette de provenance. Dans les fiches, les aménagements structurels et tout autre vestige sont décrits.

Les relevés photographiques sont faits à l'aide d'un calepin adapté, comprenant le code Borden ou le code temporaire (s'il y a lieu), l'orientation cardinale, la zone, la date et une description. Les parois de chaque sondage positif, en plus de l'environnement des zones et sites inspectés, sont photographiées. Tous les vestiges structurels (aménagement, fondation, bâtiment, etc.) font aussi l'objet d'un relevé photographique détaillé.

Les informations de localisations sont enregistrées à l'aide de deux types d'appareils, sont une station d'arpentage et un niveau laser de précision. Le premier sert à l'implantation des opérations, à relever la position selon les axes X, Y, Z des vestiges de structures et les limites de profils stratigraphiques. Le second appareil sert à relever les limites verticales de lots, selon l'axe Z. Il sert du même coup à produire les profils stratigraphiques.

2.5. Traitement des artéfacts

Les pièces archéologiques récoltées sont nettoyées, cataloguées et analysées au laboratoire d'Archéoconsultant à Lévis. L'ensemble est ensuite déposé à la Réserve d'archéologie du Québec, sous la responsabilité du ministère de la Culture et des Communications (MCC).

3. CONTEXTE ENVIRONNEMENTAL ET CULTUREL

L'aire à l'étude a connu une riche succession d'événements qui ont façonné son patrimoine archéologique. Les principales composantes de cette histoire, présentée dans les pages qui suivent, incluent les changements à l'environnement naturel et aux sociétés qui ont occupé le territoire.

3.1. Environnement

L'environnement contemporain et ancien peut nous aider à comprendre les facteurs naturels qui ont influencé l'occupation humaine à travers le temps.

3.1.1. Environnement contemporain

Le chantier Davie se situe dans l'ancienne ville de Lauzon, maintenant Lévis, sur la rive sud de Québec. Il se trouve également sur la Pointe-de-Lévis ou Pointe-Lévy qui a été nommée ainsi par Samuel de Champlain (Commission de toponymie du Québec 2012). Cette grande pointe de terre s'avance dans le fleuve Saint-Laurent jusqu'à la hauteur de l'île d'Orléans.

La pointe de Lévis appartient au domaine bioclimatique de l'érablière à tilleul qui se traduit par la dominance d'espèces feuillues. Selon la classification de Köppen-Geiger, un climat continental humide (Dbf) prévaut. Ce type de climat est caractérisé par des étés chauds et des hivers froids. En termes de végétation, ce sont des érables, tilleuls, hêtres, épinettes, et, dans une moindre mesure, des chênes, pins et bouleaux qui composent la canopée actuelle. Plusieurs tourbières et milieux humides se trouvent dans la région de Lévis, notamment à la tête du bassin versant de la rivière à la Scie (CBE 2015). Les milieux humides sont reconnus pour la diversité de leur écosystème et la présence de nombreuses espèces aviaires et aquatiques.

La faune est d'ailleurs diversifiée dans les boisés de la région. On y retrouve, entre autres, l'orignal, le cerf de Virginie, le porc-épic, le lièvre et la sauvagine (Héroux 1996). Le Saint-Laurent, à la hauteur de Lévis, est reconnu comme une aire de concentration d'oiseaux aquatiques. Les oies, les bernaches et les canards y abondent. Le secteur à l'étude se trouve dans le parcours migratoire de plusieurs espèces aviaires et la présence de tourbières rend l'espace particulièrement accueillant pour les espèces migratrices. Le fleuve Saint-Laurent est aussi une riche source de ressources halieutiques. Le saumon, le bar, la barbue et l'esturgeon sont parmi les espèces que l'on pêchait autrefois à la hauteur de Lévis (M. Côté 1996). Au XVII^{e} siècle, le phoque commun était également chassé et l'anguille était exploitée.

Cet espace se situe dans la province géologique des Appalaches, mise en place lors de la période cambrienne. La région de Lévis se situe toutefois près de l'intersection de trois provinces géologiques, soit des Appalaches, des Basses-Terres du Saint-Laurent et, au nord, de Grenville. Dans la province des Appalaches, les roches sédimentaires sont communes et ont été déformées lors de la formation de la chaine de montagnes éponyme. Plus précisément, ce sont les formations géologiques de Lauzon et de l'anse Maranda qui forment le socle rocheux de l'aire d'étude. On y trouve principalement des mudstones, shales, grès et calcaires. Bons matériaux de construction, les calcaires de Lévis ont été extraits à la période coloniale (Héroux 1996). Certaines pierres sédimentaires des Appalaches, comme les cherts, certains shales, ainsi que des grès ont été exploitées pendant la paléohistoire[1]. Des cherts et des argilites propices à la fabrication d'outils taillés ont d'ailleurs été répertoriés dans la région environnant l'aire à l'étude. Les cherts de la région de Québec font partie des cherts appalachiens et ont aussi été exploités intensivement à partir de l'Archaïque. Plusieurs affleurements sont connus, notamment à l'anse Windsor à moins de 5 km de l'aire d'étude (Duval 2013).

Le chantier Davie se trouve directement sur la côte du Saint-Laurent, alors que les bâtiments se trouvent au sud de la ligne d'eau, sur une terrasse basse, avec une élévation qui oscille entre 5 et 7 m au-dessus du niveau moyen de la mer (NMM). La topographie du chantier est plane, avec une légère baisse en direction du fleuve, soit vers le nord, pouvant être attribuable à l'épaisseur des remblais (figure 2). Au sud, deux d'escarpements se succèdent pour donner sur deux terrasses de 25 m et 50 m (figure 2). Notons également la dépression abrupte associée au creusement de la cale Champlain (figure 2).

[1] Le mot « paléohistoire » est utilisé en remplacement de « préhistoire ». Le terme proposé est plus respectueux de l'histoire autochtone précédant l'arrivée européenne en Amérique puisque « préhistoire » implique que les peuples autochtones n'avaient pas d'histoire avant les Européens. Cette notion est évidemment fausse et l'archéologie contribue à documenter le passé riche et ancien des premiers peuples du continent. Dans le même esprit, l'expression « période coloniale » remplace celle de « période historique » puisque la colonisation est le véritable fait marquant de l'arrivée européenne et de sa présence continue depuis le XVI^{e} siècle. Dans le même esprit, la terminologie divisant les groupes d'occupants en autochtone et allochtone est ici préférée à autochtone et euroquébécois. L'appellation « euroquébécois » tend à nier l'existence de groupes allochtones non européens à travers l'histoire coloniale du pays. Le terme « allochtone » est donc ici plus inclusif et respectueux de la diversité culturelle de la province.

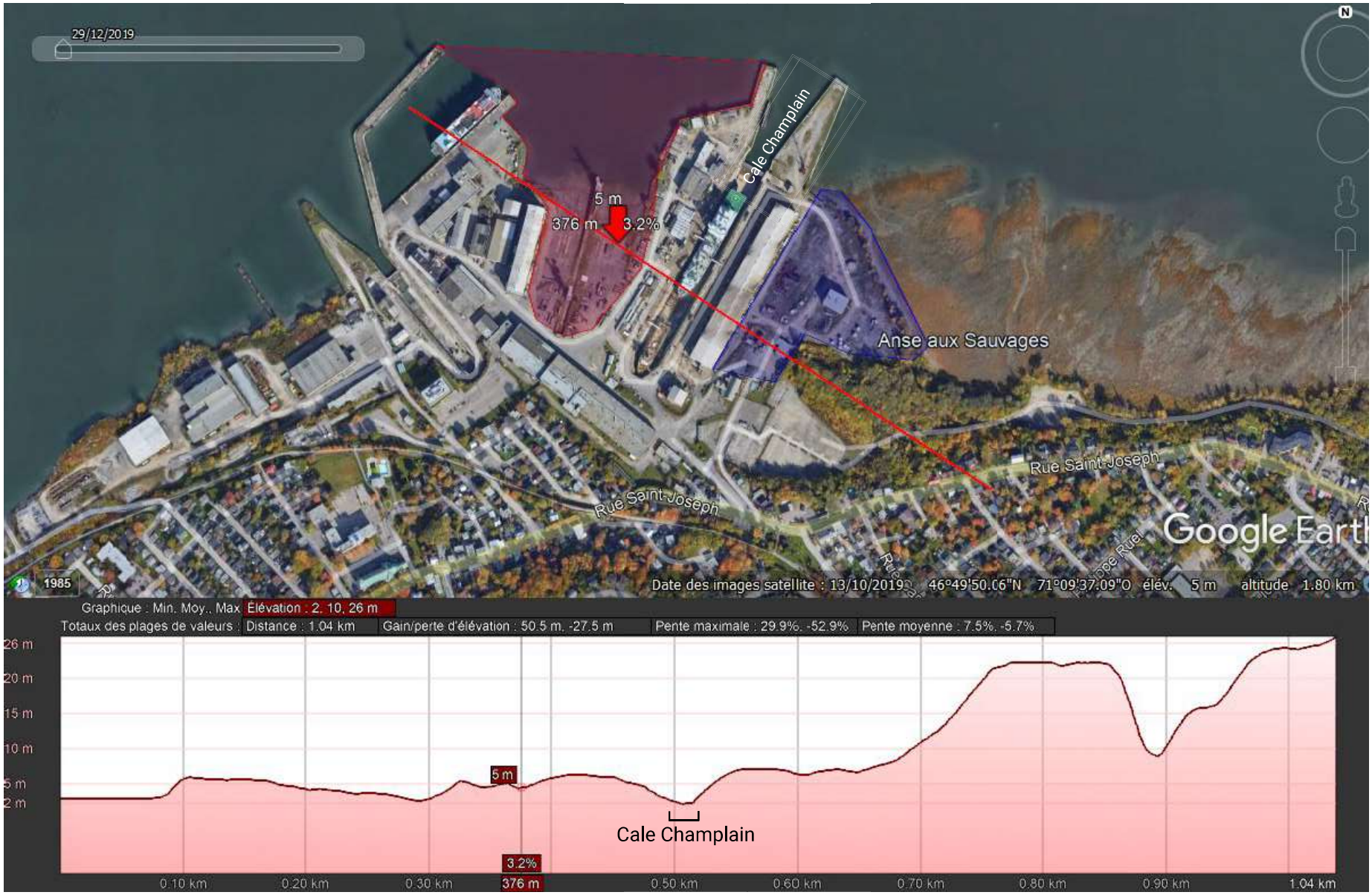


Figure 2: Profil de dénivelé du chantier Davie, coupe transversale (en rouge) au fleuve Saint-Laurent

3.1.2. Environnement ancien

Le premier prérequis à l'occupation humaine du territoire est la libération des terres de l'Inlandsis laurentidien – large calotte glaciaire qui a recouvert l'Amérique du Nord pendant une centaine de milliers d'années jusqu'à l'Holocène. Un lent réchauffement climatique, entamé il y a 20 000 ans, se conclut par la fonte graduelle du glacier. Celle-ci se traduit par la formation de la mer de Champlain, une énorme étendue d'eau salée qui ennoie l'actuelle vallée du Saint-Laurent. Alors que le relèvement isostatique se poursuit, vers 9 800 ans avant aujourd'hui (AA), la mer de Champlain se vide et laisse place à un large lac d'eau douce – le lac à Lampsilis. Le proto-Saint-Laurent se met en place dès 8 000 ans AA (Lamarche 2011) et vers 7 000 ans AA, le niveau fluvial est similaire à celui d'aujourd'hui (Dionne 2001), mais quelques fluctuations mineures sont tout de même documentées. Les eaux du proto-Saint-Laurent se sont stabilisées il y a environ 1 000 ans (figure 3).

L'évolution du climat des derniers millénaires est extrapolée depuis les données polliniques disponibles (Richard et Grondin 2009). À la suite de la fonte du glacier, c'est un paléoclimat périglaciaire plus froid que l'actuel et une végétation de toundra herbacée qui règnent dans le sud du Québec. Pendant l'Holocène inférieur (11 500 à 8000 ans AA), la toundra devient arbustive, puis une pessière noire lui succède. Entre 8 000 et 4 500 ans AA, le continent connait une période de réchauffement et la pessière est remplacée par une sapinière à bouleau blanc. Autour de 6 000 ans AA, le domaine de l'érablière est établi dans la région de Québec et perdure, bien que sa composition évolue. Un léger refroidissement s'entame vers 4 000 ans AA et se poursuit jusqu'à l'époque industrielle. Au tournant du quatrième millénaire AA, le noyer cendré, le caryer, le hêtre et le pin font, entre autres, partie des érablières du Sud québécois. La composition forestière d'aujourd'hui s'est constituée lors des deux derniers millénaires avant l'actuel. Or, pendant la période coloniale, l'exploitation forestière intensive de la rive sud du fleuve Saint-Laurent a eu un impact majeur sur la composition des forêts et explique le déclin de certaines espèces comme le chêne et le pin (M. Côté 1996).

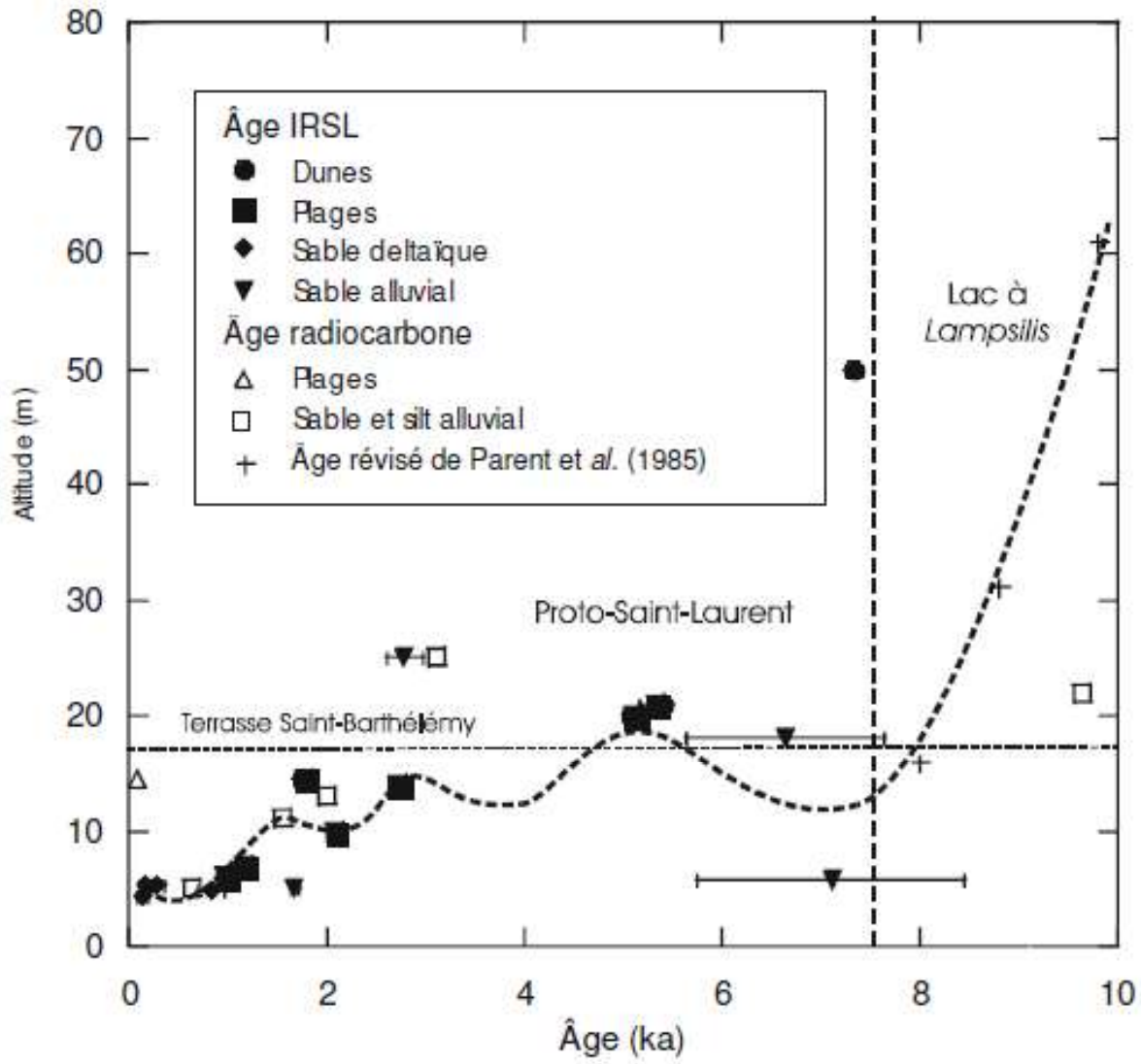


Figure 3: Évolution des niveaux d'eau relatifs du lac à Lampsilis et du Proto-Saint-Laurent aux environs du lac Saint-Pierre à partir de 10 000 ans AA (Lamarche 2005)

3.2. Histoire culturelle et patrimoine

La brève histoire culturelle régionale qui suit s'intéresse principalement aux changements dans le mode d'occupation des terres et à l'identité des occupants. Elle pourra ainsi fournir le cadre nécessaire à l'interprétation de vestiges archéologiques.

Plusieurs découvertes dans un rayon de 5 km de l'aire d'étude ont été faites au cours d'interventions archéologiques précédentes. Il s'agit de douze sites liés à l'activité industrielle et maritime, d'ouvrages défensifs des forts de Lévis, d'un couvent, d'un site de pêche à l'anguille, d'un cimetière et de sites d'habitation (tableau 2, carte 1). Ces sites allochtones ont tous été occupés à partir du XIX^{e} siècle, sauf deux exceptions possibles qui suggèrent une présence allochtone depuis le Régime français. Un seul site autochtone paléohistorique est recensé au parc de la Martinière, à l'est de l'aire

d'étude (tableau 2, carte 1). On compte également cinq bâtiments patrimoniaux à vocation religieuse, civile et domestique (carte 1). L'aire à l'étude se trouve donc dans un espace d'importance historique et patrimoniale.

3.2.1. Occupation autochtone

Paléoindien

Les premières incursions sur le territoire québécois remontent à la période paléoindienne qui se décline en deux sous-périodes.

Le Paléoindien ancien (12 500 – 10 000 ans AA) demeure mal connu au Québec puisque très peu de sites datant de cette période ont été identifiés jusqu'à présent. Les pointes de projectiles à cannelure sont les marqueurs types du Paléoindien ancien et seul le site Cliche-Rancourt, près du lac Mégantic, a livré ce type de pointe (Claude Chapdelaine 2007; 2012). La rareté des occupations du Paléoindien ancien s'explique par le fait que la majeure partie de la province était peu ou pas hospitalière à la présence humaine au début de l'Holocène. De plus, les berges de la vallée du Saint-Laurent ont longtemps été ennoyées et seules les terres émergées du Québec méridional pouvaient accueillir des occupations lors du Paléoindien ancien (Claude Chapdelaine 2004).

Sur la rive sud du Saint-Laurent, deux sites présentent certains indices pouvant indiquer une occupation ancienne datant du Paléoindien ancien. Il s'agit des sites Pointe-De la Martinière (CeEs-11, tableau 2, carte 1) (Pintal 2015b; 2015c) et domaine Longwood (CeEt-471) (Pintal 2015a). Ce dernier a livré deux pointes de projectile rappelant le type Cormier-Nicholas que l'on associe à la phase terminale du Paléoindien ancien (Bradley et al. 2008), alors qu'aucun objet clairement diagnostique n'a été recueilli sur le site Pointe-De la Martinière. Tout de même, l'élévation de ce site suggère une occupation ancienne. Ces deux sites se situent sur de hautes terrasses, à une altitude de 20 m NMM, à des distances distinctes du fleuve Saint-Laurent. La terrasse où se trouve CeEs-11 est directement accotée au fleuve, alors que CeEt-471 est situé plus en retrait, à 250 m, à proximité d'un ruisseau.

Le Paléoindien récent (10 000-8 000 ans AA) est mieux connu au Québec et s'exprime par la culture Plano. On reconnait cette période dans le registre archéologique par les pointes de projectile Sainte-Anne/Varney ou Agate Basin. Les forêts et les bifaces de grand calibre sont aussi communs (Saule 2021). La facture technologique des groupes Plano est aussi distinctive alors que de fines retouches parallèles ornent souvent leur production bifaciale. Les groupes Plano, très mobiles, favorisent d'ailleurs des matières premières de bonne qualité. Plusieurs sites du Paléoindien récent ont été répertoriés en Gaspésie (Benmouyal 1987; Chalifoux 1999), en Estrie (Claude Chapdelaine et Graillon 2020; Graillon, Chapdelaine, et Chalifoux 2012) et dans le Bas-Saint-Laurent (C. Chapdelaine 1994; Pintal 2006). Des sites possiblement associés à la période ont aussi été trouvés en Abitibi (Marc Côté 1998), au Saguenay

(Archambault 1998) et dans la région de Québec. Sur la rive sud du Saint-Laurent, quelques sites pourraient avoir été occupés pendant la période. C'est le cas de CeEt-481, CeEt-482 (Saint-Romuald), CeEt-657 (du Plateau), CeEt-658 (des Pins), CeEt-778 (Chute Chaudière) et CeEt-799 (Parc-Chutes-Chaudière). Tous se trouvent en amont de la ville de Lévis, à une altitude supérieure à 50 m NMM, à proximité de paléorivages.

Archaïque

De nombreux changements technologiques se manifestent pendant l'intervalle de 6 000 ans, couvert par l'Archaïque (9000 – 3000 ans AA). Il s'agit notamment du travail de la pierre par bouchardage et polissage et le développement d'une industrie du cuivre natif (Plourde 2003; 2006). Des pointes de projectile avec base bifurquée, à encoches ou encore à pédoncule, apparaissent pendant l'Archaïque. On constate aussi des changements dans la subsistance, alors que le spectre alimentaire s'élargit. Les groupes intègrent les ressources halieutiques et le petit gibier dans leur diète et on note une intensification des activités de cueillette. Les groupes de l'Archaïque demeurent mobiles et occupent principalement de petits campements temporaires. On voit toutefois l'apparition de campements saisonniers dont l'occupation est plus longue. Dans la région de Québec, mis à part de fugaces indices, le territoire ne semble pas avoir été intensivement fréquenté pendant la période. L'occupation par des groupes très mobiles est cependant difficile à déceler d'un point de vue archéologique.

L'Archaïque ancien (9 000 – 8 000 ans AA) est encore méconnu au Québec. On l'associe à des pointes de projectiles à base bifurquée ou encore à la tradition de l'Archaïque du golfe du Maine (Robinson 1992). Cette dernière se distingue par une forte exploitation du quartz et une industrie lithique principalement axée sur la production d'outils unifaciaux. Dans la région de Québec, quelques sites ont été identifiés à l'embouchure de la rivière Chaudière (CeEt-482 et CeEt-679, CeEt-680). CeEt-482 a d'ailleurs livré une datation de 7 990 ± 80 ans AA et présenterait une composante de l'Archaïque du golfe du Maine (Driscoll, Burke, et Dionne 2017; M. Laliberté 1991; Marcel Laliberté 1992).

L'Archaïque moyen (8 000 – 6 000 ans AA) se manifeste par des pointes à pédoncule convergeant. Les types les plus communs sont Neville et Stark (Cross 1999; Dincauze 1976). Cette période est toutefois moins bien représentée au Québec, notamment dans la vallée du Saint-Laurent. Cela s'explique en partie par le fait que le fleuve aurait pu être plus bas que lors de périodes subséquentes (figure 3) (Loewen, Chapdelaine, et Richard 2005; Tuck 1975). Ainsi, aucun site de l'Archaïque moyen n'a été identifié dans la région de Lévis.

Les données concernant l'Archaïque supérieur (6 000 – 3 000 ans AA) sont nettement plus abondantes. Dans la vallée du Saint-Laurent, c'est la tradition laurentienne qui prévaut (Clermont et Chapdelaine 1982). On la reconnait, entre autres, par les pointes de projectile Vergennes, Brewerton et Lamoka. On note également des

outils en pierre bouchardée et polie de formes variées. Les poids de propulseurs, baïonnettes, gouges, haches, herminettes, ainsi que couteaux semi-circulaires et pointes en pierre polie font aussi partie de la boite à outils des groupes. Les objets en cuivre natif sont également communs pendant cette période et incluent hameçons, aiguilles, parures, haches et pointes. On reconnait plusieurs sites de l'Archaïque supérieur sur la rive sud du Saint-Laurent : CeEt-5, CeEt-481, CeEt-565, CeEt-622 ou encore CeEt-660 (Pintal 2003). Ces sites ont été trouvés à des altitudes oscillant entre 10 et 25 m NMM. Plusieurs se trouvent près de l'embouchure de la rivière Chaudière, mais aucun à proximité immédiate de l'aire d'étude.

Sylvicole

Dans le Nord-Est américain, le Sylvicole se distingue principalement par les premières productions céramiques. Or, l'adoption de cette nouvelle pratique s'est faite de façon progressive et inégale à travers le territoire.

Dans le sud du Québec, cette grande période de la paléohistoire se découpe en trois sous-périodes, soit le Sylvicole inférieur, le Sylvicole moyen et le Sylvicole supérieur. Ces subdivisions reposent, notamment sur les changements morphostylistiques observés dans les productions céramiques, l'outillage en pierre et l'adoption de nouvelles coutumes.

Le Sylvicole inférieur s'entame dès 3 000 ans AA dans le sud du Québec et de l'Ontario. On le reconnait par la présence de poterie de type Vinette I. Les vases Vinette I sont rares en sol québécois et se reconnaissent par leur forme conique, leur panse épaisse et leur surface traitée au battoir cordé (Gates St-Pierre et Tremblay 2016a). Le Sylvicole inférieur est également caractérisé par la vaste sphère d'interaction Meadowood. Il s'agit d'un grand réseau où biens et idées sont échangés et dont l'épicentre est le sud-est de l'Ontario (Taché 2010).

Archéologiquement, on reconnait notamment la phase Meadowood par des bifaces de cache, le plus souvent en chert Onondaga, produits de façon standardisée et en grande quantité. Les pointes de projectile Meadowood à encoches latérales et base carrée, ainsi que les grattoirs triangulaires aménagés sur bifaces de cache sont aussi typiques de la période. La pierre polie fait également partie de l'industrie lithique du Sylvicole inférieur et inclut des pierres aviformes, des gorgerins et des pipes tubulaires. Dans la région de Lévis, plusieurs sites témoignent de cet épisode. C'est le cas des sites CeEt-5, CeEt-565, CeEt-622, CeEt-659, CeEt-660 et CeEt-661. Le site Lambert à Saint-Nicolas (CeEu-12) est aussi un site d'importance pour cette période (Y. Chrétien 1991).

Le Sylvicole moyen fait suite au déclin de la sphère d'interaction Meadowood. On le reconnait par de nouveaux styles céramiques. Au Sylvicole moyen ancien (2 400 – 1 500 ans AA), les vases sont montés au colombin et décorés d'empreintes ondulantes

de type pseudo-scallop shell, ainsi que d'empreintes dentelées (Gates St-Pierre et Tremblay 2016b). Les vases Pointe Péninsule, décorés à la cordelette, au dentelé ou d'empreintes ondulantes, avec leur morphologie subconique, leurs parois droites et leurs lèvres éversées sont typiques du Sylvicole moyen ancien (Curtis 2002). Au Sylvicole moyen tardif (1 500 – 1 000 ans AA), on voit l'apparition d'une nouvelle technique céramique : le battoir et l'enclume. Cette nouvelle technique s'exprime dans le sud du Québec dans la tradition céramique Melocheville. Les vases Melocheville présentent des ponctuations externes qui produisent des bosses et un décor fait au dentelé ou à la cordelette (Gates St-Pierre et Tremblay 2016c). La technologie lithique s'exprime notamment par deux types de pointes de projectile, soit les formes triangulaires dites Levanna et les pointes Jack's Reef de forme pentagonale ou à encoches en coin (Ritchie 1971). Plusieurs sites de la rive sud de Québec se rattachent au Sylvicole moyen (CeEt-11, CeEt-12, CeEt-211, CeEt-470, CeEt-481 et CeEt-622) (Pintal 2003), mais aucun ne se situe en périphérie de l'aire d'étude.

Le Sylvicole supérieur correspond à la période où certains groupes adoptent une semi-sédentarité. C'est le cas des Iroquoiens du Saint-Laurent qui occupent une partie de la vallée laurentienne jusqu'à la hauteur de Québec. La semi-sédentarité se traduit, entre autres, par une réduction du territoire utilisé par chaque groupe et par des réseaux d'échanges moins étendus (Burke 2015; Englebrecht et Jamieson 2016). D'autre part, l'agriculture devient la principale source de subsistance chez les Iroquoiens du Saint-Laurent, même si elle est complémentée par la pêche et la chasse. Des changements sont observés dans les objets en céramique. Sur la base de changements stylistiques, on reconnait trois phases au Sylvicole supérieur : le Sylvicole supérieur ancien avec la tradition Saint-Maurice, le Sylvicole supérieur médian avec la tradition céramique Saguenay et le Sylvicole supérieur récent où la céramique des Iroquoiens du Saint-Laurent est à son apogée (Gates St-Pierre et Tremblay 2016d; 2016e; 2016f). D'un point de vue morphologique, la poterie devient progressivement plus globulaire et le col est plus étranglé. Le parement, bien défini, est souvent décoré de motifs géométriques. Les décors sont alors faits à la cordelette, ainsi que d'empreintes dentelées ou linéaires. La céramique iroquoienne du Saint-Laurent se distingue aussi par certains motifs comme les épis de maïs, les motifs en échelle ou les ponctuations au roseau (Lemoine 2015). On observe aussi un déclin de l'utilisation et de la fabrication d'objets en pierre taillée au profit d'un outillage en os (Englebrecht et Jamieson 2016).

Les Iroquoiens du Saint-Laurent n'étaient pas les seuls à être présents dans la vallée laurentienne. D'autres groupes n'adopteront pas la semi-sédentarité et l'agriculture ou encore la céramique au Sylvicole. Ces nomades ont continué de pratiquer une subsistance axée sur la prédation.

Quelques sites de la rive sud de Québec, tels que CeEu-13, CeEt-211 et CeEt-622, ont livré des vestiges du Sylvicole supérieur. Toutefois, aucun ne se trouve dans l'aire d'étude ou en périphérie immédiate.

Période coloniale

Les sources historiques rapportent que plusieurs groupes autochtones étaient présents dans la vallée laurentienne à l'arrivée des Européens. La période coloniale voit pourtant la dissémination des Iroquoiens du Saint-Laurent. Ce groupe rencontré par Cartier en 1534 n'est plus présent lorsque Champlain se rend en Nouvelle-France. Celui-ci rencontre plutôt des groupes de langue algique. Il cartographie d'ailleurs, en 1608, un établissement vraisemblablement innu à Lévis (figure 4). De plus, pendant la période coloniale, la région de Lévis est intensivement fréquentée par plusieurs groupes autochtones. La pointe de Lévis aurait d'ailleurs été le théâtre d'échanges formalisés entre dignitaires européens et groupes autochtones pendant près de deux siècles, entre 1660 et 1858. Ces événements annuels étaient désignés comme la « remise des présents du roi », au cœur des stratégies d'alliance et d'appropriation territoriale des régimes coloniaux français et britanniques. On estime qu'environ 600 autochtones visitaient la pointe de Lévis chaque année pour participer à l'événement entre 1796 et 1850 (Sawaya et Savoie, s. d.).

La ville de Lévis fait aujourd'hui partie du territoire revendiqué par plusieurs Premières Nations. L'occupation autochtone, plusieurs fois millénaire, a en effet accueilli des groupes de nations diverses. Certains chercheurs avancent que les données archéologiques suggèrent une occupation pendant au moins trois millénaires par les ancêtres des Wolastoqiyiks (Burke 2009; Chalifoux, Burke, et Chapdelaine 1998). De plus, les Wolastoqiyiks, Hurons-Wendat et W8banakiaks réclament la rive sud de Québec dans les limites de leur territoire respectif. Ces revendications diverses s'expliquent par des processus historiques qui mènent chaque Première Nation dans ce même espace.

La rive sud de Québec ferait partie du territoire de chasse Hurons-Wendat depuis le XVII^{e} siècle. Originaires de la baie Géorgienne, en Ontario, ils trouvent refuge dans la région de Québec dès 1649, afin de se protéger de la menace iroquoise. Suivant leur arrivée près de Québec, dans la deuxième moitié du XVII^{e} siècle, ils pratiquent une semi-sédentarité où les villages sont occupés quelques années. Les Hurons-Wendat s'établissent d'abord sur l'île d'Orléans (1651 à 1656), puis dans la haute ville de Québec (1656 à 1668), à la mission de Notre-Dame-de-Foy (1669 à 1673), et à L'Ancienne-Lorette (1673-1697) (Paul, 2000). Ils s'installent de façon permanente à la Jeune-Lorette, aujourd'hui Wendake, en 1697.

En 1683, la mission Saint-François-de-Sales-du-Sault-de-la-Chaudière est érigée sur la rive sud de Québec. Construite près de l'embouchure de la Chaudière, elle est mise en place pour accueillir les W8banakiaks vivant à la mission surpeuplée de Sillery, ainsi que les réfugiés des attaques anglaises. On y dénombre rapidement 1 000 individus, en plus de ceux qui occupent les alentours (Charland 2005). En 1700, lorsque la mission est déplacée à Saint-François (actuel Odanak), ce sont 1 500 individus qui sont

recensés. Les W8banakiaks continueront tout de même à fréquenter la rive sud de Québec, comme le mentionne Joseph-Edmond Roy :

> *« Un des endroits favoris ou ces nomades aimaient alors à se fixer a gardé jusqu'à nos jours le nom d'Anse aux Sauvages*[2] *(Roy 1897) ».*

L'anse à l'est du chantier à l'étude porte justement ce nom. L'espace pourrait donc être voisin des terrains de la Davie. Les Wolastoqiyiks, W8banakiaks, Hurons-Wendat, ainsi que Micmacs, Innus et Haudenosaunees (Six Nations), auraient d'ailleurs tous séjourné sur la rive sud de Québec, notamment à la Pointe-Lévy, jusqu'au XIX^{e} siècle (Cadrin 1996). Les écrits de Pierre de Sales Latterière, en 1766, relatent d'ailleurs une forte présence autochtone sur la rive sud (Cadrin 1996). Les familles de diverses nations s'y installent annuellement en été pour échanger et obtenir certains biens européens. De plus, entre 1744 et 1748, une partie de la population w8banakiak de la côte atlantique migre vers la vallée laurentienne. Les rivières Chaudière et Etchemin sont des points de chute ou de refuge privilégiés par les W8banakiak. Pendant la même période, la correspondance coloniale française mentionne la présence de W8banakiaks, notamment de Panaouamské et de Nanrantsouak, dans les paroisses de la rive sud du Saint-Laurent (De la Galissonière et Hocquart 1748). Il est question d'une communauté formée de plusieurs centaines d'hommes, de femmes et d'enfants qui sont encouragés par les Français à pratiquer la chasse de subsistance, si bien que les W8banakiaks chassent en périphérie de leurs points de chute, possiblement près de l'embouchure de la rivière Etchemin, ainsi qu'à l'est de cette rivière :

> *On continue de pourvoir a la subsistance et habillement des Sauvages des differents villages de l'Acadie qui sont etablis depuis l'automne a la Pointe a la Caille au nombre d'environ 600 hommes, femmes et enfants, quelques uns vont a la chasse. […] Il en est de même des Sauvages de différentes nations qui hivernent a la Riviere des Etéchemins a 3 lieües de quebec au nombre de 400 hommes, femmes et enfants, quelques uns vont aussi a la chasse. (De la Galissonière et Hocquart 1748)*

Au début du XIX^{e} siècle, John Lambert note aussi que des groupes autochtones occupent toujours les grèves de la rive sud de Québec pendant la période estivale (Cadrin 1996). Plus de 200 individus logent alors dans des tentes. Ces rassemblements estivaux sont d'ailleurs reflétés dans l'iconographie de l'époque (figures 5 à 8). Au tournant des XIX^{e} et XX^{e} siècles, on recense toujours une forte présence autochtone

[2] L'usage répété du mot en « S » fait ici référence à un usage ancien et un toponyme ayant des implications importantes quant à l'occupation autochtone de l'aire d'étude. Son usage n'est pas fait avec l'intention d'offenser qui que ce soit.

puisque 623 individus dans les paroisses de la rive sud de Québec sont autochtones (Johnson 1994). On dénombre à cette époque des Micmacs, des W8banakiaks, des Innus, des Wolastoqiyiks, ainsi que d'autres nations non identifiées.

L'année 1849 marque un tournant dans l'occupation autochtone de la région de Lévis. Une épidémie de choléra fait rage et dissuade les familles de se rassembler en grands groupes. Un haut taux de mortalité est d'ailleurs enregistré dans la décennie qui suit. Parallèlement, en 1853, le gouvernement canadien met en place plusieurs réserves et octroie des terres dans le but de mettre fin au nomadisme de certains groupes. Par la suite, une présence autochtone moins importante est documentée sur la rive sud de Québec. Par exemple, en 1870, 12 Wolastoqiyiks habitent à Pointe-Lévy (Girard et Brisson 2021). Malgré une présence autochtone moins assidue qu'aux siècles précédents, plusieurs communautés y pratiquent encore la pêche de subsistance et la chasse aux oiseaux migrateurs.

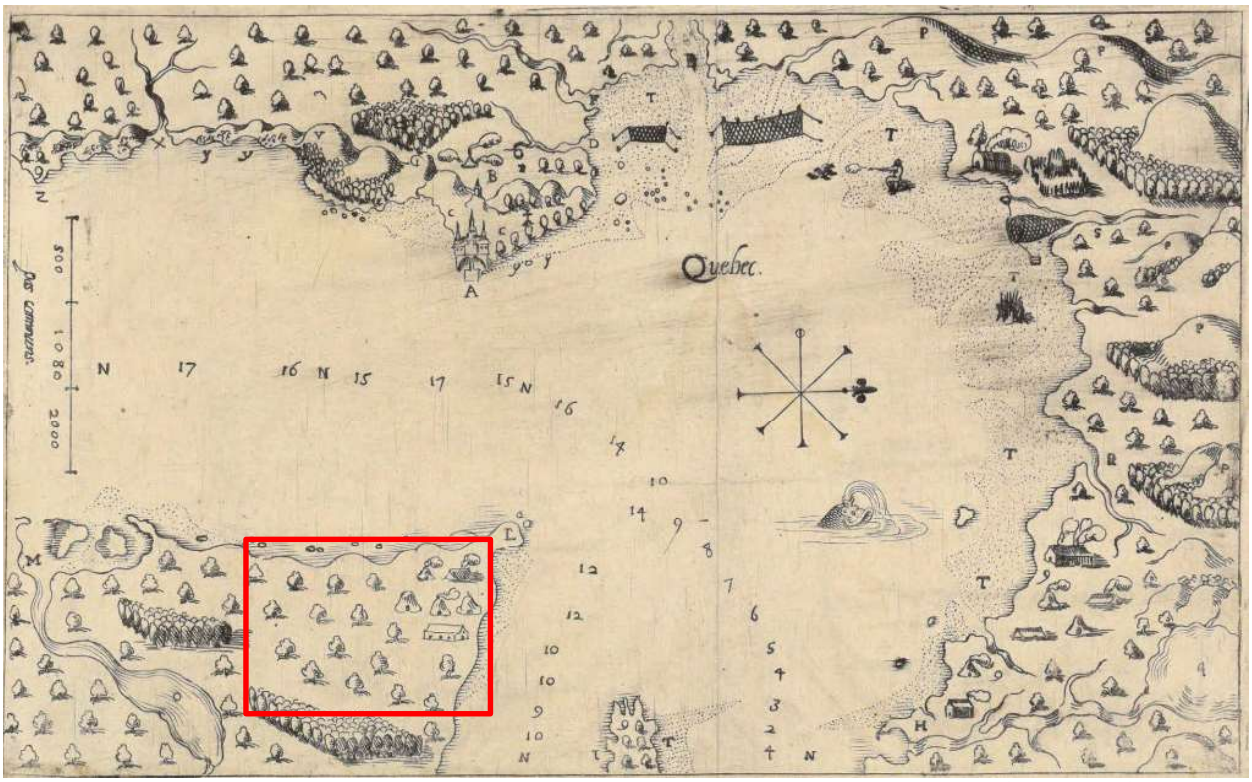


Figure 4: Carte de la région de Québec montrant un campement autochtone au bout de la Pointe-de-Lévy (carré rouge) (Champlain 1608)

Figure 5: Vue de la ville de Québec depuis les berges de la Pointe-de-Lévy, ca 1830-1845 (Anonyme 1830)

Figure 6: Habitations micmaques sur la Pointe-de-Lévy (Anonyme 1840)

Figure 7: Vue de Québec depuis la Pointe-de-Lévy en1832 (Anonyme 1874)

Figure 8: Illustration d'un campement micmac à Pointe-de-Lévy (Anonyme 1839)

3.2.2. Occupation allochtone

Le chantier Davie est situé dans l'une des plus anciennes seigneuries de la Nouvelle-France, soit la première de la rive sud de Québec, acquise en 1636 par Jean de Lauzon. Sa colonisation commence une dizaine d'années plus tard avec l'arrivée de Guillaume Couture, en 1647, comme premier colon (R. Samson 1996).

> *C'est à l'abri de la pointe de Lévy, aux approches du fleuve, dans cet endroit embelli par la nature, lieu de campement recherché des sauvages ou les Montagnais et les Micmacs se donnaient chaque année, que l'ancien voyageur Couture avait construit sa chaumière de colon. (Roy 1897)*

Guillaume Couture et François Bissot seront les premiers occupants recensés dans l'aire d'étude et les premiers à y posséder des bâtiments. Leur concession couvrait cinq arpents et était séparée par un ruisseau, de nos jours inexistant. Guillaume Couture a une histoire plutôt bien connue et représente l'archétype du colon aventurier français. Il

sera capturé par les Iroquois pour ensuite devenir un traducteur respecté des Premières Nations. Ses nombreux voyages en Huronie, son rôle dans la Grande Paix et son rôle de capitaine de la milice (Roy 1897) font de lui un personnage important de l'histoire de Lauzon. Une plaque et un monument en son honneur se trouvent de nos jours à l'endroit approximatif de sa demeure, à quelques centaines de mètres au sud des terrains du chantier Davie. François Bissot fut quant à lui le deuxième colon de Lauzon et le fondateur du premier moulin de la seigneurie.

La seigneurie se développe relativement vite et, lors du dénombrement de 1667, il y a 111 habitants (Roy 1897). Le Chemin du Roy longe alors une grande partie de la côte, facilitant le déplacement des colons. Plusieurs s'installent dans les années qui suivent de sorte qu'un certain Guay occuperait possiblement l'espace à l'étude. Un champ, des bâtiments et un chemin y sont érigés. On y voit aussi une structure en pentagone, façon fréquente de représenter les forts français de l'époque (figure 9).

La pointe Lévy subit une première attaque anglaise en 1690, lorsque les troupes de l'amiral Phips tentent d'atterrir, mais elles sont repoussées par Couture, alors âgé de 72 ans.

En 1694, la paroisse Saint-Joseph-de-la-Pointe-Lévy est créée et le premier curé, l'abbé Philippe Boucher, y est assigné. La chapelle Saint-Joseph, construite en 1675, devient l'église Saint-Joseph en 1721. Elle est incendiée et reconstruite en 1830.

Au début du XVIII^{e} siècle, les terres de la côte sont toutes occupées et la famille Couture a toujours une terre à Lévis, bien qu'elle ne semble pas être celle cédée en 1647. L'espace actuel du chantier Davie est alors attribué au Sieur Charaye (Chenaye ?) et correspondrait possiblement à la propriété originale de Couture (figure 10). Les connaissances historiques disponibles ne permettent pas de préciser les activités qui y sont pratiquées ni des bâtiments implantés, en dehors de l'agriculture et de la pêche.

L'arrivée de l'armée anglaise en 1759 est l'un des épisodes les plus marquants de l'histoire du secteur. Le 30 juin, le lieutenant Monckton débarque avec 2 092 hommes et prend possession de la pointe de Lévis. Il y établit un camp et l'espace actuel du chantier Davie semble avoir servi d'aire de débarquement pour acheminer munitions et armes vers le camp de pointe des Pères qui bombarde la ville de Québec. On peut aussi voir d'autres bâtiments identifiés comme des magasins et des infrastructures de défense dans l'espace du chantier actuel (figure 11). Une étude commandée par la Ville de Lévis suggère également qu'un parc d'artillerie, une batterie à barbette, de petites lignes de retranchement et des moulins se seraient trouvés sur les terrains du chantier Davie (Bernier 2014).

Après la Conquête, la colonie retrouve le calme et les terres qui font partie de la propriété à l'étude continuent possiblement d'être cultivées, mais cette période approche à sa fin. La pointe de Lévis voit alors un développement important de son

territoire. En 1847, un dénommé Duncan Patton acquiert pratiquement l'entièreté de la pointe Lévy et de l'anse aux Sauvages. Déjà, on y voit plusieurs structures, soit une forge, un bureau, une autre structure non identifiée, ainsi qu'une carrière (figure 12). Avec la révolution industrielle, à partir de 1861, la côte du Saint-Laurent fait l'objet d'une exploitation forestière croissante. La rive sud de Québec est parsemée d'entrepôts et d'autres installations de compagnies de transport maritime. Dans l'aire d'étude, Duncan Patton construit quelques quais et commence le remplissage des terrains qui fera de l'extrémité de la pointe de Lévis un endroit stratégique pour un chantier naval (figure 13).

La localisation des bâtiments se précise vers 1864-65, à la suite de l'arpentage de Sitwell (figure 14). Sur la propriété à l'étude, plusieurs structures y sont maintenant visibles. Apparaissent une maison principale et ses dépendances, un moulin à scie, une deuxième forge et du remplissage pour un second quai, alors que le secteur de l'anse acquiert une ligne de tramway et le River View Cottage. Les cartes de Sitwell identifient une partie de l'aire à l'étude comme un chantier naval. Cela suggère que la vocation de l'aire d'étude (zone 2) passe d'agricole à navale entre 1847 et 1865. Une carte de 1876 montre d'ailleurs ce développement puisque de nombreuses piles de bois font leur apparition. Quelques bâtiments secondaires disparaissent, mais l'essentiel du bâti reste assez similaire par rapport à la décennie précédente (figure 15).

Au cours des années 1870, les commissaires du Havre de Québec veulent doter le port de Québec d'une cale sèche. Ils organisent une campagne de sensibilisation à la nécessité du projet auprès de divers organismes publics et privés. Le 22 octobre 1874, les commissaires invitent les hommes d'affaires de Québec et de Lévis à bord du *South* afin d'étudier l'emplacement le plus propice. Le gouvernement canadien avalise le projet et, par le statut 38 Victoria chapitre 56 de 1875, il pourvoit aux fonds nécessaires à la construction d'une telle installation. Le ministère des Travaux publics choisit alors la pointe de Saint-Joseph-de-la-Pointe-de-Lévy, plus précisément les lots 43, 44, 45, 46 et 47. L'espace est aujourd'hui connu comme le Lieu historique national du Chantier A.C. Davie, à 2,3 km au sud-ouest de l'espace à l'étude (carte 1).

En 1878, M.A.H. Verret, alors Secrétaire-trésorier de la Commission du Havre, lance des appels d'offres. Les plans soumis par Knipple and Morris sont retenus et la firme Larkin, Connolly and Co. obtient la mise en chantier de la cale sèche. Le marquis de Lorne, gouverneur général du Canada, pose la première pierre lors d'une cérémonie officielle. On achève l'installation de la salle des machines en 1885 et celle du caisson en 1886 (Rouleau 1985). L'espace sera connu comme la cale sèche Lorne. Le chantier Lauzon exploite l'espace.

C'est à cette même époque que George T. Davie acquiert une propriété plus à l'est qui lui procure un avantage stratégique envers ses compétiteurs. L'espace permettra au chantier d'avoir un grand succès dans le sauvetage et la réparation de navires. L'espace

fera ensuite l'objet d'une succession complexe de morcellements cadastraux et d'acquisitions (carte 3). En 1897, Davie lègue l'entreprise à ses trois fils et, deux ans plus tard, le chantier Lauzon devient la Davie Shipbuilding and Repairing Company. En 1920, environ 20 structures entourent la cale Lorne et plusieurs couchettes sont à proximité de la cale Champlain, construite en 1917 (Figure 16).

À partir de 1920 le noyau central du chantier Davie actuel demeurera relativement inchangé et les changements majeurs consisteront en l'acquisition de propriétés à l'ouest pour agrandir le chantier. Ce processus durera jusque dans les années 1980 où le chantier atteindra sa grandeur maximale.

Les seuls changements notables qui affectent l'aire d'étude après 1920 se résument en quelques structures nouvelles dans la zone 1, dans les années 1980, mais ces bâtiments ne semblent que remplacer des structures déjà existantes. Des grues s'ajoutent dans la zone 2 dans les années 1990.

Figure 9: Aire à l'étude approximative (rouge) en 1685-86 (Devilleneuve, s. d.)

Figure 10: Division cadastrale de 1709 à la pointe de Lévis. Aire à l'étude approximative en rouge (Catalogne, Pontchartrain, et Couagne 1709)

Figure 11: Carte du siège de Québec suggérant que l'aire d'étude (rouge) sert de débarquement pour les soldats et les munitions (Des Barres 1759)

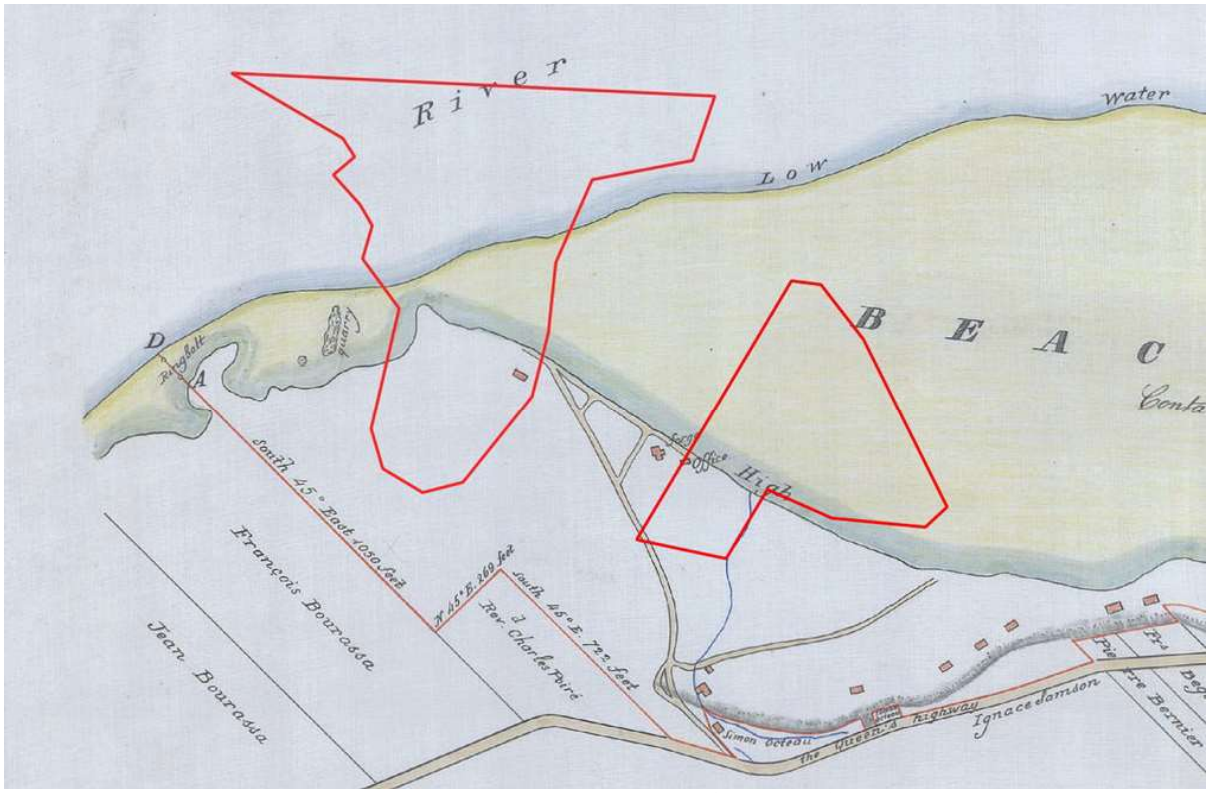


Figure 12: Terrain cédé à Duncan Patton en 1848 avec l'aire à l'étude en rouge (Ware 1847)

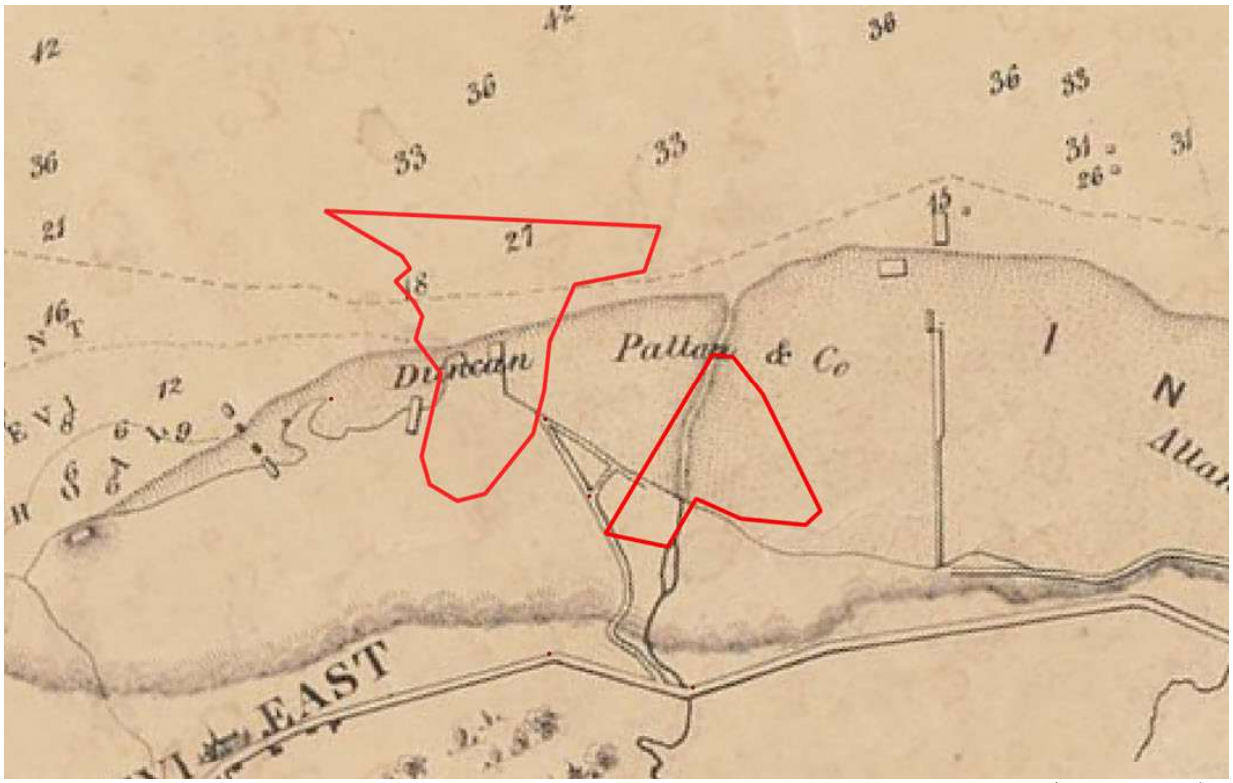


Figure 13: Carte montrant les premiers quais d'envergure industrielle établis en 1861 et l'aire à l'étude en rouge (Wallace 1861)

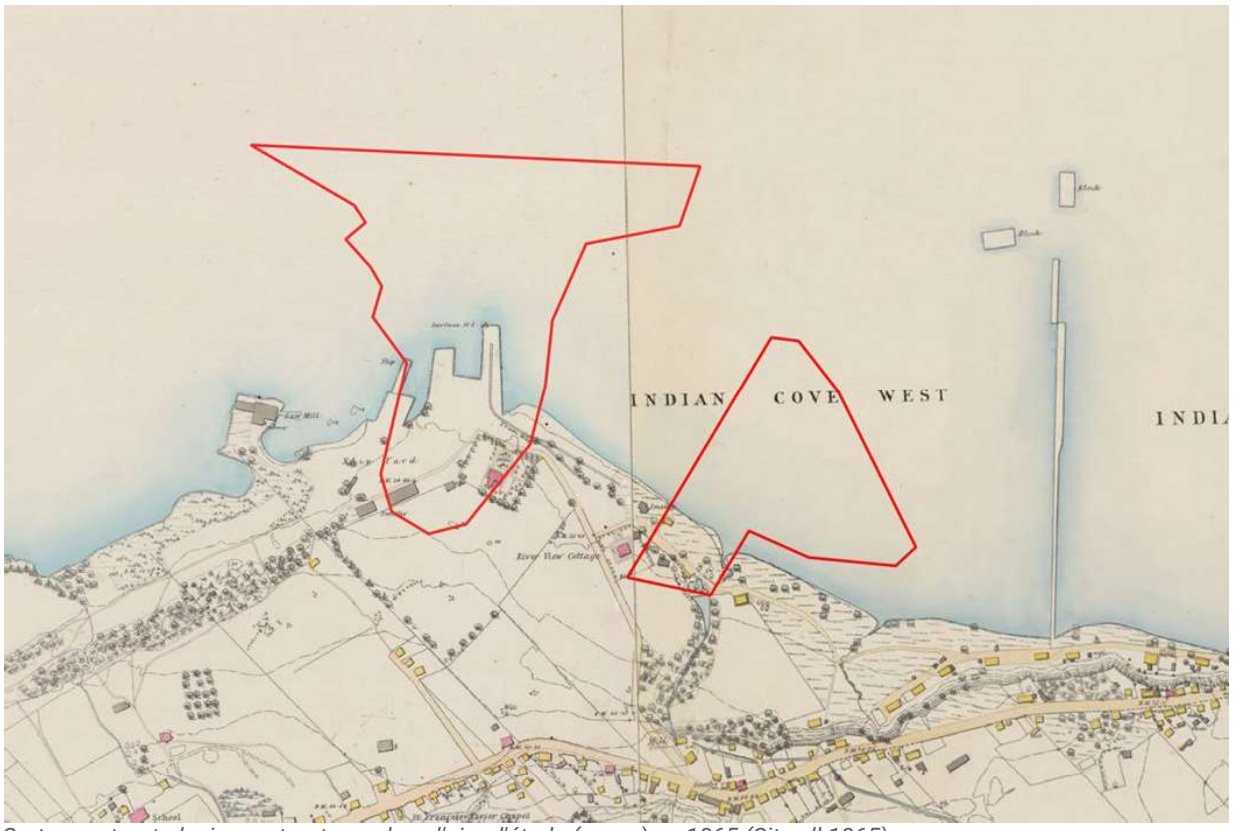


Figure 14: Carte montrant plusieurs structures dans l'aire d'étude (rouge) en 1865 (Sitwell 1865)

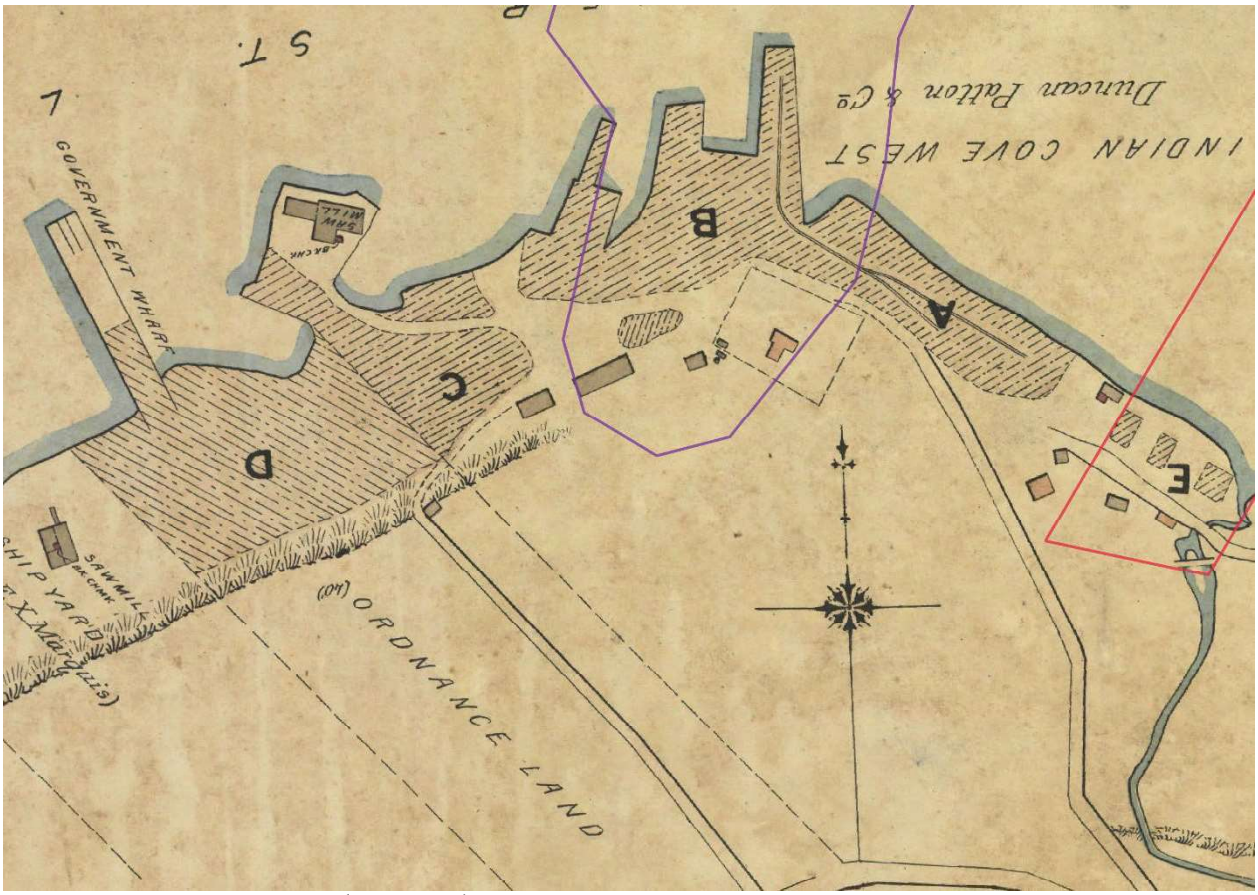


Figure 15: Carte de l'aire d'étude en 1876 (Goad 1876)

Légende :
Hachuré : piles de bois
Rose : habitation en bois
Gris : hangar à bois et autres
Violet : bâtiment de briques

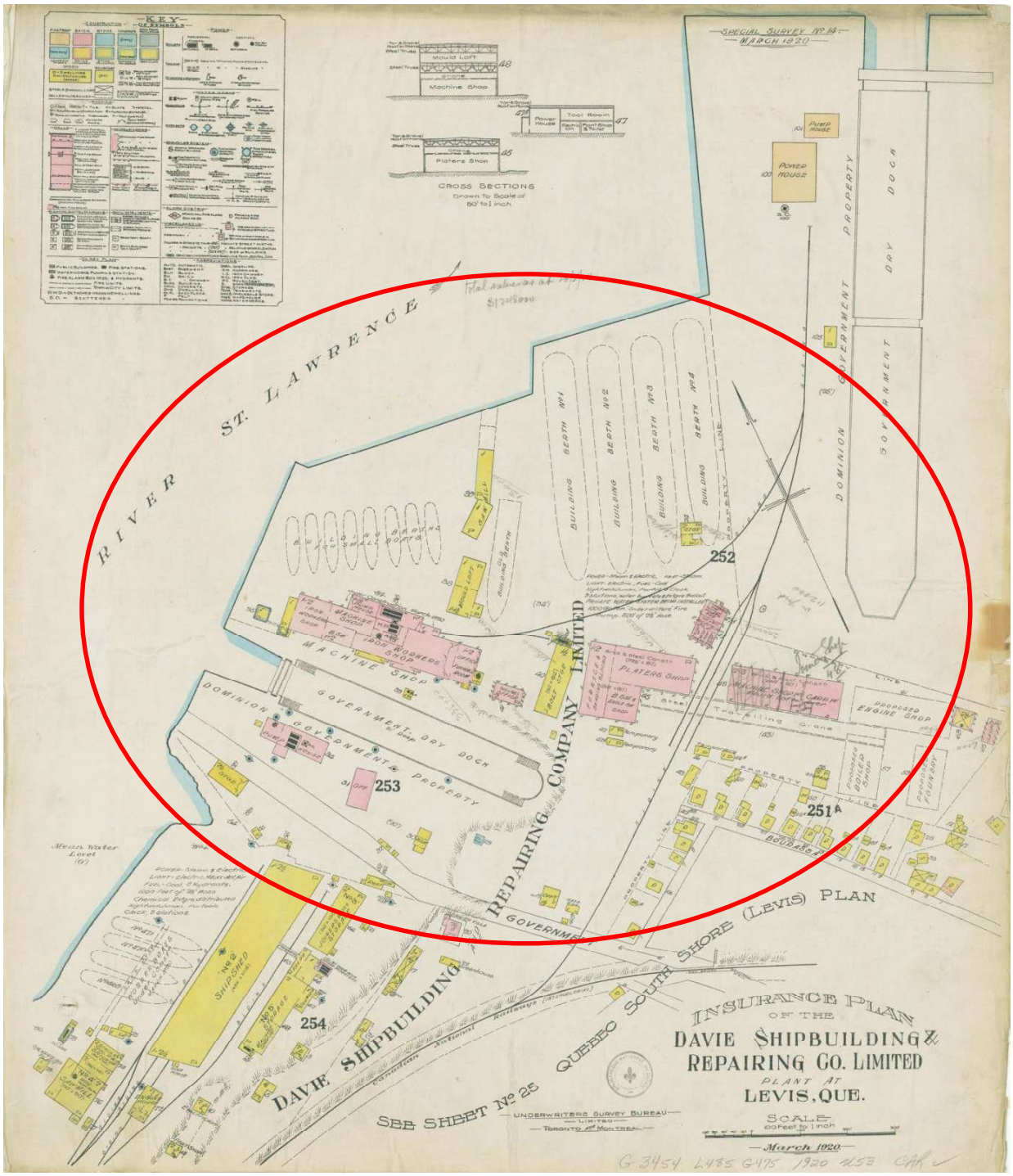
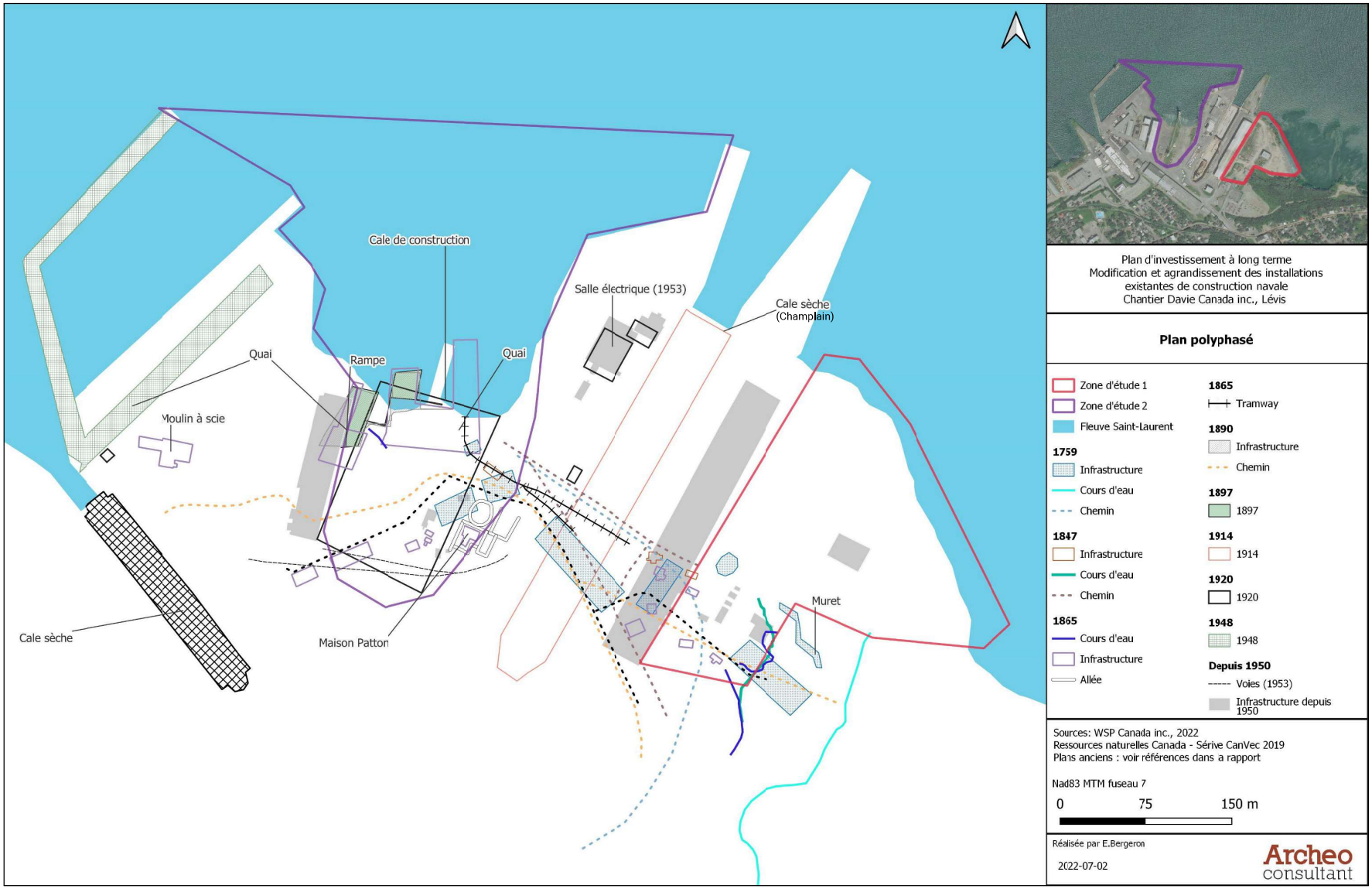
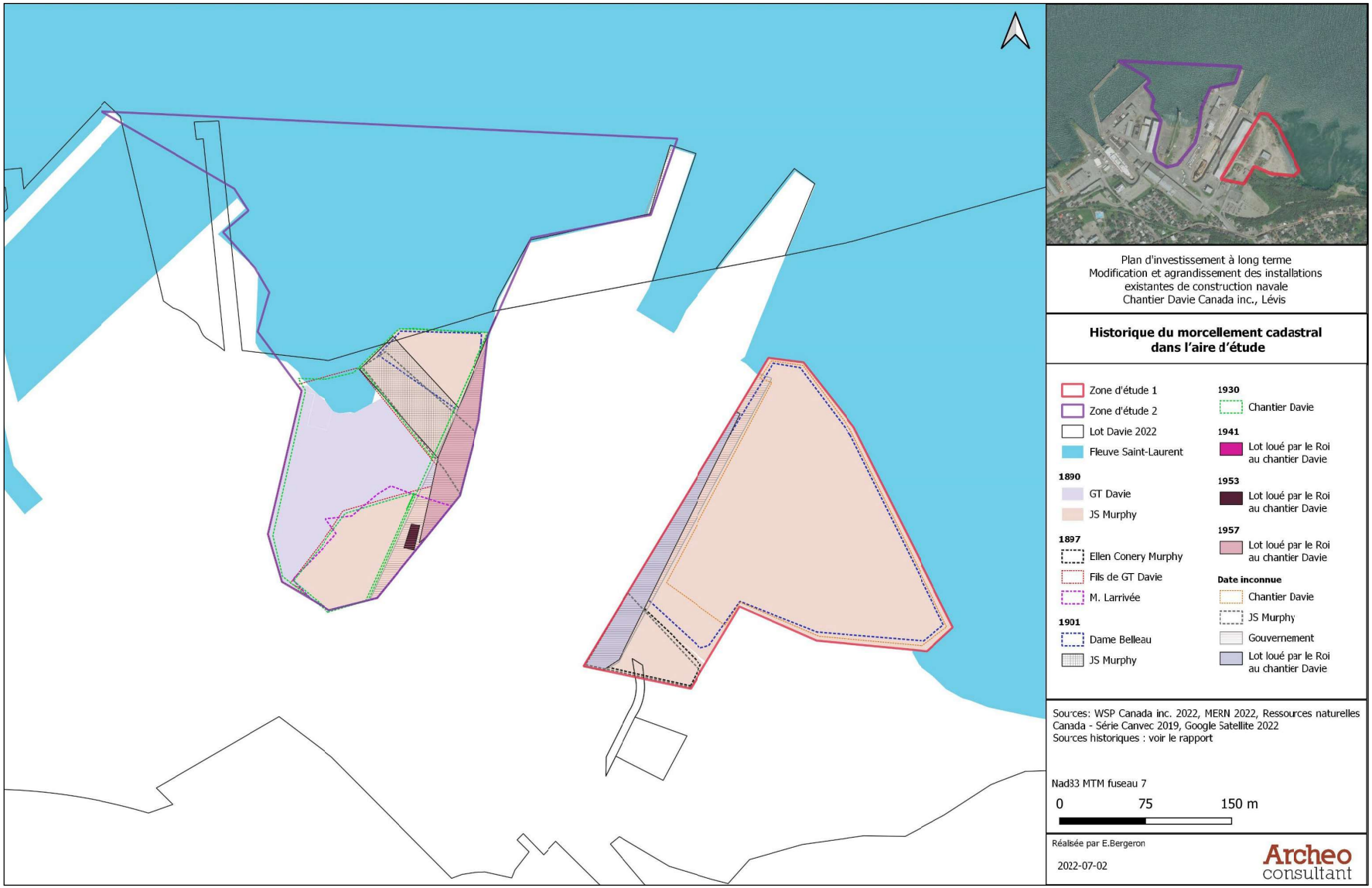


Figure 16: Le chantier Davie prend son allure contemporaine vers 1920 (aire d'étude approximative en rouge) (Underwriters' Survey Bureau 1920)



Carte 2: Plan polyphasé des aménagements recensés dans l'aire d'étude



Carte 3: Historique du morcellement cadastral dans l'aire d'étude depuis 1890

Tableau 2: Synthèse des sites archéologiques connus dans un rayon de 5 km de l'aire d'étude

SITE	ANNÉE(S) D'INTERVENTION	TYPE D'INTERVENTION	SOURCE(S)	APPARTENANCE CULTURELLE	CHRONOLOGIE	ALTITUDE (M NMM)	RÉSULTATS
CeEs-3	Aucune	Aucune	Aucune	Allochtone	1865 -	113	LHNC des Forts-de-Lévis
CeEs-7	2013	Inventaire	(Bernier 2013)	Allochtone	1855- milieu XX^{e}	30	Couvent Jésus-Marie de Lévis. Traces d'aménagements et remblaiement, ainsi qu'une fondation de béton, en lien avec l'activité du couvent.
CeEt-917	2012	Découverte fortuite	(G. Samson 2013)	Allochtone	1865-1963	113	Ouvrage défensif (caponnière) du Fort numéro deux enfoui sous les remblais.
CeEs-10	2013	Inventaire	(Pintal 2015b)	Allochtone	Régime français (?)	39	Habitation
CeEs-11	2013 2015	Inventaire	(Pintal 2015b)	Autochtone	Paléohistorique indéterminé	15	Grand site de campements autochtones en contexte de labour. 187 artéfacts récoltés incluant os calcinés et pièces lithiques en chert gris-vert, quartzite de Mistassini, quartz, calcaire, grès et autres cherts. Inclus 14 outils lithiques taillés et polis. Trois pointes de projectiles, dont une encochée et une autre à cannelure à retouches non parallèles.
CeEt-540	1988	Inventaire	(Cloutier 1989)	Allochtone	Deuxième moitié XIX^{e}	10	Vestiges de construction d'une voie ferrée. Restes de quais, ancres et autres vestiges à l'extrémité ouest de l'aire d'intervention. Une bonne partie de l'espace a été remblayée.
CeEt-711	1990-1991 1995 2003-2004 2012	Supervision Inventaire Inspection visuelle Collectes de surface	(La Roche 1991) (Desgagnés 2005) (Simard 2013)	Allochtone	XIX^{e}	6	Chantier A.C. Davie. Enregistrement d'un dock flottant. Nettoyage, plan des structures en place et constat de l'état dégradé par les glaces et marées à la rive. Succession de niveaux d'occupation de la fin du XIX^{e} début XX^{e} à proximité de l'ancienne écurie, dont un niveau d'incendie et un dépôt en brique contenant de nombreuses bouteilles. Vestiges de plan de halage (patent slip) et des quais Chabot et Beaulieu adjacents. Les épais remblais qui s'accroissent à proximité de l'eau auraient protégé les vestiges.
CeEs-12	2013	Inventaire	(Pintal 2015b)	Allochtone	XIX^{e}-XX^{e}	6	Site de pêche à l'anguille
CeEt-840	2001-2002	Inventaire	(Picard 2003)	Allochtone	Fin XVIII^{e} ou début XIX^{e}	59	Cimetière de l'Anglicane. Sépultures et habitations possiblement liées aux premiers habitants de la ville d'Aubigny.

SITE	ANNÉE(S) D'INTERVENTION	TYPE D'INTERVENTION	SOURCE(S)	APPARTENANCE CULTURELLE	CHRONOLOGIE	ALTITUDE (M NMM)	RÉSULTATS
CeEt-928	2014 et 2015 2016	Supervision et inventaire	(Yves Chrétien 2015) (Truelle et Cie inc. 2017)	Allochtone	XIX^{e} au début XX^{e}	6	Vestiges maçonnés en pierre, associés à la Canadian General & Shoe Machinery Company, une écurie et à la Bank of Montreal. Structures de quai, fonderies, entrepôts, ateliers, hôtels, dépotoir (?) et habitations du XIX^{e} au XX^{e}.
CeEt-926	2012, 2014	Inspection visuelle, supervision et inventaire	(Simard 2013) (Ruralys 2014)	Allochtone	XIX^{e}	5	Poutres de quai en bois et maçonnerie en brique associés à la fonderie Carrier, Lainé et Cie., un quai et un hangar de la traverse
CeEs-13	2013	Inventaire	(Pintal 2015b)	Allochtone	Régime français (?)	42	Habitation

4. RÉSULTATS

L'inventaire archéologique a permis d'excaver dix-neuf tranchées à travers les zones 1 et 2 (tableau 3, carte 4).

La zone d'étude 1 englobe la section est du chantier. Elle comprenait initialement six tranchées exploratoires numérotées T11 à T16. La tranchée T12 a toutefois fait l'objet d'évaluations complémentaire avec des tranchées d'extension numérotées T17 à T22. La majeure partie de ces tranchées présentent des bouleversements importants et les vestiges observés sont souvent hors contexte. Leur valeur patrimoniale est faible.

Les vestiges associés au site CeEs-17 (code temporaire 23-SB-01) font toutefois exception. On les retrouve dans les tranchées T12, T17 et T18 (carte 5). L'ensemble a livré une concentration d'artéfacts accompagnée de plusieurs vestiges aménagés, notamment une surface horizontale en bois pouvant être un ancien plancher. Des piquets en bois traversent cette couche et dateraient d'une période subséquente. Cet aménagement marque possiblement le bord d'un ancien chemin industriel. Un éclat de silex brun pâle, possiblement français, suggère une possible utilisation de l'endroit au Régime français. L'espace de découverte couvre une superficie approximative de 200 m^2 et présente un intérêt patrimonial qui se démarque à l'échelle de toute l'aire d'étude.

La zone d'étude 2 couvre la partie ouest du chantier. Elle comprend sept tranchées numérotées T01 à T07. Les éléments retrouvés sont surtout liés à des rampes de lancement pour les navires et incluent des massifs de béton, des pièces de bois et des rails de chemin de fer. Les travaux liés à ces aménagements ont remanié les sols en profondeur et présentent tous une faible valeur patrimoniale.

L'ensemble est présenté en détail dans les prochaines sous-sections, suivies par une interprétation sommaire.

Tableau 3: Sommaire des résultats

OPÉRATION	SUPERFICIE (M^2)	OBJECTIF DE RECHERCHE	RÉSULTAT
T1	20	Habitation Patton et jardins (1847-1865)	-
T2	26	Dépendances (1847-1865)	-
T3	20	Habitation Patton et jardins (1847-1865)	Quelques artéfacts domestiques de l'époque de Patton dispersés dans les couches de remblais.
T4	20	Dépendance (1847-1865)	-
T5	20	Forge (1865)	-
T6	13	Forge (1865)	Rail de chemin de fer partiellement recouvert d'asphalte et plaque de métal entravant la poursuite du sondage.
T7	37	Bâtiments divers, chemin et tramway (1759 à 1890)	Lambeaux d'une mince couche d'occupation avec quelques artéfacts du XIX^{e} siècle dans les fissures du socle rocheux.
T11	-	Bureau (office) 1847-1865	Non excavée. Infrastructure électrique enfouie (non répertoriée) présentant un risque pour les travailleurs.
T12	30	Bâtiment (habitation ?) (1865) Site CeEs-17	Alignement de poteaux en bois traversant une couche très riche en artéfacts de la deuxième moitié du XIX^{e} siècle. Un aménagement horizontal en bois, possiblement un plancher, est aussi observé à la surface du sol naturel.
T13	13,5	Bâtiment (habitation ?); Camp autochtone (1865 ou avant)	Couche de démolition avec matériel de la fin du XIX^{e} au début du XX^{e} siècle.
T14	68,25	Camp autochtone (XIX^{e} ou avant)	Lit du ruisseau possiblement localisé et quelques artéfacts hors contexte.
T15	4	Camp autochtone (XIX^{e} ou avant)	-
T16	20	Bureau (office) (1847-1865)	Quelques artéfacts hors contexte.
T17	9	Site CeEs-17	Possible plancher de bois traversé par poteau de bois et artéfacts. Un éclat de silex brun pâle sous le niveau principal des vestiges suggère une présence pendant le Régime français.
T18	3,5	Site CeEs-17	Niveau d'artéfacts, mais une souche d'arbre suggère qu'il s'agit de la limite extérieure du présumé bâtiment recensé à T12 et T17.
T19	2,25	Site CeEs-17	-
T20	2,25	Site CeEs-17	-
T21	2,25	Site CeEs-17	-
T22	2,25	Site CeEs-17	-

4.1. Opération T1

La tranchée T1 se trouve dans la zone 2, à l'ouest du chantier, à proximité d'une ancienne rampe de lancement (carte 4, figure 17). Elle avait pour but de sonder l'emplacement présumé de la maison Patton. Un socle de schiste peu profond fut exposé sur toute la tranchée, sous un niveau de remblai graveleux, faisant un maximum de 0,4 m d'épaisseur (figures 18 et 39). Les travaux pour la construction de la rampe de lancement ont vraisemblablement arasé les sols originaux avec les vestiges de la maison Patton. Quelques retailles de métal sans intérêt archéologique ont été observées. Elles découleraient du démantèlement récent d'un navire. Aucun artéfact n'a été mis au jour ou conservé. L'ensemble présente une faible valeur patrimoniale.

Figure 17: Opération T1 – vue générale, vers le nord

Figure 18: Opération T1 – vue rapprochée de la surface de schiste, vers le nord

4.2. Opération T2

La tranchée T2 se trouve dans la zone 2, à l'ouest du chantier (carte 4, figure 19). Elle avait pour but de sonder l'emplacement présumé de dépendances de l'époque Patton (1847-1865). Une ancienne rampe de lancement, composée de massifs de béton et de madriers de bois, y est toujours visible sous quelques centimètres de remblai graveleux (figures 19 et 20). L'épaisseur des massifs suggère des perturbations du sol très profondes, limitant la possibilité que des vestiges soient encore présents et dans un état relativement bon (figure 40). Aucun artéfact n'a été mis au jour ou conservé. L'ensemble présente une faible valeur patrimoniale en raison de son âge très récent.

Figure 19: Opération T2 – vue générale, vers le sud

Figure 20: Opération T2 – rampe de lancement dégagée, vers le nord-est

4.3. Opération T3

La tranchée T3 se trouve dans la zone 2, à l'ouest du chantier (carte 4, figure 21). Elle avait pour but de sonder l'emplacement présumé de de la maison Patton et ses jardins (1847-1865). Le socle rocheux a été exposé sous une couche de remblai d'épaisseur variable (figures 21, 22, 41). Une ligne électrique désaffectée a été observée près de la surface. Un objet particulier a été reconnu parmi la collection mise au jour : il s'agit d'un probable chien, un outil utilisé pour fixer le tronc sur le banc (ou chevalet) du scieur de long. La majorité de la collection témoigne toutefois d'activités indéterminées menées au cours de la seconde moitié du XX^{e} siècle. L'absence de contexte suggère une valeur patrimoniale très faible pour l'ensemble.

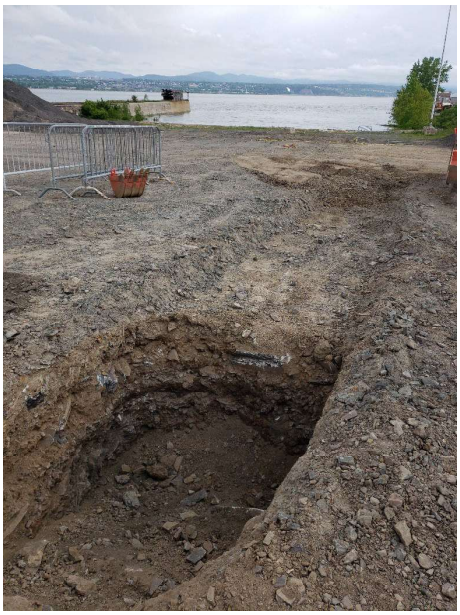


Figure 21: Opération T3 – fin d'excavation, vers le nord

Figure 22: Opération T3 – couche de remblai unique à l'extrémité sud, vers l'ouest

4.4. Opération T4

La tranchée T4 se trouve dans la zone 2, à l'ouest du chantier (carte 4, figure 23). Elle avait pour but de sonder des dépendances présumées de la maison Patton (1847-1865). L'excavation a permis d'observer une séquence de remblai sur un sol naturel remanié à 1,2 m de profondeur (figure 42). Une section de la tranchée fut excavée jusqu'à 3,2 m de profondeur, confirmant un remaniement extensif des sols.

Les artéfacts récoltés sont peu abondants (N=6). L'ensemble est associé à une occupation domestique de la seconde moitié du XIX^{e} siècle. Le contexte remanié lui confère une faible valeur patrimoniale.

Figure 23: Opération T4 – fin d'excavation, vers le sud-ouest

4.5. Opération T5

La tranchée T5 se trouve dans la zone 2, à l'ouest du chantier (carte 4). Elle avait pour but de sonder un bâtiment identifié en 1865 comme une forge et en 1887 comme une brasserie. Deux massifs de béton ont été observés, en surface et à 0,70 m de profondeur (figure 24). Ils marquent possiblement l'emplacement de services enfouis. Une couche de sol naturel remanié a été observée (figure 43). Quelques traverses de chemin de fer étaient visibles dans la partie sud (figure 25).

Le matériel archéologique est peu abondant (n=17) et provient de contextes remaniés. Les témoins récoltés sont associés à la deuxième moitié du XIX^{e} siècle. Cela inclut notamment un tesson de tasse en terre cuite fine blanche vitrifiée au décor moulé, apparenté au motif de blé. Il y a aussi un clou découpé, ainsi qu'une flasque en verre teinté vert, fabriquée dans un moule en plusieurs parties et à base séparée. Les fonctions identifiées sont disparates. La valeur patrimoniale de l'ensemble est faible.

Figure 24: Opération T5 – massifs de béton superposés en avant-plan, vers le sud-est

Figure 25: Opération T5 – Traverses de bois dans la partie sud, vers l'est

4.6. Opération T6

La tranchée T6 se trouve à l'extrémité est de la zone 2, à l'ouest du chantier (carte 4). Elle avait pour but de sonder un bâtiment identifié en 1865 comme une forge et en 1887 comme une brasserie. Un rail de chemin de fer d'axe est-ouest, partiellement recouvert d'asphalte, ainsi qu'une plaque de métal, furent observés en surface (figure 26). Ces éléments entravaient l'excavation du sondage. Ce type d'aménagement a probablement eu un impact en profondeur, de sorte qu'il est peu probable de trouver d'autres vestiges en dessous. Aucun artéfact n'a été récolté. L'ensemble présente une faible valeur patrimoniale en raison de son âge très récent.

Figure 26: Opération T6 – rail de chemin partiellement recouvert d'asphalte, vers le sud

4.7. Opération T7

La tranchée T7 se trouve du côté nord-est de la zone 2 (carte 4). Elle avait pour but de vérifier la présence de bâtiments divers et de voies de circulation anciennes. Le socle rocheux fut observé près de la surface, mais une dépression naturelle aurait été comblée par un remblai de démolition (figures 27, 44).

Quelques lambeaux d'une mince couche d'occupation, formée de matière organique noire, ont été observés dans les fissures du socle. Les quelque 20 artéfacts recueillis témoignent d'un contexte domestique du milieu du XIX^{e} siècle, vu les restes d'un bol à carène en terre cuite fine blanche orné d'un décor annulaire, d'un tesson de terre cuite fine blanche vitrifiée et de deux fragments de pipe d'argile blanche. L'ensemble serait vraisemblablement en place, mais l'absence de vestige structuré et l'aspect discontinu des lambeaux confèrent une faible valeur patrimoniale à l'ensemble.

Figure 27: Opération T7 – Surface du socle rocheux en avant-plan et crevasse à l'arrière-plan, vers le nord

4.8. Opérations T12, T17 et T18 (site CeEs-17)

Les tranchées T12, T17 et T18 se trouvent du côté sud de la zone 1 et ont livré des vestiges associés au site archéologique CeEs-17 (cartes 4, 5). La tranchée T12 était la seule prévue au plan d'intervention. Elle avait pour but de vérifier la présence d'un bâtiment présumé en bois, visible sur une carte de 1865. Les autres ont été excavées afin de mieux évaluer la nature et l'organisation spatiale des vestiges.

Opération T12

La tranchée T12 était orientée sur sa longueur dans un axe approximatif nord-sud. Elle recoupait l'emplacement présumé du bâtiment de 1865 sur sa largeur. Elle a été subdivisée en quatre sous-opérations, soit T12S, T12A, T12B et T12N. La première n'a cependant pas été excavée (figure 28).

La T12A a livré une séquence de lots témoignant d'une occupation s'étalant entre la seconde moitié du XIX^{e} et le XX^{e} siècle. La séquence des lots associés est présentée au tableau 4. Un poteau de bois traverse les lots 11 à 14 et marquerait peut-être la limite d'une voie de circulation, active au début du XX^{e} siècle (tableau 9, figure 45). Le niveau de circulation serait vraisemblablement situé du côté ouest du poteau. Aucune information relative à un tel aménagement n'a toutefois été documentée au dossier archivistique.

Pour la T12S, le dégagement mécanique s'est arrêté à la surface du niveau où au moins un poteau de bois (T12S100)(figure 29, tableau 9) affleurait, sans que les niveaux sous-jacents soient testés manuellement. Les niveaux décrits à la sous-opération T12A se poursuivraient jusque dans cet espace.

La T12B a livré près d'une centaine d'artéfacts repartis entre les lots 5 et 6. L'ensemble témoigne d'une occupation pendant le XX^{e} siècle, possiblement même pendant la seconde moitié de cet intervalle. Ce résultat laisse penser que la section centrale de l'opération T12 a subi des perturbations importantes.

À l'extrémité nord, la sous-opération T12N a pour sa part livré une séquence de lots vraisemblablement liés à ceux de la portion sud de l'opération (tableau 5, figure 46). Aucune structure n'est toutefois associée à cet espace et des perturbations sont suspectées pour les niveaux d'occupation (T12N6 à 8). Une bouteille à cirage en grès Derbyshire se démarque du lot en raison de son état complet et de son caractère diagnostique pour la chronologie (1800-1875)(figure 30).

Figure 28: Site CeEs-17 - opération T12 – vue générale, vers le nord

Figure 29: Site CeEs-17 – sous-opération T12S – poteau de bois (T12S100) en paroi, vers l'ouest

Figure 30: Site CeEs-17 – sous-opération T12N – bouteille à cirage en grès Derbyshire en surface du lot D6

Tableau 4: Site CeEs-17 – T12A – séquence de lots

LOT	DESCRIPTION	NATURE/ FONCTION	CHRONOLOGIE
T12A5	9 artéfacts en contexte perturbé. Plat en terre cuite fine blanche vitrifiée, clou découpé, tesson de bouteille de Coca-Cola.	Domestique	XX^{e} s.
T12A6	1 fragment de terre cuite fine blanche vitrifiée.	Domestique	Après 1840
T12A7	24 artéfacts dont deux soucoupes ou assiettes à dessert portant la marque « MEDALTA HOTEL CHINA » (1937-1949), clous tréfilés et fragments de boites de conserve.	Domestique	Première moitié XX^{e} s.
T12A8	32 artéfacts incluant principalement des tessons de céramique : théière au décor Rockingham, terre cuite fine blanche vitrifiée et non vitrifiée, terre cuite fine chamois à glaçure claire, terre cuite fine chamois à glaçure brune, porcelaine fine dure européenne, gros fragment de plat ovale en verre pressé et décor géométrique moulé.	Domestique	Seconde moitié XIX^{e} s.
T12A12	442 artéfacts de nature similaire à T12A8. Plusieurs fragments du plat en verre ovale recensé à T12A8 et T12A13 s'y retrouvent. Des fragments de vaisselle portant la marque « MEDALTA HOTEL	Domestique	Seconde moitié XIX^{e} aux premières décennies du XX^{e} s.

	CHINA » lient également la couche à T12A7.		
T12A13	29 artéfacts répétant une partie des objets recensés dans les niveaux supérieurs.	Domestique	Seconde moitié XIX^{e}

Tableau 5: Site CeEs-17 – T12N – séquence de lots

LOT	DESCRIPTION	NATURE/ FONCTION	CHRONOLOGIE
T12NC6	24 artéfacts : terre cuite fine blanche vitrifiée, terre cuite fine chamois à glaçure brune, clou découpé et clou tréfilé.	Domestique	Début XX^{e} s.
T12NC7	Six tessons, dont un fragment de bouteille de Coca-Cola.	Domestique	XX^{e} s.
T12ND6	83 artéfacts, dont une bouteille de cirage en grès du Derbyshire.	Domestique	XIX^{e} s. (2^{e} demie?)
T12ND7	Quatre artéfacts non diagnostiques	-	-

Opération T17

La tranchée T17 forme un carré bordant le flanc nord-ouest de l'opération 12, au centre de l'emplacement du bâtiment présumé en bois de 1865. Deux sous-opérations ont été excavées manuellement du côté est (T17A) et du côté ouest (T17B) de l'opération (cartes 4, 5, figures 31, 51, 52 tableaux 6, 7). Chacune atteste d'une occupation domestique de la seconde moitié du XIX^{e} au début du XX^{e} siècle. Dans T17A, un poteau de bois (T17A100) avec un diamètre de 13 cm s'ajoute à l'alignement des deux autres poteaux observés à T12. Celui-ci traverse une surface de bois (T17A101) faite de deux niveaux de planches orientées de façon perpendiculaire (carte 5, tableau 9). Ce même niveau de bois est observé dans T17B (carte 5, figure 32, tableau 9). La nature des artéfacts et des structures, ainsi que leur chronologie et leur élévation, montre d'importantes similarités avec l'opération 12. Il s'agit vraisemblablement d'un même ensemble.

Un très petit fragment de silex brun pâle a été retrouvé au lot T17A7. Ce type de silex est généralement associé au Régime français, mais sa présence dans un niveau du XIX^{e} siècle suggère un caractère intrusif pour cette pièce. Sa présence pointe tout de même vers une présence humaine dans les environs pendant le Régime français.

Figure 31: Site CeEs-17 - opération T17 – excavation manuelle des deux sous-opérations, vers le sud-ouest

Figure 32: Site CeEs-17 – sous-opération T17B - surface du plancher de bois, en plan

Tableau 6: Site CeEs-17 – T17A – séquence de lots

LOT	DESCRIPTION	NATURE/ FONCTION	CHRONOLOGIE
T17A6	56 artéfacts : terre cuite fine blanche vitrifiée, terre cuite fine jaune, boite de conserve et semelle de chaussure cloutée.	Domestique	Seconde moitié XIX^{e} ou début XX^{e} s.
T17A7 et 8	42 artéfacts, dont des terres cuites grossières de fabrication locale et du nord-est de l'Angleterre. Fragment de silex brun pâle dans A7.	Domestique	XIX^{e} s.

Tableau 7: Site CeEs-17 – T17B – séquence de lots

LOT	DESCRIPTION	NATURE/ FONCTION	CHRONOLOGIE
T17B4 et 5 (nettoyage)	131 artéfacts tirés du nettoyage de la surface de la sous-opération avant son excavation manuelle. Mélange de clous tréfilés et découpés, d'une bouteille carrée en verre vert foncé, de contenants en terre cuite fine blanche vitrifiée et en terre cuite fine jaune, ainsi que d'une théière en terre cuite fine chamois à glaçure brune et décor type Rockingham et grès cérame.	Domestique	Premières décennies du XX^{e} s.
T17B6 et 7	58 artéfacts. Mélange de grès fin salin blanc, clous tréfilés et clous découpés suggèrent de possibles perturbations.	Domestique	Seconde moitié XIX^{e} s. – début XX^{e}

Opération T18

La tranchée T18 présente une forme allongée dans un axe est-ouest, du côté est de l'opération 12. Deux sous-opérations ont été excavées manuellement à l'extrémité ouest (T18A) et est (T18B) de l'opération (cartes 4, 5). Chacune a livré une série de lots témoignant d'une occupation pendant la seconde moitié du XIX^{e} siècle (tableau 8, figure 53). Une souche d'arbre a été observée à travers les niveaux culturels de la sous-opération T18A. Sa présence suggère que l'espace pourrait être à l'extérieur du bâtiment présumé. La même hypothèse est proposée pour T18B.

Tableau 8: Site CeEs-17 – T18A et B – séquence de lots

LOT	DESCRIPTION	NATURE/ FONCTION	CHRONOLOGIE
T18A4 à 7	261 artéfacts dont terre cuite fine blanche vitrifiée, bouteille à médicament portant une marque datée entre 1882 et 1896, grès grossier à glaçure saline et Albany, clous découpés.	Domestique	Seconde moitié XIX^{e} s.
T18B4 à 6	81 artéfacts, dont des terres cuites fines blanches vitrifiées et grès grossiers à glaçure saline et Albany.	Domestique	Seconde moitié XIX^{e} s.

Tableau 9: Site CeEs-17 – liste des structures pour toutes les opérations

NO DE STRUCTURE	DESCRIPTION	NATURE/FONCTION
T12A100	Forme une ligne droite avec les autres poteaux. Diamètre de 17 cm.	Poteau de bois, limite de chemin
T12S100	Forme une ligne droite avec les autres poteaux. Diamètre de 17 cm.	Poteau de bois, limite de chemin
T17A100	Poteau traversant le plancher de bois. Forme une ligne droite avec les autres poteaux. Diamètre de 17 cm.	Poteau de bois, limite de chemin
T17A101	Deux niveaux superposés de planches, orientés sur des axes perpendiculaires.	Plancher de bois – bâtiment domestique
T17B100	Dégradation avancée limitant les observations. Possiblement deux rangs de planches perpendiculaires.	Plancher de bois – bâtiment domestique

4.9. Opération T13

La tranchée T13 se trouve à l'extrémité sud de la zone 1. Elle avait pour but de vérifier si des vestiges d'un bâtiment en brique, visible sur une carte de 1865, étaient encore présents (carte 4, figure 33). L'excavation a livré une séquence de remblai, incluant une épaisse couche de démolition (0,7 m), comprenant du matériel du XX^{e} siècle, dont des briques réfractaires, des briques en terre cuite commune rouge et beaucoup de mortier (figure 47). Certaines pièces suggèrent un bâtiment au fini luxueux. En effet, les tuiles ou carreaux en grès grossiers sont marqués « CGCB \ SARREGUEMINES\UJ\PONT STE MAXENCE » et proviendraient du Luxembourg et de la France (figure 34). Elles auraient été fabriquées autour des années 1930. Des pièces de cuivre suggèrent pour leur part que la toiture était faite de ce matériau. La nappe phréatique remontait au fond de la tranchée. Aucun vestige n'était en place de sorte que l'ensemble a une très faible valeur patrimoniale.

Figure 33: Opération T13 – vue générale, vers le sud-ouest

Figure 34: Opération T13 – dessous d'une tuile de plancher, vue en plan

4.10. Opération T14

La tranchée T14 se trouve à l'extrémité sud-est de la zone 1. Elle avait pour but de sonder les environs d'un ruisseau, visible sur trois cartes anciennes, et de vérifier si des vestiges autochtones étaient présents (carte 4, figure 35). Le lit du ruisseau a possiblement été retrouvé en raison de la configuration du sol et du niveau élevé de la nappe phréatique (figure 48). L'espace est toutefois très perturbé et tous les artéfacts sont hors contexte. La valeur patrimoniale de cet ensemble est très faible vu le manque de contexte des rares vestiges.

Figure 35: Opération T14 – vue générale en cours de fouille, vers le sud-ouest

4.11. Opération T15

La tranchée T15 se trouve du côté est de la zone 1. Elle avait pour but de sonder à proximité de l'ancien rivage du Saint-Laurent, afin de vérifier si des vestiges autochtones étaient présents (carte 4, figure 36). Quelques couches de remblai reposant sur le roc furent observées avec quelques pièces très récentes (figure 49). La valeur patrimoniale de cet ensemble est donc très faible.

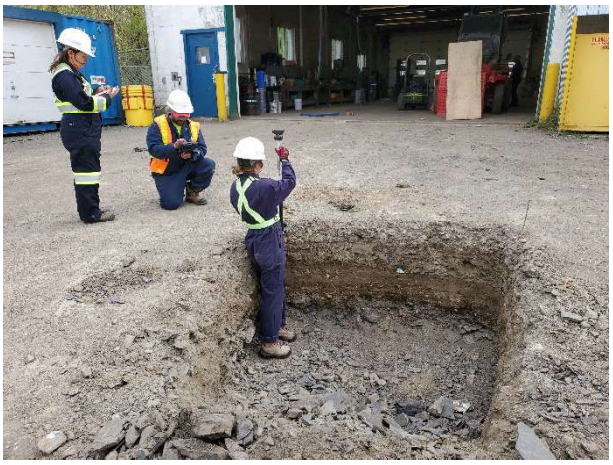


Figure 36: Opération T15 – vue générale en fin de fouille, vers le sud-ouest

4.12. Opération T16

La tranchée T16 se trouve du côté nord-ouest de la zone 1. Elle avait pour but de sonder les environs d'une forge et d'un bureau de 1848 (carte 4, figure 37). La séquence de sols observée consiste en une succession de remblais, reposant sur un niveau naturel remanié (figure 50). Un tuyau de béton a également été observé en profondeur du côté nord de la tranchée (figure 38). Les artéfacts observés témoignent de contextes du XIX^{e} à la seconde moitié du XX^{e} siècle. Plusieurs pièces se rapportent notamment au transport ferroviaire, comme des selles de rail et un crampon. La valeur patrimoniale des vestiges est faible.

Si le bâtiment recherché se trouve encore en place, il serait peut-être sous le bâtiment existant, à l'ouest de la tranchée. Il est toutefois très probable que cette construction récente ait affecté les sols en profondeur, de sorte que le potentiel de découverte sous le bâtiment paraît faible.

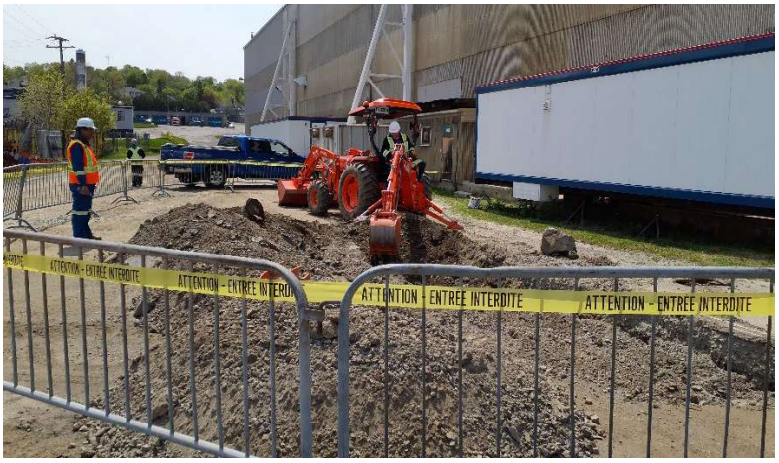


Figure 37: Opération T16 – vue générale, vers le sud

Figure 38: Opération T16 – section nord avec tuyau de béton, vers l'est

4.13. Opérations T19 à T22

Les tranchées T19 à T22 ont été disposées à la périphérie de l'espace de découverte, associé au site CeEs-17 (carte 4). Elles devaient permettre d'établir les limites approximatives des vestiges observés aux opérations T12, T17 et T18. Toutes ces excavations présentent une séquence de remblai, aucune structure d'intérêt archéologique n'y est présente et les quelques artéfacts observés aux T19 et T22 sont très récents. Les quatre opérations marquent donc vraisemblablement la limite maximale du site CeEs-17. Ces espaces n'ont pas fait l'objet de relevés stratigraphiques vu l'absence de particularités et le nombre de relevés réalisés à proximité, dans l'espace du site CeEs-17.

4.14. Interprétation préliminaire

Rappelons que la majorité des tranchées ont livré des vestiges hors contexte ou fortement perturbés. Ainsi, toute la zone 2 (ouest) présente une succession d'aménagements réalisés au XX^{e} siècle ayant fortement bouleversé les vestiges d'occupation antérieure. À la zone 1 (est), le même phénomène est observé dans la majorité des tranchées. Deux ensembles méritent toutefois plus d'attention, soit les vestiges associés au site archéologique CeEs-17 et les dépôts schisteux, retrouvés dans plusieurs tranchées et pouvant servir de marqueurs chronologiques.

Le niveau de schiste a initialement été associé au creusement de la cale Champlain vers 1917 (figure 1, carte 2). Cet aménagement a nécessité une opération importante de dynamitage du roc. Bien que cette association chronologique soit toujours crédible, des niveaux de schiste se retrouvent aussi dans des strates associées à des épisodes ultérieurs du XX^{e} siècle. Des débris de schiste auraient donc pu être utilisés et réutilisés comme remblais à différents moments du XX^{e} siècle, depuis 1917.

Pour ce qui est du site CeEs-17, les vestiges témoignent vraisemblablement de trois phases d'occupation. La phase I repose sur le sol naturel et correspond à une séquence de niveaux d'occupation-abandon-démolition, de la seconde moitié du XIX^{e} au début du XX^{e} siècle. La phase II est un épisode présumé de chemin industriel du début du XX^{e} siècle. La phase III englobe une série de remblayages réalisés pendant le XX^{e} siècle. La matrice événementielle est fournie au dossier technique.

La phase I comprend divers lots riches en culture matérielle domestique de la seconde moitié du XIX^{e} siècle au début du XX^{e} siècle. Ils sont associés à ce qui semble être des lambeaux de plancher de bois, observés dans les sous-opérations T17A et T17B. L'ensemble s'étend sur une superficie maximale de 334,5 m^2, en se basant sur la limite observée des vestiges et sur les dimensions approximatives du bâtiment (L: 39 pi, l: 21 pi) présent à cet endroit à partir de 1865 (cartes 2 et 4). Les vestiges se concentrent toutefois dans un espace d'environ 75 m^2, englobant la portion sud de l'opération T12 (T12A et T12S), l'opération T18 et l'opération T17 (cartes 4, 5). L'ensemble témoignerait donc vraisemblablement d'une occupation domestique de la seconde moitié du XIX^{e} au début du XX^{e} siècle, soit juste avant le développement industriel de l'espace. Notons cependant que des mélanges artéfactuels observés entre lots superposés suggèrent que l'ensemble serait plutôt un amalgame d'occupation, abandon et démolition. Un éclat de silex brun pâle, possiblement français, témoignerait peut-être d'une phase d'occupation antérieure, au Régime français, amalgamée aux premiers lots de la phase I.

La phase II est associée à un alignement nord-sud de poteaux, observés dans la portion sud de l'opération T12 et dans la sous-opération T17A. Ceux-ci traversent les niveaux de la phase I pour atteindre la partie supérieure du naturel. La matrice de sol

entourant certains de ces poteaux suggère que l'implantation s'est faite en partie par un creusement dans les niveaux d'occupation antérieurs. Il est cependant difficile d'associer cette phase à des lots en raison d'un manque d'artéfacts diagnostiques et de possibles perturbations. Le contexte stratigraphique des poteaux suggère toutefois une implantation au début du XX^{e} siècle, vraisemblablement après que la démolition du bâtiment de la phase I. À titre hypothétique, cette transition pourrait être associée à l'implantation du chantier Davie vers 1920, alors que l'espace subit d'importantes transformations. Les plans d'époque ne placent toutefois aucune infrastructure de ce genre à cet endroit.

À la phase III, une succession de remblais divers sont mis en place. L'ensemble aurait lieu à divers moments du XX^{e} siècle. Des remaniements subséquents sont aussi à envisager.

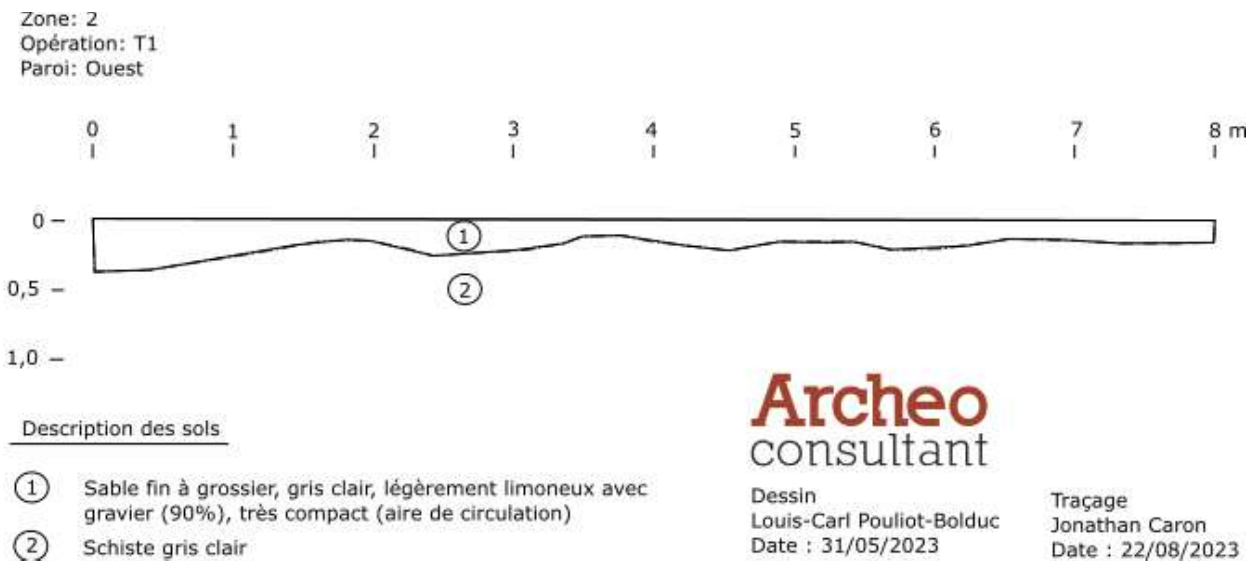


Figure 39: Opération T1 – relevé stratigraphique

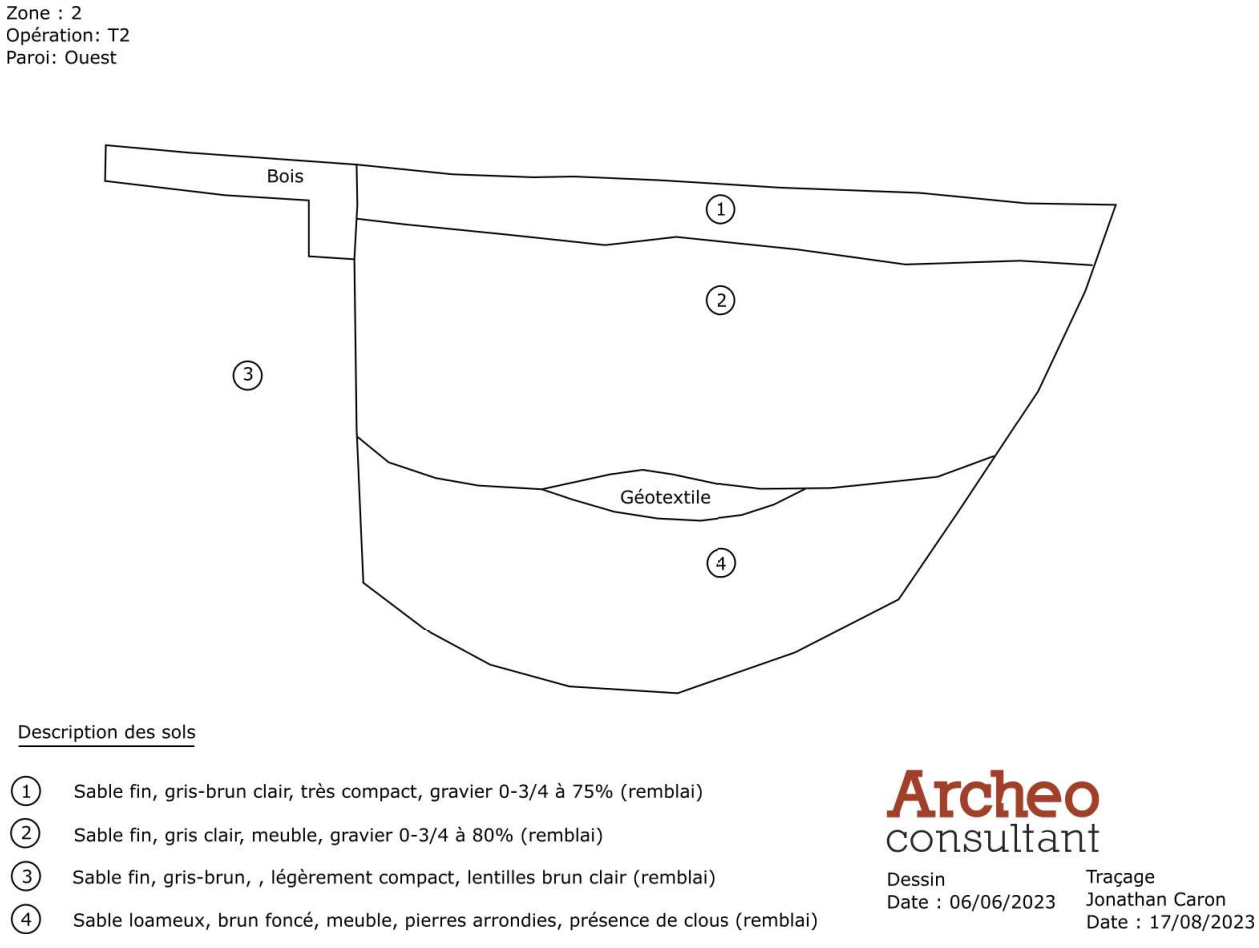
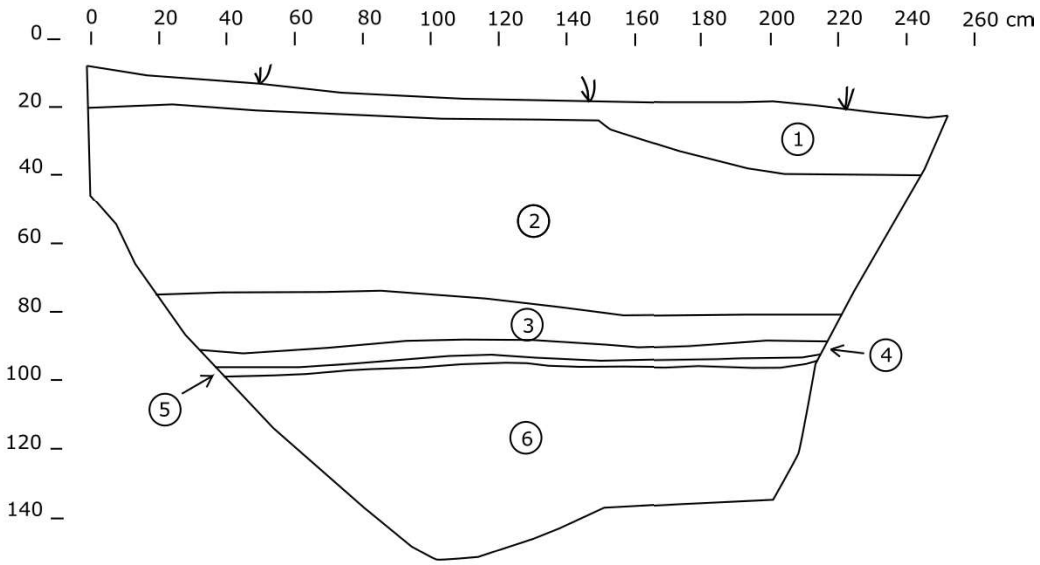


Figure 40: Opération T2 – relevé stratigraphique (croquis)

Zone : 2
Opération: T3 (section sud)
Paroi: Ouest



Description des sols

1. Sable fin, légèrement limoneux, gris-clair, très compact, gravier (80%), moins de 5 cm de diamètre, (aire de circulation)
2. Sable fin, légèrement limoneux, brun pâle, très compact, asphalte à la surface et petites pierres, gros blocs de schiste à la base (remblai)
3. Sable moyen, gris-pâle, très compact, gravier subangulaires 0-3/4 (remblai)
4. Sable moyen limoneux organique, brun foncé, compact, métal colorant la base du lot (dépôt organique)
5. Sable moyen, brun-gris clair, compact (remblai d'assainissement)
6. Sable moyen-grossier, légèrement limoneux, brun foncé, compact, mortier et métal, bloc de schiste (60)%, (remblai de démolition)

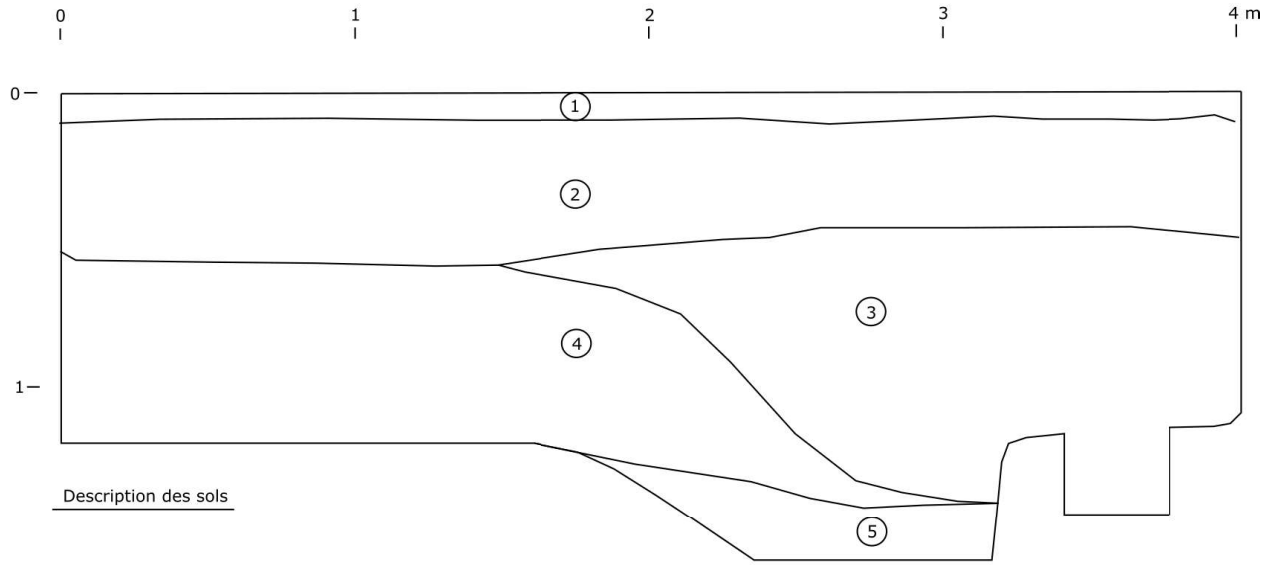
Archeo consultant

Dessin
Éloïse St-Pierre
Date : 05/06/2023

Traçage
Jonathan Caron
Date : 22/08/2023

Figure 41: Opération T3 – relevé stratigraphique

Zone : 2
Opération: T4
Paroi: Ouest



1. Sable fin, brun, meuble, gravier, inclusions organiques (remblai)
2. Loam sableux, brun-gris, très compact, pierres de schiste et métal (remblai de nivellement)
3. Loam sableux, gris foncé, compact, pierres de schiste, fragments de briques rouge, charbon minéral, corde, bois, métal (remblai de démolition)
4. Loam argileux, brun légèrement compact, pierres de schiste, métal et plastique (remblai)
5. Sable grossier, brun clair, meuble (naturel remanié)

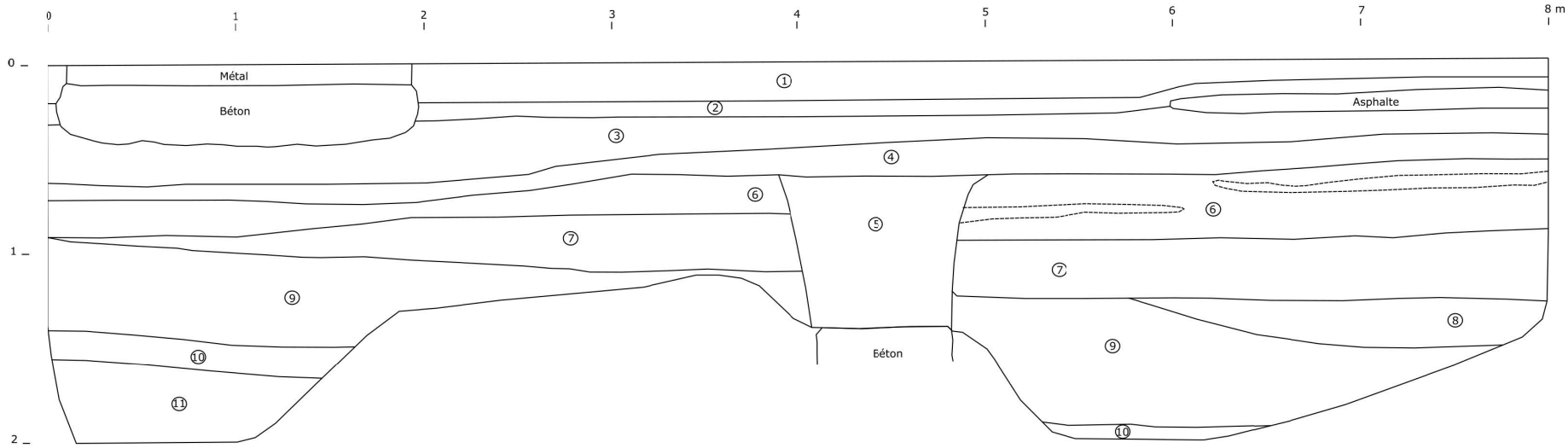
Archeo consultant

Dessin
Louis-Carl Pouliot-Bolduc
Date : 08/06/2023

Traçage
Jonathan Caron
Date : 17/08/2023

Figure 42: Opération T4 – relevé stratigraphique

Zone : 2
Opération: T5
Paroi: Est



Descriptions des sols

① Sable fin, gris clair (beige), limoneux, très compact avec gravier 90%, la base de la couche présente un gravier plus petit (du 3/4 à 1/2) (remblai)
② Sable fin, gris orangé, limoneux, très compact, gravier 0-3/4 à 90% et débris de métal (remblai de circulation)
③ Sable fin, brun orangé, limoneux, compact avec gravier 0-3/4 à 75% (remblai de circulation)
④ Abrasif noir (activité industrielle)
⑤ Loam sableux, brun gris foncé, moyennement compact, pierres anguleuses (schiste), fragments de brique etcorde (remblai)
⑥ Sable moyen limoneux, brun orange foncé, moyennement compact, cailloux arrondis et pierres anguleuses (schiste) 70% à 90% (remblai)
⑦ Idem avec moins de 20% de pierres de schiste (remblai)
⑧ Briques rouges fragmentées (démolition)
⑨ Loam sableux, brun gris foncé, plutôt meuble, fragments de briques, nodules de mortier et pierres anguleuses (remblai)
⑩ Argile, gris bleu foncé, compact, artéfacts à sa surface (naturel remanié)
⑪ Argile sableux, brun orangé clair, compact, sans artefact, cailloux (naturel remanié)

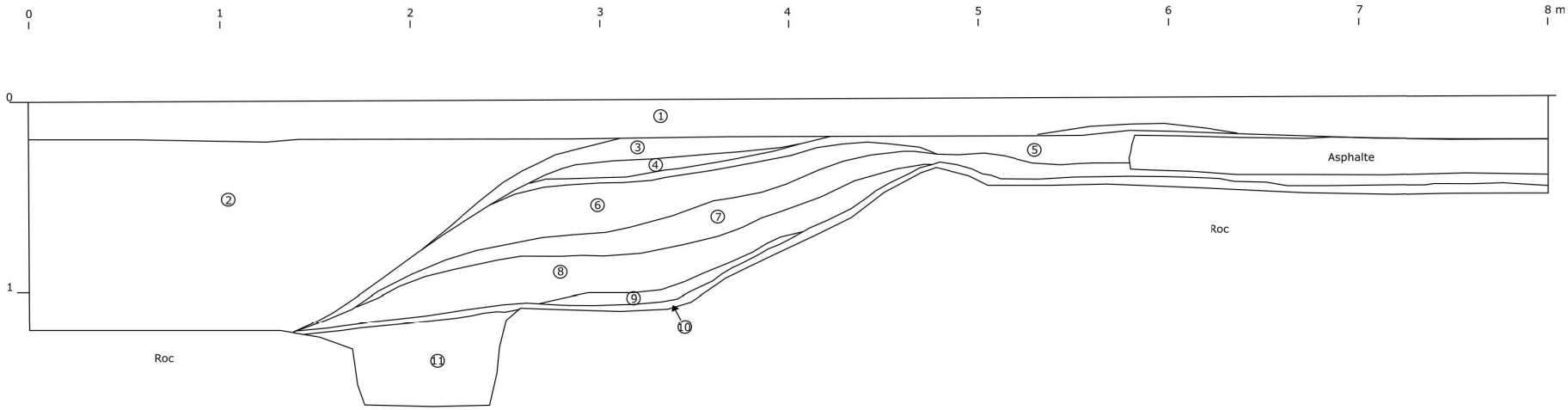
Archeo consultant

Dessin
Louis-Carl Pouliot-Bolduc
Date : 13/06/2023

Traçage
Jonathan Caron
Date : 16/08/2023

Figure 43: Opération T5 – relevé stratigraphique

Zone: 2
Opération: T7
Paroi: Est



Description des sols

① Sable moyen limoneux, gris-brun foncé, compact, 90% de gravier 0-3/4 (remblai de circulation)
② Sable moyen limoneux, brun-rouge foncé, marbré de noir, moyennement compact, charbon minéral, fragments de briques, scories, traces de bois, nodule de mortier, tôle et métal (remblai de démoliticn)
③ Sable moyen légèrement limoneux, brun clair avec gravier, charbon minéral, métal, traces de bois, moyennement compact (déblai)
④ Plaquettes de schiste (déblai)
⑤ Sable fin légèrement limoneux, brun foncé marbré de brun clair (beige) (déblai)
⑥ Scories et abrasif noir, compact (déblai)
⑦ Scories et métal brun rouge, compact (déblai)
⑧ Scories noires, compact (déblai)
⑨ Plaquettes de schiste (déblai)
⑩ Organique, brun foncé à noir (niveau d'occupation)
⑪ Argile, brun foncé, meuble (remanié)

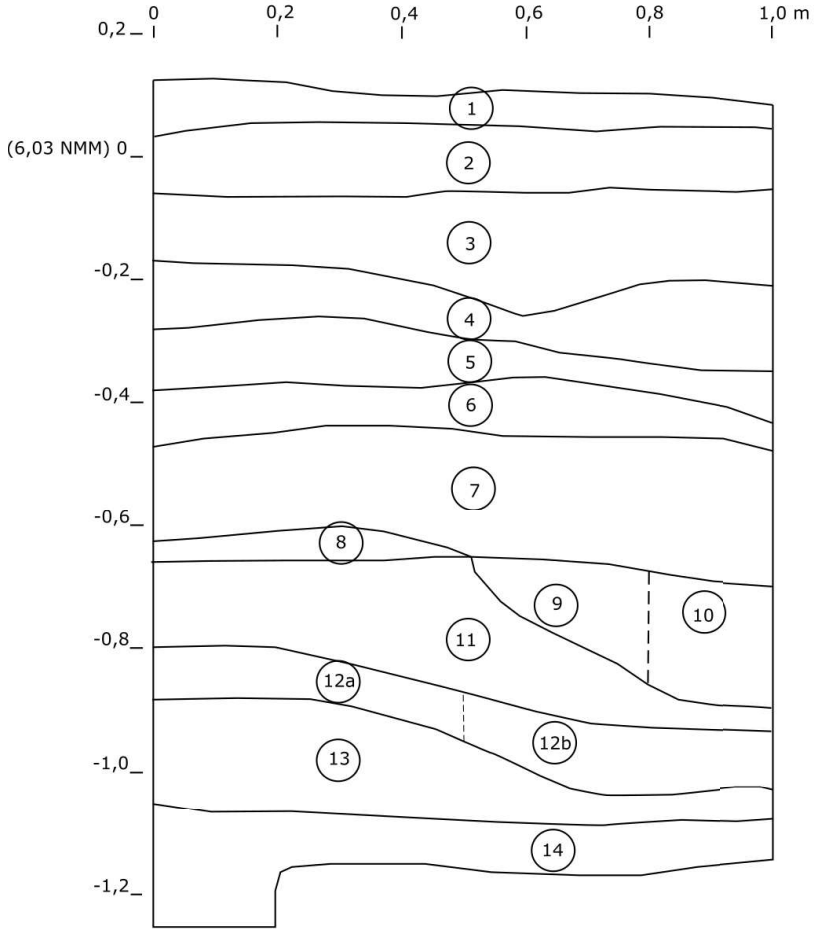
Archeo consultant

Dessin
Louis-Carl Pouliot-Bolduc
Date : 14/06/2023

Traçage
Jonathan Caron
Date : 16/08/2023

Figure 44: Opération T7 – relevé stratigraphique

Zone : 1
Opération : T12
Sous-opération : A
Paroi : Ouest



Archeo consultant

Dessin
Jonathan Caron
Date : 29/05/2023

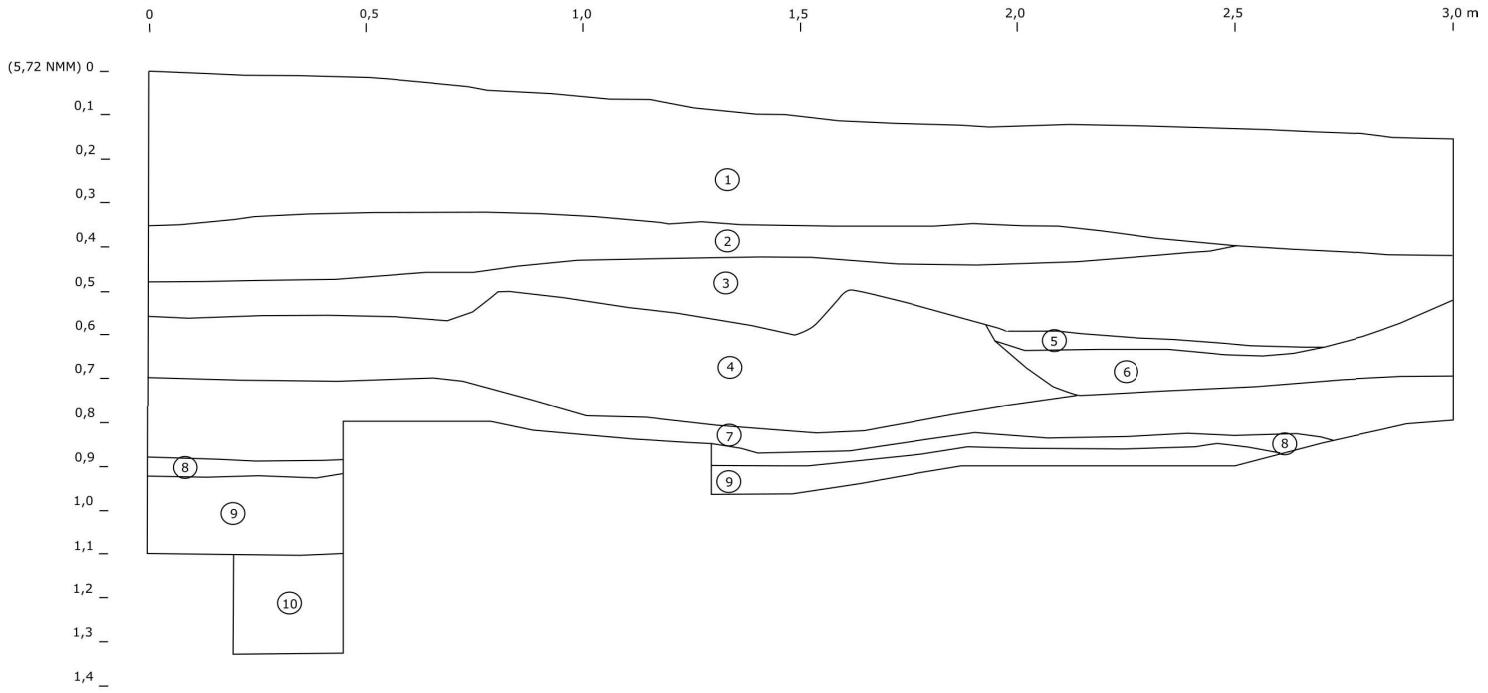
Traçage
Jonathan Caron
Date : 17/08/2023

Description des sols

① Remblai
② Remblai
③ Remblai
④ Remblai
⑤ Sable loameux, friable, brun foncé et stries orangées, artefacts, bois (remanié, XXe s.)
⑥ Sable grossier limoneux, friable, gris foncé, débris (démolition, remanié, XXe s.)
⑦ Sable, brun rouge foncé, friable, beaucoup de scories et autres débris (occupation-démolition remanié, première moitié XXe s.))
⑧ Sable, friable, gris brun très foncé, artefacts (occupation-démolition remanié, XXe s.)
⑨ Sable, friable, gris brun foncé, pierres , sans artefacts, bois (remanié, XXe s.)
⑩ Sable, friable, brun foncé, pierres et gravier, sans artefacts (remanié, XXe s.)
⑪ Sable loameux, friable, brun foncé, pierres, débris, poteau de bois (remblai, XXe s.)
⑫a Loam de limon argileux, meuble, brun marbré clair, pierres anguleuses servant de blocage (trou de poteau, deuxième moitié XIXe à début XXe s.)
⑫b Sable loameux, matière organique avec racines, friable, brun foncé, pièces de bois du plancher présumé, riche en artefacts (occupation, deuxième moitié XIXe à début XXe s.)
⑬ Loam sableux argileux, légèrement compact, brun orangé clair avec marbrures grises, racines, artefacts à la surface du niveau seulement (naturel remanié)
⑭ Sable grossier orangé, compact, se défait en plaquettes, sans artefacts, poteau de bois sans creusement visible (B podzolique)

Figure 45: Site CeEs-17 – sous-opération T12A – relevé stratigraphique

Zone: 1
Opération: T12
Sous-opération: N
Paroi: Ouest



Description des sols

1. Sable grossier limoneux, brun-gris, très compact, petit cailloux angulaires et subangulaires (10%) (remblai de circulation)
2. Loam argileux, brun-gris, compact, petit cailloux (2%), traces de fer, anthracite (>1%), bois (1%), céramique (remblai de nivellement)
3. Sable grossier légèrement limoneux, brun-gris clair, compact, petit gravier (70-80%) (remblai)
4. Sable grossier, gris, très compact, gravier 0-3/4 et petit gravier (95%) (remblai)
5. Sable grossier, légèrement limoneux, gris-beige clair, compact, petits graviers (80%) (remblai)
6. Sable grossier, légèrement limoneux, brun-gris teinté rouge, très compact, scories (70%) (remblai deuxième demie XIXe à début XXe s.)
7. Loam argileux avec sable fin, brun-gris, compact, plaques schisteuses (60%) (remblai, première moitié XXe s.)
8. Sable grossier limoneux, gris, compact, plaques schisteuses (25%), fragments de briques (>1%), mortier (5%),planches de bois (>2%) (remblai, démolition)
9. Sable grossier légèrement limoneux, brun-gris, compact, racine, artefacts (naturel remanié)
10. sable grossier, brun-gris, compact, petit gravier angulaires et subangulaires (60%) (naturel remanié)

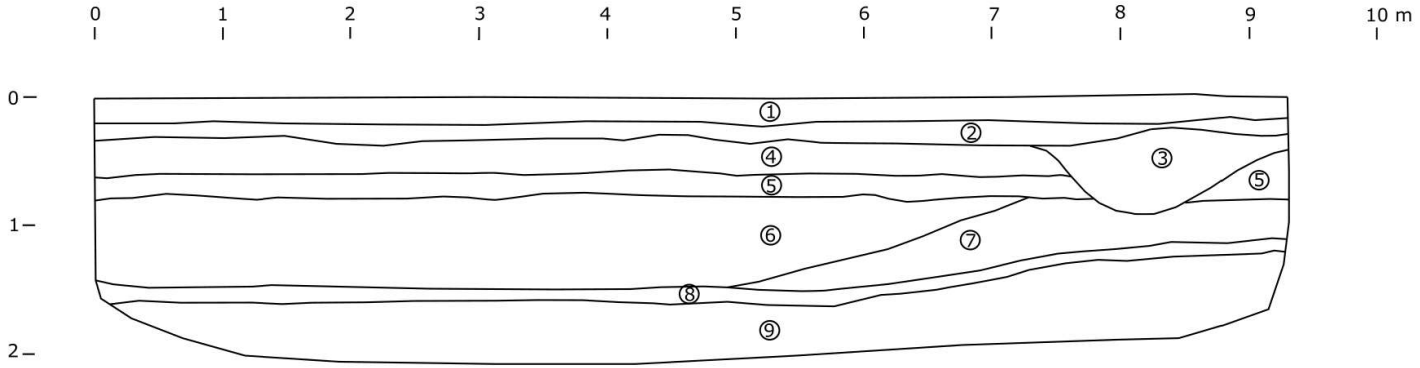
Archeo consultant

Dessin
Éloïse St-Pierre
Date : 14/06/2023

Traçage
Jonathan Caron
Date : 16/08/2023

Figure 46: Site CeEs-17 – sous-opération T12N – relevé stratigraphique

Zone : 1
Opération: T13
Paroi: Est



① Sable fin, gris clair, gravier (90%), très compact (remblai de circulation)
② Limon sableux, brun, gravier (15%), moyennement compact (remblai de nivellement)
③ Sable fin, brun clair, sans inclusions, homogène, meuble, (assainissement/nivellement)
④ Sable grossier, brun clair, très compact, 90% de plaquettes de schiste anguleux (nivellement XXe s.)
⑤ Sable grossier, brun foncé, 5% d'asphalte, 15% de cailloux, 5% de fragments de briques, moyennement compact (remblai, XXe s.)
⑥ Sable limoneux brun clair avec 20% de briques, 20% de mortier, moyennement compact (démolition, XXe s.)
⑦ Sable grossier, brun, cailloux (5%), pierres anguleuses (5%) (naturel remanié)
⑧ Sable grossier, brun foncé, sans inclusions, humide (naturel)
⑨ Sable limoneux argileux, brun foncé, sans inclusions, humide (naturel)

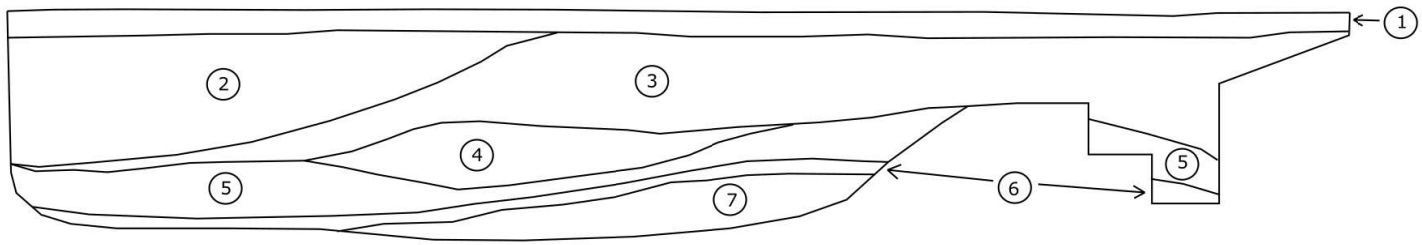
Archeo consultant

Dessin
Louis-Carl Pouliot Bolduc
Akian Sioui
Date : 17/06/2023

Traçage
Jonathan Caron
Date : 22/08/2023

Figure 47: Opération T13 – relevé stratigraphique

Zone : 1
Opération: T14



Description des sols

1. Gravier gris, très compact (aire de circulation)
2. Pierres anguleuses en plaquettes, gris, compact (remblai)
3. Sable limoneux, brun-gris, compact, asphalte, brique, pierres à 20% (remblai)
4. Sable grossier, gris, débris (mortier, briques, autres), peu compact (démolition)
5. Argile, brun-gris, moyennement compact, sans inclusions (naturel)
6. Sable organique, noir, moyennement compact, bois et fibres végétales, humide (milieu humide, ruisseau)
7. Argile, brun clair, compact, sans inclusions (naturel)

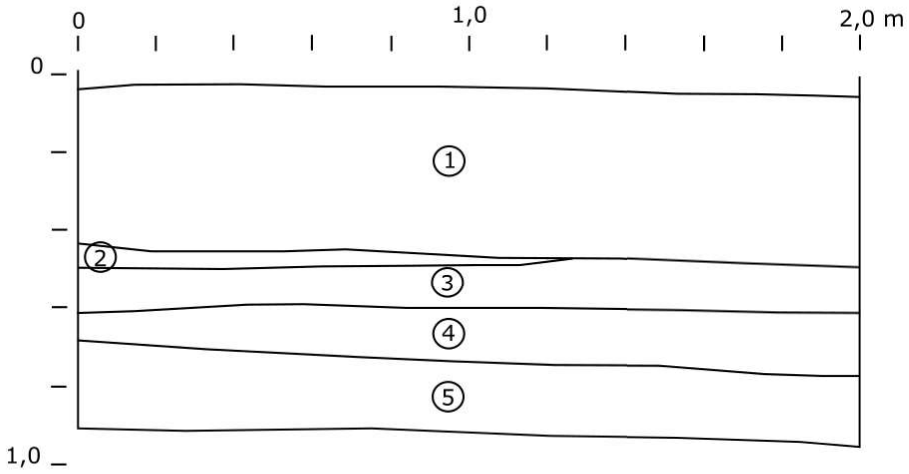
Archeo consultant

Dessin
Louis-Carl Pouliot-Bolduc
Date : 23/05/2023

Traçage
Jonathan Caron
Date : 17/08/2023

Figure 48: Opération T14 – relevé stratigraphique

Zone : 1
Opération : T15
Paroi: Sud



Description des sols

① Gravier sableux, gris-brun clair, compact, débris (bois et styromousse), (circulation)

② Sable fin, brun-orangé clair, moyennement compact, homogène (assainissement/nivellement)

③ Sable fin limoneux brun clair avec petit cailloux anguleux (15%), présence de métal et tessons de verre vert style 7up (assainissement/nivellement, XXe s.)

④ Sable fin limoneux, cailloux anguleux (25%), compact, débris (asphalte, briques rouges, pierre taillée, tuyau en terre cuite) (démolition, XXe s.)

⑤ Schiste en fragments, sable fin limoneux, gris foncé bleuté (roc effrité)

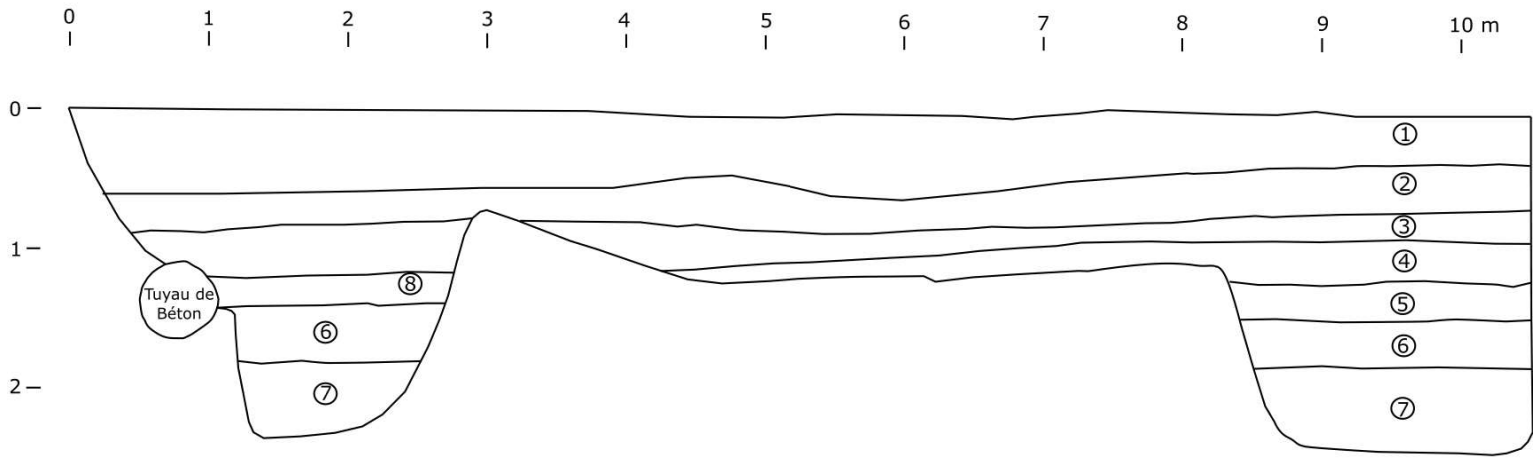
Archeo consultant

Dessin
Jonathan Caron
Louis-Carl Pouliot-Bolduc
Date : 15/05/2023

Traçage
Jonathan Caron
Date : 18/08/2023

Figure 49: Opération T15 – relevé stratigraphique

Zone: 1
Opération: T16
Paroi: Est



Description des sols

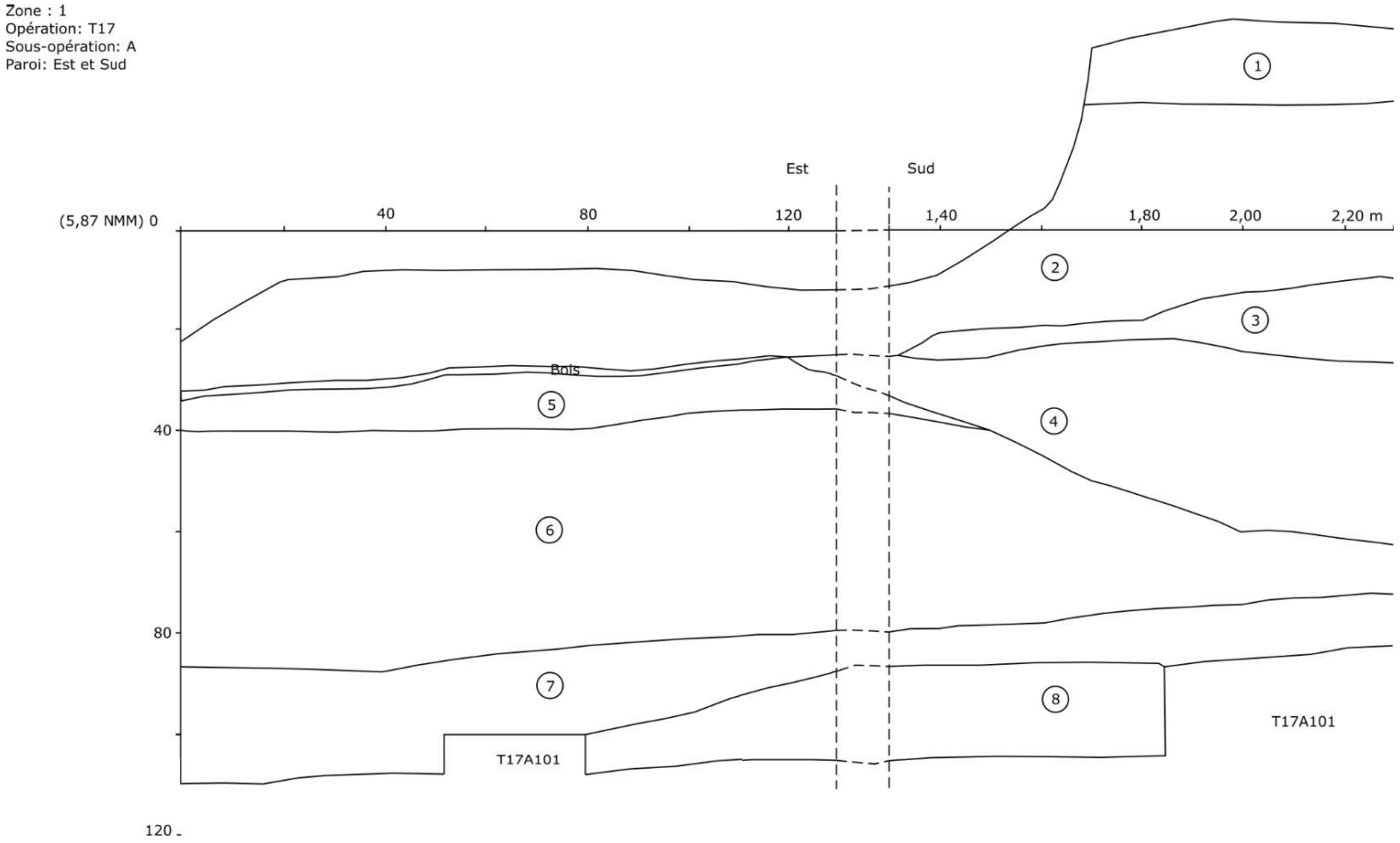
① Gravier sableux, gris brun clair, très compact, fil électrique désafecté à la base (circulation)
② Plaquettes de schiste, inclusions de sable grossier brun clair, compact (remblai)
③ Sable grossier, brun foncé noir, peu compact, briques rouges et mortier (démolition)
④ Sable grossier, brun foncé orangé, compact, lentilles organiques et gravier (remblai)
⑤ Loam argileux sableux, brun clair, compact (remblai)
⑥ Sable grossier, brun foncé, humide, meuble, cailloutis subanguleux (naturel remanié)
⑦ Sable grossier, brun-gris foncé, humide, cailloutis subanguleux , peu compact (naturel)
⑧ Sable grossier, gris clair à orangé, pierres anguleuses en plaquettes (naturel)

Archeo consultant

Dessin
Louis-Carl Pouliot-Bolduc
Date : 30/05/2023

Traçage
Jonathan Caron
Date : 18/08/2023

Figure 50: Opération T16 – relevé stratigraphique



Description des sols

1. Organique sableux, brun clair, cailloux, racine (remblai)
2. Loam hétérogène, brun-gris, marbrures oranges, friable cailloux (remblai)
3. Loam caillouteux, gris-jaunâtre, compact (remblai)
4. Scories, rouges, friables, briques (rejet)
5. Loam, gris, friable, cailloux (remblai)
6. Loam brun sombre, galets de grandes dimensions (occupation, abandon, démolition, seconde moitié XIXe à début XXe s.)
7. Loam, brun sombre, compact, cailloutis (occupation, seconde moitié XIXe à début XXe s.)
8. Loam, brun marbré orangé, humide, compact (naturel remanié, occupation, seconde moitié XIXe à début XXe s.)

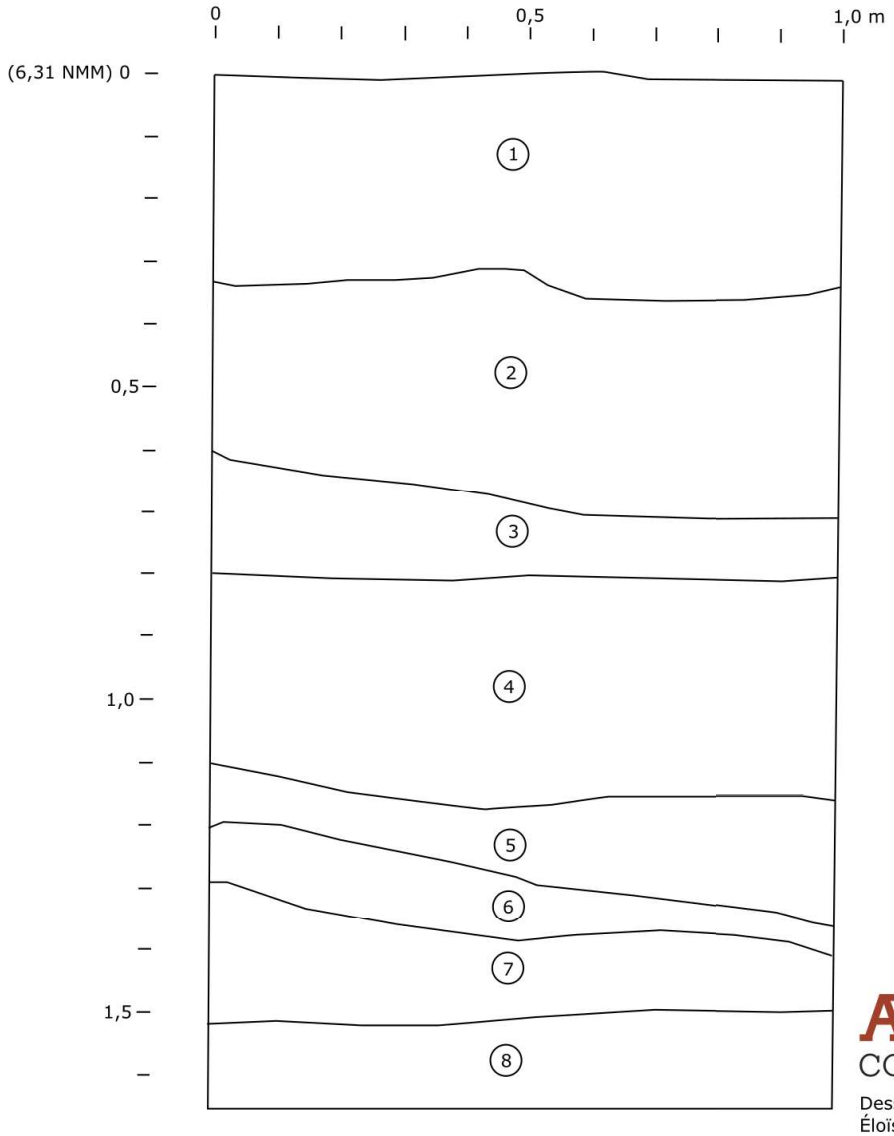
Archeo consultant

Dessin
Jonathan Caron
Date : 08/06/2023

Traçage
Jonathan Caron
Date : 07/03/2024

Figure 51: Site CeEs-17 – sous-opération T17A – relevé stratigraphique

Zone : 1
Opération: T17
Sous-opération: B
Paroi: Ouest



Archeo consultant

Dessin
Éloïse St-Pierre
Date : 02/06/2023

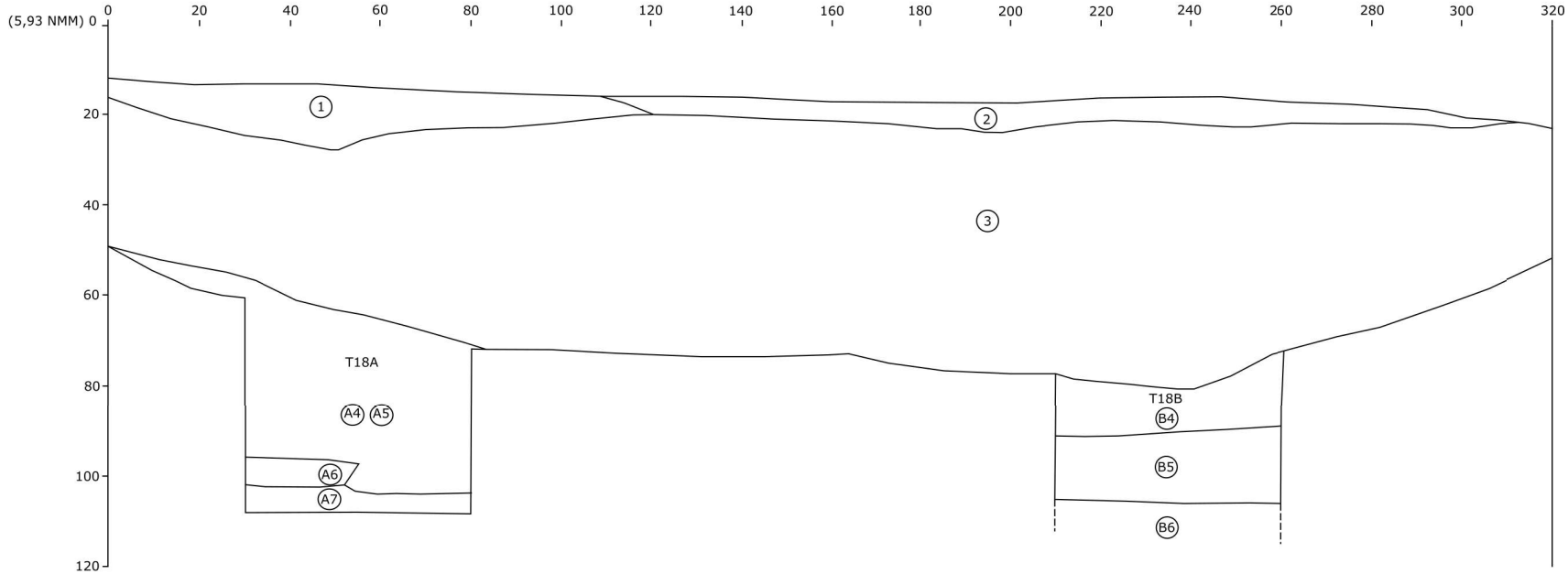
Traçage
Jonathan Caron
Date : 18/08/2023

Description des sols

1. Sable limoneux grossier, moyennement compact, brun, racines et débris de schistes, aucun artefact (remblai)
2. Sable fin, compact, brun gris, racines et cailloux, aucun artefact (remblai)
3. Sable compact, brun clair, plaquettes de schiste et cailloux anguleux, aucun artefact (remblai)
4. Sable limoneux, très compact, brun foncé, scories, artefacts (céramique, verre, métaux) (remblai)
5. Limon argileux, compact, gris brun, racines, artefacts (clous et verre) (remblai, assainissement)
6. Sable limoneux, compact, blanc beige, débris (brique, mortierbois, os, verre, coquillages (abandon-démolition)
7. Limon, compact, brun gris, gravillons, débris, racines, artefacts, surface de bois 17B100 (occupation)
8. Argile limoneuse, compacte, brun gris, bois, aucun artefact (naturel, possiblement remanié)

Figure 52: Site CeEs-17 – sous-opération T17B – relevé stratigraphique

Zone : 1
Opération: T18
Paroi: Nord



Description des sols

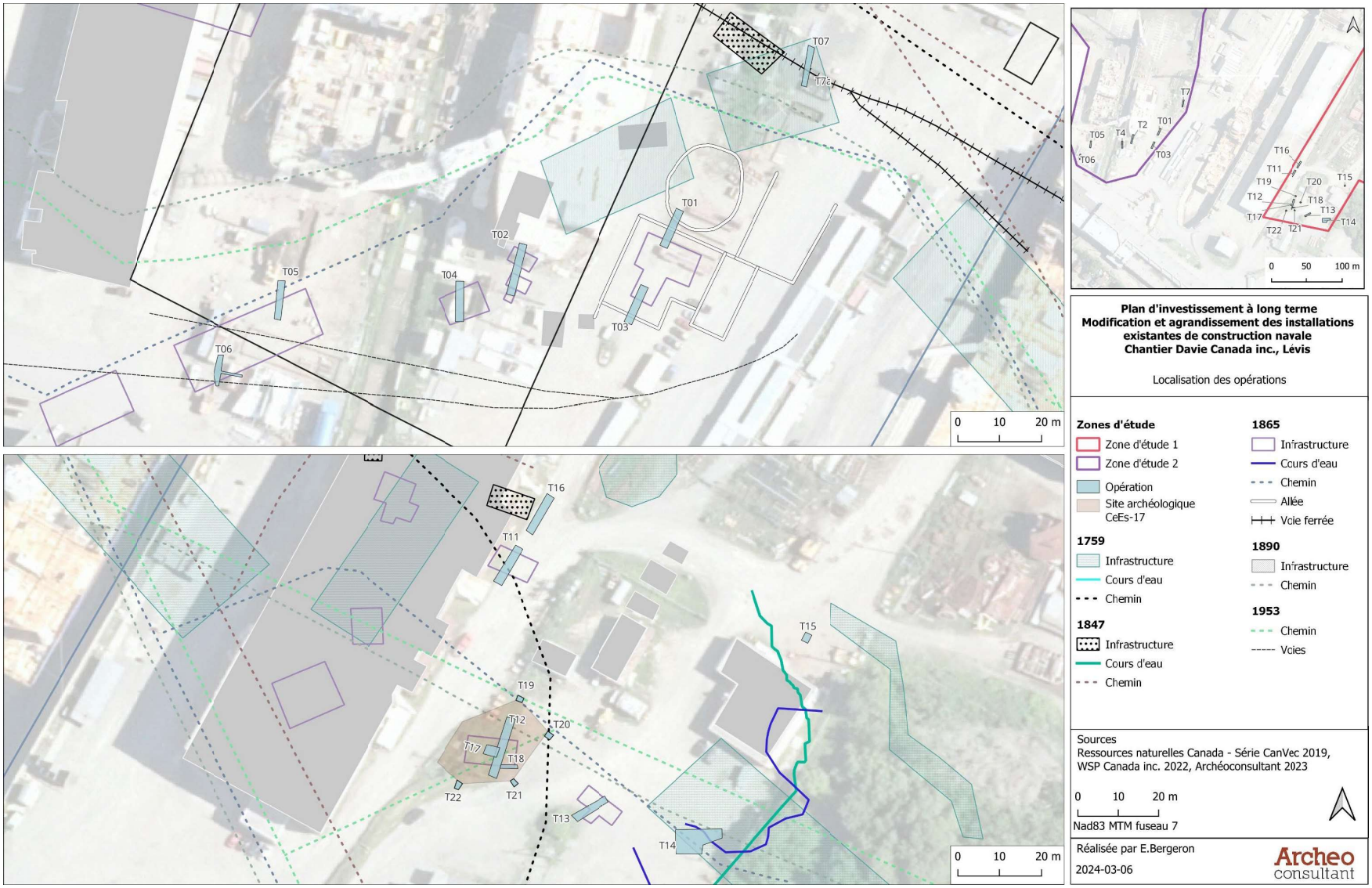
1. Sable moyen, brun-gris, compact, cailloux anguleux et subanguleux (circulation)
2. Sable fin à grossier limoneux, gris clair, très compact, grosses pierres concassées (90%) (remblai)
3. Loam argileux, brun compact, plaques schisteuses (60%), cailloux, (remblai, XXe s.)
A4. Loam sableux limoneux, brun-gris, compact, plaques schisteuses et petits cailloux (5%), débris (briques et mortier), souche et racines, artefacts (terre cuite, vitre, métal, bouteilles en verre) (abandon-démolition, deuxième moitié XIXe à début XXe s.)
B4. Loam sableux, brun foncé, marbrures oranges, légèrement compact, bois, artefacts (occupation, deuxième moitié XIXe s.)
A5. Loam argileux, brun gris, oxydé, compact, artefacts (terres cuites, grès, vitre), pierres subanguleuses, racines (occupation, deuxième moitié XIXe s.)
B5. Argile, brun foncé marbré orange, compact, artefacts (occupation, deuxième moitié XIXe s.)
A6. Argile limoneuse, gris orangé, compact, artefacts (terres cuites, vitre, bouteille en verre) (occupation, deuxième moitié XIXe s.)
B6. Loam sableux, brun, compact, cailloutis, bois et mortier, artefacts (occupation, deuxième moitié XIXe s.)
A7. Débris de schiste dans un loam argileux, brun, compact, artefacts (naturel remanié, deuxième moitié XIXe s.)

Archeo consultant

Dessin
Jonathan Caron
Éloïse St-Pierre
Date : 13/06/2023

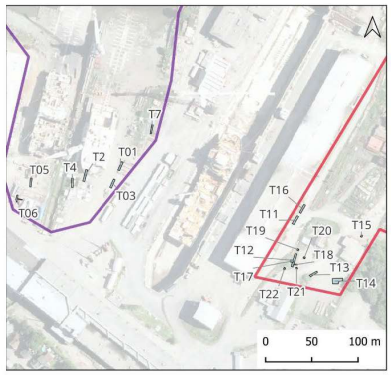
Traçage
Jonathan Caron
Date : 07/03/2024

Figure 53: Site CeEs-17 – opération T18 – relevé stratigraphique



Carte 4: Localisation des opérations

Élément	Élévation de surface (mètres NMM)
T17A100	5,58
T7A101	4,91
T17B100	4,77
T12A100	5.81
T12S100	5,91
Souche	7,26



Plan d'investissement à long terme
Modification et agrandissement des installations existantes de construction navale
Chantier Davie Canada inc., Lévis

Inventaire archéologique
Site CeEs-17

Zone d'étude 1
Zone d'étude 2

Opération
Sous-opération

Structure de bois
Élément non structuré

Sources
WSP Canada inc. 2022, Archéoconsultant 2023
MRNF, 2019

0 1 2 m

Nad83 MTM fuseau 7

Réalisée par E.Bergeron

2024-03-07

Archeo consultant

Carte 5: Site CeEs-17 – plan d'inventaire

5. CONCLUSION

Le mandat confié à Archéoconsultant avait pour objectif de vérifier si des vestiges se trouvaient dans l'aire affectée par le projet. Le cas échéant, il devait aussi permettre d'en estimer la valeur patrimoniale, d'évaluer l'impact du projet et de formuler des mesures d'atténuation pour ces vestiges archéologiques. L'aire d'intervention a été subdivisée en deux zones et 19 tranchées exploratoires y ont été excavées (carte 4).

L'essentiel des vestiges recensés se retrouve dans la zone 1, du côté est de l'aire d'intervention, et est associé au site CeEs-17. Les tranchées T12, T17 et T18 y ont livré une concentration d'artéfacts associés à un bâtiment avec plancher de bois de la seconde moitié du XIX^{e} au début du XX^{e} siècle, ainsi que de possibles vestiges d'un ancien chemin industriel du début du XX^{e} siècle. L'espace couvre une superficie approximative de 334,5 m^2. Les vestiges se concentrent toutefois dans une aire d'environ 75 m^2.

5.1. Valeur patrimoniale et risque d'impact

Le site archéologique CeEs-17 se démarque d'un point de vue patrimonial. Il témoigne de l'occupation domestique de l'espace avant et pendant la période du chantier Davie, de la seconde moitié du XIX^{e} et le début du XX^{e} siècle. Le chemin présumé du début du XX^{e} siècle témoigne pour sa part de l'activité industrielle subséquente, pendant une période marquante du chantier Davie. Les vestiges témoigneraient donc de la transition entre une occupation domestique et une fonction industrielle. Ajoutons que des traces d'une occupation au Régime français pourraient se trouver dans cet espace et que la proximité d'un ancien ruisseau augmente la possibilité d'y retrouver des traces d'occupation autochtone.

CDCI a toutefois indiqué ne pas planifier de travaux à proximité du site CeEs-17. Le risque immédiat pour les vestiges semble donc très faible, mais d'éventuels travaux en menaceraient directement l'intégrité s'ils affectaient les sols, même de façon superficielle.

Pour le reste de l'aire évaluée, les sols sont fortement bouleversés et donc de faible valeur patrimoniale. Les travaux prévus présentent donc un très faible risque pour le patrimoine archéologique.

5.2. Recommandations

Pour la zone d'étude 1, la mesure d'atténuation suivante est recommandée :

1) Fouiller la portion affectée du site CeEs-17, avant la réalisation de tout aménagement au niveau du sol.

La contrainte archéologique devrait être levée pour le reste de la zone 1 et pour toute la zone 2, afin de permettre à CDCI de procéder avec les prochaines étapes de son projet.

Lors des travaux de construction, si des vestiges archéologiques étaient mis au jour fortuitement, les responsables devront immédiatement contacter l'autorité responsable et suivre les directives qui seront formulées. Toute découverte relative au patrimoine des Premières Nations devrait aussi être communiquée aux conseils de Premières Nations concernées. Un arrêt des travaux pourrait être envisagé advenant l'impossibilité de déplacer les activités à bonne distance des vestiges. Un plan d'action en contexte de découverte fortuite fait partie du dossier technique et pourra être consulté au besoin.

Ajoutons que tout changement aux plans du client, pour ce qui est des aménagements au niveau du sol, pourrait nécessiter des ajustements aux mesures proposées. Un archéologue devrait donc être consulté si d'autres aménagements affectent le sol de zones à potentiel moyen ou fort, identifiées à l'étude de potentiel archéologique (Archéoconsultant Inc. 2024).

6. RÉFÉRENCES

Anonyme. 1830. « View of Quebec from an Indian Encampment on the Levis Shore, 1830-1840 ». Peter Winkworth Collection of Canadiana, National Archives of Canada. https://www.bac-lac.gc.ca/eng/CollectionSearch/Pages/record.aspx?app=FonAndCol&IdNumber=191488.

———. 1839. « Campement micmac à Pointe De Lévy, 1839 ». Musée McCord. http://collections.musee-mccord.qc.ca/fr/collection/artefacts/M972.81.15.

———. 1840. « Wigwams of Micmac Indians at Point Levi opposite Quebec ». Bibliothèque et Archives Canada. https://www.bac-lac.gc.ca/eng/CollectionSearch/Pages/record.aspx?app=FonAndCol&IdNumber=2833236.

———. 1874. « Vue de Québec depuis la Pointe De Lévy, QC, 1832 ». Musée McCord. http://collections.musee-mccord.qc.ca/fr/collection/artefacts/M21613.

Archambault, Marie-France. 1998. « Les pointes pentagonales de Tadoussac, indices d'une présence paléoindienne récente à l'embouchure du Saguenay? » Dans *L'éveilleur et l'ambassadeur: Essais archéologiques et ethnohistoriques en hommage à Charles A. Martijn*, édité par Roland Tremblay, 141-53. Paléo-Québec 27. Montréal: Recherches amérindiennes au Québec.

Archéoconsultant Inc. 2024. « Étude de potentiel archéologique. Plan d'investissement à long terme - modification et agrandissement des installations existantes de construction navale - Chantiers Davie Canada Inc., Lévis ». Rapport technique. Baie-Comeau: Remis à WSP Canada Inc. et à Chantier Davie Canada Inc.

Benmouyal, José. 1987. *Des Paléoindiens aux Iroquoiens en Gaspésie: six mille ans d'histoire*. Dossiers 63. Québec: ministère des Affaires culturelles, Direction de l'Est du Québec.

Bernier, Maggy. 2013. « Inventaire archéologique au couvent Jésus-Marie, ville de Lévis. Intervention archéologique préalable à la renaturalisation de l'ancien ruisseau Bissot-Couture, automne 2013 ». Rapport technique. Remis à la ville de Lévis et au ministère de la Culture et des Communications du Québec.

———. 2014. « Batteries, redoutes et retranchements. Essai sur la nature et la position des ouvrages militaires britanniques de 1759 à Lévis ». Rapport technique. Québec: Remis à la Ville de Lévis.

Bradley, J., A.E. Spiess, J. Boudreau, et R.A. Boisvert. 2008. « What's the Point? Modal Forms and Attributes of Paleoindian Bifaces in the New England-Maritimes Region ». *Archaeology of Eastern North America* 36: 119-72.

Burke, A. 2009. « L'archéologie des Malécites : passé, présent et futur » ». *Recherches amérindiennes au Québec* 39 (3): 7-24.

———. 2015. « L'économie des matières premières lithiques sur le site Mailhot-Curran ». Dans *Mailhot-Curran, un village iroquoien du XVIe siècle*. Québec: Recherches amérindiennes au Québec.
Cadrin, G. 1996. *La présence amérindienne ». Dans : Histoire de Lévis-Lotbinière. Édité par : Institut québécois de recherche sur la culture*. Québec.
Catalogne, Gédéon de (1662-1729) Cartographe, Louis Phélypeaux (1643-1727 ; comte de) Dédicataire Pontchartrain, et Jean-Baptiste de (1687-1740) Cartographe Couagne. 1709. *Carte Du Gouvernement de Québec Levée En l'année 1709 Par Les Ordres de Monseigneur Le Comte de Ponchartrain Commandeur Des Ordres Du Roy Ministre et Secrétaire d'estat / Par Le Sr. Catalogne Lieutenant Des Troupes ; et Dressée Par Jean Bte Decoüagne*. https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b5968946w.
CBE. 2015. « Plan directeur de l'eau des bassins versants des secteurs d'intervention de la Zone Etchemin - version finale. Saint-Henri ». Ministère du Développement durable, de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques. Conseil de bassin de la rivière Etchemin. Organisme de bassin versant – rivière Etchemin et Lévis-Est.
Chalifoux, Éric. 1999. « Les occupations paléoindiennes récentes en Gaspésie. Résultats de la recherche à La Martre ». *Recherches amérindiennes au Québec* 29 (3): 77-93.
Chalifoux, Éric, Adrian Burke, et Claude Chapdelaine. 1998. *La préhistoire du Témiscouata : Occupations amérindiennes dans la haute vallée de Wolastokuk*. Montréal: Recherches amérindiennes au Québec.
Champlain, S. 1608. « Carte de la région de Québec ». Archives de Montréal. https://archivesdemontreal.ica-atom.org/quebec-par-samuel-champlain-reproduction-1909-original-cree-en-1608?sf_culture=fr.
Chapdelaine, C. 1994. *Il y a 8000 ans à Rimouski... Paléoécologie et archéologie d'un site de la culture Plano*. Montréal: Recherches amérindiennes au Québec.
Chapdelaine, Claude. 2004. « Des chasseurs de la fin de l'âge glaciaire dans la région du lac Mégantic : découverte des premières pointes à cannelure au Québec ». *Recherches amérindiennes au Québec* 34 (1): 3-20.
———. 2007. « Cliche-Rancourt, un site du Paléoindien ancien ». Dans *Entre lacs et montagnes au Méganticois : 12 000 ans d'histoire amérindienne*. Montréal: Recherches amérindiennes au Québec.
———. 2012. « The Early Paleoindian Occupation at the Cliche-Rancourt Site in Southeastern Quebec ». Dans *Late Pleistocene Archaeology and Ecology in the Far Northeast*. Édité par: Texas A&M University Press. https://books.google.ca/books?id=DfV9YSOwFwEC.
Chapdelaine, Claude, et Éric Graillon. 2020. *Kruger 2 : un site du Paléoindien récent à Brompton*. Montréal: Recherches amérindiennes au Québec.
Charland. 2005. *Définition et reconstitution de l'espace territorial du Nord-Est amériquain : la reconstruction de la carte du W8banaki par la toponymie abénakise au Québec, Aln8baïwi Kdakina - notre montre à la manière abénakise*. McGill University.
Chrétien, Y. 1991. « Un site du Sylvicole inférieur dans la région de Québec : le site Lambert à Saint-Nicolas CeEu-12 ». https://id.erudit.org/iderudit/1009375ar.
Chrétien, Yves. 2015. « Réaménagement du secteur de la traverse de Lévis. Phase 3: quai Paquet et esplanade. Interventions archéologiques 2014 (projet 121-25766-00 ».

Rapport technique. Québec: Remis à WSP et au ministère de la Culture et des Communications.
Clermont, N., et C. Chapdelaine. 1982. *Pointe-du-Buisson : quarante siècles d'archives oubliées*. Montréal: Recherches amérindiennes au Québec.
Cloutier, Céline. 1989. « Les interventions archéologiques à la Pointe-Lévy: résultats des données ». Remis au Groupe conseil Roche et au ministère de la Culture et des Communications.
Commission de toponymie du Québec. 2012. « Pointe De Lévy ». https://toponymie.gouv.qc.ca/ct/ToposWeb/Fiche.aspx?no_seq=369881.
Côté, M. 1996. « Les ressources fluviales et forestières ». Dans *Histoire de Lévis-Lotbinière*. Québec: Institut québécois de recherche sur la culture.
Côté, Marc. 1998. « Le site Ramsay. Un témoignage furtif des premiers occupants de l'Abitibi-Témiscamingue ». Dans *L'éveilleur et l'ambassadeur: essais archéologiques et ethnohistoriques en hommage à Charles A. Martijn*, édité par Roland Tremblay, 127-39. Paléo-Québec 27. Recherches amérindiennes au Québec.
Cross, J.R. 1999. « By Any Other Name...: A Reconsideration of Middle Archaic Lithic Technology and Typology in the Northeast ». Dans *The Archaeological Northeast*, édité par M.-A. Levine, K. Sassaman, et M. Nassaney. Westport, Connecticut: Garvey & Bergin.
Curtis, J. 2002. « A Revised Temporal Framework for Middle Woodland Ceramics in South-central Ontario ». *Ontario Archaeology* 73: 15-28.
De la Galissonière, R.-M. B., et G. Hocquart. 1748. « Journal concernant ce qui s'est passé d'intéressant dans la colonie de novembre 1747 à octobre 1748 ».
Des Barres, Joseph F.W. 1759. *A Plan of Québec and environs, with its defences and... during the siege of that place in 1759*. https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/2244727.
Desgagnés, Anne. 2005. « L.H.N.C. du chantier Davie. Inventaire, évaluation et surveillance archéologique lors des travaux d'étaiement et de restauration à la deuxième écurie ». Rapport technique. Parcs Canada.
Devilleneuve, Sr. s. d. « Carte des Environs de Québec en la Nouvelle France Mesuré sur le lieu tre exactement en 1685 et 86 ». Carte.
Dincauze, D. 1976. *The Neville Site, 8,000 Years at Amoskeag, Manchester, New Hampshire*. Cambridge: Harvard University Press.
Dionne, Jean-Claude. 2001. « Relative sea-level changes in the St. Lawrence estuary from deglaciation to present day ». *Geological Society of America* Special Paper 351: 271-84.
Driscoll, K., A. Burke, et M.-M. Dionne. 2017. « La technologie lithique sur quartz de l'occupation datant de l'Archaïque ancien au site CeEt-482 (Saint-Romuald, Lévis, Québec) ». Dans *L'Archaïque au Québec. Six millénaires d'histoire amérindienne*, Recherches amérindiennes au Québec. Montréal.
Duval, Isabelle. 2013. « Le chert à Saint-Augustin-de-Desmaures: comparaison géochimique d'échantillons en chert provenant du site archéologique CeEu-10 et de [sic] d'autres sites de la région de Québec ». *Revue des Laboratoires d'archéologie de l'Université Laval* 1 (1): 54-92.

Englebrecht, W., et B. Jamieson. 2016. « St. Lawrence Iroquoian Projectile Points: A Regional Perspective ». *Archaeology of Eastern North America* 44: 81-98.

Gates St-Pierre, Christian, et Roland Tremblay. 2016a. « Terre cuite amérindienne du Sylvicole inférieur ». Dans *Identifier la céramique au Québec*, édité par Laetitia Métreau, 37-38. Les Cahiers d'archéologie du CELAT, 41. Série Archéométrie, 8. Québec: Université Laval et AS2.

———. 2016b. « Terre cuite amérindienne du Sylvicole moyen ancien ». Dans *Identifier la céramique au Québec*, édité par Laetitia Métreau, 39-41. Les Cahiers d'archéologie du CELAT, 41. Série Archéométrie, 8. Québec: Université Laval et AS2.

———. 2016c. « Terre cuite amérindienne du Sylvicole moyen tardif ». Dans *Identifier la céramique au Québec*, édité par Laetitia Métreau, 43-46. Les Cahiers d'archéologie du CELAT, 41. Série Archéométrie, 8. Québec: Université Laval et AS2.

———. 2016d. « Terre cuite amérindienne du Sylvicole supérieur ancien ». Dans *Identifier la céramique au Québec*, édité par Laetitia Métreau, 47-48. Les Cahiers d'archéologie du CELAT, 41. Série Archéométrie, 8. Québec: Université Laval et AS2.

———. 2016e. « Terre cuite amérindienne du Sylvicole supérieur médian ». Dans *Identifier la céramique au Québec*, édité par Laetitia Métreau, 49-50. Les Cahiers d'archéologie du CELAT, 41. Série Archéométrie, 8. Québec: Université Laval et AS2.

———. 2016f. « Terre cuite amérindienne du Sylvicole supérieur récent ». Dans *Identifier la céramique au Québec*, édité par Laetitia Métreau, 51-53. Les Cahiers d'archéologie du CELAT, 41. Série Archéométrie, 8. Québec: Université Laval et AS2.

Girard, C., et C. Brisson. 2021. *Alliances et traités avec les peuples autochtones du Québec. L'histoire de la première nation Wolastoqiyik Wahsipekuk. La nation malécite du Saint-Laurent*. Québec: Les Presses de l'Université Laval. http://www.jstor.org/stable/j.ctv1kbgs96.

Goad, C.E. 1876. « Quebec Coves South Shore ». https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3121049?docref=OIfw1PCGdV8SIoWacVgLCw.

Graillon, Éric, Claude Chapdelaine, et Éric Chalifoux. 2012. « Le site Gaudreau de Weedon : un premier site Plano dans le bassin de la rivière Saint-François en Estrie ». *Recherches amérindiennes au Québec* 42 (1): 67-84.

Héroux, A. 1996. « Une région, ses paysages et ses ressources ». Dans *Histoire de Lévis-Lotbinière*. Québec: Institut québécois de recherche sur la culture.

Johnson, L. 1994. « La réserve malécite de Viger : Qui va à la chasse perd sa place ». Dans *Actes du Vingt-Cinquième Congrès des Algonquinistes*. Ottawa: Carleton University.

La Roche, Daniel. 1991. « Relevé des éléments visibles d'un dock flottant (floating dock) sur la berge du chantier Équimer à Lévis ». Rapport technique.

Laliberté, M. 1991. *Fouilles archéologiques sur deux sites paléo-indiens potentiels à Saint-Romuald, 1990*. MAC.

Laliberté, Marcel. 1992. « Le site Paléoindien CeEt-482 de Saint-Romuald, bilan des recherches archéologiques de l'été 1991 ». Rapport technique. Québec: ville de Saint-Romuald et ministère des Affaires culturelles.

Lamarche, L. 2005. « Histoire géologique récente des variations des niveaux de base du lac Saint-Pierre depuis 10 000 ans ». Montréal: Université de Montréal.
———. 2011. *Évolution paléoenvironnementale de la dynamique quaternaire dans la région de Québec : Application en modélisation tridimensionnelle et hydrogéologique*. Université Laval.
Lemoine, J.B. 2015. « Deux attributs emblématiques des poteries des Iroquoiens du Saint-Laurent : le motif en échelle et l'empreinte au roseau ». *Recherches amérindiennes au Québec* 45 (2-3): 127-36.
Loewen, B., C. Chapdelaine, et P.J. Richard. 2005. « Holocene Shoreline Occupations and Water-Level Changes at Lac Mégantic, Québec ». *Journal canadien d'archéologie*.
Picard, Louis-Philippe. 2003. « Intervention archéologique dans le cimetière de l'Anglicane, Vieux-Lévis 2001-2002 ». Rapport technique.
Pintal, J.-Y. 2003. « Un Sault dans l'histoire. Présence amérindienne à Lévis ».
———. 2006. « Le site Price et les modes d'établissement du Paléoindien récent dans la région de la rivière Mitis ». *Archéologiques*, nº 19: 1-20.
———. 2015a. « Fouille archéologique du site CeEt-471 ».
———. 2015b. *Inventaire archéologique, parc de la Martinière, Arrondissement Desjardins*. Ville de Lévis.
———. 2015c. « Parc de la Pointe de la Martinière. Inventaire archéologique ». Ville de Lévis.
Plourde, Michel. 2003. « Parc marin du Saguenay-Saint-Laurent: 8000 ans de paléohistoire, Synthèse des recherches archéologiques ». Rapport technique. Québec: Parc marin du Saguenay-Saint-Laurent, Parcs Canada.
———. 2006. « Étude sur les sites archéologiques caractéristiques de l'occupation amérindienne du territoire ». Les Bergeronnes: Archéo Topo.
Richard, Pierre J.H., et Pierre Grondin. 2009. « Histoire postglaciaire de la végétation ». Dans *Manuel de foresterie*, édité par l'Ordre des ingénieurs forestiers du Québec, Deuxième édition, 170-76. Boisbriand: MultiMondes.
Ritchie, W.A. 1971. *A Typology and Nomenclature for New York Projectile Points*. Vol. Bulletin 38. Albany: New York State Museum and Science Service.
Robinson, B.S. 1992. « Early and Middle Archaic Period Occupation in the Gulf of Maine Region: Mortuary and Technological Patterning ». Dans *Early Holocene Occupation in Northern New England*. Augusta: Maine Archaeological Society and the Maine Historic Preservation Commission.
Rouleau, Serge. 1985. « 1986: Cent Ans d'exploitation de La Cale Sèche Lorne, à Lauzon ». *Material Culture Review*, juin. https://journals.lib.unb.ca/index.php/MCR/article/view/17254.
Roy, J.-E. 1897. « Histoire de la seigneurie de Lauzon ». https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/2022757?docpos=2.
Ruralys. 2014. « Interventions archéologiques (automne 2013). Projet d'aménagement de la nouvelle gare fluviale de Lévis, phase I ». Rapport technique.
Samson, Gilles. 2013. « Avis de découverte sans permis. Fort numéro 2, Lévis, CeEt-917 ». Rapport technique.

Samson, R. 1996. *Histoire de Lévis-Lotbinière*. Sainte-Foy, Québec; ville Saint-Laurent, Québec: Institut québécois de recherche sur la culture ; Diffusion Dimedia.

Saule, J. 2021. *Bifacial Stone Tool Variability during the Late Paleoindian Period at Kruger 2 (BiEx-23), Eastern Townships, Québec*. Peterborough: Trent University.

Sawaya, Jean-Pierre, et Sylvie Savoie. s. d. « “Tenir chaudière ouverte”: la remise des présents du roi, 17e-19e siècle ». Rapport au feuilleton - événement. Commission des lieux et monuments historiques du Canada.

Simard, Frédéric. 2013. « Examen architectural des anciens quais du littoral de Lévis ». Rapport technique. Remis à la ville de Lévis et au ministère de la Culture et des Communications.

Sitwell, H.S. 1865. « Contoured Plan of the Environs of Quebec, Canada East, Surveyed in 1865-6 ». https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/archives/52327/3121147.

Taché, Karine. 2010. « Le Sylvicole inférieur et la participation à la sphère d’interaction Meadowood au Québec ». Rapport synthèse. Québec: Rapport final soumis à la Direction du patrimoine et de la muséologie, ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec.

Truelle et Cie inc. 2017. « Surveillance archéologique (automne 2016). Projet de réfection complète de la rue Saint-Laurent à Lévis (phase I) ». Rapport technique. Québec: Remis à la ville de Lévis et au ministère de la Culture et des Communications.

Tuck, J.A. 1975. « The Northeastern Maritime Continuum: 8000 Years of Cultural Development in the Far Northeast ». *Arctic Anthropology* 12 (2): 139-47.

Underwriters’ Survey Bureau. 1920. *Insurance plan of the Davie Shipbuilding & Repairing Co. Limited plant at Levis, Que.* http://numerique.banq.qc.ca/.

Wallace, Alexander. 1861. *Plan of the Quebec’s Harbour at low water showing the coves, beaches, wharves, piers and soundings in feet with the city, south Quebec, and adjacents villages./ View of the Bassin of the Grand Battery/ View of the Bassin from the Island of Orléans*. https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/4471388?docsearchtext=wallace.

Ware, William. 1847. *Plan of a certain beach lot situate on the south side of the St. Lawrence River in the seigniory of Lauzon to be granted to Duncan Patton, esquire.* https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3473062?docsearchtext=indian%20cove.

VILLE DE QUÉBEC

TRAVAUX DE RÉFECTION D'INFRASTRUCTURES D'AQUEDUC ET D'ÉGOUT SUR LA RUE DU PRINCE-ÉDOUARD (CeEt-579) ET SUR LA 8e RUE

SURVEILLANCE ARCHÉOLOGIQUE, JUIN-JUILLET 2023

ethnoscop

Juin 2024

Travaux de réfection d'infrastructures d'aqueduc et d'égout sur la rue du Prince-Édouard (CeEt-579) et sur la 8e Rue

Surveillance archéologique, juin-juillet 2023

Ethnoscop
2024

VILLE DE QUÉBEC

© Ville de Québec 2024

Page couverture : Vue vers le nord-ouest des travaux au coin des rues du Prince-Édouard et Monseigneur-Gauvreau (CeEt-579-23-NUM1-9)

RÉSUMÉ

La Ville de Québec a confié à Ethnoscop le mandat d'effectuer deux surveillances archéologiques dans le cadre de travaux de réfection des infrastructures sous les rues du Prince-Édouard, aux intersections avec les rues Sagard et Monseigneur-Gauvreau, ainsi que sous la 8e Rue à l'intersection avec la 2e Avenue. Ces surveillances ont été réalisées de façon ponctuelle entre le 12 juin et le 28 juillet 2023.

Dans l'emprise du site CeEt-579, il a été possible d'observer un vestige maçonné de pierres calcaires sous le trottoir sud-ouest, au coin des rues du Prince-Édouard et Monseigneur-Gauvreau, ainsi que quelques sols contenant des artefacts. L'intersection de la rue du Prince-Édouard et Sagard n'a révélé aucun sol en place, l'entièreté de l'excavation était remplie de sable normalisé jaune entourant des services déjà existants.

Sur la 8e Rue, l'ensemble de la surface avait été décapée jusqu'aux sols naturels stériles. Seuls les remplissages des tranchées de pose des conduites d'égout et de benzène contenaient des artefacts du XIXe siècle.

TABLE DES MATIÈRES

LISTE DES FIGURES VII
LISTE DES PHOTOGRAPHIES IX
LISTE DES PLANS IX
LISTE DES PARTICIPANTS XI
1. INTRODUCTION 1
2. CADRES ENVIRONNEMENTAL, CULTUREL ET ARCHÉOLOGIQUE 5
2.1 Cadre environnemental ancien et actuel 5
2.2 Cadre culturel autochtone 8
Archaïque (10 000 à 3 000 ans AA) 8
Sylvicole (3 000 à 450 ans AA) 9
Autochtones de la période historique 10
2.3 Cadre culturel historique 11
Saint-Roch et le poste de la Reine 11
Limoilou 18
2.4 Recherches archéologiques antérieures 23
3. MÉTHODES DE TRAVAIL 27
3.1 Surveillance archéologique 27
3.2 Enregistrement des données 33
4. RÉSULTATS 35
4.1 Rue du Prince-Édouard (CeEt-579) 35
4.2 8e Rue 43
5. CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS 45
MÉDIAGRAPHIE 47
ANNEXES
Annexe 1. Inventaires des artefacts et des écofacts
Annexe 2. Catalogues des photographies

LISTE DES FIGURES

Figure 1. Courbe du niveau marin relatif de la région de Québec, de la dernière déglaciation à aujourd'hui (Lamarche 2011) 6

Figure 2. Robert de Villeneuve, « Plan de la ville et Chasteau de Québec », 1685 (Archives nationales du Québec à Québec [ANQQ] P-600,S4,SS2,D268) 11

Figure 3. Gaspard-Joseph Chaussegros de Léry, « Plan de la Ville de Québec », 1752 (Bibliothèque et Archives du Canada [BAC] 100/00/1C-257) 12

Figure 4. « Plan de lots entre les rues de la Reine, Grant et Prince-Édouard », 1809 1815 (Bibliothèque et Archives nationales du Québec [BAnQ] CN301, S16,D1251) 13

Figure 5. Joseph Bouchette, « City of Quebec », 1815 (BAnQ 0003836113) 14

Figure 6. Adolphe Larue, « *Plan of the City of Quebec* », 1845 (BAnQ Québec P600,S4,SS2,D343) 15

Figure 7. Extrait d'un plan d'Adolphe Larue de 1844 (BAnQ CN301,S294,DS.N.2) 16

Figure 8. Extrait d'un plan d'assurance de Sanborn, 1875 (BAnQ P600,S4,SS1,D65) 16

Figure 9. Extrait d'un plan d'assurance de Goad, 1898 (BAnQ 0003028680) 17

Figure 10. Extrait d'un plan d'assurance d'Underwriters' Survey Bureau Limited, 1957 (BAnQ 0000174294) 18

Figure 11. Robert de Villeneuve, « Siège de Québec par les Anglais », 1690 (Myrand 1893) 19

Figure 12. Digby Hamilton, terres de la Vacherie et de Notre-Dame-des-Anges au détour de la rivière Saint-Charles, vers 1761 (BAC, carte de Murray ca 1761-135067-38) 20

Figure 13. Jean-Baptiste Duberger et Ralph Henry Bruyères, « *Plan of the City and Fortifications of Quebec* », 1808 (BAC H2 340 C-22957) 20

Figure 14. Honorius Sisson Sitwell, « *Charlesbourg Parish, Canada East. Co Quebec* », 1867 (BAnQ P600,S4,SS2,D634,P11) 21

Figure 15. H.W. Hopkins, « Atlas of the city and county of Quebec from actual surveys »,1879 (BAnQ 0000174243) 22

Figure 16. Plan d'assurance de Goad, 1912 (BAnQ 0003027565) 22

Figure 17. Underwriters' Survey Bureau, « Limoilou ward, city of Quebec », 1912-1922 (BAnQ 0000310827) 23

Figure 18. Croquis stratigraphique de la sous-opération 14A, parois sud et ouest 42

LISTE DES PHOTOGRAPHIES

Photo 1. Vue vers l'est des remblais de sable et des divers services enfouis dans la sous-opération 14B (CeEt-579-23-NUM1-22) 35

Photo 2. Vue vers le nord-est de la chambre désaffectée et des divers services publics (CeEt-579-23-NUM1-18) 36

Photo 3. Vue vers le sud-ouest du vestige 14A9(CeEt-579-23-NUM1-12) 41

Photo 4. Vue vers le sud où on voit la surface du sol naturel décapé (VDQ2321-1B-NUM2-10) 43

Photo 5. Vue vers le nord au niveau du coin nord-ouest de l'intersection montrant le lambeau de sol naturel décapé entre la tranchée d'égout au bas de la photo et les conduites de benzène et de l'aqueduc (VDQ2321-1B-NUM1-5). 44

LISTE DES PLANS

Plan 1. Localisation de l'aire d'intervention 2

Plan 2. Localisation des sites CeEt-579 et CeEt-877 sur une spatiocarte 3

Plan 3. Interventions antérieures sur le site CeEt-579 25

Plan 4. Aire d'intervention sur la rue du Prince-Édouard 29

Plan 5. Aire d'intervention sur la 8e rue 31

Plan 6. Sous-opérations CeEt-579-14B et CeEt-877-3A 37

Plan 7. Sous-opérations CeEt-579-14A et VDQ2321-1A 39

LISTE DES PARTICIPANTS

DIRECTION DE L'INTERVENTION

Ville de Québec

Service de la culture et du patrimoine

Caroline Parent	Archéologue

RÉALISATION DE L'INTERVENTION

Ethnoscop

Martin Royer	Coordonnateur
Luis Trudel-Lopez	Archéologue chargé de projet, rédacteur du rapport
Michel Huot	Archéologue remplaçant
Nicolas Fortier	Archéologue, rédacteur de la section 2
Isabelle Hade	Spécialiste en culture matérielle
Karine Fournier	Technicienne de laboratoire
Liliane Carle	Géographe-cartographe
Stéphanie Goyette	Éditrice du rapport
Michelle Dubé	Adjointe administrative

1. INTRODUCTION

Dans le cadre d'un projet de réfection d'infrastructures souterraines dans les quartiers Saint-Roch et Limoilou à Québec, la Ville de Québec a confié à la firme Ethnoscop le mandat d'effectuer deux surveillances archéologiques (plan 1). La première était située dans le secteur des rues du Prince-Édouard (aux intersections avec les rues Sagard et Monseigneur-Gauvreau) et la seconde au niveau de la 8e Rue à l'intersection avec la 2e Avenue. Les lots 1 623 236 et 1 149 091 étaient touchés dans le cas de la première intervention et les lots 1 570 011 et 1 1570 072 dans la seconde. L'expertise archéologique a été réalisée de façon discontinue par un archéologue chargé de projet entre le 12 juin et le 28 juillet 2023 pour un total de huit journées travaillées.

La présence d'un archéologue était justifiée puisque les travaux devaient être réalisés dans les limites du site archéologique CeEt-579 (Poste de la Reine, plan 2) ou dans un secteur identifié comme pouvant receler des traces de vestiges historiques du XIXe siècle. Ces tronçons de rues avaient déjà été excavés en grande partie pour permettre l'installation des réseaux d'utilités publiques souterraines, mais des lambeaux de sols pouvaient toujours comporter des vestiges et un tissu archéologique permettant de caractériser et de comprendre l'évolution historique du secteur. Le permis 23-ETHN-15 a été octroyé à cette intervention par le ministère de la Culture et des Communications du Québec.

Ce rapport présente tout d'abord l'état général des connaissances sur l'environnement ancien et actuel, sur les contextes culturels préhistoriques. Puis, le contexte historique de chaque secteur est présenté ainsi que les interventions archéologiques réalisées antérieurement à proximité des aires d'intervention. Ensuite, les méthodes de travail suivies lors de la surveillance archéologique sont exposées. Les résultats et les interprétations qui en découlent figurent dans le chapitre suivant. Ces données sont présentées par rues. Le rapport se conclut avec une synthèse des travaux réalisés en 2023 et des recommandations.

TRAVAUX DE RÉFECTION D'INFRASTRUCTURES D'AQUEDUC ET D'ÉGOUT SUR LA 8e RUE, À L'ANGLE DE LA 2e AVENUE, AINSI QUE SUR LA RUE DU PRINCE-ÉDOUARD, DANS LE SECTEUR DE L'ANCIEN POSTE DE LA REINE (CeEt-579 ET CeEt-877), À QUÉBEC

SUPERVISION ARCHÉOLOGIQUE

PLAN 1

LOCALISATION DE L'AIRE D'INTERVENTION

AIRE D'INTERVENTION

SITE ARCHÉOLOGIQUE TOUCHÉ PAR L'INTERVENTION

CeEt-579 CODE BORDEN

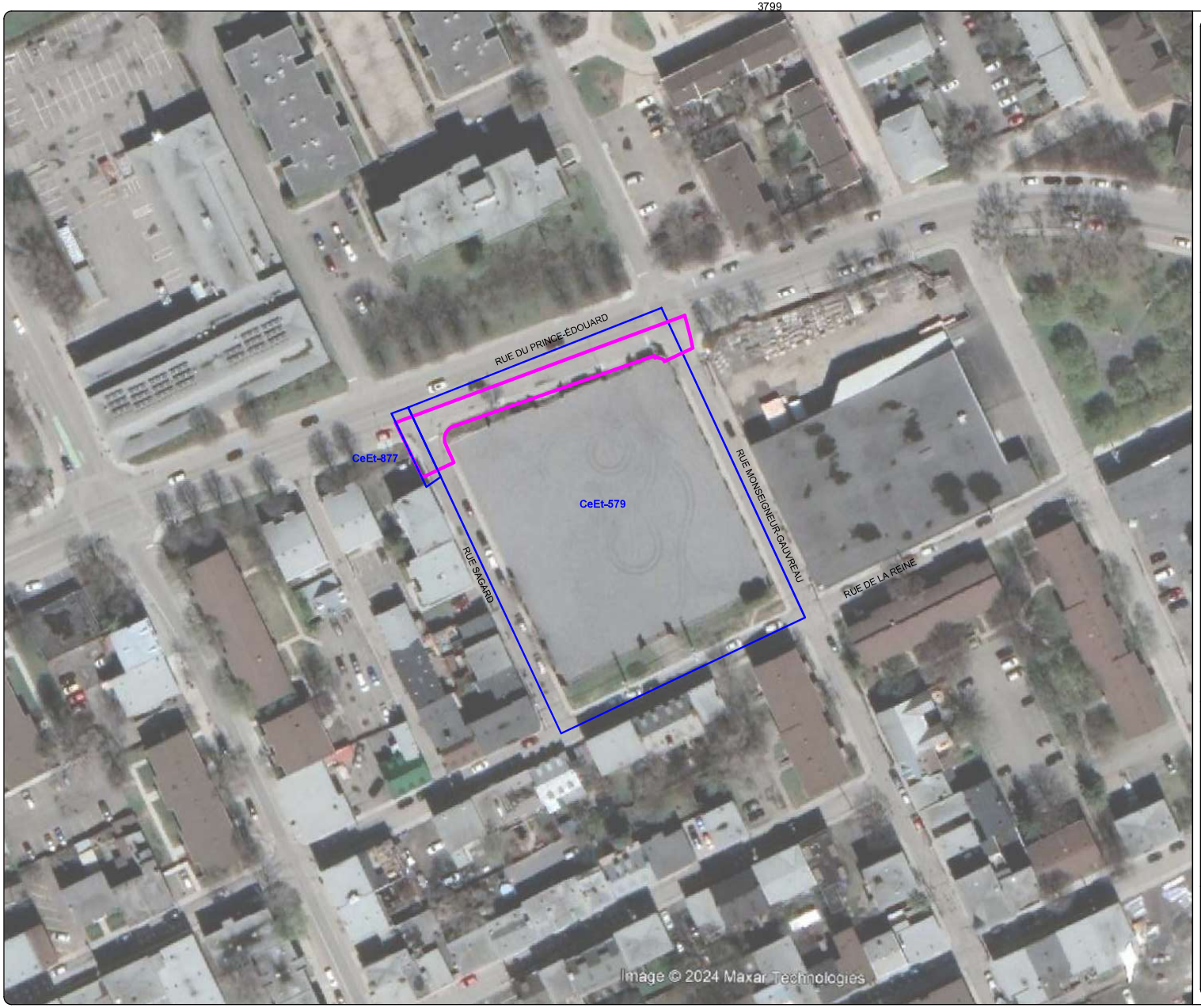
Source : Ministère des Ressources naturelles et de la Faune,
Carte topographique n° 21H14-200-0102
© Gouvernement du Québec
SCOPQ Fuseau 7, NAD83 SCRS et C-GVD28 (NMM)

0 200 400 m

ÉCHELLE : 1/20 000

VDQ2321

ethnoscop



TRAVAUX DE RÉFECTION D'INFRASTRUCTURES D'AQUEDUC ET D'ÉGOUT SUR LA 8e RUE, À L'ANGLE DE LA 2e AVENUE, AINSI QUE SUR LA RUE DU PRINCE-ÉDOUARD, DANS LE SECTEUR DE L'ANCIEN POSTE DE LA REINE (CeEt-579 ET CeEt-877), À QUÉBEC

SUPERVISION ARCHÉOLOGIQUE

PLAN 2

LOCALISATION DES SITES CeEt-579 ET CeEt-877 SUR UNE SPATIOCARTE

AIRE D'INTERVENTION

SITE ARCHÉOLOGIQUE TOUCHÉ PAR L'INTERVENTION

CeEt-579 CODE BORDEN

0 10 20 m

ÉCHELLE : 1/1000

Source : Plan base, cartographie numérique, ville de Québec 2024, fichier 018-Zenith_Corpo.dwg
© 2024 Google Earth
SCOPQ Fuseau 7, NAD83 (RF 1989)

VDQ2321

ethnoscop

2. CADRES ENVIRONNEMENTAL, CULTUREL ET ARCHÉOLOGIQUE

2.1 Cadre environnemental ancien et actuel

L'objectif de cette section est de synthétiser les connaissances les plus récentes quant à l'évolution du paysage, ce qui permettra d'établir l'environnement dans lequel les premières populations humaines sont venues s'établir dans le secteur à l'étude. Cette synthèse repose beaucoup sur les recherches menées par Lamarche (2011 : 126) et Dionne (2001). Il a été possible d'avoir une image plus complète des environnements anciens en les combinant à d'autres travaux réalisés en divers endroits le long du fleuve.

Dès le début de la déglaciation, le seuil de Québec a été impliqué dans une dynamique complexe entre les parties orientale et occidentale de la future vallée du fleuve Saint-Laurent en raison de sa forme et de sa position. Le rôle du secteur est demeuré important tout au long de la fonte du glacier wisconsinien, de l'exondation des terres et de la mise en place de conditions environnementales telles qu'on les connaît aujourd'hui. Il correspond en effet à un goulot d'étranglement qui, il y a plus de 13 000 ans avant aujourd'hui (AA), était toujours occupé par les glaces de l'Indlansis laurentidien, au contraire du reste du golfe et de l'estuaire du Saint-Laurent qui étaient déjà libérés du glacier depuis environ 13 300 ans AA (Lamarche 2011). Le seuil de Québec était occupé par un front glaciaire qui limitait l'écoulement des eaux entre le lac Candona à l'ouest et la mer de Goldthwait à l'est. La déglaciation de la région de Québec, entre l'île d'Orléans et Saint-Augustin-de-Desmaures, aurait pour sa part débuté entre 13 000 et 12 500 ans AA (Lamarche 2011 et Richard 2007).

Peu après 11 000 ans AA, le passage aurait été libéré selon Richard et Occhietti (2005). Le niveau des eaux saumâtres à l'est de Québec se situe alors à une altitude d'environ 140 m (Lamarche 2011 : 123). La fonte du glacier à la hauteur de Québec engendre la vidange du lac proglaciaire Candona et amène une incursion massive d'eaux salées dans la vallée du Saint-Laurent, formant de ce fait la mer de Champlain. À cette occasion, le niveau d'eau à l'ouest de Québec s'abaisse de 30 à 60 m (Parent et Occhietti 1988 : 239). La limite orientale de la mer de Champlain devait se trouver au niveau du seuil de Québec; à l'est de celui-ci, la mer de Goldthwait occupe la vallée du Saint-Laurent jusque vers 6 500 ans AA (Dionne 1988; 2001;

Lamarche 2011 : 126). Le relèvement isostatique fait que le niveau des eaux se situe autour de 100 m d'altitude à cette période. Les glaces ont alors essentiellement disparu du Québec méridional, le front glaciaire se trouvant désormais à la hauteur de Saint-Félicien au lac Saint-Jean; le complexe glaciaire des Appalaches est également disparu. La poursuite du relèvement isostatique et le drainage des eaux saumâtres de la mer de Champlain mènent à la formation du lac à Lampsilis à l'ouest du seuil de Québec vers 9 800 ans AA (Richard et Occhietti 2005). Dans la région de Québec, le Proto-Saint-Laurent est en formation lorsque le niveau de l'eau atteint les 65 m d'altitude (Lamarche 2011 : 125; figure 1). Dès lors, l'exondation progressive du territoire passe par diverses phases (Lamarche 2011 : 9) qui mènent à la création de terrasses délimitant les niveaux de Rigaud (60 m, 9 800 ans AA), de Montréal (31 m, 8 800 ans AA) et de Saint-Barthélemy (20 m, 8 000 ans AA). Le sommet du promontoire de Québec émergeant, des bras du Proto-Saint-Laurent coulent désormais au nord de celui-ci en empruntant la dépression de Cap-Rouge–Limoilou.

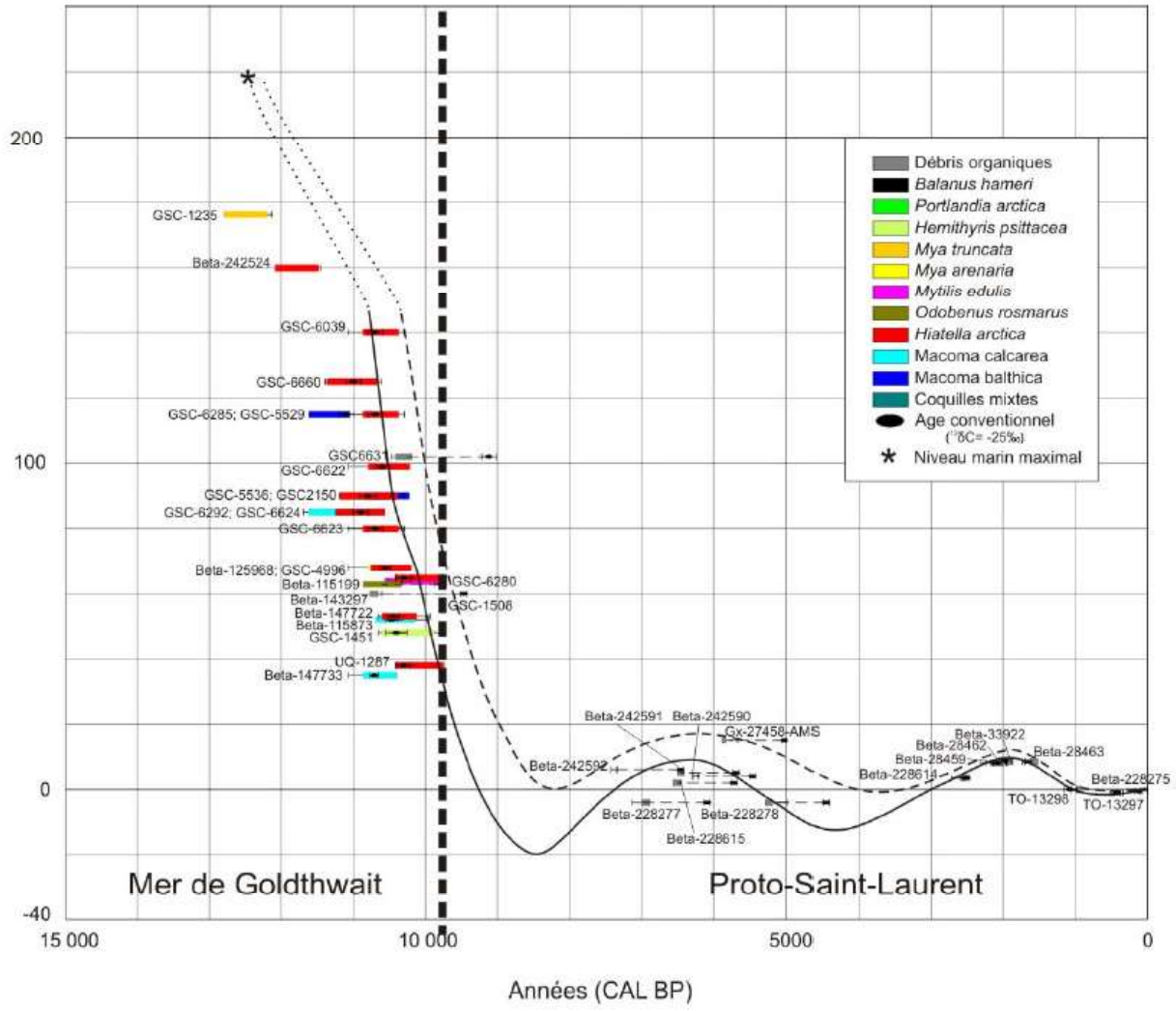


Figure 1. Courbe du niveau marin relatif de la région de Québec, de la dernière déglaciation à aujourd'hui (Lamarche 2011)

Jusqu'à environ 9 500 ans AA, le climat devait être rigoureux et les terres émergées étaient probablement caractérisées par un pergélisol recouvert d'une toundra herbeuse. Cet épisode lacustre est absent à l'est du seuil de Québec. En effet, la désalinisation de la mer de Goldthwait tarde, s'étirant jusque vers 8 400 ans AA selon Dyke et Prest (1987 et 1989) et jusque vers 6 500 ans AA selon Dionne (1988, 1999 et 2001). Des arbres peuplaient les contreforts des Laurentides au nord de Québec il y a au moins 9 000 ans AA, confirmant que la phase de végétation non arboréenne fut somme toute très courte (Talon *et al.* 2005). Vers 8 000 à 7 000 ans AA, une dense forêt d'épinettes noires recouvrait les basses terres (Richard 1985).

Le niveau de l'eau relatif par rapport aux terres environnantes continuera à s'abaisser progressivement, mais irrégulièrement. Il descendra même d'environ 10 m sous le niveau actuel vers 7 000 ans AA (Dionne 2001) avant de remonter lors de la Transgression laurentienne qui a débuté vers 7 500 ans AA et qui a connu son paroxysme vers 6 500 ans AA (Dionne 2001; Lamarche 2011), atteignant une altitude de 10 à 15 m au-dessus du niveau marin moyen actuel (NMM). Il s'abaissera à nouveau en deçà de l'actuel par la suite, pour remonter peu après 2 000 ans AA (Dionne 2001). Cette dernière remontée, nommée Transgression de Mitis (Allard et Séguin 1992 et Garneau 1997), a atteint 5 à 8 m au-dessus du niveau actuel (Dionne 2001 et Lamarche 2011). Il a été établi qu'il y a plus ou moins 1 000 ans AA, les conditions climatiques et les niveaux hydriques se sont stabilisés.

Selon la courbe d'émersion des terres de Lamarche (2011), la surface du sol naturel aurait pu émerger une première fois entre 9 300 et 8 600 ans AA. Ensuite, elle a été à nouveau immergée lors de la Transgression laurentienne. Puis, il y a eu une période durant laquelle l'aire d'intervention était exondée. Au plus fort de la Transgression Mitis, soit, vers 2 000 ans AA, L'aire d'intervention s'est une fois de plus retrouvée sous l'eau.

Le site CeEt-579 est situé dans le quartier Saint-Roch de Québec tandis que l'aire d'intervention de la 8e Rue est dans le quartier Limoilou, soit à l'extrémité est de la dépression Cap-Rouge–Limoilou. Cette dépression appartient à la province géologique de la Plate-forme du Saint-Laurent. Le socle rocheux de l'aire d'intervention est composé d'ardoise et de grès de la Formation de Les Fonds. L'assise rocheuse est recouverte de dépôts d'origine fluviale composés sable, de silt sableux, de sable graveleux et de gravier mis en place par le fleuve alors qu'il circulait au nord du promontoire de Québec (Bolduc *et al.* 2003). Sous les 15 m (NMM), ces dépôts recouvrent les argiles d'origine marine (Morneau 1989). Les quartiers Saint-Roch et Limoilou sont aujourd'hui fortement urbanisés.

2.2 Cadre culturel autochtone

La préhistoire du Québec est divisée en trois périodes : le Paléoindien, l'Archaïque et le Sylvicole. Celles-ci ont à leur tour été découpées en sous-périodes afin de mieux rendre compte de l'évolution des groupes chronologiquement, géographiquement et culturellement. L'occupation autochtone s'est poursuivie dans la région de Québec à la période historique, il en sera question à la fin de cette section. Compte tenu de la basse altitude de l'aire d'intervention, seules les périodes durant lesquelles la surface du sol naturel était libre des eaux seront décrites.

Archaïque (10 000 à 3 000 ans AA)

L'Archaïque a été découpé en trois sous-périodes : Archaïque ancien, Archaïque moyen et Archaïque récent ou supérieur. Le développement de nouvelles technologies, comme le polissage, et le recours à des matériaux locaux plutôt qu'exotiques distinguent l'Archaïque du Paléoindien (Plourde 2009). De plus, des conditions climatiques se réchauffant et se stabilisant amènent un accroissement de la population, ce qui engendre une mobilité moins grande et, de là, une spécialisation de certains groupes face à des environnements variés.

Des traces de quelques occupations datant de l'Archaïque ancien (10 000 à 8 000 ans AA), qui est contemporain à une partie du Paléoindien, ont été mises au jour sur la rive sud de Québec (Burke *et al.* 2017. Laliberté 1992 et Pintal 2002 et 2003). Les autres sites découverts (CeEt-482, CeEt-679 et CeEt-680) pourraient être des camps satellites visant à fournir le camp principal en denrées (Pintal 2003).

En raison d'un niveau fluvial plus bas que l'actuel, les occupations attribuables à l'Archaïque moyen (8 000 à 6 000 ans AA) sont particulièrement rares dans l'ensemble du Québec, les principales découvertes ayant été faites en Estrie (Chapdelaine 2007 et 2017 et Graillon 1997), ainsi que sur la Côte-Nord (Pintal 1998 et Plourde 2003). Ces sites ont livré des pointes à pédoncule droit ou convergent de type Neville ou Stark. Pour l'instant, aucune découverte n'a été attribuée de façon certaine à l'Archaïque moyen dans la grande région de Québec.

L'Archaïque récent (6 000 à 3 000 ans AA) marque le début de l'occupation humaine permanente dans la région de Québec. Cette dernière fait partie de la sphère d'influence de l'Archaïque laurentien et l'accroissement démographique se ressent dans le nombre de composantes découvertes. Des sites datant de cette époque ont été trouvés à Québec, à Saint-Augustin-de-Desmaures, dans la région de Boischatel et sur l'île d'Orléans. Les sites de cette période sont principalement de petits campements saisonniers qui ont été mis au jour entre 10 et 20 m d'altitude près de Québec. Il importe de rappeler que le niveau du fleuve avait augmenté temporairement de 10 à 15 m au-dessus du niveau actuel durant le maximum de la Transgression laurentienne. Dans le quartier Saint-Sauveur, des artefacts de l'Archaïque récent pourraient avoir été récoltés sur les sites CeEt-600 et CeEt-884 (Rouleau et Fortier 2011 et Ruralys 2016). Dans le quartier Saint-Roch, des contextes semblables à ceux des sites

CeEt-600 et CeEt-884 ont été mis au jour sur les sites CeEt-221 et CeEt-648 de la rue Caron (Ethnoscop 2023) et à l'îlot Dorchester (sites CeEt-830, CeEt-833 et CeEt-939, Ethnoscop 2024).

Alors que la mobilité des groupes est moins grande qu'auparavant, les réseaux se développent, témoignant de contacts plus fréquents avec des groupes dispersés sur un grand territoire. De plus, les ressources sont plus intensivement exploitées et la production d'outils lithiques polis ou en os se généralise. La fin de l'Archaïque est caractérisée par une hétérogénéité rassemblée sous le vocable d'Archaïque post-laurentien et regroupant les traditions Lamoka et Susquehanna.

Sylvicole (3 000 à 450 ans AA)

Le début du Sylvicole est marqué par l'adoption d'une nouvelle technologie, la poterie. Il correspond également à la mise en place du réseau Meadowood. Il semble que la région de Québec ait été près de l'extrémité est de ce réseau qui rayonnera pendant les 600 ans que durera le Sylvicole inférieur (3 000 à 2 400 ans AA). La culture Meadowood est caractérisée par la production de lames de cache servant de support à de nombreux outils et par l'utilisation intensive du chert Onondaga. De plus, le polissage n'est plus exclusif à la fabrication d'outils. On trouve entre autres des gorgerins, des pierres aviformes et des pipes tubulaires.

La fin de cette sous-période est marquée par un ensemble de manifestations funéraires associées à l'épisode Middlesex. La découverte d'une ou deux sépultures sur le boulevard Champlain à Québec dans les années 1960 y est attribuée (Clermont 1976). Elle (ou elles) comprenait de nombreuses offrandes. Dans la région de Québec, des sites du Sylvicole inférieur ont principalement été mis au jour à Lévis, entre 6 et 19 m d'altitude.

Le Sylvicole moyen (2 400 à 1 000 ans AA) représente une période de 1 400 ans pendant laquelle les populations de la vallée du Saint-Laurent s'engagent dans un processus de sédentarisation saisonnière et de production alimentaire. Les sites de l'îlot des Palais et de la place Royale (CÉRANE 1989 et 1994, Simoneau 2012 et Somcynsky 1980) ont livré des traces attribuées au Sylvicole moyen. Les sites ont été découverts entre 5 et 20 m d'altitude.

Au Sylvicole supérieur (1 000 à 460 ans AA), la vallée du fleuve Saint-Laurent est occupée par l'ensemble culturel iroquoien. Les Iroquoiens se regroupent en villages éventuellement palissadés afin de se défendre de leurs ennemis. L'alimentation des Iroquoiens du Saint-Laurent repose toujours sur la chasse et la pêche, mais également sur la culture du maïs, du haricot, de la courge et du tournesol. La production céramique est pour sa part caractérisée par la présence de parement et de crestellations. Les sites de la place Royale (Giroux 1992, Simoneau 2012 et Somcynsky 1980), de l'îlot des Palais, du domaine de Maizerets (Douville 2005 et Ethnoscop 2021) et de Sillery (Chrétien et Bertrand 2005) sont attribués à cette période.

Au moment de l'incursion de Jacques Cartier dans le Saint-Laurent en 1535, les Iroquoiens du Saint-Laurent occupent la vallée de l'estuaire jusqu'au lac Ontario. La région de Québec semble alors former un ensemble politique cohérent, rassemblant de sept à dix villages d'horticulteurs. Ils se différencient cependant de leurs cousins, qui habitent plus en amont sur le Saint-Laurent, par une mobilité plus grande et un attrait certain pour les ressources aquatiques, voire marines.

Autochtones de la période historique

Vers la fin du XVI^{e} siècle, les Iroquoiens du Saint-Laurent délaissent la région de Québec. Au début du XVII^{e} siècle, la vallée du Saint-Laurent est sous le contrôle d'une alliance de plusieurs nations amérindiennes vraisemblablement dominée par les Algonquins, dont le territoire s'étend dans l'Outaouais et sur la rive nord du Saint-Laurent jusqu'à proximité de la région de Québec. Vers l'aval, ce sont les Montagnais qui occupent les terres du côté nord alors que du côté sud, les Malécites et les Micmacs exploitent les berges de l'estuaire et du golfe, remontant régulièrement jusqu'à Québec, dont le toponyme est d'origine micmaque (Martijn 1991). La carte dressée en 1613 par Samuel de Champlain dépeignant les battures de Beauport montre les « lieux où souvent cabannent les sauvages ». La présence amérindienne y est attestée entre la rivière Beauport (alors le ruisseau de l'Ours) et le grand Saut de Montmorency (Gariépy et Bergeron 1999 : 15). La présence amérindienne autour de Québec se complexifie encore plus dès le milieu du XVII^{e} siècle, avec l'ouverture de la mission de Sillery où viennent notamment certains groupes abénaquis, puis avec l'arrivée d'un contingent de Hurons qui s'installent à Wendake, après quelques déplacements dans la région de Québec.

Bien que les textes écrits ne s'attardent pas souvent à cette présence, la vallée du Saint-Laurent sera le théâtre d'une coexistence entre les colons canadiens et de nombreux groupes amérindiens. À Québec, cette présence s'intensifie l'été, alors que plusieurs groupes lointains viennent s'installer dans la région (comme à la pointe de Lévis) pour recevoir leurs présents de la part du gouverneur, une habitude qui ne cessera qu'au tournant du XX^{e} siècle. En somme, les Autochtones ne disparaissent aucunement de la région de Québec avec l'arrivée des Européens.

À proximité des aires d'intervention, les sites ayant livré des artefacts qui témoignent d'une occupation autochtone à la période historique sont principalement localisés à Wendake, mais on en a également découvert à Québec (CeEt-1, 9 et 27), à Lévis (CeEt-891) et sur l'île d'Orléans (CfEs-9).

2.3 Cadre culturel historique

Saint-Roch et le poste de la Reine

En 1626, une concession délimitée par la rivière Saint-Charles au nord et à l'est, par la colline de Québec au sud et par l'actuelle rue de la Couronne à l'ouest est accordée à Louis Hébert. Ce dernier avait récemment été élevé au rang de seigneur. Il décède toutefois l'année suivante. Quelques années plus tard, en 1644, la concession est remise à Charles Aubert de la Chesnaye, un riche marchand et un des plus grands propriétaires terriens de la jeune colonie. En 1685, on note sur son terrain la présence d'une résidence de campagne (connue sous le nom de Maison Blanche), de plusieurs bâtiments secondaires et de jardins (McGain 1990 : 9), mais ces éléments sont tous situés au sud de l'aire d'étude (figure 2). Le secteur du poste de la Reine aurait alors servi essentiellement de pâturage.

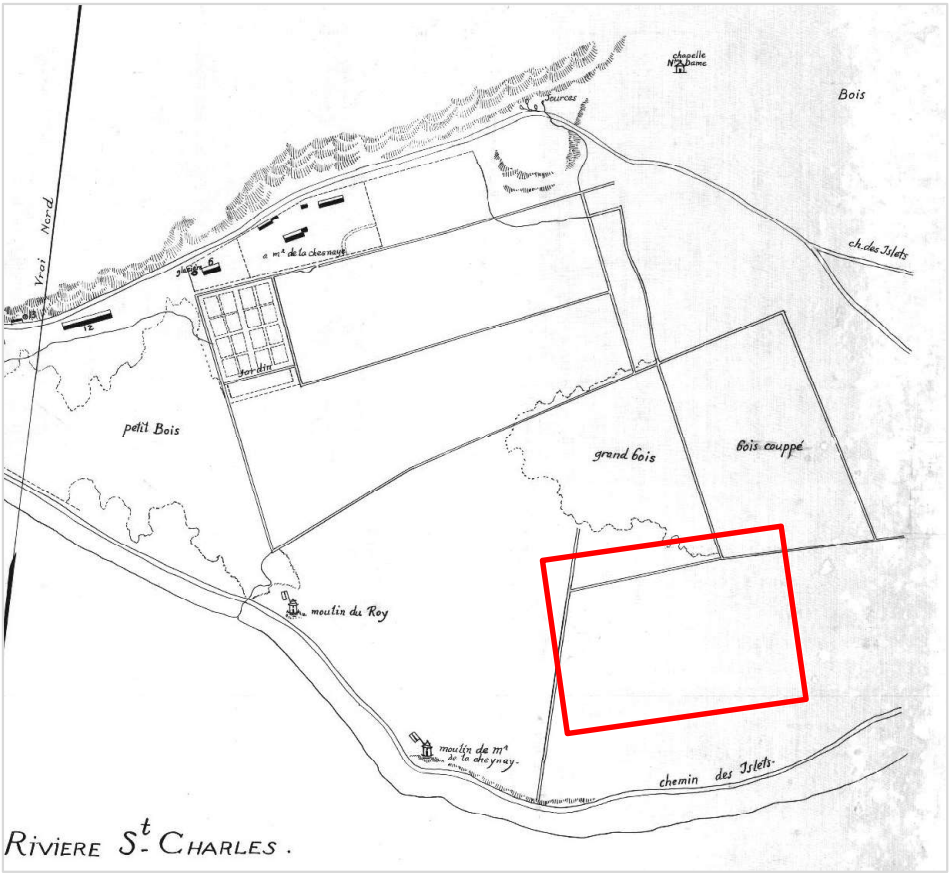


Figure 2. Robert de Villeneuve, « Plan de la ville et Chasteau de Québec », 1685 (ANQQ P-600,S4,SS2,D268) – Le nord est dans le bas de l'image. Le rectangle rouge indique la localisation approximative de l'aire d'étude.

Bien que le terrain soit mis aux enchères à la mort d'Aubert de la Chesnaye en 1702, ce n'est qu'en 1720 que le fief trouve un nouveau propriétaire en la personne d'Henri Hiché, alors commis aux magasins du Roi (McGain 1990 : 9), mais également connu pour avoir été

marchand et haut fonctionnaire[1]. Ce dernier morcelle la terre qu'il revend par la suite en plus petites parcelles. Des travailleurs (artisans, journaliers et gens de métier) s'installent donc peu à peu dans ce qui est alors connu sous le nom de faubourg Hiché ou de Saint-Henry (figure 3). Plusieurs rues sont alors percées avant le milieu du XVIII[e] siècle dont la rue Grant (actuellement rue Monseigneur Gauvreau). Le secteur à l'étude demeure toutefois exempt de constructions.

Peu après la Conquête, soit en 1764, William Grant prend possession de ce qui est désormais connu sous le nom de faubourg Saint-Roch. Poursuivant le lotissement du territoire entamé par son prédécesseur, l'occupation du secteur s'intensifie lentement. La présence d'un pont enjambant la rivière Saint-Charles à l'extrémité nord de la rue du Pont permet de relier la basse-ville avec les territoires occupés au nord de la ville. La rue du Pont prend alors une certaine importance commerciale.

Figure 3. Gaspard-Joseph Chaussegros de Léry, « Plan de la Ville de Québec », 1752 (BAC 100/00/1C-257) – Le nord est en bas de l'image.

[1] https://www.ville.quebec.qc.ca/apropos/portrait/histoire/1608-1755.aspx

Lors du blocus de Québec par les Américains en 1775, ceux-ci ont pu se rapprocher dangereusement des fortifications en occupant graduellement les habitations érigées en dehors des murs ainsi que le Palais et les terrains adjacents. On bombardera le Palais en vue d'y déloger les rebelles qui y ont pris position. Après les avoir repoussés, les Britanniques décident de raser les faubourgs afin d'éliminer ces obstacles à la défense de la ville; les maisons seront pour la plupart détruites, incendiées ou démolies. Après la Conquête, il faut reconstruire. Le lotissement du faubourg Saint-Roch s'intensifie alors lentement. En 1809, un plan démontre que le quadrilatère à l'étude est déjà en grande partie loti, mais suggère que la rue Sagard, au contraire des rues Grant (Monseigneur-Gauvreau), de la Reine et du Prince-Édouard, n'a pas encore été ouverte (figure 4). Les noms figurant sur le plan sont ceux de Joseph Martineau, de Jean-Marie Hély dit Breton et de John Campbell. Aucune construction n'y est toutefois représentée.

À la suite du décès de Grant au tournant du XIX[e] siècle, le faubourg Saint-Roch tombe dans les mains de John Richardson et John Mure, des négociants (McGain 1990 : 10). L'établissement de chantiers navals le long de la rivière Saint-Charles durant la première moitié du XIX[e] siècle amène un afflux de travailleurs qui s'installent à proximité. De ce fait, la fonction principalement agricole que le secteur avait depuis le XVII[e] siècle disparaît peu à peu pour faire place à un quartier ouvrier où les résidences de travailleurs se multiplient. C'est d'ailleurs au début du XIX[e] siècle que les premières constructions apparaissent dans l'aire d'étude (figure 5).

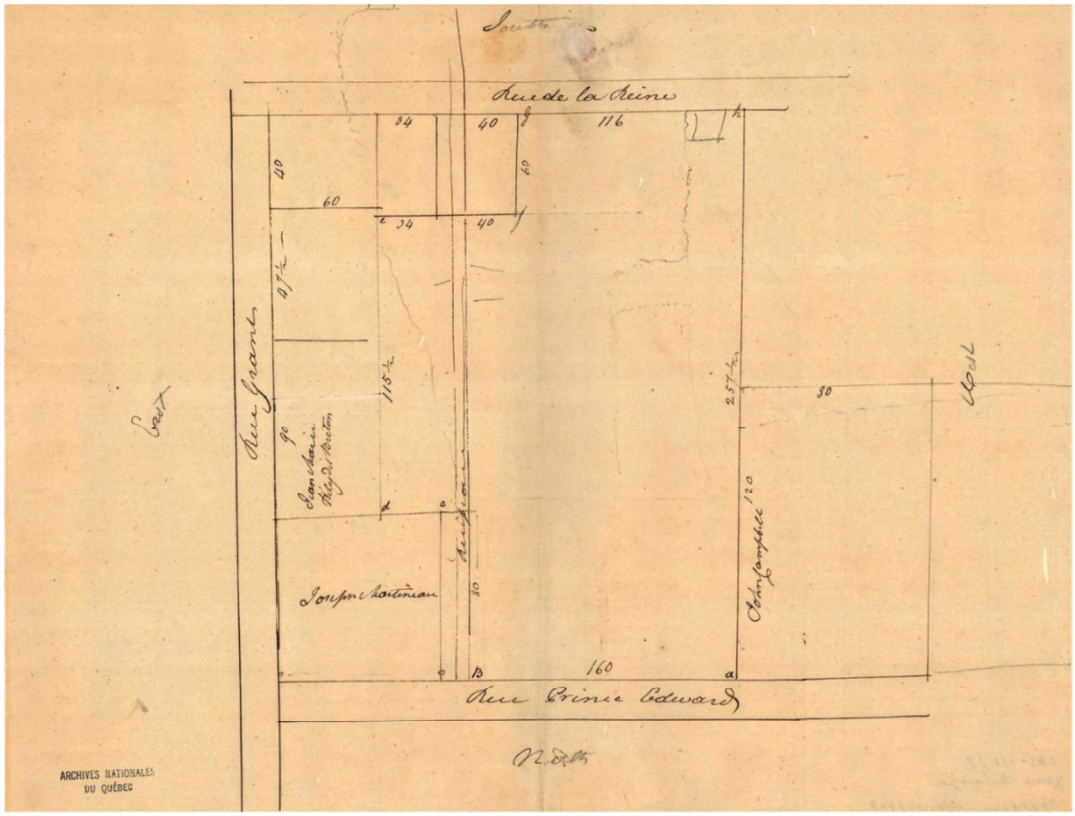


Figure 4. « Plan de lots entre les rues de la Reine, Grant et Prince-Édouard », 1809 1815 (BAnQ CN301, S16,D1251)

Figure 5. Joseph Bouchette, « City of Quebec », 1815 (BAnQ 0003836113) – Le rectangle rouge indique la localisation approximative de l'aire d'intervention.

Le faubourg Saint-Roch du XIX[e] siècle a subi de nombreuses tragédies. La plus mémorable est survenue le 28 mai 1845, alors qu'un incendie majeur éclate. La présence omniprésente de bois dans les maisons de travailleurs a permis au sinistre de ravager la presque totalité du faubourg, soit environ 1 630 habitations, faisant 12 000 sinistrés[2]. Le terrain du futur poste de la Reine aurait été touché selon la représentation qui est faite de l'étendue du brasier sur la figure 6. La reconstruction du quartier Saint-Roch est entreprise dès l'été 1845. La Ville en profite pour instaurer des règlements comme l'utilisation de la brique. Plusieurs personnes reconstruisent toutefois leur habitation en bois. En 1866, les quartiers Saint-Roch et Saint-Sauveur sont à nouveau victimes d'un incendie majeur détruisant 1 800 maisons. Le secteur du poste de la Reine est toutefois épargné cette fois-ci.

[2] https://www.ville.quebec.qc.ca/citoyens/patrimoine/quartiers/saint_roch/interet/incendies_dans_saint_roch.aspx

Figure 6. Adolphe Larue, « *Plan of the City of Quebec* », 1845 (BAnQ Québec P600,S4,SS2,D343) – L'étendue de l'incendie du faubourg Saint-Roch est en jaune. L'aire d'intervention est dans l'encadré.

Il faut attendre l'édition d'un plan de Larue en 1847 pour apercevoir l'ouverture de la rue Parke renommée plus tard Sagard (figure 7). Le quadrilatère à l'étude y semble entièrement loti. Alors que le centre du terrain est occupé par une savonnerie-chandellerie, les bords des rues Parke (Sagard) et Grant (Monseigneur-Gauvreau) sont occupés par des espaces à vocation domestique.

Le fort déclin des activités liées au commerce du bois et à la construction navale durant le dernier quart du XIX^{e} siècle annonce une période de stagnation économique compensée en partie par les aménagements de la Compagnie du Chemin de fer du Nord et la gare construite sur de nouveaux quais au havre du Palais, aussi par l'implantation des manufactures de vêtements et de chaussures. Le quadrilatère où se trouve le site CeEt-579 est alors cintré de nombreux petits bâtiments en bois, en brique et en pierre (figure 8).

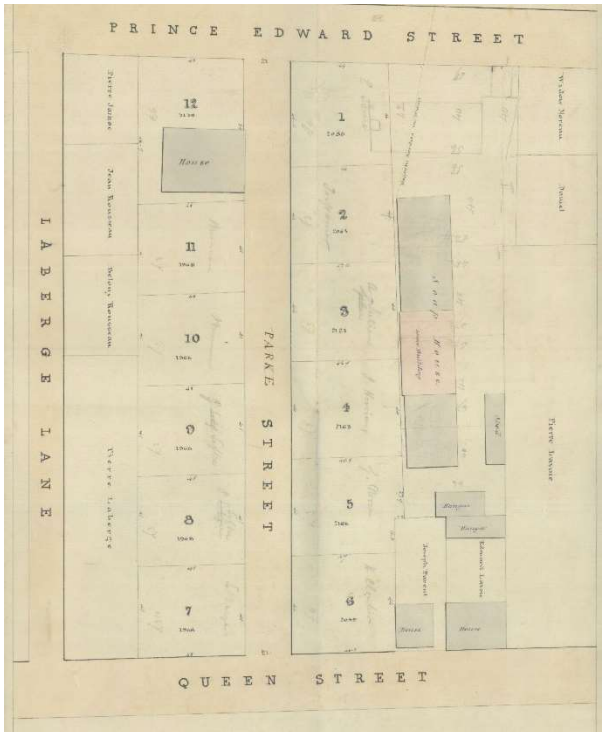


Figure 7. Extrait d'un plan d'Adolphe Larue de 1844 (BAnQ CN301,S294,DS.N.2)

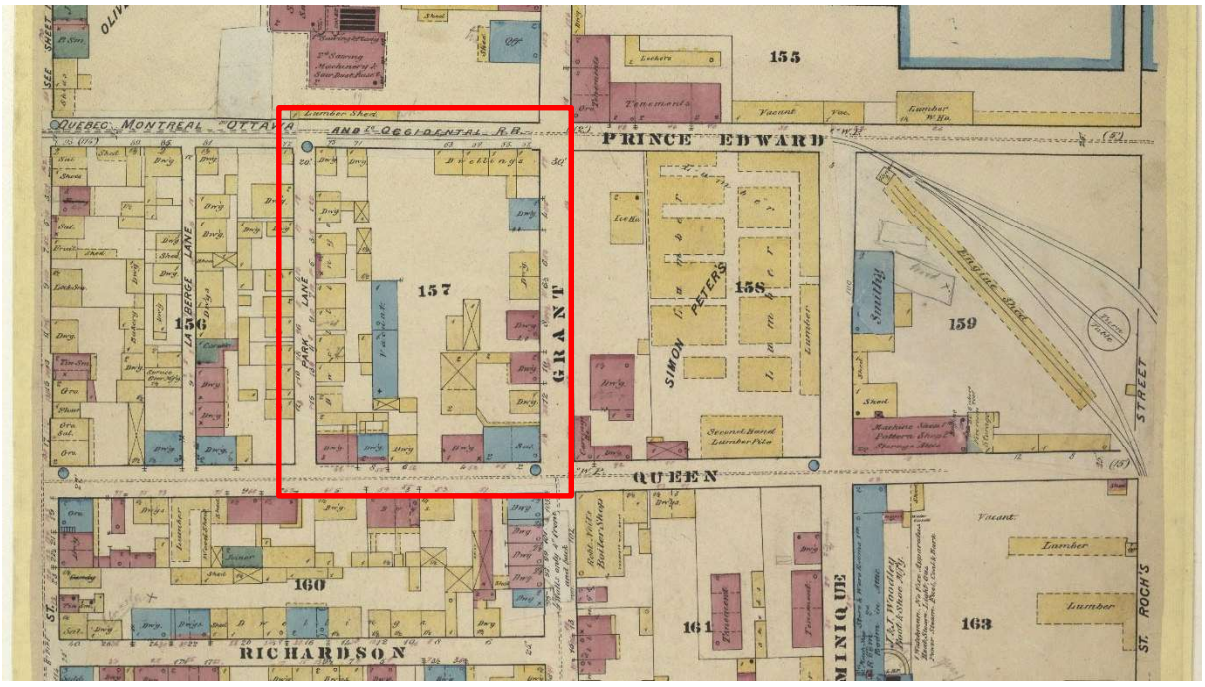


Figure 8. Extrait d'un plan d'assurance de Sanborn, 1875 (BAnQ P600,S4,SS1,D65) – l'aire d'intervention est dans l'encadré.

Les terrains faisant partie du quadrilatère du poste de la Reine ont été acquis progressivement depuis la fin des années 1890, et jusqu'au début des années 1930, par la Montmorency Electric Power Co (MEPC), la Compagnie d'Éclairage Électrique du Québec et Lévis (CEEQ&L) et la Quebec Power Company. En 1898, le centre du quadrilatère est déjà aménagé et accueil un bâtiment de la MEPC (figure 9). L'année suivante, l'édifice et les équipements de la MEPC sont acquis par la Quebec Railways Light and Power Company (QRL&PC). La démolition de bâtiments le long de la rue Grant débute tandis que des modifications sont apportées aux installations électriques en place. Avant 1957, les constructions résidentielles sont toutes détruites et remplacées par de nouvelles constructions qui comprennent un poste de contrôle, un édifice de contrôle de la basse tension et un bassin de refroidissement (figure 10). Ces bâtiments seront remplacés au cours de la seconde moitié du XX^{e} siècle.

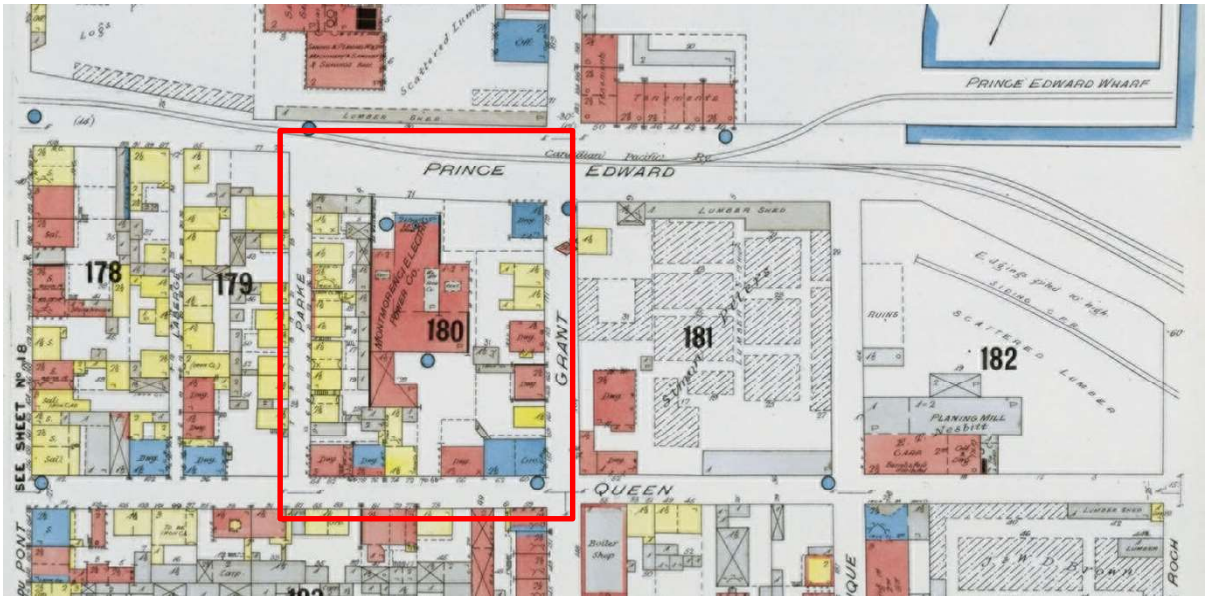


Figure 9. Extrait d'un plan d'assurance de Goad, 1898 (BAnQ 0003028680) – L'aire d'intervention est dans l'encadré.

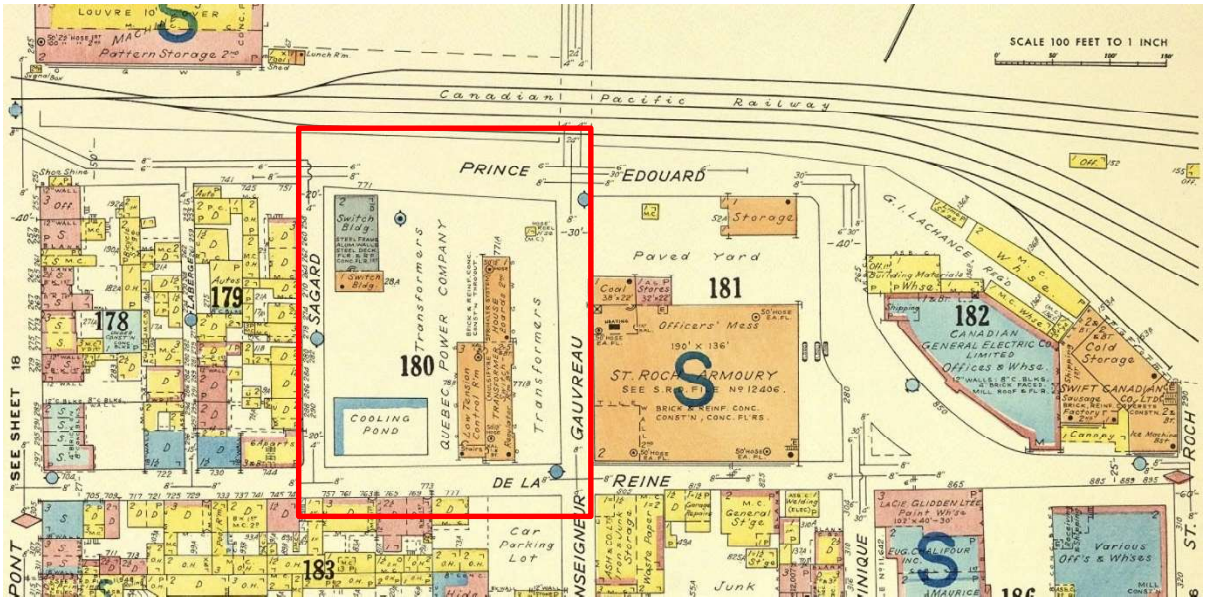


Figure 10. Extrait d'un plan d'assurance d'Underwriters' Survey Bureau Limited, 1957 (BAnQ 0000174294) – l'aire d'intervention est dans l'encadré.

Limoilou

Le secteur du Vieux-Limoilou a appartenu aux Jésuites dès 1626. Cependant, il faut attendre en 1652 pour qu'il soit érigé en seigneurie et que les Jésuites en deviennent officiellement propriétaires (Brunel et Lacroix 2010 : 103). Ce territoire sera nommé Notre-Dame des Anges. Déjà à la fin des années 1640, des concessions ont été octroyées le long du fleuve, puis vers le nord.

En ce qui concerne les abords de la 8e Rue et de la 2e Avenue, Pierre et Jean Normand y occupaient des terres : « […] pierre Normand Sieur de la Briere […] Soixante arpens de terre […] Jean Normand, trois arpens et demy de front, fe quarante arpens de proffondeur […] » (BAnQ, Aveu et dénombrement de Notre-Dame des Anges par Romain Becquet, 15 octobre 1678). Jean y était toujours à la fin du XVIIe siècle selon les plans de Robert de Villeneuve de 1688 et de 1690 (retracé dans Myrand 1893, figure 11), mais pas Pierre. En 1713, Joseph Normand (fils de Jean) a fait construire une résidence en pierre, une grange et une étable dans ce secteur, soit sur le site qui accueillera Hedley Lodge (CeEt-950) ou dans les environs.

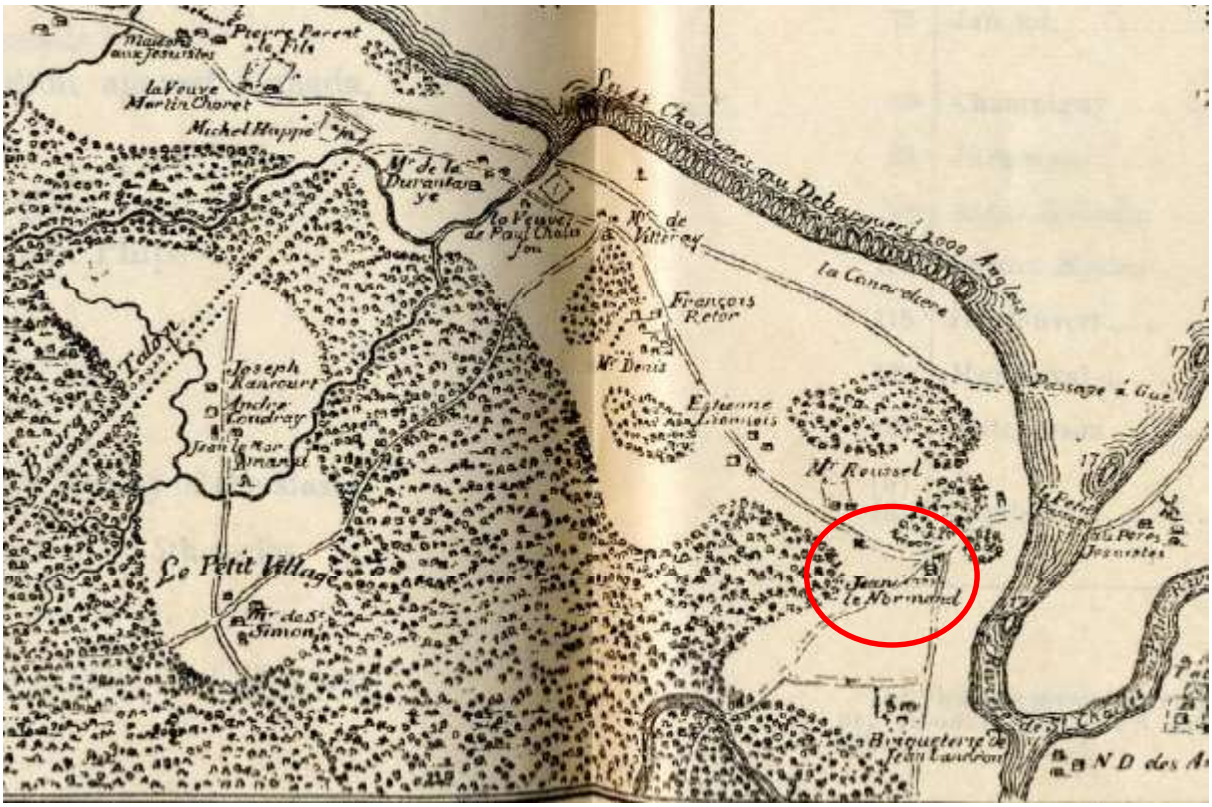


Figure 11. Robert de Villeneuve, « Siège de Québec par les Anglais », 1690 (Myrand 1893) – L'ovale rouge indique la localisation approximative de l'aire d'intervention.

En 1759, un pont de bateau fut mis en place entre la terre du passage et la Vacherie, en le protégeant par des retranchements constitués de levées de terre et prenant la forme d'un ouvrage à cornes sur la rive gauche (figure 12). Cet ouvrage a perduré dans le temps, car il était toujours visible sur un plan de 1808 (figure 13) et même à la fin du troisième tiers du XIX^{e} siècle (Le Moine 1872 : 51). Le secteur de la 8^{e} Rue semble se trouver dans un champ en culture pendant tout le XVIII^{e} siècle.

Figure 12. Digby Hamilton, terres de la Vacherie et de Notre-Dame-des-Anges au détour de la rivière Saint-Charles, vers 1761 (BAC, carte de Murray ca 1761-135067-38) – L'ovale rouge indique la localisation approximative de l'aire d'intervention.

Figure 13. Jean-Baptiste Duberger et Ralph Henry Bruyères, « *Plan of the City and Fortifications of Quebec* », 1808 (BAC H2 340 C-22957) – L'ovale rouge indique la localisation approximative de l'aire d'intervention.

David Lynd, qui possédait le bail à ferme de la terre de la Vacherie, agrandit son domaine en 1778 par l'achat de l'ancienne terre de François Normand (avec la maison de 1713). Cette ferme fut vendue par le shérif en 1806 au marchand-boucher Anthony Anderson, qui y fit ériger Hedley Lodge vers 1816. Le plan de Sitwell de 1867 montre l'aire d'intervention au milieu de champs (figure 14). Un bâtiment de nature inconnu est toutefois représenté à l'intersection de deux chemins qui correspondent grossièrement à la 2e Avenue et à la 8e Rue.

Un plan plus récent attribue les terrains du Vieux-Limoilou aux héritiers de la famille Anderson (figure 15). En 1906, Quebec Land acquiert les propriétés des héritiers de William Hedley Anderson et les décennies suivantes connaissent un boom immobilier qui détermine en bonne partie l'aspect actuel du secteur. Le bâtiment indéterminé qui figure sur la figure 14 apparaît toujours sur un plan de 1912 (figure 16), mais il disparaît sur sa version révisée de 1922 (figure 17).

Figure 14. Honorius Sisson Sitwell, « *Charlesbourg Parish, Canada East. Co Quebec* », 1867 (BAnQ P600,S4,SS2,D634,P11) – L'ovale rouge indique la localisation approximative de l'aire d'intervention.

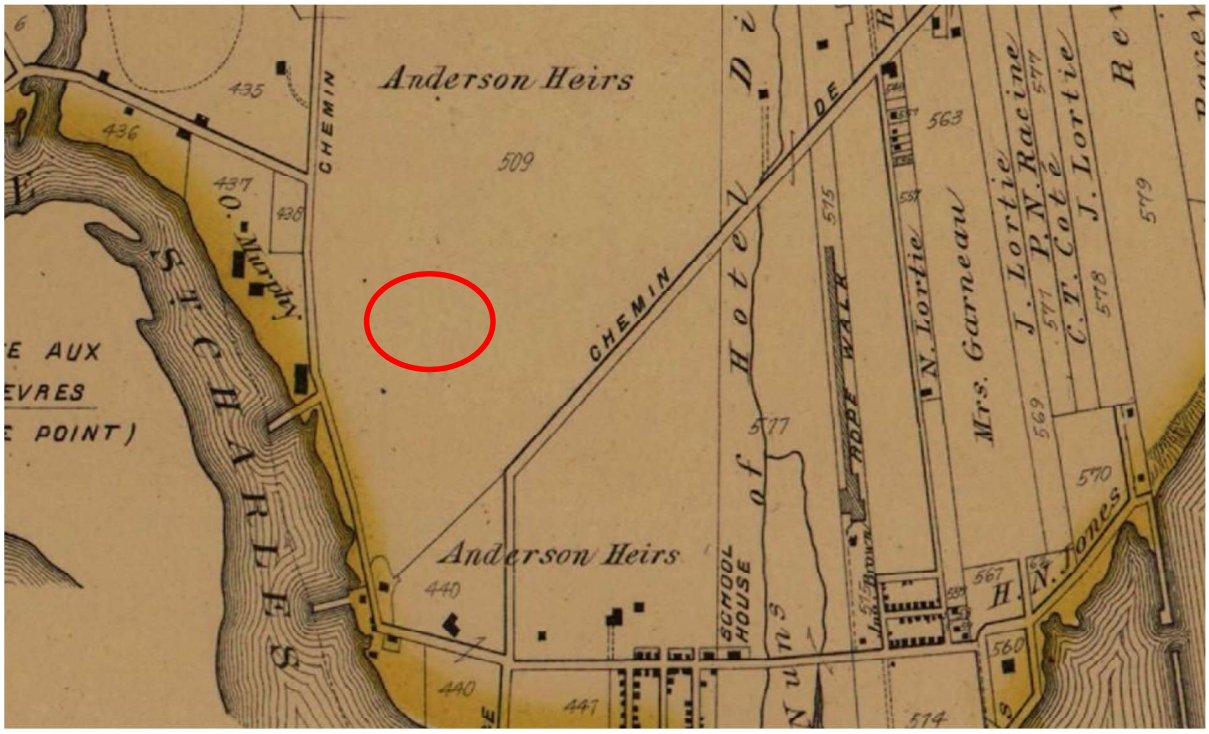


Figure 15. H.W. Hopkins, « Atlas of the city and county of Quebec from actual surveys »,1879 (BAnQ 0000174243) – L'ovale rouge indique la localisation approximative de l'aire d'intervention.

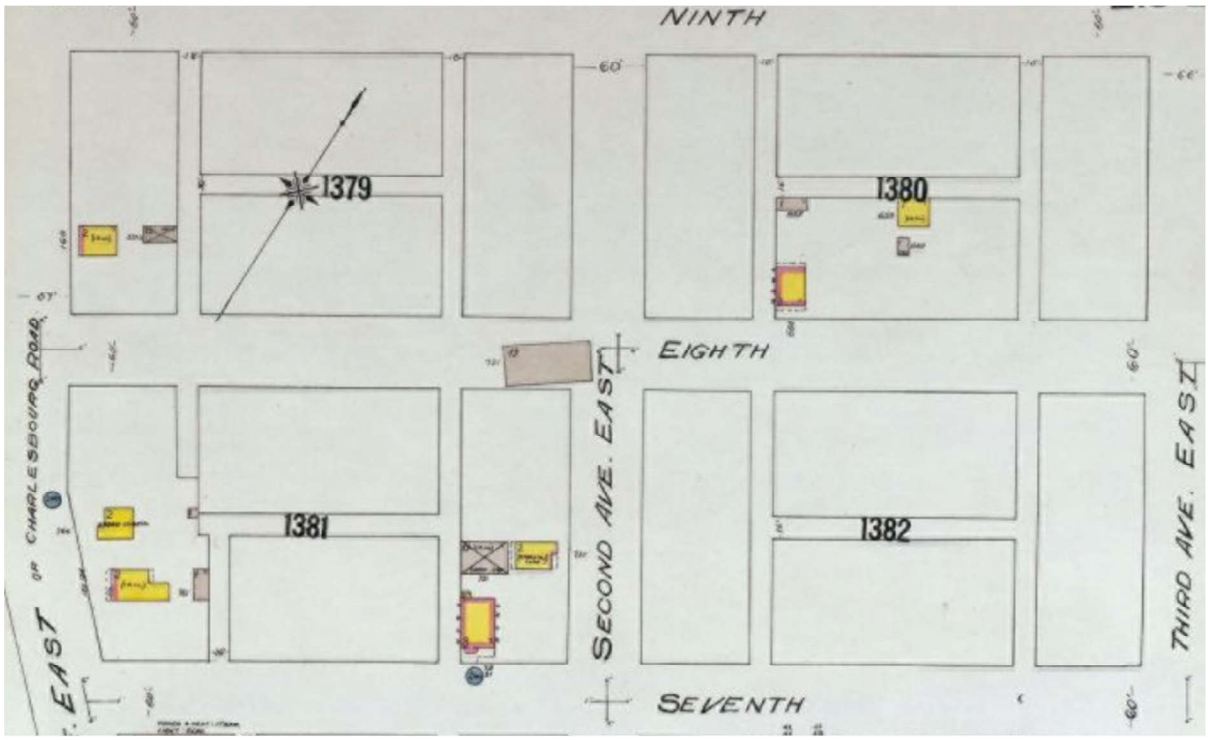


Figure 16. Plan d'assurance de Goad, 1912 (BAnQ 0003027565)

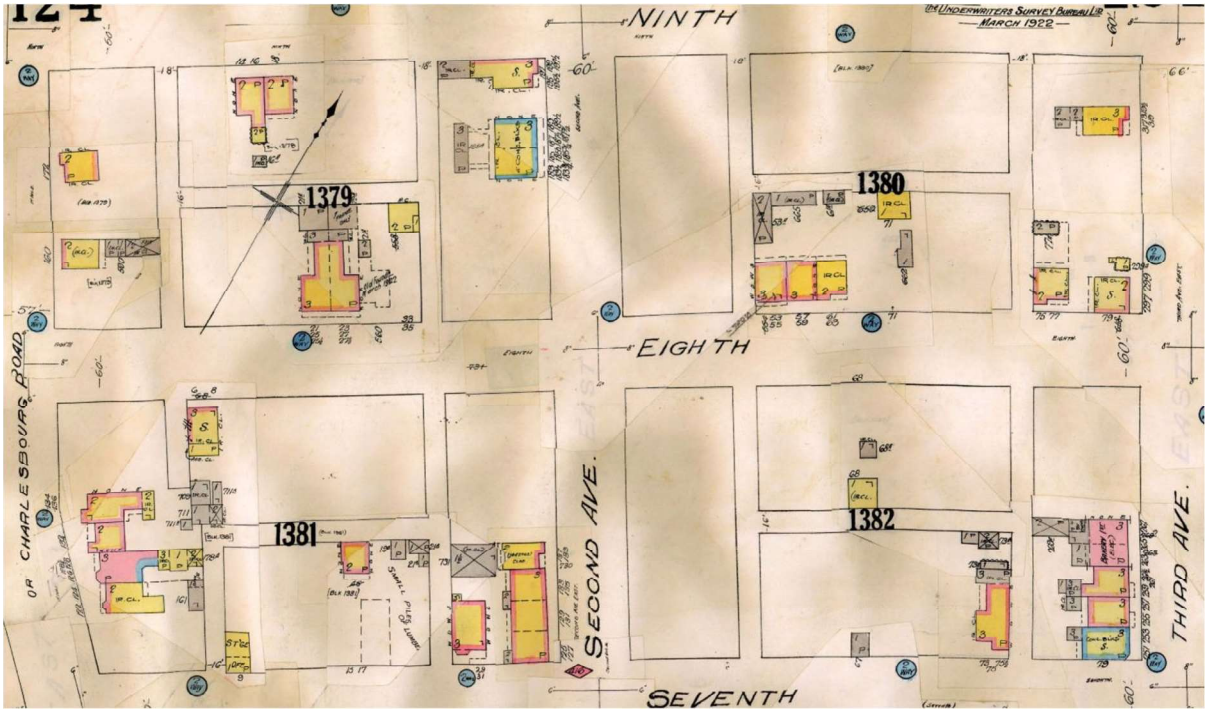


Figure 17. Underwriters' Survey Bureau, « Limoilou ward, city of Quebec », 1912-1922 (BAnQ 0000310827)

2.4 Recherches archéologiques antérieures

Il y a une trentaine d'années, une étude de potentiel archéologique portant sur le quartier Saint-Roch (Moss et Rouleau 1990) a démontré le potentiel archéologique historique de ce secteur. Quelques années plus tard, le volet préhistorique d'une étude de potentiel couvrant le quartier Saint-Roch n'identifiait aucun potentiel archéologique préhistorique dans le secteur de l'aire d'étude (Arsenault 1996).

En 1990, la surveillance des travaux d'Hydro-Québec dans le quartier Saint-Roch est assurée par la firme CÉRANE. Les découvertes faites durant cette intervention ont reçu le code Borden CeEt-579. Deux tranchées (plan 3 : sous-opérations 1A et 1B) couvrant le côté est de la rue Sagard, de la rue Prince-Édouard à la rue de La Reine, et le côté nord de la rue de la Reine, de Sagard à Monseigneur-Gauvreau, sont alors ouvertes (CÉRANE 1991). À cette occasion, un des côtés d'un tunnel voûté en pierre visant à protéger une valve d'aqueduc, une fondation de bâtiment en pierre et un vestige non identifié en brique ont été observés sous la rue Sagard. La voûte en pierre de la valve d'aqueduc a été découverte au coin des rues Sagard et de la Reine. Du côté nord de la rue de la Reine se trouvaient les fondations d'habitations qui ont été démolies à une période indéterminée.

Il faut ensuite attendre 2011 pour que d'autres travaux soient entrepris dans les limites du site CeEt-579. L'opération 2 (plan 3) est en effet attribuée à une surveillance archéologique menée par (2012) dans le cadre d'une mise à niveau des capacités du réseau électrique. Cette intervention, qui a pris la forme d'une surveillance archéologique, a permis de découvrir une structure en pierres calcaires sous la rue Sagard.

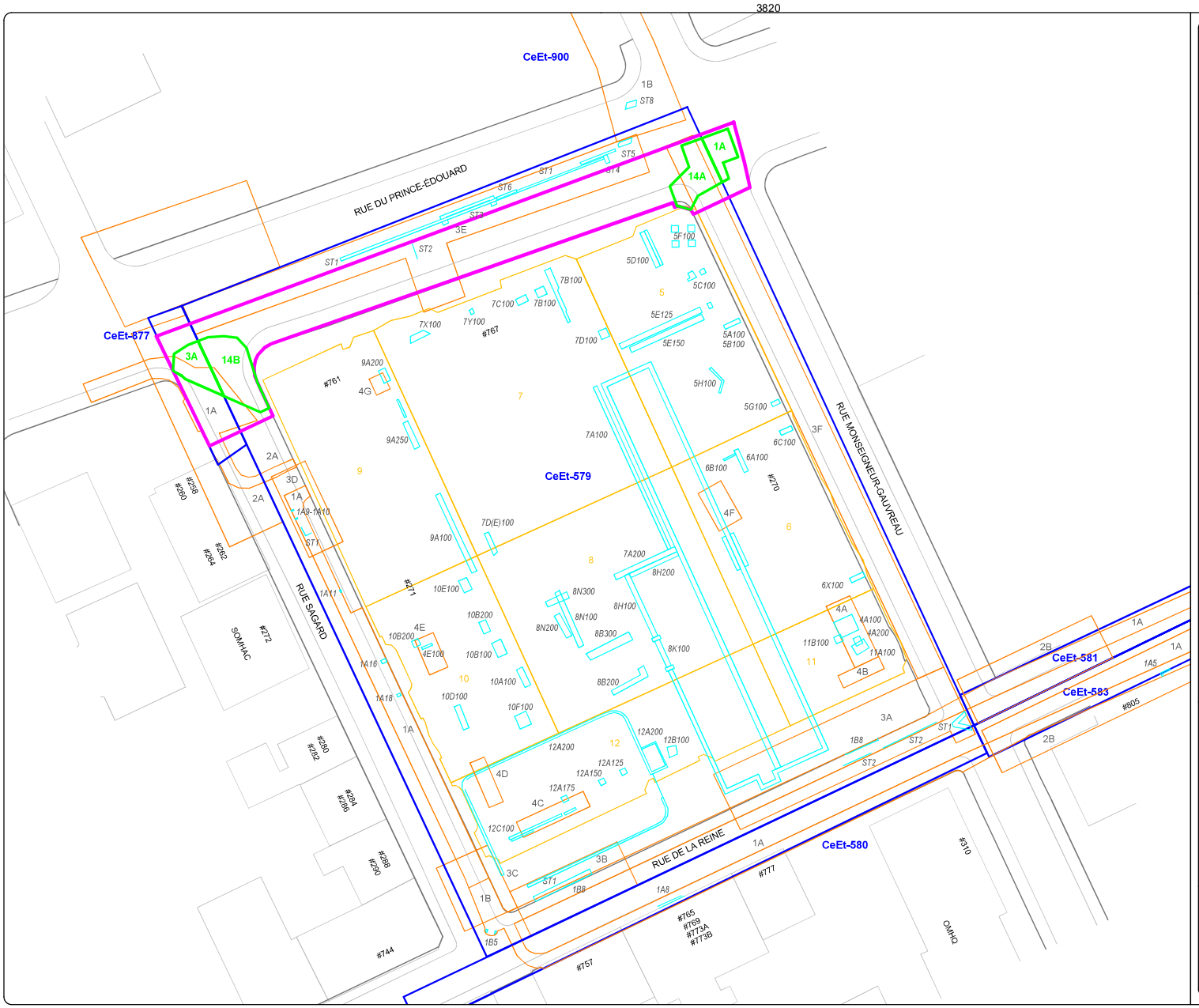
La même année, des travaux de surveillance (plan 3, opération 3) menés dans les rues qui entouraient le poste de la Reine d'Hydro-Québec ont permis de localiser les restes de trottoirs en bois le long des rues de la Reine, Sagard, du Prince-Édouard et Monseigneur-Gauvreau (Castonguay *et al.* 2019). On note également la présence d'un mur de fondation sous la rue de la Reine, un regard en briques le long de la rue Sagard et des structures de pierres ou de briques sous la rue du Prince-Édouard.

Dans le cadre du démantèlement à venir des équipements du poste de la Reine en 2014, la firme Castonguay Dandenault et Associés s'est vu confier le mandat d'effectuer une étude de potentiel puis d'un inventaire exploratoire du terrain par l'excavation mécanique de sept sondages (plan 3 : opération 4, Castonguay Dandenault et Associés 2014). L'intervention a essentiellement permis de documenter la démolition de bâtiments à vocations domestique et industrielle. Ces découvertes permettent de supposer que les édifices qui entouraient le quadrilatère ont été démolis après 1923.

Toujours dans le cadre du démantèlement des structures présentes dans l'enceinte du poste de la Reine, la firme Castonguay Dandenault et Associés se voyait confier le mandat d'assurer une surveillance archéologique et la réalisation de fouilles en 2018 (plan 3 : opérations 5 à 13, Castonguay Dandenault et Associés 2019). De plus, la décontamination des sols nécessitait des excavations supplémentaires. L'intervention consistait en une surveillance continue des travaux d'excavation ainsi que quelques phases de fouilles manuelles. Les découvertes comprennent entre autres des latrines qui ont livré des artefacts datant du XVIII^{e} siècle à la seconde moitié du XIX^{e} siècle.

En 2023, la firme Truelle et Cie a également effectué une intervention sur le site CeEt-579. Au moment d'écrire ces lignes, les données issues de cette recherche n'étaient pas disponibles.

Au nord, l'aire d'intervention de l'intersection 8^{e} Rue et de la 2^{e} Avenue n'avait fait l'objet d'aucune intervention archéologique.



TRAVAUX DE RÉFECTION D'INFRASTRUCTURES D'AQUEDUC ET D'ÉGOUT SUR LA 8e RUE, À L'ANGLE DE LA 2e AVENUE, AINSI QUE SUR LA RUE DU PRINCE-ÉDOUARD, DANS LE SECTEUR DE L'ANCIEN POSTE DE LA REINE (CeEt-579 ET CeEt-877), À QUÉBEC

SUPERVISION ARCHÉOLOGIQUE

PLAN 3

INTERVENTIONS ANTÉRIEURES SUR LE SITE CeEt-579

- AIRE D'INTERVENTION
- SOUS-OPÉRATION (MÉCANIQUE)
- 1A — IDENTIFICATION DE SOUS-OPÉRATION
- SITE ARCHÉOLOGIQUE RECENSÉ, LIMITE ÉVALUÉE
- CeEt-579 — CODE BORDEN
- **INTERVENTION ANTÉRIEURE**
- OPÉRATION
- 5 — IDENTIFICATION D'OPÉRATION
- SOUS-OPÉRATION
- 1A — IDENTIFICATION D'INTERVENTION
- VESTIGE ARCHITECTURAL
- *1A5/ST1* — IDENTIFICATION DE VESTIGE

0 5 10 m
ÉCHELLE : 1/500

Source : Plan base, cartographie numérique, ville de Québec 2024, fichier 018-Zenith_Corpo.dwg
SCOPQ Fuseau 7, NAD83 (RF 1989)

VDQ2321

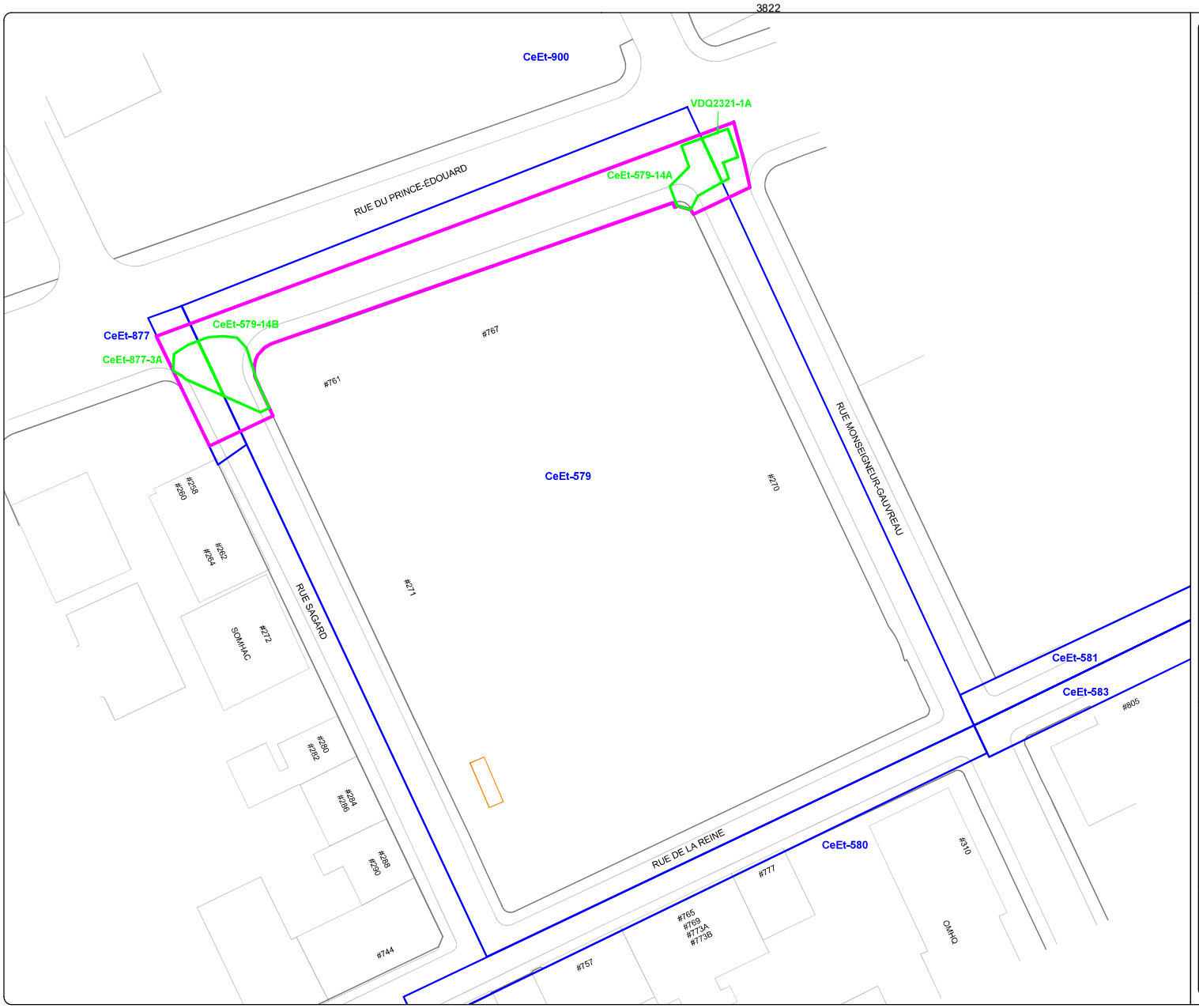
ethnoscop

3. MÉTHODES DE TRAVAIL

3.1 Surveillance archéologique

La surveillance archéologique constitue un travail d'accompagnement des excavations mécaniques par un archéologue afin de pouvoir intervenir ponctuellement lorsque des sols d'intérêt archéologique ou encore des vestiges sont rencontrés. Les sous-opérations ont été numérotées selon le système de Tikal (opération, sous-opération et lot). Les excavations sur la rue du Prince-Édouard ont été identifiées par le numéro d'opération 14(A et B) suivant la numérotation des opérations déjà utilisées lors des précédents travaux sur le site CeEt-579, le numéro d'opération 3 (A) alors que les travaux ont légèrement empiété sur le site CeEt-877 et le code temporaire VDQ2321-1A pour la section surveillée hors de l'emprise de sites connus (plan 4). Les excavations sur la 8e Rue ont reçu le numéro d'opération et le code temporaire VDQ2321-1B (plan 5).

Lorsque des vestiges immobiliers ont été observés, les travaux furent momentanément interrompus le temps de les enregistrer. Les vestiges architecturaux mis au jour ont été dégagés et décrits en collectant des informations quant à leur nature, leur mode de construction et leur localisation. Les artefacts récoltés ont également été localisés en altimétrie et planimétrie lorsque possible. Ils ont été nettoyés et ont fait l'objet d'un inventaire sommaire.



TRAVAUX DE RÉFECTION D'INFRASTRUCTURES D'AQUEDUC ET D'ÉGOUT SUR LA 8e RUE, À L'ANGLE DE LA 2e AVENUE, AINSI QUE SUR LA RUE DU PRINCE-ÉDOUARD, DANS LE SECTEUR DE L'ANCIEN POSTE DE LA REINE (CeEt-579 ET CeEt-877), À QUÉBEC

SUPERVISION ARCHÉOLOGIQUE

PLAN 4

AIRE D'INTERVENTION SUR LA RUE DU PRINCE-ÉDOUARD

AIRE D'INTERVENTION

SOUS-OPÉRATION (MÉCANIQUE)

1A IDENTIFICATION DE SOUS-OPÉRATION

SITE ARCHÉOLOGIQUE RECENSÉ, LIMITE ÉVALUÉE

CeEt-579 CODE BORDEN

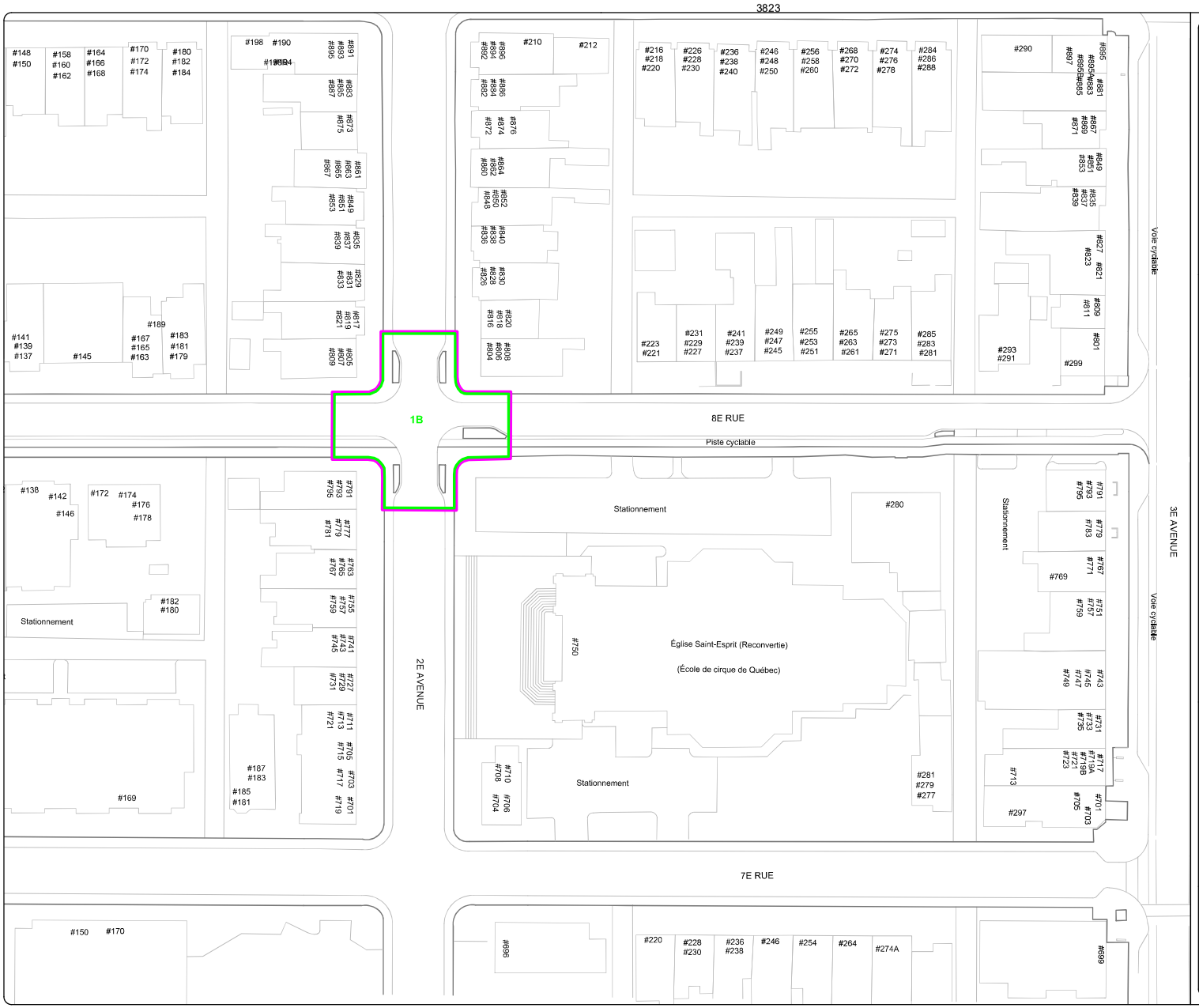
0 5 10 m

ÉCHELLE : 1/500

Source : Plan base, cartographie numérique, ville de Québec 2024, fichier 018-Zenith_Corpo.dwg
SCOPQ Fuseau 7, NAD83 (RF 1989)

VDQ2321

ethnoscop



TRAVAUX DE RÉFECTION D'INFRASTRUCTURES D'AQUEDUC ET D'ÉGOUT SUR LA 8e RUE, À L'ANGLE DE LA 2e AVENUE, AINSI QUE SUR LA RUE DU PRINCE-ÉDOUARD, DANS LE SECTEUR DE L'ANCIEN POSTE DE LA REINE (CeEt-579 ET CeEt-877), À QUÉBEC

SUPERVISION ARCHÉOLOGIQUE

PLAN 5

AIRE D'INTERVENTION SUR LA 8e RUE

AIRE D'INTERVENTION

SOUS-OPÉRATION (MÉCANIQUE)

1B IDENTIFICATION DE SOUS-OPÉRATION

0 10 20 m

ÉCHELLE : 1/750

Source : Plan base, cartographie numérique, ville de Québec 2024, fichier 210303_Corpo_Archéo.dwg
SCOPQ Fuseau 7, NAD83 (RF 1989)

VDQ2321

ethnoscop

3.2 Enregistrement des données

Les données ont été colligées dans un carnet. Elles comprennent des croquis stratigraphiques représentatifs de la séquence des sols dans chaque sous-opération, ainsi que la description des diverses couches, de leur contenu en culture matérielle le cas échéant, puis des interprétations préliminaires. Les sous-opérations ont été reportées sur des plans des travaux. Pour chaque jour de terrain, un journal de bord a été tenu. Des photographies ont été prises afin de rendre compte du déroulement des travaux. La description des photographies a aussi été inscrite dans le carnet.

4. RÉSULTATS

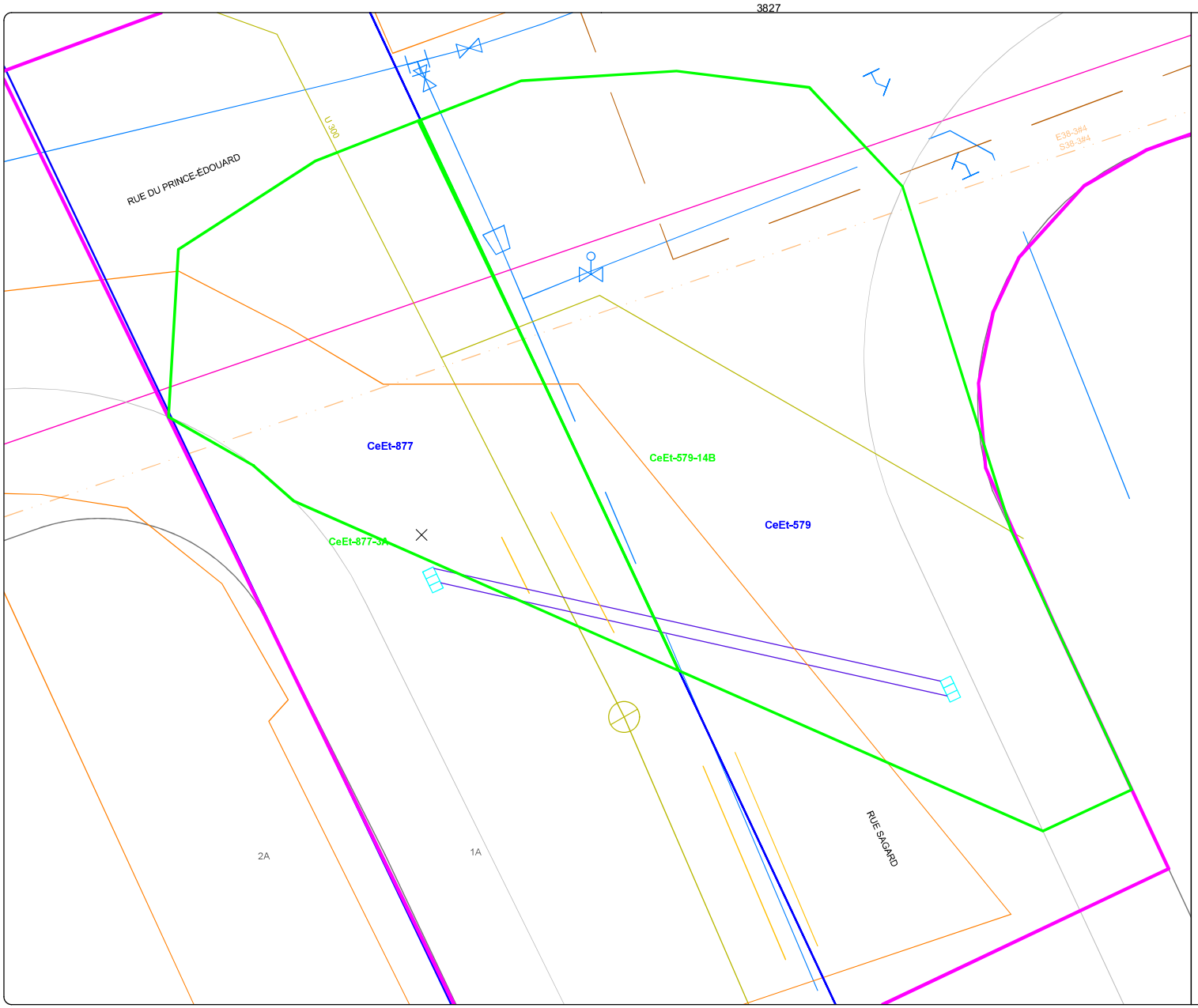
4.1 Rue du Prince-Édouard (CeEt-579)

Pour cette portion de l'intervention, deux tranchées irrégulières d'environ 6 m de côté ont été creusées aux intersections de la rue du Prince-Édouard avec les rues Sagard et Monseigneur-Gauvreau. Du côté de la rue Sagard (sous-opérations CeEt-579-14B et CeEt-877-3A, plan 6), aucun sol archéologique n'a été rencontré. Sous l'asphalte, le trottoir et l'infrastructure de gravier de la rue, un remblai de sable beige jaunâtre se poursuivant jusqu'à 2,60 m de profondeur recouvrait divers services publics : égout, drains pluviaux, aqueduc et conduites en PVC (photo 1).

Photo 1. Vue vers l'est des remblais de sable et des divers services enfouis dans la sous-opération 14B (CeEt-579-23-NUM1-22)

Du côté de la rue Monseigneur-Gauvreau (sous-opérations CeEt-579-14A et VDQ2321-1A, plan 7), dans l'intersection même, une séquence similaire de remblai de sable et recouvrait lui aussi des services d'utilité publique ainsi qu'une conduite de gaz de 4 ½'' et des massifs et tuyaux en PVC acheminant de l'électricité ou des fils de télécommunications. Une chambre d'accès désaffectée en béton d'Hydro-Québec a aussi été mise au jour (photo 2). Elle avait été dérasée à 0,54 m sous le niveau actuel de la rue et mesurait 2,3 m de largeur sur plus de 3 m de longueur. Ses murs étaient composés de béton coulé de 0,2 m d'épaisseur. Des massifs électriques toujours en fonction entraient dans cette structure.

Photo 2. Vue vers le nord-est de la chambre désaffectée et des divers services publics (CeEt-579-23-NUM1-18)



TRAVAUX DE RÉFECTION D'INFRASTRUCTURES D'AQUEDUC ET D'ÉGOUT SUR LA 8e RUE, À L'ANGLE DE LA 2e AVENUE, AINSI QUE SUR LA RUE DU PRINCE-ÉDOUARD, DANS LE SECTEUR DE L'ANCIEN POSTE DE LA REINE (CeEt-579 ET CeEt-877), À QUÉBEC

SUPERVISION ARCHÉOLOGIQUE

PLAN 6

SOUS-OPÉRATIONS CeEt-579-14B ET CeEt-877-3A

- AIRE D'INTERVENTION
- SOUS-OPÉRATION (MÉCANIQUE)
- 14B — IDENTIFICATION DE SOUS-OPÉRATION
- TUYAU DE PVC
- TRANCHÉE DE SERVICE
- SITE ARCHÉOLOGIQUE RECENSÉ, LIMITE ÉVALUÉE
- CeEt-579 — CODE BORDEN

INTERVENTION ANTÉRIEURE

- SOUS-OPÉRATION
- 1A — IDENTIFICATION D'INTERVENTION

SERVICES CONNUS

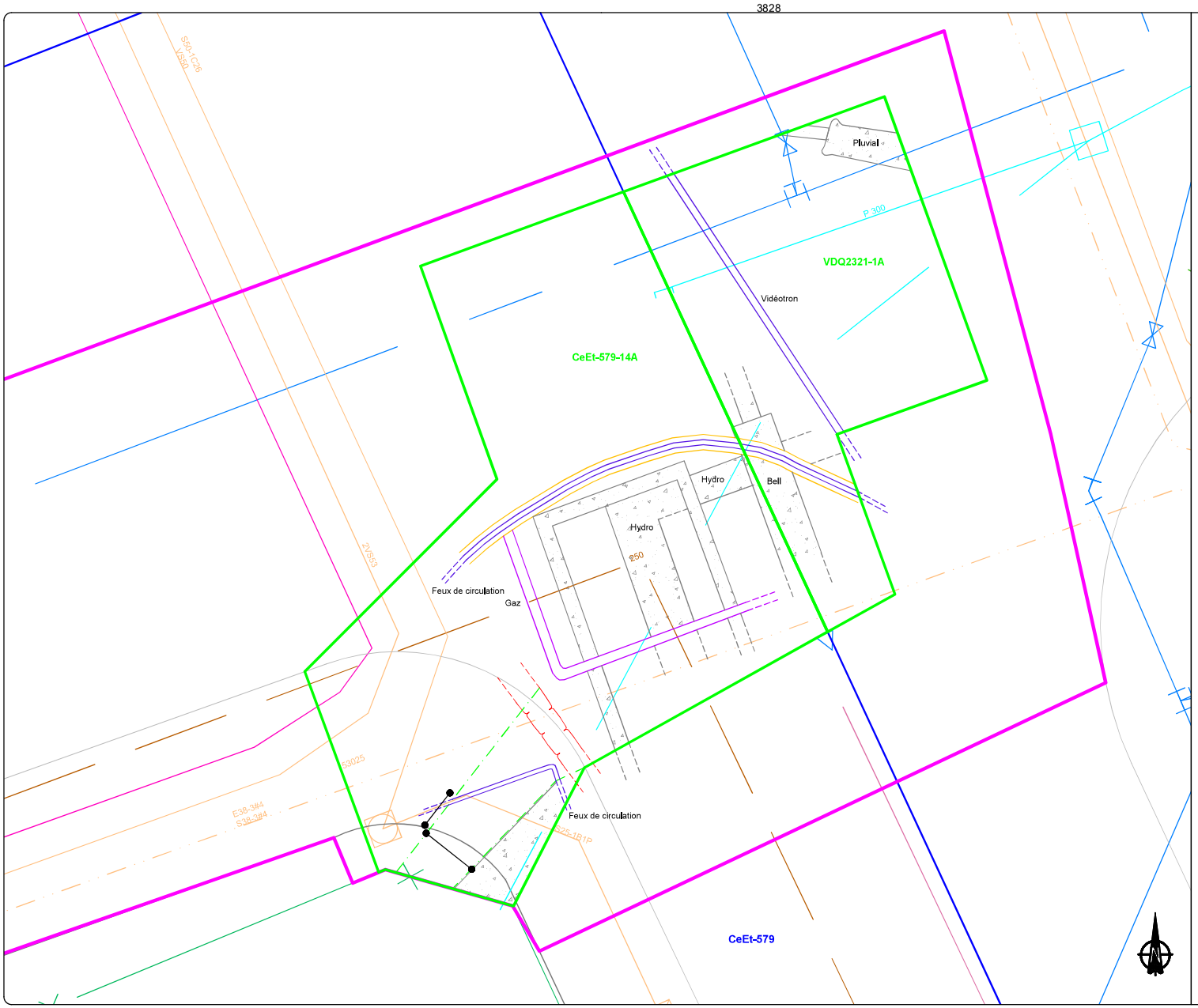
- AQUEDUC
- ÉGOUT PLUVIAL
- ÉGOUT DOMESTIQUE ET UNITAIRE
- ÉLECTRIQUE (ÉCLAIRAGE ET FEUX DE CIRCULATION)
- CONDUITE CONTAMINÉE
- FIBRE OPTIQUE

0 0,5 1 m
ÉCHELLE : 1/50

Source : Plan base, cartographie numérique, ville de Québec 2024, fichier 018-Zenith_Corpo.dwg
SCOPQ Fuseau 7, NAD83 (RF 1989)

VDQ2321

ethnoscop



TRAVAUX DE RÉFECTION D'INFRASTRUCTURES D'AQUEDUC ET D'ÉGOUT SUR LA 8e RUE, À L'ANGLE DE LA 2e AVENUE, AINSI QUE SUR LA RUE DU PRINCE-ÉDOUARD, DANS LE SECTEUR DE L'ANCIEN POSTE DE LA REINE (CeEt-579 ET CeEt-877), À QUÉBEC

SUPERVISION ARCHÉOLOGIQUE

PLAN 7

SOUS-OPÉRATIONS CeEt-579-14A ET VDQ2321-1A

- AIRE D'INTERVENTION
- SOUS-OPÉRATION (MÉCANIQUE)
- PALIER
- 1A — IDENTIFICATION DE SOUS-OPÉRATION
- MAÇONNERIE
- BÉTON
- TUYAU DE MÉTAL
- TUYAU DE PVC
- TRANCHÉE DE SERVICE
- PROJECTION DE VESTIGE
- 14A100 — IDENTIFICATION DE VESTIGE
- COUPE STRATIGRAPHIQUE

- SITE ARCHÉOLOGIQUE RECENSÉ, LIMITE ÉVALUÉE
- CeEt-579 — CODE BORDEN

SERVICES CONNUS

- AQUEDUC
- ÉGOUT PLUVIAL
- ÉGOUT DOMESTIQUE ET UNITAIRE
- ÉLECTRIQUE (ÉCLAIRAGE ET FEUX DE CIRCULATION)
- CONDUITE CONTAMINÉE
- CONDUITE ABANDONNÉE

0 0,5 1 m
ÉCHELLE : 1/50

Source : Plan base, cartographie numérique, ville de Québec 2024, fichier 018-Zenith_Corpo.dwg
SCOPQ Fuseau 7, NAD83 (RF 1989)

VDQ2321

ethnoscop

Le portrait stratigraphique débute de la même façon sous le trottoir du côté sud-ouest de l'intersection avec des niveaux d'aménagements de surface (figure 18, couche 3) ainsi que des remblais de comblement liés à des services électriques enfouis (figure 18, couches 2, 4 et 5). Cependant, à 1,25 m sous la surface, un vestige maçonné (14A9) a été mis au jour près de la limite du trottoir (plan 7).

Composé d'un parement double plus ou moins dressé, on y distingue quatre assises de pierres calcaires ébauchées liées par du mortier jaune disposées en un appareil plus ou moins régulier. Dégagé sur une longueur de 0,80 m, il mesure 0,67 m de hauteur et 0,36 m de largeur (photo 3). L'axe du vestige n'est pas parallèle à la rue et les superpositions avec les anciens plans s'assurance ne permettent pas d'affirmer hors de tout doute une association. Néanmoins, les seuls bâtiments visibles au niveau de cette intersection sont sur les plans de Sanborn daté de 1875, en bois, jusqu'à ceux de Goad, en pierre, du tournant du XX^{e} siècle.

Des sols d'occupation contenant des artefacts du XIX^{e} siècle sont aussi présents sous le trottoir ouest de la rue, à environ 1,20 m sous la surface. Les couches de sols 14A7 et 14A8, au même niveau que la surface dérasée du vestige (figure 18, couches 7 et 8), s'apparentent respectivement à des niveaux remaniés au-dessus du sol naturel et à un sol d'occupation organique. C'est dans cette dernière couche que les quelques artefacts de la collection ont été récoltés : de la terre cuite commune non vernissée, une coquille d'huître, deux clous découpés, deux contenants différents de terre cuite fine vernissée chamois (une à la glaçure incolore et l'autre de type Rockingham) et un de terre cuite fine blanche vitrifiée. Cela placerait donc ce niveau, tout comme le vestige, à la deuxième moitié du XIX^{e} siècle.

L'excavation au-dessus du vestige a été réalisée avec un hydrocureur à cause de la proximité avec la conduite de gaz lors d'une journée pluvieuse. Une stratigraphie plus détaillée n'a pas pu être réalisée à cet endroit. Le vestige a été laissé en place, mais il est probable qu'il ait été partiellement déstructuré par le retrait du sol nécessaire au passage du nouveau système de drainage. Le vestige se poursuit tout de même vers le nord et probablement vers le sud aussi à moins qu'il n'ait été tronqué par le massif électrique en béton passant non loin.

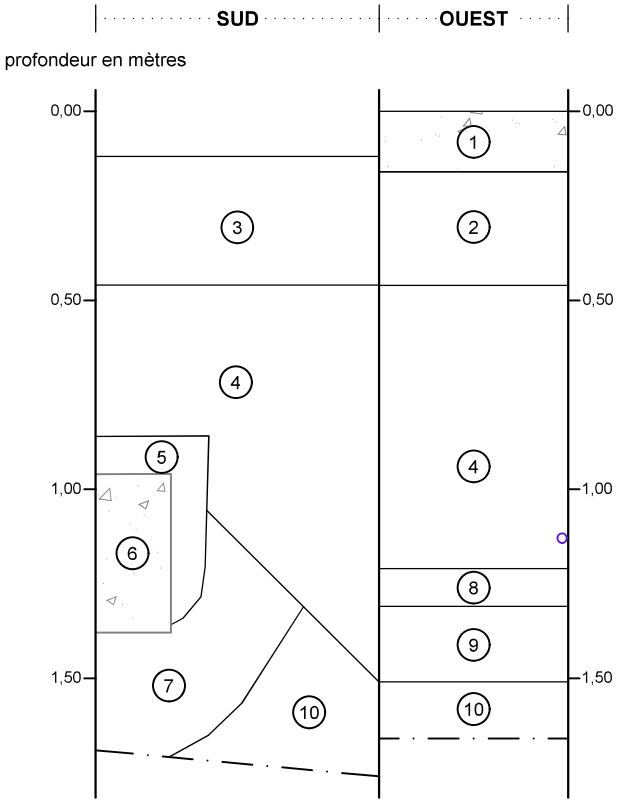
Photo 3. Vue vers le sud-ouest du vestige 14A9(CeEt-579-23-NUM1-12)

RUE DU PRINCE-ÉDOUARD, DANS LE SECTEUR DE L'ANCIEN POSTE DE LA REINE

CeEt-579

SOUS-OPÉRATION 14A, PAROIS SUD ET OUEST

CROQUIS STRATIGRAPHIQUE



1. Trottoir
2. Gravier 0-3/4 po
3. Sable brun, homogène et compact
4. Sable grossier jaunsâtre foncé, meuble et ferme
5. Criblure de pierre
6. Massif
7. Limon gris foncé, homogène et compact, avec des granules de mortier, des traces d'oxydation, des granules de charbon de bois et de l'asphalte
8. Limon gris foncé brunâtre, homogène et compact, avec de la fibre de bois, des lentilles de matiàre organique et de la poussière de mortier
9. Limon sableux fin gris verdâtre, homogène et compact
10. Limon gris-brun foncé, homogène et compact, avec des granules de charbon de bois

Béton

Tuyau de PVC

Limite de fouille

0 0,5 m

ÉCHELLE : 1/15

VDQ2321

ethnoscop

FIGURE 18

4.2 8e Rue

Pour l'intervention à l'intersection de la 8e Rue et de la 2e Avenue, après le retrait de l'asphalte, la totalité de la surface a été décapée sous le niveau de l'infrastructure de gravier (totalisant 0,4 m de profondeur). Seuls des sols naturels stériles décapés (sable très fin limoneux brun-clair beigeâtre transitionnant très rapidement vers une argile gris bleuté et oxydé, compact et sans inclusions) ont été trouvés sous cette surface (photo 4). Aucun vestige, ni négatif de poteau ou creusement ancien n'a été mis au jour dans ce secteur.

Photo 4. Vue vers le sud où on voit la surface du sol naturel décapé (VDQ2321-1B-NUM2-10)

Les sols naturels étaient tronqués par endroits par les tranchées remplies de sable normalisé jaune des divers services publics enfouis dont l'aqueduc, les massifs en béton de télécommunications, les services électriques ainsi que les égouts pluvial et sanitaire (photo 5). Dans le cas de la tranchée d'implantation de l'égout sanitaire, celle-ci, plus ancienne, était remplie de gravier 0-¾ po mélangé à un sable limoneux gris-foncé qui comprenait quelques fragments de béton, des morceaux de planches de bois et des artefacts des XIXe et XXe siècles (quincaillerie architecturale, isolateur en porcelaine, semelle en cuir, tous élagués au terrain). Des canalisations de benzène désaffectées ont aussi été dégagées sous les trottoirs nord de la 8e Rue et ouest de la 2e Avenue et étaient comblées du sol naturel stérile remanié.

Photo 5. Vue vers le nord au niveau du coin nord-ouest de l'intersection montrant le lambeau de sol naturel décapé entre la tranchée d'égout au bas de la photo et les conduites de benzène et de l'aqueduc (les deux flèches vertes) (VDQ2321-1B-NUM1-5).

5. CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

À l'été 2023, la Ville de Québec a procédé à la réfection d'infrastructures souterraines dans la rue du Prince-Édouard (aux intersections des rues Sagard et Monseigneur-Gauvreau) et la 8e Rue (à l'intersection avec la 2e Avenue) dans les quartiers Saint-Roch et Limoilou à Québec. La Ville a mandaté Ethnoscop pour effectuer des surveillances archéologiques ponctuelles durant les travaux, compte tenu du potentiel archéologique dans ces deux secteurs. Le premier étant dans l'emprise du site de l'ancien Poste de la Reine (CeEt-579) et le second pouvant receler un ancien bâtiment du XIXe siècle.

La surveillance archéologique a eu lieu entre le 12 juin et le 28 juillet 2023. Un potentiel archéologique subsiste autour de l'ancien poste de la Reine (CeEt-579). Un vestige maçonné a été mis au jour lors de la surveillance archéologique sous le trottoir à l'intersection des rues du Prince-Édouard et Monseigneur-Gauvreau. Cette section de maçonnerie n'a pas pu être associée directement à un bâtiment visible sur les plans anciens, mais grâce aux artefacts retrouvés dans les sols à proximité, elle a pu être datée du XIXe siècle. De plus, un autre vestige maçonné a été vu par les cols bleus de la Ville sous le trottoir à l'intersection des rues de la Reine et Monseigneur-Gauvreau. Cependant, du côté de la rue Sagard, le potentiel archéologique est nul, sauf peut-être à l'intersection avec la rue de la Reine. Ce secteur a été complètement excavé lors des précédentes installations des divers services publics.

Il est recommandé de poursuivre la surveillance archéologique lors d'autres excavations autour de l'ancien poste de la Reine. En ce qui concerne l'intervention à l'intersection de la 2e Avenue et la 8e Rue, le potentiel archéologique résiduel y est nul, seuls des sols naturels stériles et décapés ayant été observés; aucune autre intervention archéologique n'est donc requise à cet endroit.

MÉDIAGRAPHIE

ALLARD, Michel et Jocelyne SÉGUIN
1992 « Le niveau du Saint-Laurent de 2000 ans BP et l'occupation amérindienne préhistorique de la Place Royale, à Québec », *Géographie physique et Quaternaire*, vol. 46, nº 2, p. 181-188.

ARSENAULT, Daniel
1996 « Évaluation du potentiel archéologique (volet préhistorique) ». *In* Daniel Arsenault, Alain Caron, Guy Mercier et Serge Rouleau, éds, *Patrimoine du quartier Saint-Roch, études sectorielles*. p. 9-36. Québec, Ville de Québec, Service de l'Urbanisme, Design Urbain et Patrimoine.

BOLDUC, A. M., S. J. PARADIS, M. PARENT, Y. MICHAUD et M. CLOUTIER
2003 *Géologie des formations superficielles, Québec, Québec*. Dossier public 3835, Commission géologique du Canada.

BRUNEL, Suzel et Sylvie LACROIX
2010 *Empreintes et mémoire : les arrondissements historiques de Sillery, Beauport et Charlesbourg*. Québec, Commission des biens culturels du Québec.

BURKE, Adrian L., Killian DRISCOLL et Marie-Michelle DIONNE
2017 « La technologie sur quartz de l'occupation datant de l'Archaïque ancien au site CeEt-482 ». *In* Adrian L. Burke et Claude Chapdelaine, éds, *L'Archaïque au Québec : Six millénaires d'histoire amérindienne*. p. 57-76. Paléo-Québec nº 36. Montréal, Recherches amérindiennes au Québec.

CASTONGUAY, Carl
2012 *Surveillance archéologique des travaux d'enfouissement d'Hydro-Québec à Québec en 2004. Rues de la Couronne, Prince-Édouard et Sagard*. Hydro-Québec.

CASTONGUAY, Carl, Isabelle DUVAL et al.
2019 *Surveillance archéologique des travaux d'enfouissement d'Hydro-Québec à Québec en 2011. Projet Limoilou-Saint-Roch-Les Quais*.

CASTONGUAY DANDENAULT ET ASSOCIÉS
2014 *Surveillance et sondage archéologiques réalisés dans le cadre de travaux de démolition d'Hydro-Québec au Poste de la Reine (CeEt-579), Québec*. Hydro-Québec.

2019 *Démantèlement et réhabilitation du poste de la Reine. Rue Prince-Édouard à Québec. Surveillance et fouilles archéologiques*. Hydro-Québec.

CÉRANE
1989 *L'occupation historique et préhistorique de Place-Royale (Québec).* Québec, Les Publications du Québec.

1991 *Surveillance archéologique de l'implantation du réseau électrique souterrain dans les secteurs Orléans, Lévis et Beauce en 1990. Rapport final*. Hydro-Québec, région Montmorency.

1994 *Fouilles archéologiques de la maison Hazeur et analyse des données préhistoriques des sites CeEt-201 et CeEt-601, Place-Royale, Québec*. Québec, SOGIC.

CHAPDELAINE, Claude
2007 *Entre lacs et montagnes au Méganticois. 12 000 ans d'histoire amérindienne*. Paléo-Québec nº 32. Montréal, Recherches amérindiennes au Québec.

2017 « L'Archaïque moyen au Méganticois et le site BiEr-6, Lac des Joncs ». *In* Adrian L. Burke et Claude Chapdelaine, éds, *L'Archaïque au Québec : six millénaires d'histoire amérindienne*. Paléo-Québec nº 36. Montréal, Recherches amérindiennes au Québec.

CHRÉTIEN, Yves et M. BERTRAND
2005 *Inventaire archéologique à Hamelville (CeEt-858) et fouille au site du Promontoire (CeEt 857), Boisé Irving 2005*. Québec, Commission de la capitale nationale.

CLERMONT, Norman
1976 « Un site du Sylvicole inférieur à Sillery », *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 6, nº 1, p. 36-44.

DIONNE, Jean-Claude
1988 « Holocene relative sea-level fluctuations in the St. Lawrence Estuary, Québec, Canada », *Quaternary Research*, nº 29, p. 233-244.

1999 « Indices de fluctuations mineures du niveau marin relatif à l'Holocène supérieur, à l'Isle-Verte, côte sud de l'estuaire du Saint-Laurent, Québec », *Géographie physique et Quaternaire*, vol. 53, nº 2, p. 277-285.

2001 « Relative Sea-Level Changes in the St. Lawrence estuary from Deglaciation to Present Day ». *In* Thomas K. Weddle et Michael J. Retelle, éds, *Deglaciated history and relative sea-level changes, Northern New England and Adjacent Canada*. p. 271-284. Boulder, Geological Society of America.

DOUVILLE, Steve
2005 *Le Domaine Maizerets. Analyse des vestiges structuraux, évolution du site et synthèse archéologique*. Québec, Université Laval.

DYKE, Arthur S. et Victor K. PREST
1987 « Late Wisconsinan and Holocene History of the Laurentide Ice Sheet », *Géographie physique et Quaternaire*, vol. 41, nº 2, p. 237-263.

1989 *Paléogéographie de l'Amérique du Nord septentrionale entre 18 000 et 5 000 ans avant le présent. Carte 1703A*. Ottawa, Commission géologique du Canada.

ETHNOSCOP
2021 *Grange en bois du domaine de Maizerets (CfEu-1). Fouilles archéologiques, 2019*. Québec, Ville de Québec.

2023 *Réfection d'infrastructures souterraines dans les rues Saint-François Est et Caron. Surveillance archéologique, septembre et octobre 2022*. Ville de Québec.

2024 *Îlot Dorchester, Québec. Inventaire archéologique, printemps 2023*. Trudel Immeubles.

GARIÉPY, Gino et Claude BERGERON
1999 *Courville Villeneuve. Un Sault en héritage*. Beauport, Ville de Beauport.

GARNEAU, Michelle
1997 « Paléoécologie d'un secteur riverain de la rivière Saint-Charles : analyse macrofossile du site archéologique de la Grande Place, à Québec », *Géographie physique et Quaternaire*, vol. 51, n° 2, p. 211-220.

GIROUX, Pierre
1992 *Expertise archéologique à la maison Hazeur, Place-Royale, Québec*. Québec, SOGIC.

GRAILLON, Éric
1997 *Inventaire de la collection archéologique Cliche-Rancourt. Volume 2 : Le lac Mégantic*. Lac-Mégantic, MRC du Granit.

LALIBERTÉ, Marcel
1992 *Le site paléoindien CeEt-482 de Saint-Romuald, bilan des recherches archéologiques de 1991*. Ministère des Affaires culturelles du Québec.

LAMARCHE, Lise
2011 *Évolution paléoenvironnementale de la dynamique glaciaire dans la région de Québec : Application en modélisation tridimensionnelle et hydrogéologique*. Thèse de doctorat, Québec, INRS-Eau, Terre et Environnement.

LE MOINE, James Macpherson
1872 *L'album du touriste. Archéologie, histoire, littérature, sport*. Québec, Augustin Côté.

MARTIJN, Charles
1991 « Gepèg (Québec), un toponyme d'origine micmaque », *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 21, n° 3, p. 51-64.

MCGAIN, Alison
1990 *Fouilles archéologiques, la Grande Place, Québec*. Québec, Ville de Québec.

MORNEAU, François
1989 *Contribution à une méthodologie de caractérisation et de cartographie écologique en milieu urbain : le cas de la Basse-Ville de Québec*. Québec, Centre de recherche en aménagement et en développement.

MOSS, William et Serge ROULEAU
1990 *Potentiel archéologique du quartier St-Roch, Étude d'ensemble*. Ville de Québec, éd. Québec.

MYRAND, Ernest
1893 *Sir William Phips devant Québec. Histoire d'un siège*. Québec, L.J. Demers & Frère.

PARENT, Michel et Serge OCCHIETTI
1988 « Late Wisconsinan deglaciation and Champlain sea invasion in the St. Lawrence Valley, Québec », *Géographie physique et Quaternaire*, vol. 42, n° 3, p. 215-246.

PINTAL, Jean-Yves
1998 *Aux frontières de la mer. La préhistoire de Blanc-Sablon*. Patrimoines n° 102. Québec, Ministère de la Culture et des Communications.

2002 « De la nature des occupations paléoindiennes à l'embouchure de la rivière Chaudière », *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 32, n° 3, p. 41-54.

2003 *Un Sault dans l'histoire. Présence amérindienne à Lévis*. Lévis, Ville de Lévis.

PLOURDE, Michel
2003 *8000 ans de paléohistoire. Synthèse des recherches archéologiques menées dans l'aire de coordination du Parc marin du Saguenay-Saint-Laurent*. Parc marin du Saguenay-Saint-Laurent/Parcs Canada.

2009 *Fouilles archéologiques, Marais du Nord, lac Saint-Charles : Chantier-école en préhistoire de l'Université Laval, saison 2009, et synthèse des travaux archéologiques (2001-2009).* Québec, Université Laval.

RICHARD, Pierre J. H.
1985 « Couvert végétal et paléoenvironnements du Québec entre 12 000 et 8 000 ans BP », *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 15, nos 1-2, p. 45-64.

2007 « Le paysage tardiglaciaire du « Grand Méganticois » : État des connaissances ». *In* Claude Chapdelaine, éd., *Entre lacs et montagne au Méganticois : 12 000 ans d'histoire amérindienne*. p. 21-45. Paléo-Québec n° 32. Montréal, Recherches amérindiennes au Québec.

RICHARD, Pierre J. H. et Serge OCCHIETTI
2005 « 14C chronology for ice retreat and inception of Champlain Sea in the St. Lawrence Lowlands, Canada », *Quaternary Research*, n° 63, p. 353-358.

ROULEAU, Serge et Nicolas FORTIER
2011 *Inventaire et surveillances archéologiques 2009. Site du moulin à vent de l'Hôpital-Général-de-Québec (CeEt-884), boulevard Langelier, rue des Commissaires (CeEt-600) et rue Saint-Félix*. Ville de Québec.

RURALYS
2016 *Interventions archéologiques dans le quartier Saint-Roch en 2015. Travaux de réfection des rues de Sainte-Hélène, du Chalutier, du Roi et du boulevard Langelier*. Québec, Ville de Québec.

SIMONEAU, Daniel
2012 *Rapport des fouilles archéologiques réalisées à l'îlot des Palais par la Ville de Québec, saisons 2006 et 2007*. Québec, Ville de Québec.

SOMCYNSKY, Pablo
1980 *Rapport des activités de surveillance archéologique à la place Royale de Québec et de la fouille de sauvetage de la tour S.-O. de la seconde habitation de Champlain*. Québec, Ministère des Affaires culturelles.

TALON, Brigitte, Serge PAYETTE, Louise FILION et Ann DELWAIDE
2005 « Reconstruction of the long-term fire history of an old-growth deciduous forest in southern Québec, Canada, from charred wood in mineral soils », *Quaternary Research*, n° 64, p. 36-43.

Annexes

Annexe 1. Inventaires des artefacts et des écofacts

Annexe 2. Catalogues des photographies

Annexe 1. Inventaires des artefacts et des écofacts

Inventaire des artefacts et écofacts

Site : Prince-Édouard, Québec
Code : CeEt-579

Archéologue : Luis Trudel-Lopez
Analyste : Isabelle Hade

Date : Mars 2024
Collection : SO

Code	Site	Lot	Code Matériau	Matériau	Objet	Nbre Art.	Nbre Obj.	Code Fonction	Frag	Fonction	Commentaires	No. Bte.	No Cat.
CeEt-	579	14A08	M1.2.2.09	Terre cuite fine vernissée blanche vitrifiée	Contenant	4	0	F5	Frag	Consommation de la matière fabriquée ou préparée	Fragments de paroi. Sans décor apparent. Probablement le même objet.	1	
CeEt-	579	14A08	M1.2.2.10	Terre cuite fine vernissée chamois	Contenant	3	0	F5	Frag	Consommation de la matière fabriquée ou préparée	Fragments de paroi. Glaçure incolore d'aspect beige légèrement jaunâtre. Sans décor apparent. Probablement le même objet.	1	
CeEt-	579	14A08	M1.2.2.10	Terre cuite fine vernissée chamois	Contenant	3	0	F5	Frag	Consommation de la matière fabriquée ou préparée	Fragment de paroi. Glaçure de type Rockigham. Sans décor apparent.	1	
CeEt-	579	14A08	M3.04.2	fer laminé	clou découpé	3	2	F5.08.4.2	Ent	Fixations	Clous entiers (1-8 cm de long.) et fragmentaires (1-tête; 1-pointe). Corrodés.	1	
CeEt-	579	14A08	M5.1.3	Coquille	Bivalve	1	0	E1.1	Frag	Mollusque	Coquille de type huître.	1	
CeEt-	579	14A08	M1.1.1	Terre cuite commune non vernissée	Contenant	1	0	F5	Frag	Consommation de la matière fabriquée ou préparée	Résidu à pâte orange. Pot à plante? Contenant ayant perdu sa glaçure?	1	

Annexe 2. Catalogues des photographies

Projet : **VDQ2321-8e Rue et 2e Avenue** **Archéologue :** **Luis Trudel-Lopez**
Film N° : **VDQ2321-1B-NUM1** **Type de film :** **Numérique**

Date	Cliché	N° photo	Identification	Description	Orientation
2023-07-26	1	072321	1B	Vue d'ensemble	E
2023-07-26	2	072358	1B	Vue d'ensemble	N
2023-07-26	3	083049	1B	Benzène	E
2023-07-26	4	083346	1B	Lambeau de sol naturel et tranchées	E
2023-07-26	5	083855	1B	Lambeau de sol naturel et tranchées	N
2023-07-26	6	084001	1B	Artefacts dans la tranchée d'égout (élagués)	-
2023-07-26	7	092540	1B	Remblais et services dans l'intersection	E

Projet : **VDQ2321-8e Rue et 2e Avenue** **Archéologue :** **Michel Huot**
Film N° **VDQ2321-1B-NUM2** **Type de film :** **NUM**

Date	Cliché	N° photo	Identification	Description	Orientation
2023-07-27	F9995	01	1B	Excavation dans la 2e Avenue/au nord-est de la 8e Rue	N-E
2023-07-27	F9996	02	1B	Dégagement de l'aqueduc au nord-ouest de la 8e Rue	N-O
2023-07-27	F9997	03	1B	Vue générale de la stratigraphie de la paroi nord	N
2023-07-27	F9998	04	1B	Idem	N
2023-07-27	F9999	05	1B	Idem; détail	N
2023-07-27	F0001	06	1B	2e Avenue; décapage pour l'infrastructure de la rue	S-E
2023-07-27	F0002	07	1B	Idem; stratigraphie de la 2e Avenue dans la portion nord du mandat	N
2023-07-27	F0003	08	1B	2e Avenue; excavation d'un puisard du côté ouest de l'axe	S-O
2023-07-27	F0004	09	1B	Idem; idem; vue de la stratigraphie de la paroi nord et est	E
2023-07-28	F0005	10	1B	Idem; déplacement du puisard de l'ouest vers l'est	S
2023-07-28	F0006	11	1B	8e rue; sol en place dans la portion ouest de l'axe	S-E
2023-07-28	F0007	12	1B	Idem; idem	S
2023-07-28	F0008	13	1B	Idem; idem	S-E

Projet : VDQ2321-Prince-Édouard
Film N° : CeEt-579-23-NUM1

Archéologue : Luis Trudel-Lopez
Type de film : Numérique

Date	Cliché	N° photo	Identification	Description	Orientation
2023-06-12	1	124339	14A	Vue d'ensemble Prince-Édouard Mgr. Gauvreau	O.
2023-06-12	2	124353	14A	Vue d'ensemble Prince-Édouard Mgr. Gauvreau	O.
2023-06-13	3	071905	14A	Niveau d'infra excavé 14A	S.
2023-06-13	4	093547	14A	Paroi nord 14A	S.
2023-06-13	5	093557	14A	Paroi sud et ouest 14A	S.
2023-06-13	6	093643	14A	TCFB décor peint et sous décor (élagués)	-
2023-06-13	7	112543	14A	Chambre désaffectée HQ	E.
2023-06-13	8	112556	14A	Chambre désaffectée HQ	O.
2023-06-13	9	122720	14A	Vue générale des excavations	N.-O.
2023-06-13	10	122737	14A	Vue générale des excavations	O.
2023-06-13	11	130123	14A	Vestige 14A9	O.
2023-06-13	12	130138	14A	Vestige 14A9	O.
2023-06-13	13	130204	14A	Vestige 14A9	O.
2023-06-13	14	133731	14A	Vestige 14A9	N.-O.
2023-06-15	15	093423	14A	Pluvial dégagé	N.
2023-06-15	16	103319	14A	Contour chambre hydro	N.-E.
2023-06-15	17	131047	14A	Massifs Bell et hydro	N.
2023-06-15	18	132744	14A	Vestige post hydro-vac	N.-E.
2023-06-19	19	082900	14A	Nouveau pluvial installé	S.-O.
2023-06-21	20	103314	14B	Vue générale début excavation	N.-E.
2023-06-21	21	130706	14B	Tout est remanié avec services	S.-O.
2023-06-21	22	131041	14B	Vue des services	E.
2023-06-21	23	131241	14B	Vue du drain le long de l'enceinte	E.
2023-06-22	24	103314	14B	Vue des services	N.
2023-06-22	25	110453	14B	Vue des services	N.

RESEARCH REPORT

EXCAVATIONS AT GREAT WHALE RIVER HUDSON BAY COMPANY TRADING POST GHGK-83.

Report submitted to Kuujjuaraapik Municipal Office, Sakkuq Landholding Corporation of Kuujjuaraapik, and Ministère de la culture et des communications du Québec (MCCQ).

May 2024

ᐱᐅᓯᔅᓴᖅᓯᒪᔪᖅ
Institut culturel Avataq
Avataq Cultural Institute

SUMMARY

During Summer 2023, Avataq Cultural Institute archaeologists returned to GhGk-83, site of the Hudson Bay Company Great Whale River trading post. This work was an extension of interventions in Summer 2021, when Kuujjuraapik Municipal Office and Sakkuq Landholding Corporation mandated Avataq Cultural Institute to conduct salvage archaeological work on the area planned for construction of a parking lot. Surface collection and a quick archaeological assessment were carried out at GhGk-83, indicating traces of the Hudson Bay Company Great Whale River trading post. Following this archaeological intervention, protection measures were quickly taken by the community to protect this heritage site. Investigations in 2023 completed the survey collection and partially excavated an area that an 1895 post map showed to have been the location of the blacksmith's workshop. These units yielded 19th and 20th century material that supported the identification of forge activities.

RÉSUMÉ

Au cours de l'été 2024, les archéologues de l'Institut culturel Avataq sont retournés à GhGk-83, site du poste de traite de la Grande rivière de la Baleine de la Compagnie de la Baie d'Hudson. Ces travaux étaient une extension des interventions de l'été 2021, lorsque le bureau municipal de Kuujjuraapik et la Sakkuq Landholding Corporation ont mandaté l'Institut culturel Avataq pour effectuer des travaux archéologiques de sauvetage dans la zone prévue pour la construction d'un stationnement. Une collecte de surface et une évaluation archéologique ont rapidement été effectuées à GhGk-83, indiquant des traces du poste de traite de la Grande rivière de la Baleine de la Compagnie de la Baie d'Hudson. Suite à cette intervention archéologique, des mesures de protection ont été prises par la communauté pour protéger ce site patrimonial. Des enquêtes menées en 2023 ont permis de compléter la collecte d'arpentage et de fouiller partiellement une zone qui, selon une carte postale de 1895, était l'emplacement de l'atelier du forgeron. Ces unités ont fourni du matériel des 19e et 20e siècles qui a permis d'identifier les activités de forge.

TEAM

Fieldwork	Susan Lofthouse
	François P. Levasseur
Writing	Susan Lofthouse
	François P. Levasseur
Maps and layout	Elsa Cencig

TABLE OF CONTENTS

Summary 1
Résumé 1
Team 1
List of Figures 3
Introduction 4
1. Kuujjuaraapik-Whapmagoostui: Regional Context and Study Area 4
1.1 Regional Geography and Environmental Setting 5
1.2 Human occupation: An Overview 5
Tuniit Sivullingit / Predorset (4,500 – 2,500 BP) 6
Tuniit / Dorset (2,500 – 900 BP) 6
Inuit Sivullingit / Thule Inuit (800 BP – Contact period) 7
Contact and post-contact periods (17-18th Century – 1950s) 8
Kuujjuaraapik-Whapmagoostui 10
1.3 Previous Archaeological Investigations in Kuujjuaraapik 14
2. Archaeological Emergency in Kuujjuaraapik 14
2.1 Project Background and Study Area 14
2.2 Mandate, Calendar and Methodology 15
Calendar 15
Methodology 16
3. GhGk-83: Preliminary Results 18
Forge 18
4. GhGk-8: Predorset Boulder Structures Identified 22
Conclusion 25
Bibliography 26
Appendix 30
Appendix 1: History of Research 30
Appendix 2: GhGk-83 Feature Catalogue 33
Appendix 3: GhGk-8 Feature Catalogue 33
Appendix 4: Artifact Catalogue 34
Appendix 5: Photo Catalogue 49
Appendix 6: Test Pit Sheets and Field Notes 51

LIST OF FIGURES

Figure 1 Nunavik map, localizing Kuujjuaraapik. 4
Figure 2 The extent of the North American ice sheets during the Late Wisconsin glaciation of the Pleistocene (Thackray et al., 2004). 5
Figure 3 Predorset artifacts from sites on the East Coast of Hudson Bay (Marie-Christine Couture / Avataq Cultural Institute, 2019). 6
Figure 4 Tuniit artifacts from Salluit: (1) Shaman's mouth piece (2) Polar bear amulet (KbFk-7: 4941, 2964). 6
Figure 5 Qarmak on Qujjutuuq (Charles Island), Hudson Strait (Photo : Elsa Cencig / Avataq Cultural Institute, 2015). 7
Figure 6 Inuit family in front of their skin tent in region of Kuujjuaraapik-Whapmagoostui (Photo: A.P. Low, 1896; Hudson's Bay Company Archives, Archives of Manitoba; ACI Archives: A-HBCA-157). 9
Figure 7 Great Whale River HBC Post, located upriver from Hudson Bay (Photo: A.A. Chesterfield, 1902-1904. Queen's University Archives, A.A Chesterfield fonds / ACI: A-QU-S-2-12) 11
Figure 8 Unloading supplies (for the Hudson's Bay Company.), August 1927 (L.T. Burwash, 1927, LAC; ACI: A-PA-096714). 11
Figure 9 Map of HBC Great Whale River trading post buildings 1895, B372-E-7. Description: 1. Officers' House Kitchen; 2. Officers' House; 3. Officers' House Outhouse; 4. Store, Provisions Shed and Trading Room; 5. Oil House; 6. Dog House; 7. Men's House; 8. Barrel Shed; 9. Old Men's House; 10. Forge; 11. Powder Magazine. 12
Figure 10 Inuit hunters outside the Hudson's Bay Company oil house at Great Whale River (Kuujjuaraapik), circa 1903 (A.A. Chesterfield. Queen's University Archives, A.A Chesterfield fonds, ACI: A-QU-Album27). 13
Figure 11 General view of GhGk-83 in 2021 (facing west). Artifacts were collected on the surface, in the sandy area. 14
Figure 12 Row of boulders added to protect GhGk-83 from further disturbance. 15
Figure 13 Archaeologist at work, GhGk-83, June 2023. 16
Figure 14 Map showing study area and surface collection grid. Blue dots are surface collection loci from 2021 (1-9) and 2023 (8-11). Red squares represent excavated 1*1m units. Black squares A, B and C indicate footprints of former HBC post buildings. 17
Figure 15 Top of layer 3, N70 E122, GhGk-83, June 2023. 18
Figure 16 Complete excavation of units N70 E122, N70 E123, N70 E124 (top to bottom) in the forge area, GhGk-83, June 2023. 19
Figure 17 Early model fixed-blade hockey skate ca. 1930-60s. 19
Figure 18 Hand cut iron endblades/arrowheads. 20
Figure 19 Hand cut iron endblades/arrowheads. 20
Figure 20 Probable bird blunt - spent cartridge with wooden plug. 20
Figure 21 N70E122 north wall stratigraphy. 20
Figure 22 Women and baby in front of oil tank (A.A. Chesterfield. Queen's University Archives, A.A Chesterfield fonds, ACI: A-QU-Album28) 20
Figure 23 Oil tank on shore at GhGk-83. 20
Figure 24 Site plan of GhGk-83. 21
Figure 25 Aerial view of GhGk-8 facing East with structures 1, 2, 3, and 4 (south to north), June 2023. 23
Figure 26 GhGk-8 Structure 2 with view to the east, June 2023. 23
Figure 27 Location and site plan of GhGk-8. 24
Figure 28 View of the former HBC post area onlooking the Great Whale River to the south. 25

INTRODUCTION

During Summer 2021, a small team from Avataq Cultural Institute undertook emergency archaeological field work in Kuujjuaraapik (Nunavik). The region has a long and rich history of occupation, from the earliest Predorset peoples to recent times. The municipality of Kuujjuaraapik requested emergency archaeological intervention after historical artifacts were exposed in an area beside the municipal office during the preparation of the ground for the construction of a parking lot. This area is the location of the Great Whale River Hudson Bay Company trading post, and the artifacts exposed appear to relate to that time period (19th/early 20th C.). The 2021 intervention involved an inspection and delimitation of the site (GhGk-83), and surface collection of exposed artifacts.

In June 2023, a team from Avataq Cultural Institute returned to GhGk-83 under permit **2023-AVTQ-01** to conduct an archaeological assessment of this heritage site. The team evaluated the state and extent of the site, compared the layout with the 19th century HBC plan, and explored the area archaeologically through test-pits. The project was requested and supported by Kuujjuaraapik Municipal Office. The archaeological permit also covered a prospective survey at the northern limit of Kuujjuaraapik in advance of new gravel pit, however this project was postponed and the survey did not take place. A visit was also made to GhGk-8, following local information of the presence of structures; four Predorset structures were added to the site description. This work will provide longer-term benefits to the community. The goal is to document and preserve local and regional history, which could contribute towards the development of cultural tourism projects.

Figure 1 Nunavik map, localizing Kuujjuaraapik.

1. KUUJJUARAAPIK-WHAPMAGOOSTUI: REGIONAL CONTEXT AND STUDY AREA

Kuujjuaraapik-Whapmagoostui is located at the mouth of Great Whale River, on the southeastern coast of Hudson Bay. Kuujjuaraapik ("little great river")[1] is Nunavik's southernmost community, while Whapmagoostui ("place of the beluga")[2] is the northernmost Cree/Eeyou community in Quebec. It is the only village in Nunavik where Inuit and Eeyou communities live side by side.

1.1 REGIONAL GEOGRAPHY AND ENVIRONMENTAL SETTING

Kuujjuaraapik is located on great sand dunes, on the north side of Great Whale River. This region of Quebec Subarctic belongs to the subarctic climatic zone in addition to being part of the discontinuous permafrost zone[3]. It is located in the boreal bioclimatic zone and in the forest tundra domain[4]. Bedrock geology of the region consists of Archean granitic-gneiss formations, as part of the Superior's large geological province, dating back about 2.5 billion years[5,6].

The contemporary landscape is heavily scarred by the last glaciation period[7,8]: During the Wisconsinian (80,000 to 6,000 before present), Nunavik was covered by the Laurentide ice sheet which measured up to 5 km in thickness at the time of the last Glacial Maximum (18,000 to 13,000 BP). When the margin of the Laurentide Ice Sheet retreated, the coastlines were glacio-isostatically depressed and submerged by a marine transgression. In the Hudson Bay deglaciation was estimated at about 8,000 years BP by Hillaire-Marcel (1976) and it was followed by the transgression of the proglacial Tyrrell Sea circa 7,900-7,800 years BP[5]. This proglacial sea resulted in the establishment of a thick layer of marine clay and silt surmounted by regressive sand in most land depressions. With the ice shelf retreat, the depressed landmass underwent glacial isostatic adjustment causing the land to rise at an estimated rate of 1.2 to 1.5 m/century[4].

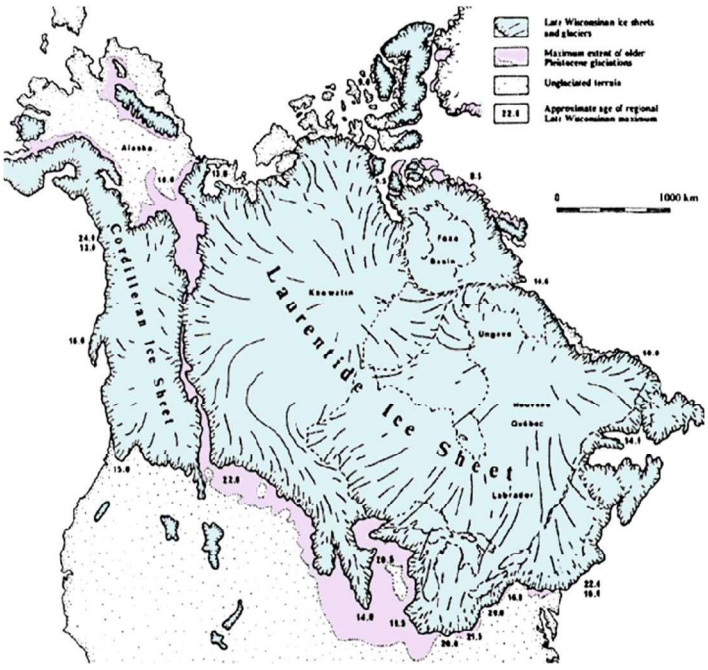


Figure 2 The extent of the North American ice sheets during the Late Wisconsin glaciation of the Pleistocene (Thackray et al., 2004).

1.2 HUMAN OCCUPATION: AN OVERVIEW

PRE-INUIT TRADITIONS (5,000 – 900 BP)

The human occupation of the Eastern Canadian Arctic is quite recent, as the region was overlain by Wisconsinian glaciers or affected by postglacial processes until circa. 6,000 years BP[8,9]. The first inhabitants to reach this broad region were the Pre-Inuit (formerly named Palaeoeskimos). They are thought to have originated in Eastern Siberia, expanded along the Alaskan coasts at least 5,000 years ago, and finally migrated across the Canadian Arctic about 4,500 years ago[10–12]. Pre-Inuit have also been known as the Arctic Small Tool Tradition (ASTt)[13,14]. Within this group are a number of regional variants, defined by differences in their lithic tools. In Nunavik the Early Pre-Inuit variant is called Predorset by archaeologists, and the Late Pre-Inuit as Dorset (the names reflect the order in which archaeologists identified the two Arctic cultures). At Avataq, as an Inuit organization, we apply the Inuktitut terms of Tuniit for Dorset (commonly used by Inuit) and Tuniit Sivullingit (meaning “ancestors of Tuniit”) for Predorset (Fig. 3).

TUNIIT SIVULLINGIT / PREDORSET (4,500 – 2,500 BP)

Tuniit Sivullingit (Predorset) occupied Nunavik from at least 4,400 to about 2,400 BP. The surviving material record indicates a very sparse and mobile population who occupied sites for short periods (leaving a lighter footprint) and produced well-finished microlithic tools (Fig. 4). They appear to have been highly adapted to a nomadic way of life, moving according to the seasonal availability of animals, and inhabited small tents with interior hearths. Poorer organic preservation in the shallow archaeological deposits means that fewer organic tools and animal bones have survived in comparison to later Arctic cultures. The information that has survived indicates that they exploited caribou, musk ox (where available), birds, fish and seals, but did not appear to have been technologically adapted to hunt large sea mammals such as walrus and whales.

Figure 3 Predorset artifacts from sites on the East Coast of Hudson Bay (Marie-Christine Couture / Avataq Cultural Institute, 2019).

TUNIIT / DORSET (2,500 – 900 BP)

At around 2,500 BP, a transition occurred among Pre-Inuit: technologies and settlement patterns shifted. This new group of people, Tuniit (Dorset), are considered by archaeologists to be the direct descendants of Tuniit Sivullingit (Predorset) people and occupied Nunavut, Nunavik, Nunatsiavut and Newfoundland from 2,500 to 900 BP. Like Tuniit Sivullingit they exploited caribou, seals, birds and fish, but differed in developing the technology to hunt larger sea mammals, with a particular focus upon walrus. Tuniit appear to have occupied tents during summer and shallow semi-subterranean dwellings and possibly snow houses in winter. The shallow semi-subterranean dwellings are relatively common throughout the Tuniit period, and are often associated with significant middens, indicating longer term occupations in comparison to their predecessors[15]. The well-preserved conditions of some Tuniit sites have allowed recovery not only of fine microlithic tools but also organic artefacts, such as harpoon heads, needles, snow knives, tool handles, sled runners and small figurative (animal, human, and hybrid) representations. These representations, often found on Late Dorset sites, are commonly inferred to have been associated with shamanism[16], and the increased proliferation of these items towards the end of the Dorset culture period may indicate intensified social and/or environmental stress[17,18].

Figure 4 Tuniit artifacts from Salluit: (1) Shaman's mouth piece (2) Polar bear amulet (KbFk-7: 4941, 2964).

During the Middle Dorset period, circa 2,000 – 1,500 BP, the Tuniit populations appears to have abandoned most of the High Arctic while expanding southward, possibly as a result of rapid climatic cooling, with some groups settling as far as Newfoundland[19–22]. Then, during the subsequent Late Dorset period (1,500 – 900 BP), the Tuniit retreated northwards, abandoning Newfoundland and spreading as far as the High Arctic[22]. Larger houses and deeper occupation levels suggests that they were more sedentary during this final stage[11,22]. These changes might be explained by the contemporaneous climate warming episode[20,21].

INUIT TRADITIONS (750 BP – HISTORIC)

Inuit Sivullingit (Thule Inuit) culture originally developed in the Bering Strait region before migrating east through the Arctic a little less than 1,000 years ago, supplanting the Pre-Inuit groups. This replacement process has been an important debate among archaeologists, with some suggesting that Inuit Sivullingit and Tuniit may have been in contact[23–26], while others require more conclusive evidence[27–31]. In Nunavik, the latest dates from Tuniit sites end at around 850-900 BP, while the earliest dated occupation by Inuit Sivullingit (Thule-Inuit) is around 750 BP. However small pockets of Tuniit may have persevered; much of Nunavik's archaeological record remains to be investigated.

INUIT SIVULLINGIT / THULE INUIT (800 BP – CONTACT PERIOD)

Inuit Sivullingit (Thule Inuit) were the first whale hunters in the Eastern Arctic. Originating in Alaska, they developed a specialization in hunting large whales, particularly bowhead whales. The likeliest explanation for the eastward expansion across the Arctic was the pursuit of bowhead populations as ice corridors cleared up. They exploited a wide range of animals – caribou, musk ox, birds, fish, seals, walrus and whales, but their ability to hunt large whales set them culturally apart from Pre-Inuit. Inuit Sivullingit hunters used a wider range of resources compared to Tuniit in the same geographical locations. Technologically they had the advantage of a wide range of tools, including specialized harpoon heads for large marine mammals, bow and arrows, bolas and throwing boards. The clearest advantage they had was in very efficient means of transportation: small (qajaq) and large (umiaq) skin boats for open water, dog teams and qamutik (sled) for travelling across snow and ice.

Figure 5 Qarmak on Qujjutuuq (Charles Island), Hudson Strait (Photo : Elsa Cencig / Avataq Cultural Institute, 2015).

Inuit Sivullingit archaeological sites are characterized by heavier, more substantial architecture in comparison to Tuniit sites. The most impressive structures from the Thule Inuit occupations are the qarmait (sing. qarmak). These cold season semi-subterranean houses with entrance tunnels and cold traps are easily recognizable by their upright stones and roof supports of whale bone and/or wooden poles[11,32]. Tents were used during summertime, while heavy tent rings and sometimes qarmait were probably occupied during the transitional period in the fall. The use of snowhouses gradually replaced qarmait over time, but it is difficult to establish when this began as they have left no archaeological traces. Knowledge of their early use extends only as far back as historically documented sources allow. The oldest Inuit Sivullingit site known in Nunavik is located on Qikirtajuaq (Smith Island, Akulivik) and is dated as early as 1262-1290 A.D. (Cal. 2-sigma).

MARITIME ARCHAIC TRADITION (9,000 – 3,000 BP)

Not only Pre-Inuit and Inuit occupied Nunavik in the past: Amerindian groups were also frequenting the region dating back to the Maritime Archaic Period, as well as proto-historic and historical occupations by Eeyou and Naskapi.

The Maritime Archaic Tradition (MAT) is a long cultural tradition that evolved in northeastern North America (essentially southern Ontario and Quebec, New England, Newfoundland and Labrador) from 11,000 to 3,000 years ago. In Quebec, Archaic sites between 11,000 and 9,000 BP are extremely rare[33]. Maritime Archaic refers to the archaic population that had developed a way of life focused on marine resources, and it is likely they had watercraft technology. They fished, gathered shellfish, hunted for marine mammals while supplementing their subsistence with gathering plants and hunting caribou. Recently, a few Archaic sites have been discovered and documented in the southern region of Nunavik, representing the most northerly known MAT sites. The Archaeology Department at Avataq Cultural Institute is currently conducting research on the MAT presence in the region.

EEYOU TRADITION

Eeyou, Eastern James Bay Cree, inhabit the region of southeastern Hudson Bay and eastern James Bay (Eeyou Itschee). Eeyou subsistence patterns traditionally divided into coastal and inland dwellers. Coastal dwellers were known to have hunted and processed beluga during the summer in the Whapmagoostui region. Whapmagoostui Eeyou oral histories indicate that the activity predates the arrival of Europeans, while the earliest mention in historic Euro-Canadian records dates to 1744. Great Whale River was an important beluga hunting and oil processing area; the Matawaasis site ("small river confluence") (GhGk-1) located near the river mouth was occupied from pre-contact times until the late 20th century. Eeyou archaeological features include miichiaahps (teepees), shaapuhtuwaans (longhouses), and wiiuakihiikin (canoe building platforms). The neighbouring site Sasapimakwaanistikw ("oil rendering river") (GhGk-96), to the west establishes the whole area as part of a larger beluga hunting complex, as well as an area for fishing and gathering. Here, the meat was prepared, and the oil was extracted and transported inland in vessels crafted from beluga stomachs, intended for winter use[34,35]. Following the arrival of the commercial fur trade, Eeyou were actively involved with the trading posts. In addition to beluga oil, caribou meat and pelts were supplied to the posts, and trapping for the highly-valued beaver pelts was incorporated into the land use patterns[36].

CONTACT AND POST-CONTACT PERIODS (17-18TH CENTURY – 1950S)

The contact period signifies the early phase of Inuit-European contact, and the post-contact period refers to the later phase of sustained contact. The onset of this period is identified by the written records of this contact and the appearance of European goods in archaeological assemblages. From an Arctic perspective, the initial phase of contacts begins with the Norse voyages to Greenland from 982 A.D. In the Canadian Arctic there has been no definitive evidence for contact with Norse, although there may have been contact in Newfoundland, where a Norse settlement was established at a time when Arctic peoples also inhabited the island[37]. The earliest certain contact between Europeans and Inuit in Canada took place with Martin Frobisher's voyage to Baffin Island in 1576[38]. This marked the beginning of the search for the Northwest Passage to Asia; European merchants financed exploration vessels to find a short-cut to reduce the cost of acquiring goods from Asia and bringing them back to Europe. Initial contact took the form of sporadic

discrete events confined to chance encounters[37]. As European ships began travelling through Hudson Strait to Hudson Bay, seeking a route westward, they came into contact with Inuit of Labrador, Hudson Strait and Hudson Bay, and Eeyou in eastern James Bay.

The first documented contact with Inuit of Nunavik took place in 1610-11, when Henry Hudson disembarked on Digges Island near modern Ivujivik and traded with Inuit. The vessel continued down to the bottom of James Bay, where Hudson and his sailors over-wintered. Contact was made with an Eeyou man, who received a knife, buttons and a mirror from Hudson and promised to return. He later came back with caribou and beaver pelts and meat. That was the only contact made with Eeyou, and the winter ended with a mutiny and Hudson cast adrift in a small boat[39]. Later, Hudson's mutineers stopped again on Digges Island, this time engaging in battle which resulted in deaths on both sides[39]. The same place was stopped at during Thomas Button's expedition in 1612-13, again resulting in battle between sailors and Inuit[40]. Other exploration vessels continued to travel through Hudson Strait, believing that Hudson Bay provided the route westwards towards Asia. Finally, Thomas James followed the western shore of Hudson Bay in 1631-32 and confirmed that this was a dead-end[41]. After this, exploration shifted north and west.

Figure 6 Inuit family in front of their skin tent in region of Kuujjuaraapik-Whapmagoostui (Photo: A.P. Low, 1896; Hudson's Bay Company Archives, Archives of Manitoba; ACI Archives: A-HBCA-157).

Occasional trade with Inuit during these voyages introduced the resources available in the territory. In response, the first trading post was set up in 1668 in Eeyou territory at the bottom of James Bay by Pierre-Esprit Radisson and Médard Chouart des Groseilliers. This would become the first of the Hudson Bay Company, with more being constructed around the James and Hudson Bay coasts, and around the Ungava and Labrador coastlines through the late 17th, 18th and early 19th centuries. Until the mid-18th century, no posts were established in the territory occupied by Inuit in northern Quebec, but in eastern James Bay

Eeyou (Cree) territory permanent trading posts thrived (facilitated by the availability of wood). The commercial fur trade made a big impact upon Eeyou movements, with trapping taking more time and resources than subsistence hunting. During this time, supply ships travelling along Hudson Strait on their way to James Bay were trading with Inuit along the way. They were mainly acquiring sea mammal oil and skins, and bowhead whale baleen during this time period[42].

The first trading post to directly target Inuit as well as Eeyou trade was established at Richmond Gulf near modern Umiujaq in 1750. Richmond Fort was set up to trade with Inuit and work a small mine nearby. Neither venture was successful, so the post was moved in 1756 to the site of a developing beluga whale fishery, Little Whale River, which ran another two years and closed in 1758. Little Whale River would remain the site of a seasonal beluga fishery, following the northwards expansion of HBC trading posts with the opening of Fort George in 1805 and Great Whale River in 1813. These trading posts relied heavily upon Eeyou and Inuit labour, and permanent populations gradually expanded around the trading posts. This attracted the establishment of missionaries, and eventually these site developed into the communities that exist today.

KUUJJUARAAPIK-WHAPMAGOOSTUI

Kuujjuaraapik-Whapmagoostui lies in a transitional zone traditionally inhabited by both Inuit and Eeyou. The communities extend near the mouth of Great Whale River. The Hudson Bay Company set up a trading post here in 1813, attracted by the large number of belugas that seasonally visited this estuary. When HBC first established the Great Whale River post (Figs. 7 and 8), they were exclusively trading with and employing Eeyou. The post manager Thomas Alder described the post as consisting of two log houses, a garden that mainly produced turnips, and two ponies used for hauling wood (Hudson Bay Company Archives B372-E-2). He complained that it was difficult to secure fresh meat, and that the post employees were relying on imported preserved meats and were often suffering from scurvy. These problems led them to close the post after a few years but maintained the summer beluga fishery. It eventually reopened and continued in this pattern on and off until 1878, after which point it remained open until the mid-20th century.

Another beluga fishery and trading post was operating to the north at Little Whale River from 1853-1896, along with an Anglican mission. This proved more successful with Inuit, drawing people from as far as Hudson Strait in winter. When these closed in 1896 the buildings and mission moved to Great Whale River – bringing Inuit further south to trade at the post and attend church services. At this point the Great Whale River post had greatly expanded and by 1895 consisted of eleven buildings along the riverbank (Fig. 9). By 1901, the manager recorded that trade was carried out with both Inuit and Cree [B372-E-8].

Oral history records maintained by Avataq Cultural Institute document memories of early-to-mid 20th century life around the post. In an interview from 1985 with Paulusi Arsaapaaq Shauk (1918-2003), he remembered: “We moved to Kuujjuaraapik in late winter, just before spring when the days were longer. In that season, people gathered in Kuujjuaraapik. All the people from northern camps and Sanikiluaq came to Kuujjuaraapik. I think there was such a gathering when we arrived here. We pitched our tent on ice in the bank of the river…There were so many people when there was an annual gathering. At that time prospectors were here as well as HBC post. The post was near a river and the residence of the prospectors was further away. They each had a manager. Some people working for the prospectors lived in tents. I visited them and their tents were so cold. I used to visit everyday and to visit I would climb a slope above

out tent. The first time I went up the slope I noticed that there were lumps of snow all over the place and all of the sudden someone popped out of one of those lumps. I was stunned when I learned he lived in a lump of snow. I had never seen igloos before."

Figure 7 Great Whale River HBC Post, located upriver from Hudson Bay (Photo: A.A. Chesterfield, 1902-1904. Queen's University Archives, A.A Chesterfield fonds / ACI: A-QU-S-2-12).

Figure 8 Unloading supplies (for the Hudson's Bay Company.), August 1927 (L.T. Burwash, 1927, LAC; ACI: A-PA-096714).

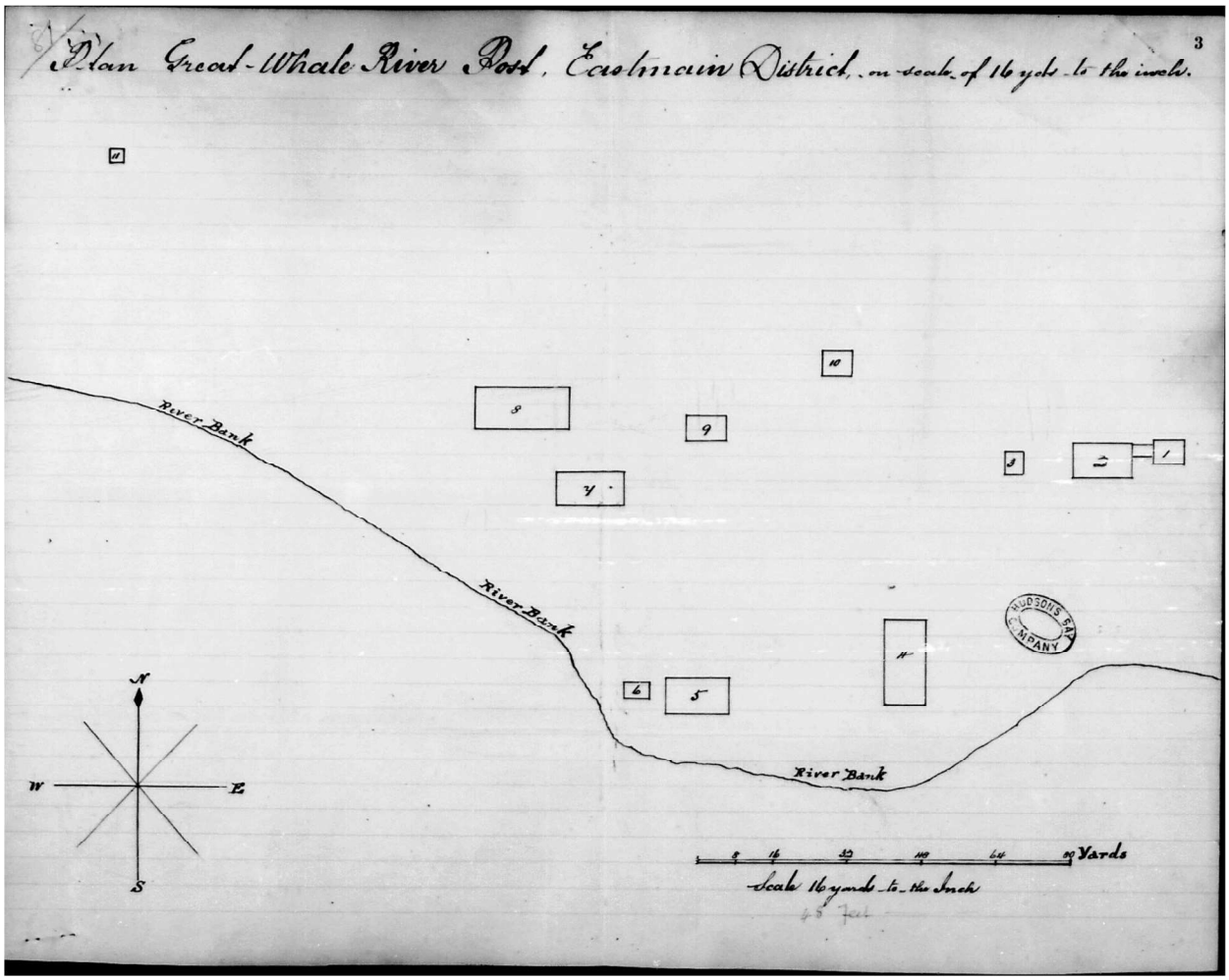


Figure 9 Map of HBC Great Whale River trading post buildings 1895, B372-E-7. Description: 1. Officers' House Kitchen; 2. Officers' House; 3. Officers' House Outhouse; 4. Store, Provisions Shed and Trading Room; 5. Oil House; 6. Dog House; 7. Men's House; 8. Barrel Shed; 9. Old Men's House; 10. Forge; 11. Powder Magazine.

"Those who worked for HBC lived close to its buildings and those who worked for the prospectors lived close to their buildings. When I got on the slope, I would see so many dogs, walking around as though they didn't have owners. The visitors all lived in igloos. People from Sanikiluaq traded at the post while they were here to see the priest. They used to go back with so much tea, which looked like Labrador tea, some ammunition as well as tobacco. Some didn't bring back anything, those who didn't have anything to trade. That's how they were the first time I saw them. Ningauraaluk [Harold Udgarten] was the trading post manager that time. The trading post was located so close to the beach. I think remains of it have fallen off the slope next to the beach. I used to see it but there's nothing left of it. It was a long building. The roof was full of white buckets. In those times those white buckets contained lard. I watched traders getting those buckets from the post. When I had a chance, I used to go into the trading post with a person going in the first times we came here."

Figure 10 Inuit hunters outside the Hudson's Bay Company oil house at Great Whale River (Kuujjuaraapik), circa 1903 (A.A. Chesterfield. Queen's University Archives, A.A Chesterfield fonds, ACI: A-QU-Album27).

"I think HBC moved to the site where prospectors used to be. HBC is still there where they moved when they left. Prospectors lived close to the beach and they had their own Inuit staff." [Paulusi Arsaapaaq Shauk, Interview, 1985 : ACI01_A01, 003_0180].

Malaya Ituusaaq Mippigaq Crow (1917-1995) recalled: "When we arrived here [Kuujjuaraapik] I saw igloos and tents, around that slope there…. The church bell was so loud to our ears unaccustomed to such sounds. I remember people praying in a church quite well. People from out of Kuujjuaraapik were wearing dog skin parks, pants and mittens. There were also people wearing sealskin clothing and some wearing duckskin pants. I remember those people well. The priest that time was Ajuqirtuijiapik, one of the first ministers. I though he was talking to people with rage. People went out of the church at the end after being talked to in anger as I thought. I also remember women crying. I didn't now why but it was because they thought of their sins". [Malaya Ituusaaq Mippigaq Crow, Interview, 1985: ACI01_A01, 001_0178].

Moses Menarick (1917-1995) said that "In the old days all the merchandise for a trading post were sent to Fort George. Dog teams would then bring the merchandise to Great Whale. There was a nice solid trail from here to Fort George. If there are ten dogs to a sled that sled could take ten flour sacks. If a sled had over ten dogs, they'd bring over ten flour sacks, and some others. Even Indians brought the merchandise from Fort George to Great Whale. They were probably given a small amount of money. It was hard work but they were given some food enough for them to eat and for their dogs to eat during the trip. For their dogs they were given oatmeal from the Qallunaq. In addition to that they brought seal meat for their dogs if they had any." [Moses Menarick. Interview, 1977: ACI03_A01, 007_0578]

Emily Aimo Crow Fleming (1926-1992) recalled: "When I was young, I worked for HBC and at that time there weren't any houses except that of HBC, the pastor and Ningauraaluk [Harold Udgarten]. All the upper part and all this part were free of houses. These days there are so many houses you have to keep your eyes open all the time." [Emily Aimo Crow Fleming, Interview, 1979: ACI03_A01, 003_3647].

1.3 PREVIOUS ARCHAEOLOGICAL INVESTIGATIONS IN KUUJJUARAAPIK

Since the late 1960s, various archaeological interventions have been carried out in the Kuujjuaraapik region. The earliest archaeological interventions were conducted by Elmer Harp (Dartmouth College) in the late 60s/early 70s (1967, 1969, 1970, 1972), followed by Patrick Plumet (Université du Québec a Montréal) (1974, 1976, 1980). From 1967 to 1972, Archaeological research in Kuujjuaraapik was led by scholars (Dartmouth College, Université Laval). With the development of Hydro-Quebec projects and expansion of municipal infrastructure, further research and salvage excavations took place from 1977 to 1992.

2. ARCHAEOLOGICAL EMERGENCY IN KUUJJUARAAPIK

2.1 PROJECT BACKGROUND AND STUDY AREA

In June 2021, Avataq Cultural Institute were contacted by Anthony Ittoshat, Mayor of Kuujjuaraapik, after artifacts were revealed in an area adjacent to the municipal office. This area, between the municipal office, Katittavik Cultural Center and St. Edmunds Church, was being cleared with heavy equipment in preparation for the construction of a parking lot (Fig. 10). Joe Kauki recovered a harpoon head with an iron blade (Fig. 13), wrought iron nail, a kaolin pipe stem and large cut nails – items suggesting an association with the trading post era. Observations from historical photographs and HBC maps indicated that this area would have contained post buildings. These artifacts were brought to the attention of Mayor Ittoshat, who requested an emergency intervention from Avataq Cultural Institute.

Although this was a last-minute request, Avataq archaeologist Elsa Cencig and assistant Natasha Roy were already in Nunavik and were able to add some time to their itinerary in order to accommodate Kuujjuaraapik's request. With the generous assistance of the MCCQ, an expediated archaeological permit was secured and the archaeologists spent two days at the site gathering surface artifacts. The artifacts confirmed the expectation that this was the location of the HBC trading post, and a Borden request was submitted to MCCQ. This was the first archaeological investigation of GhGk-83.

Figure 11 General view of GhGk-83 in 2021 (facing west). Artifacts were collected on the surface, in the sandy area.

In Summer 2023, funds returned for a return visit to Kuujjuaraapik and Avataq archaeologists Susan Lofthouse and François P. Levasseur continued the investigations at GhGk-83. The surface collection was completed and several test-pits were excavated over the course of a week.

Figure 12 Row of boulders added to protect GhGk-83 from further disturbance – seen 2023 (facing east).

2.2 MANDATE, CALENDAR AND METHODOLOGY

In order to preserve endangered archaeological heritage, Kuujjuraapik Municipal Office and Sakkuq Landholding Corporation mandated Avataq Cultural Institute to conduct salvage archaeological work on the area where the municipality was hoping to make a parking lot (Fig. 11). Following the 2021 salvage surface collection, the 2023 investigations expected to complete investigation of the confined area so that the parking lot construction could go ahead. Following arrival at Kuujjuaraapik, the archaeologists learned that the community would like further investigations of the Great Whale River trading post site and that the area would remain protected (Fig. 12) for as long as was needed to continue those investigations. In addition, a site at the edge of town by the dump was visited, GhGk-8, and 4 previously unidentified structures were recorded.

CALENDAR

Archaeologists from Avataq Cultural Institute, Susan Lofthouse and François P. Levasseur, arrived on June 11th, 2023 for one week of fieldwork. Under *Ministère de la culturel et des communications du Québec* permit **23-AVTQ-01** we conducted surface collection and excavations at GhGk-83 until June 18th, 2023. Avataq executive director Rhoda Kokiapik accompanied the archaeologists for the first few days.

On June 12th, visits were made to the NV office to speak with Mayor Parsa Kitishimik, then the LHC office to meet Charlie John Calvin and Anthony Itosshat – who had initially requested Avataq's intervention in 2021. We also visited the Whapmagoostui band office and spoke with Chief Robbie Kawapit, informing him of our activities. Following this, we visited the area of the dump behind the Social Club – where we had been informed of archaeological structures (see GhGk-8 discussion). The day ended with a visit to a storage container that held items salvaged from the Iron Church, adjacent to GhGk-83. Held for safe-keeping, but in poor conditions subject to humidity and freeze-thaw cycles, are a skin qajaq (fairly recent, based upon the planed wood and hardware used in the construction), portable harmonium (pump organ) used in church services, a sealskin alter piece with syllabics, embroidered textiles with syllabics, the church bell, and numerous hymn/prayer books in syllabics. June 13th-17th was spent excavating GhGk-83; GhGk-8 was recorded during the morning of June 18th, and departure back to Montreal in the afternoon.

METHODOLOGY

During the 2021 recovery, the area was divided by a 10-meter survey line, oriented east-west. Similarly, in 2023, a transect was laid out roughly 10 degrees East of North, approximately along the same path as the 2021 survey line, and a 7*19m grid expanded outwards from here (Fig. 13). Screening by 1/8th" mesh was used to recover small artifacts. Surface finds and excavation units were geo-referenced by the use of a GPS (Garmin GPSMAP 66i), described and photographed. Maps were produced with ArcGIS 10.8 and edited with Adobe Illustrator.

Figure 13 Archaeologist at work, GhGk-83, June 2023.

Artifacts were collected in labelled bags. Fragile items in need of conservation treatment were packed carefully in moss and all material was sent to Avataq's archaeological laboratory. Here, they were cleaned and catalogued. Artifacts in need of conservation treatment were sent to the Canadian Conservation Treatment, where preservation treatment has recently been completed. Following completion of analysis, all artifacts will be stored at the Qarmaq, Avataq's Museum storage space in the Centre de Conservation de Montréal (CDCM).

Figure 14 Map showing study area and surface collection grid. Blue dots are surface collection loci from 2021 (1-9) and 2023 (8-11). Red squares represent excavated 1*1m units. Black squares A, B and C indicate footprints of former HBC post buildings.

3. GHGK-83: PRELIMINARY RESULTS

The initial strategy was to excavate squares along the transect crossing the parking lot area, to determine whether artifacts were present below the surface and to clear the area to allow construction to take place. Since excavations here were marginally productive, with most material on the surface, we decided to move our focus beyond the area that had been bulldozed for the parking lot. A total of eight 1*1 metre units were excavated.

N100E105, at the western end of the transect, was almost sterile and contained only calcined seal bone (of indeterminate age) and wire cut nails. N100E115, 10 metres east, held a mixture of 20th century material including melted glass, wire cut nails, a fragment of medicine bottle, a creamware mug, flattened tin cup, and some seal bone, beluga vertebra and a fox femur. N93E120, lying south of the transect, proved sterile.

Since these squares were relatively unproductive, we moved to the eastern end of the transect where more surface finds, particularly 19th century material, had been concentrated during the 2021 salvage collection.

N94E173 held more wire nails, glass and ceramic fragments, bird bones, and of most interest was a fragment of dark grey banded chert that may have been a gunflint preform or debitage. Gun flints were collected from the same area in 2021 on the north side of the transect, so N103E76 was opened up there; this square was relatively shallow but yielded 19th century material: hand wrought nails, glazed stoneware, chert fragments and a core – likely for gun flint production.

We then moved to the area where the beluga hunting harpoon head had been discovered in 2021. This harpoon head was of special interest because the type was identified in Lucien Turner's 1884[43] monograph as an Eeyou copy of the Inuit model, used by Little Whale River Eeyou employed in the HBC beluga harvest. Found along with it was a hand wrought nail associating this area with 19th century material.

N70E122 was opened up near the edge of the vegetated area moving towards the river. South of this area holds clear building footprints that can be lined up with information found in the 1895 post plans (Fig. 9) and historical photographs. According to the post plans, the blacksmith's forge was located in this area. N70E122 held a scatter of hand wrought nails and studs and the excavation proved very productive, with an artifact-rich matrix and large structural logs. The unit was extended to 3*1 metres.

FORGE

Three 1*1 metre squares were opened: N70E122, N70E123, N70E124. Artifacts found in this area supported the interpretation of a 19th-century forge. Iron and lead slag, coal fragments, and strips of hand-cut copper pointed towards blacksmithing activities. Structural wood extended through the three squares, with some iron hardware embedded. Kaolin pipe fragments and numerous glazed creamware and stoneware were found; one glazed creamware trademarked "Hollinshead & Kirkham, Tunstall, England" dated to 1900-1924.

Figure 15 Top of layer 3, N70 E122, GhGk-83, June 2023.

Figure 16 Complete excavation of units N70 E122, N70 E123, N70 E124 (top to bottom) in the forge area, GhGk-83, June 2023.

Figure 17 Early model fixed-blade hockey skate ca. 1930-60s.

Another, "W.H. Grindley & Co.", was 1954 or younger. A mixture of glass fragments included thicker bottle fragments and many thin pane glass fragments, possibly associated with the structure. Also, a section of blue serge fabric was recovered – typical trade stock.

Near the top of N70E124, in aeolian sand and serge grass, an old hockey skate was recovered. This appears to have been one of the first tubular fixed-blade blade models developed in the 1930s. The style remained in use until the 1960s; further research is required to refine this date range. The Canadian Conservation Institute has done excellent work in preserving this piece.

Fragments of cut ivory, antler, and soapstone hinted at an Inuit presence – many Inuit were employed at the Great Whale River trading post (see Fig. 8). Gunflints and chert fragments were identified as types of Nastapoka chert. Two handcut iron endblades or arrowheads were recovered and have received conservation treatment from the Canadian Conservation Institute (Fig. 14), as did a Dominion Cartridge Company (D.C. Co. 25-30) spent cartridge that contained a wooden plug fixed into the distal end: likely used as a bird blunt. As the excavation moved down beside the logs, the artifacts became more clearly 19th century in affiliation. Square cut and hand wrought nails and studs were recovered, as well as a cast iron furnace vent door and other pieces of iron strapping and hinges. In N70E122, the matrix on the western side of the log changed to Level 3: a very compact layer dense with wood chips and sawdust, with a concentration of iron and iron slag. Level 3 is not present on the eastern side of the log, nor in the other two squares. This was interpreted as the interior floor of the forge structure, with the log part of the *in situ* wall base. Fig. 16 shows the north wall stratigraphy of this area.

The area corresponding to the post buildings identified in historical photos was investigated. Along the shore, an upended cast-iron tank was observed. This corresponded exactly with one identified in a 1903 photo (Fig. 22).

Figure 18 (left) Hand cut iron endblades/arrowheads.
Figure 19 (middle) Hand cut iron endblades/arrowheads.
Figure 20 (right) Probable bird blunt - spent cartridge with wooden plug.

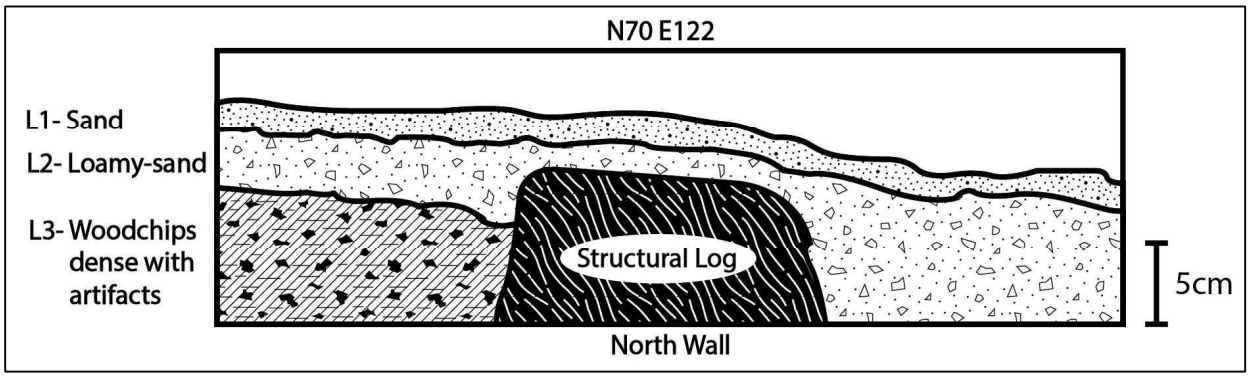


Figure 21 N70E122 north wall stratigraphy.

Figure 22 Women and baby in front of oil tank (A.A. Chesterfield. Queen's University Archives, A.A Chesterfield fonds, ACI: A-QU-Album28).
Figure 23 Oil tank on shore at GhGk-83.

Figure 24 Site plan of GhGk-83.

4. GHGK-8: PREDORSET BOULDER STRUCTURES IDENTIFIED

During our stay in Kuujjuaraapik, a local informant showed us a site they had seen in the area behind the community's social club. Following the road eastward behind the social club, there is a scrap metal dump immediately north overlooking a small lake to the east. A short walk through the dump led us north to an elevated outcrop, and a little further to the northeast, four Pre-Dorset semi-subterranean boulder structures became visible.

The site is located on the eastern face of a large elevated outcrop, overlooking an interior wetland to the east and south. All four structures are nestled on the uneven bedrock near the peak of the outcrop. It appears that the immediate area was cleared of all and any boulders for the purpose of their construction.

Structure 1 is the southernmost of the four. It is a Predorset boulder structure measuring 4.1*3.8 m. It is composed of medium to small sized boulders, and uses a bedrock shelf as its north-northwest limit. Of the four structures, it is the smallest and the shallowest. A bush inhabits the interior, but the underlying boulders remain visible. Due to its stature, it was only noticed after the other three.

Structure 2 was found east-northeast of structure 1. It is located on a slope, where the bedrock gives way to thicker vegetation and eventually the wetlands to the east and south. It is a Predorset boulder structure composed medium to large boulders. Due to the slope, the eastern and southern extent of the structure were intensively built up with boulders thus making the rim level with the more elevated north and west side of the structure which relies on the bedrock and a few large boulders as its limit. As such, it has the largest exterior dimensions of the four structures at 6.7*6.3 m. The center of the structure is inhabited by a dense bush, making it impossible to evaluate the potential depth.

Structure 3 is located right behind structure 2, higher on the bedrock to the north-northwest. It is a Predorset boulder structure composed of small to large boulders. It also takes advantage of immense unmovable boulders on all sides. It measures 5.9*5.1m. The interior is clear of vegetation; it appears to be the deepest of the four structures.

Structure 4 is directly north of structure 3. It is a Predorset boulder structure completely composed of small to medium boulders. The exterior dimensions are 5.6*4.5m. The structure is the second shallowest after structure 1.

No artifacts were identified during the investigations.

It was determined that these structures belong to GhGk-8, a site previously recorded by Elmer Harp in 1970[44]. Harp identified a widespread scatter of chert flakes along the western and southern face and base of the same outcrop. He assigned a tentative Dorset affiliation to the site.

The area around Kuujjuaraapik is known for its Predorset boulder field structures. GhGk-4, GhGK-5, GhGk-6, GhGk-63 have all been intensively excavated and studied. The results indicate great variability in Predorset boulder structure architecture. A recently recorded site, GhGK-97, also identified more Predorset boulder structures, indicating the continued potential in the area for the study of Predorset architecture and lifeways.

Figure 25 Aerial view of GhGk-8 facing East with structures 1, 2, 3, and 4 (south to north), June 2023.

Figure 26 GhGk-8 Structure 2 with view to the east, June 2023.

Figure 27 Location and site plan of GhGk-8.

CONCLUSION

The 2024 investigations at GhGk-83 further confirmed the identification of the site as the location of the Hudson Bay Company Great Whale River trading post. Excavations in the area of the forge, located on the 1895 post map, yielded strong evidence for forge activities in the form of iron and lead slag and coal fragments, along with ivory and soapstone fragments and copper strips pointing to other workshop activities. One area of the excavation appeared to reveal a floor adjacent to a structural log, with a dense, compact bottom level containing artifacts, including 19th century handwrought nails, sawdust and woodchips. Future investigations here should expand the excavation area to expose the rest of the structure. Additional work at GhGk-83 would permit the identification of other former post structures where building footprints were observed.

The visit to GhGk-8 was very helpful in assigning a cultural affiliation to the site. The initial identification based upon a chert flake scatter determined a Pre-Inuit affiliation, but the discovery of four Predorset boulder structures made a Predorset identification definitive.

Kuujjuaraapik-Whapmagoostui has a rich occupation history that extends back to the earliest Predorset presence through to more recent fur trade era history. The cultural mixture of land use by Pre-Inuit, Inuit and Eeyou, as well as one of the earliest trading posts in Nunavik where both Inuit and Eeyou were drawn into the market economy, creates a uniquely complex history. The region holds a wealth of archaeological resources that require continued investigation and protection as the municipal infrastructures expand.

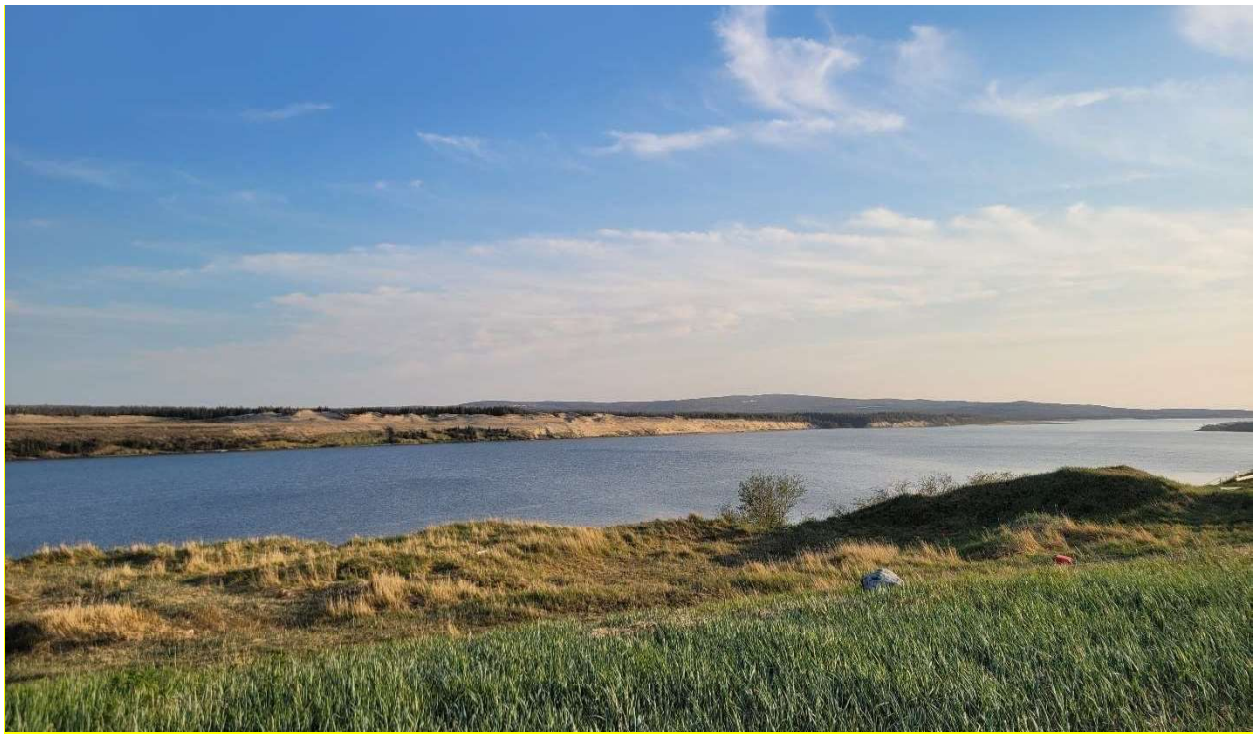


Figure 28 View of the former HBC post area onlooking the Great Whale River to the south.

BIBLIOGRAPHY

1. Makivvik Corporation. Kuujjuarapik. *Kuujjuarapik* https://www.makivik.org/kuujjuarapik/ (2022).

2. Grand Council of the Crees. Whapmagoostui. *Grand Council of the Crees, Cree Nation Government* https://cngov.ca/community-culture/communities/form-1-survey-feedback-or-contact/ (2023).

3. L'Hérault, E. & Allard, M. Distribution du pergélisol. (2017).

4. Ricard, B. & Bégin, Y. Le développement d'une pressière à épinette blanche et à lichens sur la côte en emersion rapide de la Baie d'Hudson au Québec subarctique. *Géographie physique et Quaternaire* vol. 53 351–364 (1999).

5. Hilaire-Marcel, C. La déglaciation et le relèvement isostatique sur la côte est de la Baie d'Hudson. *Cahier de géographie du Québec* vol. 20 185–220 (1976).

6. Ministère des Ressources naturelles et des Forêts (MERN). Carte intéractive. *Système d'information géominière du Québec (SIGÉO)* http://sigeom.mines.gouv.qc.ca/signet/classes/I1108_afchCarteIntr (2024).

7. Bourque, P.-A. 5.5 - Le Quaternaire au Québec: une histoire de glaciations-déglaciations. *Planète Terre* http://www2.ggl.ulaval.ca/personnel/bourque/intro.pt/planete_terre.html (1997).

8. Trenhaile, A. S. *Geomorphology: A Canadian Perspective*. (Oxford University Press, Donmills, Ontario, 2004).

9. Gray, J. T. & Lauriol, B. Dynamics of the Late Wisconsin Ice Sheet in the Ungava Peninsula Interpreted from Geomorphological Evidence. *Arctic and Alpine Research* **17**, 237–263 (1985).

10. Friesen, M. T. 45. North America: Paleoeskimo and Inuit archaeology. in *The Encyclopedia of Global Human Migration.* (ed. Ness, I.) 1–8 (Blackwell Publishing Ltd., London, 2013).

11. Maxwell, M. S. *Prehistory of the Eastern Arctic*. (Academic Press Inc., Orlando, Florida, 1985).

12. Savelle, J. M. & Dyke, A. S. Variability in Palaeoeskimo Occupation on South-Western Victoria Island, Arctic Canada: Causes and Consequences. *World Archaeology* vol. 33 508–522 (2002).

13. Irving, W. N. An archaeological survey of the Susitna Valley. *Anthropological Papers of the University of Alaska.* **6**, 37–52 (1957).

14. Irving, W. N. A Provisional Comparison of Some Alaskan and Asian Stone Industries. in *Prehistoric Cultural Relations between the Arctic and Temperate Zones of North America.* vol. 11 55–68 (Arctic Institute of North America, Montréal, Québec, 1962).

15. Friesen, M. T. Hearth Rows, Hierarchies and Arctic Hunter-Gatherers: the Construction of Equality in the Late Dorset Period. *World Archaeology* **39**, 194–214 (2007).

16. Plumet, P. L'importance archéologique de la région de Kangirsujuaq au Nunavik (Arctique québécois) : un centre chamanique dorsétien? *Fifty Years of Arctic Research, Anthropological Studies From Greenland to Siberia* **18**, 249–260 (1997).

17. Taçon, P. S. C. An analysis of Dorset Art in relation to Prehistoric Culture Stress. *Études Inuit Studies* **7**, 41–65 (1983).

18. Plumet, P. Archéologie de l'Ungava: le site de la Pointe aux Bélougas (Qilalugarsiuvik) et les maisons longues dorsétiennes. *Paléo-Québec* **18**, 1–471 (1985).

19. Fitzhugh, W. W. Environmental Factors in the Evolution of Dorset Culture: A Marginal Proposal for Hudson Bay. in *Eastern Arctic Prehistory: Paleoeskimo Problems.* (ed. Maxwell, M. S.) vol. 31 139–149 (Memoirs of the Society of American Archaeology, Washington D.C., 1976).

20. McGhee, R. Paleoeskimo Occupations of Central and High Arctic Canada. in *Eastern Arctic Prehistory: Paleoeskimo Problems.* (ed. Maxwell, M. S.) vol. 31 15–39 (Memoirs of the Society of American Archaeology, Washington D.C., 1976).

21. Barry, R. G., Arundale, W. H., Andrews, J. T., Bradlew, R. S. & Nichols, H. Environmental Change and Cultural Change in the Eastern Canadian Arctic During the Last 5 000 Years. *Arctic and Alpine Research* **9**, 354–371 (1977).

22. Ryan, K. A Late Dorset Semi-Subterranean Structure From the Bell Site (NiNg-2), Ekalluk River, Victoria Island. *Études Inuit Studies* **27**, 91–110 (2003).

23. Plumet, P. Thuléens et Dorsétiens dans l'Ungava (Nouveau-Québec). in *Thule Eskimo Culture : an Anthropological Retrospective* (ed. McCartney, A. P.) vol. 88 (Musée national de l'Homme, Ottawa, Ontario, 1979).

24. Plumet, P. Le Paléoesquimau dans la baie du Diana (Arctique québécois). in *Threads of Arctic Prehistory: Papers in Honour of William E. Taylor, Jr.* (eds. Morrison, D. & Pilon, J.-L.) vol. 149 103–144 (Canadian Museum of Civilization, Hull, 1994).

25. Fitzhugh, W. W. Staffe Island 1 and the Northern Labrador Dorset-Thule Succession. in *Threads of Arctic Prehistory: Papers in Honour of William E. Taylor, Jr.* (eds. Morrison, D. & Pilon, J.-L.) vol. 149 239–268 (Canadian Museum of Civilization, Hull, 1994).

26. Friesen, M. T. The Role of Social Factors in Dorset-Thule InteractionEarly Palaeo-Eskimo Occupations in Nunavik: A Re-Appraisal. in *Identities and Cultural Contacts in the Arctic* (eds. Appelt, J., Berglund, J. & Gulløv, H. C.) vol. 8 206–220 (Danish Polar Center, Copenhaguen, 2000).

27. Park, R. W. The Dorset-Thule Succession in Arctic North America: Assessing Claims for Culture Contact. *American Antiquity* vol. 58 203–234 (1993).

28. Park, R. W. The Dorset-Thule Succession Revisited. in *Identities and Cultural Contacts in the Arctic* (eds. Appelt, J., Berglund, J. & Gulløv, H. C.) vol. 8 192–205 (Danish Polar Center, Copenhaguen, 2000).

29. Lofthouse, S. The Return to Igloo Island: archaeological investigations of the Thule presence in Diana Bay, Nunavik. in *Des Tuniit aux Inuit: Patrimoines Archéologique et Historique au Nunavik. Résultats de recherche du programme ARUC 2001-2004* (eds. Arsenault, D. & Gendron, D.) 75–91 (Avataq Cultural Institute, Montréal, Québec, 2007).

30. Bhiry, N., Marguerie, D. & Lofthouse, S. Paleo-environmental reconstruction and timeline of a Dorset-Thule settlement at Quaqtaq (Nunavik, Canada). *Arctic, Antarctic and Alpine Research* vol. 48 293–313 (2016).

31. Pinard, C. & Gendron, D. The Dorset Occupation on the South Shore of Hudson Strait - How Long Did it Last? in *The Northern World AD 1100-1350 : The Dynamics of Climate, Economy, and Politics in Hemispheric Perspective, Part 2* (ed. Maschner, H.) 249–259 (Idaho State University Press, 2009).

32. Desrosiers, P. M. *et al.* The Qijurittuq site (IbGk-3), Eastern Hudson Bay: An IPY Interdisciplinary Study. *Geografisk Tidsskrift-Danish Journal of Geography* vol. 110 227–243 (2010).

33. Burke, A. Le dynamisme et la diversité de l'Archaïque au Québec. in *L'Archaïque au Québec: Six millénaires d'histoire amérindienne* vol. 36 (Recherches amérindiennes au Québec, Montréal, Québec, 2017).

34. Denton, D. *Preliminary Archaeological Evaluation of the Matawaasis (GhGk-1) Site, Whapmagoostui*. 70 (1993).

35. Denton, D. Matawaasis: Un Site de Chasse au Béluga de la Période Historique, au Sud-Est de la Baie d'Hudson. *Archéologies Québécoises* 321–338 (1995).

36. Francis, D. & Morantz, T. *Partners in Furs: A History of the Fur Trade in Eastern James Bay, 1600-1870*. (McGill-Queen's Press-MQUP, QC, Canada, 1983).

37. Fitzhugh, W. W. Early Contacts North of Newfoundland before A.D. 1600: A Review. in *Cultures in Contact: the European impact on native cultural institutions in eastern North America A.D. 1000-1800.* 23–43 (The Smithsonian Institution Press, 1985).

38. Lyon, Capt. G. F. *The Private Journal of Captain G.F. Lyon of H.M.S. Hecla, during the Recent Voyage of Discovery under Captain Parry*. (Cambridge University Press, 1824).

39. Powys, L. *Henry Hudson.* (The Bodley Head Ltd., London, 1927).

40. Fox, L. *North-West Fox or Fox from the North-West Passage*. (Johnson Reprint Corporation, London, 1635).

41. James, Capt. T. *The Strange and Dangerous Voyage of Captaine Thomas James, in His Intended Discovery of the Northwest Passage into the South Sea*. (Iohn Legatt, for Iohn Partridge, London, 1633).

42. Barr, W. The Eighteenth Century trade between the ships of the Hudson's Bay Company and the Hudson Strait Inuit. *Arctic* vol. 47 236–246 (1994).

43. Turner, L. *Ethnology of the Ungava District, Hudson Bay Territory.* (McGill-Queen's Press, Montréal, Québec, 2001).

44. Harp, E. Jr. *Archaeological Investigations on the East of Hudson Bay, Progress Report on NSF GS-2915.* (1972).

Hudson Bay Company Archives documents: Great Whale River post reports

HBCA B372-E-2, HBCA B372-E-7, HBCA B372-E-8

Oral Histories: ACI Oral History Project

Paulusi Arsaapaaq Shauk, Interview, 1985: ACI01_A01, 003_0180

Malaya Ituusaaq Mippigaq Crow, Interview, 1985: ACI01_A01, 001_0178

Moses Menarick. Interview, 1977: ACI03_A01, 007_0578

Emily Aimo Crow Fleming, Interview, 1979: ACI03_A01, 003_3647

APPENDIX

APPENDIX 1: HISTORY OF RESEARCH

YEAR	ARCHAEOLOGIST(S)	INSTITUTION(S)	SITE(S)	ACTIVITIES	#REPORT	REFERENCE (MCCQ)
1967	Harp, Elmer Jr.	Darmouth College, Hanover (New Hampshire).	GhGk-1, GhGk-2, GhGk-3	Survey, test-pits, surface collections.	S00269	Harp, Elmer Jr., 1967, Progress report on NSF GS-1216, entitled: The application of advanced technology and interpretation to a problem in Artic archaeology (rapport d'activités, été 1967)., Darmouth College, Hanover (New Hampshire), Anthropology Dept.
1969	Plumet, Patrick	Centre d'études nordiques (Université Laval)	GhGk-4, GhGk-5, GhGk-6, GhGk-7, GhGk-10	Survey, excavations	S00451	Plumet, Patrick, 1976, Archéologie du Nouveau-Québec : habitats paléo-esquimaux à Poste-de-la-Baleine., Université Laval, Québec, Centre d'études nordiques, Paléo-Québec 7, 227 p.
1970	Harp, Elmer Jr.	Darmouth College, Hanover (New Hampshire).	GhGk-4, GhGk-5, GhGk-6 GhGk-7, GhGk-8, GhGk-9	Survey, excavations	S00271	Harp, Elmer Jr., 1972, Progress report on NSF GS-2915 and general continuation of operations under GS-1216, entitled : Archaeological investigations on the east of Hudson Bay., Darmouth College, Hanover (New Hampshire), Athropology Dept.
1972	Gosselin André et als.	Centre d'études nordiques (Université Laval)	GhGk-4, GhGk-5, GhGk-6, GhGk-7, GhGk-10, GhGk-11, GhGk-12	Survey, test-pits, surface collections, excavations	S00241	Gosselin, André et autres, 1974, Recherches archéologiques et paléo-écologiques au Nouveau-Québec., UQAM, Paléo-Québec 1, 79 p.
1978	Chevrier, Daniel	Hydro-Québec / Archéotec	GhGk-2, GhGk-7, GhGk-13, GhGk-14, GhGk-15, GhGk-16, GhGk-17, GhGk-18, GhGk-19, GhGk-47	Survey, test pits, surface collection	S00097	Chevrier, Daniel, 1978, Étude de l'utilisation préhistorique, historique et contemporaine du territoire par les autochtones de Poste-de-la-Baleine., Hydro-Québec, Environnement.
1980	Chevrier, Daniel	Hydro-Québec / Archéotec	GhGk-20, GhGk-23, GhGk-24	Survey	n/a	Chevrier, Daniel, 1980, Complexe de la Grande rivière de la Baleine, route LG-2/GB-1, tronçon GB-1 à Poste-de-la-Baleine, inventaire archéologique., Hydro-Québec, Environnement.

YEAR	ARCHAEOLOGIST(S)	INSTITUTION(S)	SITE(S)	ACTIVITIES	#REPORT	REFERENCE (MCCQ)
1981	Chevrier, Daniel	Hydro-Québec / Archéotec	GhGk-20	Excavations	S00103	Chevrier, Daniel, 1982, Complexe de la Grande rivière de la Baleine, fouilles archéologiques des sites GhGk-20, GfGe-1, GfFo-1., Hydro-Québec, Environnement.
1981	Chevrier, Daniel	Hydro-Québec / Archéotec	GhGk-35, GhGk-36, GhGk-44, GhGk-45	Survey, test-pits	S00087	Chevrier, Daniel, 1981, Complexe de la Grande rivière de la Baleine, inventaire archéologique, 1981., Hydro-Québec, Environnement.
1986	Ian Badgley	Kativik Regional Government / Avataq Cultural Institute	GhGk-63	Survey, test-pits, surface collection	S01467	Badgley, Ian, 1987, Archaeological survey of proposed solid waste disposal sites in the municipalities of Kuujjurapik and Quaqtaq, Northern Québec., Administration régionale Kativik.
1988	Grand conseil des Cris du Québec	Ministère des transports du Québec / Grand conseil des Cris du Québec	GhGk-64 to GhGk-77	Survey	n/a	Grand conseil des Cris du Québec (1991).
1989	Arkéos	Hydro-Québec / Arckéos	GhGk-20, GhGk-23, GhGk-24, GhGk-87	Survey, test-pits	S01893	Arkéos, 1991, Complexe Grande-Baleine, avant-projet phase II, segment Grande-Baleine-I/Poste-de-la-Baleine, interventions ethnohistoriques et archéologiques, 1989., Hydro-Québec, Environnement.
1989	Ministère des transports du Québec	Ministère des transports du Québec	GhGk-78, GhGk-79, GhGk-80, GhGk-84, GhGk-85, GhGk-86	Survey	n/a	Ministère des transports du Québec (1989).
1990	Avataq Cultural Institute	Kuujjuaraapik Municipal Office / Avataq Cultural Institute	GhGk-4	Excavations	S02038	Institut culturel Avataq, 1992, Archaeological salvage excavation of the GhGk-4 site, 1990., Municipalité de Kuujjuarapik.
1990	Avataq Cultural Institute	Kuujjuaraapik Municipal Office / Avataq Cultural Institute	GhGk-63	Excavations	S02003	Institut culturel Avataq, 1991, Archaeological salvage excavation of the GhGk-63 site, 1990, Kuujjuarapik, Nunavik., Municipalité de Kuujjuarapik.

YEAR	ARCHAEOLOGIST(S)	INSTITUTION(S)	SITE(S)	ACTIVITIES	#REPORT	REFERENCE (MCCQ)
1990	Laforte, Esther et als.	Ministère des transports du Québec	GhGk-66, GhGk-78, GhGk-81, GhGk-82, GhGk-84, GhGk-88	Survey, test-pits	S02070	Laforte, Esther et autres, 1993, Infrastructure aéroportuaire des villages de Kuujjuarapik et Whapmagoostui, inventaire archéologique., MTQ, Environnement.
1991	Avataq Cultural Institute	Kuujjuaraapik Municipal Office / Avataq Cultural Institute	GhGk-63	Excavations	S02004	Institut culturel Avataq, 1992, Archaeological salvage excavation of the GhGk-63 site, 1991, Kuujjuarapik, Nunavik., Institut culturel Avataq.
1991	Avataq Cultural Institute	Kuujjuaraapik Municipal Office / Avataq Cultural Institute	GhGk-4	Excavations	S02039	Institut culturel Avataq, 1992, Archaeological salvage excavation of the GhGk-4 site, 1991., Municipalité de Kuujjuarapik.
1991	Arkéos	Hydro-Québec / Arkéos	GhGk-44, GhGk-63, GhGk-89, GhGk-90, GhGk-91, GhGk-92, GhGk-93, GhGk-94, GhGk-95	Survey, excavations	S01953	Arkéos, 1992, Inventaire, fouilles et relevés archéologiques, segment Grande-Baleine-1/Kuujjuarapik-Whapmagoostui, modifications de tracé., Hydro-Québec, Environnement.
1991	David Denton	Conseil de la Première Nation crie de	GhGk-1, GhGk-96	Excavations, test-pits	S02073	Denton, David, 1993, Preliminary archaeological evaluation of the Matawaasis site, GhGk-1, Whapmagoostui., Conseil de la Première Nation crie de Whapmagoostui, rapport inédit, 70 p.
1992	Arkéos	Hydro-Québec / Arkéos	GhGk-94	Surface collection	S02082	Arkéos, 1993, Inventaire et relevés archéologiques, 1992, route permanente GB-1/PRB aval et corrections au tracé du segment CB-1/Kuujjuarapik-Whapmagoostui., Hydro-Québec, Environnement.
2021	Avataq Cultural Institute	Kuujjuaraapik Municipal Office / Avataq Cultural Institute	GhGk-83	Surface collection	n/a	Avataq Cultural Institute, 2022, Emergency Archaeological Work in Kuujjuaraapik: Hudson Bay Company Trading Post.

APPENDIX 2: GHGK-83 FEATURE CATALOGUE

Site, Feature	*Item*	*Size (m)*	*Latitude*	*Longitude*
GhGk-83: Site	Exposed ground + lower area with HBC building's footprints	100x125	55.27314471	-77.75937653
GhGk-83: Locus 1	Concentration of artifacts	2x2.5	55.27325176	-77.75970609
GhGk-83: Locus 2	Concentration of artifacts	1x1.5	55.273241	-77.75946335
GhGk-83: Locus 3	Concentration of artifacts	0.3x0.4	55.27315477	-77.75949123
GhGk-83: Locus 4	Joe Kauki's findings location (harpoon head, metal nails)	1x2	55.2731933	-77.75933974
GhGk-83: Locus 5	Concentration of artifacts	0.3x0.4	55.27316042	-77.75932085
GhGk-83: Locus 6	Concentration of artifacts	0.5x0.6	55.27311866	-77.75929971
GhGk-83: Locus 7	Concentration of artifacts	1.3x1.5	55.27321241	-77.75899104
GhGk-83: Locus 8	Concentration of artifacts	1x2	55.27310686	-77.75976164
GhGk-83: Locus 9	Concentration of artifacts	1x2	55.2732077	-77.75920106
GhGk-83: Locus 10	Concentration of artifacts	1x2	55.27312596	-77.75916485
GhGk-83: Locus 11	Concentration of artifacts	2x2	55.27331008	-77.75888054
GhGk-83: Feature 1	HBC Forge	n/a	55.273021	77.759654
GhGk-83: A	HBC building footprint	n/a	55.27286198	-77.760497
GhGk-83: B	HBC building footprint	n/a	55.27285901	-77.76017001
GhGk-83: C	HBC building footprint	n/a	55.27272498	-77.76011198

APPENDIX 3: GHGK-8 FEATURE CATALOGUE

Site, Feature	*Item*	*Exterior Dimensions (N-S, E-W) (cm)*	*Interior Dimensions (N-S, E-W) (cm)*	*Latitude*	*Longitude*
GhGk-8: Structure 1	Semi-subterranean boulder structure	410x380	180x110	55.280673	-77.74763
GhGk-8: Structure 2	Semi-subterranean boulder structure	630x670	210x100	55.28071	-77.747443
GhGk-8: Structure 3	Semi-subterranean boulder structure	590x510	290x180	55.280755	-77.747456
GhGk-8: Structure 4	Semi-subterranean boulder structure	560x450	250x180	55.280901	-77.747439

APPENDIX 4: ARTIFACT CATALOGUE

# Catalogue	Artefact	Material	Nb	Location	Level	N (cm)	E (cm)	D (cm)	Staff	Date	Comments
GhGk-83: 153	Iron Endblade	Iron	1	N70 E122	2	26	91	10	FPL, SL	2023/06/16	Sent to CCI
GhGk-83: 154	Iron Endblade	Iron	1	N70 E122	3				FPL, SL	2023/06/17	Sent to CCI
GhGk-83: 155	Cartridge Bird Dart	Wood, Brass, Lead	1	E70 E123	1	75	80	7	FPL, SL	2023/06/15	D.C.Co. 25-30; Sent to CCI
GhGk-83: 156	Carved Walrus Tooth	Ivory	1	N70 E122	3	23	59	13	FPL, SL	2023/06/17	Sent to CCI
GhGk-83: 157	Duffle Fabric	Fabric	1	N70 E123	1	35	55	15	SL	2023/06/16	Sent to CCI
GhGk-83: 158	Early Fixed Blade Ice Skate c . 1930s	Leather, Iron	1	N70 E124	Bottom 1, Top 2				FPL	2023/06/16	Sent to CCI
GhGk-83: 159	Hollinshead & Kirkham; Tunstall, England; Ceramic frag.	Ceramic	1	Locus 10	Surface				FPL, SL	2023/06/14	1900-1924
GhGk-83: 160	W.H. Grindley & Co.; White glaze ceramic frag.	Ceramic	1	N100 E115	3				FPL, SL	2023/06/13	1954+
GhGk-83: 161	Blue-grey glaze with blue floral motif; Ceramic frag.	Ceramic	18	Locus 11	Surface				FPL, SL	2023/06/14	
GhGk-83: 162	Blue-grey glaze with blue floral motif; Ceramic frag.	Ceramic	2	N103 E176	1				FPL, SL	2023/06/14	
GhGk-83: 163	Grey glaze with blue motif; Ceramic frag.	Ceramic	1	N70 E122	1				FPL, SL	2023/06/15	
GhGk-83: 164	Grey glaze with blue motif; Ceramic frag.	Ceramic	1	N70 E123	1				FPL, SL	2023/06/15	
GhGk-83: 165	Grey glaze with blue motif; Ceramic frag.	Ceramic	1	N70 E123	2				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 166	White glaze with blue flower pattern; Ceramic frag.	Ceramic	1	Locus 4	Surface				FPL, SL	2023/06/14	
GhGk-83: 167	White glaze with blue flower pattern; Ceramic frag.	Ceramic	5	N70 E124	2				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 168	White glaze with green chain motif; Ceramic rim frag.	Ceramic	1	N70 E122	3				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 169	White glaze with brown ribbon motif; Ceramic frag.	Ceramic	1	N70 E122	3				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 170	White glaze with blue flower pattern; Ceramic frag.	Ceramic	8	Locus 10	Surface				FPL, SL	2023/06/14	
GhGk-83: 171	White glaze with blue floral pattern; Ceramic base frag.	Ceramic	1	Locus 11	Surface				FPL, SL	2023/06/14	
GhGk-83: 172	Light blue glaze with floral pattern; Ceramic frag.	Ceramic	1	N103 E176	1				FPL, SL	2023/06/14	
GhGk-83: 173	White glaze with blue pattern; Ceramic frag.	Ceramic	1	N70 E124	2				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 174	White glaze with red lines; Ceramic frag.	Ceramic	6	N100 E115	1				FPL, SL	2023/06/13	
GhGk-83: 175	White glaze with red lines; Ceramic frag.	Ceramic	2	N100 E115	2				FPL, SL	2023/06/13	
GhGk-83: 176	White glaze with red lines; Ceramic frag.	Ceramic	49	N100 E115	3				FPL, SL	2023/06/13	
GhGk-83: 177	White glaze with red lines; Ceramic frag.	Ceramic	1	Locus 4	Surface				FPL, SL	2023/06/14	
GhGk-83: 178	White glaze with grass pattern; Ceramic frag.	Ceramic	1	Locus 10	Surface				FPL, SL	2023/06/14	
GhGk-83: 179	White and green glaze; Ceramic frag.	Ceramic	1	N94 E173	1				FPL, SL	2023/06/14	
GhGk-83: 180	Caramel glaze; Ceramic rim frag.	Ceramic	1	Locus 4	Surface				FPL, SL	2023/06/14	

# Catalogue	Artefact	Material	Nb	Location	Level	N (cm)	E (cm)	D (cm)	Staff	Date	Comments
GhGk-83: 181	Beige glaze stoneware; Ceramic base frag.	Ceramic	1	Locus 11	Surface				FPL, SL	2023/06/14	
GhGk-83: 182	Brown glaze stoneware; Ceramic frag.	Ceramic	2	Locus 8	Surface				FPL, SL	2023/06/18	
GhGk-83: 183	Light brown glaze stoneware; Ceramic frag.	Ceramic	2	Locus 11	Surface				FPL, SL	2023/06/14	
GhGk-83: 184	White stoneware; Ceramic frag.	Ceramic	1	Locus 11	Surface				FPL, SL	2023/06/14	
GhGk-83: 185	White glaze stoneware; Ceramic frag.	Ceramic	1	N100 E104	1				FPL, SL	2023/06/13	
GhGk-83: 186	White stoneware; Ceramic rim frag.	Ceramic	1	Locus 4	Surface				FPL, SL	2023/06/14	
GhGk-83: 187	White glaze; Ceramic frag.	Ceramic	4	Locus 4	Surface				FPL, SL	2023/06/14	
GhGk-83: 188	White glaze; Ceramic frag.	Ceramic	1	N94 E173	Surface				FPL, SL	2023/06/14	
GhGk-83: 189	White glaze; Ceramic frag.	Ceramic	2	N70 E122	1				FPL, SL	2023/06/15	
GhGk-83: 190	White glaze; Ceramic frag.	Ceramic	1	N70 E122	3				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 191	White glaze; Ceramic frag.	Ceramic	1	N70 E123	1				FPL, SL	2023/06/15	
GhGk-83: 192	White and red glaze; Ceramic frag.	Ceramic	1	N70 E124	2				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 193	White glaze with blue band motif; Ceramic rim frag.	Ceramic	2	N70 E122	1				FPL, SL	2023/06/15	
GhGk-83: 194	Pipe stem frag.	Kaolin Clay	1	N70 E122	1				FPL, SL	2023/06/15	
GhGk-83: 195	Pipe stem frag.	Kaolin Clay	1	N70 E122	2				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 196	Pipe stem frag.	Kaolin Clay	3	N70 E122	3				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 197	Pipe stem frag.	Kaolin Clay	4	Locus 8	Surface				FPL, SL	2023/06/18	
GhGk-83: 198	Pipe stem frag.	Kaolin Clay	3	Locus 11	Surface				FPL, SL	2023/06/14	
GhGk-83: 199	Pipe bowl frag.	Kaolin Clay	1	Locus 4	Surface				FPL, SL	2023/06/14	
GhGk-83: 200	Milk glass bead frag.	Glass	1	N100 E115	1				FPL	2023/06/13	
GhGk-83: 201	Canadian Bottlers Ass. Ltd. Bottle base frag.	Glass	1	Locus 9	Surface				FPL, SL	2023/06/14	
GhGk-83: 202	Waterman's 2oz Bottle base frag.	Glass	2	N100 E115	2				FPL, SL	2023/06/13	
GhGk-83: 203	B.W. & Co. Bottle frag.	Glass	1	N70 E123	2				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 204	Glass bottle thread frag.	Glass	1	N70 E123	1				FPL, SL	2023/06/15	
GhGk-83: 205	Medicine bottle rim frag.	Glass	3	N115 E100	2				FPL, SL	2023/06/13	
GhGk-83: 206	Glass bottle rim frag.	Glass	1	N70 E122	1				FPL, SL	2023/06/15	
GhGk-83: 207	Glass rim frag.	Glass	1	N70 E122	1				FPL, SL	2023/06/15	
GhGk-83: 208	Glass rim frag.	Glass	1	N70 E122	2				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 209	Green glass vessel frag.	Glass	1	N100 E115	3				FPL, SL	2023/06/13	
GhGk-83: 210	Green glass vessel frag.	Glass	2	N70 E123	Surface				FPL, SL	2023/06/15	

# Catalogue	Artefact	Material	Nb	Location	Level	N (cm)	E (cm)	D (cm)	Staff	Date	Comments
GhGk-83: 211	Orange glass vessel frag.	Glass	4	N70 E122	1				FPL, SL	2023/06/15	
GhGk-83: 212	Orange glass vessel frag.	Glass	2	N70 E122	2				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 213	Orange glass vessel frag.	Glass	1	Locus 4	Surface				FPL, SL	2023/06/14	
GhGk-83: 214	Orange glass vessel frag.	Glass	1	N100 E105	1				FPL, SL	2023/06/13	
GhGk-83: 215	Pink glass frag.	Glass	1	N70 E122	1				FPL, SL	2023/06/15	Coincidentally, it resembles a microblade or drillbit (for engraving) due to the way it is broken.
GhGk-83: 216	Black glass frag.	Glass	5	N70 E122	1				FPL, SL	2023/06/15	
GhGk-83: 217	Black glass frag.	Glass	1	N70 E122	2				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 218	Black glass frag.	Glass	1	N70 E122	3				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 219	Black glass frag.	Glass	1	N70 E123	2				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 220	Black glass frag.	Glass	1	Locus 11	Surface				FPL, SL	2023/06/14	
GhGk-83: 221	Milk glass frag.	Glass	3	N70 E122	1				FPL, SL	2023/06/15	
GhGk-83: 222	Milk glass frag.	Glass	4	N70 E122	3				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 223	Glass vessel frag.	Glass	3	N70 E122	1				FPL, SL	2023/06/15	
GhGk-83: 224	Glass vessel frag.	Glass	4	N70 E122	2				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 225	Glass vessel frag.	Glass	2	N70 E122	3				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 226	Glass vessel frag.	Glass	1	N70 E123	Surface				FPL, SL	2023/06/15	
GhGk-83: 227	Glass vessel frag.	Glass	6	N70 E123	1				FPL, SL	2023/06/15	
GhGk-83: 228	Glass vessel frag.	Glass	2	N70 E124	1				FPL, SL	2023/06/16	
GhGk-83: 229	Glass vessel frag.	Glass	3	N70 E124	2				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 230	Glass vessel frag.	Glass	40	N100 E115	2				FPL, SL	2023/06/13	
GhGk-83: 231	Glass vessel frag.	Glass	47	N100 E115	3				FPL, SL	2023/06/13	
GhGk-83: 232	Glass vessel frag.	Glass	4	N94 E173	Surface				FPL, SL	2023/06/14	
GhGk-83: 233	Glass vessel frag.	Glass	2	N103 E176	1				FPL, SL	2023/06/14	
GhGk-83: 234	Glass vessel frag.	Glass	7	Locus 4	Surface				FPL, SL	2023/06/14	
GhGk-83: 235	Glass vessel frag.	Glass	2	Locus 10	Surface				FPL, SL	2023/06/14	
GhGk-83: 236	Glass vessel frag.	Glass	2	Locus 11	Surface				FPL, SL	2023/06/14	
GhGk-83: 237	Pane glass frag.	Glass	20	N70 E122	1				FPL, SL	2023/06/15	
GhGk-83: 238	Pane glass frag.	Glass	59	N70 E122	2				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 239	Pane glass frag.	Glass	97	N70 E122	3				FPL, SL	2023/06/17	

# Catalogue	Artefact	Material	Nb	Location	Level	N (cm)	E (cm)	D (cm)	Staff	Date	Comments
GhGk-83: 240	Pane glass frag.	Glass	7	N70 E123	Surface				FPL, SL	2023/06/15	
GhGk-83: 241	Pane glass frag.	Glass	26	N70 E123	1				FPL, SL	2023/06/15	
GhGk-83: 242	Pane glass frag.	Glass	29	N70 E123	2				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 243	Pane glass frag.	Glass	5	N70 E124	1				FPL, SL	2023/06/16	
GhGk-83: 244	Pane glass frag.	Glass	27	N70 E124	2				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 245	Pane glass frag.	Glass	2	N100 E115	2				FPL, SL	2023/06/13	
GhGk-83: 246	Pane glass frag.	Glass	15	N100 E115	3				FPL, SL	2023/06/13	
GhGk-83: 247	Pane glass frag.	Glass	1	N94 E173	Surface				FPL, SL	2023/06/14	
GhGk-83: 248	Pane glass frag.	Glass	5	Locus 4	Surface				FPL, SL	2023/06/14	
GhGk-83: 249	Pane glass frag.	Glass	1	Locus 11	Surface				FPL, SL	2023/06/14	
GhGk-83: 250	Partially molten glass frag.	Glass	1	N94 E173	1				FPL, SL	2023/06/14	
GhGk-83: 251	Partially molten glass frag.	Glass	4	N100 E115	2				FPL, SL	2023/06/13	
GhGk-83: 252	Partially molten glass frag.	Glass	5	N100 E115	3				FPL, SL	2023/06/13	
GhGk-83: 253	Glass slag	Glass	5	N100 E115	3				FPL, SL	2023/06/13	
GhGk-83: 254	Glass slag	Glass	2	N70 E122	1				FPL, SL	2023/06/15	
GhGk-83: 255	Glass slag	Glass	1	N94 E173	Surface				FPL, SL	2023/06/14	
GhGk-83: 256	Cut soapstone frag.	Soapstone	5	N70 E122	1				FPL, SL	2023/06/15	
GhGk-83: 257	Cut soapstone block	Soapstone	1	N70 E124	1	19	19	9	FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 258	Cut soapstone frag.	Soapstone	3	Locus 11	Surface				FPL, SL	2023/06/14	Leclerc (2013) Thesis
GhGk-83: 259	Gun flint pre-forms	Nastapoka Chert Type 5	2	N70 E122	3				FPL, SL	2023/06/17	Leclerc (2013) Thesis
GhGk-83: 260	Chert frag.	Nastapoka Chert Type 5	7	N70 E122	2				FPL, SL	2023/06/17	Leclerc (2013) Thesis
GhGk-83: 261	Chert frag.	Nastapoka Chert Type 5	78	N70 E122	3				FPL, SL	2023/06/17	Leclerc (2013) Thesis
GhGk-83: 262	Chert frag.	Nastapoka Chert Type 5	1	N70 E123	Surface				FPL, SL	2023/06/15	Leclerc (2013) Thesis
GhGk-83: 263	Chert frag.	Nastapoka Chert Type 5	2	N70 E123	1				FPL, SL	2023/06/15	Leclerc (2013) Thesis
GhGk-83: 264	Chert frag.	Nastapoka Chert Type 5	34	N70 E123	2				FPL, SL	2023/06/17	Leclerc (2013) Thesis
GhGk-83: 265	Banded grey chert core	Nastapoka Chert Type 1	1	Locus 11	Surface				FPL, SL	2023/06/14	Leclerc (2013) Thesis

# Catalogue	Artefact	Material	Nb	Location	Level	N (cm)	E (cm)	D (cm)	Staff	Date	Comments
GhGk-83: 266	Banded grey chert frag.	Nastapoka Chert Type 1	3	Locus 12	Surface				FPL, SL	2023/06/14	Leclerc (2013) Thesis
GhGk-83: 267	Light grey banded chert frag.	Nastapoka Chert Type 1	1	Locus 13	Surface				FPL, SL	2023/06/14	Leclerc (2013) Thesis
GhGk-83: 268	Light grey banded chert frag.	Nastapoka Chert Type 1	1	Locus 14	Surface				FPL, SL	2023/06/14	Leclerc (2013) Thesis
GhGk-83: 269	Chert frag.	Nastapoka Chert Type 4	1	N70 E123	1				FPL, SL	2023/06/15	Leclerc (2013) Thesis
GhGk-83: 270	Chert frag.	Nastapoka Chert Type 2	1	N70 E123	1				FPL, SL	2023/06/15	Leclerc (2013) Thesis
GhGk-83: 271	Chert frag.	Nastapoka Chert Type 8	2	N70 E122	3				FPL, SL	2023/06/17	Leclerc (2013) Thesis
GhGk-83: 272	Black banded chert flake	Chert	1	N94 E173	Surface				FPL, SL	2023/06/14	
GhGk-83: 273	Drilled ivory frag with ochre stain	Ivory	1	N70 E122	2				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 274	Drilled ivory frag.	Ivory	2	N70 E122	3				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 275	Worked ivory frag.	Ivory	1	N70 E122	1				FPL, SL	2023/06/15	
GhGk-83: 276	Worked ivory frag.	Ivory	1	N70 E122	1				FPL, SL	2023/06/14	
GhGk-83: 277	Worked ivory frag.	Ivory	1	N70 E122	2				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 278	Worked ivory frag.	Ivory	1	N70 E122	3				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 279	Worked ivory frag.	Ivory	2	N70 E122	3	28	85	14	FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 280	Worked ivory frag.	Ivory	1	N70 E122	3	14	80	12	FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 281	Worked ivory frag.	Ivory	1	N70 E122	3	84	30	18	FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 282	Worked ivory frag.	Ivory	10	N70 E122	3				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 283	Worked ivory frag.	Ivory	1	N70 E123	1	75	2	5	FPL, SL	2023/06/15	
GhGk-83: 284	Worked ivory frag.	Ivory	3	N70 E123	2				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 285	Unidentified mammal fur with skin and iron stain	Fur/Skin	1	E70 E122	3				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 286	Worked antler frag.	Antler	1	N70 E122	2	95	95	9	FPL, SL	2023/06/15	
GhGk-83: 287	Worked antler frag.	Antler	1	N70 E122	2				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 288	Worked antler frag.	Antler	9	N70 E122	3				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 289	Worked antler frag.	Antler	8	N70 E123	2				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 290	Antler frag.	Antler	1	N70 E122	1				FPL, SL	2023/06/15	
GhGk-83: 291	Antler frag.	Antler	1	N70 E124	1				FPL, SL	2023/06/16	
GhGk-83: 292	Cut bone frag.	Bone	1	N70 E124	2				FPL, SL	2023/06/17	Walrus cranium.

# Catalogue	Artefact	Material	Nb	Location	Level	N (cm)	E (cm)	D (cm)	Staff	Date	Comments
GhGk-83: 293	Muskrat incisor frag.	Bone	1	N70 E120	1				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 294	Muskrat incisor frag.	Bone	1	N70 E122	2				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 295	Burned bone frag.	Bone	1	N70 E122	2				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 296	Burned bone frag.	Bone	12	N70 E122	3				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 297	Burned bone frag.	Bone	1	N70 E123	1				FPL, SL	2023/06/15	
GhGk-83: 298	Burned bone frag.	Bone	1	N70 E123	2				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 299	Burned bone frag.	Bone	1	N70 E124	2				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 300	Calcined bone frag.	Bone	1	N70 E122	2				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 301	Calcined bone frag.	Bone	3	N70 E122	3				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 302	Caribou phalange	Bone	1	N70 E122	3				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 303	Bone frag.	Bone	9	N70 E122	1				FPL, SL	2023/06/15	
GhGk-83: 304	Bone frag.	Bone	10	N70 E122	2				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 305	Bone frag.	Bone	35	N70 E122	3				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 306	Bone frag.	Bone	6	N70 E123	Surface				FPL, SL	2023/06/15	
GhGk-83: 307	Bone frag.	Bone	27	N70 E123	1				FPL, SL	2023/06/15	
GhGk-83: 308	Bone frag.	Bone	7	N70 E123	2				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 309	Bone frag.	Bone	31	N70 E124	2				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 310	Bone frag.	Bone	3	N70 E124	1				FPL, SL	2023/06/16	
GhGk-83: 311	Bone frag.	Bone	4	N100 E105	1				FPL, SL	2023/06/13	
GhGk-83: 312	Bone frag.	Bone	1	N100 E115	1				FPL, SL	2023/06/13	
GhGk-83: 313	Bone frag.	Bone	9	N100 E115	3				FPL, SL	2023/06/13	
GhGk-83: 314	Bone frag.	Bone	2	N94 E173	2				FPL, SL	2023/06/14	
GhGk-83: 315	Bone frag.	Bone	12	N94 E173	1				FPL, SL	2023/06/14	
GhGk-83: 316	Possible wood anchor with threaded screw hole frag.	Wood	1	N70 E122	1				FPL, SL	2023/06/15	
GhGk-83: 317	Cut wood frag.	Wood	1	N70 E122	2				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 318	Painted wood frag.	Wood	1	N70 E122	3				FPL, SL	2023/06/17	Metalic blue/indigo.
GhGk-83: 319	Painted wood frag.	Wood	1	N70 E122	3	33	10	19	FPL, SL	2023/06/17	Metalic blue/indigo.
GhGk-83: 320	Wood frag.	Wood	1	N70 E122	3				FPL, SL	2023/06/17	Red or ochre pigment in the wood, other material melted into one surface.
GhGk-83: 321	Worked wood frag.	Wood	2	N70 E123	2				FPL, SL	2023/06/17	

# Catalogue	Artefact	Material	Nb	Location	Level	N (cm)	E (cm)	D (cm)	Staff	Date	Comments
GhGk-83: 322	Painted wood slag	Wood	1	N70 E124	2				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 323	Painted wood frag.	Wood	1	Locus 4	Surface				FPL, SL	2023/06/14	Layers of white, green, and red.
GhGk-83: 324	Painted wood frag.	Wood	6	N100 E115	1				FPL, SL	2023/06/13	White paint.
GhGk-83: 325	Painted wood frag.	Wood	7	N100 E115	2				FPL, SL	2023/06/13	White paint.
GhGk-83: 326	Painted wood frag.	Wood	2	N100 E115	3				FPL, SL	2023/06/13	White paint.
GhGk-83: 327	Thread from unraveled fabric	Fabric	1	N100 E115	2				FPL, SL	2023/06/13	Dark blue.
GhGk-83: 328	Possible shoe leather frag.	Leather	1	Locus 4	Surface				FPL, SL	2023/06/14	Greenish brown.
GhGk-83: 329	Iron end blade	Iron	1	N70 E122	3				FPL, SL	2023/06/17	Central rivet hole.
GhGk-83: 330	Iron door hinge frag.	Iron	1	N70 E122	3				FPL, SL	2023/06/17	One intact rivet.
GhGk-83: 331	Iron door hinge frag.	Iron	1	N70 E123	2				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 332	Iron cupboard hinge frag.	Iron	1	N70 E123	2				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 333	Small iron hinge frag.	Iron	1	N70 E122	3				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 334	Iron hinge/latch frag.	Iron	1	N70 E122	2				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 335	Iron hinge frag.	Iron	1	N70 E122	1				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 336	Bag strap slider with leader	Iron/Leather	1	N70 E123	1				FPL, SL	2023/06/15	
GhGk-83: 337	Bag d-ring	Iron	1	N70 E123	1				FPL, SL	2023/06/15	
GhGk-83: 338	Iron saw frag.	Iron	2	N70 E122	2				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 339	Iron saw blade frag.	Iron	5	N70 E122	3				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 340	Iron saw blade frag.	Iron	5	N70 E123	2				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 341	Iron saw blade frag.	Iron	1	N70 E124	2				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 342	Iron saw blade frag.	Iron	1	Locus 4	Surface				FPL, SL	2023/06/14	
GhGk-83: 343	Clothespin spring	Iron	1	Locus 11	Surface				FPL, SL	2023/06/14	
GhGk-83: 344	Clothespin spring	Iron	2	N70 E122	1				FPL, SL	2023/06/15	
GhGk-83: 345	Jean rivet	Iron	3	N70 E122	1				FPL, SL	2023/06/15	
GhGk-83: 346	Iron spring frag	Iron	1	N70 E123	2				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 347	Iron hook with ring	Iron	1	N100 E115	3				FPL, SL	2023/06/13	
GhGk-83: 348	Iron ring	Iron	1	Locus 11	Surface				FPL, SL	2023/06/14	
GhGk-83: 349	Iron chainlink frag.	Iron	1	N70 E122	1				FPL, SL	2023/06/15	
GhGk-83: 350	Iron chainlink	Iron	1	N70 E122	2				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 351	Iron chainlink	Iron	1	N70 E123	2				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 352	Tool handle frag	Iron	1	N70 E123	2				FPL, SL	2023/06/17	Possibly a shovel.

# Catalogue	Artefact	Material	Nb	Location	Level	N (cm)	E (cm)	D (cm)	Staff	Date	Comments
GhGk-83: 353	Metal bar with hole	Iron	1	N70 E122	3				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 354	Iron 90 degree angle bar frag.	Iron	1	N70 E122	3				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 355	"...29 Leroy A..." Iron stove flap	Iron	1	N70 E122	1				FPL, SL	2023/06/15	
GhGk-83: 356	Can frags	Iron	5	N70 E122	1				FPL, SL	2023/06/15	Rims and a cap.
GhGk-83: 357	Tin can key	Iron	1	N70 E122	1				FPL, SL	2023/06/15	
GhGk-83: 358	Can rim frag.	Iron	1	N70 E123	2				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 359	Can rim frag.	Iron	2	N70 E124	1				FPL, SL	2023/06/16	
GhGk-83: 360	Can rim frag.	Iron	9	N70 E124	2				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 361	Can rim frag.	Iron	11	N100 E115	3				FPL, SL	2023/06/13	
GhGk-83: 362	Can rim frag.	Iron	2	Locus 10	Surface				FPL, SL	2023/06/14	
GhGk-83: 363	Can rim frag.	Iron	2	Locus 4	Surface				FPL, SL	2023/06/14	
GhGk-83: 364	Metal wire	Iron	1	Locus 11	Suface				FPL, SL	2023/06/14	
GhGk-83: 365	Iron staple	Iron	1	N70 E122	1				FPL, SL	2023/06/15	
GhGk-83: 366	Iron staple	Iron	1	N94 E173	1				FPL, SL	2023/06/14	
GhGk-83: 367	Iron staple	Iron	1	N70 E123	Surface				FPL, SL	2023/06/15	
GhGk-83: 368	Iron staple	Iron	1	N70 E124	1				FPL, SL	2023/06/16	
GhGk-83: 369	Iron staple	Iron	3	Locus 4	Surface				FPL, SL	2023/06/14	
GhGk-83: 370	Coiled iron frag.	Iron	6	N70 E122	3				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 371	Iron strapping frag.	Iron	17	N70 E122	1				FPL, SL	2023/06/15	
GhGk-83: 372	Iron strapping frag.	Iron	22	N70 E122	2				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 373	Iron strapping frag.	Iron	11	N70 E122	3				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 374	Iron strapping frag.	Iron	5	N70 E123	1				FPL, SL	2023/06/15	
GhGk-83: 375	Iron strapping frag.	Iron	11	N70 E123	2				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 376	Iron strapping frag.	Iron	1	N70 E124	1				FPL, SL	2023/06/16	
GhGk-83: 377	Iron strapping frag.	Iron	4	N70 E124	2				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 378	Iron strapping frag.	Iron	3	N100 E115	3				FPL, SL	2023/06/13	
GhGk-83: 379	Iron strapping frag.	Iron	3	Locus 10	Surface				FPL, SL	2023/06/14	
GhGk-83: 380	Iron strapping frag.	Iron	2	Locus 11	Surface				FPL, SL	2023/06/14	
GhGk-83: 381	Bolt and washer	Iron	1	Locus 4	Surface				FPL, SL	2023/06/14	
GhGk-83: 382	Iron nut	Iron	1	N70 E124	2				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 383	Iron rivet	Iron	2	N70 E122	1				FPL, SL	2023/06/15	

# Catalogue	Artefact	Material	Nb	Location	Level	N (cm)	E (cm)	D (cm)	Staff	Date	Comments
GhGk-83: 384	Iron rivet	Iron	7	N70 E122	2				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 385	Crushed rivet	Iron	3	N70 E122	3				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 386	Iron rivet	Iron	45	N70 E122	3				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 387	Iron rivet	Iron	1	N70 E123	1				FPL, SL	2023/06/15	
GhGk-83: 388	Iron rivet	Iron	10	N70 E123	2				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 389	Iron rivet	Iron	1	N70 E124	2				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 390	Iron rivet with lead head	Iron/Lead	1	N70 E122	2				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 391	Iron rivet screw	Iron	2	N70 E122	2				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 392	Iron rivet screw	Iron	1	N70 E123	2				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 393	Iron screw	Iron	1	N70 E122	1				FPL, SL	2023/06/15	
GhGk-83: 394	Iron screw	Iron	2	N70 E122	2				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 395	Iron screw	Iron	3	N70 E122	3				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 396	Iron screw	Iron	1	N70 E124	1				FPL, SL	2023/06/16	
GhGk-83: 397	Iron screw	Iron	1	N100 E115	3				FPL, SL	2023/06/13	
GhGk-83: 398	Iron screw	Iron	1	N94 E173	1				FPL, SL	2023/06/14	
GhGk-83: 399	Iron screw	Iron	1	Locus 4	Surface				FPL, SL	2023/06/14	
GhGk-83: 400	Square iron peg	Iron	1	N70 E122	1				FPL, SL	2023/06/15	
GhGk-83: 401	Square iron peg	Iron	4	N70 E122	2				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 402	Round iron peg	Iron	3	N70 E122	1				FPL, SL	2023/06/15	
GhGk-83: 403	Round iron peg	Iron	3	N70 E122	2				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 404	Round iron peg	Iron	12	N70 E122	3				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 405	Round iron peg	Iron	1	N70 E123	2				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 406	Round iron peg	Iron	2	N70 E124	2				FPL, SL	2023/06/16	
GhGk-83: 407	Round iron peg	Iron	1	N94 E173	1				FPL, SL	2023/06/14	
GhGk-83: 408	Iron tack	Iron	1	N70 E122	2				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 409	Iron tack	Iron	5	N70 E122	3				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 410	Iron tack	Iron	1	N70 E123	1				FPL, SL	2023/06/15	
GhGk-83: 411	Iron tack	Iron	1	Locus 11	Surface				FPL, SL	2023/06/14	
GhGk-83: 412	Square cut nail	Iron	42	N70 E122	1				FPL, SL	2023/06/15	
GhGk-83: 413	Square cut nail	Iron	40	N70 E122	2				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 414	Square cut nail	Iron	206	N70 E122	3				FPL, SL	2023/06/17	

# Catalogue	Artefact	Material	Nb	Location	Level	N (cm)	E (cm)	D (cm)	Staff	Date	Comments
GhGk-83: 415	Square cut nail	Iron	3	N70 E123	Surface				FPL, SL	2023/06/15	
GhGk-83: 416	Square cut nail	Iron	27	N70 E123	1				FPL, SL	2023/06/15	
GhGk-83: 417	Square cut nail	Iron	43	N70 E123	2				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 418	Square cut nail	Iron	32	N70 E124	2				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 419	Square cut nail	Iron	1	N94 E173	Surface				FPL, SL	2023/06/14	
GhGk-83: 420	Square cut nail	Iron	2	Locus 8	Surface				FPL, SL	2023/06/18	
GhGk-83: 421	Square cut nail	Iron	2	Locus 10	Surface				FPL, SL	2023/06/14	
GhGk-83: 422	Square cut nail	Iron	3	N70 E124	1				FPL, SL	2023/06/16	
GhGk-83: 423	Square cut nail	Iron	14	Locus 11	Surface				FPL, SL	2023/06/14	
GhGk-83: 424	Wire cut nail	Iron	30	N70 E122	1				FPL, SL	2023/06/15	
GhGk-83: 425	Wire cut nail	Iron	45	N70 E122	2				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 426	Wire cut nail	Iron	10	N70 E122	3				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 427	Wire cut nail	Iron	6	N70 E123	Surface				FPL, SL	2023/06/15	
GhGk-83: 428	Wire cut nail	Iron	13	N70 E123	1				FPL, SL	2023/06/15	
GhGk-83: 429	Wire cut nail	Iron	5	N70 E123	2				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 430	Wire cut nail	Iron	1	N70 E124	1				FPL, SL	2023/06/16	
GhGk-83: 431	Wire cut nail	Iron	10	N70 E124	2				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 432	Wire cut nail	Iron	6	N100 E105	1				FPL, SL	2023/06/13	
GhGk-83: 433	Wire cut nail	Iron	3	N100 E115	1				FPL, SL	2023/06/13	
GhGk-83: 434	Wire cut nail	Iron	21	N100 E115	2				FPL, SL	2023/06/13	
GhGk-83: 435	Wire cut nail	Iron	41	N100 E115	3				FPL, SL	2023/06/13	
GhGk-83: 436	Wire cut nail	Iron	10	N94 E173	Surface				FPL, SL	2023/06/14	
GhGk-83: 437	Wire cut nail	Iron	6	N94 E173	1				FPL, SL	2023/06/14	
GhGk-83: 438	Wire cut nail	Iron	1	N103 E176	1				FPL, SL	2023/06/14	
GhGk-83: 439	Wire cut nail	Iron	14	Locus 4	Surface				FPL, SL	2023/06/14	
GhGk-83: 440	Wire cut nail	Iron	21	Locus 10	Surface				FPL, SL	2023/06/15	
GhGk-83: 441	Wire cut nail	Iron	8	Locus 11	Surface				FPL, SL	2023/06/14	
GhGk-83: 442	Unidentifiable nail	Iron	15	N70 E122	1				FPL, SL	2023/06/15	
GhGk-83: 443	Unidentifiable nail	Iron	11	N70 E122	2				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 444	Unidentifiable nail	Iron	7	N70 E123	1				FPL, SL	2023/06/15	
GhGk-83: 445	Unidentifiable nail	Iron	2	N70 E123	2				FPL, SL	2023/06/17	

# Catalogue	Artefact	Material	Nb	Location	Level	N (cm)	E (cm)	D (cm)	Staff	Date	Comments
GhGk-83: 446	Unidentifiable nail	Iron	3	N70 E124	1				FPL, SL	2023/06/16	
GhGk-83: 447	Unidentifiable nail	Iron	9	N70 E124	2				FPL, SL	2023/06/16	
GhGk-83: 448	Unidentifiable nail	Iron	3	Locus 4	3				FPL, SL	2023/06/14	
GhGk-83: 449	Unidentifiable nail	Iron	4	Locus 11	Surface				FPL, SL	2023/06/14	
GhGk-83: 450	Iron frag.	Iron	31	N70 E122	1				FPL, SL	2023/06/15	
GhGk-83: 451	Iron frag.	Iron	99	N70 E122	2				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 452	Iron frag.	Iron	284	N70 E122	3				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 453	Iron frag.	Iron	12	N70 E123	Surface				FPL, SL	2023/06/15	
GhGk-83: 454	Iron frag.	Iron	3	N70 E123	1				FPL, SL	2023/06/15	
GhGk-83: 455	Iron frag.	Iron	61	N70 E123	2				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 456	Iron frag.	Iron	6	N70 E124	1				FPL, SL	2023/06/16	
GhGk-83: 457	Iron frag.	Iron	96	N70 E124	2				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 458	Iron frag.	Iron	2	N94 E173	Surface				FPL, SL	2023/06/14	
GhGk-83: 459	Iron frag.	Iron	2	N94 E173	1				FPL, SL	2023/06/14	
GhGk-83: 460	Iron frag.	Iron	5	Locus 4	Surface				FPL, SL	2023/06/14	
GhGk-83: 461	Iron frag.	Iron	1	Locus 10	Surface				FPL, SL	2023/06/14	
GhGk-83: 462	Iron frag.	Iron	2	Locus 11	Suface				FPL, SL	2023/06/14	
GhGk-83: 463	Iron slag	Iron	1	N70 E122	2				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 464	Iron slag	Iron	5	N70 E122	3				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 465	Iron slag	Iron	1	N70 E124	2				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 466	Iron and copper latch	Iron/Copper	1	N70 E122	3				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 467	Old battery components	Iron/Copper	1	Locus 10	Surface				FPL, SL	2023/06/14	
GhGk-83: 468	Composite metal component with rivets and screws	Iron/Copper	1	Locus 10	Surface				FPL, SL	2023/06/14	Possibly for battery.
GhGk-83: 469	Iron and concrete slag	Iron/Concrete	1	N70 E124	1				FPL, SL	2023/06/16	Its rounded, like a rod. So could not be slag.
GhGk-83: 470	Iron and fabric frag	Iron/Fabric	1	N100 E115	3				FPL, SL	2023/06/13	
GhGk-83: 471	Composite metal component	Steel	1	N70 E122	1				FPL, SL	2023/06/15	
GhGk-83: 472	Tin or Aluminium sheet frag	Tin/Aluminium	1	N70 E122	3				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 473	Copper frag with iron rivet	Iron/Copper	1	N70 E122	2				FPL, SL	2023/06/17	Insignia or maker's mark.
GhGk-83: 474	Engraved copper frag.	Copper	1	N70 E122	2				FPL, SL	2023/06/15	

# Catalogue	Artefact	Material	Nb	Location	Level	N (cm)	E (cm)	D (cm)	Staff	Date	Comments
GhGk-83: 475	Copper chest/drawer handle	Copper	1	N70 E122	3				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 476	Lightbulb tread frag.	Copper	1	N70 E124	2				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 477	Canadian 1981 penny	Copper	1	N100 E115	1				FPL, SL	2023/06/13	
GhGk-83: 478	Gunpowder flask lip	Copper	1	N70 E122	3				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 479	12 ga. Dominion Cartridge Company cartridge	Copper	1	N70 E123	1				FPL, SL	2023/06/15	
GhGk-83: 480	12 ga. shotgun cartridge frag.	Copper	1	N70 E124	2				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 481	Copper hand manufacture rejects	Copper	8	N70 E122	3				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 482	Copper hand manufacture rejects	Copper	1	N70 E123	2				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 483	Copper hand manufacture rejects	Copper	3	N70 E124	2				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 484	Percussion cap	Copper	1	N70 E122	1				FPL, SL	2023/06/15	
GhGk-83: 485	Percussion cap	Copper	2	N70 E122	2				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 486	Percussion cap	Copper	4	N70 E122	3				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 487	Percussion cap	Copper	1	N103 E176	1				FPL, SL	2023/06/14	
GhGk-83: 488	Pen ink cartridge	Copper	1	N100 E115	3				FPL, SL	2023/06/13	
GhGk-83: 489	Copper washer	Copper	1	N70 E122	1				FPL, SL	2023/06/15	
GhGk-83: 490	Metal wire	Copper	2	N100 E115	3				FPL, SL	2023/06/13	
GhGk-83: 491	Copper staple	Copper	1	N70 E122	2				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 492	Copper wire nail	Copper	1	N70 E122	1				FPL, SL	2023/06/15	
GhGk-83: 493	Copper wire nail	Copper	1	N70 E123	1				FPL, SL	2023/06/15	
GhGk-83: 494	Copper wire nail	Copper	1	N70 E124	2				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 495	Copper square cut nail	Copper	1	N70 E122	3				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 496	Copper square cut nail	Copper	1	N70 E123	1				FPL, SL	2023/06/15	
GhGk-83: 497	Drilled copper frag.	Copper	2	N70 E124	2				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 498	Copper rivet	Copper	2	N70 E122	2				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 499	Copper rivet frag.	Copper	2	N70 E122	3				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 500	Copper rivet	Copper	1	N70 E124	2				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 501	Copper clothing rivet	Copper	1	N70 E123	1				FPL, SL	2023/06/15	
GhGk-83: 502	Cut copper frag.	Copper	8	N70 E122	1				FPL, SL	2023/06/15	
GhGk-83: 503	Cut copper frag.	Copper	29	N70 E122	2				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 504	Cut copper frag.	Copper	53	N70 E122	3				FPL, SL	2023/06/17	

# Catalogue	Artefact	Material	Nb	Location	Level	N (cm)	E (cm)	D (cm)	Staff	Date	Comments
GhGk-83: 505	Cut copper frag.	Copper	8	N70 E123	1				FPL, SL	2023/06/15	
GhGk-83: 506	Cut copper frag.	Copper	2	N70 E123	Surface				FPL, SL	2023/06/15	
GhGk-83: 507	Cut copper frag.	Copper	12	N70 E123	2				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 508	Cut copper frag.	Copper	1	N70 E124	1				FPL, SL	2023/06/16	
GhGk-83: 509	Cut copper frag.	Copper	4	N70 E124	2				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 510	Cut copper frag.	Copper	3	Locus 4	Surface				FPL, SL	2023/06/14	
GhGk-83: 511	.22 caliber Dominion Cartridge Comanny rimfire cartridge.	Copper	1	N70 E123	1				FPL, SL	2023/06/15	
GhGk-83: 512	Aluminium/tin sheet frag.	Aluminium/Tin	1	N70 E124	1				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 513	Can rim frag.	Aluminium/Iron	1	N94 E173	1				FPL, SL	2023/06/14	
GhGk-83: 514	Lead shot	Lead	1	N70 E123	2				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 515	Lead shot	Lead	20	N103 E176	1				FPL, SL	2023/06/14	
GhGk-83: 516	Lead slag	Lead	1	N70 E122	1				FPL, SL	2023/06/15	
GhGk-83: 517	Lead slag	Lead	3	N70 E122	2				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 518	Lead slag	Lead	3	N70 E122	3				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 519	Lead slag	Lead	10	N70 E123	2				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 520	Lead slag	Lead	3	N70 E124	3				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 521	Lead strip frag.	Lead	3	N70 E122	3				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 522	White enamel mug	Steel	1	N100 E115	3				FPL, SL	2023/06/13	
GhGk-83: 523	Slag	Metal/Coal	5	N70 E122	1				FPL, SL	2023/06/15	
GhGk-83: 524	Slag	Metal/Coal	15	N70 E122	2				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 525	Slag	Metal/Coal	55	N70 E122	3				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 526	Slag	Metal/Coal	2	N70 E123	Surface				FPL, SL	2023/06/15	
GhGk-83: 527	Slag	Metal/Coal	5	N70 E123	1				FPL, SL	2023/06/15	
GhGk-83: 528	Slag	Metal/Coal	4	N70 E123	2				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 529	Charcoal frag.	Charcoal	10	N70 E122	3				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 530	Charcoal frag.	Charcoal	2	N94 E173	1				FPL, SL	2023/06/14	
GhGk-83: 531	Charcoal frag.	Charcoal	3	N70 E123	1				FPL, SL	2023/06/15	
GhGk-83: 532	Coal frag.	Coal	15	N70 E122	1				FPL, SL	2023/06/15	
GhGk-83: 533	Coal frag.	Coal	10	N70 E122	2				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 534	Coal frag.	Coal	36	N70 E122	3				FPL, SL	2023/06/17	

# Catalogue	Artefact	Material	Nb	Location	Level	N (cm)	E (cm)	D (cm)	Staff	Date	Comments
GhGk-83: 535	Coal frag.	Coal	1	N70 E123	Surface				FPL, SL	2023/06/15	
GhGk-83: 536	Coal frag.	Coal	8	N70 E123	1				FPL, SL	2023/06/15	
GhGk-83: 537	Coal frag.	Coal	13	N70 E123	2				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 538	Coal frag.	Coal	1	N70 E124	1				FPL, SL	2023/06/16	
GhGk-83: 539	Coal frag.	Coal	7	N70 E124	2				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 540	Brick frag.	Brick	1	N70 E122	3				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 541	Brick frag.	Brick	1	N70 E123	Surface				FPL, SL	2023/06/15	
GhGk-83: 542	Brick frag.	Brick	2	N70 E123	1				FPL, SL	2023/06/15	
GhGk-83: 543	Brick frag.	Brick	2	Locus 8	Surface				FPL, SL	2023/06/18	
GhGk-83: 544	Graphite rod for stirring molten metal	Graphite	1	N70 E124	2				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 545	Graphite rod for stirring molten metal	Graphite	1	Locus 8	Surface				FPL, SL	2023/06/18	
GhGk-83: 546	Vinyl record frag.	Vinyl	2	N70 E124	2				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 547	35mm film frag.	Film	1	N70 E124	2				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 548	Plastic buttons	Plastic	2	N70 E122	1				FPL, SL	2023/06/15	
GhGk-83: 549	Plastic button	Plastic	1	N70 E122	2				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 550	Red plastic bead	Plastic	1	N70 E124	2				FPL, SL	2023/06/17	Yellow.
GhGk-83: 551	Bingo chip	Plastic	1	N70 E122	1				FPL, SL	2023/06/15	
GhGk-83: 552	Plastic comb frag.	Plastic	1	N70 E124	2				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 553	Brown plastic frag.	Melamine	1	N103 E176	1				FPL, SL	2023/06/14	
GhGk-83: 554	Brown plastic frag.	Melamine	2	Locus 4	Surface				FPL, SL	2023/06/14	
GhGk-83: 555	Yellow plastic vessel frag.	Melamine	1	Locus 4	Surface				FPL, SL	2023/06/14	
GhGk-83: 556	Melted red plastic frag.	Melamine	2	Locus 4	Surface				FPL, SL	2023/06/14	
GhGk-83: 557	Plastic panneling frag.	Plastic	1	N70 E124	1				FPL, SL	2023/06/16	
GhGk-83: 558	Plastic panneling frag.	Plastic	1	N70 E124	2				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 559	Green plastic frag.	Plastic	4	N94 E173	Surface				FPL, SL	2023/06/14	
GhGk-83: 560	Unidentified materials	Unidentified	2	N70 E122	1				FPL, SL	2023/06/15	
GhGk-83: 561	Red ochre frag.	Ochre	3	N70 E123	1				FPL, SL	2023/06/15	
GhGk-83: 562	Red ochre sample	Ochre	Sample	N70 E124	2				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 563	Compressed mixture of copper and iron frags and other unidentified materials	Copper/Iron/other	3	N70 E122	2				FPL, SL	2023/06/17	

3894

# Catalogue	Artefact	Material	Nb	Location	Level	N (cm)	E (cm)	D (cm)	Staff	Date	Comments
GhGk-83: 564	Compressed mixture of copper and iron frags and other unidentified materials	Copper/Iron/other	2	N70 E123	2				FPL, SL	2023/06/17	
GhGk-83: 565	Glazed coarse stoneware	Ceramic	1	River shore	Surface				FPL, SL	2023/06/16	Large.

APPENDIX 5: PHOTO CATALOGUE

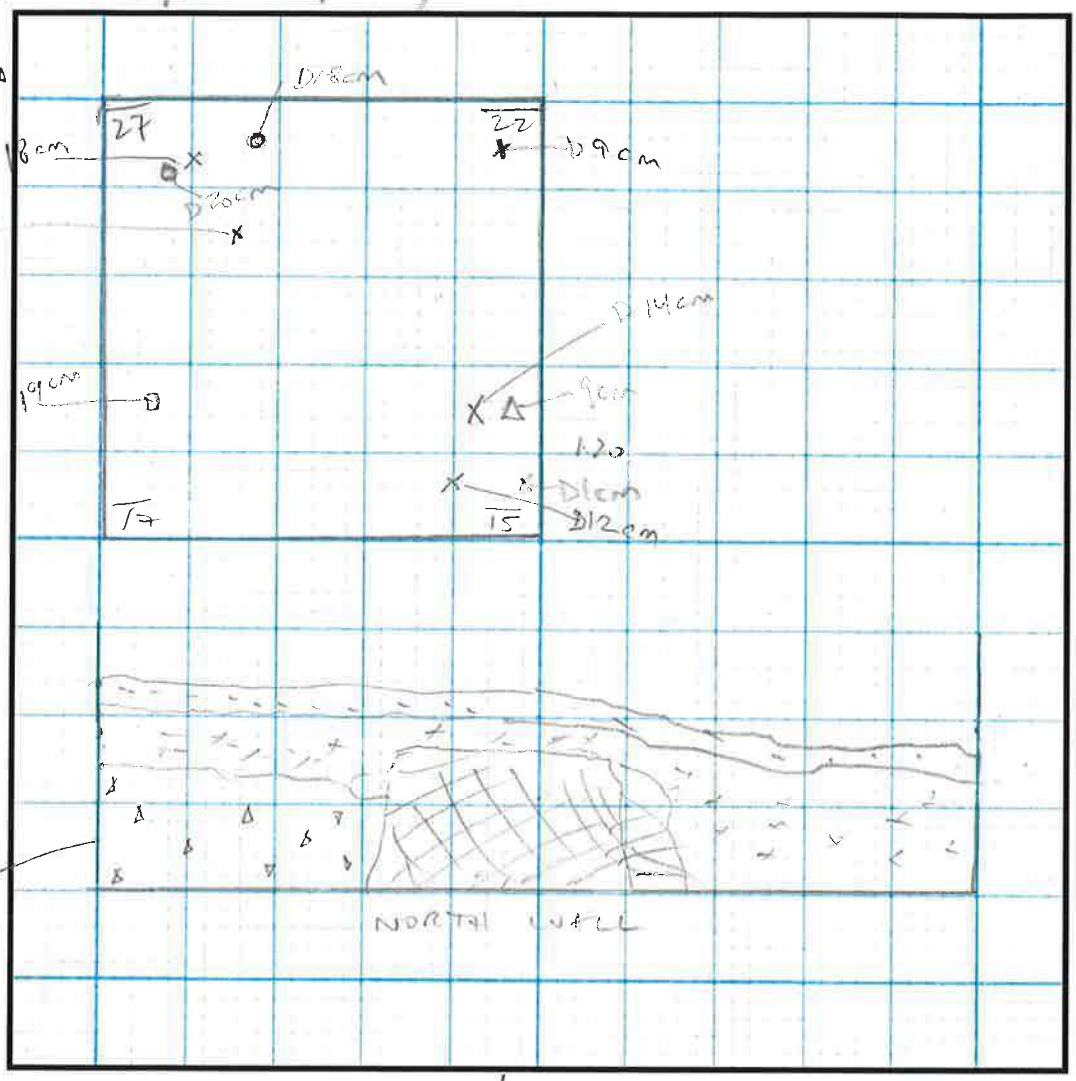
Borden	*Photo*	*Subject*	*Feature*	*Unit*	*Level*	*Camera*	*Orientation*	*Staff*	*Date*
GhGk-83	1	Parking Lot Test Pit	n/a	N100 E115	Surface/1	Phone	Top View	FPL	13/06/2023
GhGk-83	2	Parking Lot Test Pit	n/a	N100 E115	2	Phone	Top View	FPL	13/06/2023
GhGk-83	3	Parking Lot Test Pit	n/a	N100 E115	Bottom	Phone	Top View	FPL	13/06/2023
GhGk-83	4	Parking Lot Test Pit	n/a	N93 E120	Surface	Phone	Top View	FPL	14/06/2023
GhGk-83	5	Parking Lot Test Pit	n/a	N94 E173	Surface	Phone	Top View	FPL	14/06/2023
GhGk-83	6	Parking Lot Test Pit	n/a	N94 E173	Bottom	Phone	Top View	FPL	14/06/2023
GhGk-83	7	Parking Lot Test Pit	n/a	N103 E76	Surface	Phone	Top View	FPL	14/06/2023
GhGk-83	8	Parking Lot Test Pit	n/a	N103 E76	Bottom	Phone	Top View	FPL	14/06/2023
GhGk-83	9	Forge Test Pit	1	N70 E122	Surface	Phone	Top View	FPL	14/06/2023
GhGk-83	10	Forge Test Pit	1	N70 E122	2	Phone	Top View	FPL	14/06/2023
GhGk-83	11	Forge Test Pit	1	N70 E122	3	Phone	Top View	FPL	14/06/2023
GhGk-83	12	Forge Test Pit	1	N70 E123	Surface	Phone	Top View	FPL	15/06/2023
GhGk-83	13	Forge Test Pit	1	N70 E123	2	Phone	Top View	FPL	15/06/2023
GhGk-83	14	Forge Test Pit	1	N70 E122; N70 E123	2	Phone	Top View	FPL	15/06/2023
GhGk-83	15	Forge Test Pit	1	N70 E122; N70 E123	2	Phone	Top View	FPL	15/06/2023
GhGk-83	16	Forge Test Pit	1	N70 E124	Surface	Phone	Top View	FPL	16/06/2023
GhGk-83	17	Ice Skate in Forge Test Pit	1	N70 E124	1/2	Phone	Top View	FPL	16/06/2023
GhGk-83	18	Ice Skate in Forge Test Pit	1	N70 E124	1/2	Phone	Top View	FPL	16/06/2023
GhGk-83	19	Forge Test Pit	1	N70 E124	2	Phone	Top View	FPL	16/06/2023
GhGk-83	20	Forge Test Pit	1	N70 E122	Bottom	Phone	Top View	FPL	17/06/2023
GhGk-83	21	Forge Test Pit	1	N70 E123	Mid-2	Phone	Top View	FPL	17/06/2023
GhGk-83	22	Forge Test Pit	1	N70 E122; N70 E123; N70 E124	Bottom	Phone	E	FPL	18/06/2023
GhGk-83	23	Forge Test Pit	1	N70 E122; N70 E123; N70 E124	Bottom	Phone	W	FPL	18/06/2024
GhGk-83	24	Forge Test Pit	1	N70 E123	Bottom	Phone	Top View	FPL	18/06/2023
GhGk-83	25	Parking Lot Test Pit	n/a	N100 E105	Surface	Phone	Top View	SL	13/06/2023
GhGk-83	26	Parking Lot Test Pit	n/a	N100 E105	Bottom	Phone	Top View	SL	13/06/2023
GhGk-83	27	Parking Lot Test Pit	n/a	N93 E120	Bottom	Phone	Top View	SL	14/06/2023

Borden	*Photo*	*Subject*	*Feature*	*Unit*	*Level*	*Camera*	*Orientation*	*Staff*	*Date*
GhGk-83	28	Parking Lot Area	n/a	n/a	n/a	Phone	E	SL	13/06/2023
GhGk-83	29	Oil Tank in Water (Left) Frag on Beach (Right)	n/a	n/a	n/a	Phone	W	FPL	13/06/2023
GhGk-83	30	Oil Tank in Water	n/a	n/a	n/a	Phone	S	FPL	13/06/2023
GhGk-83	31	Remaing Oil Tank on Beach	n/a	n/a	n/a	Phone	N	SL	13/06/2023
GhGk-83	32	Forge Test Pit	1	N70 E122; N70 E123; N70 E124	Bottom	Phone	E	SL	18/06/2023
GhGk-83	33	Forge Test Pit	1	N70 E122; N70 E123; N70 E124	Bottom	Phone	W	SL	18/06/2024
GhGk-8	34	Predorset Semi-Sub	1	n/a	n/a	Phone	S	SL	18/06/2023
GhGk-8	35	Predorset Semi-Sub	1	n/a	n/a	Phone	E	SL	18/06/2022
GhGk-8	36	Predorset Semi-Sub	2	n/a	n/a	Phone	S	SL	18/06/2021
GhGk-8	37	Predorset Semi-Sub	2	n/a	n/a	Phone	S	SL	18/06/2020
GhGk-8	38	Predorset Semi-Sub	3	n/a	n/a	Phone	E	SL	18/06/2019
GhGk-8	39	Predorset Semi-Sub	3	n/a	n/a	Phone	N	SL	18/06/2018
GhGk-8	40	Predorset Semi-Sub	4	n/a	n/a	Phone	S	SL	18/06/2017
GhGk-8	41	Predorset Semi-Sub	4	n/a	n/a	Phone	N	SL	18/06/2016
GhGk-8	42	GhGk-8 Aerial View	n/a	n/a	n/a	Drone	Top View	FPL	18/06/2016
GhGk-8	43	GhGk-8 Aerial View	n/a	n/a	n/a	Drone	SE	FPL	18/06/2016
GhGk-8	44	GhGk-8 Aerial View	n/a	n/a	n/a	Drone	NW	FPL	18/06/2016

APPENDIX 6: TEST PIT SHEETS AND FIELD NOTES

SITE GhGk-88 M² N20 E122 Name SL FPL Date 19 / 06 / 2023

Location Eplt NW parking lot Datum _____ Perturbed Y / (N) ☐ Sun ☐ Grey ☐ Rain ☐ Wind



Legend
- worked ivory
- iron artifacts
- carbon
- painted wood + copper nail
- loamy sand + wood chips
- log structure and wood chips
- sand

Photos
- P 9 - FPL TOP
- P 10 - FPL top of Level 2 w/ logs
- P 11 - FPL top of Level 3
- 20 - bottom of unit

ARTEFACTS	(Y) / N
BONES	(Y) / N
CHARCOAL	Y / N

VEGETATION
☐ grass ☐ lichen ☐ moss ☐ shrub

SOIL, LEVELS

Level 1 - sand
Surface scattered w/ hand wrought nails + artifacts
Modern glass + gutted metal pieces, some coal fragments
Level 2 - logs (often structural from top of Level 2)
loamy sand w/ wood chips - less sand more wood chips moving down
Level 3 - wood chips increase in intensity + artifact density, compact, like it has been tramped down - floor? either inside or outside, middle of entrance?

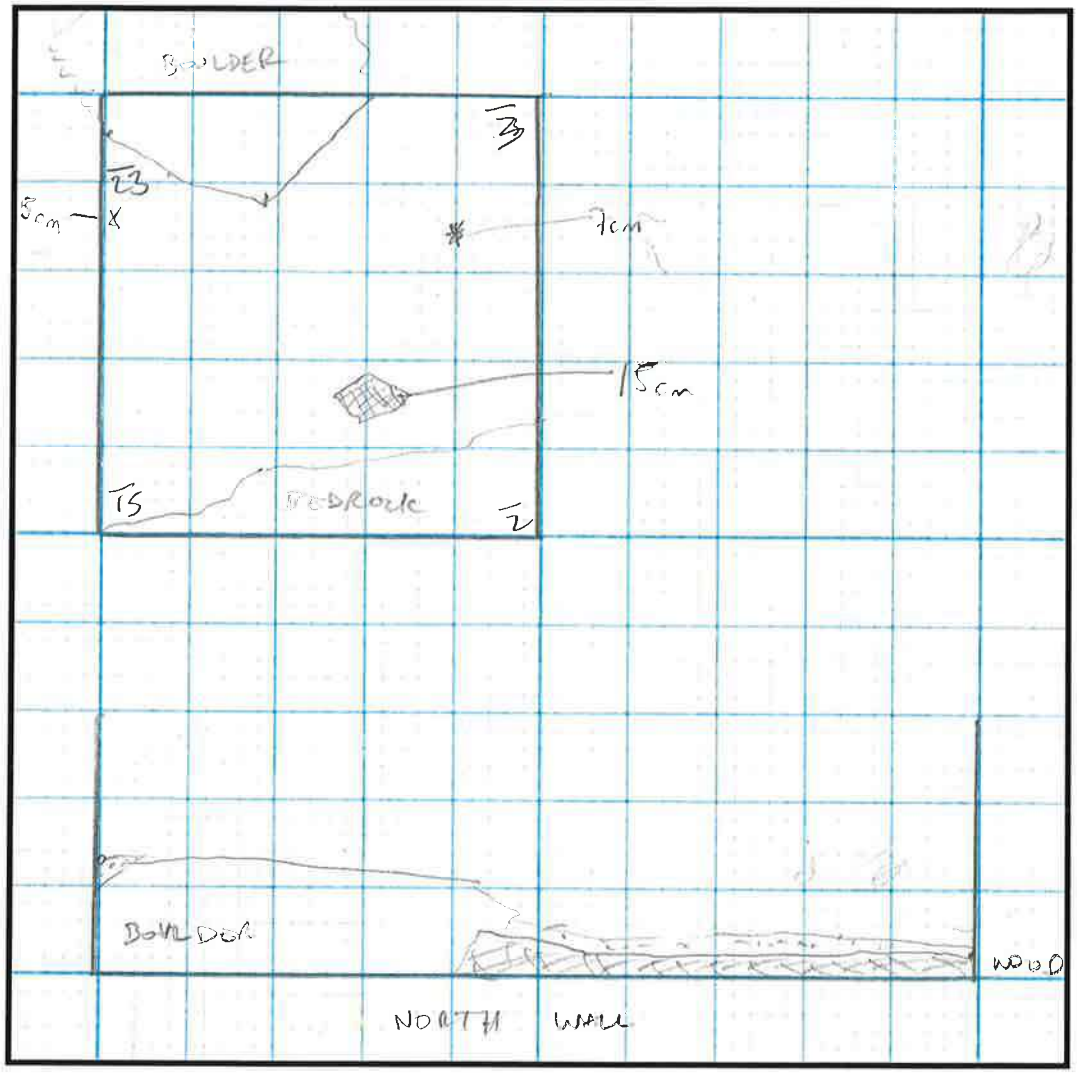
DESCRIPTION, COMMENTS

~~Level 1 - NW corner - lg metal pipe w/ pin~~
~~Level 2 - metal, iron, copper strips, some lead pellets, glass (thin pane glass)~~
Level 3 - increased wood chips, dense artifact layer + compact
alot of glass, iron, lead, coal, many iron artifacts (hinge pieces, post cannon tooth, unit on seal) Layered
22 - N720 E122, 125, 130 (W, west, east)
23 - " " " "
at log, dark AECOM
extend to the side

L3 could be dense subset of L2?

SITE GhGk-83 M² N70 E123 Name FPL 'SL Date 15 / 6 / 2023

Location Kiik NV parking lot Datum _____ Perturbed Y / N ☑ Sun ☐ Grey ☐ Rain ☐ Wind



Legend

*-cartridge bird dart
x-worked ivory
▨-duffel fragment
▨ sand
▨ wood

Photos

P 12-FPL Top Level 2
P 13-FPL Level 2
P 14-FPL bottom Level 2
P 15- w/ 55
2-bottom mid

ARTEFACTS	(Y) / N
BONES	(Y) / N
CHARCOAL	Y / N

VEGETATION
☑ grass ☐ lichen
☐ moss ☐ shrub

SOIL, LEVELS

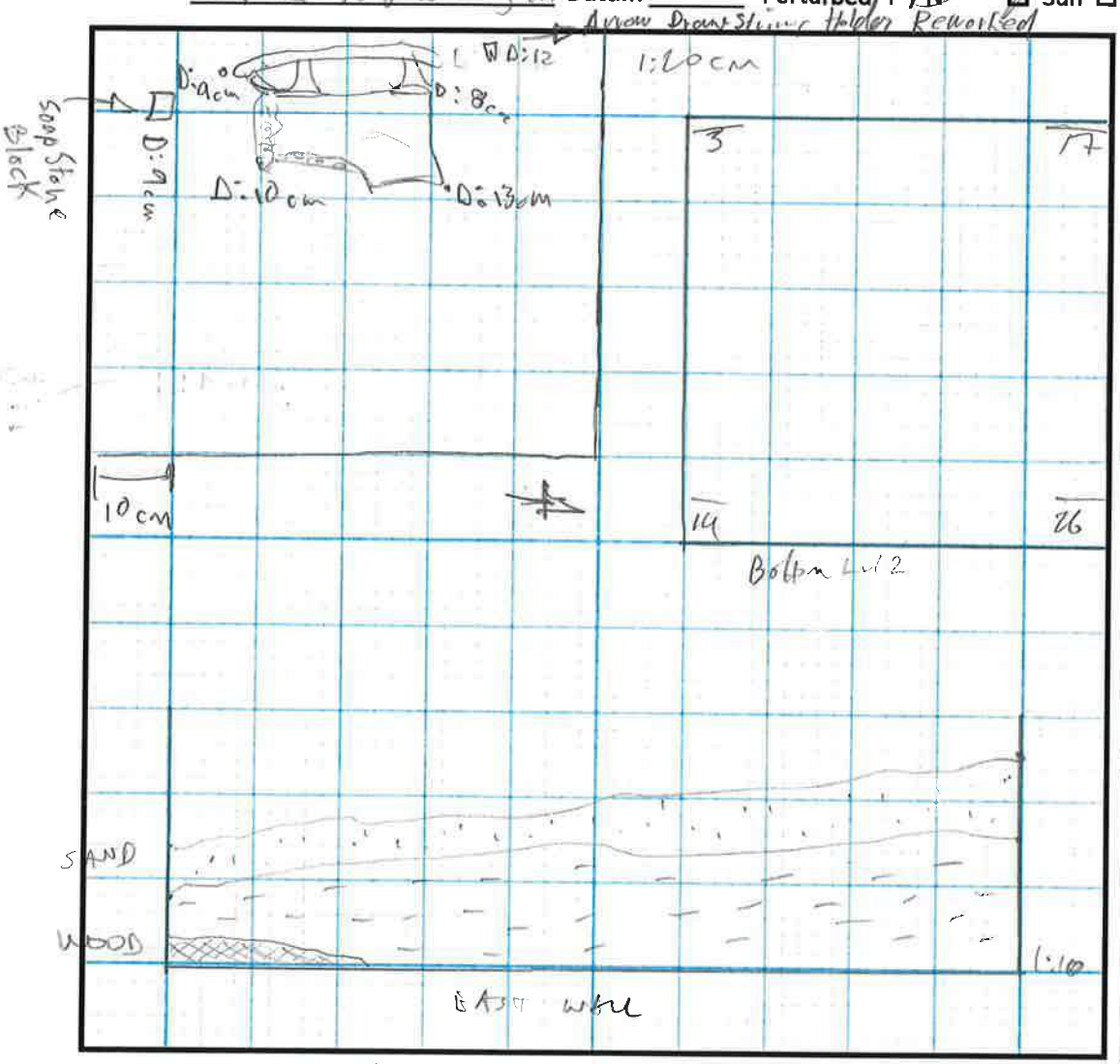
Level 1- Sand
Level 2- Loose sand fill on N70 E122, w/ break between - looks like they backfilled & shifted so 2 squares between squares
- level 2 ore large + made large loop
- mainly loop + rocks in wall

DESCRIPTION, COMMENTS

- NE corner had ivory loop + copper strips.
- NW corner NW SW corner; cartridge DC. Co. w/ wooden plug post used for bird darts NE drawer down it was a poignant adhesive failure. -> change tag to Level 2

SITE EhGk-83 M² N70 E124 Name FPL SL Date 16 / 06 / 2023

Location Kpik NV Parking lot Datum _____ Perturbed, Y / N ☑ Sun ☐ Grey ☐ Rain ☑ Wind



Legend

L1 : Sand

L2 : Loamy Sand

Photos

P 16 Surface
P 17 Stone closeup
P 18 Unit w/stone
P 19 L2

ARTEFACTS	Y / N
BONES	Y / N
CHARCOAL	Y / N

VEGETATION

☑ grass ☐ lichen ☐ moss ☐ shrub

SOIL, LEVELS

aeolian

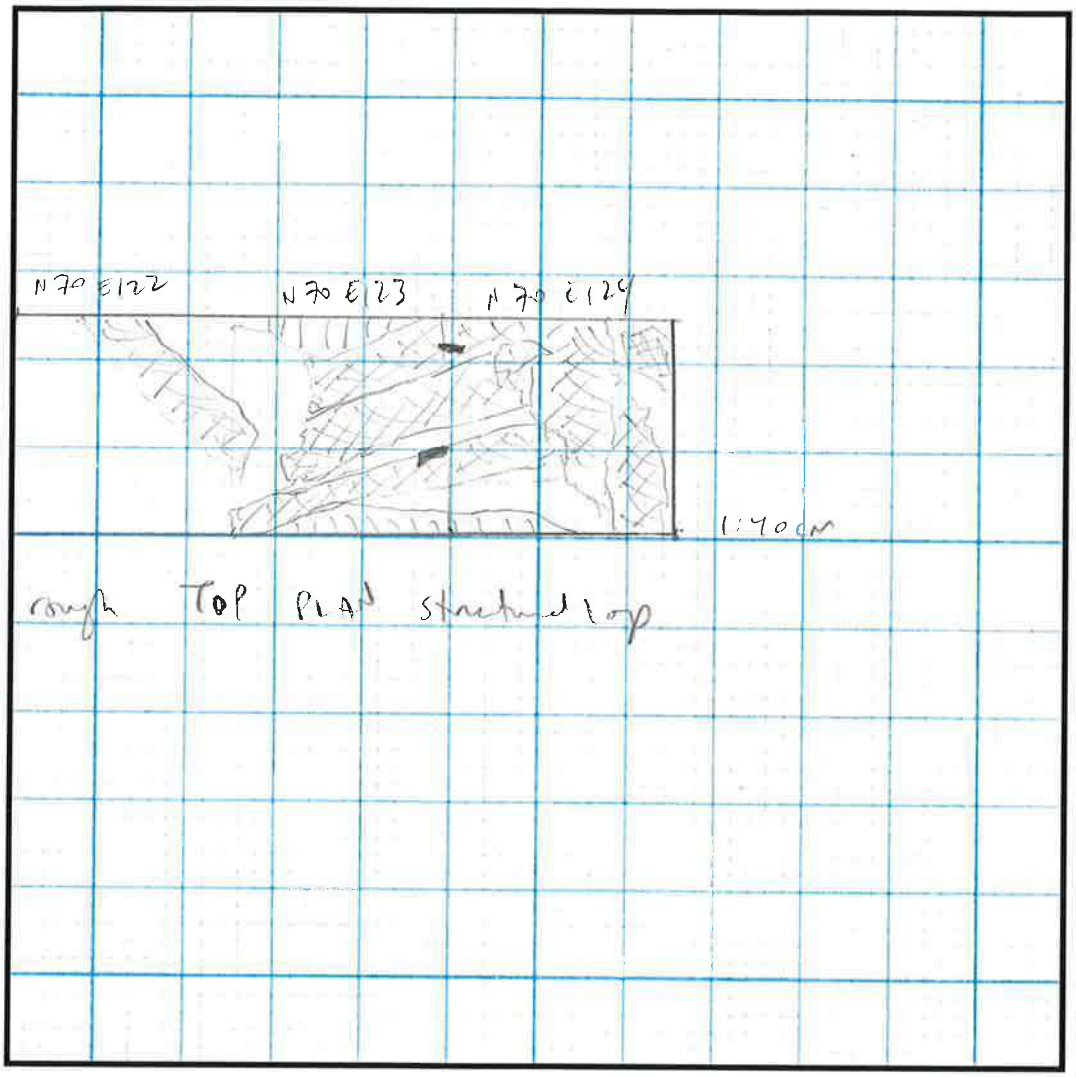
high dune sands w/ L1, loamy sand w/ L2
- Lvl 1 contained old historic stone c. 1930s
- Lvl 2 occupation level containing structural large w/ iron metal embedded

DESCRIPTION, COMMENTS

Stone found between L1 and L2
- Level 1 mostly sparse wood covered w/ aeolian sands
occupation level exposed in parts relatively shallow beneath sand

SITE GhSk-83 M² N70 E122,123,124 Name SR FPL Date 18 / 6 / 2023

Location _____ Datum _____ Perturbed Y N ☐ Sun ☐ Grey ☐ Rain ☐ Wind



Legend

structural
wood log
rock
metal bars, spikes

Photos

FPL
P 22
P 23
P
P

ARTEFACTS	Y / N
BONES	Y / N
CHARCOAL	Y / N

VEGETATION

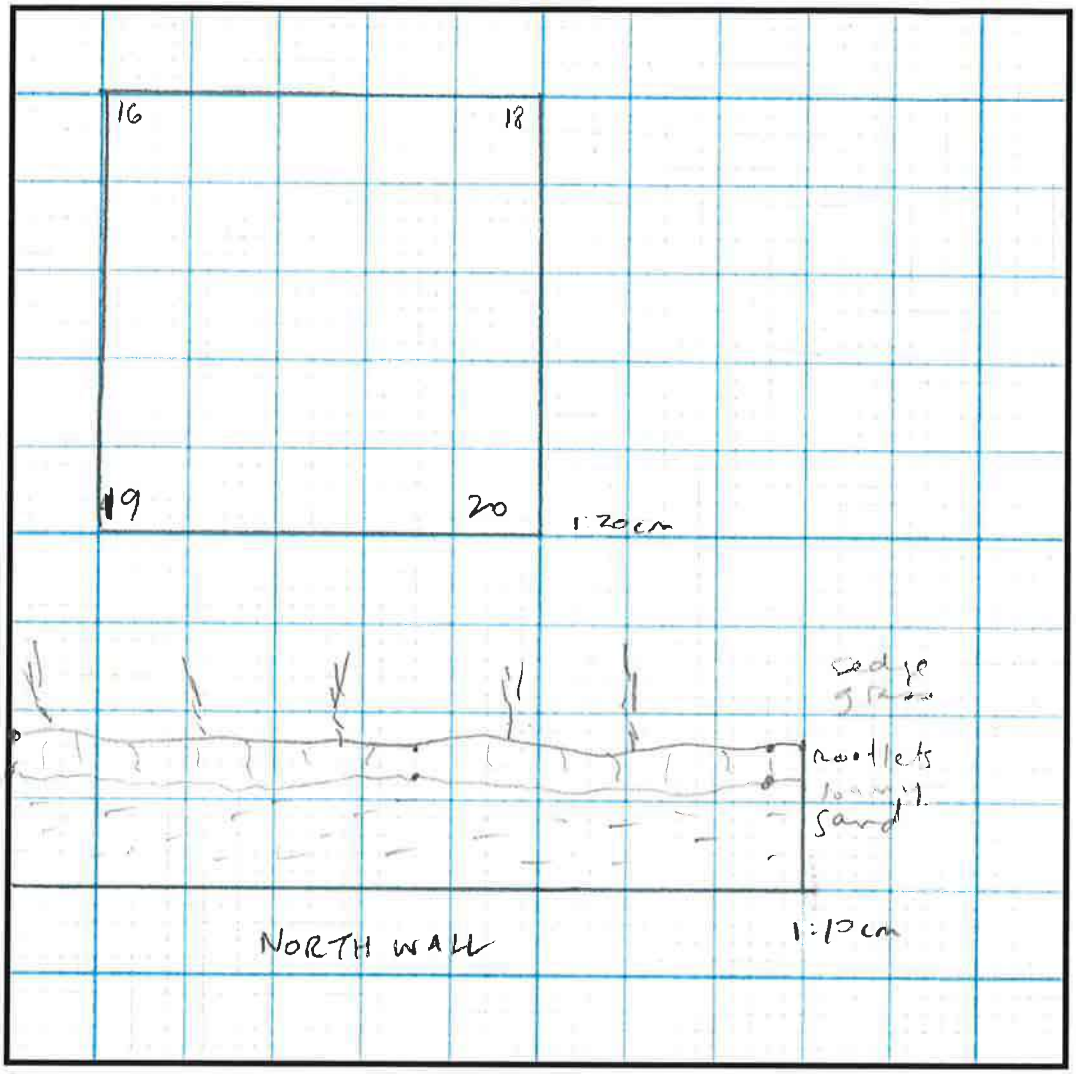
☐ grass ☐ lichen
☐ moss ☐ shrub

SOIL, LEVELS

DESCRIPTION, COMMENTS

SITE GlGk-83 M² N100E105 Name SUSAN L. Date 13 / 06 / 2023

Location KUUJJUARAPIK by N.V. Datum _____ Perturbed (Y)/ N ☑ Sun ☐ Grey ☐ Rain ☐ Wind



Legend

1 loamy sand

Photos

P
P
P
P

ARTEFACTS (Y)/ N
BONES (Y)/ N
CHARCOAL Y /(N)

VEGETATION
☑ grass ☐ lichen
☐ moss ☐ shrub

SOIL, LEVELS

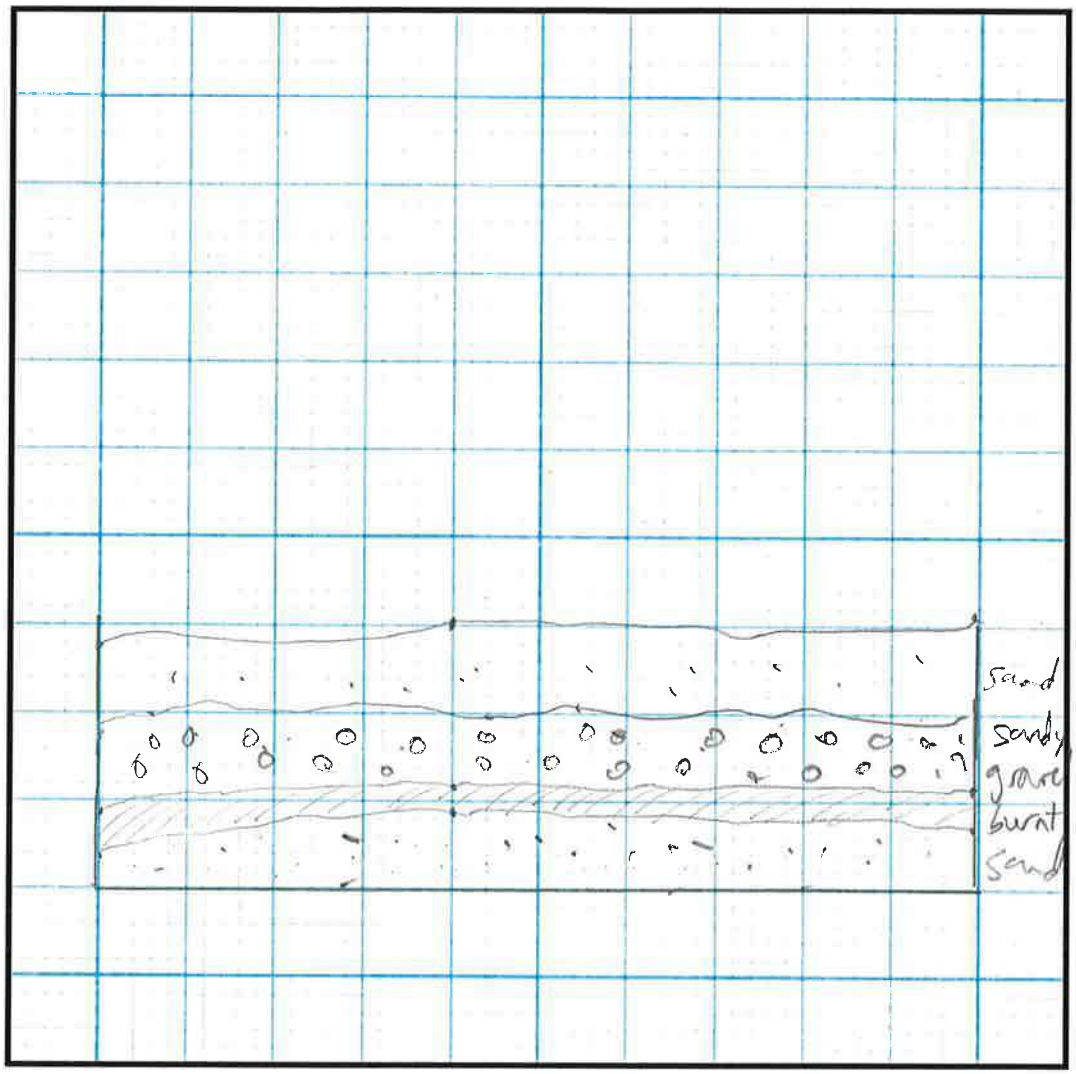
Sedge grass sporadically on top
rootlets
sand blending to loamier sand

DESCRIPTION, COMMENTS

Some nails, seal bone, painted wood ~~flat~~
Nothing diagnostic 19th C

SITE GhGk-83 M² N100 E115 Name FPL Date 13/06/2023

Location _____ Datum _____ Perturbed Y / N ☑ Sun ☐ Grey ☐ Rain ☑ Wind



Legend

- sand
- sandy gravel
- blackish layer w/ burnt patches + melted glass

Photos

- P Surface 1
- P 2 L2, Wood w/ Nails
- P 3 Bottom
- P

ARTEFACTS	Y / N
BONES	Y / N
CHARCOAL	Y / N

VEGETATION

☐ grass ☐ lichen ☐ moss ☐ shrub none

SOIL, LEVELS

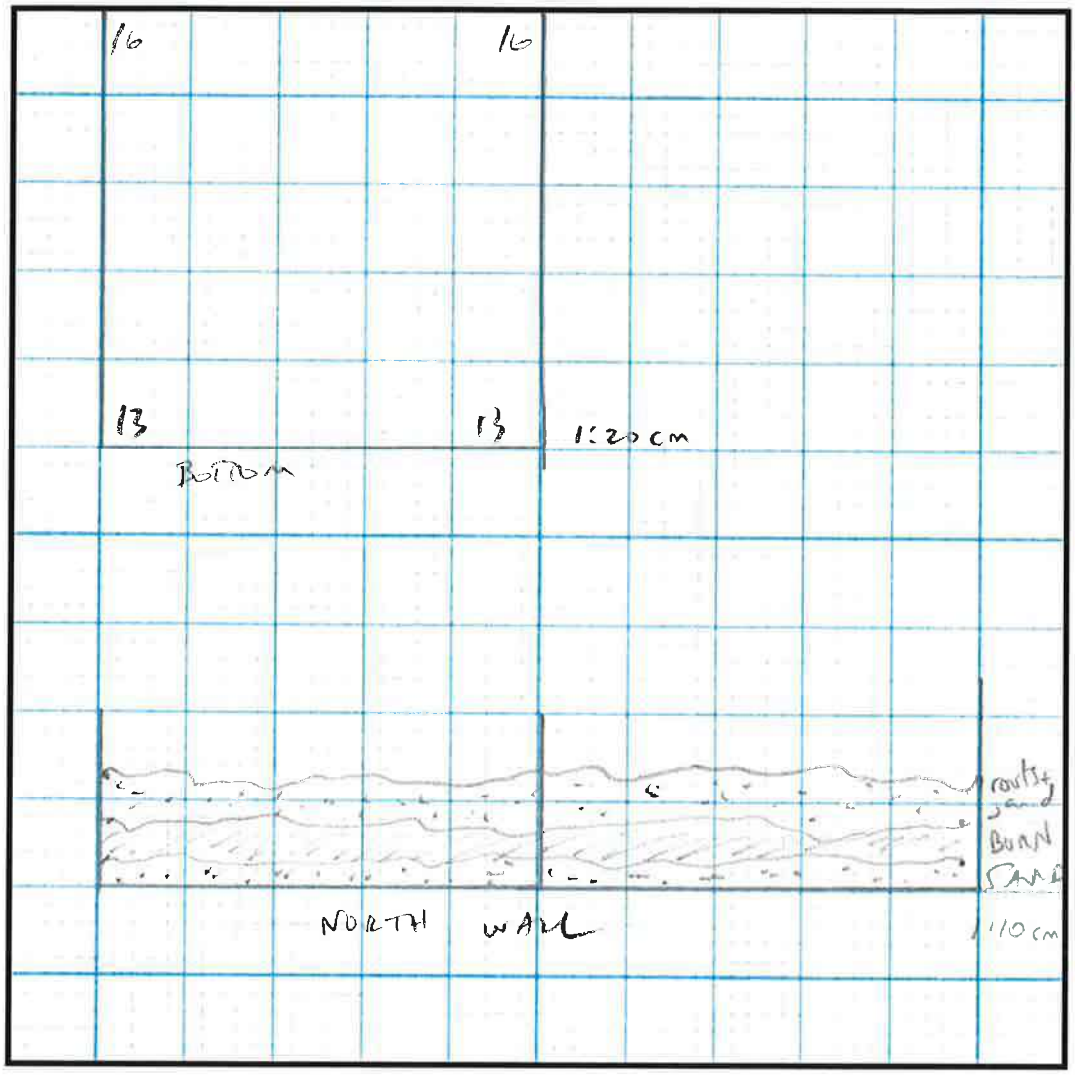
Upper sand layer + sandy gravel continued 20th C (mid- onwards?) artifacts; burnt layer w/ black + ash patches, some burnt wood + melted glass, broken 20th C. ceramics, tin mug + wire cut nails Highly disturbed

DESCRIPTION, COMMENTS

Large piece of decayed wood filled with nails in SW Quad, Navy blue wool in SE Quad, Medicine bottles in central West

SITE SHGk-83 M² N94E173 Name FPL SL Date 14 / 06 / 2023

Location Kpik N.V. partie-E Datum _____ Perturbed Y / N ☑ Sun ☐ Grey ☐ Rain ☐ Wind



Legend

Photos

P 5 FPL top
P 6 FPL bottom
P
P

ARTEFACTS (Y) / N
BONES (Y) / N
CHARCOAL (Y) / N

VEGETATION
☑ grass (roots) ☐ lichen
☐ moss ☐ shrub

SOIL, LEVELS

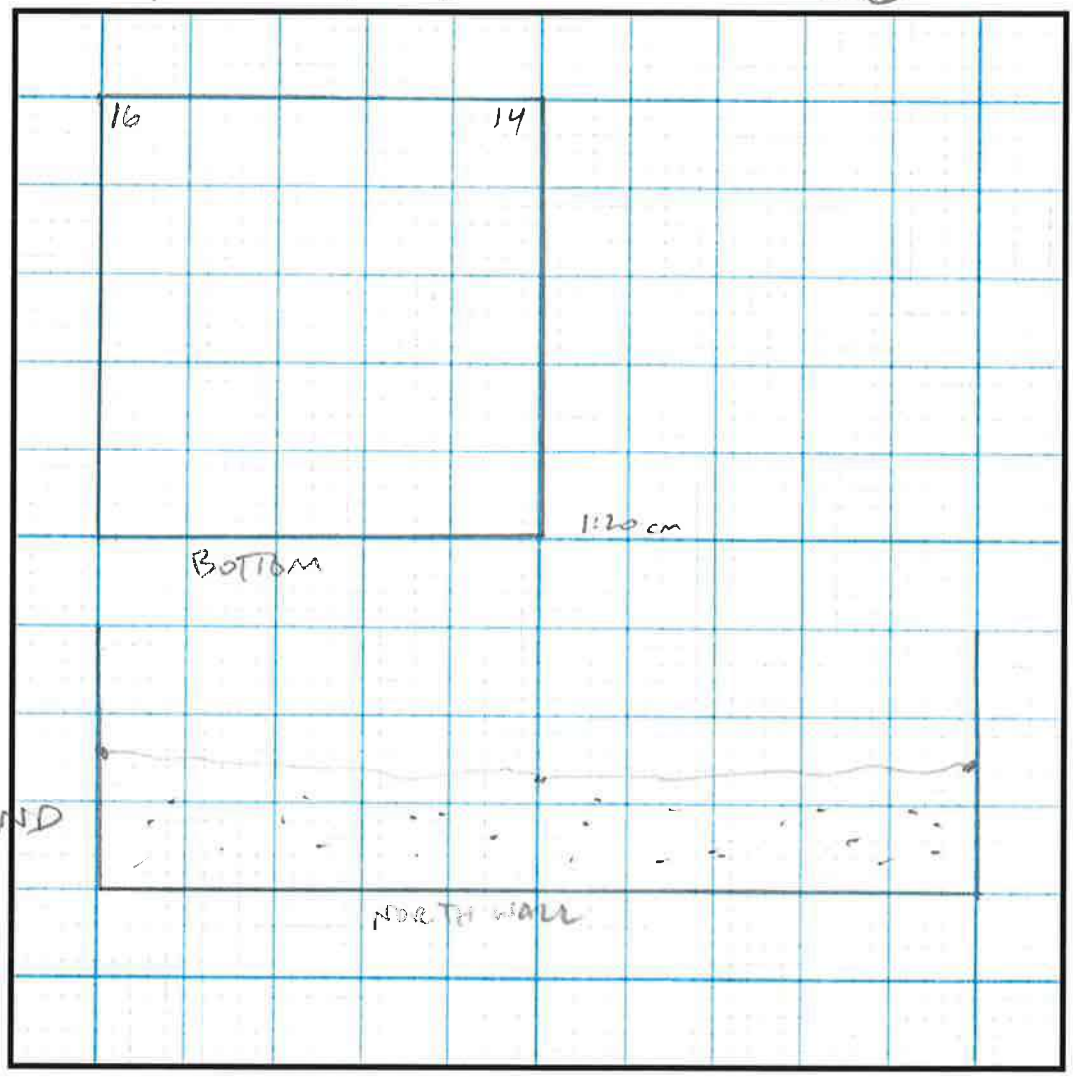
- some sedge grass roots at surface
- few artifacts - nails, glass, ceramic, bags surface + level 1
- some large pc charcoal - sterile underneath
- brd + sod layers
- large modern (late 20th onwards?) metal bracket (on wall holes runs across sq. from near surface angled downwards)

DESCRIPTION, COMMENTS

Most interesting find was dk grey banded chert pcs (non flint) preform (hammerstone)

SITE ShGk-83 M² N93E120 Name SUSAN L FRANCOIS PL Date 14 / 06 / 2023

Location Kpik N.V. Parks/A Datum _____ Perturbed (Y) / N ☒ Sun ☒ Grey ☐ Rain ☐ Wind



Legend

sand

Photos

P 4 - FPL - surface

P 20230614 - 112350 SL
- 112406 bottom

P

P

ARTEFACTS	Y / N
BONES	Y / N
CHARCOAL	Y / N

VEGETATION

☐ grass ☐ lichen
☐ moss ☐ shrub

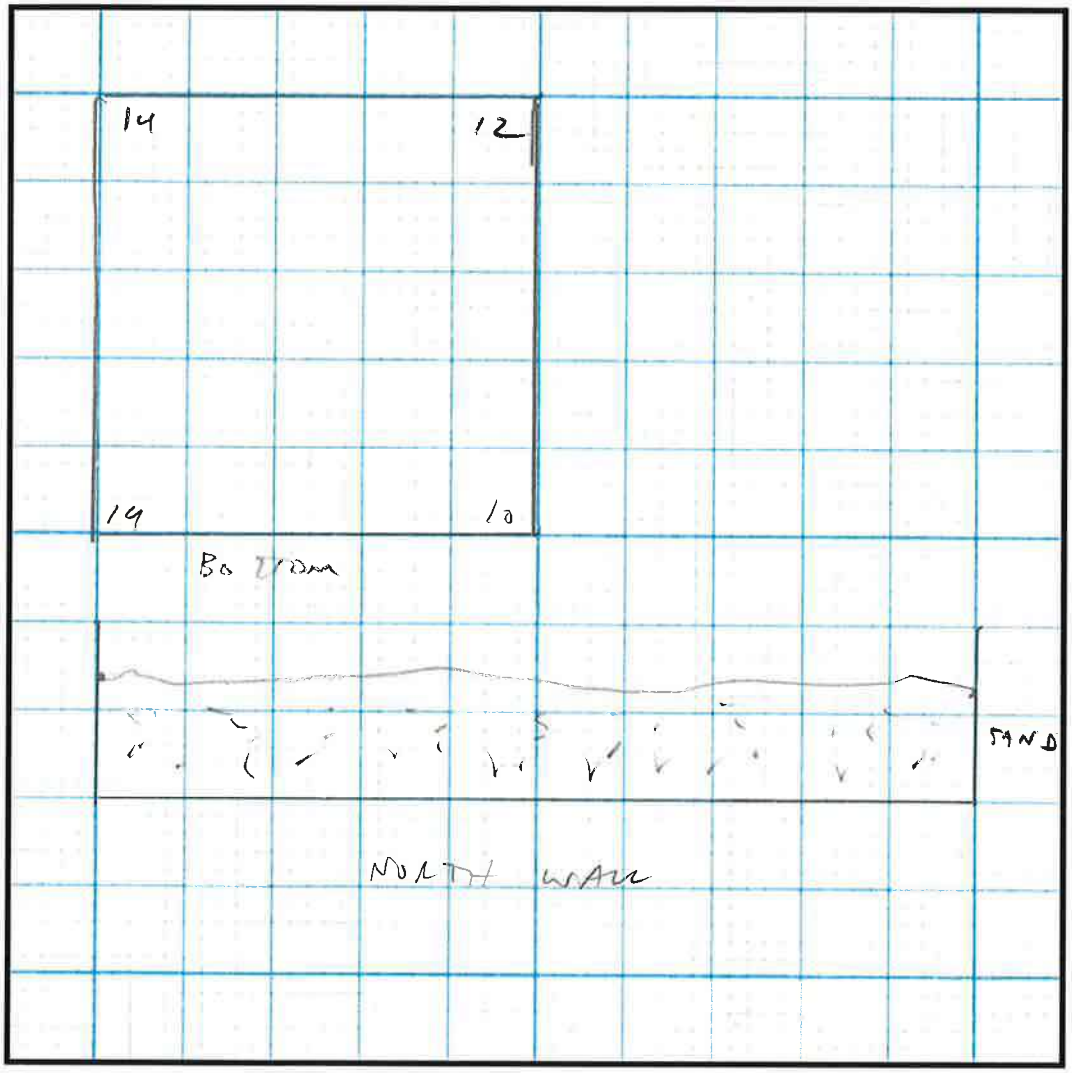
SOIL, LEVELS

- all sand, no surface veg
- completely sterile

DESCRIPTION, COMMENTS

SITE GhGk-83 M² N103 E76 Name FPL + SL Date 14 / 06 / 2023

Location Eagle N.V. parking lot Datum _____ Perturbed Y / N ☑ Sun ☑ Grey ☐ Rain ☑ Wind



Legend

SAND

Photos

P 7 - FPL surface
P 8 - FPL bottom
P
P

ARTEFACTS	Y / N
BONES	Y / N
CHARCOAL	Y / N

VEGETATION

☐ grass ☐ lichen
☐ moss ☐ shrub

SOIL, LEVELS

- no vegetation on surface
- surface collection included chert flags + hand wrought nails, glazed stoneware c. 19th C.
- also artefacts near surface of level 1, flint strike
- slabbed

DESCRIPTION, COMMENTS

Location _____ Date _____

Project / Client _____

3907 Location _____ Date _____

Project / C _____

Scale _____

KUUJJUARAAPIK JUNE 11-18 2023

SUSAN LOFTHOUSE
FRANÇOIS P-LEMAJEUR

RHODA KOKIAPIK

Kite in the Rain

Location KUUJJUARAAPIK Date SUNDAY JUNE 11 2023

Project / Client

Arrived in K-pik w/ Francois + Rhoda in morning - pickup at airport didn't arrive (CEN) so Rhoda's cousin Mike gave us a lift to the Centre d'Etudes Nordiques. Nobody there, so Rhoda dropped us at the restaurant.

We ate, hung around & sit kept calling + emailing CEN, Finally went back to CEN + moved ourselves into rooms - door was open.

Visited site - lot beside N.V. - artifacts related to HBC trading post on this location - appeared in 2021 after vegetation + top layer removed in preparation for parking lot construction - strong winds exposed artifacts.

- Elsa Cavaco (Avataq) + Natasha Ray stopped on route from Tuv

Location Date

Project / Client

project + collected from surface.

Avataq had plans to return in 2022 but were too busy with backlog of projects (as everything opened up post-covid).

Now we are here to salvage excavate in prep for parking lot construction.

Strategy is shovel-testing the area.

Just behind here is the location of HBC post building, as seen in historical photos.

Sand dune covered with sedge grass like shore of river - very hillocky - post buildings were on flat down to the shore - some erosion, but large rectangular galvanized iron tank with rivets, like the one at Old Chimo but larger,

Rite in the Rain

Location _____ Date _____

Project / Client _____

was upended on shore.
1903-4 Chesterfield photo shows this alongside another tank between the Oil House + smaller Dog House - as identified from the GWR post Report 1895-6 post plans.
These tanks are described elsewhere (GWR and report Manson + Roy) as for storing oil.
GWR post started out as a beluga fishery - seasonal at first 1813, eventually year-round.
Large Cree site across river, excavated by Denton + Latour - historical + prehistoric section w/ Longhouses - they said beluga were hunted in summer by Cree as well prehistorically.

Location KUUJJUARAAPIK Date MONDAY JUNE 12 2023

Project / Client _____

Scale _____

Day started 9:30 am meeting, mayor Parsa at N.V., before she left town for the week. Briefly met Pierre Renaud, now security - need to come back to talk him about old church.
Rhoda here till tomorrow, so we did all the meet'n'greets with her today.
Then went to LHC to talk to Charlie John, he had a meeting so we talked a bit with Anthony Iksshut - got info on when the site was 1st exposed - he was mayor at time I had requested Avataq's help - sent us the harpoon head that was identified as Cree modelled Inuit style naulag - Turner had picture in book 1884-6 decids Inuit as GWR Indians used for HBC beluga fishery.

Rite in the Rain

Location _____ Date _____

Project / Client _____

Then visited Band office Wheap, met 1st w/ into agent Joshua Kawapit - told him of our work - she spoke about looking in old HBC archives to identify 1st contact arrived at town location - would thinking of using day before 1st contact as commemative day I told him early HBC docs are now available online - took email address, will send link.

Chief Robbie Kawapit arrived so we sat with him + had emailed him last week to say we were coming. He told us his uncle William Kawapit had worked on the dig across the river (Denton early 90s) He said Cree used to live on the other side of the river + Innu lived on this side - interesting because in the Chesterfield photos of the post they seem

Location _____ Date _____

Project / Client _____

Scale _____

to be mainly Innu working there.

After leaving Robbie, we met with Caroline who had told Nancy about a site she wanted to show us. She took us to a spot behind a dump filled w/ metal material, car parts etc - scrap metal - she pointed out a spot we needed to reach by walking past the dump + over an outcrop. 3 large boulder semi circles - old - I'm not sure with predoset boulder field sites but I guess that's what they are. There is a site recorded on the edge of the dump, GhGk-8, a chert flake scatter identified

Rite in the Rain

Location _____ Date _____

Project / Client _____

by Hamp 1970 - he suggested Dorset but only diagnostic present.

So, these structures are nearby - the Predorset site further east/NE of here - old date from GhGk-4 → this area is a real Predorset hot spot + old!

Had lunch. Back to Landlady to meet w/ Charlie John also Sarah (asst manager) + Lynda (receptionist). Talked our project, our plan reconstructing history, old church. Also project to survey area w/ wind turbine + access road - will be Francois later in August, most likely.

Location _____ Date _____

Project / Client _____

Overall, people seem very keen on preserving history + getting the church restored, building a museum here. Need to get the scoop on that from Pierre Rousseau - find out what is happening. Charlie mentioned wanting to buy the old church back to the community - it is currently in Anjou - Bonjanon.

Next, we found Chris Rousseau, who was left in charge of the contents by Kevin Hatt - now moved to Nova Scotia, Kevin contacted us about items saved from the old church + stored in this container - a missionary's harmonium - pump organ, + bell, fabrics + sections w/

Rite in the Rain.

Location _____ Date _____

Project / Client _____

Religious messages embroidered ~~Syllabics~~, some old mildewy books, & the kayak that used to sit in the rafters of the old church - skin cracked in places but generally pretty good.

These objects really need conservation treatment. Took photos & will contact CCI about them.

After this we bought our groceries for dinner & went to visit Reverend Tom Martin. Told him what we were up to, & asked if he approved of me contacting CCI to find out about conserving objects. He agreed. I asked if he had a copy of the Rev Peck journals & he didn't so will bring him one.

Location _____ Date _____

Project / Client _____

Scale _____

As we left his house, his son Chris Martin approached us with another concern: the cemetery across the street from the LHC, right by the laundry shop. It is in a state of disrepair & there is no plan to show who is buried where - not all graves are marked, & many without names. He would like to try to build & record documents available knowledge - stories heard, memory of those who knew have now died - need to gather & hold on to this information. Told him about possibility of digging through various church archives, & maybe other archives too. Not sure how far back the use of this cemetery goes.

Rite in the Rain

Location _____ Date _____

Project / Client _____

Left the Martin house, picked up groceries for dinner, then went to the new diner — Tom told us his wife Marianne would be there to show us the artifacts stored there. ½ of the collection was Cataloged + packaged by Candide + Isabelle. Isabelle brought them back recently + returned to CDCM with other half to do the same. I was only able to look at some of 1st batch, + they needed further identification — but had to go back up. Will go through the new batch. Tom mentioned skin clothing — we thought that needed to be taken care of, but Marianne showed us those boxes + there were a # of just ones so I think they've been taken care of. Will check w/ Isabelle back in MT.

3913 Location _____ Date _____

Project / Client _____

Scale _____

Beautiful mural behind the altar painted by Rupert + Eddy Weetaluktuk (the latter veteran of Korean War + book of memoirs) shows boat in distress, Inuk in water ready to Jesus walking on water — cool painting!

Took a drive after we left — went to check out cemetery but crane yelled to ask what we were looking for, so we left. Drove down past water plant parked, + walked down to beach — which is gorgeous! Sand dunes, sedge grass, beach is so loooong! Very pretty! Came back + made dinner.

Rite in the Rain

78

Location KWJJUARAAPIK N.V. Date TUESDAY JUNE 13 2023

Project / Client BY PARKING LOT

A.M.

Arrived at site - checked w/ Erica about E-W ON of bundles across area - she said they were added to protect site after they surface collected in 2021.

Walked around - area of dam to shore - took photos of oil tank by shore.

Set up transect approx. E-W 10m N Laid out 2x1x1 at 5 m + 15m N100 E105 * N100 E115

Me Francois

P.M. - opening up square N100 E105 - some sedge grass scattered on surface

After trowel - N100 E105 Stained dark - not much in there - sand, getting loamier further down - bottom 16-18 cm.

Artifacts - some seal bone, nails (wire cut)

79

3914 Location Date

Project / Client

Scale

François dug another 25 cm down middle but nothing - sterile.

Francois Square N100 E115 proved more productive, although a highly disturbed deposit of 20th C. material (mid - onwards?) w/ a layer of black burnt patches - some melted glass - wire cut nails fragment of a medicine bottle (?), cream ware mug + tin. cup. some seal bone, beluga vert. + fox femur.

We will move to S. side of transect tomorrow - this is where more surface finds were concentrated w/ 19th C. material - better for historical documentation of post time. This seems of greater interest to community - area of parking lot is most recent material *

Rite in the Rain

Location KPK N.V. parking lot Date June 14 WED.

Project / Client 2023

Walked transects across the S. area of our box - surface collected some ceramics, pipe bowl frag, nails + glass - rotting cleanly 15th C. or even early 20th C.

Goal to set up a square in area of bones. 1 from 2021 surface collection - this had produced alot of bones + ceramic frags. There are colored bones on the surface but they are not diagnostic temporally + were not collecting them.

~ E135-145 + N70 cluster of what looks like the bottom of a garbage dump same in bowl here awhile.

Checked catalogue for 2021 - Mottled bulb + glass finds came from around E70-80 on 2021 transect

We will check this later.

3915 Location Date

Project / Client

Scale

N93 E120 opened up - completely sterile! Nada

N94 E173 opened up E end of area - surface collection: nails, glass, dk grey chert banded - poss. gun flint projectile or debitage - level 1 some nails, glass + ceramic frags, bird bones - lg metal bracket for window - curved across square angled downwards through burn layer - sterile underneath

End

P.M Late lunch

Super windy

opened N103 E136, after redrawing locus w/ gun flints + mustard bulbs was at N side of 2021 transect - N S side.

Surface collection in area

Rite in the Rain

Location _____ Date _____

Project / Client _____

yielded 19th c – hand wrought nails, glazed stoneware, chert flake + core piss jar, gun flints, then bothered out quickly

Moved south-central:

N70E122 – scatter on surface included smaller hand wrought nails + studs plus modern glass + rusted metal piece.

We began to clean top of Level 1 but it had become very windy, progress got slower.

A flattish piece of what looks like cut ivory found in SE corner just below surface. Also some pieces of wood w/ knots, look like buried driftwood.

Will continue tomorrow.

Location Kpile NV parking Date THURSDAY JUNE 15 2023

Project / Client _____

Scale _____

A.M. Clean day, a bit cool + windy, but less than yesterday P.M. Continuing on N70E122

Trenching – hitting logs + a nail appears to be stuck in edge, could be strengthened

– metal is dide – clay pipe stem, another piece of cut ivory, more hand wrought nails, metal strap, slag fragments + leg fragment metal strap (?) w/ attached pin (?)

– according to 1895 G.L.O. plans, the forge was located around this area

Calling level 2 as we move down beside logs

NE corner had chunk of ivory, some copper strips all over SE corner yielded iron endblade

– all material from 2011 unit level → activity area

2

Rite in the Rain

Location _____ Date _____

Project / Client _____

P.M. after lunch visited Tsuu T'ina banquet at bad Alive + gave him 2 books (Richard Smith + Cyril Hoe Bloods) - talked for a while - he said someone talked about idea of joint Cree-Inuit museum in old Church but he doesn't know if there was discussion about this.

Got back to site after 3pm, continued through level 2, sandy gravel + wood chips meeting. Stratigraphy decayed wood + metal overlay a compact layer of what looks like wood chips, ever so subtle - calling this level 3 - quite thin, it overlays sterile sand. We are stopping here to open N70 E123 adjacent to E - no loops exited N.E. here towards SE

Location _____ Date _____

Project / Client _____

Scale We will open up here to see how 2 squares, lots of logs at level 3 it also seen in West square.

N70E123 - found section of loop in SE quad extends from E wall, looks like it fits w/ those in N70E122 but there is a crack + shift separating the 2

more copper + ivory fragments, a Dominion cartridge end, + D.C. Co. cartridge w/ wood plug fixed in the end, pos. a bird dart/shaft.

FRI. JUNE 16 2023

9:15 to site late after paying visits around town - dropped books (Analog) at LHC, Rev. Tom Mauchis + N.V.

Spoke a bit w/ Tom + later Fiona Russel about old church + museum project. Fiona is still very enthused with but it has been a year since the efforts for restoration was shortlisted and ($1.8m) just to restore

Rite in the Rain.

Location _____ Date _____

Project / Client _____

the game!)

Yesterday we had dropped banks at the Whap Band office + spoke more w/ Into agent Joshua Kawagit - he indicated that they were very interested in making the museum a joint venture Cree-Inuit.

we told Pierre about this + he also agreed it is a shared history.

He doesn't know where to find funds to build a museum / + heritage centre is a lot. A fire issue became the church becomes a heritage site w/ restrictions on its use. We said we will look into options + clergy

Will ask IHT about the funds secured for their stage 1 museum project.

Also, maybe ITK has possibilities?

Location _____ Date _____

Project / Client _____

Scale _____

Told him we will send photos of the artifacts we recovered to him + Anthony (+ Charlie + Tom?)

Also, send copies of Richmond Gulf + Cape Hope Islands books to 1. Joshua 2. Pierre 3. Tom

My day was not shook by diarrhea - maybe water but Francois is ok could be a gastro

Had to go back to CEN-1 to close to toilet. had

Francois continued - we exposed more unit 1 N70 E123 - brought area generally down to bottom of Level 2 + he continued alone opening N70 E124. This had a higher deposit of aeolian sand + sedge grass at top. Under this he found an old hearth!

Rite in the Rain

Location _____ Date _____

Project / Client _____

GPS Points

001 Large fragment of whale oil tank on beach in water, Large fragment of Stoneware within 1 m

Quick online search indicated it could be early model of modern hockey skate w/ fixed blade attached to boot - invented in 1905!

Sat June 17 '23

Still need to be close to bottom, so after late start I stayed w/ Con + Francois had gone to site to continue N7 E124

3919 Location P.m. - returned to site after lunch Date _____

Project / Client _____

Scale OLD barrel cluster to edge

BTC 5 barrel

S R 16-46-53

PROPERTY OF

IMPERIAL OIL LIMITED

- pattern of orange paint marks corresponds w/ 1959 early photo showing new port stern + cluster of orange barrels to east

→ wells around often looking at both aerial photos + from ground

drum slots wide & rectangle footprint at west as barrel houses - more compressed here than other footprints, corresponds w/ greater weight from barrels. Slot E of here is smaller footprint w/ badly rusted - smaller but as seen in Canterfield photo - visible in the shutter. May be combined outline - will investigate

Rite in the Rain

Location _____ Date _____

Project / Client _____

Footprint S of here, seemed square but now we can see it is rectangular obvious in drone shot. Would be Mrs Hovis, later used by Hardaker.

- Exposed log in N70 E124 - They extend into N70 E123 & between all piece in N70 E122
- Some iron hardware embedded
- very clean structural pos. wall at corner, or floor? log building was present in 19th C. post.
- Have cleaned as much as we can to N70 E123, E124 - metal logs here - will continue clean N70 E122 - we Let named level 3 as new compact layer but after cleaning & pics I think it is level 2 continuity w/ foundation of iron + some slag in SW corner.

Location Kgtl. NV parking Lot Date SUN JUNE 18 2023

Project / Client HBC Post GrGk-83

Scale _____

last morning - final depth measurements + stratigraphies for N70 E122, 123, 124 units. Corners GPSed + backfilled parking lot squares.

My right eye has swollen into a skeptical look from flash of lights last night!

Covered log at top to relocate next year - we would like to return 2024 + expand out from these squares + possibly expose whole forge building.

Backfilled.

Rite in the Rain.

92

Location GhGk-8 extension Date 18/06/23

Project / Client

GhGk-8 was a short 3 day excavation recorded by Harp, Shaw behind/covered by scrap metal dump.

Caroline [illegible] held

Nancy about a site she saw behind the Sand Club. While Rhoda was here on Tuesday she brought us to it which turned out to be 4 predug pit Saulder field structures just N of dump + east of pond. 4th smaller structure identified today.

We are drawing + recording it.

		outside	inside
Str. 1	E-W	410cm	180cm
P ×2 SIE	N-S	380cm	110cm
Str. 2		outside	inside
P ×5 E,N,S	E-W	630cm	210cm
	N-S	670cm	200cm

93

3921 Location Date

Project / Client

Scale

		outside	inside
Str 3	E-W	590cm	290cm
P ×8 E,N,W,S	N-S	510cm	180cm
Str. 4	E-W	560cm	250cm
P ×8 E,N,W,S	N-S	450cm	180cm

Rite in the Rain.

Location Kuujjuaraapik Date 12/06/23

Project / Client

9:30 Meeting with Mayor
- Social Club has surface finds
  - Near GhGt-8, possible dorset, it wasn't relocated in 1988 by Laforte/Denton
- talked about HBC / parking lots
- talked about Wind turbine project possibly later this summer
- Talked about church / and artifacts, getting those Locks, Maybe Tom Martin has them

Reverend #3583

Meeting with Hunters at Land Holding
- only Vegetation was taken off to expose sand
- Wind exposed artifacts in sandy area
- The Whole Shore eroding, the slope used to be smoother, now its steep.

Location Date

Project / Client

Scale

- Talk to Pierre about Church Ramsay
- Meetings With
  Joshua J. Kawapit
  jjkawapit@wkapmagoottui.qc.ca
- Meeting with Chief Kawapit
  - Talked about their commemorative Date w/ Joshua too
  - Uncle William
- Elder Caroline, pointed us to a site Angutiguvik
  - Walked to area
  - Built up boulder semi-circle houses
  - Maybe Pre-Dorset
- Meeting with Charlie, Sarah, Linda Land Holding
  - Caribou found in stream further North
  - Hunt could go hunt north to LWR, It is protected land. They only go hunt south now.

Rite in the Rain

Location _____ Date _____

Project / Client _____

Charlie Calvin (SLHC)

Rev Tom Martin
Nursing station - [illegible]
house across diagonal
side by side in front

- Container
  - Kayak from church
    - Pretty good shape, a few rips
  - Bell, there, pretty rusty
  - Pulpit, cloth + Skin, books
  - Organ

- Chris SC
Rousseau

3923 Location _____ Date _____

Project / Client _____

Scale _____

Tom Martin
- Kayak } Both hanging
- Canoe } in Church
  - Cree
  - Exhibition piece
- Tom Moved in in 1984
- There were outfits
  - Boxes in the Shanty at the new church or Taken to Avataq
- Cree tradition
  - When someone passes, their books were given to the church
- Seen artifacts down closer to the water, in the bank #BC
- Chris Martin
  - Revitalize the Cemetery
  - Redo Markers
  - Plaque For those who we lost location
  - Need New Cemetery

the-white-one@live.com
CMartin@krg.ca

Rite in the Rain.

Location _____ Date _____

Project / Client _____

Marianne Martin
- Jude Kirkpatrick
+2
- Archaeologist from Pennsylvania
- 1980s
- By Sailboat.

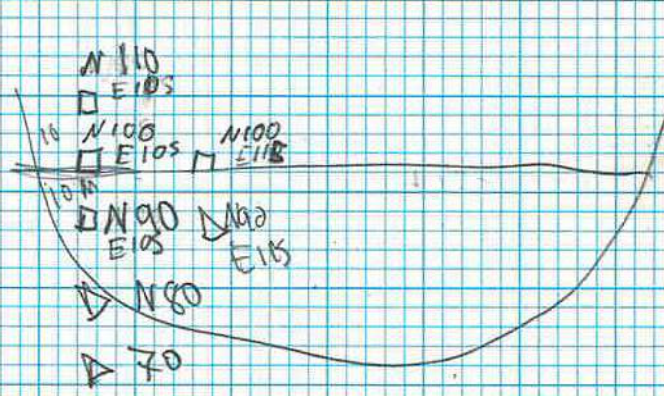
Photo Catalogue.
1: N100 E115 Surface
2: " L2, clearing Wand
3: Bottom of Unit "

Location _____ Date 13/06/23

Project / Client _____

Scale _____

9h30. Got to site, unlocked, and prepped gear. did a walk around to familiarize ourself w/ the site



Excavated 2 Units with Susan
N100 E105 / N100 E115
So far only the latter unit had much material, but evidence points towards a highly disturbed site, Mid 20th century trash is found amongst modern.

Rite in the Rain

Location Kpik Date 08/06/23

Project / Client

GPS:

001

002 Shore

003 : Datum, orange peg near NE corner of container at E edge of NW parking

004 : N100 E105

005 : N100 E115

006 : N93 E120

007 : N94 E173

008 : N103 E176

009 : Eastern end of tape running from Datum eastward,

00

010 : N70 E122

011 : N70 E123

012 : N70 E124

013 : Men's House

014 : Outhouse / Shed / Small house

015 : Barrel House

016 : Pre-Dorset Str 1

017 " " Str 2

018 " " Str 3

019 " " Str 4

Location Kpik Date 15/06/23

Project / Client

Scale

Today was our last day in Kpik working at the HBC post, Chok-Ep. The beginning of our explorations of the site of the front of the future parking lot near the road, yielded somewhat interesting but varied, but all comforts were disturbed. It was, afterall, the site where a church had stood from the 1860s to the 1890s. In addition, the construction of the

Rita in the Rain

Location _____ Date _____

Project / Client _____

road and the NW, meaning traffic as well as heavy machinery, likely all contributed to a highly disturbed area. 5 test pits were dug there.

The next of our investigations led us to an area further back and closer to the shore. As we opened a unit showing signs

Location _____ Date _____

Project / Client _____

Scale _____

of burning and material on the site. Two more units revealed what appears structural wood from a collapsed wall and a beam which may have been at the base. W. Main of the area of the beam, away from the wall appeared the extremely compacted workshop floor of the forge. Iron and lead slag were found in great amounts around

Rita in the Rain

Location _____ Date _____

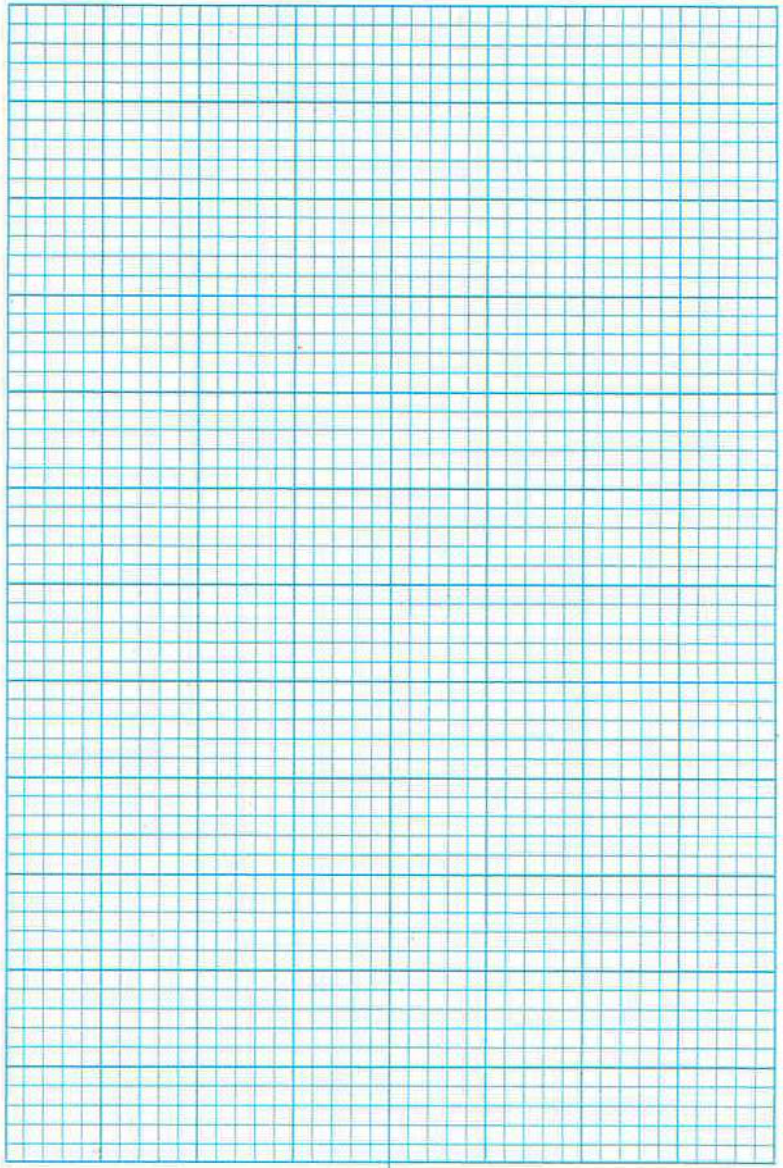
Project / Client _____

an unmeasured amount of iron strops, mails, and copper strops, in addition to Worked Ivory and debitage. It is definitely the force and merits a good effort to an ongoing project at this site.

Location _____ Date _____

Project / Client _____

Scale _____



Rite in the Rain.

3928

ARTEFACTUEL

INVENTAIRE ARCHÉOLOGIQUE POUR LA CONSTRUCTION DU GARAGE MUNICIPAL DE PLAISANCE

2023

Rapport présenté à la Ville de Plaisance

Mai 2024

INVENTAIRE ARCHÉOLOGIQUE POUR LA CONSTRUCTION DU GARAGE MUNICIPAL DE PLAISANCE

2023

Rapport préparé par :

Artefactuel

Bureau de l'Est du Québec
22, rue Richard
Cap Santé (Qc), G0A 1L0

Bureau de l'Ouest du Québec
40, rue Sainte-Catherine
Beauharnois (Qc), J6N 2P9

Téléphone : 418-999-0138

Courriel : info@artefactuel.ca
Site Web : www.artefactuel.ca

Permis de recherche archéologique délivré à Artefactuel

Numéro de permis
23-ARTE-12

RÉSUMÉ

Ce rapport fait état d'un inventaire archéologique réalisé dans le cadre de la construction d'un garage municipal dans la municipalité de Plaisance, en Outaouais. L'intervention s'est déroulée du 4 au 6 juillet 2023 et elle a permis la réalisation de 59 sondages manuels sur une emprise qui était considérée comme ayant un fort potentiel de découvertes préhistoriques, mais un potentiel historique eurocanadien allant de faible à modéré. Toutefois, tous les sondages se sont révélés négatifs et aucun site n'a donc été mis au jour dans l'emprise inventoriée. Nous en concluons donc que les travaux prévus pour la construction du garage municipal peuvent avoir lieu sans risque pour le patrimoine archéologique.

ÉQUIPE DE RÉALISATION

Municipalité de Plaisance

Pierre Villeneuve, directeur général et greffier-trésorier

Artefactuel

Patrick Eid, archéologue responsable de l'intervention et de la rédaction du rapport

Zocha Houle-Wierzbicki, rédaction des sections sur l'occupation eurocanadienne

Bernhardt Delaunay, technicien-archéologue

Pascal Saint-Jacques, technicien-archéologue

Marie-Ève Thibodeau, technicienne-archéologue

Archéo-CAD

Marie Fournier, cartographie et infographie

TABLE DES MATIÈRES

RÉSUMÉ II

ÉQUIPE DE RÉALISATION III

TABLE DES MATIÈRES IV

LISTE DES TABLEAUX V

LISTE DES ILLUSTRATIONS VI

INTRODUCTION 7

OBJECTIFS DE RECHERCHE 7

MÉTHODES ET TECHNIQUES D'INVENTAIRE 7

CONTEXTE NATUREL DE L'EMPRISE 11

ÉTAT DE LA RECHERCHE ARCHÉOLOGIQUE 13

PALÉOGÉOGRAPHIE DE L'EMPRISE INVENTORIÉE 15

POTENTIEL D'OCCUPATION PRÉHISTORIQUE 15

CADRE DE L'OCCUPATION EUROCANADIENNE 16

POTENTIEL D'OCCUPATION EUROCANADIENNE 21

RÉSULTAT DE L'INVENTAIRE ARCHÉOLOGIQUE 21

CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS 32

BIBLIOGRAPHIE 33

ANNEXE 1 - CATALOGUE DES PHOTOGRAPHIES 37

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Sites archéologiques préhistoriques situés dans un rayon de 10 km autour de l'aire d'étude et leur identité culturelle selon les données de l'ISAQ. 14
Tableau 2 : Description des données relatives au sondage 1 26
Tableau 3 : Description des données relatives au sondage 3 26
Tableau 4 : Description des données relatives au sondage 4 26
Tableau 5 : Description des données relatives au sondage 5 26
Tableau 6 : Description des données relatives au sondage 15 27
Tableau 7 : Description des données relatives au sondage 24 28
Tableau 8 : Description des données relatives au sondage 29 28
Tableau 9 : Description des données relatives au sondage 33 29
Tableau 10 : Description des données relatives au sondage 45 29
Tableau 11 : Description des données relatives au sondage 46 31

LISTE DES ILLUSTRATIONS

Page couverture : Vue d'un ancien bâtiment de ferme utilisé aujourd'hui comme hangar (vue vers le sud; photo 5190).

Figure 1 : Carte topographique montrant l'emplacement générale de l'emprise inventoriée. 8
Figure 2 : Localisation de l'emprise inventoriée sur une photo satellite. 9
Figure 3 : Plan d'implantation projeté du garage municipal de Plaisance. 10
Figure 4 : Vue du lot cadastral 6 541 886 sur lequel se trouve l'emprise inventoriée (étoile rouge) (Source : Infolot). 12
Figure 5 : Vue de la clairière à l'extrémité nord de l'emprise (vue vers le sud-ouest; photo 5170). 12
Figure 6 : Vue de la clairière dans la portion sud de l'emprise. On peut voir en arrière-plan un des deux anciens bâtiments agricoles (vue vers l'ouest; photo 5188). 13
Figure 7 : Plan de Regnaud en 1857 montrant les divisions de la seigneurie de la Petite-Nation. L'emplacement approximatif de l'aire à l'étude est désigné par le cercle rouge. 18
Figure 8 : Extrait de la carte de Gauvin en 1882 montrant le chemin de fer et la gare North Nation Mills. 19
Figure 9 : Cartes topographiques du secteur à l'étude: A) 1908 ; B) 1925 ; C) 1952 ; D) 1968 ; E) 1984 ; F) 2000. 20
Figure 10 : Photo satellite montrant l'aire d'étude en 2006 (Source: Google Earth). 21
Figure 11 : Vue du chemin d'accès situé dans la portion sud-ouest de l'emprise (vue vers l'ouest; photo 5219). 22
Figure 12 : Vue d'un trou d'homme en bordure d'un ancien chemin dans la portion sud-est de l'emprise (vue vers le nord; photo 5197). 23
Figure 13 : Plan de localisation des sondages et des découvertes de surface dans l'emprise inventoriée. 24
Figure 14 : Profils stratigraphiques schématisés d'un échantillon de sondages réalisés dans l'emprise du garage municipal de Plaisance. 25
Figure 15 : Paroi du sondage 3 (vue vers le nord; photo 5177). 27
Figure 16 : Paroi du sondage 5 (Vue vers l'est; photo 5182). 28
Figure 17 : Paroi du sondage 29 (Vue vers le nord; photo 5209). 29
Figure 18 : Paroi du sondage 45 (Vue vers le nord; photo 5225). 30
Figure 19 : Vue de débris qui seraient liés à un ancien poulailler (vue vers le sud-est; photo 5202). 31
Figure 20 : Vue d'un ancien bâtiment agricole utilisé aujourd'hui comme hangar (vue vers le sud; photo 5207). 32

INTRODUCTION

Ce rapport présente les résultats d'un inventaire archéologique réalisé dans le cadre du projet de construction d'un garage pour la municipalité de Plaisance (Outaouais) (**Figure 1** et **Figure 3**). Cette intervention faisait suite aux recommandations d'un avis de potentiel archéologique ayant déterminé qu'il existait un potentiel préhistorique élevé dans l'emprise des travaux, alors que le potentiel historique eurocanadien avait été estimé comme allant de faible à modéré (Artefactuel 2023). L'emprise inventoriée occupe une partie du lot 6 541 886 du cadastre du Québec et elle couvre une superficie d'environ 11 000 m^2 (
Figure 2). Dans une optique préventive, Artefactuel a été mandaté pour sonder cette emprise afin de vérifier la présence de contextes archéologiques et d'orienter les gestionnaires municipaux relativement aux travaux d'aménagements à venir. Ce rapport fait donc état des résultats de cette démarche archéologique et des recommandations qui en découlent. L'inventaire s'est déroulé du 4 au 6 juillet 2023 par une équipe composée d'un archéologue et de trois techniciens-archéologues.

OBJECTIFS DE RECHERCHE

L'intervention archéologique a été réalisée en fonction des objectifs suivants :

- Réaliser un inventaire archéologique dans l'emprise du futur garage municipal de Plaisance;
- Vérifier la présence de contextes archéologiques et, le cas échéant, évaluer leur nature, leur étendue et leur ancienneté;
- Documenter les différentes séquences stratigraphiques observées;
- Rédiger un rapport d'intervention faisant état des résultats;
- Émettre des recommandations.

MÉTHODES ET TECHNIQUES D'INVENTAIRE

Une inspection visuelle des emprises a d'abord été réalisée pour vérifier au préalable la présence éventuelle d'artefacts en surface ou d'autres indices pouvant révéler des traces d'occupation ou de perturbations. Par la suite, un inventaire archéologique a été fait au moyen de sondages manuels excavés à la pelle et à la truelle jusqu'au sol stérile. Les sondages mesuraient environ 40 X 40 cm et ils étaient espacés de 10 à 15 m les uns des autres. En cas de découvertes archéologiques, des sondages plus rapprochés devaient être réalisés afin de circonscrire et documenter les contextes en place. Tous les sondages ont finalement été remblayés.

Toutes les données pertinentes, telles que les contextes stratigraphiques, le contenu des sondages et la description de l'environnement ont été consignés dans un carnet de notes et dans des fiches appropriées. Les enregistrements ont été complétés par des croquis, des dessins et des relevés photographiques (annexe 1). Les sondages ont été nommés selon un numéro séquentiel commençant par le chiffre 1 et ils ont été positionnés à l'aide d'un GPS portatif.

Soulignons enfin que la présence d'herbe à puce en forte concentration par endroits nous a contraints à devoir restreindre la réalisation de sondages à ces emplacements (**Figure 13**).

Figure 1 : Carte topographique montrant l'emplacement générale de l'emprise inventoriée.

Figure 2 : Localisation de l'emprise inventoriée sur une photo satellite.

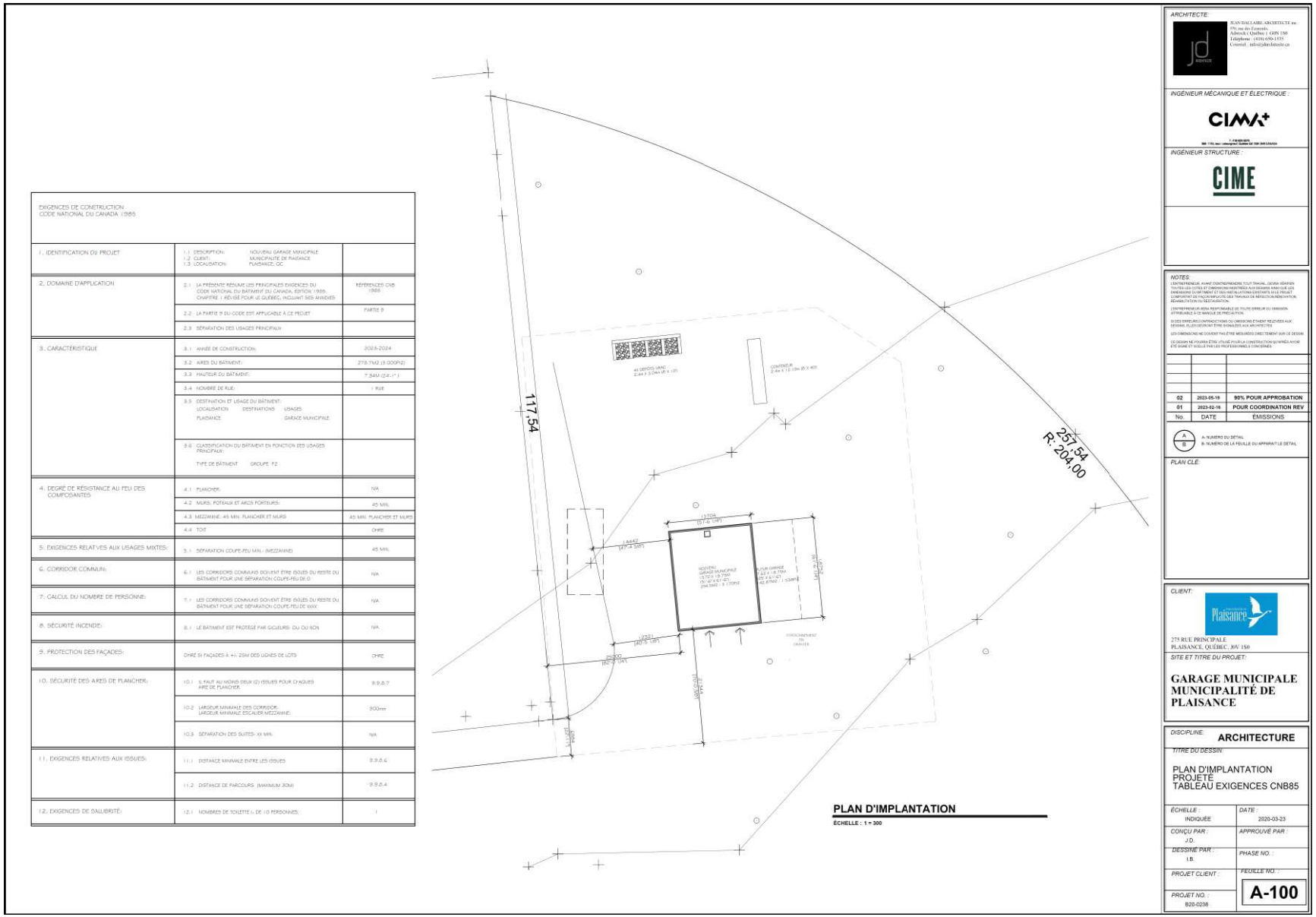


Figure 3 : Plan d'implantation projeté du garage municipal de Plaisance.

CONTEXTE NATUREL DE L'EMPRISE

Le projet d'aménagement associé à notre mandat d'inventaire se situe dans la municipalité de Plaisance, laquelle est positionnée en bordure de la rivière des Outaouais, dans la MRC de Papineau. Plaisance se trouve à l'intérieur de la région écologique de la plaine du bas Outaouais et de l'archipel de Montréal, plus précisément dans l'unité écologique de Hull, un paysage qui prend la forme d'une plaine légèrement ondulée, parsemée de quelques coteaux le long du Bouclier canadien. Ce secteur fait partie de la zone de végétation tempérée nordique, de la sous-zone de la forêt décidue et du domaine bioclimatique de l'érablière à caryer cordiforme (Major 2011 : 2.01-2.17). La carte pédologique de l'IRDA (2009) indique que l'emprise inventoriée se retrouve sur la formation de sable loameux de Saint-Damase.

Le lot cadastral 6 541 886 sur lequel se trouve l'emprise inventoriée correspond un terrain situé à cheval sur deux niveaux de terrasse, mais seule la plus élevée a fait l'objet d'un inventaire archéologique, puisque c'est à cet endroit que sera aménagé le garage municipal (**Figure 4**). L'emprise longe ainsi le rebord d'une terrasse de 50 m dans sa partie sud pour rejoindre progressivement la courbe de niveau de 60 m ANMM à son extrémité nord. Le talus de la terrasse de 50 m présente un dénivelé abrupt et l'emprise alterne les secteurs plats et ceux légèrement inclinés. Le terrain se situe entre 145 et 350 m à l'est de la rivière de la Petite Nation et à environ 570 à 750 m de la rivière des Outaouais (secteurs de la baie Noire et de la Tête de la Baie). Également, selon les cartes topographiques, un petit ruisseau coule immédiatement à l'ouest de l'aire d'étude.

L'emprise inventoriée correspond aujourd'hui à un terrain boisé, mais parsemé de clairières et traversé par des chemins en terre battue (**Figure 5** et **Figure 6**). On retrouve aussi deux anciens bâtiments agricoles en bois et dont l'un sert aujourd'hui de hangar (**Figure 6** et **Figure 20**). L'emprise est délimitée à l'ouest par un champ et par l'extrémité sud de la rue Saint-Isidore. Le côté sud longe une rupture de pente abrupte menant à la terrasse inférieure. On retrouve des propriétés résidentielles au nord et un garage au nord-ouest, alors que les terrains à l'est de l'emprise sont boisés (
Figure 2 et **Figure 4**).

Concernant les matières premières lithiques disponibles dans la région, la géologie locale indique que le substrat rocheux est composé de paragneiss, de quartzite, de migmatite et de gneiss granitique (SIGEOM). Si le quartzite est une matière taillée durant la préhistoire, c'est cependant sa variété à grain fin seulement qui était convoitée et rien n'indique que celle disponible dans la région soit propice à la taille d'outils. Relatons qu'un inventaire réalisé non loin de l'aire d'étude, du côté ouest de la rivière de la Petite Nation, montre que les sols (tills) renferment occasionnellement du chert gris et du quartz sous la forme de petits fragments naturels roulés par l'eau (Laliberté 2003 : 14). Malgré cette présence anecdotique dans les sols, rien n'indique que l'aire d'étude aurait pu être associée à un gisement de matière première exploitée par les Autochtones. Ajoutons également que plusieurs affleurements de quartz ont été exploités dans la région durant la préhistoire. Un regroupement d'affleurements de quartz (BjFs-10, BjFs-13 et BjFs-18) a été mis au jour à l'ouest de la rivière de la Petite Nation à une distance de 1,2 à 1,3 km de l'aire d'étude. Un quatrième (BjFs-14) a quant à lui été découvert en bordure de l'autoroute 50 à environ 5 km au nord-est de l'aire d'étude (GRAO 2012 : 49-50; Laliberté 2008).

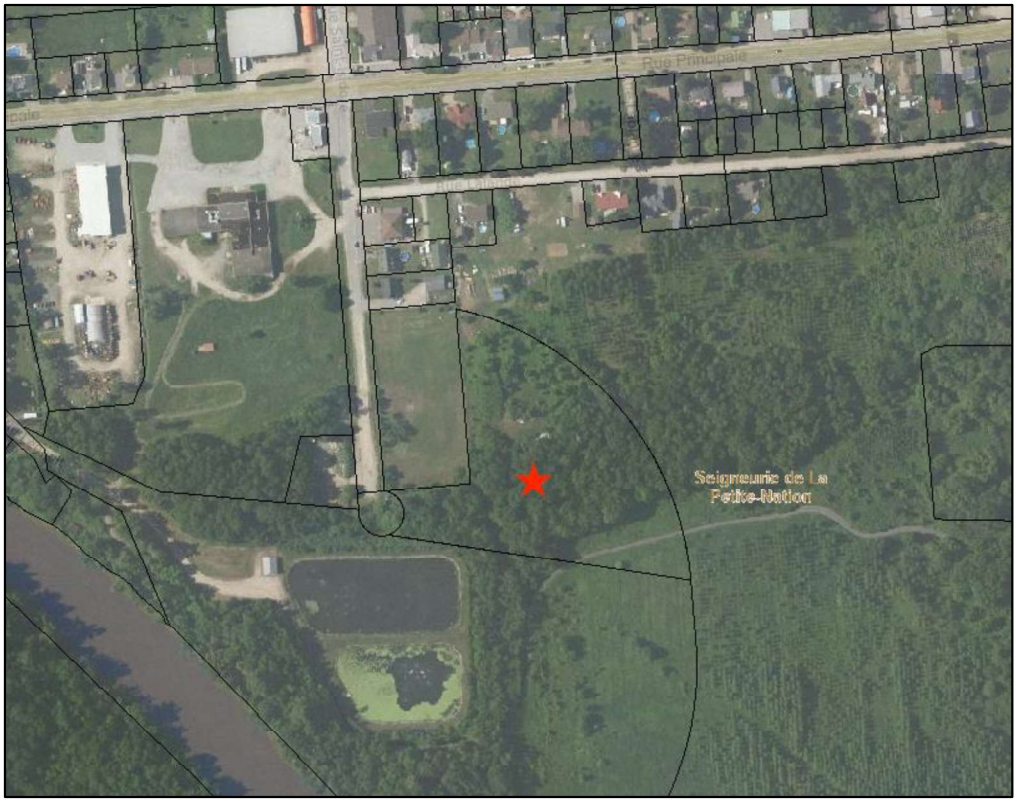


Figure 4 : Vue du lot cadastral 6 541 886 sur lequel se trouve l'emprise inventoriée (étoile rouge) (Source : Infolot).

Figure 5 : Vue de la clairière à l'extrémité nord de l'emprise (vue vers le sud-ouest; photo 5170).

Figure 6 : Vue de la clairière dans la portion sud de l'emprise. On peut voir en arrière-plan un des deux anciens bâtiments agricoles (vue vers l'ouest; photo 5188).

ÉTAT DE LA RECHERCHE ARCHÉOLOGIQUE

Un examen du système géomatique IGO2 du ministère de la Sécurité publique et de la base de données de l'ISAQ (Inventaire des sites archéologiques du Québec) nous indique qu'aucun site archéologique connu n'est répertorié dans le terrain visé par la construction du garage municipal. En revanche, on recense plusieurs sites archéologiques situés à des distances variables de l'emprise du garage municipal. Le plus proche est à 300 m à l'est de l'emprise et il est associé à une occupation historique du XIX^{e} siècle (BjFs-24). Dans un rayon de 4 km, on en retrouve deux autres datant du XX^{e} siècle (BjFs-16 et BjFs-19). Enfin, on recense dix-huit sites archéologiques préhistoriques dans un rayon de 10 km autour de l'aire d'étude (en sol québécois) (**Tableau 1**). La grande majorité d'entre eux se situent dans le parc national de Plaisance ou juste en périphérie de celui-ci. Les dates rencontrées vont de l'Archaïque supérieur au Sylvicole supérieur récent. Cela indique que le secteur était bien fréquenté par les Autochtones depuis au moins cinq millénaires avant la colonisation européenne. Soulignons que dix sites sont associés à la vaste période de la préhistoire, mais sans plus de précisions chronologiques. C'est le site BfFs-7 qui présente la plus grande continuité d'occupations, puisqu'il est fréquenté depuis la fin de l'Archaïque jusqu'à la fin du Sylvicole. Enfin, ne passons pas sous silence le site BjFs-6 qui témoigne d'une présence autochtone durant la période historique.

Par ailleurs, on compte dans un rayon de 4 km autour de l'emprise une trentaine de zones d'interventions archéologiques ayant été réalisées respectivement entre 1978 et 2011 lors de six différents projets (Lueger 1979, Laforte 1987, Laliberté 2003a, Laliberté *et al.* 2011, GRAO 2012, Ethnoscop 2013). Soulignons que le système géomatique IGO2 indique de manière erronée qu'un inventaire a été réalisé sur une partie du terrain du futur garage municipal de Plaisance, mais la consultation du rapport de cette intervention nous démontre qu'il n'en est rien (Laliberté 2003a).

La municipalité de Plaisance compte aussi quatre éléments patrimoniaux cités dans un rayon de 1,7 km, lesquels correspondent respectivement à l'église et le presbytère du Cœur-Très-Pur-de-Marie (600 m), le cimetière de Plaisance (715 m) et la croix de chemin de la côte Saint-François (1,68 km).

Tableau 1 : Sites archéologiques préhistoriques situés dans un rayon de 10 km autour de l'aire d'étude et leur identité culturelle selon les données de l'ISAQ.

Site	Identité culturelle
BjFs-4	Amérindien préhistorique sylvicole moyen (2 400 à 1 000 AA)
BjFs-5	Amérindien préhistorique sylvicole moyen tardif (1 500 à 1 000 AA)
BjFs-6	Amérindien historique indéterminé 1 500 à 1 950
BjFs-7	Amérindien préhistorique archaïque récent post-laurentien (4 200 à 3 000 AA) Amérindien préhistorique sylvicole inférieur (3 000 à 2 400 AA) Amérindien préhistorique sylvicole moyen (2 400 à 1 000 AA) Amérindien préhistorique sylvicole supérieur tardif (650 à 450 AA) Amérindien préhistorique indéterminé (12 000 à 450 AA)
BjFs-8	Amérindien préhistorique indéterminé (12 000 à 450 AA)
BjFs-9	Amérindien préhistorique indéterminé (12 000 à 450 AA)
BjFs-10	Amérindien préhistorique archaïque (9 500 à 3 000 AA) Amérindien préhistorique indéterminé (12 000 à 450 AA)
BjFs-11	Amérindien préhistorique indéterminé (12 000 à 450 AA)
BjFs-12	Amérindien préhistorique sylvicole moyen (2 400 à 1 000 AA) Amérindien préhistorique indéterminé (12 000 à 450 AA)
BjFs-13	Amérindien préhistorique indéterminé (12 000 à 450 AA)
BjFs-14	Amérindien préhistorique indéterminé (12 000 à 450 AA)
BjFs-15	Amérindien préhistorique indéterminé (12 000 à 450 AA)
BjFs-17	Amérindien préhistorique sylvicole moyen (2 400 à 1 000 AA) Amérindien préhistorique indéterminé (12 000 à 450 AA)
BjFs-18	Amérindien préhistorique indéterminé (12 000 à 450 AA)
BjFs-20	Amérindien préhistorique indéterminé (12 000 à 450 AA)
BjFs-21	Amérindien préhistorique indéterminé (12 000 à 450 AA)
BjFs-22	Amérindien préhistorique indéterminé (12 000 à 450 AA)
BjFs-23	Amérindien préhistorique archaïque récent (5 500 à 3 000 AA) Amérindien préhistorique archaïque récent post-laurentien (4 200 à 3 000 AA)
BjFs-24	Historique eurocanadien (1800-1900)

PALÉOGÉOGRAPHIE DE L'EMPRISE INVENTORIÉE

La fin de la dernière époque glaciaire a mené à la fonte et au retrait du vaste glacier (inlandsis laurentidien) qui recouvrait alors tout le Québec. Cet événement s'est amorcé au Wisconsinien supérieur (entre 23 000 et 10 000 ans AA) et le front glaciaire a régressé vers le nord et le nord-ouest, par vêlages successifs, accélérant l'éclatement de l'inlandsis laurentidien en plusieurs lobes glaciaires. Or, qui dit fonte de glace, dit aussi accumulation d'une grande quantité d'eau. Ainsi, il faut concevoir cette époque ancienne dans un environnement très différent de celui que l'on connaît aujourd'hui. Pas seulement quant au climat très froid et à la végétation qui prévalait à cette époque et qui donnait au Québec méridional des airs du Nunavik, mais aussi en regard du niveau des eaux. La fonte du glacier a ainsi engendré différents épisodes de grands lacs et de mers qui ont évolué au fil de temps et qui sont les ancêtres des lacs, des rivières et des mers que l'on connaît aujourd'hui.

Dans la vallée de la rivière des Outaouais, la fonte du glacier fait d'abord place au lac à Candona (13 500 - 12 900 ans AA) et ensuite à la Mer de Champlain (12 900 - 10 600 ans AA). Toutefois, durant ces deux épisodes post-glaciaires, le niveau d'eau a varié entre 200 et 100 m d'altitude au-dessus du niveau moyen de la mer (ANMM) environ. Il faudra attendre l'épisode du lac à Lampsilis (10 600 - 7 500 ans AA) pour que l'aire d'étude émerge progressivement de l'eau. Vers 9 500 ans AA, le niveau du lac baisse pour atteindre les 60 m environ et vers 9 250 ans AA la régression se poursuit jusqu'à environ 55 à 50 m d'altitude. Le niveau de 40 m sera quant à lui atteint vers 9 000 ans AA. Cette période constitue une sorte de transition entre le régime lacustre du lac à Lampsilis et celui fluvial du Proto-Outaouais (Arkéos 2017 : 15-19). L'emprise sondée qui se situe entre 50 et 60 m ANMM, serait donc vraisemblablement devenue habitable quelque part entre 9 500 et 9 000 ans AA selon l'altitude des secteurs. Cette époque correspond à la période du Paléoindien récent (11 350 - 9 000 ans AA) et de l'Archaïque ancien (11 350 - 8 800 ans AA), lesquelles se chevauchent dans le temps. Lorsque la terrasse inférieure était encore inondée, celle d'au-dessus devait alors se situer juste à l'embouchure de la rivière de la Petite-Nation et en bordure du lac à Lampsilis/Proto-Outaouais.

POTENTIEL D'OCCUPATION PRÉHISTORIQUE

Avant la réalisation de l'inventaire de terrain, une évaluation du potentiel a été entreprise dans le cadre d'un avis archéologique, lequel a démontré que l'emprise du garage municipal présente plusieurs éléments indiquant un potentiel archéologique préhistorique élevé (Artefactuel 2023). En effet, sa topographie est généralement plane ou faiblement inclinée, ce qui en aurait fait une bonne surface d'accueil pour des campements. Le terrain est aujourd'hui relativement proche de la rivière de la Petite Nation et de son embouchure avec la rivière des Outaouais, lesquelles constituaient des axes de déplacement très importants durant la préhistoire. La jonction de ces deux axes conférait donc à la région de Plaisance une position particulièrement stratégique. Entre 9 500 et 9 000 ans AA, l'emprise était toutefois située à la jonction entre la rivière de la Petite Nation et le lac à *Lampsilis*/Proto-Ouataouais, ce qui la plaçait dans une position encore plus avantageuse qu'elle ne l'est aujourd'hui. Ajoutons que la présence d'un petit ruisseau à l'ouest du terrain pouvait aussi être une source d'eau potable intéressante pour les visiteurs désirant s'installer à cet endroit. Quant aux dépôts de surface, ils sont généralement sableux et offrent ainsi un bon drainage, ce qui est favorable à l'établissement. Même s'il n'y a pas de sources de matières premières connues à l'endroit de l'aire d'étude, la présence d'affleurements de quartz à proximité pouvait être un élément attractif pour s'établir dans la région, puisqu'on pouvait acquérir des matériaux lithiques à faible distance. Ajoutons que le secteur de Plaisance compte déjà beaucoup de sites préhistoriques, dont certains sont situés dans un environnement similaire à celui du terrain du futur garage municipal.

CADRE DE L'OCCUPATION EUROCANADIENNE

Si les abords de la rivière des Outaouais sont visités par les explorateurs très tôt dans l'époque coloniale, la première mention de la région à l'étude sera consignée dans le journal de bord Samuel de Champlain lors de son voyage de 1613. Il y décrira alors l'embouchure de la rivière de la Petite Nation. La compagnie des Indes occidentales, une société de commerce qui gère l'économie dans toutes les colonies françaises de 1664 à 1674, cédera la seigneurie de la Petite-Nation à Mgr François de Montmorency-Laval en 1674. En 1680, celui-ci la cédera à son tour au petit Séminaire de Québec, lequel en remettra une partie au chapitre de Québec, soit les chanoines de la Basilique de Québec. Dans la lancée de la traite des fourrures, un poste de traite sera installé à l'embouchure de la rivière Petite Nation en 1686 et restera en place jusqu'en 1760 (Arkéos 2017; Commission de toponymie 2012; Gaffield (dir). 1994; L'encyclopédie canadienne 2021).

Entre 1801 et 1803, Joseph Papineau fait l'acquisition de la seigneurie de la Petite-Nation. Il y aurait d'ailleurs aussitôt fait construire une maisonnette au sud du hameau actuel qu'il aurait appelé Plaisance en souvenir d'une ville française. En 1817, ce dernier cèdera la seigneurie à son fils, chef des Patriotes, Louis-Joseph Papineau. Au cours du XIX^{e} siècle, la région servira principalement pour l'agriculture (Gaffield (dir). 1994; L'encyclopédie canadienne 2017; Toponymie 2012). Les premiers habitants s'établiront à la Réserve du Moulin, aussi connu sous le nom de *North Nation Mills*, près de la rivière de la Petite Nation. Ce secteur formera d'ailleurs le premier pôle industriel de la seigneurie au début du XIX^{e} siècle, notamment grâce à la présence des chutes importantes situées à proximité qui ont favorisé de manière significative l'implantation de moulins dans le secteur. Ils auraient été construits de part et d'autre de la rivière de la Petite Nation, à la hauteur du ruisseau de la Loutre, soit au nord de la municipalité actuelle. Un chemin longeant la rivière des Outaouais y est aussi illustré. Un plan de la seigneurie de la Petite-Nation en 1857 (**Figure 7**) montre les divisions cadastrales à cette époque et la présence du chemin Papineau. Si le territoire est déjà bien divisé, cela ne veut pas dire que tous les lots sont occupés. Il faudra attendre l'arrivée du chemin de fer reliant Montréal et Hull et l'établissement de la gare de North Nation Mills en 1877 pour que le développement de l'agglomération connaisse une importante accélération. Un bureau de poste sera également ouvert peu de temps après (en 1882) au sein de la petite localité (**Figure 8**) (Arkéos 2017; Gaffield (dir). 1994; GRAO 2014; Commission de toponymie 2012).

De ce fait, l'érection canonique de la paroisse de Cœur-Très-Pur-de-la-Bienheureuse-Vierge-Marie-de-Plaisance surviendra en mars 1900 et son érection civile suivra quelques mois plus tard (Originis). En 1920, le secteur des chutes fait l'objet d'un grand projet hydroélectrique par la *Gatineau Power* qui procèdera à la démolition ou au déménagement des bâtiments qui s'y trouvent afin de permettre l'exploitation de la rivière. En 1931, le nom de la municipalité sera réduit à Plaisance, dénomination qui serait également tirée du bureau de poste érigé en 1882 (Originis, Commission de toponymie 2012).

Les cartes topographiques nous permettent d'évaluer l'évolution de Plaisance au courant du XX^{e} siècle. Comme l'illustre le plan de 1908 (**Figure 9 - A**), les habitations se concentrent principalement le long de la rue Papineau, à proximité de sa jonction avec la rue Principale. À l'ouest de cette intersection, on retrouve deux bâtiments et une école, laquelle est désignée par la lettre « S », sur la rue Principale, ainsi qu'un autre bâtiment plus au sud qui longe plutôt l'actuel chemin de la Presqu'Île. On constate d'ailleurs qu'à l'époque, cette section du chemin épouse une courbe vers l'ouest qui servait probablement à atténuer la forte inclinaison qui caractérise le secteur. S'il semble n'y avoir aucun changement sur la carte topographique de 1925 (**Figure 9 - B**), la carte de 1952 (**Figure 9 - C**) fait état de changements notables qui se sont opérés au cours du second quart du XX^{e} siècle. De nouvelles rues et résidences

viennent s'ajouter au nord de la rue Principale, à la croisée avec la rue Papineau, soit les actuelles rues Ferron, Desjardins, Saint-Jean-Baptiste et, à l'ouest, la 2e avenue. Un cimetière est également aménagé au sud-est de l'église, de l'autre côté de la rue Principale. L'école est dorénavant située plus au nord, près de la voie ferrée. Le chemin de la Presqu'Île a été redressé au sud et un canal a été créé afin de relier la Tête de la Baie à la rivière de la Petite Nation.

Comme le montre la carte de 1968 (**Figure 9 - D**), le développement de Plaisance s'est poursuivi vers l'est avec la création des rues actuellement nommées Huneault et Guindon et le prolongement des rues Desjardins et Ferron. Si la 2e avenue semble avoir disparu, on remarque néanmoins une densification du cadre bâti le long des voies principales. Sur le plan de 1984 (**Figure 9 - E**), Plaisance s'est déployée à l'ouest de la rue Papineau et au sud de la rue Principale, notamment à proximité du pont de Plaisance avec l'implantation de cours et d'une usine. En 1985, la réserve faunique de Plaisance est créée, celle-ci couvre une superficie de 26 km^2 (Sépaq). Le développement vers l'est se poursuit encore selon la carte de l'année 2000 (**Figure 9 - F**). Les bâtiments semblent également de plus en plus nombreux le long de la rive est de la rivière de la Petite Nation. Enfin, une photo satellite tirée du logiciel Google Earth montre que l'emprise était inhabitée en 2006 et qu'elle était défrichée dans sa moitié nord (**Figure 10**).

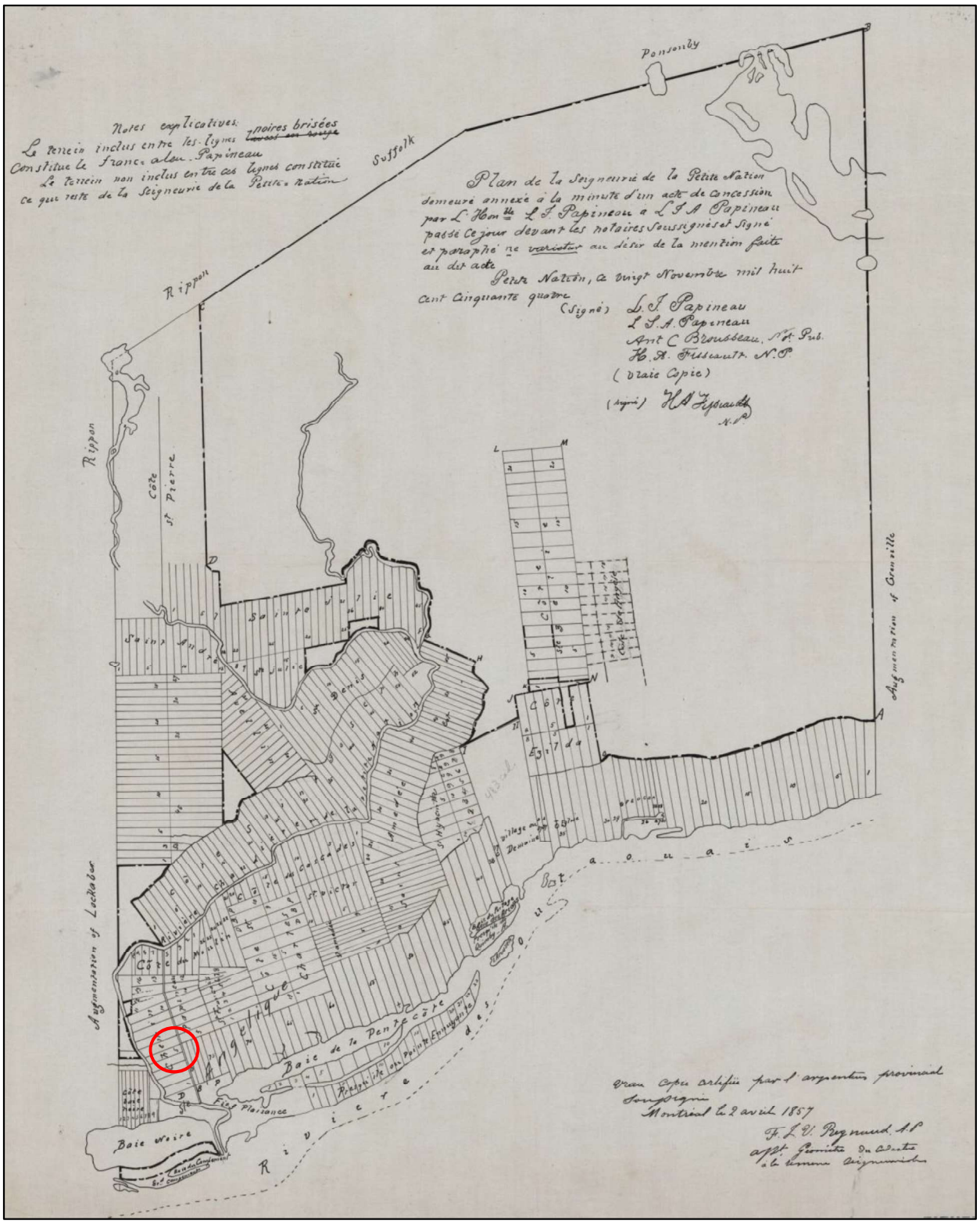


Figure 7 : Plan de Regnaud en 1857 montrant les divisions de la seigneurie de la Petite-Nation. L'emplacement approximatif de l'aire à l'étude est désigné par le cercle rouge.

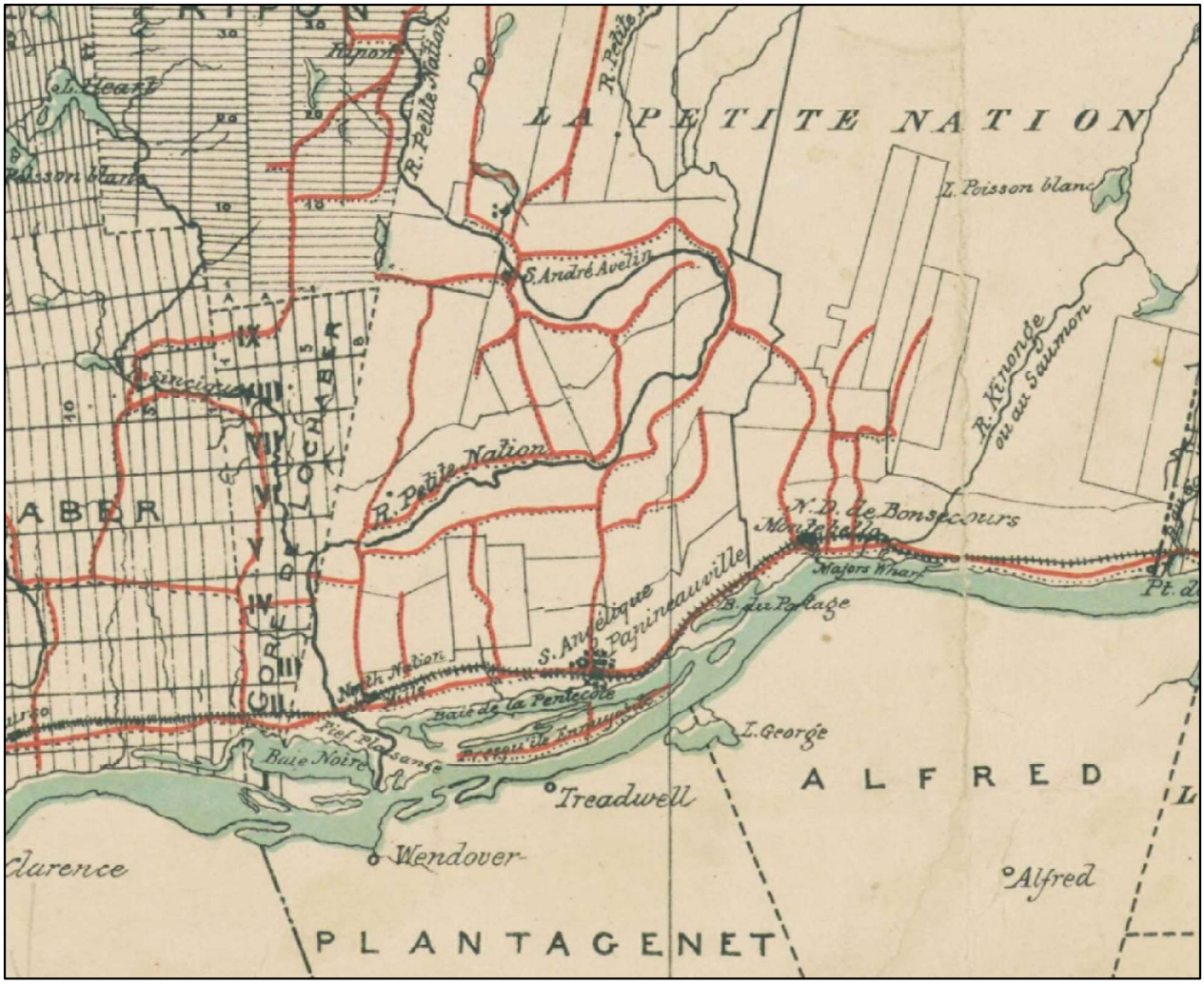


Figure 8 : Extrait de la carte de Gauvin en 1882 montrant le chemin de fer et la gare North Nation Mills.

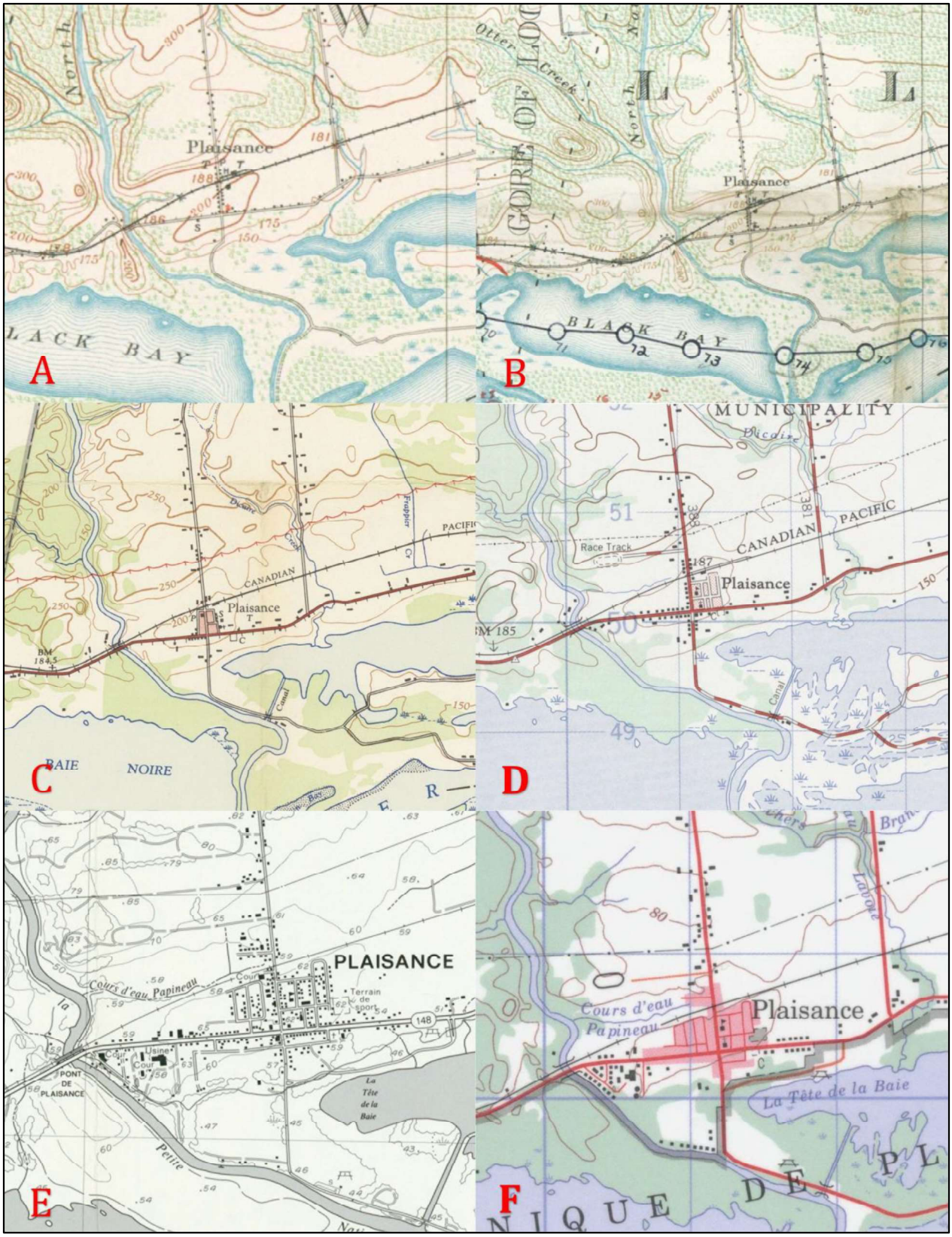


Figure 9 : Cartes topographiques du secteur à l'étude: A) 1908 ; B) 1925 ; C) 1952 ; D) 1968 ; E) 1984 ; F) 2000.

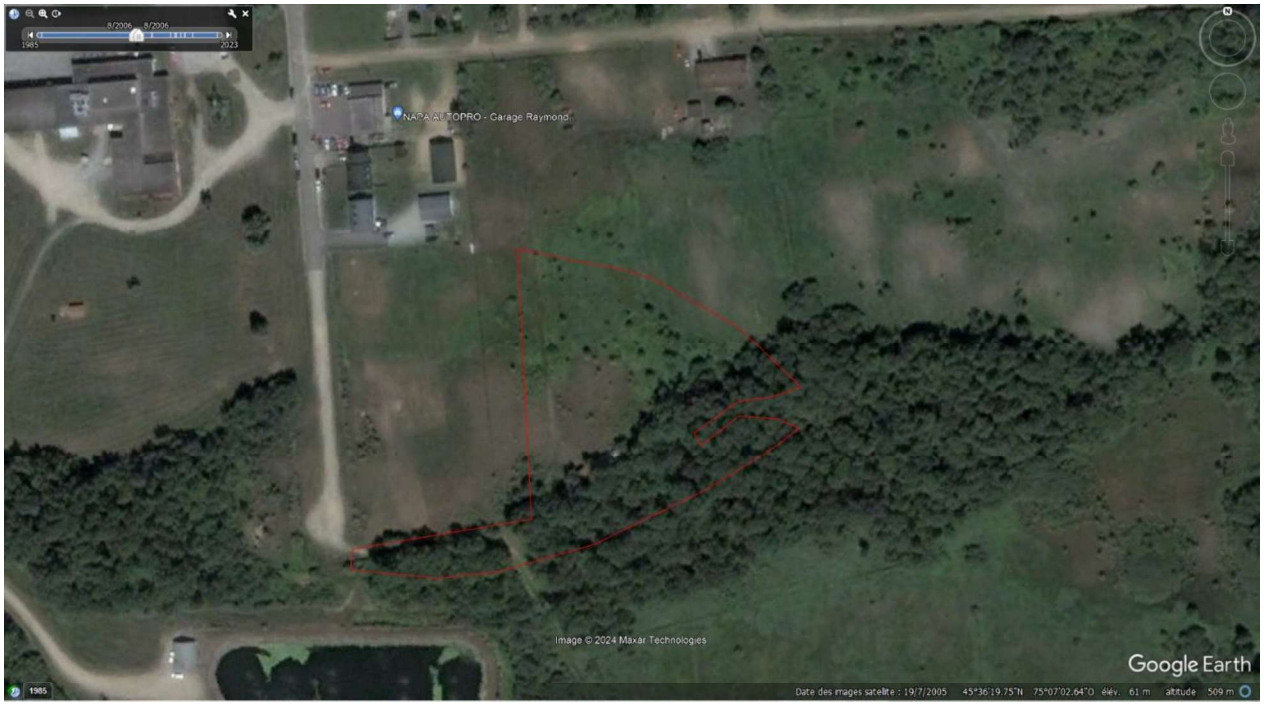


Figure 10 : Photo satellite montrant l'aire d'étude en 2006 (Source: Google Earth).

POTENTIEL D'OCCUPATION EUROCANADIENNE

Au niveau de l'emprise du futur garage municipal de Plaisance, le survol des tracés fondateurs et les quelques plans anciens examinés suggèrent qu'il n'y a pas eu de bâtiments ou d'aménagements particuliers sur ce terrain. Or, si les cartes du XX^{e} siècle sont assez précises, celles du siècle précédent sont plutôt générales et beaucoup moins détaillées. Cela n'exclut donc pas la possibilité qu'il y ait eu des occupations dans l'emprise au XIX^{e} siècle ou même avant. De manière générale, l'occupation eurocanadienne se limite essentiellement aux abords des premiers chemins ouverts à la colonisation, ainsi qu'en bordure des plans d'eau et des cours d'eau et au sein des noyaux villageois. Dans le cas de Plaisance, cela correspond essentiellement à la rue Principale et au chemin Papineau. Considérant que l'emplacement du terrain désigné se situe à environ 100 m de la rue Principale et à 145 m de la rivière de la Petite Nation, l'emprise inventoriée était présumée avoir un potentiel historique allant de faible à modéré. Considérant l'historique du secteur, ce potentiel renvoie essentiellement à des occupations de nature domestique ou agricole.

RÉSULTAT DE L'INVENTAIRE ARCHÉOLOGIQUE

L'inventaire archéologique a permis la réalisation de 59 sondages qui se sont tous avérés négatifs, puisqu'aucun d'eux n'a révélé de contexte archéologique (**Figure 13**). Des perturbations ont toutefois contraint la réalisation de sondages à certains endroits. Une conduite d'égout a été aménagée au niveau du chemin d'accès situé dans la portion sud-ouest de l'emprise, ce qui a irrémédiablement bouleversé les sols en place dans l'aire de circulation (**Figure 11**). Également, la portion sud-est de l'emprise avait été initialement considérée comme ayant un intérêt archéologique, mais après examen, elle s'est avérée sans réel potentiel. En effet, le replat identifié sur les cartes Lidar était en fait un ancien chemin aménagé par remblaiement dans un secteur au relief inégal et au drainage vraisemblablement imparfait. La

présence d'un trou d'homme à cet endroit indique par ailleurs l'existence d'une conduite ayant bouleversé les sols en place (**Figure 12**).

On a mentionné précédemment aussi la présence de concentrations d'herbe à puce qui ont empêché la réalisation de sondages à ces endroits. La plupart du temps, les tales étaient assez petites pour être comprises dans l'espacement entre deux sondages, mais une plus grande concentration était présente dans la portion sud de l'emprise, plus précisément au nord-est, à l'ouest et au sud d'une ancienne grange utilisée aujourd'hui comme hangar. La superficie de cette zone non inventoriée demeure tout de même assez petite et nous avons pris soin de maximiser les sondages en périphérie (**Figure 13**).

Figure 11 : Vue du chemin d'accès situé dans la portion sud-ouest de l'emprise (vue vers l'ouest; photo 5219).

Figure 12 : Vue d'un trou d'homme en bordure d'un ancien chemin dans la portion sud-est de l'emprise (vue vers le nord; photo 5197).

Figure 13 : Plan de localisation des sondages et des découvertes de surface dans l'emprise inventoriée.

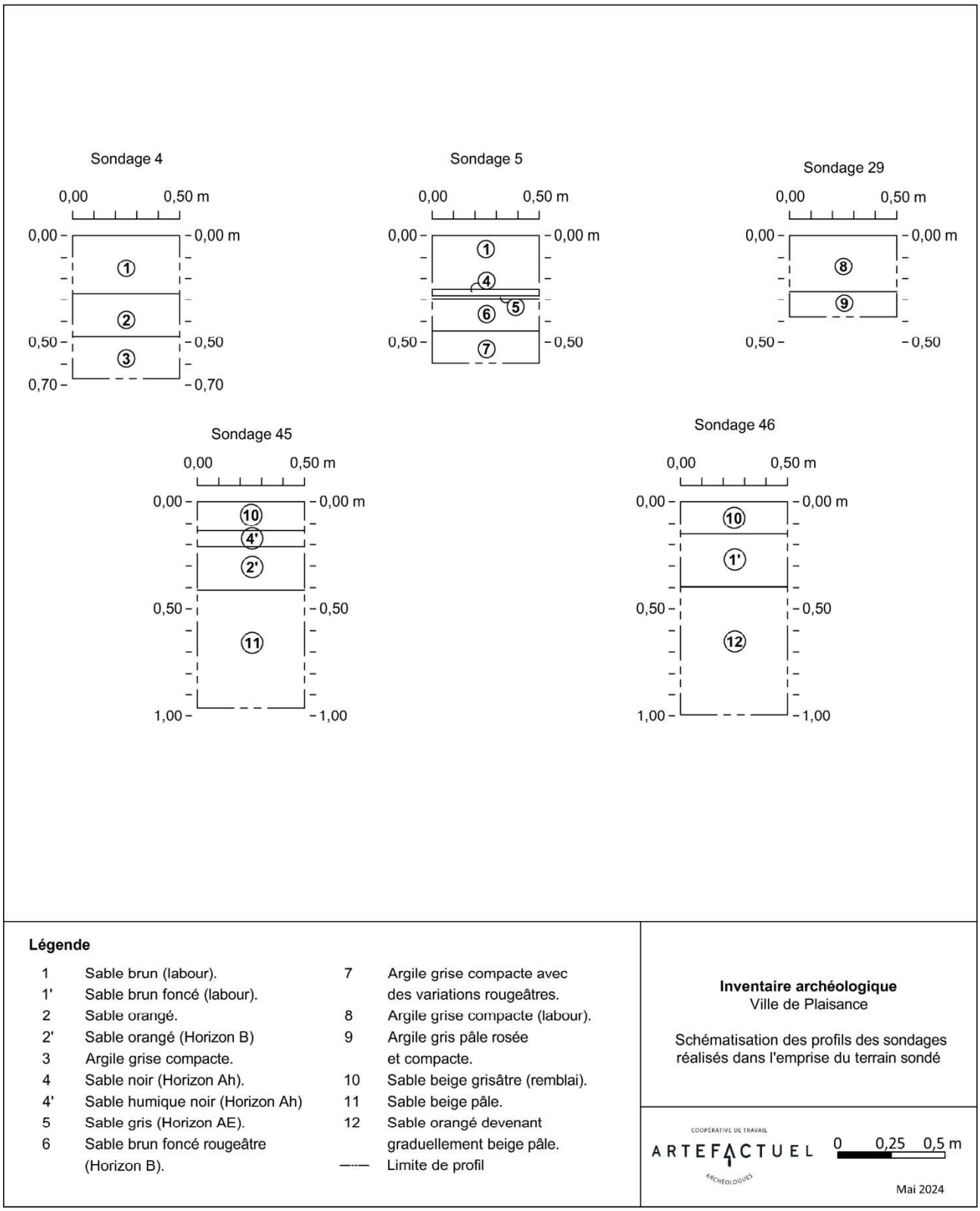


Figure 14 : Profils stratigraphiques schématisés d'un échantillon de sondages réalisés dans l'emprise du garage municipal de Plaisance.

Les séquences stratigraphiques observées dans les sondages se déclinent en deux grands types : les sols sableux et ceux argileux (Figure 14). Les premiers se caractérisent principalement en des formations de type podzol de consistance meuble et qui ont souvent été remaniés par des labours. Quelques sondages pourraient indiquer une séquence un peu différente, mais comme ils sont associés à des labours, cette perturbation empêche d'en être certain. Dans la portion nord de l'emprise, les podzols reposent parfois sur un horizon d'argile grise. Également, dans de rares cas, les sols naturels sont surmontés d'un niveau de sable interprété comme un remblai. Quant aux sondages ayant révélé des sols exclusivement argileux, ils se concentrent dans la portion nord-est de l'emprise (secteur des sondages 30, 32, 34 et 35) et ils présentent une séquence très simple de deux niveaux compacts d'argile grisâtre, le premier étant probablement le résultat d'un labour (**Tableau 8**). Cela semble être appuyé par le fait qu'ils se situent dans une clairière correspondant probablement à un ancien champ cultivé. Aucun sondage, qu'il soit sableux ou argileux, n'a mené à la découverte de vestiges ou d'artéfacts permettant de reconnaître l'existence d'un site archéologique. Les tableaux ci-dessous (**Tableau 2 à 11**) décrivent la séquence stratigraphique de quelques sondages représentatifs de ceux rencontrés durant l'inventaire et (**Figure 15 à 18**).

Tableau 2 : Description des données relatives au sondage 1

Sondage 1				
Lot	**Séquence stratigraphique**	**Épaisseur moyenne**	**Artefacts/inclusions**	**Commentaires/ interprétations**
1	Sable brun	25 cm	Aucun	Labour
2	Sable orangé	50 cm	Aucun	Horizon naturel
3	Sable noir compact marbré gris	20 à 25 cm	Aucun	Horizon naturel
4	Sable gris avec surface mouchetée orangée et noire	Non creusé	-	Horizon naturel

Tableau 3 : Description des données relatives au sondage 3

Sondage 3				
Lot	**Séquence stratigraphique**	**Épaisseur moyenne**	**Artefacts/inclusions**	**Commentaires/ interprétations**
1	Sable beige	10 à 15 cm	Aucun	Remblai
2	Sable brun foncé	20 cm	Aucun	Labour
3	Sable orangé devenant graduellement jaunâtre	Creusé sur 40 cm	Aucun	Horizon naturel

Tableau 4 : Description des données relatives au sondage 4

Sondage 4				
Lot	**Séquence stratigraphique**	**Épaisseur moyenne**	**Artefacts/inclusions**	**Commentaires/ interprétations**
1	Sable brun	27 cm	Aucun	Labour
2	Sable orangé	20 cm	Aucun	Horizon naturel
3	Argile grise compacte	Creusé sur 20 cm	Aucun	Horizon naturel

Tableau 5 : Description des données relatives au sondage 5

Sondage 5				
Lot	**Séquence stratigraphique**	**Épaisseur moyenne**	**Artefacts/inclusions**	**Commentaires/ interprétations**
1	Sable brun	25 cm	Aucun	Labour
2	Sable noir	3 cm	Aucun	Horizon Ah
3	Sable gris	1 à 2 cm	Aucun	Horizon Ae
4	Sable brun foncé rougeâtre	15 cm	Aucun	Horizon B
5	Argile grise compacte avec variations rougeâtres	Creusée sur 15 cm	Aucun	Horizon naturel

Tableau 6 : Description des données relatives au sondage 15

Sondage 15				
Lot	**Séquence stratigraphique**	**Épaisseur moyenne**	**Artefacts/inclusions**	**Commentaires/ interprétations**
1	Sable brun organique	20 à 25 cm	Aucun	Labour
2	Sable orangé	12 cm	Aucun	Horizon naturel
3	Sable gris devenant graduellement plus pâle	Creusé sur 45 cm	Aucun	Horizon naturel

Figure 15 : Paroi du sondage 3 (vue vers le nord; photo 5177).

Figure 16 : Paroi du sondage 5 (Vue vers l'est; photo 5182).

Tableau 7 : Description des données relatives au sondage 24

Sondage 24				
Lot	**Séquence stratigraphique**	**Épaisseur moyenne**	**Artefacts/inclusions**	**Commentaires/ interprétations**
1	Sable brun foncé	15 cm	Aucun	Labour?
2	Sable brun orangé	10 cm	Aucun	Horizon naturel
3	Sable beige	Creusé sur 60 cm	Aucun	Horizon naturel

Tableau 8 : Description des données relatives au sondage 29

Sondage 29				
Lot	**Séquence stratigraphique**	**Épaisseur moyenne**	**Artefacts/inclusions**	**Commentaires/ interprétations**
1	Argile grise compacte	26 cm	Aucun	Labour?
2	Argile gris pâle rosée compacte	Creusée sur 12 cm	Aucun	Horizon naturel

Figure 17 : Paroi du sondage 29 (Vue vers le nord; photo 5209).

Tableau 9 : Description des données relatives au sondage 33

Sondage 33				
Lot	**Séquence stratigraphique**	**Épaisseur moyenne**	**Artefacts/inclusions**	**Commentaires/ interprétations**
1	Sable brunâtre	30 cm	Aucun	Labour
2	Sable noir	3 cm	Aucun	Horizon naturel (Ah?)
3	Sable gris moucheté de variations brun orangé	Creusé sur 37 cm	Aucun	Horizon naturel

Tableau 10 : Description des données relatives au sondage 45

Sondage 45				
Lot	**Séquence stratigraphique**	**Épaisseur moyenne**	**Artefacts/inclusions**	**Commentaires/ interprétations**
1	Sable beige grisâtre	12 à 15 cm	Aucun	Remblai
2	Sable humique noir	5 à 9 cm	Aucun	Horizon Ah
3	Sable orangé	20 cm	Aucun	Horizon B
4	Sable beige pâle	Creusé sur 55 cm	Aucun	Horizon naturel

Figure 18 : Paroi du sondage 45 (Vue vers le nord; photo 5225).

Tableau 11 : Description des données relatives au sondage 46

Sondage 46				
Lot	**Séquence stratigraphique**	**Épaisseur moyenne**	**Artefacts/inclusions**	**Commentaires/ interprétations**
1	Sable beige grisâtre	15 cm	Aucun	Remblai
2	Sable brun foncé	20 à 27 cm	Aucun	Labour?
3	Sable orangé devenant graduellement beige pâle	Creusé sur 60 cm	Aucun	Horizon naturel

L'inspection visuelle de l'emprise a aussi permis d'observer certains éléments, mais aucun d'eux n'avait de valeur archéologique. Une zone de dépotoir est présente dans la portion est de l'emprise, mais son contenu indique qu'il est peu ancien (**Figure 13**). On distingue aussi quelques éléments témoignant de l'ancienne vocation agricole des lieux, comme les restes présumés d'un ancien poulailler démoli (**Figure 19**), ainsi que deux anciens bâtiments en bois toujours debout. Au moins l'un d'entre eux est toujours fonctionnel, car utilisé aujourd'hui comme hangar. L'autre n'a pas pu être observé de près, puisque situé dans une forte concentration d'herbe à puce (**Figure 6** et **Figure 20**). Les anciens propriétaires du terrain nous ont d'ailleurs confirmé la nature peu ancienne de ces bâtiments agricoles et des autres éléments visibles en surface.

Figure 19 : Vue de débris qui seraient liés à un ancien poulailler (vue vers le sud-est; photo 5202).

Figure 20 : Vue d'un ancien bâtiment agricole utilisé aujourd'hui comme hangar (vue vers le sud; photo 5207).

CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

L'inventaire archéologique réalisé dans l'emprise du futur garage municipal de Plaisance a permis la réalisation de 59 sondages qui se sont tous révélés négatifs. Malgré plusieurs facteurs indiquant un potentiel préhistorique élevé (terrasse de 50 à 60 m, sols sableux, proximité des rivières Petite Nation et des Outaouais, etc.), aucun site n'a été mis au jour. Bien qu'une petite portion de l'emprise n'ait pas pu être sondée en raison de fortes concentrations d'herbe à puce, nous estimons que la superficie couverte par l'inventaire est représentative de l'ensemble de l'aire d'étude. Les probabilités de rencontrer un site dans la portion non sondée nous apparaissent faibles et ne justifient pas selon nous la poursuite des recherches à cet endroit. Ainsi, nous ne recommandons pas de réaliser de nouvelles interventions archéologiques et les travaux prévus pour la construction du garage municipal peuvent avoir lieu sans porter atteinte au patrimoine enfoui.

BIBLIOGRAPHIE

Arkéos
2017 *Nouveau poste Thurso à 120-25kV et sa ligne d'alimentation à 120 kV. Potentiel archéologique*. Hydro-Québec, rapport inédit.

Artefactuel
2023 *Avis archéologique – Construction du futur garage municipal, Plaisance*. Lettre inédite remise à la municipalité de Plaisance.

Ethnoscop
2013 *Inventaires archéologiques (2011), Direction de l'Outaouais, Direction générale des territoires*. MTQ, Rapport inédit, 65 p.

Gaffield, Chad (dir.)
1994 *Histoire de l'Outaouais*. Institut québécois de recherche sur la culture. Collection Les régions du Québec 6, Louiseville.

GRAO (Groupe de recherche archéologique de l'Outaouais)
2012 L*es recherches archéologiques et les activités de mise en valeur de 2011 au Parc national de Plaisance*. Rapport inédit.

IRDA
2009 *Carte pédologique*. Feuillet 31G11102. Institut de recherche et de développement en agroenvironnement. Québec.

Laforte, E.
1987 *Inventaire des sites archéologiques sur le territoire de la MRC de Papineau*. MRC de Papineau, rapport inédit, 132 p.

Laliberté, M.
2008 *Inventaire archéologique (Été 2008). Tronçon de l'autoroute 50 - entre 210 mètres à l'est de la Montée Saint-François et 1640 mètres à l'ouest de la route 321. (projet MTQ 154-01-1078). Direction de l'Outaouais. Direction générale de Montréal et de l'Ouest*. Ministère des transports du Québec, rapport inédit
2003 *Évaluation de la découverte fortuite d'un bien archéologique présumé à Plaisance (BjFs-d*). MCCQ, rapport inédit, 2 p.

Laliberté, Marcel *et al.*
2011 *Les recherches archéologiques de 2010 au Parc national de Plaisance*. SÉPAQ, rapport inédit, 67 p.

Lueger, R.
1979 *Projet de reconnaissance de postes de traite de fourrures, 1978, l'Outaouais et la Moyenne-Côte-Nord*. MAC, rapport inédit, 297 p.

Major, M.
2011 *Guide de reconnaissance des types écologiques de la région écologique 1a – Plaine du bas Outaouais et de l'archipel de Montréal*. Ministère des Ressources naturelles et de la Faune, Forêt Québec, Direction des inventaires forestiers, Division de la classification écologique et productivité des stations.

SITES WEB ET RESSOURCES EN LIGNE

Atlas du Canada – Toporama (consulté en mars 2023)
https://atlas.gc.ca/toporama/en/index.html

Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ) (consulté en mars 2023)
http://services.banq.qc.ca/sdx/cep/accueil.xsp

Bibliothèque et Archives Canada (BAC) (consulté mars 2023)
http://www.collectionscanada.gc.ca/index-f.html

Commission de toponymie (2012) Noms et lieux du Québec. Dictionnaire illustré – Les publications du Québec (consulté en mars 2023)
https://toponymie.gouv.qc.ca/ct/ToposWeb/Fiche.aspx?no_seq=49772

Forêt ouverte (2019) (consulté en mai 2023)
https://www.foretouverte.gouv.qc.ca/

Géo-Portail du ministère de la Sécurité publique du Québec (consulté en mars 2023)
https://appli.mern.gouv.qc.ca/Gagq/CarteInteractive/Bureau?g=c1ae8e12-f596-42c7-9af4-719d9637723b

Greffe de l'arpenteur général du Québec (consulté en mars 2023)
https://appli.mern.gouv.qc.ca/Gagq/

Inventaire des lieux de culte du Québec (consulté en mars 2023)
http://www.lieuxdeculte.qc.ca/

Inventaire des sites archéologiques au Québec (ISAQ) (consulté en mars 2023)
http://www.mcc.gouv.qc.ca/index.php?id=3355&tx_lesecrits_pi1[ecrit]=683&cHash=402531f81acda53805fb58ab08991b23

L'encyclopédie canadienne (2021) *Compagnie des Indes occidentales* (consulté en mars 2023)
https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/compagnie-des-indes-occidentales

L'encyclopédie canadienne (2017) *Louis-Joseph Papineau* (Consulté en avril 2024)
https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/louis-joseph-papineau

MRC de Papineau (consulté en mars 2023)
https://mrcpapineau.com

Municipalité de Plaisance (consulté en mars 2023)
https://ville.plaisance.qc.ca

Originis (consulté en mars 2023)
https://originis.ca/paroisses/p_alpha/p_p/paroisse_plaisance/

Répertoire du patrimoine culturel du Québec (RPCQ) (consulté en mars 2023)
http://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca

Sépaq - Parc national de Plaisance (consulté en mars 2023)
https://www.sepaq.com/pq/pla/decouvrir/portrait.dot

Système d'information géominière du Québec (SIGEOM) (consulté en mars 2023)
https://sigeom.mines.gouv.qc.ca/signet/classes/I1108_afchCarteIntr

CARTES ET PLANS ANCIENS

1831 Bouchette, Joseph. *To his most Excellent Majesty, King William IV. This topographical map of the district of Montreal, Lower Canada*. Londres : James Wyld, 1831. BANQ-90116
https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/4571342?docsearchtext=Bouchette%201831

1857 Regnaud, François-Joseph-V. *Plan de la seigneurie de la Petite Nation demeuré annexé à la minute d'un acte de concession par l'Hon. L. J. Papineau à L.J.A. Papineau passé ce jour devant les notaires soussignés et signé et paraphé au désir de la mention faite au dit acte*. N.D. BAnQ E21,S555,SS3,SSS4,P111.3
https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3142994?docsearchtext=Seigneurie%20Petite-Nation

1882 Gauvin, C. et P.M.A. Genest. Carte régionale de la province de Québec comprenant les comtés de St. Maurice, Maskinongé, Berthier, Joliette, Montcalm, L'Assomption, Jacques-Cartier, Hochelaga, Laval, Terrebonne, Soulanges, Vaudreuil, Deux-Montagnes, Argenteuil et Ottawa. Québec : Département des Terres de la Couronne. BANQ 2669789
https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/2244790?docsearchtext=gauvin%201882

1908 Carte topographique du Canada à l'échelle de 1:63 360. SNRC : 31-G-11, Thurso. Québec topographique. BANQ 0002684170
https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/2245932

1925 Carte topographique du Canada à l'échelle de 1:63 360. SNRC 31-G-11, Thurso. Québec topographique. BAnQ 0002684693
https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/2246198

1952 Carte topographique du Canada à l'échelle de 1:50 000. SNRC 31-G-11 East, Thurso. Québec topographique. BAnQ 0002670327
https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/2444400

1968 Carte topographique du Canada à l'échelle de 1:50 000. SNRC 31-G-11 East, Thurso. Québec topographique. BAnQ 0002672188
https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/2703347

1984 Carte topographique du Québec à l'échelle de 1:20 000. SNRC 31-G-11- 200-0102, Thurso. Québec topographique. BAnQ 0002703827
https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/2246619

2000 Carte topographique du Canada à l'échelle de 1:50 000. SNRC 31-G-11, Thurso. Québec topographique. BAnQ 0002683911
https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/2705530

ANNEXE 1
CATALOGUE DES PHOTOGRAPHIES

# photo	Description	Orient.	Date
5165	Vue de l'emprise dans sa portion nord	O	04/07/2023
5166	Vue de l'emprise dans sa portion nord	NO	04/07/2023
5167	Vue de l'emprise dans sa portion nord	N	04/07/2023
5168	Vue de l'emprise dans sa portion nord	S	04/07/2023
5169	Vue de l'emprise dans sa portion nord	E	04/07/2023
5170	Vue de l'emprise dans sa portion nord	SW	04/07/2023
5171-73	Paroi de sondage dans la portion nord de l'emprise	S	04/07/2023
5174-79	Paroi du sondage 3	N	04/07/2023
5180-81	Paroi du sondage 5	N	04/07/2023
5182-83	Paroi du sondage 5	E	04/07/2023
5184-85	Paroi du sondage 15	N	04/07/2023
5186-89	Vue de l'emprise dans la portion est de l'emprise du futur garage (portion sud de l'emprise)	O	05/07/2023
5190-91	Ancien bâtiment agricole utilisé aujourd'hui comme hangar situé dans la portion sud de l'emprise	S	05/07/2023
5192	Zone de dépotoir dans la portion sud-est de l'emprise	O	05/07/2023
5193-94	Vue de l'emprise dans sa portion sud-est	SO	05/07/2023
5195	Ancien chemin situé dans la portion sud-est de l'emprise	O	05/07/2023
5196	Ancien chemin situé dans la portion sud-est de l'emprise	E	05/07/2023
5197	Trou d'homme en bordure de l'ancien chemin dans la portion sud-est de l'emprise	N	05/07/2023
5198-99	Vue de l'emprise depuis son extrémité sud-est	E	05/07/2023
5100-01	Vue des bassins de rétention situés en contre-bas de l'emprise	S	05/07/2023
5102	Vue d'un ancien poulailler détruit dans la portion sud-est de l'emprise	N	05/07/2023
5203-06	Paroi du sondage 24	S	05/07/2023
5207-08	Vue des sondages à proximité et à l'intérieur de l'ancien bâtiment agricole utilisé aujourd'hui comme hangar	S	05/07/2023
5209-10	Paroi du sondage 29	N	05/07/2023
5211-12	Paroi du sondage 33	NO	05/07/2023
5213	Vue du chemin d'accès situé dans la portion sud-ouest de l'emprise	S	06/07/2023
5214-15	Vue du chemin d'accès situé dans la portion sud-ouest de l'emprise	SO	06/07/2023
5216-18	Vue du chemin d'accès situé dans la portion sud-ouest de l'emprise	SE	06/07/2023
5219	Vue du chemin d'accès situé dans la portion sud-ouest de l'emprise	O	06/07/2023
5220	Vue du chemin d'accès situé dans la portion sud-ouest de l'emprise	E	06/07/2023
5221	Vue du chemin d'accès situé dans la portion sud-ouest de l'emprise	S	06/07/2023
5222	Trou d'homme dans le chemin d'accès situé dans la portion sud-ouest de l'emprise	N	06/07/2023
5223-25	Paroi du sondage 45	N	06/07/2023
5226-28	Paroi du sondage 46	E	06/07/2023
5229	Vue du sentier et de l'emprise près du sondage 46 (portion sud de l'emprise)	S	06/07/2023
5230	Vue du sentier et de l'emprise près du sondage 46 (portion sud de l'emprise)	N	06/07/2023
5231	Vue du sentier et de l'emprise près du sondage 46 (portion sud de l'emprise)	SE	06/07/2023
5232	Vue du sentier et de l'emprise près du sondage 46 (portion sud de l'emprise)	E	06/07/2023
5233	Vue du sentier et de l'emprise près du sondage 46 (portion sud de l'emprise)	SO	06/07/2023

Montréal

Réaménagement de la rue Plantagenet, entre le chemin de la Côte-Sainte-Catherine et l'avenue De Soissons, arrondissement Côte-des-Neiges – Notre-Dame-de-Grâce

Inventaire archéologique, été 2023

Projet 448610 – mandat M-11

Code temporaire : Mtl23-04-1

ethnoscop

Avril 2024

Réaménagement de la rue Plantagenet, entre le chemin de la Côte-Sainte-Catherine et l'avenue De Soissons, arrondissement Côte-des-Neiges – Notre-Dame-de-Grâce

Inventaire archéologique, été 2023

Projet 448610 – mandat M-11

Code temporaire : Mtl23-04-1

Montréal

Page couverture : Vue vers le sud du sondage 2J dans l'aire de décapage 1B la portion centrale du chantier (MTL23-04-1_NUM1-035)

RÉSUMÉ

En 2023, la Ville de Montréal prévoyait des travaux de réaménagement de la rue Plantagenet dans l'arrondissement Côte-des-Neiges – Notre-Dame-de-Grâce. En raison de sa localisation sur le versant nord du mont Royal, il a été établi que des expertises archéologiques devaient avoir lieu afin de vérifier la valeur réelle du potentiel archéologique du secteur.

Deux portions de la rue Plantagenet ont été préalablement délimitées afin qu'un inventaire archéologique y soit réalisé pour documenter la nature des sols en place et vérifier la présence ou non d'un tissu archéologique. L'aire d'intervention était principalement caractérisée par un potentiel préhistorique. La possibilité de mettre au jour des sépultures autochtones était aussi l'un des aspects du potentiel archéologique.

La firme Ethnoscop a ainsi été mandatée pour la réalisation de cette intervention archéologique au courant de l'été 2023. Les travaux ont toutefois permis de déterminer que les couches ayant pu contenir des témoins archéologiques avaient été arasées lors de la construction de la rue, soit au début du XX^{e} siècle.

TABLE DES MATIÈRES

LISTE DES FIGURES VII

LISTE DES PHOTOGRAPHIES IX

LISTE DES PLANS XI

LISTE DES TABLEAUX XI

LISTE DES PARTICIPANTS XIII

1. INTRODUCTION 1

1.1 Mandat 1
1.2 Aire d'intervention 2
1.3 Contenu du rapport 4

2. CADRES ANCIENS 5

2.1 Cadre naturel 5
2.1.1 Épisode I : Mer de Champlain (entre 13 000 et 10 600 ans AA) 5
2.1.2 Épisode II : Régime estuarien relié au lac à Lampsilis (entre 10 600 et 7500 ans AA) 6
2.1.3 Épisode III : Mise en place du système fluvial (entre 7500 et 5000 ans AA) 7
2.1.4 Épisode IV : Subactuel et actuel (5000 ans AA jusqu'à aujourd'hui) 7
2.2 Cadre culturel préhistorique 9
2.3 Cadre culturel historique 17
2.4 2.4 Sites et potentiel archéologiques de l'aire d'intervention 22

3. 3. INTERVENTION ARCHÉOLOGIQUE 29

3.1 3.1 Méthodologie 29
3.1.1 Intervention au terrain 29
3.2 3.2 Sous-opérations 35
3.2.1 Sous-opération 1A 35
3.2.2 Sous-opération 1B 37
3.3 Résultats 39

4. CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS 45

MÉDIAGRAPHIE 47

ANNEXES

Annexe 1. Catalogue des photographies
Annexe 2. Plans de travaux d'aménagement

LISTE DES FIGURES

Figure 1. Extrait du plan du terrier de l'île de Montréal datant du XIX^e siècle (E21,S555,SS3,SSS4,P149). 17

Figure 2. Extrait du plan réalisé par H. M. Perrault vers 1855 (CA601,S53,SS1,P1326). 18

Figure 3. Extrait du plan de 1870, réalisé par H. S. Sitwell, montrant une portion du flanc nord du mont Royal (G/3452/M65/1869/C657 CAR). 19

Figure 4. Extrait du plan de H. W. Hopkins réalisé en 1879 (G/1144/M65G475/H6/1879 DCA). 19

Figure 5. Extrait du plan de Pinsoneault de 1907 (G/1144/M65G475/P5/1907 DCA). 20

Figure 6. Extrait d'une photographie aérienne de 1947, montant le développement urbain dans le secteur de l'aire d'intervention (Ville de Montréal, VM97-3_7P13-27) 21

Figure 7. Extrait d'une photographie aérienne de 1958 (Ville de Montréal, VM97-3_02_14-037) 21

Figure 8. Croquis stratigraphique de la paroi nord de la sous-opération 2L 41

Figure 9. Croquis stratigraphique de la paroi est de la sous-opération 2C 44

LISTE DES PHOTOGRAPHIES

Photo 1. Vue des travaux de réaménagement dans l'opération 1. Vue en direction sud-est (MtI23-04-1-NUM1-002) 35

Photo 2. Vue du sondage 1D, situé en dehors des tranchées de construction. Vue en direction ouest (MtI23-04-1-NUM1-019) 36

Photo 3. Vue du sondage 1F, situé à la limite sud de l'opération 1. Vue en direction nord (MtI23-04-1-NUM1-023) 36

Photo 4. Paroi de la sous-opération 1C, observée sous le trottoir est de la rue Plantagenet, dans la portion centrale de l'opération 1. Vue en direction nord-est (MtI23-04-1-NUM1-016). 37

Photo 5. Vue du sondage 2C, réalisé mécaniquement et des sondages 2B et 2D en arrière-plan. Vue en direction nord-est (MtI23-04-1-NUM1-034) 38

Photo 6. Vue des travaux d'aménagement de l'infrastructure du trottoir, côté ouest de la rue Plantagenet (MtI23-04-1-NUM1-064). 39

Photo 7. Sondages1G effectué sous le trottoir de la rue Plantagenet, côté nord. Vue en direction sud (MtI23-04-1-NUM2-004) 39

Photo 8. Sondage 2L, paroi nord. (MtI23-04-1-NUM1-031). 40

Photo 9. Vue de la limite entre les sols naturels en place et la tranchée d'installation des services publics de la rue Plantagenet, datant du début du XX^{e} siècle. Vue en direction sud (MtI23-04-1-NUM1-043) 42

Photo 10. Paroi ouest de la sous-opération 2H, où une mince couche de sable à saxicaves a été relevée. Vue en direction ouest (MtI23-04-1-NUM1-029). 43

LISTE DES PLANS

Plan 1. Localisation du projet 3

Plan 2. Sites archéologiques préhistoriques de la région de Montréal 15

Plan 3. Localisation des sites préhistoriques et des sépultures sur le mont Royal et ses environs 23

Plan 4. Sites archéologiques et zones d'information archéologique à proximité de l'aire d'intervention 25

Plan 5. Localisation des sous-opérations 33

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1. Interventions archéologiques prévues au mandat 1

Tableau 2. Séquence chronologique des événements quaternaires dans la région de la plaine de Montréal 8

Tableau 3. Sites archéologiques et zones d'information archéologique à proximité de l'aire d'intervention 27

LISTE DES PARTICIPANTS

DIRECTION DE L'ÉTUDE

Ville de Montréal

Sébastien Leduc	Archéologue, conseiller en aménagement, Division du patrimoine | Direction de la planification et de la mise en valeur du territoire, Service de l'urbanisme et de la mobilité
Vladimir Charles	Ingénieur – chargé de projets, Division de la réalisation des travaux (DRT). Direction de la réalisation des projets d'infrastructures urbaines (DRPIU). Service des infrastructures du réseau routier (SIRR). Division de la réalisation des travaux Direction des infrastructures

RÉALISATION DE L'ÉTUDE

Ethnoscop inc.

Paul Girard	Coordonnateur, révision du rapport
Jean-Philippe Hénault	Archéologue chargé de projets
Mathieu Sévigny	Archéologue chargé de projets remplaçant
Hugo Comet	Archéologue de terrain
Molly Monette	Archéologue de terrain
Stéphanie Goyette	Éditrice du rapport
Michelle Dubé	Adjointe administrative

1. INTRODUCTION

1.1 Mandat

À l'été 2023, la Ville de Montréal entreprenait le réaménagement de la rue Plantagenet, située dans l'arrondissement Côte-des-Neiges – Notre-Dame-de-Grâce. Les travaux prévus comprenaient notamment la reconstruction des égouts et des aqueducs en plus de la reconstruction de la chaussée et des trottoirs.

En raison de la localisation géographique de la rue Plantagenet, des précautions ont été mises en place afin de s'assurer de préserver toutes ressources archéologiques pouvant être mises au jour pendant les travaux. En effet, puisque cette rue est située sur le versant nord du mont Royal, où plusieurs sépultures autochtones anciennes ont déjà été découvertes lors de travaux similaires à ceux de la rue Plantagenet, la possibilité de découvertes archéologiques était significative. Pour cette raison, la Ville a exigé que des interventions archéologiques soient réalisées de concert aux travaux de réaménagement.

Tableau 1. Interventions archéologiques prévues au mandat

Catégorie	Travaux	Activités
Égout - Aqueduc		
Égout-aqueduc	Construction AQ 200 entre les chaînages 2+00 et 2+60 Nouveau PI proposé près du chaînage 2+00	Inventaire archéologique
Voirie		
Chaussée et trottoirs	Décapage lit de construction chaussée entre 2+00 et 2+60 et 3+00 et 3+20	Inventaire archéologique

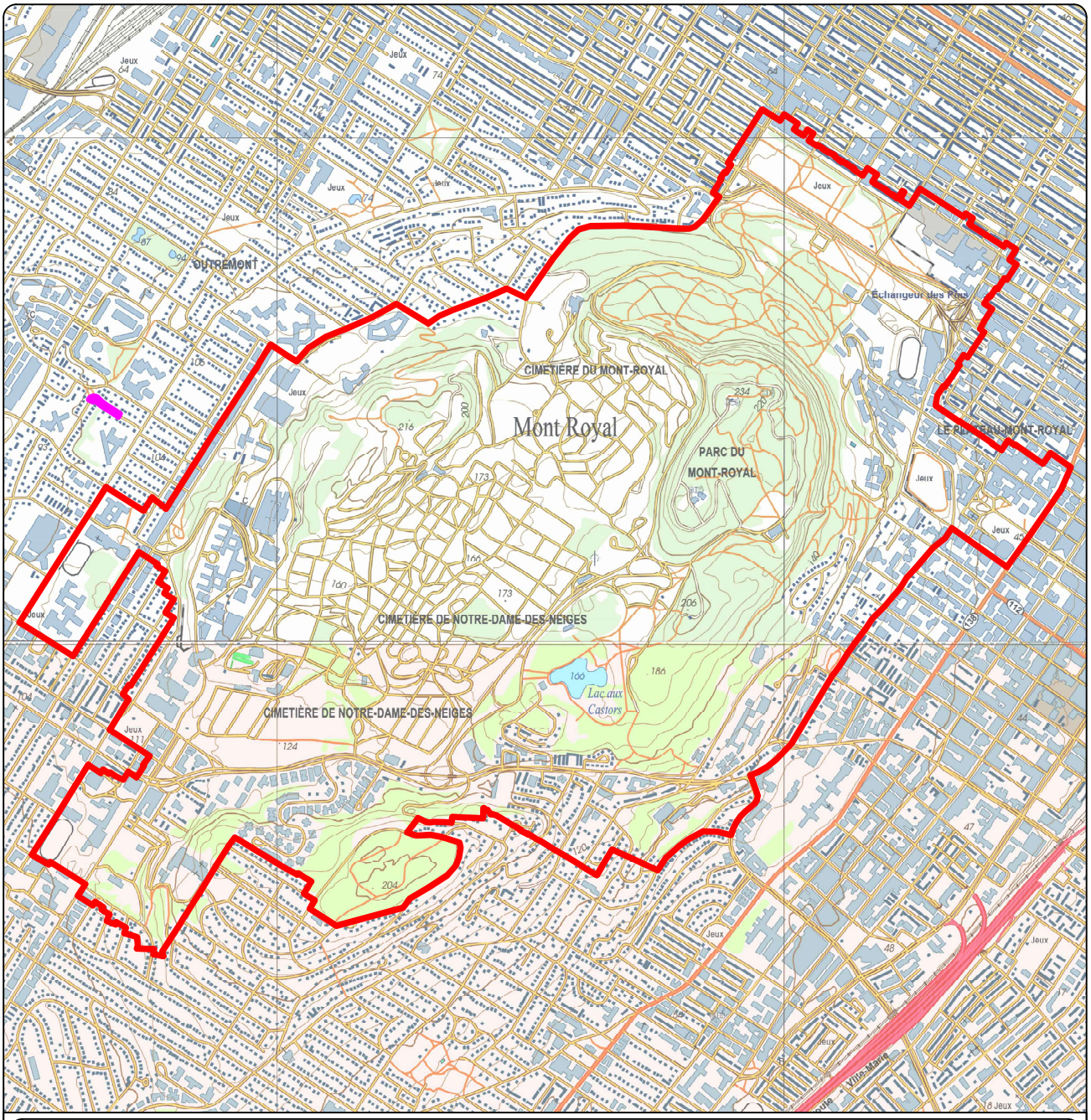
La Ville de Montréal a mandaté la firme de consultants en archéologie et en patrimoine culturel Ethnoscop afin de procéder aux inventaires archéologiques. Ce projet 448610 s'inscrit comme le mandat M-11 du contrat-cadre de 2022 octroyé par la Ville de Montréal. Les travaux se sont déroulés durant l'été et l'automne 2023, sous le permis d'intervention archéologique 23-ETHN-20, délivré par le ministère de la Culture et des Communications.

1.2 Aire d'intervention

Située sur le versant nord du mont Royal[1] dans l'arrondissement Côte-des-Neiges – Notre-Dame-de-Grâce de la ville de Montréal, la rue Plantagenet comprend deux segments de part et d'autre du chemin de la Côte-Sainte-Catherine. Le segment touché par le présent mandat est celui au nord du chemin de la Côte-Sainte-Catherine, compris entre ce chemin et l'avenue De Soissons. Ce segment de la rue Plantagenet visé par les travaux se trouve tout juste en marge du site patrimonial déclaré du Mont-Royal. Parallèlement, *L'évaluation du patrimoine urbain* (Ville de Montréal 2005) de l'arrondissement intègre une portion de la rue Plantagenet visée par les travaux dans un secteur d'intérêt archéologique.

Bien que les travaux de réaménagement de la rue Plantagenet nécessitaient des excavations à même les propriétés privées bordant la rue, l'aire d'intervention archéologique ne se limitait qu'aux portions publiques de la rue (plan 1).

[1] Le nord utilisé dans ce rapport est le nord montréalais, correspondant à l'axe du boulevard Saint-Laurent. Dans le cas présent, l'axe de la rue Plantagenet est considéré Nord-Sud tandis que le chemin de la Côte-Sainte-Catherine et l'avenue De Soissons sont orientés Est-ouest.



RÉAMÉNAGEMENT DE LA RUE PLANTAGENET ENTRE LE CHEMIN DE LA CÔTE-SAINTE-CATHERINE ET L'AVENUE DE SOISSONS, ARRONDISSEMENT CÔTE-DES-NEIGES - NOTRE-DAME-DE-GRACE, MTL23-04-1
INVENTAIRE ARCHÉOLOGIQUE, ÉTÉ 2023
LOCALISATION DU PROJET
PLAN 1

AIRE D'INTERVENTION
SITE PATRIMONIAL DU MONT ROYAL

N.G.
N.Mil

Source : Ministère des Ressources naturelles et de la Faune,
Cartes topographiques n^{os} 31H12-200-0102 et 31H05-200-0202
© Gouvernement du Québec

0 250 500 m
ÉCHELLE : 1/25 000

MON2201
ethnoscop

1.3 Contenu du rapport

Dans les pages qui suivent, le présent rapport comprend d'abord trois sections servant à la mise en contexte des cadres anciens. La première fait la présentation du cadre environnemental de la région montréalaise depuis la dernière glaciation. La seconde porte sur la présence autochtone ancienne aux environs de l'aire d'intervention. Elle aborde les occupations autochtones préhistoriques potentiellement survenues et celles recensées à ce jour à proximité de la rue Plantagenet. La troisième section porte sur l'occupation historique de ce même secteur de l'île montréalaise. Elle traite d'abord du cadre historique et aborde notamment l'évolution du secteur, du Régime français jusqu'au XX^{e} siècle. Un recensement des sites historiques et des édifices patrimoniaux du secteur suit cette présentation.

La section suivante comprend la présentation de la méthodologie employée pour la réalisation du mandat. Suivent ensuite les résultats de l'intervention archéologique effectuée à l'été 2023. Enfin, des recommandations en lien au présent mandat et à d'éventuelles interventions dans les limites de la rue Plantagenet sont énoncées.

2. CADRES ANCIENS

La démarche employée pour le présent mandat s'est basée sur les études de mise en valeur du patrimoine et de potentiel archéologique réalisées au cours des dernières décennies sur le mont Royal. Le cadre présenté ici est celui sur lequel s'est appuyée la détermination du potentiel archéologique préhistorique et historique de l'aire visée par l'intervention.

2.1 Cadre naturel

Dans la séquence chronologique des événements quaternaires présentés dans le tableau 2, les épisodes pertinents commencent au courant de l'épisode Id, dans la mesure où avant 12 000 ans AA[2], l'ensemble de la zone d'étude était sous l'inlandsis laurentien, le lac proglaciaire à Candona et ensuite, la mer de Champlain. Voici ce que révèlent les données géochronologiques les plus récentes pour le secteur à l'étude.

2.1.1 Épisode I : Mer de Champlain (entre 13 000 et 10 600 ans AA)

C'est à partir de 12 800 ans AA qu'un immense plan d'eau, la mer de Champlain, occupe toute la vallée laurentienne en aval de Québec. Dans la région de Montréal, le niveau marin est évalué à 190 m (NMM) au moment de l'invasion marine. Ce niveau régresse au cours des siècles suivants pour se situer autour de 90 m (NMM) vers 11 800 ans AA (Richard 2016; 2020). C'est donc à cette époque qu'émerge l'aire d'étude qui avoisine les 100 m (NMM).

Vers 11 00 ans AA, le niveau des eaux saumâtres de la mer de Champlain se maintient à une altitude de 60-65 m et cette mer occupe complètement la région de Montréal, à l'exception du mont Royal. Ce plan d'eau réunit le bassin du lac Champlain, celui du lac Saint-

[2] Avant aujourd'hui.

François et le bassin inférieur de l'Outaouais (Ethnoscop 1998; Richard 2016; 2020). Seules les Montérégiennes forment des îlots dans cette étendue d'eau.

D'emblée, l'endroit était probablement couvert d'une toundra éparse où les ressources fauniques terrestres devaient être très limitées, vraisemblablement en raison du caractère insulaire du mont Royal (Richard 1985; Arkéos 2008a; 2012 : 13). Le milieu marin offrait cependant les conditions optimales à l'existence d'une faune de mer froide comprenant, des mammifères (phoques, morses et baleines), des mollusques et des poissons (Harrington et Occhieti 1988; Arkéos 2012 : 13).

2.1.2 Épisode II : Régime estuarien relié au lac à Lampsilis (entre 10 600 et 7500 ans AA)

C'est vers 10 600 ans AA que l'étendue d'eau marine laisse définitivement place au lac à Lampsilis, un immense lac d'eau douce. Vers 9600 ans AA, ce plan d'eau occupe une bonne part de la basse vallée laurentienne entre l'actuel lac Saint-Pierre et la région montréalaise. C'est à cette époque que se produit l'épisode que Joyce Macpherson appelle « the Montreal shoreline » (Macpherson 1967 : 354), associé au lac à Lampsilis. Ce plan d'eau, qui inonde la plate-forme montréalaise, se stabilise à 30 m, formant ainsi le rivage de Montréal où est aujourd'hui en partie située la rue Sherbrooke. Cette altitude constitue une moyenne pour l'ensemble de la plate-forme qui a pu subir, à cette époque, des relèvements isostatiques différentiels.

Ces relèvements de la croûte terrestre entraînent un abaissement récurrent du niveau lacustre au point où le cœur du lac à Lampsilis se trouve, vers 8400 ans AA, au-dessus du lac Saint-Pierre actuel (Richard 2016; 2020). Alors que l'environnement lacustre transite peu à peu vers un régime fluvial, la végétation, d'abord principalement occupée de pessières, se diversifie et se transforme en sapinière où les feuillus prennent de plus en plus de place et où la faune se diversifie.

Enfin, le lac à Lampsilis vient marquer le territoire d'un dernier rivage vers 8400 ans AA, celui de Saint-Barthélemy (Macpherson 1967 : 356). L'altitude du lac est alors entre 15 et 18 m (NMM).

2.1.3 Épisode III : Mise en place du système fluvial (entre 7500 et 5000 ans AA)

La première partie de cet épisode correspond à une transition du régime estuarien lacustre vers le régime fluvial du Saint-Laurent. Pour la région montréalaise, le niveau d'eau avoisine d'abord celui de l'actuel, soit autour de 12 m (NMM). Son débit annuel moyen est semblable à celui d'aujourd'hui. Toutefois, le niveau du fleuve grimpera à nouveau jusqu'à 20 m (NMM) vers la fin de cet épisode. C'est à cette époque que les forêts mixtes prennent de l'ampleur et en viennent à occuper la vallée du fleuve.

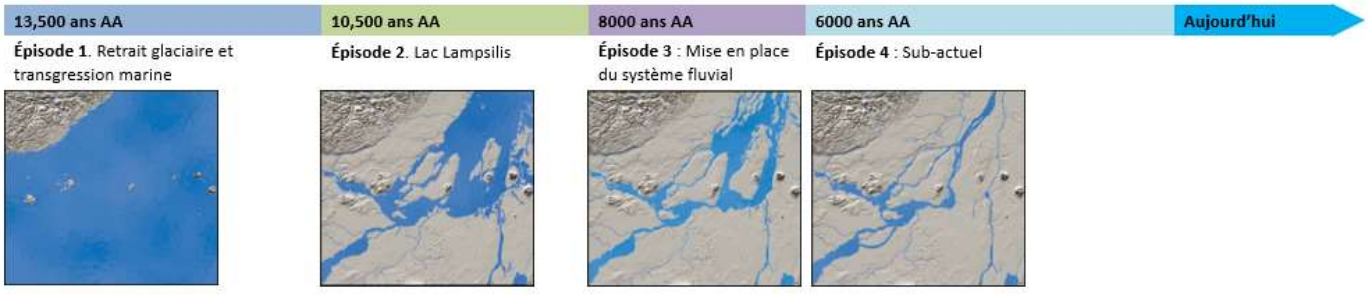
2.1.4 Épisode IV : Subactuel et actuel (5000 ans AA jusqu'à aujourd'hui)

Presque tous les quaternaristes qui ont travaillé dans la région de Montréal s'accordent pour dire que le Saint-Laurent aurait atteint son niveau actuel il y a à peu près 5000 ans. Bien que sans incidence sur l'aire d'intervention située sur le mont Royal, notons que des études récentes permettent toutefois de confirmer des variations du niveau de l'eau au cours de cet épisode. Ces niveaux d'eau, ne suivant pas une courbe nécessairement irréversible, ont fluctué durant les derniers millénaires (Dionne et Pfalzgraf 2001).

Tableau 2. Séquence chronologique des événements quaternaires dans la région de la plaine de Montréal3

ÉVÉNEMENT	ÉPISODE	TEMPS*	INLANDSIS, GLACIERS	RÉGIME DES EAUX	AIRE D'ÉTUDE
—		13 500 ans AA et plus	Recouvrement total de la vallée du Saint-Laurent	—	—
Retrait glaciaire et transgression marine	**1a**	13 500 à 13 000	Glaciers appalachiens individualisés : Maine, Côte du sud, Bas-St-Laurent, Gaspésie, Provinces Maritimes	Mer de Goldthwait à l'est de Québec, lac proglaciaire à Candona au sud de la latitude de Lachute	Les Montérégiennes sont ennoyées jusque vers 230 m d'altitude. Les plus hautes constituent des îlots rocheux dénudés.
	1b	12 900 ± 50 ans	Retrait du front glaciaire qui, appuyé sur le piémont appalachien, faisait barrage à la pénétration de l'océan.	Vidange rapide du lac à Candona. La mer de Champlain inonde quasi instantanément le sud de la Laurentie.	Au mont Royal, seule la section des trois sommets située au-dessus de 187 m émerge, dont la butte d'Outremont et celle de la Croix.
	1c	12 750	Moraine de Saint-Narcisse. Coup de froid de 12 800 à 11 400 ans AA.	La mer de Champlain lèche les glaces dans la région de Trois-Rivières.	Les Laurentides montréalaises sont dégagées jusqu'à Saint-Faustin.
	1d	12 000	Le front glaciaire file de Shawinigan à Sainte-Agathe et jusqu'à North Bay.	De 12 300 à 8300 ans AA, le lac Ontario, bas, n'alimente pas le haut Saint-Laurent.	11 800 AA : rivage champlainien à 90 m. Le débit des rivières est faible; climat sec.
—	**1** vers **2**	11 000	Le front glaciaire passe à Jonquière et au nord de Mont-Laurier.	Dessalure de la mer de Champlain. Fin du régime estuarien à Québec : 10 600 ans AA.	Rivage de Rigaud à environ 64 m : saumâtre. *Débâcles* tous les 200 ans environ.
Lac Lampsilis	**2a**	10 000	Le front glaciaire passe du lac Saint-Jean au réservoir Gouin et barre le lac proglaciaire Barlow à Rouyn.	Lac Lampsilis. Débit du Saint-Laurent cinq fois supérieur au débit annuel à Montréal. Afflux du lac Agassiz fréquents.	➢ 10 600 AA : début du lac Lampsilis à 52 m. ➢ 10 200 AA : rivage lacustre à 45 m. ➢ 9 600 AA : rivage de Montréal à 30-35 m.
	2b	9 000	Le front se situe loin du lac Saint-Jean et file vers le lac glaciaire Ojibway. Glacier gaspésien disparu.	Lac Lampsilis. Débit du Saint-Laurent six fois supérieur au débit annuel actuel. Afflux du lac Agassiz moins fréquents et plus forts.	➢ 9 000 AA : replat à 23-25 m exondé. ➢ 8 900 AA : début du lac à la Loutre. ➢ 8 400 AA : rivage de St-Barthélemy à 18 m.
Mise en place du système fluvial	**3a**	8 000	Le glacier du Nouveau-Québec est séparé de l'inlandsis laurentidien.	7500 AA : fin du lac Lampsilis. Débit du Saint-Laurent double du débit actuel.	Baisse du niveau du proto-fleuve, puis remontée vers 6 500 ans AA
	3b	7 000	Le glacier résiduel subsiste à l'intérieur du Nunavik, loin des côtes.	Proto-Saint-Laurent. Raccordement progressif des affluents du fleuve.	Rivage à environ 15 m. C'est le plus ancien des bas niveaux du proto-Saint-Laurent.
Subactuel	**4a**	6 000	Fonte finale du glacier (6000-5500)	Débit et régime semblables à l'actuel	Remontée du fleuve depuis 6 800 ans AA
	4b	5 000 et moins	—	Saint-Laurent subactuel, avec variations du niveau moyen en aval des rapides de Lachine	Rivage d'abord à 18 m, puis baisse du niveau des eaux en trois étapes cycliques. Il y a 1000 ans : terrasse à 9 m.

* Chronologie par étalonnage des dates ^{14}C en années de 365,25 jours AA : Avant l'Actuel, *i.e.* l'année 1950.



[3] Tableau conçu par Jean Poirier† d'*Ethnoscop Inc.* et révisé par Pierre J.H. Richard, professeur émérite, *Géographie, Université de Montréal*, en octobre 2016. Mis à jour par Pierre J.H. Richard, été 2022.

2.2 Cadre culturel préhistorique

Le cadre culturel qui est présenté ici est essentiellement issu des études de potentiel archéologique produites antérieurement aux travaux de réaménagement de la rue Sainte-Catherine et de l'avenue McGill College (Ethnoscop 2019a) et de ceux de la ligne électrique souterraine de 315 kV reliant le poste Beaumont au poste Dorchester (Ethnoscop 2018). En effet, le contexte préhistorique et les sites archéologiques préhistoriques se trouvant à proximité de l'aire d'intervention demeurent essentiellement les mêmes.

D'abord, il doit être mentionné que les traces des premiers groupes humains ayant fréquenté le Nord-Est américain, ceux de la période paléoindienne (12 000 à 8000 ans AA), sont encore extrêmement rares dans le sud du Québec. Il faut regarder environ 90 km vers le sud-ouest pour retrouver les sites connus les plus près de l'aire d'intervention, soit sur l'île Thompson dans le lac Saint-François (Gagné 1998; Gogo 1961; Wright 1980; 1982; 1994; 1995). À cet endroit, un site datant du Paléoindien récent (10 000 à 8000 ans AA), lequel se manifeste par des pointes de projectile à retouches parallèles, a été découvert. D'autres sites appartenant à cette culture nommée « Plano » ont été retrouvés en Estrie, sur les côtes gaspésiennes et aux États-Unis, mais aucun site de cette période n'a été découvert sur l'île de Montréal, ni même dans sa périphérie immédiate. Bien que, vers 11 800 ans AA, l'aire d'intervention soit émergée et qu'elle pourrait théoriquement avoir été fréquentée par des populations anciennes appartenant à cette culture, il reste néanmoins à déterminer si à une époque aussi reculée, l'aire présentait un environnement accueillant ou s'il s'agissait davantage d'une île au milieu d'une mer.

La période Archaïque, qui succède à la période paléoindienne, se divise en trois sous-périodes : l'Archaïque ancien (10 000 à 8000 ans AA), l'Archaïque moyen (8000 à 6000 ans AA) et l'Archaïque supérieur (6000 à 3000 ans AA), lui-même subdivisé en Archaïque supérieur laurentien (6000 à 4000 ans AA) et en Archaïque supérieur post-laurentien (4500 à 3000 ans AA). Ce découpage se fonde essentiellement sur la variabilité fonctionnelle et typologique de l'outillage en pierre, les témoins lithiques constituant généralement l'essentiel des récoltes d'artefacts sur les sites de cet intervalle s'étendant sur environ 7000 ans. Ces peuples étaient des chasseurs-pêcheurs-cueilleurs nomades. Leur mode d'exploitation des ressources et leurs schèmes d'occupation du territoire se sont modifiés que très graduellement dans le temps.

Les sous-périodes de l'Archaïque ancien et moyen ne sont guère mieux représentées que la période paléoindienne dans le sud du Québec. Seule une poignée de sites de cette période sont connus. Les manifestations de l'Archaïque ancien les plus rapprochées de l'aire d'intervention ont été notamment identifiées à Coteau-du-Lac (Archéotec 1984) et dans la région du lac Mégantic (Chapdelaine 2003), où quelques rares artefacts diagnostiques de cette période ont été trouvés : c'est-à-dire deux pointes de projectile à base bifurquée de type

Kanawah. Les composantes de l'Archaïque moyen proviennent de l'île Thompson (Kenyon 1959; Wright 1994), à Coteau-du-Lac (Marois 1987) et dans la région du Lac Mégantic (Chapdelaine 2002; Graillon 1998a; b; Loewen, Chapdelaine et Richard 2005).

Ce n'est qu'au cours de l'Archaïque laurentien que débute véritablement le peuplement de la périphérie de Montréal. Les sites de cette période apparaissent nettement plus nombreux et mieux définis un peu partout dans le sud du Québec, de même qu'ailleurs dans le Nord-Est américain, ce qui pourrait être le reflet d'un accroissement démographique au cours de cette période. Des témoins datant de l'Archaïque supérieur ont été découverts sur l'île de Montréal (plan 2). Quelques rares manifestations de l'Archaïque laurentien ont été retrouvées à Montréal. Parmi celles-ci, la découverte d'une pointe de « baïonnette » diagnostique faite au site BiFj-85 (Maison Nivard-de Saint-Dizier), dans le parc de l'Honorable-George-O'Reilly, près de la limite ouest de Verdun (SACL 2013: 58). Parmi les autres éléments pouvant témoigner de cette période, un fragment de gouge a aussi été trouvé sur le site BjFj-140, à l'intersection de la rue de Bleury avec le boulevard René-Lévesque, dans le centre-ville (Ethnoscop 2008a). Il faut également mentionner la découverte ancienne d'outils en pierre bouchardée et polie dans le quartier de Côte-Saint-Paul et dans le secteur de Beaurepaire, un peu plus loin dans l'ouest de l'île de Montréal. Ces objets inédits se trouvent dans les collections du Musée McCord. Malheureusement, tant leur affiliation culturelle réelle que leur provenance exacte restent encore nébuleuses.

Pour ce qui est de la période de l'Archaïque post-laurentien, des artefacts diagnostiques ont été enregistrés dans le Vieux-Montréal au site du Petit séminaire de Saint-Sulpice (BjFj-18), au site Saint-Éloi (BjFj-107) (Ethnoscop 2002; Tremblay 2003; Tremblay et Pothier 2004), au site Lemoyne-LeBer (BjFj-49) (Ethnoscop 2000) de même qu'au parc de l'Honorable-George-O'Reilly (BiFj-85) près de la limite ouest de Verdun (SACL 2006; 2010; 2013). Une autre manifestation a été enregistrée au site de l'église de la Visitation du Sault-au-Récollet (BjFj-85) (Arkéos 1996). S'ajoute à cela la découverte fortuite d'une pointe de projectile de type Lamoka, près du canal de Lachine. Cette pointe, dont la provenance exacte n'est pas connue, se trouve également dans les collections du Musée McCord. Plus récemment, des interventions archéologiques réalisées sous la rue Saint-Paul ont elles aussi livré des témoins de cette époque, dont une datation radiocarbone remontant à un intervalle situé entre 4415 à 4160 ans AA.

Des changements importants surviennent avec l'arrivée de la période du Sylvicole, laquelle se divise aussi en sous-périodes : le Sylvicole inférieur (3000 à 2400 ans AA), le Sylvicole moyen, lui-même subdivisé en Sylvicole moyen ancien (2400 à 1500 ans AA) et Sylvicole moyen tardif (1500 à 1000 ans AA), et le Sylvicole supérieur (1000 à 500 ans AA). Le Sylvicole se caractérise avant tout par l'adoption de la poterie par certaines populations autochtones. Ce sont notamment les changements observés dans les styles céramiques qui permettent d'effectuer ces subdivisions. Outre cette distinction au niveau de la décoration et

de la morphologie des vases d'argile, des mutations plus ou moins importantes surviennent, lors de cette période, aux niveaux économique, idéologique, social et technologique (Gates St-Pierre 2010 : 10).

Dans le sud du Québec, les sites du Sylvicole sont nombreux, comme si la croissance démographique amorcée à la fin de la période Archaïque s'était poursuivie jusqu'à l'arrivée des premiers Européens. Toutefois, le Sylvicole inférieur, qui se matérialise généralement comme une vague homogénéisante et englobante dans le Nord-Est américain, fait exception à la règle en étant relativement peu documentée dans la vallée du Saint-Laurent. Sur l'île de Montréal, seules quelques traces ont été trouvées au site Lemoyne-LeBer (BjFj-49) dans le Vieux-Montréal (Ethnoscop 2000) et un peu plus loin vers le sud-ouest, au parc de l'Honorable-Georges-O'Reilly (BiFj-85) (SACL 2006; 2010; 2013).

Les grands réseaux d'échange, qui sont en place au Sylvicole inférieur, feront ensuite place à ceux du Sylvicole moyen ancien, puis du Sylvicole moyen tardif. À la suite de cela, la période du Sylvicole supérieur sera caractérisée par l'apparition des premiers villages sédentaires (semi-permanents) et par l'adoption de l'agriculture (culture du maïs, des courges et des haricots).

Les nombreux sites datant du Sylvicole moyen ancien, du Sylvicole moyen tardif ou encore du Sylvicole supérieur de l'île de Montréal témoignent vraisemblablement d'une intensification significative de l'occupation de la région au cours de ces périodes. D'ailleurs, plusieurs objets préhistoriques en pierre taillée ou en pierre polie diagnostics du Sylvicole supérieur ont été retrouvés fortuitement dans le centre-ville au cours du XIX^{e} siècle, à un peu plus de 3,5 km au sud-ouest du secteur d'intervention, soit dans les environs du campus McGill (McLachlan 1875). Ces objets sont liés au site Dawson (BjFj-01), lequel témoigne d'un village iroquoien datant du Sylvicole supérieur. Il compte parmi les sites préhistoriques les plus significatifs à Montréal. Il a livré une importante collection de vestiges variés : foyers, sépultures, tessons de poterie, outils en pierre et en os, etc. (Arkéos 2008b; Clermont 1990; Dawson 1860; 1861; McCaffrey et Jamieson 1992; Pendergast et Trigger 1972; Trigger 1967). Récemment, de nouveaux segments du site ont été enregistrés à l'angle des rues Sherbrooke et Peel. La découverte de lambeaux de sol en place a permis d'enregistrer des artefacts témoignant d'occupations autochtones préhistorique et historique (Ethnoscop 2018b : 91). Ces nouvelles données soulèvent l'hypothèse voulant que ce site puisse refléter non seulement plusieurs occupations diachroniques au cours du Sylvicole supérieur, mais aussi une occupation autochtone historique sur place, ou en périphérie du site. Pour le moment, le site Dawson demeure le seul site villageois autochtone connu sur l'île de Montréal (Ethnoscop 2018b: 92).

D'autres manifestations du Sylvicole supérieur, et plus rarement du Sylvicole moyen ont été trouvées dans un rayon rapproché de l'aire d'intervention. Tout d'abord, un nombre

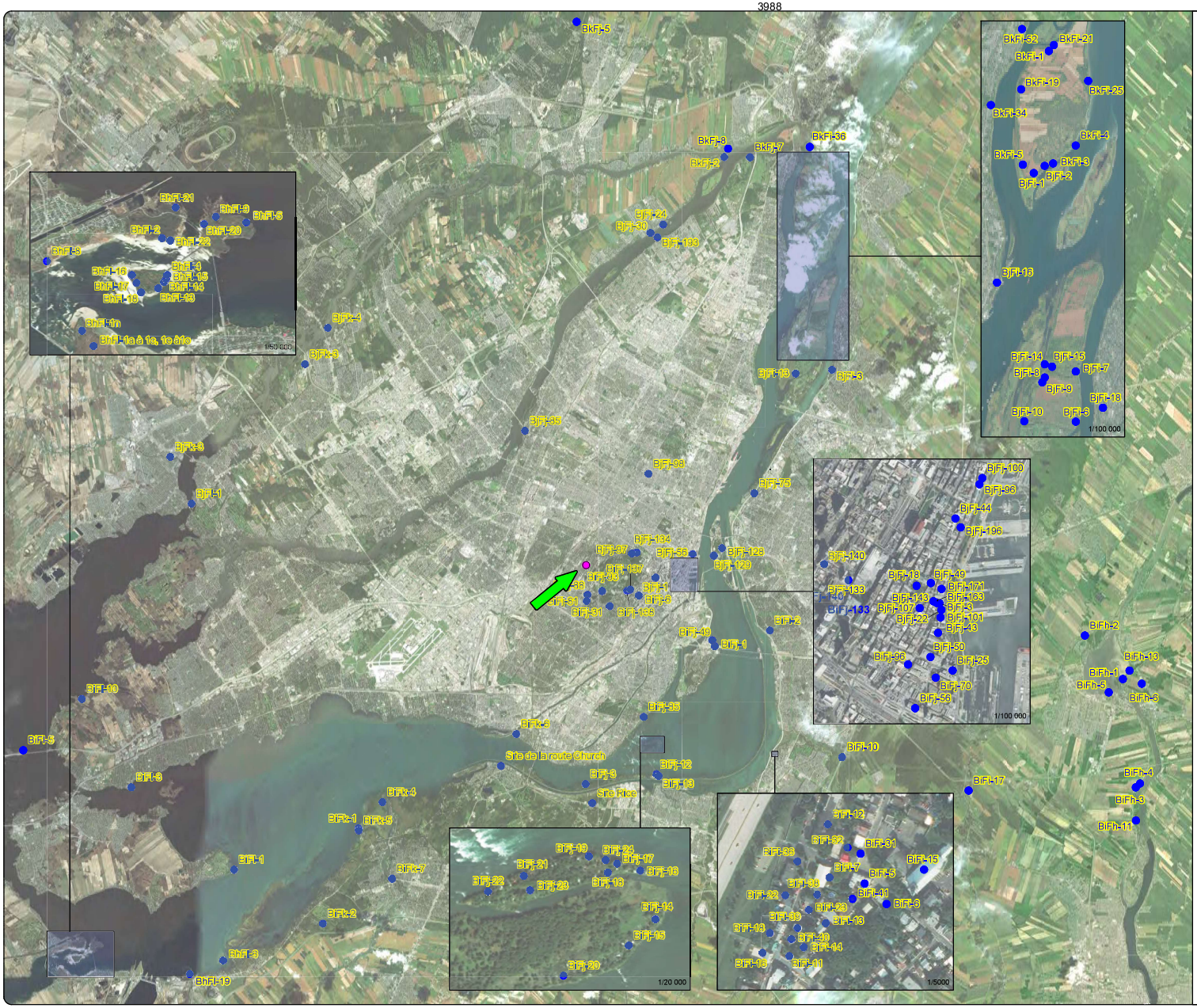
important de sites se trouvent à environ 5 km de l'aire d'intervention, dans le périmètre du Vieux-Montréal (Arkéos 1991; Tremblay et Pothier 2004). À cet endroit, on retrouve des éléments diagnostiques sur les sites de la place Royale (BjFj-3) (Arkéos 1991; Bibeau et Gagné 1992; Brossard et Pagé 1984; Jamieson 1987), de la place D'Youville (BjFj-4) (Arkéos 1991; 1999; SANM 1989; 1992), du Petit séminaire de Saint-Sulpice (BjFj-18) (Ethnoscop 1988), de la Pointe-à-Callière (BjFj-101) (Desjardins et Duguay 1992; Litwinionek 1989), de la Maison-des-Marins (BjFj-163) (Ethnoscop 2015), des Jardins d'Youville (BjFj-43) (Arkéos 1991; Bélanger 1988; 1989), de la place Jacques-Cartier (BjFj-44) (Archéotec 2002a; Arkéos 1991), aux sites Lemoyne-LeBer (BjFj-49) (Arkéos 1991; Ethnoscop 1993; 2000; SANM 1989), du Faubourg Québec (BjFj-56) (Arkéos 1998), du 131, rue du Port (BjFj-69) (Archéobec 1992), de Notre-Dame-de-Bonsecours (BjFj-96) (Ethnoscop 2018c; Groupe de recherche en histoire du Québec 1999a; Groupe de recherche en histoire du Québec et SACL 1998), de l'Accueil Bonneau (BjFj-100) (Groupe de recherche en histoire du Québec 1999b), du 214, Place-d'Youville (BjFj-101) (Bélanger 2004), de la foire aux fourrures sur la rue de la Capitale, de la ruelle Chagouamigon et du 168-170, rue Saint-Paul (BjFj-143) (Ethnoscop 2010; 2013). Tout récemment, sur la rue Saint-Paul, tout juste à l'ouest de la place Jacques-Cartier, la découverte d'autres fragments de céramiques préhistoriques a aussi mené à la création du nouveau site BjFj-196 (Ethnoscop 2020).

À environ 4,7 km vers le sud-est, se trouvent les sites de Tecumseth Terrasse (BjFj-133), au coin nord-est de Bleury et Viger (Arkéos 2006) et BjFj-140 (Ethnoscop 2008a), au sud du boulevard René-Lévesque entre les rues de Bleury et Anderson. Ces deux sites ont livré quelques tessons de poterie du Sylvicole supérieur et pour BjFj-140, un fragment d'outil de pierre polie soulevant l'hypothèse d'une occupation se produisant à la période de l'Archaïque. Récemment, une intervention réalisée près de la rue Sanguinet, sous la travée nord du boulevard René-Lévesque, révélait quelques fragments de céramique qui se sont avérés être d'origine autochtone. N'ayant pas été expertisée davantage, cette découverte n'a pas mené à la création d'un site archéologique (Ethnoscop 2017 : 286).

Sur les flancs du mont Royal, d'autres témoins du Sylvicole moyen et du Sylvicole supérieur ont été découverts. Tout d'abord, plusieurs sépultures (plan 3) ont été trouvées à Westmount (Larocque 1990; Lighthall 1898; 1899; 1922; 1924), à Outremont (Beaugrand-Champagne 1942; 1947), et le long du chemin Queen-Mary (Ethnoscop 2010; Archéotec 2020). Aussi, à un peu plus de 2,5 km vers le sud-ouest, près de l'intersection de l'avenue Cedar et du chemin de la Côte-des-Neiges, deux petits sites d'occupation de courte durée, ou encore de faible intensité, datant du Sylvicole supérieur, ont été identifiés, puis fouillés ces dernières années (Arkéos 2018). Il s'agit des sites BiFj-137 et 138, lesquels devaient se trouver en bordure d'un ancien sentier qui menait au versant nord-ouest de la montagne et qui longeait vraisemblablement le ruisseau de la Montagne ou du moins, un mince filet d'eau devenant plus bas le ruisseau de la Montagne. Enfin, deux autres sites préhistoriques sont connus au pied du flanc est de la montagne, soit la carrière de cornéenne du mont Royal (BjFj-97) (Codère et Poirier 1998; Ethnoscop 1998) et le petit site Cartier (BjFj-

134) (Ethnoscop 2006). La carrière, qui se trouve au sud-est de l'aire d'intervention, pourrait avoir été fréquentée dès la fin de l'Archaïque (Bélanger 2012) alors que le site Cartier témoignerait d'une courte occupation se produisant au Sylvicole supérieur (Ethnoscop 2008b: 148).

L'arrivée des premiers Européens dans la région de l'île de Montréal correspond à l'apparition de l'écriture et celle-ci, par convention, marque la distinction entre les périodes préhistorique et historique. Les événements qui se produisent après le Sylvicole supérieur évoquent une histoire autochtone riche et complexe dans la région. En effet, concurremment à la colonisation par les Français, la région de Montréal continue d'être fréquentée par différents groupes autochtones durant une partie de la période historique. Des vestiges témoignant de contacts entre Autochtones et Européens, principalement par le biais du troc et de la traite, ont été trouvés sur de nombreux sites de l'île de Montréal et ailleurs dans la région. À titre d'exemple, au site Dawson (BjFj-1), des objets pouvant témoigner d'une présence autochtone historique ont été retrouvés tout récemment (Ethnoscop 2018b : 91). De plus, un doute subsiste toujours à savoir si ce site correspond bel et bien au village d'Hochelaga visité par Jacques Cartier en 1535 (Bideaux 1986). Également, la mission de la Montagne ou le site du domaine des Messieurs-de-Saint-Sulpice (BiFj-6), destinée à la conversion des autochtones durant la seconde moitié du XVII^{e} siècle (Patrimoine Experts 2000 : 4), se trouve le long de la rue Sherbrooke, vis-à-vis la rue du Fort, à environ 3,2 km au sud-ouest. Ces facteurs suggèrent qu'il existe une possibilité pour que des traces de contacts entre Autochtones et Européens puissent être retrouvées dans l'aire d'intervention.



RÉAMÉNAGEMENT DE LA RUE PLANTAGENET ENTRE LE CHEMIN DE LA CÔTE-SAINTE-CATHERINE ET L'AVENUE DE SOISSONS, ARRONDISSEMENT CÔTE-DES-NEIGES - NOTRE-DAME-DE-GRACE, MTL23-04-1

INVENTAIRE ARCHÉOLOGIQUE, ÉTÉ 2023

SITES ARCHÉOLOGIQUES PRÉHISTORIQUE DE LA RÉGION DE MONTRÉAL

PLAN 2

AIRE D'INTERVENTION

BjFl-1 SITE ARCHÉOLOGIQUE PRÉHISTORIQUE

0 2 4 km

ÉCHELLE : 1/200 000

Source : World Imagery - Source: Esri, DigitalGlobe, GeoEye, Earthstar Geographics, CNES/Airbus DS, USDA, USGS, AeroGRID, IGN, and the GIS User Community
SCOPQ Fuseau 8, NAD83 SCRS et C-GVD28 (NMM)

MON2201

ethnoscop

2.3 Cadre culturel historique

C'est en 1698 que les seigneurs de l'île, les Sulpiciens, cèdent les premières concessions des terres bordant le ruisseau Raimbault situé sur le flanc nord du mont Royal (Archéotec 2015 : 2; Arkéos 2017a : 5). Ces terres sont principalement à vocation agricole et arboricole fruitière (Ethnoscop 2014 : 9). Cette économie restera présente jusqu'à la fin du XIX^{e} siècle, et ce, malgré l'émergence de tanneries dans le secteur situé au nord-ouest de la montagne (Archéotec 2015). Le plan du terrier de Montréal, daté du XIX^{e} siècle, montre un alignement différent dans l'orientation des concessions octroyées à l'époque dans Côte-des-Neiges (figure 1). Celles-ci sont parallèles à l'axe du chemin de la Côte-Sainte-Catherine, tandis que l'axe des autres concessions situées tout autour (côte Sainte-Catherine, côte Saint-Louis, côte Saint-Laurent et côte Saint-Luc) en est perpendiculaire.

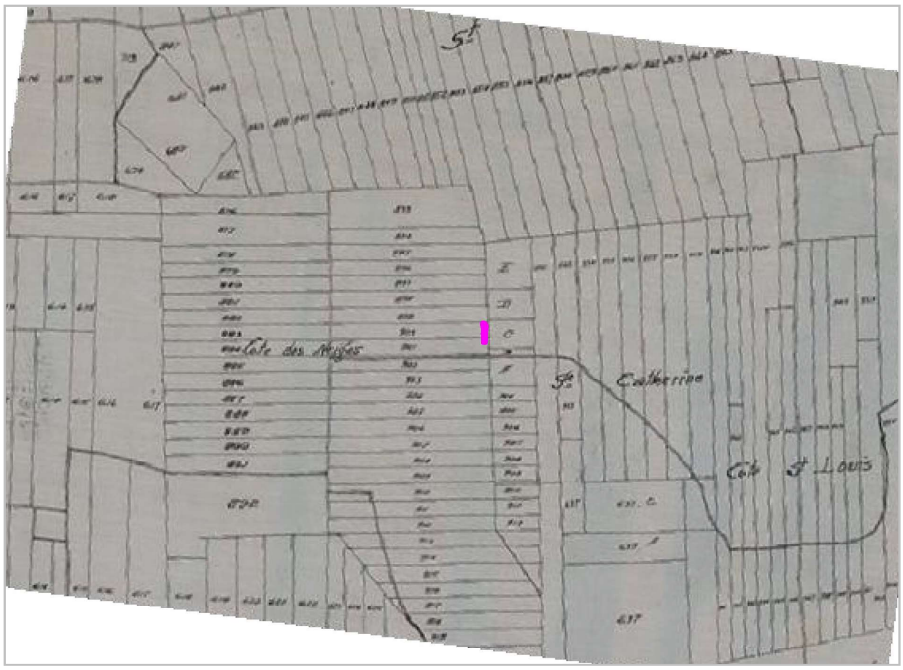


Figure 1. Extrait du plan du terrier de l'île de Montréal datant du XIX^{e} siècle (E21,S555,SS3,SSS4,P149).

Au tournant de la seconde moitié du XIX^{e} siècle, plusieurs propriétés du secteur sont achetées par des membres de la communauté anglophone de Montréal (Ville de Montréal 2005). Ces derniers y construisent de grandes villas qui deviennent leur lieu de villégiature. Le lotissement des grandes terres agricoles débute dès le milieu du XIX^{e} siècle (Arkéos 2017a). Cette tendance se poursuivra tout au long de la seconde moitié de ce siècle. Le plan de Perrault daté de 1855 montre le morcellement des anciennes terres agricoles au profit de cette nouvelle vague de propriétaires venus s'y installer (figure 2). Le plan montre la cohabitation des deux groupes linguistiques, laissant supposer la présence de domaines de villégiatures aux côtés de grandes parcelles agricoles, vestiges des premières concessions

faites quelques siècles auparavant. Le secteur de la rue Plantagenet correspond à une portion de la terre de John Boston, contiguë au chemin de la Côte-Sainte-Catherine et à celle des héritiers McCulloch, située au nord de la première.

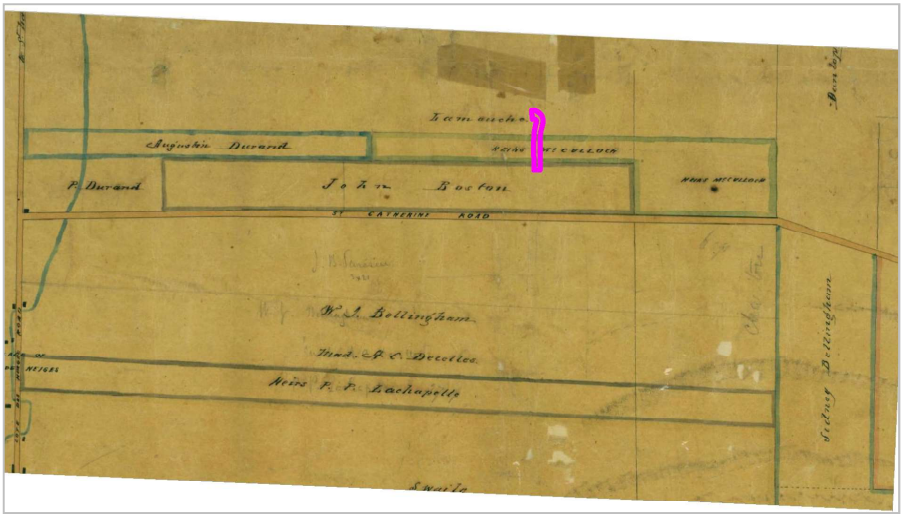


Figure 2. Extrait du plan réalisé par H. M. Perrault vers 1855 (CA601,S53,SS1,P1326). L'extrait du plan choisi montre les lotissements existants alors de part et d'autre de la route de la côte Sainte-Catherine.

En 1856, les héritiers McCulloch procèdent à la division de la terre en quatre différents lots (figure 3). À même ce plan, une parcelle de la terre originale est réservée pour y aménager une rue. Toutefois, ce projet routier ne semble pas se concrétiser. En effet, aucune rue ou route n'est aménagée sur le côté nord de la route côte Sainte-Catherine avant le dernier quart du XIX^{e} siècle. Le plan de 1870 réalisé par Sitwell montre encore la présence de grandes propriétés dont certaines comprennent toujours des vergers (figure 3). Le morcellement se poursuit et prend de l'ampleur à la fin du XIX^{e} siècle, comme l'indique le plan de Hopkins de 1879 (figure 4). Les grandes parcelles de terres autrefois cultivées ainsi que les domaines terriens sont divisés et la trame urbaine, telle qu'elle apparaît aujourd'hui, commence à s'esquisser. De nouvelles rues sont désormais ouvertes au nord du chemin de la Côte-Sainte-Catherine.

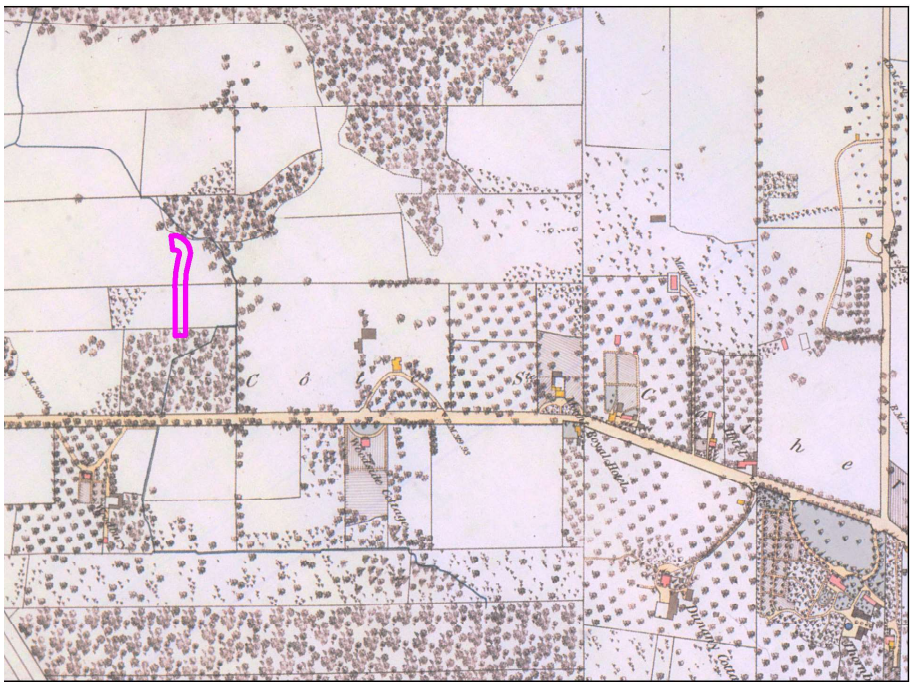


Figure 3. Extrait du plan de 1870, réalisé par H. S. Sitwell, montrant une portion du flanc nord du mont Royal (G/3452/M65/1869/C657 CAR).

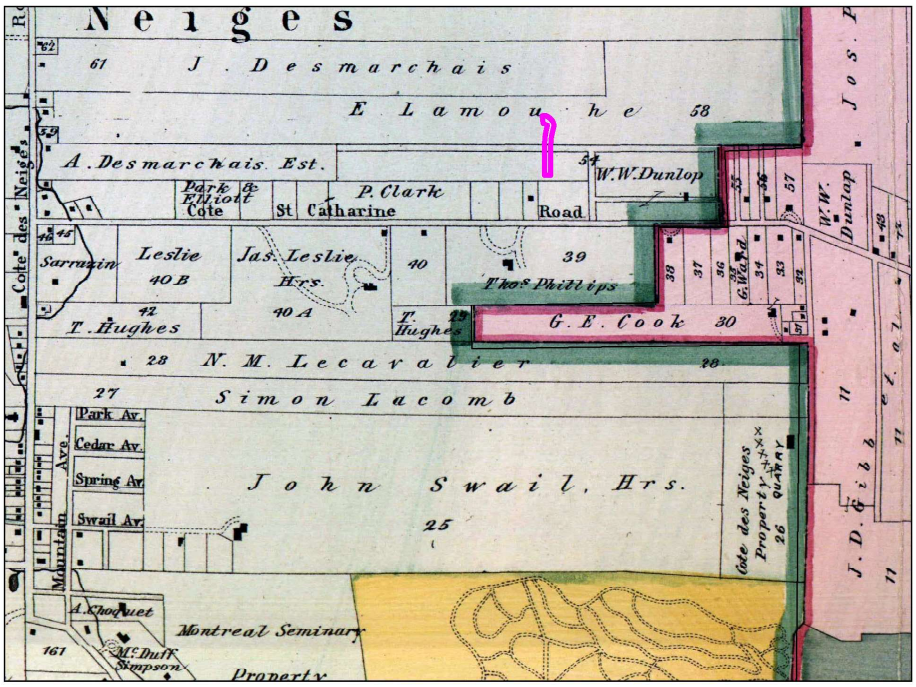


Figure 4. Extrait du plan de H. W. Hopkins réalisé en 1879 (G/1144/M65G475/H6/1879 DCA).

En 1907, le tracé de la rue Plantagenet figure pour la première fois sur un plan de la ville (figure 5). Les terrains de chaque côté sont lotis en prévision du développement urbain ayant cours à l'époque dans plusieurs quartiers de Montréal. La rue est officialisée sous le nom William au courant de la seconde décennie du XX^{e} siècle. Lors des décennies suivantes, le cadre bâti se développe lentement sur la rue Plantagenet en comparaison aux ensembles résidentiels observables sur les rues avoisinantes (figure 6). Ce n'est qu'entre 1950 et 1960 que le cadre bâti est complété, tel qu'il apparaît aujourd'hui. Cependant, à cette époque, l'extrémité nord de la rue Plantagenet est libre à la circulation automobile et elle se raccorde à l'avenue Wilderton (figure 7). C'est durant les années 1980 que le parc De Sousa-Mendes est aménagé de sorte à fermer le raccordement entre les deux rues[4].

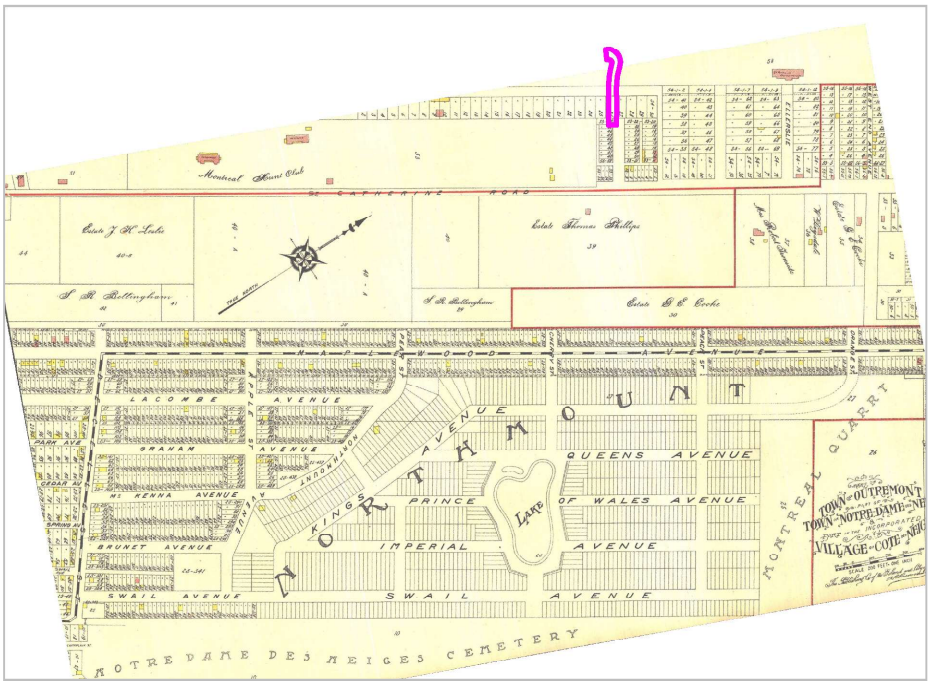


Figure 5. Extrait du plan de Pinsoneault de 1907 (G/1144/M65G475/P5/1907 DCA).

[4] https://toponymie.gouv.qc.ca/ct/ToposWeb/Fiche.aspx?no_seq=232992

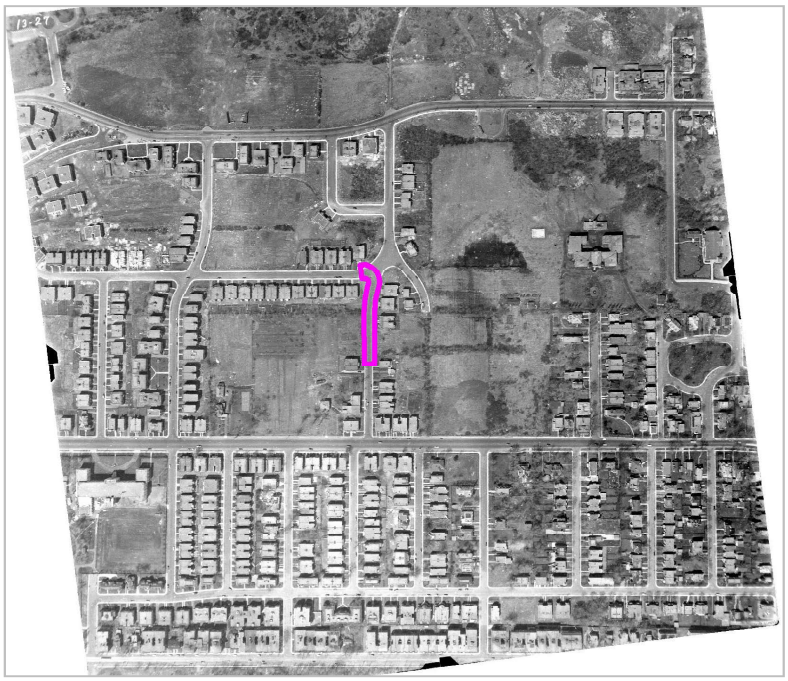


Figure 6. Extrait d'une photographie aérienne de 1947, montant le développement urbain dans le secteur de l'aire d'intervention (Ville de Montréal, VM97-3_7P13-27)

Figure 7. Extrait d'une photographie aérienne de 1958 (Ville de Montréal, VM97-3_02_14-037)

2.4 Sites et potentiel archéologiques de l'aire d'intervention

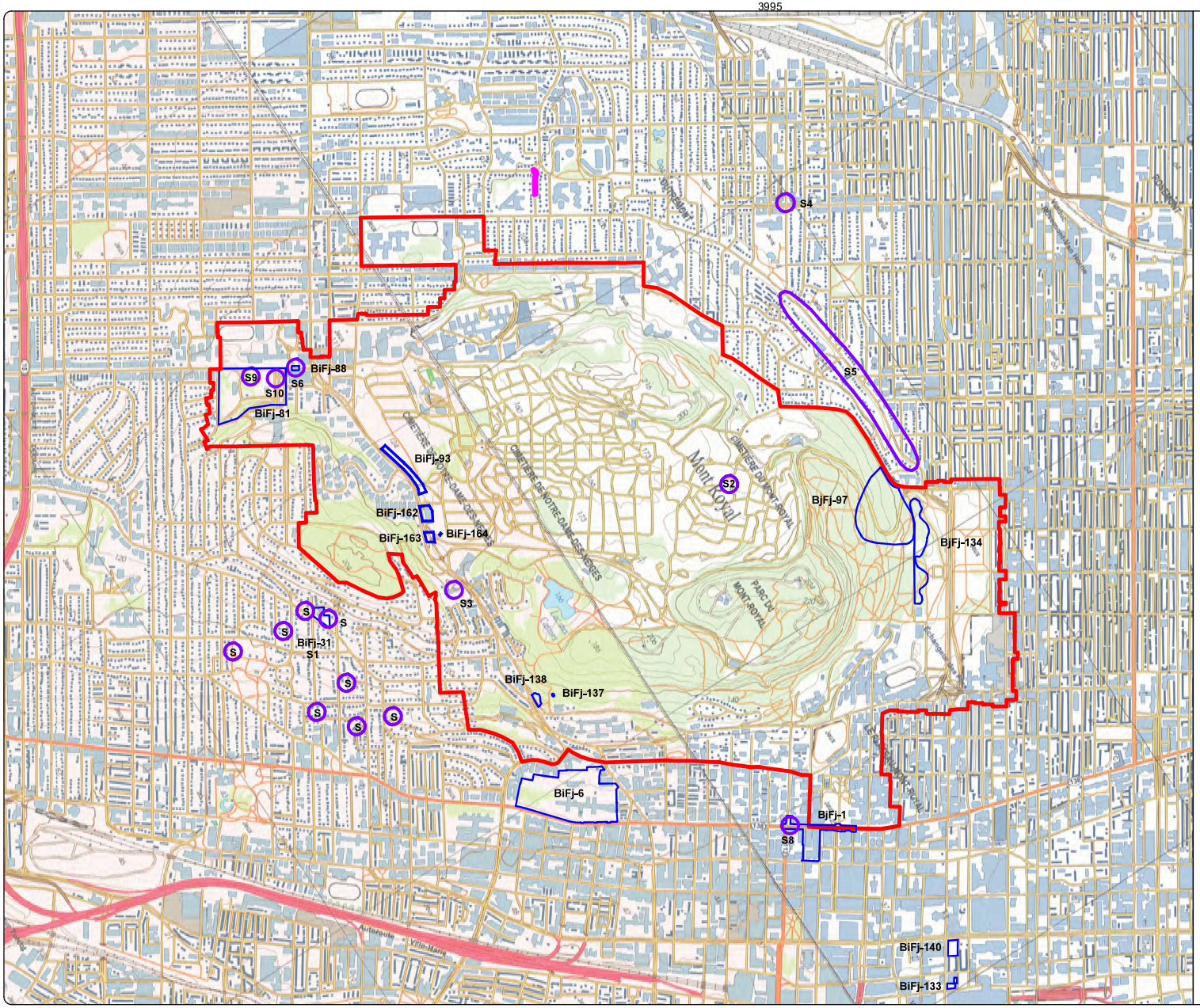
Plusieurs sites archéologiques des périodes préhistorique et historique entourent l'aide d'intervention située en bordure du mont Royal, un point de repère majeur dans l'archipel montréalais. De plus, on compte plusieurs découvertes de sépultures autochtones qui ne sont pas toutes répertoriées par un code Borden (plan 3). Plusieurs de ces sépultures autochtones ont fait l'objet de découvertes fortuites, à la toute fin du XIX^{e} siècle et au cours du XX^{e} siècle.

En dehors de la fonction funéraire du secteur maintes fois démontré, des témoins du passage de populations du Sylvicole moyen ancien au Sylvicole supérieur récent ont été mis au jour dans l'axe de circulation du chemin de la Côte-des-Neiges (plan 2). À la lumière de ces connaissances, la présence de ces sites à vocation occupationnelle ou funéraire accorde au pourtour du mont Royal un potentiel archéologique préhistorique élevé.

L'aire d'intervention recèle également, bien que faiblement, un potentiel archéologique historique. Située en périphérie du noyau villageois de la Côte-des-Neiges, ce n'est qu'au tournant du XX^{e} siècle que les propriétés des grandes villas ont été réduites pour créer la trame urbaine actuelle. Des sols témoignant de la vocation agricole ou de villégiature peuvent toujours subsister. Autrement, peu, sinon aucune construction majeure ne semble déjà avoir été érigée dans les limites de l'aire d'intervention selon les données historiques consultées. Seul le plan dressé par Sitwell en 1870 montre le tracé d'un cours d'eau traversant l'aire qu'occupe aujourd'hui la rue Plantagenet (figure 3). Ce tracé, très rectiligne dans son ensemble, pourrait représenter la schématisation d'une canalisation maçonnée à ciel ouvert d'un cours d'eau. Des vestiges de celle-ci pourraient subsister.

Le plan 4 et le tableau 3 répertorient les sites archéologiques et patrimoniaux ainsi que les zones d'information archéologique répertoriées sur le versant nord du mont Royal, dans les alentours immédiats de l'aire d'intervention. Quelques sites archéologiques se trouvent en périphérie de la rue Plantagenet, mais aucun n'est répertorié dans un rayon de moins de 500 m de celle-ci. Enfin, quelques zones d'informations archéologiques, correspondant à d'anciennes interventions, sont aussi représentées. Toutefois, elles sont assez rares dans le secteur à l'étude, la plus rapprochée étant à plus de 400 m en direction est.

En somme, la présence de ces sites et sépultures archéologiques rehausse la possibilité de mettre au jour d'autres traces d'occupations anciennes. La tenue de la présente intervention visait précisément à vérifier si les sols sous la rue Plantagenet recelaient de telles traces.



RÉAMÉNAGEMENT DE LA RUE PLANTAGENET ENTRE LE CHEMIN DE LA CÔTE-SAINTE-CATHERINE ET L'AVENUE DE SOISSONS, ARRONDISSEMENT CÔTE-DES-NEIGES - NOTRE-DAME-DE-GRACE, MTL23-04-1

INVENTAIRE ARCHÉOLOGIQUE, ÉTÉ 2023

LOCALISATION DES SITES PRÉHISTORIQUES ET DES SÉPULTURES SUR LE MONT ROYAL ET SES ENVIRONS

PLAN 3

- AIRE D'INTERVENTION
- SITE PATRIMONIAL DU MONT ROYAL
- S — SÉPULTURE AUTOCHTONE
- S1 — TERRAIN FUNÉRAIRE DE WESTMOUNT
- S2 — SÉPULTURES DU LOT LYMAN
- S3 — SÉPULTURE DE LA GROTTE
- S4 — SÉPULTURE DE LA RUE PRATT
- S5 — SÉPULTURES DU CHEMIN DE LA CÔTE-SAINTE-CATHERINE
- S6 — SÉPULTURE DU CHEMIN QUEEN-MARY
- S7 — SÉPULTURE DE ROSEMONT
- S8 — SÉPULTURES DU SITE DAWSON
- S9 — SÉPULTURES DU DOMAINE SNOW HILL
- S10 — SÉPULTURES DE L'ORATOIRE
- BjFj-1 — CODE BORDEN
- SITE ARCHÉOLOGIQUE PRÉHISTORIQUE

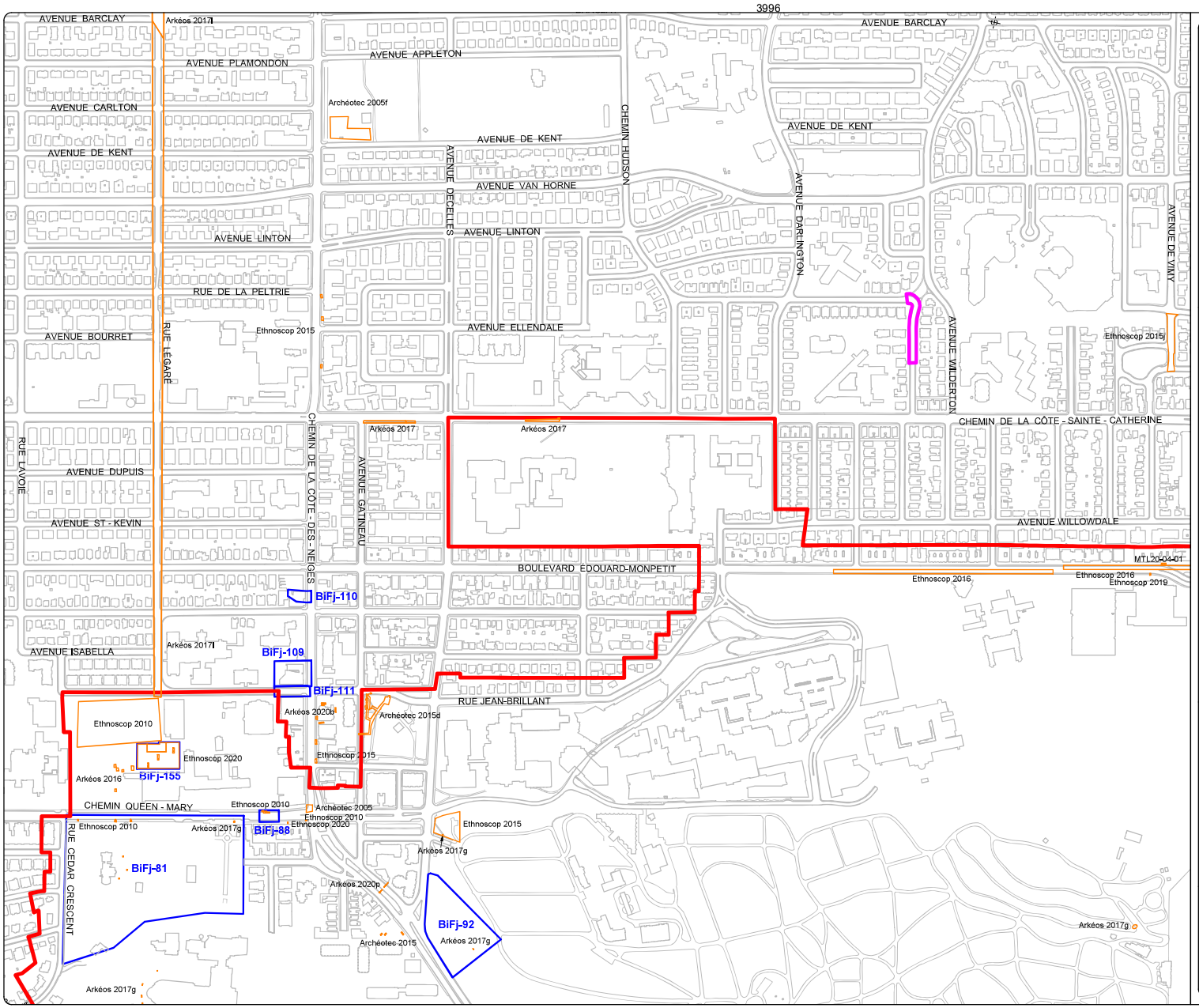
0 0,15 0,30 m

ÉCHELLE : 1/15

Source : Ministère des Ressources naturelles et de la Faune, Cartes topographiques n^{os} 31H12-200-0102 et 31H05-200-0202 © Gouvernement du Québec
SCOPQ Fuseau 8, NAD83 SCRS et C-GVD28 (NMM)

MON2201

ethnoscop



RÉAMÉNAGEMENT DE LA RUE PLANTAGENET ENTRE LE CHEMIN DE LA CÔTE-SAINTE-CATHERINE ET L'AVENUE DE SOISSONS, ARRONDISSEMENT CÔTE-DES-NEIGES - NOTRE-DAME-DE-GRACE, MTL23-04-1

INVENTAIRE ARCHÉOLOGIQUE, ÉTÉ 2023

SITES ARCHÉOLOGIQUES ET ZONES D'INFORMATION ARCHÉOLOGIQUE À PROXIMITÉ DE L'AIRE D'INTERVENTION

PLAN 4

- AIRE D'INTERVENTION
- SITE ARCHÉOLOGIQUE RECENSÉ
- BiFj-81 CODE BORDEN
- ZONE D'INTERVENTION ARCHÉOLOGIQUE

0 40 80 m

ÉCHELLE : 1/4000

N.MM

Source : Plan base, cartographie numérique, ville de Montréal 2017-2022, feuillets nos 31H05-010-3930, 3931, 4029, 4030, 4031 et 31H12-010-0130, 0131, 0132, 0230, 0231, 0232, 0330 et 0331 *SCOPQ Fuseau 8, NAD83 SCRS et C-GVD28 (NMM)*

MON2201

ethnoscop

Tableau 3. Sites archéologiques et zones d'information archéologique à proximité de l'aire d'intervention

Site	Nom	Distance (m)
BiFj-109	Chemin de la Côte-des-Neiges	1320,46
BiFj-110	Chemin de la Côte-des-Neiges	1257,82
BiFj-111	Jean-Brillant	1364,34
BiFj-155	Collège Notre-Dame	1648,76
BiFj-81	Oratoire Saint-Joseph-du-Mont-Royal	1868,78
BiFj-88	Chemin Queen-Mary	1531,55
BiFj-92	Cimetière Notre-Dame-des-Neiges	1444,16

Consultant	Rapport	Nº source
Archéo-Mamu 2022c	Projet 2020 0885 - CSEM - pour la réfection du PA 5475 sous le trottoir est du chemin de la Côte-des-Neiges, entre les rues Jean-Brillant et Swail, Arrondissement Côte-des-Neiges-Notre-Dame-de-Grâce. Inventaire et supervision archéologiques.	7379
Archéotec 2005f	Programme de renouveau urbain. Chemin de la Côte-des-Neiges et ses abords. Inventaire et supervision archéologiques. Activités 2004-2005. Parc Kent, MTL04-04-1, école Notre-Dame-des-Neiges, MTL04-04-2, intersection Queen-Mary, MTL05-04-2.	3943
Archéotec 2015d	Réaménagement paysager au parc Jean-Brillant. Arrondissement Côte-des-Neiges - Notre-Dame-de-Grâce, Ville de Montréal. Surveillance archéologique.	5836
Archéotec 2015l	Les Appartements Rockhill. 4858, chemin Côte-des-Neiges, Montréal. Rapport d'intervention archéologique 2015.	5917
Arkéos 2016	Poste Saint-Jean à 315-25 kV. Inventaire archéologique.	5901
Arkéos 2017	Nouvelle conduite sur le chemin Côte-Sainte-Catherine, face à la nouvelle extension de l'hôpital Sainte-Justine. Supervision archéologique.	6084
Arkéos 2017g	Aménagement des Escales Découvertes du mont Royal, 2016. Inventaire et supervision archéologiques.	6116
Arkéos 2017l	Interventions archéologiques (2015) - Contrat 1566. Rues Peel; des Seigneurs (MTL15-24-1); Saint-Paul Ouest; Légaré (MTL15-04-2).	6195
Arkéos 2020b	5235, chemin de la Côte-des-Neiges, Montréal - Inventaire archéologique.	6712
Arkéos 2020p	4937, chemin de la Côte-des-Neiges, Montréal. Supervision archéologique (MTL-04-02).	6877
Ethnoscop 1993d	Parc du Mont-Royal, le funiculaire (1876-1920) et les projets de fortifications au XIX^{e} siècle, expertise historique et archéologique.	2085
Ethnoscop 2010i	Inventaire archéologique à l'emplacement du futur terrain de football, MTL08-09-2. 3791, chemin Queen-Mary, Montréal. Collège Notre-Dame. Arrondissement historique et naturel du Mont-Royal.	4615
Ethnoscop 2015c	Inventaire archéologique. Abords de la maison Lacombe, Parc du Mont-Royal. MTL13-04-01.	5741
Ethnoscop 2015e	Interventions archéologiques réalisées en 2009 et 2010. Chemin de la Côte-des-Neiges (MTL07-04-3, MTL10-04-2 et MTL10-04-4), Le Boulevard (MTL10-04-5), rue Saint-Urbain (MTL09-25-24), rue Da La Gauchetière Est (BjFj-139, BjFj-160 et MTL10-25-14), avenue Viger (BjFj-161, BjFj-162 et MTL10-25-13).	5745
Ethnoscop 2015j	Interventions archéologiques dans le cadre du programme de réfection et de développement d'infrastructures d'aqueduc et d'égout: Avenues de Vimy (MTL11-15-02) et Summerhill (MTL11-25-06), rue de Boucherville (MTL11-12-01) et chemin de la Côte-Sainte-Catherine (MTL12-25-13).	5763
Ethnoscop 2016o	Interventions archéologiques dans le cadre du programme de réfection et de développement d'infrastructures d'aqueduc et d'égout. Clémentine-De La Rousselière (MTL14-19-01), boulevard Édouard Montpetit (MTL14-04-01) et rue Saint-Gabriel (MTL14-25-11).	5960
Ethnoscop 2019w	Projet 2017 2138 - Raccordement d'un abribus localisé sur le boulevard Édouard-Montpetit à l'ouest de l'avenue Vincent-D'Indy. Site MTL18-15-01. Supervision archéologique. Version préliminaire.	6645
Ethnoscop 2020	3720, chemin Queen-Mary, Montréal. Supervision et inventaire archéologiques MTL19-04-03 2019.	CSE1922
Ethnoscop 2020dd	3720, chemin Queen-Mary, Montréal. Supervision et inventaire archéologiques. MTL19-04-03, 2019.	6841
Ethnoscop 2021	Collège Notre-Dame, Montréal. Interventions archéologiques dans le cadre de l'agrandissement du centre sportif et culturel, 2020 (BiFj-155)	CND2026
Ethnoscop 2022	Station de métro Édouard-Montpetit, arrondissement Côte-des-Neiges – Notre-Dame-de- Grâce, Montréal. Surveillance archéologique, automne 2020, MTL20-04-01.	STM1712 Édouard-Monpetit 2020

3. INTERVENTION ARCHÉOLOGIQUE

3.1 Méthodologie

3.1.1 Intervention au terrain

L'intervention archéologique a été réalisée lors des travaux de réaménagement de la rue Plantagenet. L'expertise consistait à procéder à des inventaires archéologiques aux endroits ciblés dans le cadre des travaux préparatoires d'avant-projet. Ces endroits correspondaient aux espaces circonscrits entre les chaînages 2+00 à 2+60, ainsi que 3+00 à 3+20, soit davantage dans la moitié nord de la rue (plan 5, plans des travaux en annexe). Ces espaces ont été retenus en raison qu'ils ont été jugés potentiellement moins perturbés et donc, plus susceptibles de livrer des sols en place.

Les travaux de réaménagement ont débuté au cours du mois de juin 2023 à l'extrémité nord de l'aire des travaux, soit à la jonction de la rue Plantagenet et de l'avenue De Soissons. Les nouvelles infrastructures de services publics y ont d'abord été installées pour s'arrimer à celles existantes sous l'avenue De Soissons. Par la suite, les travaux de réfection se sont poursuivis en direction sud, vers le chemin de la Côte-Sainte-Catherine. De petits tronçons de rue étaient décapés l'un après l'autre, de manière à préserver la surface de circulation le plus longtemps possible et ainsi faciliter les déplacements et les travaux sur le chantier.

C'est dans ce contexte que se sont déroulés les inventaires archéologiques. Lorsque les travaux de réfection entamaient l'une des portions ciblées par l'intervention, l'entrepreneur procédait au retrait de la chaussée et de son infrastructure sous-jacente en présence des archéologues. L'enlèvement de la chaussée a permis de mieux localiser les endroits les plus propices à la réalisation de sondages manuels et mécaniques. En effet, une fois l'asphalte retiré, il était possible de repérer les endroits antérieurement perturbés et de se concentrer aux lieux où des sols naturels se trouvaient toujours. Des sondages manuels et mécaniques ont néanmoins aussi été en partie implantés dans ces endroits perturbés afin de vérifier la nature de celles-ci et s'assurer que leur cause ne soit pas à caractère archéologique.

Ainsi, la première section a été celle comprise entre les chaînages 3+00 à 3+20 (sous-opération 1A), correspondant à la courbe où la rue Plantagenet rejoint l'avenue De Soissons. Dans les jours suivants, la section comprise entre les chaînages 2+00 à 2+60 (sous-opération 1B) a été entamée. L'inventaire dans cette sous-opération a été réalisé en trois étapes distinctes. La première étape consistait, une fois la chaussée retirée, à l'implantation de sondages dans la portion de la rue comprise entre les chaînages 2+60 à 2+40. La seconde phase visait la portion 2+40 à 2+20 du chaînage des travaux. Enfin, la section 2+20 à 2+00 a été sondée durant la troisième étape. Entre chacune de ces étapes, l'entrepreneur procédait à la réalisation de ses travaux. Comme mentionné, cette procédure visait à conserver la chaussée le plus longtemps possible afin de faciliter les déplacements et la réfection des services publics.

Finalement, les travaux de réaménagement de la rue Plantagenet comprenaient aussi le remplacement des trottoirs bordant la rue. Cette étape des travaux s'est réalisée à la suite du remplacement complet des infrastructures souterraines sur toute l'emprise de la rue. Le remplacement des trottoirs nécessitait d'abord le retrait des anciens trottoirs et le remodelage de l'assise sous-jacente. Ces travaux ont été réalisés sous la présence d'un archéologue. Toutefois, puisqu'aucune excavation d'envergure n'était nécessaire et que la profondeur atteinte n'excédait pas la couche d'infrastructure de pierre concassée, très peu de sondages y ont été réalisés. Les données recueillies ont été jumelées à celles des sous-opérations 1A et 1B.

Une équipe formée d'un archéologue chargé de projets et, à l'occasion, d'un archéologue de terrain a permis d'effectuer cet inventaire archéologique entre le 29 juin et le 10 octobre 2023 de façon discontinue. Afin de réaliser cette intervention, le permis 23-ETHN-20 a été accordé à Ethnoscop par le ministère de la Culture et des Communications (MCCQ). Parallèlement, le code temporaire MTL23-04-1 a été utilisé pour identifier cet inventaire sur le territoire de la Ville de Montréal.

Conjointement à ces codes, l'enregistrement des données recueillies au terrain s'est fait à l'aide du système de Tikal. Ce système permet de consigner toute l'information recueillie et de la rattacher à une intervention. Il consiste en l'octroi d'un code alphanumérique (1A1) où chaque chiffre ou lettre renvoie à un élément distinct de l'intervention. Le premier chiffre employé (1A1) représente l'opération. Celle-ci peut correspondre à un espace arbitraire circonscrit au terrain ou à départager les différentes interventions survenues sur un terrain. La lettre majuscule (1A1) correspond à la sous-opération qui elle, permet de délimiter un sous-espace, généralement plus restreint, inclus dans l'opération. Enfin, le second chiffre (1A1) représente quant à lui le lot. Ce dernier est utilisé afin d'identifier les couches de sols, les horizons pédologiques ou les vestiges enregistrés lors des travaux archéologiques. De plus, chaque ensemble d'artefacts recueillis lors des travaux est associé à un numéro de lot correspondant à sa couche archéologique d'origine.

Dans le cadre des présents travaux, l'opération 1 a été utilisée afin d'identifier les deux aires où le décapage mécanique archéologique a été fait. Le tronçon compris entre les

chaînages 3+00 et 3+20 correspond à la sous-opération 1A, tandis que celui compris dans les chaînages 2+00 et 2+60 est la sous-opération 1B. Les sondages manuels et mécaniques implantés sur l'aire d'intervention ont, pour leur part, été identifiés à l'aide de l'opération 2. Les sondages 2A à 2F étaient situés dans la sous-opération 1A, tandis que les sondages 2H à 2Q étaient compris dans 1B.

L'enregistrement des données au terrain consistait en la description de séquences archéologiques et de vestiges immobiliers, inscrite à l'intérieur de carnets et de diverses fiches appropriées. Des croquis stratigraphiques ont été réalisés. Des croquis et des plans ont été dessinés afin de localiser les diverses informations colligées. Plusieurs photographies ont été prises afin d'illustrer les descriptions et les données. Finalement, des relevés d'arpentage à l'aide d'un GPS et de mesures de triangulation sur place ont permis de localiser les sondages.

RÉAMÉNAGEMENT DE LA RUE PLANTAGENET ENTRE LE CHEMIN DE LA CÔTE-SAINTE-CATHERINE ET L'AVENUE DE SOISSONS, ARRONDISSEMENT CÔTE-DES-NEIGES - NOTRE-DAME-DE-GRACE, MTL23-04-1

INVENTAIRE ARCHÉOLOGIQUE, ÉTÉ 2023

LOCALISATION DES SOUS-OPÉRATIONS

PLAN 5

- AIRE D'INTERVENTION
- AIRE DES TRAVAUX
- SOUS-OPÉRATION MÉCANIQUE
- SOUS-OPÉRATION MANUELLE
- 1A IDENTIFICATION DE SOUS-OPÉRATION
- COUPE STRATIGRAPHIQUE

0 40 80 m

ÉCHELLE : 1/4000

N.M.M

Source : Plan base, cartographie numérique, ville de Montréal 2017-2022, feuillets nos 31H05-010-4031 et 31H12-010-0130, 0131, 0132, 0230, 0231, 0232 et 0331
SCOPQ Fuseau 8, NAD83 SCRS et C-GVD28 (NMM)

MON2201

ethnoscop

3.2 Sous-opérations

3.2.1 Sous-opération 1A

Cette sous-opération correspond à l'espace compris entre les chaînages 3+00 à 3+20, situé à l'extrémité nord du chantier, à la jonction de la rue Plantagenet et de l'avenue De Soissons (photo 1). Sept (7) sondages (2A à 2G) ont été circonscrits à l'intérieur de cette aire (photos 2 et 3). Quatre (4) de celles-ci sont des sondages réalisés manuellement, tandis que les trois (3) autres correspondent à des sondages mécaniques où des relevés de parois ont été enregistrés (photo 4). Leur positionnement occupait principalement les portions nord et est de l'aire des travaux, car celles-ci étaient exemptes de bouleversement contrairement aux autres portions où les services publics avaient autrefois été enfouis.

Photo 1. Vue des travaux de réaménagement dans l'opération 1. Vue en direction sud-est (Mtl23-04-1-NUM1-002)

Photo 2. Vue du sondage 1D, situé en dehors des tranchées de construction. Vue en direction ouest (MtI23-04-1-NUM1-019)

Photo 3. Vue du sondage 1F, situé à la limite sud de l'opération 1. Vue en direction nord (MtI23-04-1-NUM1-023)

Photo 4. Paroi de la sous-opération 1C, observée sous le trottoir est de la rue Plantagenet, dans la portion centrale de l'opération 1. Vue en direction nord-est (MtI23-04-1-NUM1-016).

3.2.2 Sous-opération 1B

Comprise entre les chaînages 2+00 à 2+60, l'inventaire réalisé dans cet espace comprenait huit (8) sondages. En raison de l'absence des couches organiques et minérales naturellement retrouvées à la surface, certains sondages ont été faits mécaniquement afin de prendre connaissance de la séquence résiduelle des sols d'origine. Ainsi, quatre (4) manuels et quatre (4) mécaniques (photo 5) ont été réalisés. Ces sondages, identifiés comme les sous-opérations 2H à 2Q, ont été répartis sur l'ensemble de l'espace de l'opération 1B. Le choix de leur emplacement était dicté en fonction des observations faites après le retrait de la chaussée, afin d'éviter les endroits où des perturbations modernes (tranchées d'aqueduc) étaient observables.

Photo 5. Vue du sondage 2C, réalisé mécaniquement et des sondages 2B et 2D en arrière-plan. Vue en direction nord-est (MtI23-04-1-NUM1-034)

Les travaux de réaménagement des trottoirs ont aussi fait l'objet d'un inventaire archéologique afin de vérifier s'il y avait présence ou non du tissu archéologique. Les résultats obtenus ont été intégrés à ceux des sous-opérations respectives (1A et 1B). Toutefois, peu de sondage y a été réalisé en raison qu'aucune excavation en profondeur n'y était nécessaire pour la réalisation des travaux. Seuls le béton du trottoir existant et une portion de son infrastructure ont été retirés (photo 6). Ainsi, les couches sous-jacentes n'ont pas été perturbées lors de cette phase des travaux de réaménagement. Toutefois, à certains endroits, les excavations ont dû retirer l'entièreté de la pierre concassée afin de donner la forme escomptée aux nouveaux trottoirs. Il a alors été observé que les sols sous-jacents à l'infrastructure des trottoirs étaient les mêmes que ceux observés lors des excavations sous la chaussée de la rue (photo 7). Parallèlement, plusieurs sondages, réalisés lors du retrait de la chaussée de la rue, étaient localisés en bordure des trottoirs. L'information colligée à ce moment a permis de prendre connaissance de la nature des sols en place et de comprendre que ces derniers occupaient la majeure portion de l'aire de travail.

Photo 6. Vue des travaux d'aménagement de l'infrastructure du trottoir, côté ouest de la rue Plantagenet (Mtl23-04-1-NUM1-064).

Photo 7. Sondages1G effectué sous le trottoir de la rue Plantagenet, côté nord. Vue en direction sud (Mtl23-04-1-NUM2-004).

3.3 Résultats

Les couches de sols rencontrées au sommet de la séquence stratigraphique étaient généralement des remblais résultant d'anciens travaux survenus sur la rue Plantagenet, soit lors de sa construction ou lors de réparations ciblées des infrastructures existantes. Ces couches de remblais résultaient principalement du mélange des sols naturels, jadis en place, remaniés à la suite des excavations (photo 8). La sous-opération 2L montrait la concomitance de ces deux types de sols, soit ceux toujours en place (figure 8, couches 2, 3 et 4) et ceux qui étaient remaniés (figure 8, couche 1).

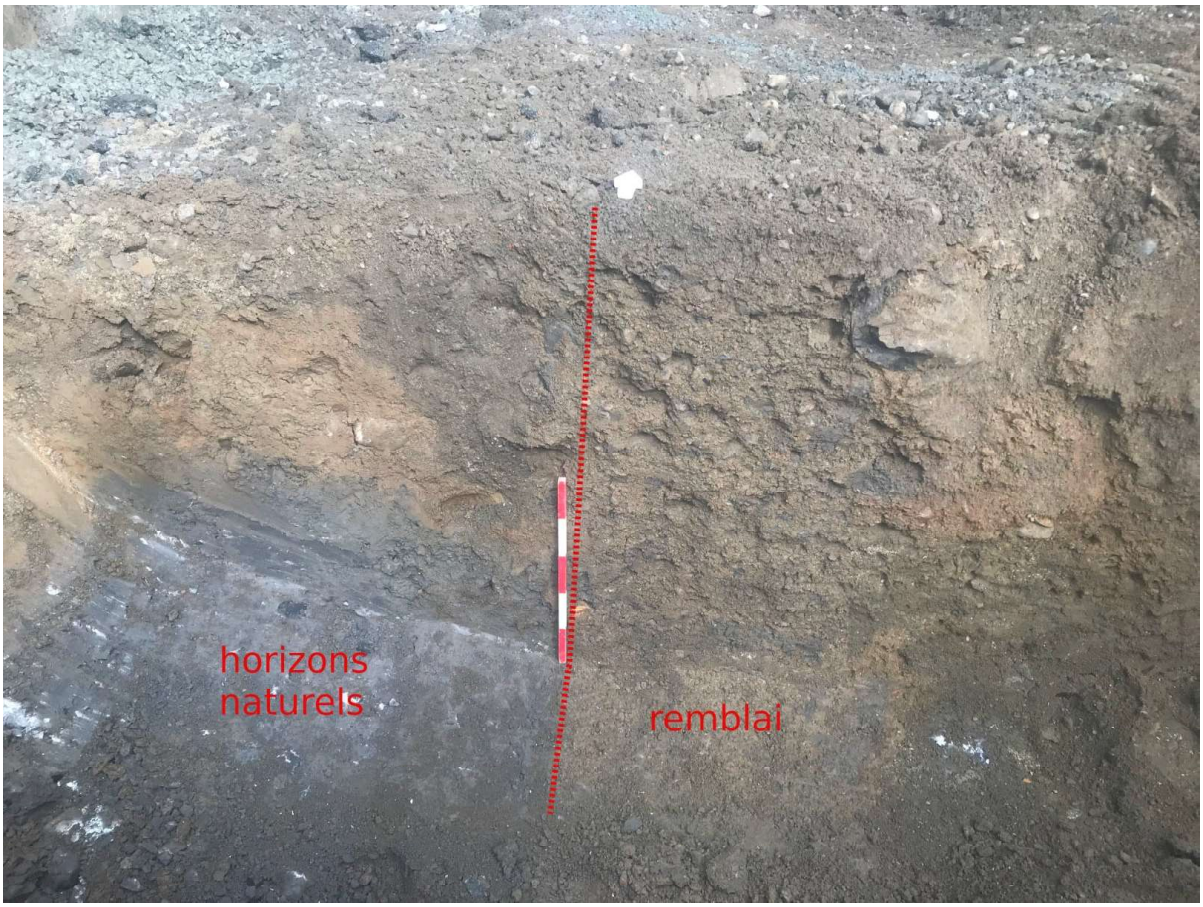


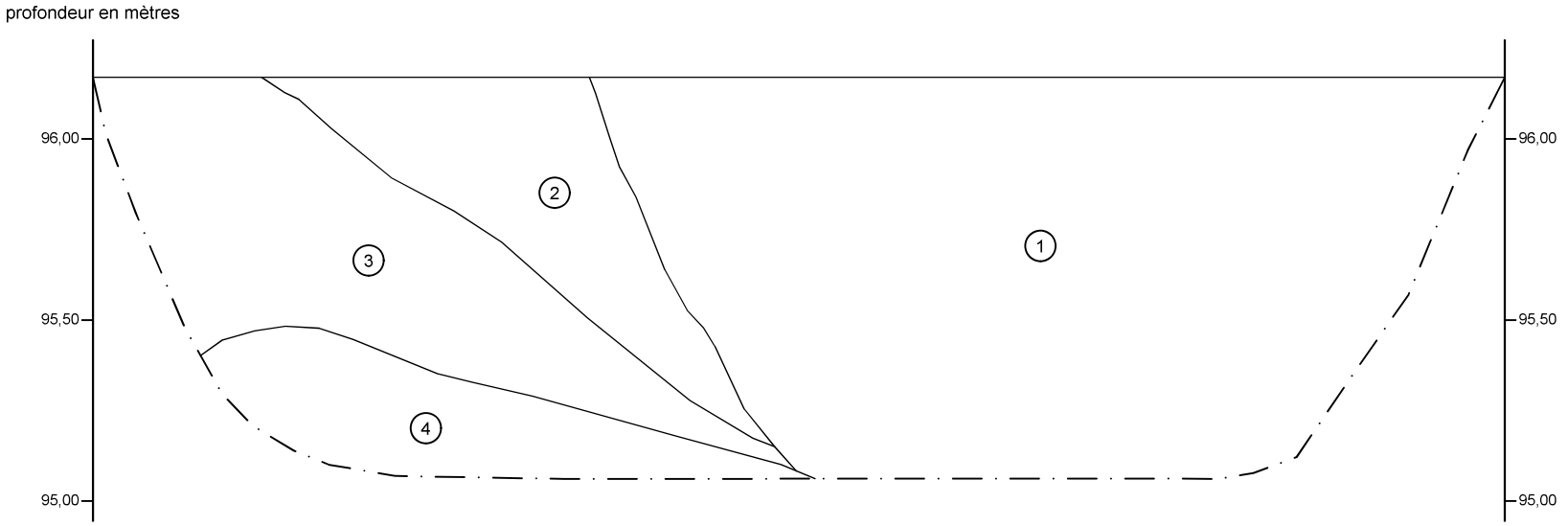
Photo 8. Sondage 2L, paroi nord. (MtI23-04-1-NUM1-031). L'échelle photo délimite la couche de remblai à droite des horizons pédologiques en place sur le côté gauche du cliché.

RÉAMÉNAGEMENT DE LA RUE PLANTAGENET

MTL23-04-1

SOUS-OPÉRATION 2L, PAROI NORD

CROQUIS STRATIGRAPHIQUE



1. Mélange de sols naturels remaniés brun, compacts, contenant des lentilles sableuses; remblai d'installation de services publics (2L1)
2. Sable légèrement limoneux brun grisâtre, homogène et meuble, contenant du gravillon, du gravier et des cailloux; littoral marin/sable à saxicave (2L2)
3. Argile sableuse brun rouille, compacte, contenant du gravillon, du gravier et des cailloux; till d'ablation (2L3)
4. Argile sablo-lioneuse gris bleuté, graveleux et très compacte, contenant du gravillon, du gravier, des cailloux et des pierres; tille de fond (2L4)

— · — Limite de fouille

0 1 m

ÉCHELLE : 1/20

MON2201

ethnoscop

FIGURE 8

Cette concomitance des sols naturels et des sols anthropiques a aussi été observée au sommet de la surface décapée. Située sous la chaussée de la rue Plantagenet, à 2,30 m de la bordure du trottoir ouest, la limite entre ces deux types de sols permettait de localiser, au centre de la rue, la tranchée d'installation des services publics existants, mis en place originalement lors de la construction de la rue, au début du XXe siècle (photo 9). Cette tranchée était bien perceptible sur le côté ouest de la rue. Toutefois, la netteté de celle-ci s'atténuait sur le côté est en raison de la présence d'une conduite de gaz enfouie. La mise en place de cette dernière, au courant du XXe siècle, a aussi perturbé la séquence originale des horizons pédologiques sur ce côté de la rue.

Photo 9. Vue de la limite entre les sols naturels en place et la tranchée d'installation des services publics de la rue Plantagenet, datant du début du XXe siècle. Vue en direction sud (MtI23-04-1-NUM1-043)

Toutefois, même aux emplacements de sols encore en place, les horizons pédologiques (Ah, Ap, Ae, B, C) correspondant aux couches supérieures d'une séquence naturelle étaient absents de la totalité des sous-opérations. Les sols naturels observés en place correspondaient plutôt aux dépôts relatifs de la mer de Champlain, dans certains cas, et à ceux laissés par le glacier inlandsis Laurentidien. En effet, certaines sous-opérations ont démontré la présence d'une mince couche de sable à saxicaves (*Hiatella arctica*)[5], un

[5] http://www.science.gc.ca/eic/site/063.nsf/fra/97244.html, consulté le 7 décembre 2023.

sédiment littoral rempli de coquillages fossilisés associé à la mer de Champlain (photo 10). Cet horizon a été mis en place alors que le mont Royal émergeait de cette mer postglaciaire et que l'aire d'intervention n'était encore qu'une plage d'une île au milieu d'une étendue d'eau. Cette couche a principalement été observée dans la portion nord-ouest de l'opération 1B. Ailleurs, sa présence n'a pas été notée, de sorte qu'elle aurait été tronquée, possiblement lors des travaux d'aménagement initial de la rue.

Sous cet horizon de littoral marin, les dépôts enregistrés à la base des divers sondages témoignent de l'époque où le glacier inlandsis Laurentidien recouvrait l'entièreté de la région montréalaise. L'examen des sols en place effectué grâce aux sondages manuels et mécaniques, ainsi qu'aux parois d'excavation a permis de déterminer que certains des sols naturels avaient été décapés antérieurement aux travaux de 2023 (photo 4 et figure 9, couches 3 et 4).

Malgré les nombreux sondages réalisés et le décapage mécaniques des sous-opérations 1A et 1B, aucun artefact, sépulture ou vestige n'ont été mis au jour.

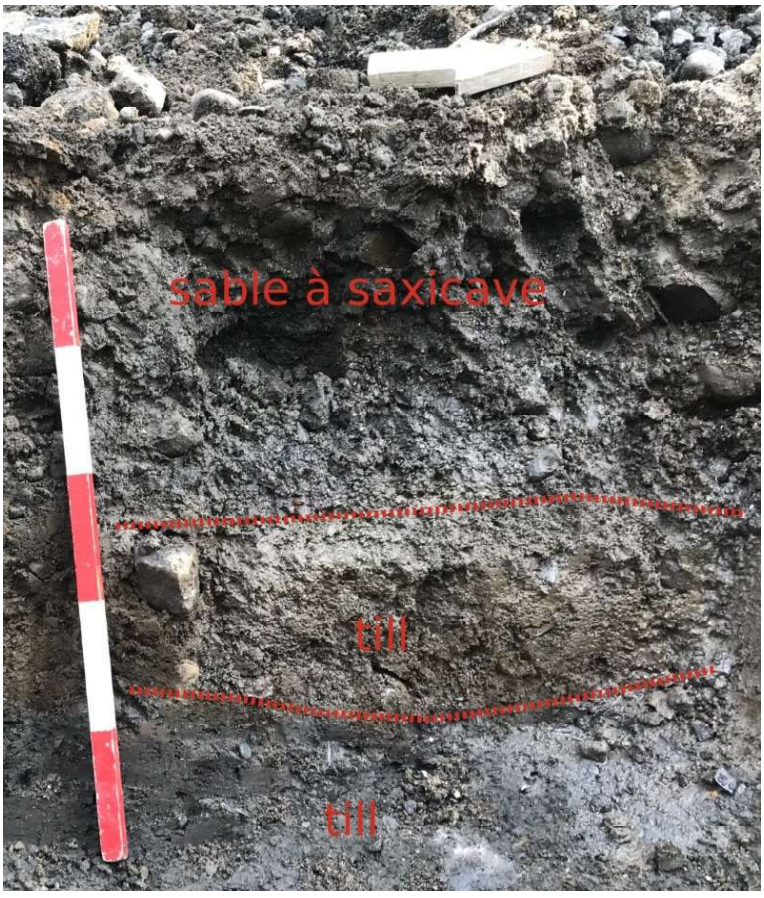


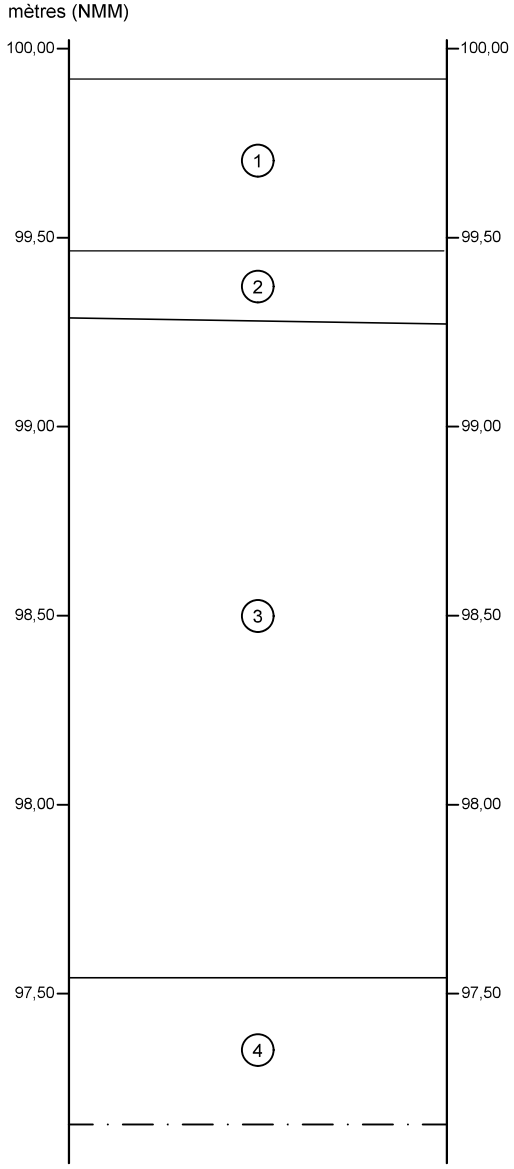
Photo 10. Paroi ouest de la sous-opération 2H, où une mince couche de sable à saxicaves a été relevée. Vue en direction ouest (MtI23-04-1-NUM1-029).

RÉAMÉNAGEMENT DE LA RUE PLANTAGENET

MTL23-04-1

SOUS-OPÉRATION 2C, PAROI EST

CROQUIS STRATIGRAPHIQUE



1. Trottoir (2C1)
2. Pierre concassée noire, graveleux et compacte; infrastructure (2C2)
3. Argile sableuse brun rouille, compacte, contenant du gravilon, du gravier et des cailloux; till d'ablation (2C3)
4. Argile sablo-limoneuse gris bleuté, graveleuse et très compacte, contenant du gravillon, du gravier, des cailloux et des pierres; till de fond (2C4)

— · — Limite de fouille

0 1 m

ÉCHELLE : 1/20

MON2201

ethnoscop

FIGURE 9

4. CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS

À l'été 2023, des travaux de réfection et de réaménagement de la rue Plantagenet ont été entrepris par la Ville de Montréal. Située sur le versant nord du mont Royal, dans l'arrondissement Côte-des-Neiges – Notre-Dame-de-Grâce, cette rue fait partie d'un secteur d'intérêt archéologique, entre autres puisque plusieurs sépultures autochtones anciennes ont été mises au jour à divers endroits autour du mont Royal. Pour ces raisons, il a été déterminé qu'un inventaire archéologique devait avoir lieu sur les portions les moins perturbées de l'emprise des travaux.

Pour ce faire, la Ville a mandaté la firme Ethnoscop afin de réaliser ces interventions archéologiques. Les expertises se sont déroulées sur 12 jours, en fonction du déroulement et de l'avancement des travaux de réaménagement.

L'examen des sols en place a permis de constater qu'ils correspondent principalement aux dépôts morainiques laissés par l'inlandsis Laurentidien qui recouvrait tout l'espace de l'aire d'intervention il y a de cela plus de 13 500 ans AA. Autrement, la portion nord de l'opération 1B a livré quelques traces d'un dépôt littoral marin mis en place alors que la mer de Champlain inondait la vallée laurentienne et que le mont Royal et les autres Montérégiennes formaient des îlots au milieu de cette mer.

Les sols naturels d'origine, ceux ayant pu servir de surface de circulation ou d'établissement, étaient absents des profils stratigraphiques enregistrés. Pour cette raison, il a été conclu que ces couches ont été tronquées antérieurement aux travaux de l'été 2023. Il est probable que les travaux réalisés au début du XX^{e} siècle pour l'aménagement initial de la rue Plantagenet soient la principale cause de ces perturbations.

À la lumière de ces informations et puisqu'il n'y a pas eu de découverte archéologique lors du présent mandat, aucune intervention archéologique additionnelle n'est requise.

MÉDIAGRAPHIE

ARCHÉOBEC

1992 *Sondages archéologiques, cave en terre battue du bâtiment situé au 131, rue du Port (BjFj-69), Montréal, mai 1992*. Montréal, Ville de Montréal, Service des travaux publics.

ARCHÉOTEC

1984 *Présence amérindienne sur le site de Coteau-du-Lac pendant la préhistoire*. Québec, Parcs Canada.

2002a *Évolution d'un espace urbain. Synthèse des recherches archéologiques du site de la place Jacques-Cartier (BjFj-44), 1996-1998*. Patrimoine archéologique de Montréal no 1. Montréal, Ville de Montréal.

2014 *Réaménagement paysager au parc Jean-Brillant. Arrondissement Côte-des-Neiges – Notre-Dame-de-Grâce, Ville de Montréal. Surveillance archéologique*. Arrondissement Côte-des-Neiges – Notre-Dame-de-Grâce, Montréal.

2020 *Grand projet d'aménagement de l'Oratoire Saint-Joseph, 3800, chemin Queen-Mary, Montréal. Interventions archéologiques 2019, site BiFj-81, opérations 2 et 3*. Oratoire Saint-Joseph, Montréal.

ARKÉOS

1991 *La préhistoire du Vieux-Montréal : analyse des sites Place Royale (BjFj-3, BjFj-47), Jardins d'Youville (BjFj-43), place Jacques-Cartier (BjFj-44, BjFj-55), Lemoyne-Leber (BjFj-49), 1990*. Patrimoine archéologique de Montréal n° 2. Montréal, Ville de Montréal.

1996 *Inventaire et supervision archéologiques. Réfection du parvis. Site BjFj-85*. Paroisse Visitation de la Bienheureuse Vierge Marie du Sault-au-Récollet.

1998 *Site Faubourg Québec (BjFj-56). Bilan des recherches archéologiques et programme de diffusion*. Montréal, Ville de Montréal.

1999 *Inventaire archéologique au site BjFj-4, 1997-1998*. Montréal, Ville de Montréal.

2006 *Projet immobilier Bleury-Viger. Inventaire et fouilles archéologiques du site Tecumseth Terrace (BjFj-133), Montréal*. Montréal, Groupe Canvar.

2008a *Aménagement du chemin de ceinture du parc Mont-Royal (tronçons 2 à 6). Étude de potentiel archéologique.* Ville de Montréal et MCCCF.

2008b *Interventions archéologiques dans les rues de Montréal, 2004 et 2005 : Rue Metcalfe (BjFj-1, rue des Soeurs-Grises (MTL04-25-5), rue des Récollets (MTL04-25-6), rue Bridge (MTL04-23-2), avenue Savoie (BjFj-111), rue Labelle (MTL04-25-9), Parc du Mont-Royal (BjFj-134 et MTL05-25-6), et rue Duke (BiFj-67 et MTL05-25-10)*. Montréal, Ville de Montréal.

2012 *Aménagement du chemin de ceinture du parc du Mont-Royal (tronçon 3), chemin de la Côte-des-Neiges: Inventaire et fouille archéologiques aux sites BiFj-92, BiFj-93, BiFj-94 et MTL09-04-01.* Ville de Montréal.

2017a *Nouvelle conduite sur le chemin Côte-Sainte-Catherine, face à la nouvelle extension de l'hôpital sainte-Justine. Supervision archéologique*. Gaz Métro.

2017b *Site patrimonial du Mont-Royal. Aménagement d'un nouveau seuil dans le secteur Cedar/Côte-des-Neiges. Inventaire archéologique*. Ville de Montréal et ministère de la Culture et des Communications du Québec.

2018 *Site patrimonial du Mont-Royal. Aménagement d'un nouveau seuil dans le secteur Cedar/Côte-des-Neiges. Inventaire archéologique*. Ville de Montréal.

2019 *Site patrimonial du Mont-Royal. Aménagement d'un nouveau seuil dans le secteur Cedar/Côte-des-Neiges. Site BiFj-138. Interventions archéologiques 2018*. Ville de Montréal et ministère de la Culture et des Communications du Québec.

BEAUGRAND-CHAMPAGNE, Aristide

1942 « 1542-1642 », *Les Cahiers des Dix*, n° 7, p. 9-26.

1947 « Le chemin et l'emplacement de la bourgade d'Hochelaga », *Les Cahiers des Dix*, n° 12, p. 115-160.

BÉLANGER, Christian

1988 *Les jardins d'Youville: rapport de fouilles archéologiques 1988*. Volume 3. Collection Le Montréal archéologique. Montréal, Société d'archéologie et de numismatique de Montréal.

1989 *Évaluation de potentiel et fouille archéologique, jardins D'Youville, BjFj-43, Montréal, 1988*. Montréal, Ville de Montréal, Société d'archéologie et de numismatique de Montréal, ministère des Affaires culturelles.

2004 *Fouilles archéologiques dans l'îlot Callière à Montréal, BjFj-101: rapport d'activités de 2002*. Montréal, Université de Montréal.

BÉLANGER, Jonathan

2012 *Étude technologique et morphologique de la cornéenne dans le sud du Québec. Le cas de la carrière préhistorique du Mont-Royal (BjFj-97) à Montréal*. Département d'anthropologie, Montréal, Université de Montréal.

BIBEAU, Pierre et Gérard GAGNÉ
1992 « Présence du Sylvicole à la Place Royale de Montréal », *Mémoires vives*, vol. 1-2, p. 30-39.

BIDEAUX, Michel
1986 J*acques Cartier. Relations. (édition critique par Michel Bideaux)*. Montréal, Presses de l'Université de Montréal.

BISSON, P. R. et al.
1993 *Outremont et son patrimoine: inventaire et mise en valeur du patrimoine d'Outremont Rapport synthèse des études*. Ministère de la Culture du Québec et Cité d'Outremont.

BROSSARD, Jean-Guy et Louise PAGÉ
1984 *Place Royale, Montréal: rapport de fouilles archéologiques 1982*. Volume Collection Le Montréal archéologique n° 1. Société d'archéologie et de numismatique de Montréal.

CHAPDELAINE, Claude
2002 *Enquêtes archéologiques dans le Méganticois : l'École de fouilles d'août 2002*. Montréal. Ministère de la Culture et des Communications.

2003 *Le Méganticois : la vingt-cinquième École de fouilles, juillet-août 2003*. Montréal, ministère de la Culture et des Communications.

CLERMONT, Norman
1990 « Les premières recherches archéologiques dans la région de Montréal ». *In* J.-R. Brault (dir.), éd., *Montréal au XIX^e siècle : des gens, des idées, des arts, une ville*. p. 109-122. Montréal, Léméac.

CODÈRE, Yvon et Jean POIRIER
1998 « Inventaire archéologique du site BjFj-97 », *Archéologiques*, n^os 11-12, p. 78-84.

DAWSON, John W.
1860 « Notes on Aboriginal Antiquities Recently Discovered in the Island of Montreal », *Canadian Naturalist and Geologist and Proceedings of the Natural History Society of Montreal*, vol. 5, p. 430-449.

1861 « Additional Notes on Aboriginal Antiquities Found at Montreal », *Canadian Naturalist and Geologist and Proceedings of the Natural History Society of Montreal*, vol. 6, p. 362-373.

DESJARDINS, Pauline et Geneviève DUGUAY
1992 *Pointe-à-Callière: l'aventure montréalaise*. Montréal, Septentrion et Société du Vieux-Port de Montréal.

DIONNE, Jean-Claude et Françoise PFALZGRAF
2001 «Fluctuations holocènes du niveau marin relatif à Rivière-Ouelle, côte sud du moyen estuaire du Saint-Laurent: données complémentaires». *Géographie physique et Quaternaire* vol. 55, nº 3, p. 289-300.

ETHNOSCOP
1993a Projet de stabilisation des rives québécoises de l'Outaouais, Étude de potentiel archéologique. Hydro-Québec, Services Lignes de répartition – Ouest.

1993b *Le site 10B (BjFj-49) (LeMoyne-LeBer) : fouilles archéologiques dans la cour et les voûtes*. Montréal, ministère des Affaires culturelles du Québec.

1996 Carignan/Sidbec : Projet de ligne biterne à 230 kV. Étude de potentiel archéologique. Montréal, Hydro-Québec, Projets de transport d'énergie.

1998 *Parc du Mont-Royal, Montréal: inventaire archéologique du site préhistorique BjFj-97.* Montréal, Ville de Montréal et ministère de la Culture et des Communications du Québec.

2000 *Présence amérindienne et occupations marchandes: fouille archéologique au site Lemoyne-Leber (BjFj-49), 1999*. Volume 19. Collection Patrimoine archéologique de Montréal. Montréal, Ville de Montréal.

2002 *Fouilles archéologiques, site BjFj-18: les jardins du petit séminaire de Saint-Sulpice.* Montréal, Ville de Montréal.

2004 *Le cimetière Mont-Royal: agrandissement de la chapelle Outremont. Étude de potentiel archéologique*. Rapport soumis à l'entreprise Charta et au ministère de la Culture, des Communications du Québec.

2006 *Aménagement des espaces publics de Montréal, arrondissement historique et naturel du Mont-Royal. Étude de potentiel et inventaire archéologique, parc Jeanne-Mance, BjFj-130 et MTL-04-17-1, monument à sir Georges-Étienne-Cartier, BjFj-134, MTL-04-25-14 et MTL-05-25-6, réservoir du Mont-Royal (secteur de l'escalier Peel), MTL-04-25-15 et MTL-05-25-18.* Montréal, Ville de Montréal.

2008a *Moitié nord du quadrilatère René-Lévesque/Anderson/De La Gauchetière/De Bleury, Montréal. BjFj-140. Inventaire et fouilles archéologiques*. Montréal, Groupe Canvar.

2008b *Aménagement des espaces publics de Montréal. Arrondissement historique et naturel du Mont-Royal. Étude de potentiel et inventaire archéologiques. Parc Jeanne-Mance (BjFj-130, MTL04-17-1). Monument à Sir George-Étienne-Cartier (BjFj-134, MTL04-25-14 et MTL05-25-6). Réservoir du Mont-Royal (secteur de l'escalier Peel) (MTL04-25-15 et MTL05-25-18)*. Montréal, Ville de Montréal et ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine.

2010 *Interventions archéologiques réalisées de 2005 à 2007*. Montréal, CSEM, Hydro-Québec et Ville de Montréal.

2013a *Projet de restauration immobilière au 168-170, rue Saint-Paul Ouest, Montréal. Le site de la Foire aux Fourrures. Inventaire archéologique, 2008 (MTL08-25-1 et BjFj-143)*. Montréal, Ville de Montréal et Ministère de la Culture et des Communications.

2013b *Étude de potentiel archéologique. Secteur de la maison Smith, Parc du Mont-Royal, Montréal.* Ville de Montréal, Ministère de la Culture et des Communications.

2014 *Aménagement d'une piscine creusée 223, avenue McDougall, Arrondissement Outremont, Ville de Montréal. Inventaire archéologique (2013)*. Rapport remis à Mme Simard et M. Poplaw.

2015 *Projet d'agrandissement de Pointe-à-Callière, musée d'archéologie et d'histoire de Montréal. Maison-des-Marins, 165, place D'Youville (BjFj-163 – Maison-des-Marins et BjFj-47 – Corridor Ouest). Étude de potentiel et interventions archéologiques*. Montréal, Quartier international de Montréal, Pointe-à-Callière, Ville de Montréal et Ministère de la Culture et des Communications.

2017 *Reconstruction du poste De Lorimier à 315–25 kV et lignes souterraines à 315 kV, circuits 3198 et 3199. Interventions archéologiques (BiFj-73, BiFj-121, BjFj-67, BjFj-76, BjFj-77, BjFj-173, MTL15-23-1 et MTL15-25-2), de l'été 2015 au printemps 2016*. Montréal, Hydro-Québec.

2018a *Reconstruction à 315kV de la ligne souterraine Beaumont-Dorchester. Étude de potentiel archéologique*. Montréal, Hydro-Québec Innovation, équipement et services partagés.

2018b *Interventions archéologiques sous la rue Sherbrooke : inventaire, fouille et supervision archéologiques, BjFj-1. Projet des Promenades urbaines, été 2016 à printemps 2017.* Montréal, Ville de Montréal.

2018c *Projet de réaménagement de la rue Saint-Paul. De site de pèlerinage à site touristique. L'histoire du quartier Bonsecours à Montréal. Rapport des interventions archéologiques réalisées en 2014 à 2016*. Montréal, Rapport inédit.

2019a *Réaménagement de la rue Sainte-Catherine Ouest. Phase 3 - Avenue McGill College.* Montréal, Ville de Montréal.

2019b *Projet Promenades urbaines. Interventions archéologiques sous la rue Sherbrooke. Supervision archéologique, inventaire et fouille. 2016-2017. BiFi-01*. Montréal, Ville de Montréal.

2020 *Projet de réaménagement de la rue Saint-Paul. Résultats des interventions archéologiques de 2018 et de 2019 (BjFj-20, BjFj-44, BjFj-65, BjFj-96, BjFj-137, BjFj-169, BjFj-175, BjFj-196, BjFj-197, BjFj-205 et MTL18-25-04)*. Montréal, Ville de Montréal.

GAGNÉ, Michel
1998 *L'occupation villageoise iroquoienne dans la région de Saint-Anicet (1997): inventaire régional, fouille archéologique et programme d'animation culturelle sur le site Droulers (BgFn-1)*. Québec, Ministère de la Culture et des Communications.

GATES ST-PIERRE, Christian
2010 *Le patrimoine archéologique amérindien du Sylvicole moyen au Québec*. Québec, Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine.

GOGO, George N.
1961 *Thompson Island: Its Significance Relative to Early Man, in Eastern Ontario*. Hull, Musée canadien des civilisations.

GOUVERNEMENT DU QUÉBEC (MCCQ)
2018 *Plan de conservation du site patrimonial du Mont-Royal*. Gouvernement du Québec, Ministère de la Culture et des Communications. Québec.

GRAILLON, Éric
1998a *Inventaire de la collection archéologique Cliche-Rancourt. Volume 5: Lac des Joncs*. Montréal, Ministère de la Culture et des Communications.

1998b *Inventaire de la collection archéologique Cliche-Rancourt. Volume 4: Décharge du lac des Joncs.* Montréal, Ministère de la Culture et des Communications.

GROUPE DE RECHERCHE EN HISTOIRE DU QUÉBEC
1999a *La Chapelle Notre-Dame-du-Bon-Secours: Inventaire et fouille archéologiques au site BjFj-96, 1996-1998*. Montréal, Ville de Montréal.

1999b *Accueil Bonneau, 427 rue de la Commune: Inventaire, fouille et surveillance archéologique, site BjFj-100, Vieux-Montréal, 1998*. Montréal, Les Prêtres Saint-Sulpice de Montréal.

GROUPE DE RECHERCHE EN HISTOIRE DU QUÉBEC et SACL
1998 *Inventaire et fouilles archéologiques. Site BjFj-96. Chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours. Musée Marguerite-Bourgeoys. Volume 1-Rapport*. Montréal, Congrégation de Notre-Dame.

HARRINGTON, C. R. et OCCHIETTI, S.
1988 « Inventaires systématique et paléoécologique des mammifères marins de la mer de Champlain (fin du Wisconsinien) et de ses voies d'accès » *Géographie physique et Quaternaire,* vol. 42, n° 1, p. 45-64.

JAMIESON, J. Bruce
1987 « Place-Royale: A Prehistoric Site from the Island on Montreal », *Ontario Archaeology*, n° 47, p. 59-71.

KENYON, Walter A.
1959 *Investigations at Lake St. Francis*. Volume 51. Ontario History.

LAROCQUE, Robert
1989 *Les sépultures amérindiennes de Westmount. Une étude historique et de potentiel archéologique du lot 282*. Montréal, ministère des Affaires culturelles.

1990 « Les sépultures amérindiennes du Mont-Royal », *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 20, nos 3-4, p. 31-41.

LIGHTHALL, W. D.
1898 « New Hochelagan Burying-Ground », *The Canadian Antiquarian and Numismatic Journal*, vol. 1, 3rd Series, n° 4, p. 149-159.

1899 « Ancient Indian Burying Ground », *Witness*.

1920 *Correspondance sur le site BiFj-31*. Québec, ms, n. p.

1922 « The Westmount "Stone-lined Grave" Race (An Archaeological Note) », *Transactions of the Royal Society of Canada,* vol. 16, 3rd Series, section 3, p. 73-75.

1924 « Hochelaga and the « Hill of Hochelaga » », *Transactions of the Royal society of Canada*, vol. 18, n° 2, p. 91-106.

LITWINIONEK, Luc
1989 *Analyse préliminaire des artefacts amérindiens du site de la Pointe-à-Callière*. Montréal, Société du Vieux-Port de Montréal.

LOEWEN, Brad, Claude CHAPDELAINE et Pierre J. H. RICHARD
2005 « Holocene Shoreline Occupations and Water-Level Changes at Lac Mégantic, Québec », *Canadian Journal of Archaeology*, vol. 29, n° 2, p. 267-288.

MACPHERSON, Joyce B.
1967 « Raised Shorelines and Drainage Evolution in the Montreal Lowlands », *Cahiers de Géographie du Québec*, vol. 11, n° 23, p. 343-360.

MAROIS, Roger
1987 « Souvenirs d'antan: les sépultures archaïques de Coteau-du-Lac, Québec », *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 17, nos 1-2, p. 7-35.

MCCAFFREY, Moira T. et J. Bruce JAMIESON
1992 « Le site archéologique Dawson: un aperçu ». *In* Moira T. McCaffrey, éd., *Aux couleurs de la terre: héritage culturel des premières nations*. p. 40-51. Montréal, Musée McCord.

MCLACHLAN, R. W.
1875 « Fragments from the Stone Age of Montreal », *The Canadian Antiquarian and Numismatic Journal*, vol. 4, no 1, p. 174-181.

PATRIMOINE EXPERTS
2000 *Site historique du domaine des messieurs de Saint-Sulpice (BiFj-6). Projet de gymnase. Inventaire archéologique exploratoire. Mai-Juin 1997*. Montréal, Collège de Montréal et Ministère de la Culture et des Communications.

PENDERGAST, J. F. et B. G. TRIGGER
1972 *Cartier's Hochelaga and the Dawson site*. Montréal, McGill-Queen's university Press.

RICHARD, P. J. H.
1985 « Couvert végétal et paléoenvironnements du Québec entre 12 000 et 8 000 ans BP : l'habitabilité dans un milieu changeant » *Recherches amérindiennes au Québec,* vol. 15, nos 1-2, p. 39-56.

2016 « Le Grand Témoin ou La genèse du paysage laurentien ». *Lumières sous la ville*, Montréal, Recherches amérindiennes au Québec, p. 290-301.

2020 « Le cadre naturel des Appalaches nordiques durant le Paléoindien ». *Kruger 2: un site du Paléoindien récent à Brompton*, Montréal, Recherches amérindiennes au Québec, p. 23-60.

RITCHOT, Gilles
1967 « Cartes géomorphologiques de la plate-forme de Montréal ». Revue de géographie de Montréal vol. XXI, no 1, p. 169-187.

RUMILLY, Robert
1969 *Cent ans d'éducation. LeCollège Notre-Dame 1869-1969*. Montréal, Fides.

SACL
2006 *Inventaire archéologique dans le cadre de la restauration de la maison Étienne-Nivard-de-Saint-Dizier, monument historique, Montréal (BiFj-85)*. Montréal, Ville de Montréal.

2010 *Fouilles archéologiques, maison Étienne-Nivard-de-Saint-Dizier. Phase II de l'inventaire archéologique du parc Georges O'Reilly. Automne 2006, été 2008, site BiFj-85*. Montréal, Ville de Montréal.

2013 *Interventions archéologiques réalisées dans le cadre des travaux pour l'implantation de réseaux d'utilité publique divers, d'un bâtiment de services, et l'aménagement paysager du site. Centre d'interprétation de la Maison Nivard-de-Saint-Dizier, site archéologique BiFj-85*. Montréal, Ville de Montréal.

SANM

1989 *Fouilles archéologiques, terrain LeMoyne-LeBer (10B/BjFj-49), Montréal 1989*. Montréal, Ville de Montréal et ministère des Affaires culturelles du Québec.

1992 *Inventaire archéologique des rues et des réseaux souterrains de Montréal (BjFj-50), rue Saint-Pierre et quadrilatère borné par les rues Place Royale Est, de la Commune, Place d'Youville Nord et de Callière, 1990-1991*. Montréal, Ville de Montréal.

TREMBLAY, Roland

2003 Les premiers, mais non les moindres : quelques indices de la présence Archaïque dans le Vieux-Montréal. In XXII[e] colloque annuel de l'Association des archéologues du Québec. Montréal.

TREMBLAY, Roland et Louise POTHIER

2004 « Un havre préhistorique ». In Gilles Lauzon et Madeleine Forget, éd., *L'histoire du Vieux-Montréal à travers son patrimoine*. p. 7-25. Sainte-Foy, Publications du Québec.

TRIGGER, Bruce G.

1967 « Cartier's Hochelaga and the Dawson Site ». In E. Tooker (dir), éd., *Iroquois Culture, History, and Prehistory : Proceedings of the 1965 Conference on Iroquois Research*. p. 63-66. Albany, New York State Museum ans Science Service.

VILLE DE MONTRÉAL

2005 *Évaluation du patrimoine urbain. Arrondissement de Côte-des-Neiges – Notre-Dame-de-Grâce*. Service de la mise en valeur du territoire et du patrimoine. Direction du développement urbain. Division du patrimoine et de la toponymie. Montréal.

WRIGHT, James V.

1980 La préhistoire du Québec. Ottawa, Musée national de l'Homme.

1982 « La circulation de biens archéologiques dans le bassin du Saint-Laurent au cours de la préhistoire », Recherches amérindiennes au Québec, vol. 12, n[o] 3, p. 193-205.

1994 « The Prehistoric Transportation of Goods in the St. Lawrence River Basin », Prehistoric Exchange Systems in North America. p. 47-71. New York, Plenum Press.

1995 A History of the Native People of Canada. Volume 1 (10,000 - 1,000 B.C.). Hull, Musée canadien des civilisations.

Sites Internet

Commission de la toponymie du Québec

2012 https://toponymie.gouv.qc.ca/ct/ToposWeb/Fiche.aspx?no_seq=232992, consulté le 4 décembre 2023.

Annexes

Annexe 1. Catalogue des photographies

Annexe 2. Plans de travaux d'aménagement

Annexe 1. Catalogue des photographies

Projet : MON2201-M-11-Plantagenet

Archéologue : Jean-Philippe Hénault

Film n° : MTL23-04-1-NUM1

Date	Cliché	CD	Opération	Description	Orientation
2023-06-29	001	IMG_2491	1A	paroi sud de l'excavation	s
2023-06-29	002	IMG_2492	1A	vue des excavations dans l'opération 1A	se
2023-06-29	003	IMG_2493	1A	vue des excavations dans l'opération 1A	s
2023-06-29	004	IMG_2494	1A	vue des excavations dans l'opération 1A	o
2023-06-29	005	IMG_2495	1A	paroi nord de l'excavation	no
2023-06-29	006	IMG_2496	1A	paroi nord de l'excavation	no
2023-06-29	007	IMG_2498	1A	paroi sud de l'excavation	se
2023-06-29	008	IMG_2499	1A	relevé 2B; paroi ouest	o
2023-06-29	009	IMG_2500	1A	relevé 2B; paroi ouest; emplacement	o
2023-06-29	010	IMG_2501	1A	vue des excavations dans l'opération 1A	ne
2023-07-04	011	IMG_2519	1A	vue des excavations dans l'opération 1A	n
2023-07-04	012	IMG_2520	1A	vue des excavations dans l'opération 1A	e
2023-07-04	013	IMG_2521	1A	vue des excavations dans l'opération 1A	ne
2023-07-04	014	IMG_2522	1A	vue de la section 3+00 avant le retrait de l'asphalte et du béton	se
2023-07-04	015	IMG_2523	1A	vue des excavations dans l'opération 1A	s
2023-07-04	016	IMG_2524	1A	relevé 2C; paroi est	e
2023-07-04	017	IMG_2525	1A	relevé 2C; paroi est; vue d'ensemble	e
2023-07-05	018	IMG_2531	1A	sondage 2D; paroi sud	s
2023-07-05	019	IMG_2532	1A	sondage 2D; emplacement	so
2023-07-05	020	IMG_2534	1A	sondage 2E; paroi est	e
2023-07-05	021	IMG_2535	1A	sondage 2F; paroi nord	n
2023-07-05	022	IMG_2536	1A	sondage 2F; paroi nord	n
2023-07-05	023	IMG_2537	1A	sondage 2F; emplacement	n
2023-07-05	024	IMG_2538	1A	vue des excavations dans l'opération 1A	o
2023-07-11	025	IMG_2552	1B	début des excavation dans l'opération 1B	so
2023-07-11	026	IMG_2553	1B	sondage 2H; emplacement	o
2023-07-11	027	IMG_2554	1B	sondage 2H; emplacement	s
2023-07-11	028	IMG_2555	1B	sondage 2H; paroi ouest	o
2023-07-11	029	IMG_2556	1B	sondage 2H; paroi ouest	o
2023-07-11	030	IMG_2557	1B	sondage 2H; paroi est	e
2023-07-12	031	IMG_2558	1B	sondage 2L; paroi nord	n
2023-07-12	032	IMG_2559	1B	sondage 2L; paroi nord	n
2023-07-12	033	IMG_2560	1B	sondage 2L; paroi nord; vue d'ensemble	ne
2023-07-12	034	IMG_2561	1B	sondage 2L; paroi nord; vue d'ensemble	ne
2023-07-12	035	IMG_2562	1B	opération 1B; 2+40 à 2+60; vue de l'emplacement des sondages 2J, 2L et 2K	so
2023-07-12	036	IMG_2563	1B	sondage 2K; paroi sud	s
2023-07-12	037	IMG_2564	1B	sondage 2J; paroi sud	s

Date	Cliché	CD	Opération	Description	Orientation
2023-07-14	038	IMG_2565	1B	opération 1B; 2+20 à 2+40; vue générale	s
2023-07-14	039	IMG_2566	1B	opération 1B; 2+20 à 2+40; vue des travaux devant Place Plantagenet	o
2023-07-14	040	IMG_2567	1B	opération 1B; 2+20 à 2+40; vue des travaux devant Place	o
2023-07-14	041	IMG_2568	1B	opération 1B; 2+20 à 2+40; vue du retrait de l'asphalte	so
2023-07-14	042	IMG_2569	1B	opération 1B; 2+20 à 2+40; vue des sols après le retrait de l'asphalte	s
2023-07-14	043	IMG_2570	1B	opération 1B; 2+20 à 2+40; vue de la portion sans bouleversement en bordure du trottoir ouest	s
2023-07-14	044	IMG_2571	1B	opération 1B; 2+20 à 2+40; vue de la portion sans bouleversement en bordure du trottoir ouest; mesure	-
2023-07-14	045	IMG_2572	1B	sondage 2N; paroi ouest	no
2023-07-14	046	IMG_2573	1B	sondage 2N; emplacement	so
2023-07-19	047	IMG_2581	1B	opération 1B; 2+00 à 2+20; vue de la paroi est de la tranchée	e
2023-07-19	048	IMG_2582	1B	opération 1B; 2+00 à 2+20; vue des sols après le retrait de l'asphalte	s
2023-07-19	049	IMG_2583	1B	opération 1B; 2+00 à 2+20; vue des sols après le retrait de l'asphalte	s
2023-07-19	050	IMG_2584	1B	opération 1B; 2+00 à 2+20; vue des sols après le retrait de l'asphalte	so
2023-07-19	051	IMG_2585	1B	opération 1B; 2+00 à 2+20; vue des sols et des perturbations présentent	se
2023-07-19	052	IMG_2586	1B	sondage 2P; vue d'ensemble	s
2023-07-19	053	IMG_2587	1B	sondage 2P; vue d'ensemble	se
2023-09-21	054	IMG_3107	1A	vue du trottoir ouest avant son retrait	s
2023-09-21	055	IMG_3109	1A	vue du trottoir ouest avant son retrait	o
2023-09-26	056	IMG_3122	1A	vue du trottoir est avant son retrait	s
2023-09-26	057	IMG_3124	1A	vue du trottoir est avant son retrait	s
2023-09-26	058	IMG_3126	1A	vue du trottoir est avant son retrait	s
2023-09-26	059	IMG_3128	1A	vue des sols après le retrait du trottoir est	o
2023-09-26	060	IMG_3130	1A	vue des sols après le retrait du trottoir est	se
2023-09-26	061	IMG_3132	1A	vue des sols après le retrait du trottoir est	s
2023-10-04	062	IMG_3160	1B	vue des sols après le retrait du trottoir est	s
2023-10-10	063	IMG_3164	1B	vue des sols après le retrait du trottoir ouest	n
2023-10-10	064	IMG_3166	1A	vue des sols après le retrait du trottoir ouest	no
2023-10-10	065	IMG_3168	1A	vue des sols après le retrait du trottoir ouest	o
2023-10-10	066	IMG_3170	1A	vue des sols après le retrait du trottoir ouest	s
2023-10-10	067	IMG_3172	1A	vue des sols après le retrait du trottoir ouest	o

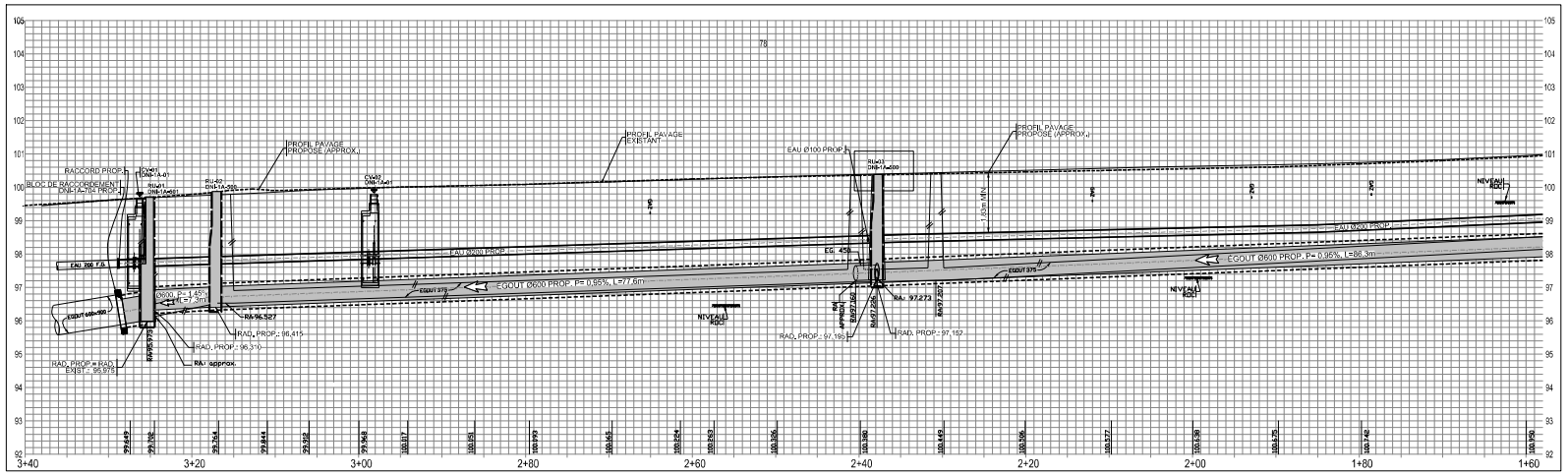
Projet : MON2201-M-11-Plantagenet

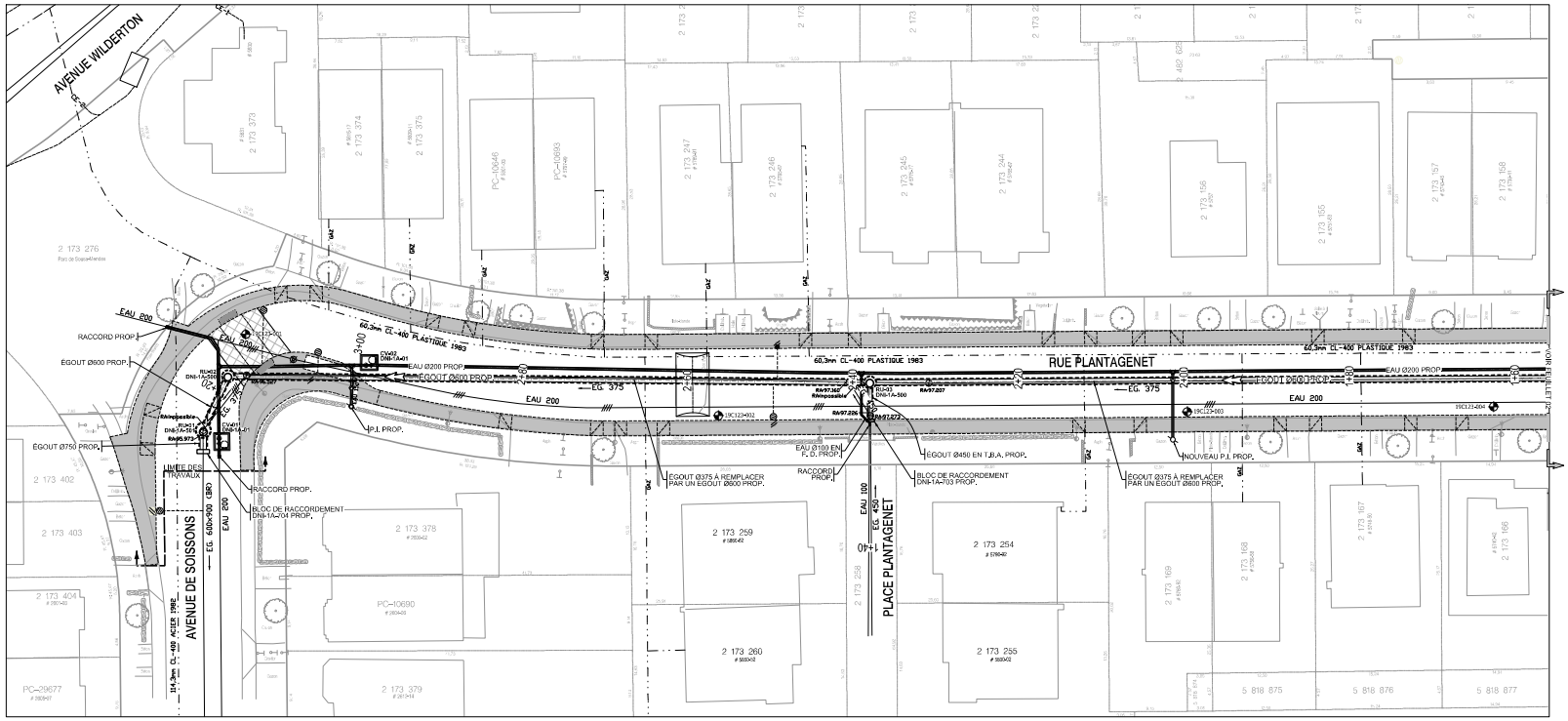
Archéologue : Mathieu Sévigny

Film n° : MTL23-04-1-NUM2

Date	Cliché	CD	Opération	Description	Orientation
2023-09-28	1	001_20230928_071256	1B	Rue Plantagenet	N.
2023-09-28	2	002_20230928_071752	s.o.	Détails travaux	ND
2023-09-28	3	003_20230928_090309	1A	Excavation du trottoir	E.
2023-09-28	4	004_20230928_093456	2G	Sondage, Devant le 2597 Soissons	S.
2023-09-28	5	005_20230928_093523	2G	Localisation du sondage 2G	E.
2023-09-28	6	006_20230928_093652	1A	Courbe = pierre concassée seulement	S.-E.
2023-09-28	7	007_20230928_093700	1A	Courbe = pierre concassée seulement	S.-E.
2023-09-28	8	008_20230928_093917	1A	Localisation du sondage 2G	S.-O.
2023-09-28	9	009_20230928_094907	1A	Extrémité ouest de la courbe, trottoir excavé	O.
2023-09-28	10	010_20230928_105002	1A	Début de l'excavation du trottoir devant le 5787	S.
2023-09-28	11	011_20230928_110210	1A	Extrémité sud de la courbe	S.
2023-09-28	12	012_20230928_112122	1B	Profil, paroi est	N.-E.
2023-09-28	13	013_20230928_113644	1B	Profil, paroi est	S.-E.
2023-09-28	14	014_20230928_114717	1B	Trottoir excavé	N.
2023-09-28	15	015_20230928_115118	1A	Trottoir excavé	N.
2023-09-28	16	016_20230928_115358	1B	Trottoir en cours d'excavation	S.
2023-09-28	17	017_20230928_125036	1B	Fin de l'inventaire devant le 5762	S.-O.
2023-09-28	18	018_20230928_125051	1B	Fin de l'inventaire devant le 5762	S.-E.
2023-09-28	19	019_20230928_145158	2G	Mise en place de la pierre concassée (assise du béton)	E.

Annexe 2. Plans de travaux d'aménagement





Légende: éléments proposés

Ø: (mm) EAU Ø PROP. — Conduite d'eau
Ø: (mm) EGOUT Ø PROP. — Conduite d'égout
Numérotation
CV-XX DNI-1A-XXXX — Chambre de vanne
N° de croquis voir DTNI-1A
RPU: Regard pulsard unitaire
RPI: Regard pluvial
RSI: Regard sanitaire
RUI: Regard unitaire
Numérotation
RX-XX DNI-1A-XXXX — Regard d'égout circulaire
N° de croquis voir DTNI-1A
RPI: Regard pluvial
RSI: Regard sanitaire
RUI: Regard unitaire
Numérotation
RX-XX — Regard d'égout rectangulaire
Numérotation
PI-XX DNI-1A-204 — Poteau d'incendie
N° de croquis voir DTNI-1A
Pulsard de rue
Pulsard dalot
Pulsard de trottoir
Bouche à clé de vanne
Conduite ou structure à enlever
Conduite ou structure à abandonner
Sens d'écoulement
Limite de chaussée

Émission

No.	Date	Description	Préparé par
100	2023-04-03	EMIS POUR CONSTRUCTION	A. O.
001	2023-03-07	EMIS POUR APPEL D'OFFRES	A. O.
B	2022-11-30	EMIS POUR COMMENTAIRES MR	A. O.
A	2022-04-22	EMIS POUR INFORMATION	A. O.

Intervenants

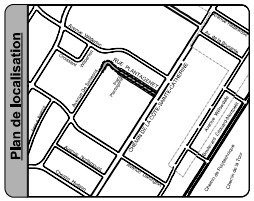
Montréal
Service des infrastructures du réseau routier
Direction des infrastructures
Division de la conception des travaux
801, rue Brennan, 7e étage, Montréal (Québec) H3C0G4

Élaboré par: Constantin Ngandu Kyleke, Ing., ag. tech. — 2023-01-26
Vérifié par: Amar Ouchenane, Ing.
Scceau de l'ingénieur(e)
Original signé le:

Orientation

RÉPÈRE GÉODÉSIQUE: 69KM225
Intersection des rues Saint-Denis et Beaubien est
ALTITUDE: 61,569m CGVD28
Coordonnées: X: 296 660,666, Y: 5 043 783,351
LES COORDONNÉES SONT POSITIONNÉES SELON LE SYSTÈME
NAD 83 (SCRS) 1997

Plan de localisation



Notes

1. La localisation des conduits et massifs d'utilités publiques est donnée à titre indicatif seulement.
2. Les conduites d'eau secondaires existantes sont en fonte grise, sauf indication contraire.
3. De façon générale, les conduites d'eau existantes et/ou abandonnées ne sont pas montrées aux profils.
4. Les distances et les dégagements minimaux à respecter entre les conduites, les branchements, les structures et les ossatures sont prévus au DTNI-1A.

Références

Plan de base:	P-4A CÔTE-DES-NEIGES (No. Fichier : 21000dscns.dgn)
Plan de géométrie:	448610-VO-GEO-01
Plans de référence:	P77401.JPG (P-13 CÔTE-DES-NEIGES) UP75-71-7.JPG

	Fiche(s) technique(s)	Fiche(s) technique(s)
Eau	19-0104-04	19-0104-01-08
Égout	21-0104-06-01	

Cartouche révisé le : 2019 / 07 / 10

Projet

RUE PLANTAGENET
DU CHEMIN DE LA CÔTE-SAINTE-CATHERINE À L'AVENUE DE SOISSONS

Arrondissement(s): CÔTE-DES-NEIGES - NOTRE-DAME-DE-GRÂCE

Nature des travaux:
TRAVAUX D'ÉGOUT, DE CONDUITE D'EAU SECONDAIRE, ET DE VOIRIE

Titre du plan:
RECONSTRUCTION D'ÉGOUT ET DE CONDUITE D'EAU SECONDAIRE: PLAN ET PROFIL (ch. 1+60 @ 3+40)

(SI): DIMENSIONS EN MÈTRES, SAUF INDICATION CONTRAIRE

Échelle: HORZ.1:200 VERT.1:50 (mètre) 0 2 4 8 12

AO:	No. de plan:	Feuillet	Création	Page
448610	PL-EA-01	01	100	1

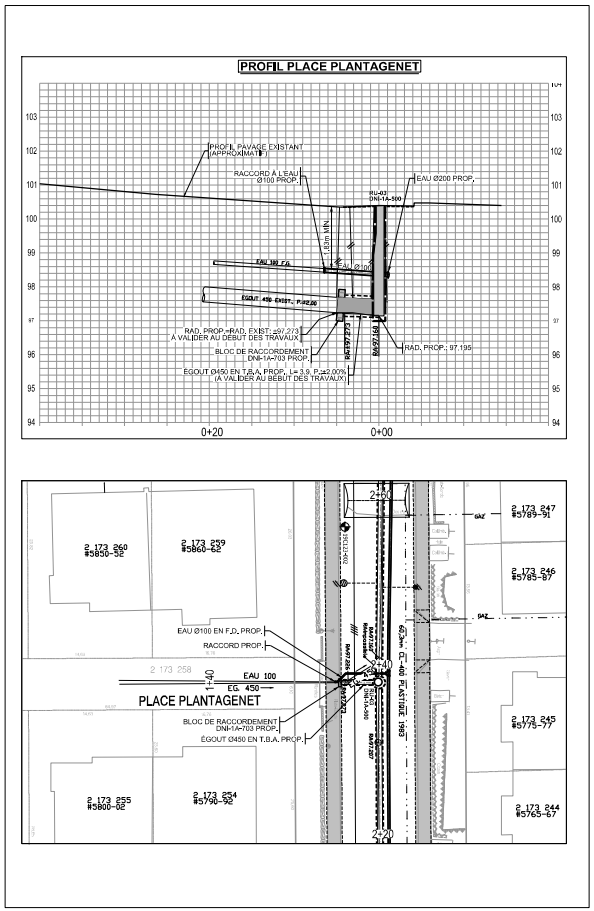
Légende

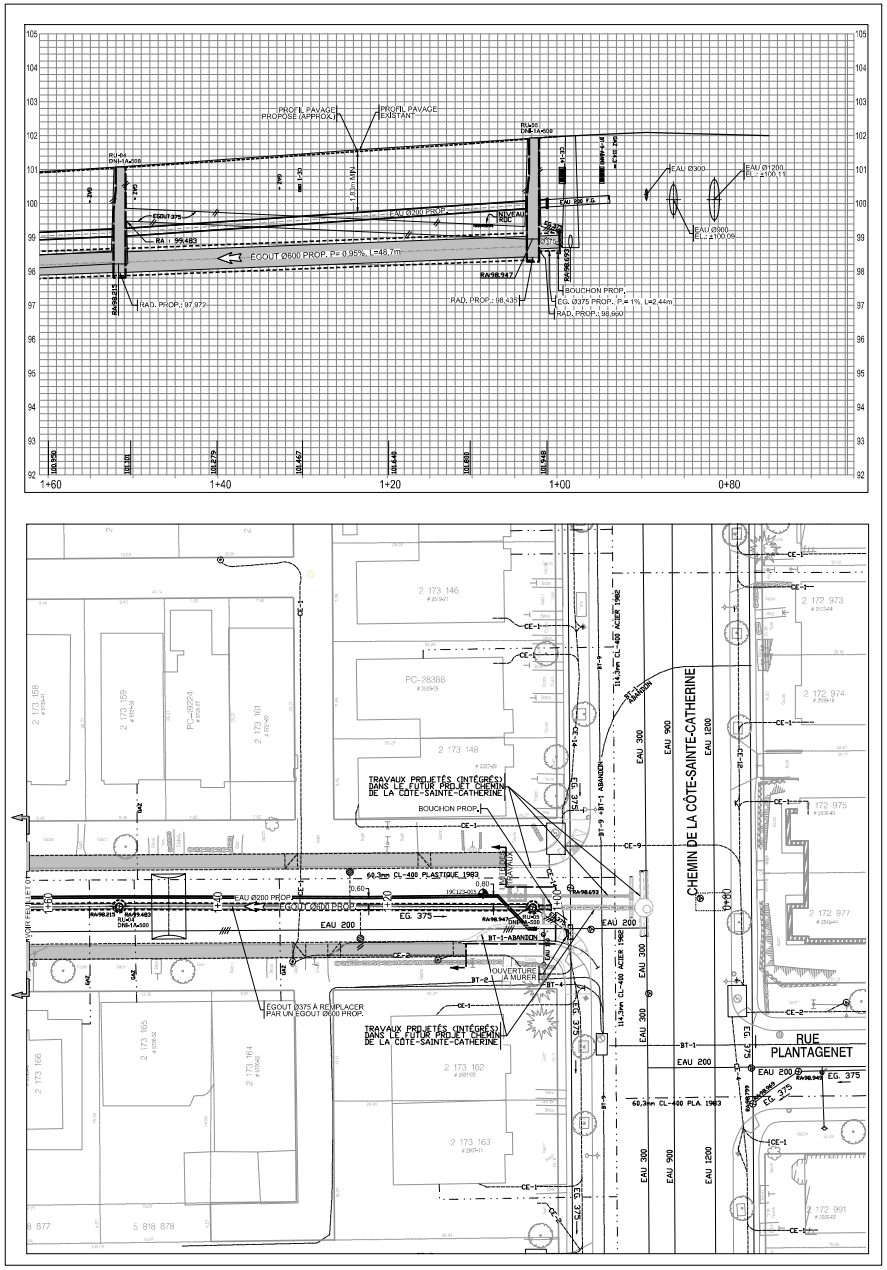
Eau: Conduite d'eau; Boîte de vanne; Bouche à clé de vanne; Vanne de poteau d'incendie; Vanne de gicleur; Regard d'eau; Bouche à clé de branchement; Poteau d'incendie
Égout: Conduite d'égout unitaire ou sanitaire; Conduite d'égout pluvial; Regard d'égout; Pulsard de trottoir; Pulsard circulaire; Pulsard rectangulaire
Utilités publiques: Conduite Bell; Conduite Gaz; Conduite Hydro-Québec; Conduite OSEM; Regard Bell; Cabine téléphonique; Regard de la STM; Grille route Hydro; Regard électrique; Voute transformateur; Regard Hydro-Québec; Regard électrique; Vanne Énergir (Gaz Metro); Regard gazoduc; Entrée de gaz; Lampadaire simple; Feux de circulation simple; Feux de circulation double; Haubain; Conduite abandonnée
Aménagement: Arbre; Entrée de porte; Entrée de garage; Marche; Escalier; Bollard; Poteau; Fossé; Muret; Haut et bas de talus; Limite cadastrale; Limite de bâtie; Haie; Clôture; Sondage/Forage

Abréviations

EXIST. Conduite ou structure existante
PROP. Conduite ou structure proposée
RE. Structure à remplacer
NS. Nouvelle structure
EN. Structure à enlever
AB. Structure à abandonner
TBA. Tuyau en béton armé
BAC. Béton Acier
BR. Brique
FG. Fonte grise
FD. Fonte ductile
RACC. Raccord
RAD. Radier
F. Feuillet
T. Tuyau
H.P. Haute pression
B.P. Basse pression

Notes Particulières





Orientation

RÉPÈRE GÉODÉSIQUE: 69KM225
Intersection des rues Saint-Denis et Beaubien est
ALTITUDE: 61,569m CGVD28
Coordonnées: X: 298 680,666, Y: 5 043 783,351

LES COORDONNÉES SONT POSITIONNÉES SELON LE SYSTÈME:
NAD 83 (SCRS) 1997

Plan de localisation

Notes

1. La localisation des conduits et massifs d'utilités publiques est donnée à titre indicatif seulement.
2. Les conduites d'eau secondaires existantes sont en fonte grise, sauf indication contraire.
3. De façon générale, les conduites d'eau existantes et/ou abandonnées ne sont pas montrées aux profils.
4. Les distances et les dégagements minimaux à respecter entre les conduites, les branchements, les structures et les ossatures sont prévus au DTNI-1A.

Références

Plan de base:	P-4A CÔTE-DES-NEIGES (No. Fichier : 210003scrs.dgn)
Plan de géométrie:	448610-VO-GEO-01
Plans de référence:	PP7401.JPG (P-13 CÔTE-DES-NEIGES) UP75-71-2.JPG

	Fiche(s) technique(s):	Fiche(s) technique(s):
Eau	19-0204-04	19-0704-1A-06
Égout	21-0104-06-01	

Légende: éléments proposés

Ø: (mm) — Conduite d'eau
Ø: (mm) — Conduite d'égout
Numérotation — CV-XX, DNI-1A-XXX — Chambre de vanne
N° de croquis voir DTNI-1A
RPU: Regard pluvial unitaire
RP: Regard pluvial
RS: Regard sanitaire
RU: Regard unitaire
Numérotation — RX-XX, DNI-1A-XXX — Regard d'égout circulaire
N° de croquis voir DTNI-1A
RP: Regard pluvial
RS: Regard sanitaire
RU: Regard unitaire
Numérotation — RX-XX — Regard d'égout rectangulaire
Numérotation — PI-XX, DNI-1A-204 — Poteau d'incendie
N° de croquis voir DTNI-1A
Puisard de rue
Puisard doté
Puisard de trottoir
Bouche à clé de vanne
Conduite ou structure à enlever
Conduite ou structure à abandonner
Sens d'écoulement
Limite de chaussée

Émission

No.	Date	Description	Préparé par
100	2023-04-03	EMIS POUR CONSTRUCTION	A. O.
001	2023-03-07	EMIS POUR APPEL D'OFFRES	A. O.
B	2022-11-10	EMIS POUR COMMENTAIRES MR	A. O.
A	2022-09-22	EMIS POUR INFORMATION	A. O.

Intervenants

Montréal
Service des infrastructures du réseau routier
Direction des infrastructures
Division de la conception des travaux
901, rue Brennan, 7e étage, Montréal (Québec) H3C0G4

Réalisé par: Constantin Ngoundjikissi, Ing., ag. tech. — 2023-01-26
Préparé par: Amar Ouchenane, Ing.
Soumis de l'ingénieur(e):
Original signé le:

Projet:

RUE PLANTAGENET

DU CHEMIN DE LA CÔTE-SAINTE-CATHERINE À L'AVENUE DE SOISSONS

Arrondissement(s): CÔTE-DES-NEIGES - NOTRE-DAME-DE-GRÂCE

Nature des travaux:
TRAVAUX D'ÉGOUT, DE CONDUITE D'EAU SECONDAIRE, ET DE VOIRIE

Titre du plan:
RECONSTRUCTION D'ÉGOUT ET DE CONDUITE D'EAU SECONDAIRE: PLAN ET PROFIL (ch0 @ 1+60)

(00) DIMENSIONS EN MÈTRES, SAUF INDICATION CONTRAIRE

Échelle: HORZ.=1:200, VERT.=1:50 (mètre)

AO:	No. du plan:	Feuillet:	Calculs:	Page:
448610	PL-EA-01	02	100	2

Cartouche révisé le : 2019 / 07 / 10

Légende: éléments proposés

Eau: Conduite d'eau; Boîte de vanne; Bouche à clé de vanne; Vanne de poteau d'incendie; Vanne de gicleur; Regard d'eau; Bouche à clé de branchement; Poteau d'incendie
Égout: Conduite d'égout unitaire ou sanitaire; Conduite d'égout pluvial; Regard d'égout; Puisard de trottoir; Puisard circulaire; Puisard rectangulaire
Utilités publiques: Conduite Bell; Conduite Gaz; Conduite Hydro-Québec; Conduite CSEM; Regard Bell; Cabine téléphonique; Regard de la STM; Grille route Hydr.; Regard électrique; Voute transformateur; Regard Hydro-Québec; Regard électrique; Vanne Énergir (Gaz Metro); Regard gazoduc; Entrée de gaz; Lampadaire simple; Feux de circulation simple; Feux de circulation double; Hauban; Conduite abandonnée
Aménagement: Arbre; Entrée de porte; Entrée de garage; Marche; Escalier; Bollard; Poteau; Fossé; Muret; Haut et bas de talus; Limite cadastrale; Limite de bâtiss; Haie; Clôture; Sondage/Forage

Abréviations

EXIST. Conduite ou structure existante
PROP. Conduite ou structure proposée
RE. Structure à remplacer
NS. Nouvelle structure
EN. Structure à enlever
AB. Structure à abandonner
TBA. Tuyau en béton armé
BAC. Béton Acier
BR. Brique
FG. Fonte grise
FD. Fonte ductile
RACC. Raccord
RAD. Radier
F. Feuillet
T. Tuyau
H.P. Haute pression
B.P. Basse pression

Notes Particulières

1) LA LOCALISATION DES PUISARDS MONTRÉS SUR CE PLAN N'EST QU'À TITRE INDICATIF. LE CONTRACTEUR DOIT SE RÉFÉRER AUX PLANS DE DRAINAGE POUR L'EMPLACEMENT FINAL.
2) LE PROFIL DU PAVAGE PROPOSÉ MONTRÉ SUR CE PLAN EST À TITRE INDICATIF. L'ENTREPRENEUR DOIT SE RÉFÉRER AUX PLANS DE NIVELLEMENT POUR L'EXÉCUTION DU PROFIL PROJETÉ.

FONDATION FRANÇOIS-LAMY
MAISON DE NOS AÏEUX & MAISON DROUIN

MAISON DE NOS AÏEUX (CFER-8), SAINTE-FAMILLE-DE-L'ÎLE-D'ORLÉANS

INTERVENTIONS ARCHÉOLOGIQUES, 2023

Rapport préliminaire

ethnoscop

Juin 2024

Maison de nos Aïeux (CfEr-8), Sainte-Famille-de-l'Île-d'Orléans

Interventions archéologiques, 2023

Ethnoscop
2024

FONDATION
FRANÇOIS-LAMY
MAISON DE NOS AÏEUX
& MAISON DROUIN

Page couverture : Maison de nos Aïeux, vue vers le nord-ouest (FON2325-NUM1-01)

RÉSUMÉ

La Fondation François-Lamy a entrepris la restauration de l'ancien presbytère (maintenant la Maison de nos Aïeux) et du hangar sis au 2485, chemin Royal à Sainte-Famille-de-l'Île-d'Orléans. Les travaux ont compris la réfection de la toiture, des galeries et des contre-fenêtres des lucarnes et des soupiraux de la maison ainsi que la restauration de la toiture, des parements extérieurs, des ouvertures et des fondations du hangar. Puisque l'île d'Orléans constitue un site patrimonial déclaré et que l'aire d'intervention est à l'intérieur d'un site archéologique (CfEr-8), des interventions ont été effectuées dans le cadre des travaux, soit un inventaire autour de la Maison de nos Aïeux et une surveillance archéologique au hangar. L'inventaire, formé de vingt sondages de 0,40 à 0,50 m de côté, a été réalisé du 12 au 14 juin, la surveillance archéologique le 17 août et les 3 et 4 octobre 2023.

Lors de l'inventaire autour de la Maison de nos Aïeux et de la surveillance archéologique dans le secteur du hangar, il était possible de découvrir des traces d'occupation du noyau religieux de la paroisse. L'inventaire a permis de mettre au jour un ou deux murs associés au troisième presbytère, érigé vers 1760, et un sol déposé avant la construction du quatrième en 1888, en plus d'un rehaussement contemporain de ce dernier. L'intervention sous la galerie arrière a confirmé que le talus qu'on y voit est moderne. Au coin est du bâtiment, un ancien support de la galerie aurait été inséré dans un massif de pierres; tout près, un muret de grès de fonction indéterminée (vestige du troisième presbytère?) a été trouvé. Les excavations autour et dans le hangar ont montré des sols du XX^{e} siècle. Cependant, une souche de cheminée est apparue sous le plancher et une maçonnerie, probablement un vestige d'une plus vieille dépendance, a été dégagée au coin est du hangar. En outre, même s'ils étaient souvent présents dans des dépôts de la fin du XIX^{e} siècle et du XX^{e} siècle, les témoins de culture matérielle recueillis datent surtout du XIX^{e} siècle et parfois du XVIII^{e} siècle, attestant de l'ancienneté de l'occupation des lieux. Compte tenu des découvertes, il est recommandé de poursuivre les investigations dans le noyau religieux de Sainte-Famille. Ainsi, selon les secteurs, de futurs travaux d'excavation devraient être précédés d'un inventaire ou accompagnés d'une surveillance archéologique.

TABLE DES MATIÈRES

LISTE DES FIGURES VII
LISTE DES PHOTOGRAPHIES IX
LISTE DES PLANS XI
LISTE DES PARTICIPANTS XIII
1. INTRODUCTION 1
2. CONNAISSANCES ENVIRONNEMENTALES ET HISTORIQUES 7
2.1 Cadre environnemental 7
2.2 Cadre historique 8
2.3 Recherches archéologiques antérieures 12
3. RÉSULTATS 15
3.1 Inventaire (opération CfEr-8-2) 15
3.1.1 Sondages sous la galerie avant (sous-opérations CfEr-8-2A à 2K) 21
3.1.2 Sondages sous la galerie arrière (sous-opérations CfEr-8-2L à 2U) 31
3.1.3 Sondage 2V à l'emplacement des toilettes du hangar 40
3.2 Surveillance archéologique (opération CfEr-8-3) 41
3.2.1 Côté sud-ouest du hangar (sous-opération CfEr-8-3A) 41
3.2.2 Côté nord-est du hangar (sous-opération CfEr-8-3B) 46
3.2.3 Intérieur du hangar (sous-opération CfEr-8-3C) 49
3.2.4 Côté sud-est du hangar (sous-opération CfEr-8-3D) 51
3.2.5 Côté nord-ouest du hangar (sous-opération CfEr-8-3E) 54
4. CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS 55
BIBLIOGRAPHIE 57
ANNEXES
ANNEXE 1 : INVENTAIRE DES ARTEFACTS ET DES ÉCOFACTS
ANNEXE 2 : CATALOGUE DES PHOTOGRAPHIES

LISTE DES FIGURES

Figure 1. Léon Roy, « Île d'Orléans » (Gariépy 1974 : 36) 8

Figure 2. Robert de Villeneuve, « Carte du Comté De S[t]. Laurent Dans La Nouvelle-France », 1689 (Gallica) 9

Figure 3. Emplacement du couvent des Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame et de ses dépendances (Huot 2019) 10

Figure 4. Joseph Bouchette, « *Topographical map of the districts of Quebec, Three Rivers, St. Francis and Gaspé* », 1831 (Bibliothèque et Archives nationales du Québec [BAnQ] 0000090117) 11

Figure 5. Edgar Gariépy, « Sainte-Famille », milieu du XX[e] siècle (BAnQ Québec E6,S8,SS1,SSS1131,D7238) 11

Figure 6. G. Belleau, « Presbytère de la paroisse de Sainte-Famille », vers 1890 (*Le Monde Illustré*, 31 janvier 1891) 12

Figure 7. Croquis stratigraphiques des sondages 2A, 2C et 2D 23

Figure 8. Croquis stratigraphiques des sondages 2H, 2J et 2K 27

Figure 9. « Fondation mise au jour au sud de l'extrémité est du presbytère érigé en 1888 » (Ruralys 2011 : 212) 30

Figure 10. Croquis stratigraphiques des sondages 2L, 2M et 2N 33

Figure 11. Croquis stratigraphiques des sondages 2R, 2S et 2T 36

Figure 12. Croquis stratigraphiques de la tranchée 3B 48

Figure 13. Croquis stratigraphiques des tranchées 3D et 3E 53

LISTE DES PHOTOGRAPHIES

Photo 1. Inventaire en cours sous la galerie avant, vue vers le sud-ouest (CfEr-8-23-NUM1-11) 16

Photo 2. Inventaire en cours sous la galerie arrière, vue vers le nord-est (CfEr-8-23-NUM1-40) 16

Photo 3. Localisation du sondage 2A (CfEr-8-23-NUM1-5) 21

Photo 4. Artefacts du lot 2A2 (photo Isabelle Hade) 22

Photo 5. Surface de calcaire schisteux au sommet de la couche 2C3 (CfEr-8-23-NUM1-10) 24

Photo 6. Ancien support de galerie dans le sondage 2G, vue vers le nord-ouest (CfEr-8-23-NUM1-24) 25

Photo 7. Pièce de bois et poteau de métal dans le sondage 2H (CfEr-8-23-NUM1-26) 26

Photo 8. Massif de pierres dans la sous-opération 2J (CfEr-8-23-NUM1-31) 28

Photo 9. Vestiges 2K2 et 2K3 (CfEr-8-23-NUM1-29) 29

Photo 10. Paroi nord-ouest de la sous-opération 2L (CfEr-8-23-NUM1-35) 31

Photo 11. Localisation du sondage 2R, vue vers le nord-est (CfEr-8-23-NUM1-50) 34

Photo 12. Artefacts du lot 2R2 (photo Isabelle Hade) 35

Photo 13. Sondage 2S, vue vers le nord-ouest (CfEr-8-23-NUM1-49) 37

Photo 14. Massif de pierres dans le sondage 2T (CfEr-8-23-NUM1-54) 38

Photo 15. Vestige 2U3, vue vers le nord-ouest (CfEr-8-23-NUM1-59) 39

Photo 16. Localisation du sondage 2V, vue vers le nord-ouest (CfEr-8-23-NUM1-44) 40

Photo 17. Hangar en cours de restauration, vue vers le nord-ouest (CfEr-8-23-NUM2-01) 41

Photo 18. Sous-opération 3A, vue vers le sud-est (CfEr-8-23-NUM2-9) 42

Photo 19. Artefacts du lot 3A2 (photo Isabelle Hade) 43

Photo 20. Artefacts du lot 3A3 (photo Isabelle Hade) 44

Photo 21. Fissure dans le parement externe du mur de fondation nord-ouest du hangar (CfEr-8-23-NUM2-11) 45

Photo 22. Mur de fondation nord-ouest reconstruit du hangar (CfEr-8-23-NUM2-48) 45

Photo 23. Sous-opération 3B en cours d'excavation, vue vers le sud-ouest (CfEr-8-23-NUM2-21) 46

Photo 24. Muret 3B50 (CfEr-8-23-NUM2-42) 47

Photo 25. Morceaux d'une jarre en grès grossier à glaçure feldspathique et enduit Albany provenant du lot 3B2 (photo Isabelle Hade) 47

Photo 26. Vue générale sous le plancher du hangar avant le nettoyage (CfEr-8-23-NUM2-14) 49

Photo 27. Certains des artefacts du lot 3C1 (photo Isabelle Hade) 50

Photo 28. Base de cheminée (?) dans la sous-opération 3C, vue vers le nord-ouest (CfEr-8-23-NUM2-30) 51

Photo 29. Fin de l'excavation de la tranchée 3D, vue vers le nord-est (CfEr-8-23-NUM2-47) 52

Photo 30. Fin de l'excavation de la tranchée 3E; vue vers l'est (CfEr-8-23-NUM2-51) 54

LISTE DES PLANS

Plan 1. Localisation générale 2
Plan 2. Localisation du site CfEr-8 sur une ortophotographie 3
Plan 3. Localisation des sous-opérations 5
Plan 4. Aire d'intervention 13
Plan 5. Sondages autour de la Maison de nos Aïeux 17
Plan 6. Sondages et surveillance archéologique dans le secteur du hangar 19

LISTE DES PARTICIPANTS

DIRECTION

Fondation François-Lamy

Raphaël Boivin-Fournier	Directeur général

Marie-Josée Deschênes architecte

Marie-Josée Deschênes	Architecte

RÉALISATION

Ethnoscop

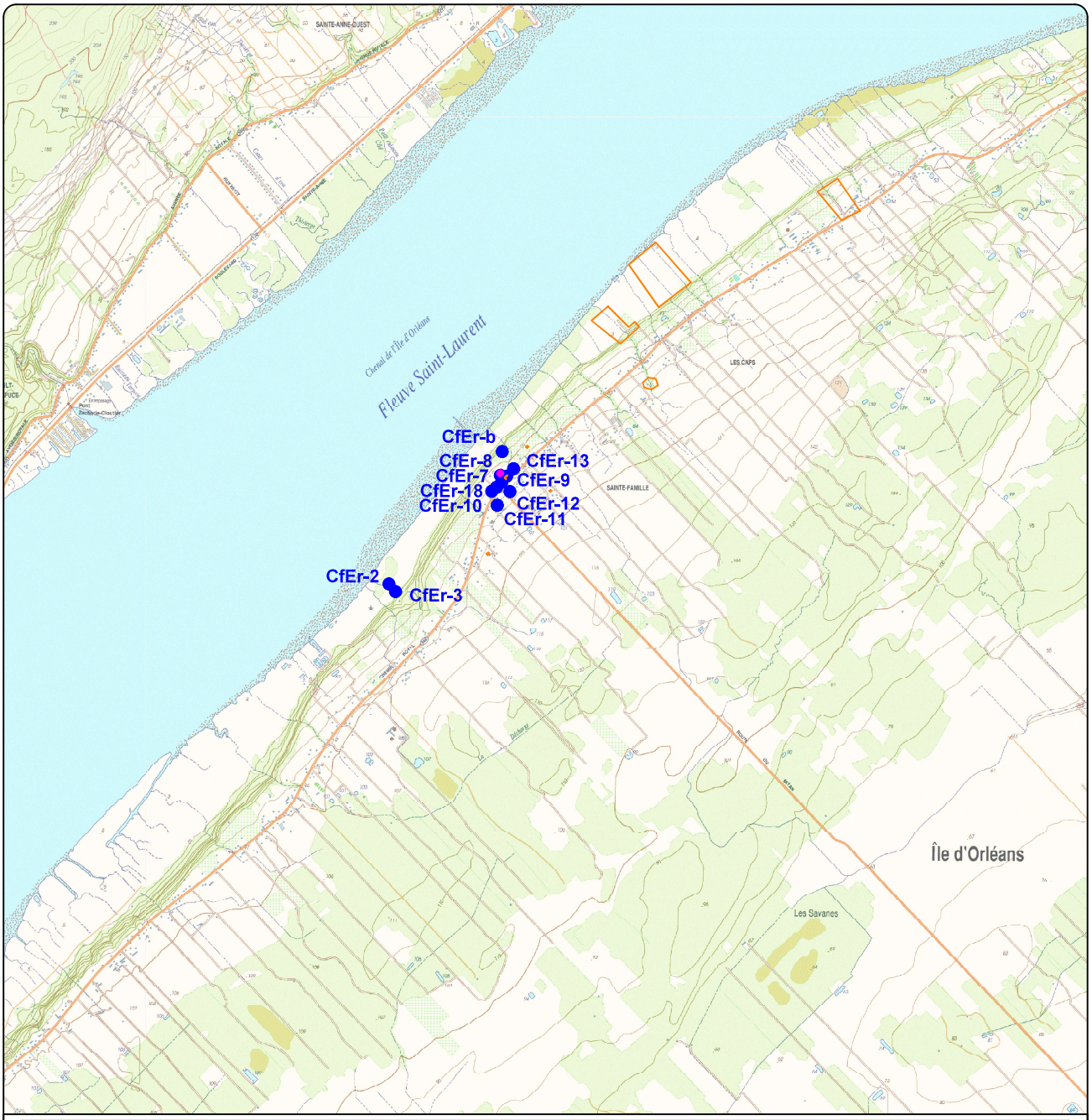
Martin Royer	Coordonnateur, réviseur du rapport
Michel Huot	Chargé de projet, rédacteur du rapport
Anne Laberge	Technicienne-archéologue
Isabelle Hade	Spécialiste en culture matérielle
Karine Fournier	Technicienne de laboratoire
Liliane Carle	Géographe-cartographe
Stéphanie Goyette	Éditrice du rapport
Michelle Dubé	Adjointe administrative

1. INTRODUCTION

La Fondation François-Lamy, qui gère l'entretien et l'accès à la Maison Drouin et à la Maison de nos Aïeux, a entrepris la restauration de l'ancien presbytère (maintenant la Maison de nos Aïeux) et du hangar sis au 2485, chemin Royal à Sainte-Famille-de-l'Île-d'Orléans (plan 1). Les travaux ont compris la réfection de la toiture, des galeries et des contre-fenêtres des lucarnes et des soupiraux de la maison ainsi que la restauration de la toiture, des parements extérieurs, des ouvertures et des fondations du hangar.

Puisque l'île d'Orléans constitue un site patrimonial déclaré et que l'aire d'intervention est à l'intérieur d'un site archéologique (CfEr-8, plan 2), des interventions ont été effectuées dans le cadre des travaux, soit un inventaire autour de la Maison de nos Aïeux et une surveillance archéologique au hangar. L'inventaire, formé de vingt sondages de 0,40 à 0,50 m de côté (sous-opérations 2A à 2V), a été réalisé du 12 au 14 juin, la surveillance archéologique (sous-opérations 3A à 3E) le 17 août et les 3 et 4 octobre 2023 (plan 3).

Les interventions ont été réalisées sous le permis de recherche archéologique 23-ETHN-17. L'enregistrement des données a été effectué suivant le système de Tikal, appliqué à toutes les facettes de l'enregistrement. Les données récoltées ont été compilées sur des fiches et dans un carnet d'arpentage. L'ensemble des phases des travaux a fait l'objet d'une couverture photographique exhaustive.



MAISON DE NOS AÏEUX, CfEr-8
INTERVENTIONS ARCHÉOLOGIQUES

PLAN 1

LOCALISATION GÉNÉRALE

AIRE D'INTERVENTION

SITE ARCHÉOLOGIQUE RECENSÉ

CfEr-8 CODE BORDEN

INTERVENTION ANTÉRIEURE

Source : Ministère des Ressources naturelles et de la Faune,
Cartes topographiques n^{os} 21L14-200-0202, 21L15-200-0201, 21M02-200-0101 et 21M03-200-0102
© Gouvernement du Québec
SCOPQ Fuseau 7, NAD83 SCRS et C-GVD28 (NMM)

0 0,5 1 Km
ÉCHELLE : 1/50 000

FON2325

ethnoscop

MAISON DE NOS AÏEUX, CfEr-8

INTERVENTIONS ARCHÉOLOGIQUES

PLAN 2

LOCALISATION DU SITE CfEr-8 SUR UNE ORTHOPHOTOGRAPHIE

AIRE D'INTERVENTION ET SITE CfEr-8

0 10 20 m

ÉCHELLE : 1/750

Source : © 2023 Google Earth
SCOPQ Fuseau 7, NAD83 SCRS et C-GVD28 (NMM)

FON2325

ethnoscop

Huot 2019

MAISON DE NOS AÏEUX, CfEr-8

INTERVENTIONS ARCHÉOLOGIQUES

PLAN 3

LOCALISATION DES SOUS-OPÉRATIONS

- AIRE D'INTERVENTION ET SITE CfEr-8
- SOUS-OPÉRATION (OPÉRATION 2)
- SOUS-OPÉRATION (OPÉRATION 3)
- 2A IDENTIFICATION DE SOUS-OPÉRATION
- SITE ARCHÉOLOGIQUE RECENSÉ, LIMITE ÉVALUÉE
- CfEr-9 CODE BORDEN
- ZONE D'INFORMATION ARCHÉOLOGIQUE
- 1A IDENTIFICATION D'INTERVENTION

0 5 10 m

ÉCHELLE : 1/300

Source : Plan base de François Pellerin, fichier 2019-Île-d'Orléans-Église Ste-Famille-01.dwg
Bâtiments tracés à partir des mesures du PDF des fichiers de plans du hangar 21-1155B_AD-A10_230322ER.dwg et de de la maison 21-1155A_AD-A15_230322ER.dwg
SCOPQ Fuseau 7, NAD83 SCRS et C-GVD28 (NMM)

FON2325

ethnoscop

2. CONNAISSANCES ENVIRONNEMENTALES ET HISTORIQUES

2.1 Cadre environnemental

Ce n'est que vers 10 000 ans avant aujourd'hui (AA), voire 9 500 ans AA (Pintal 2002), qu'une présence humaine devient possible dans la région de Québec. À cette période, le secteur de Québec est à l'extrémité orientale du corridor fluviatile qui fait le lien entre le lac Lampsilis à l'ouest et la mer de Goldthwait à l'est. Le niveau des eaux est en régression rapide en raison du relèvement isostatique. Il passe d'environ 40 à 45 m de plus que le rivage actuel vers 9 500 ans AA, à environ 10 m vers 8 000 ans AA (Dionne 1988). Il y a au moins 9 000 ans AA, des arbres peuplaient les contreforts des Laurentides au nord de Québec, confirmant que la phase de végétation non arboréenne fut somme toute très courte à la suite de la déglaciation (Talon *et al.* 2005). Vers 8 000 à 7 000 ans AA, une dense forêt d'épinettes noires recouvrait les basses terres (Richard 1985).

Entre 8 000 ans AA et 6 000 ans AA existe un épisode de bas niveau marin d'environ 10 m sous le niveau actuel à 70 km en aval de la pointe est de l'île d'Orléans, dans le secteur de Rivière-Ouelle (Dionne et Pfalzgraf 2001), également en vigueur entre 7 000 ans AA et 6 000 ans AA dans le secteur de Montmagny vis-à-vis la pointe est de l'île, à environ 5 m sous le niveau actuel (Dionne 2000). Ce qui signifie qu'à cette époque, on pouvait pratiquement se rendre sur l'île d'Orléans à pied à partir de la rive nord du fleuve. Ensuite, une remontée du niveau des eaux, la Transgression laurentienne, a eu lieu entre 7 500 ans AA et 5 000 ans AA dans la région de Bellechasse et Montmagny et qui aurait porté le niveau possiblement à plus de 10 m au-dessus de l'actuel (Dionne 1997 et Lamarche 2011). La végétation est similaire en diversité et en étendue à ce qui peut être observé présentement.

En ce qui concerne les derniers millénaires de l'Holocène, le niveau hydrique s'abaisse à nouveau sous l'actuel, puis remonte à une altitude comprise entre 5 et 8 m il y a environ 2 000 ans AA, formant ainsi la terrasse Mitis (Dionne 2001). Il a été établi qu'il y a plus ou moins 1 000 ans AA, les conditions climatiques et les niveaux hydriques se sont stabilisés. Les données provenant de la place Royale à Québec montrent que le niveau était plus élevé de 4 m à cette époque et que depuis, le niveau a baissé jusqu'à l'actuel (Allard et Séguin 1992).

L'aire d'intervention occupe une ancienne plage à environ 61 m d'altitude au-dessus du niveau moyen de la mer (NMM). Les dépôts de surface de type « littoraux marins » sont composés d'argile, de sable, de gravier, de cailloux, de pierres ou de blocs généralement émoussés (Ruralys 2011 : 14-16). Elle correspond aujourd'hui à une partie du noyau religieux du village. On y trouve l'ancien presbytère, un hangar, des accès aux bâtiments et un vaste parc. Le terrain a une forte pente descendante vers le fleuve.

2.2 Cadre historique

Le premier propriétaire du territoire dont fait partie Sainte-Famille fut Charles de Lauson, seigneur de Charny-Lirec au milieu du XVII[e] siècle (figure 1). Ce territoire passe aux mains de Monseigneur François de Montmorency-Laval en 1666 (Ruralys 2011 : 55). En l'échangeant contre la seigneurie de Laval, François Berthelot en devient le seigneur en 1675. Il vend l'île d'Orléans à Charlotte-Françoise Juchereau de Saint-Denis en 1702, mais la récupère en 1712 et la conserve jusqu'à sa mort en 1729. Les héritiers de Berthelot gèrent la seigneurie jusqu'en 1764, alors que le gouverneur James Murray s'en porte acquéreur. En 1779, l'ancien officier Malcolm Fraser devient propriétaire d'une partie de l'île (comprenant l'aire d'intervention), puis la cède en 1805 au meunier Louis Poulin. Son petit-fils Alexandre deviendra le dernier seigneur des paroisses de Sainte-Famille et Saint-Jean.

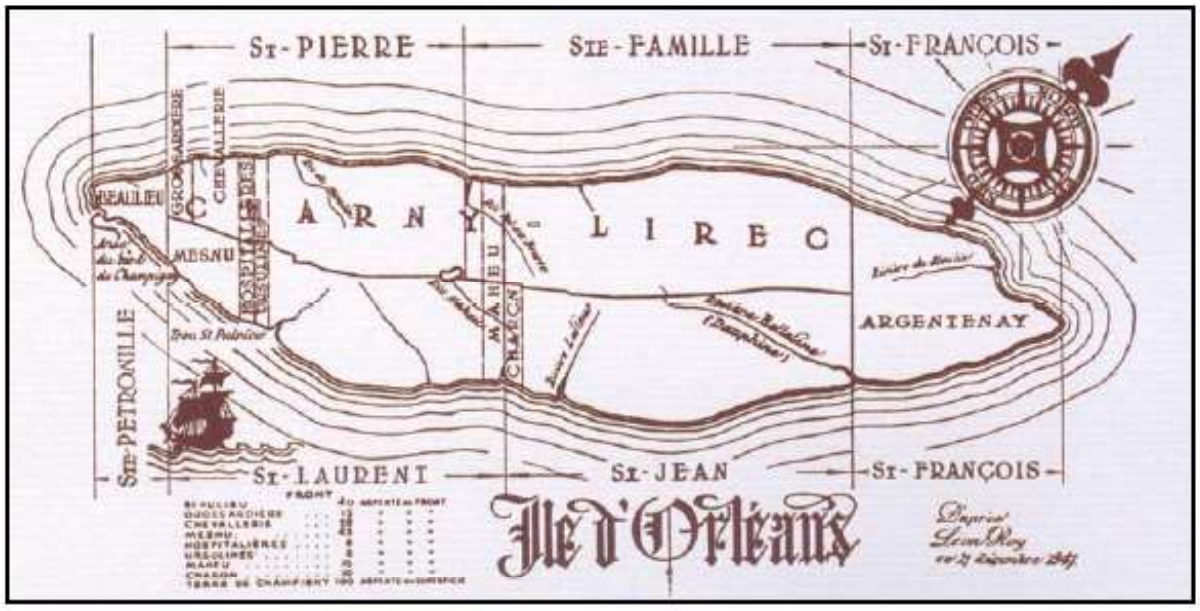


Figure 1. Léon Roy, « Île d'Orléans » (Gariépy 1974 : 36)

Sainte-Famille est la plus ancienne paroisse de l'île. Elle est fondée en 1661, mais quatorze familles y sont déjà implantées en 1656, dont les frères Baucher dit Morency. Dans l'aire d'intervention et ses abords, cinq bâtiments se dressent sur le plan de Robert de Villeneuve de 1689, dont la première église du village construite en 1669 (figure 2). Il semblerait que déjà, en 1690, elle a subi diverses réfections et est en très mauvais état (Ruralys 2011 : 61).

Longue de 26 m (est-ouest) et large de 11 m, une sacristie y est ajoutée en 1692. Elle aurait été positionnée à 90 m au nord de l'église actuelle, située plus près du chemin Royal. Sur le même plan, un des bâtiments pourrait être une maison en bois de 36 pi de longueur sur 18 pi de largeur qui aurait servi de presbytère et de couvent dès les années 1680. Il aurait été situé à une vingtaine de pieds au sud-ouest de la Maison de nos Aïeux; cependant, une autre hypothèse le situerait plus à l'est du noyau religieux (Ruralys 2011 : 207). Robert de Villeneuve précise que le terrain en 46 appartient « au S^{r}. de la Noray, Cômis de M^{r}. le Comte de S^{t}. Laurent. Ensuitte est l'Eglise » - ancien officier du régiment de Carignan, Louis Niort de la Noraye s'est établi à Sainte-Famille en 1679 et y est mort en 1708 (Malchelosse 1938).

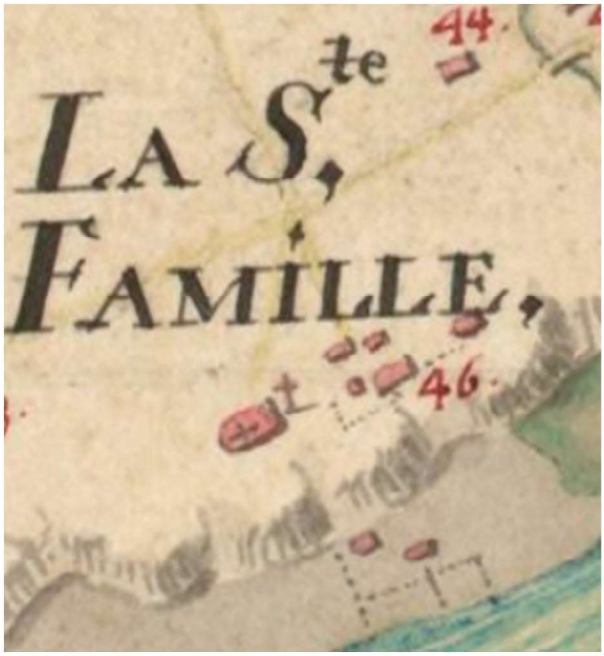


Figure 2. Robert de Villeneuve, « Carte du Comté De S^{t}. Laurent Dans La Nouvelle-France », 1689 (Gallica) – le nord est en bas.

En bordure du cap, les Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame font construire un couvent en pierre avec des dépendances et un vaste jardin en 1699 (figure 3). Modifié et agrandi en 1858 (Ruralys 2011 : 207), il est rasé par les flammes en 1941.

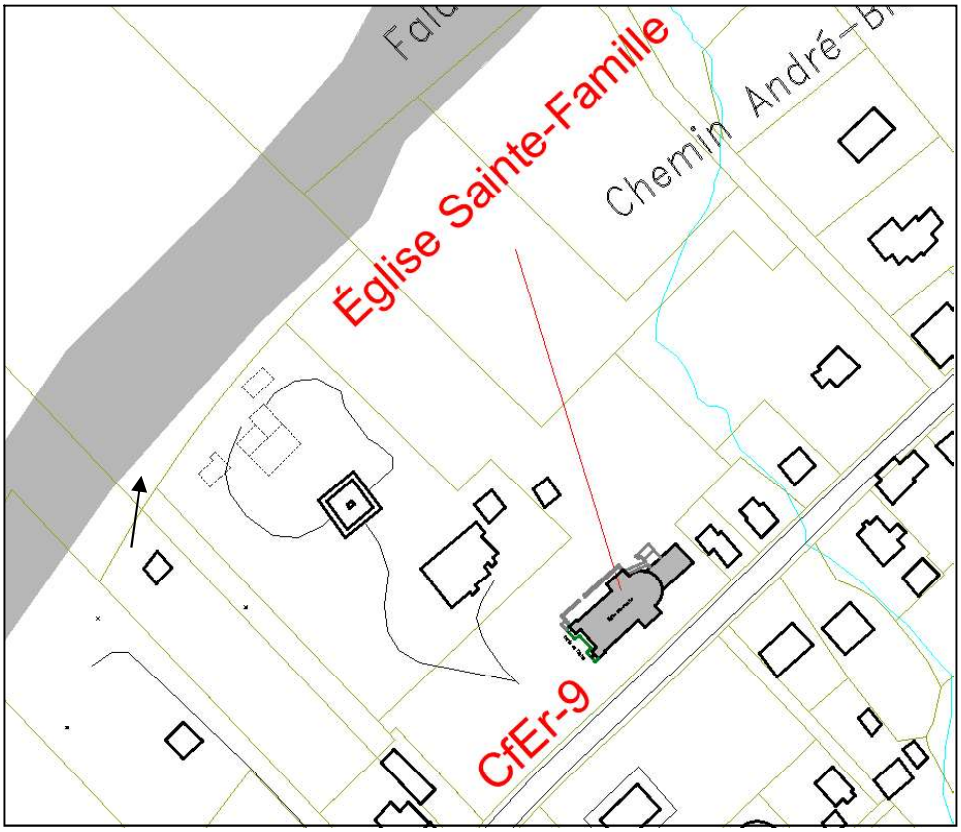


Figure 3. Emplacement du couvent des Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame et de ses dépendances (Huot 2019)

Un presbytère est érigé en 1735 à peu près au même endroit que la Maison de nos Aïeux. Construit en pierre, il est long de 51 pi et large de 23 pi (Ruralys 2011 : 62). Détruit lors de la Guerre de Conquête, il renaît de ses cendres au lendemain des hostilités (figure 4). Par ailleurs, la construction d'une seconde église est débutée en 1743, mais cette fois, près du chemin Royal. Quatre ans plus tard, la première est démolie et la nouvelle est ouverte au culte. Elle subit plusieurs transformations au cours des siècles, jusqu'à son état actuel (figure 5). Classée monument historique en 1980, elle est l'objet d'importants travaux de restauration trois ans plus tard.

Figure 4. Joseph Bouchette, « *Topographical map of the districts of Quebec, Three Rivers, St. Francis and Gaspé* », 1831 (BAnQ 0000090117)

Figure 5. Edgar Gariépy, « Sainte-Famille », milieu du XX^{e} siècle (BAnQ Québec E6,S8,SS1,SSS1131,D7238) – le hangar à gauche est probablement le même qu'aujourd'hui.

Un nouveau presbytère (le quatrième) de style Second Empire est érigé en 1888 (figure 6). Le hangar a pu être construit à la même période. La Fondation François-Lamy gère le site depuis 1998. Le presbytère (maintenant la Maison de nos Aïeux) présente des expositions retraçant l'histoire de l'île, tout en abritant un centre de documentation.

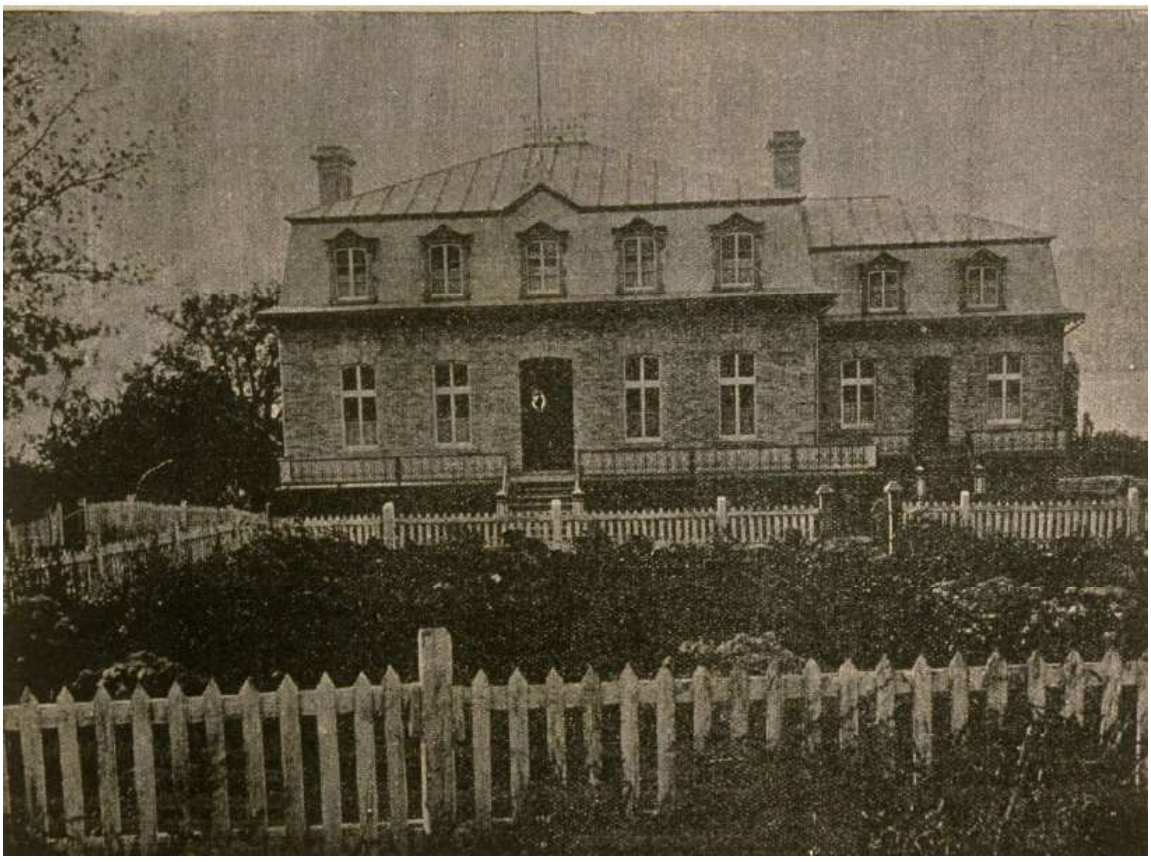
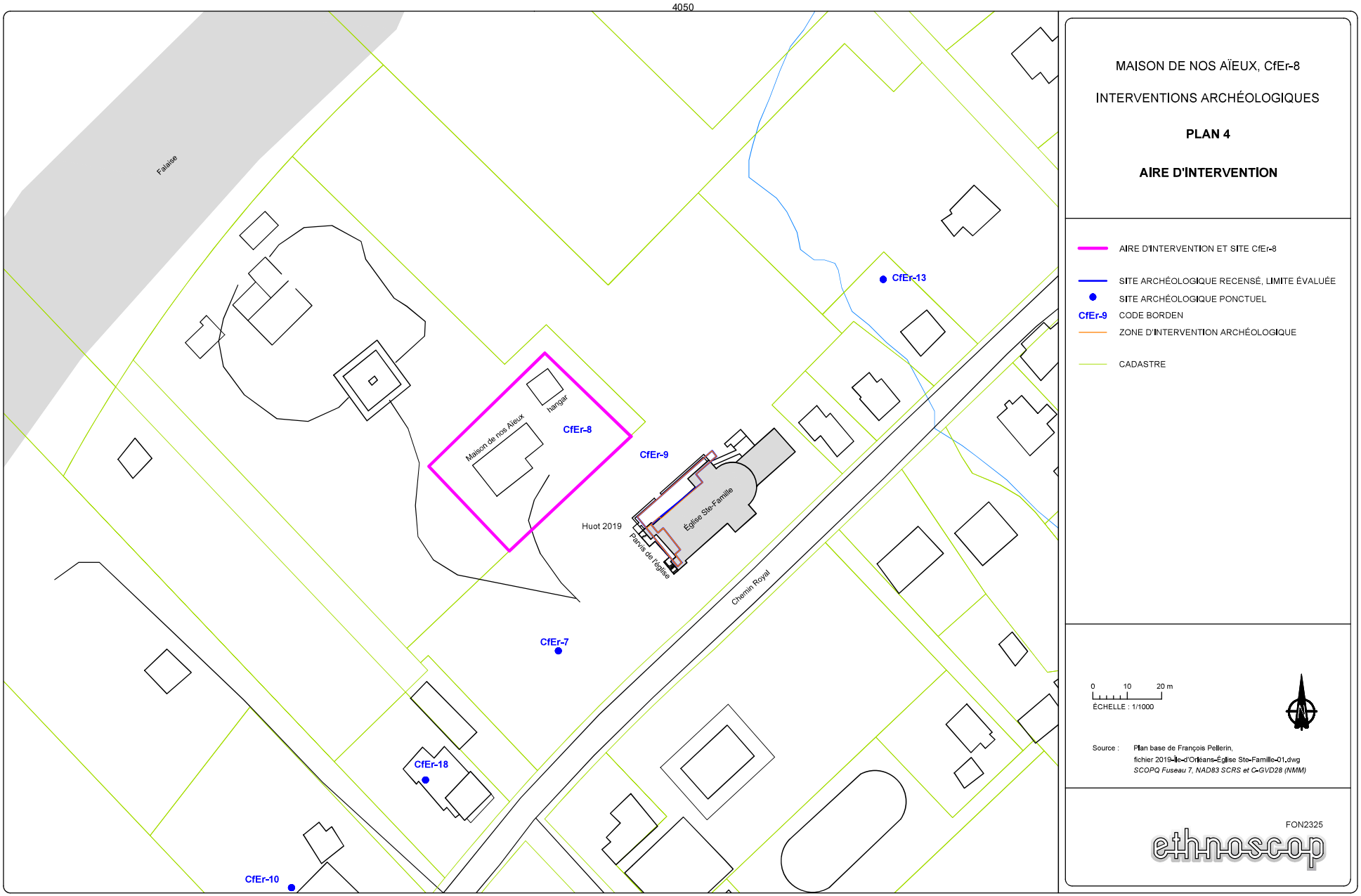


Figure 6. G. Belleau, « Presbytère de la paroisse de Sainte-Famille », vers 1890 (*Le Monde Illustré*, 31 janvier 1891) – on remarque que la galerie n'est pas couverte.

2.3 Recherches archéologiques antérieures

Deux interventions archéologiques avaient été réalisées jusqu'à maintenant dans le noyau religieux de Sainte-Famille (plan 4). Une surveillance archéologique a été menée en 2005, lors de la mise à niveau des services d'utilités publiques souterrains; aucun rapport n'a été rédigé, mais on sait qu'un mur de fondation du troisième presbytère et des latrines ont alors été découverts sur le site CfEr-8, respectivement près des coins sud-est et nord-est de l'édifice (Ruralys 2011 : 204). Les restes d'une sépulture ont été identifiés près de l'entrée du sous-sol de l'église lors des travaux de 2005 (CfEr-9). Et en 2018, une surveillance archéologique a été réalisée lors de la réfection de la façade de l'église (Huot 2019). Une couche de pierre et de mortier fut repérée sous le parvis, témoin d'une des restaurations qu'elle a connues. Une section de muret en granite, peut-être le vestige d'un mur d'enceinte de l'ancien cimetière, et un aménagement lié à un ancien parvis font aussi partie des découvertes (Huot 2019).



MAISON DE NOS AÏEUX, CfEr-8

INTERVENTIONS ARCHÉOLOGIQUES

PLAN 4

AIRE D'INTERVENTION

AIRE D'INTERVENTION ET SITE CfEr-8

SITE ARCHÉOLOGIQUE RECENSÉ, LIMITE ÉVALUÉE

SITE ARCHÉOLOGIQUE PONCTUEL

CfEr-9 CODE BORDEN

ZONE D'INTERVENTION ARCHÉOLOGIQUE

CADASTRE

0 10 20 m

ÉCHELLE : 1/1000

Source : Plan base de François Pellerin,
fichier 2019-Île-d'Orléans-Église Ste-Famille-01.dwg
SCOPQ Fuseau 7, NAD83 SCRS et C-GVD28 (NMM)

FON2325

ethnoscop

3. RÉSULTATS

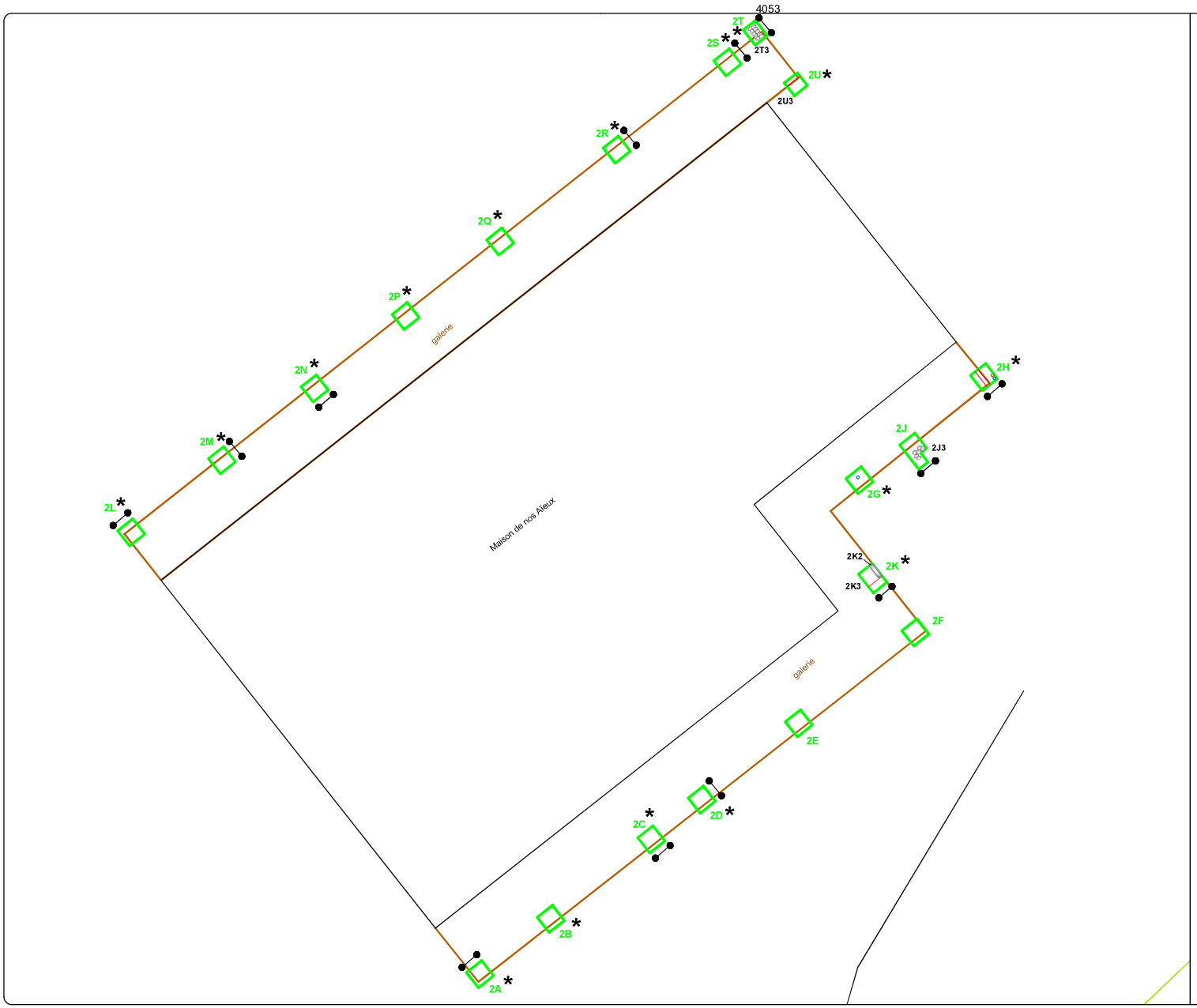
L'intervention archéologique a été divisée en deux opérations, l'opération 2 (sous-opérations CfEr-8-2A à 2V) pour l'inventaire autour de la Maison de nos Aïeux et l'opération 3 (sous-opérations CfEr-8-3A à 3E) pour la surveillance archéologique dans le secteur du hangar (plan 3). Le potentiel archéologique se rattachait surtout à d'éventuels vestiges du deuxième et du troisième presbytères, respectivement construits en 1735 et vers 1760.

3.1 Inventaire (opération CfEr-8-2)

L'inventaire réalisé autour de la Maison de nos Aïeux a généré l'excavation de vingt sondages de 0,40 à 0,50 m de côté, positionnés à l'emplacement prévu pour les pieux de support des galeries, soit dix à l'avant et neuf à l'arrière, et un sous les toilettes récemment démolies du hangar (photos 1 et 2 et plans 5 et 6).

Photo 1. Inventaire en cours sous la galerie avant, vue vers le sud-ouest (CfEr-8-23-NUM1-11)

Photo 2. Inventaire en cours sous la galerie arrière, vue vers le nord-est (CfEr-8-23-NUM1-40)



MAISON DE NOS AÏEUX, CfEr-8

INTERVENTIONS ARCHÉOLOGIQUES

PLAN 5

SONDAGES AUTOUR DE LA MAISON DE NOS AÏEUX

- SOUS-OPÉRATION (OPÉRATION 2)
- 2A — IDENTIFICATION DE SOUS-OPÉRATION
- MAÇONNERIE
- BOIS
- MÉTAL
- PIERRE
- PRÉSENCE D'ARTEFACTS
- 2A1 — IDENTIFICATION DE VESTIGE
- COUPE STRATIGRAPHIQUE

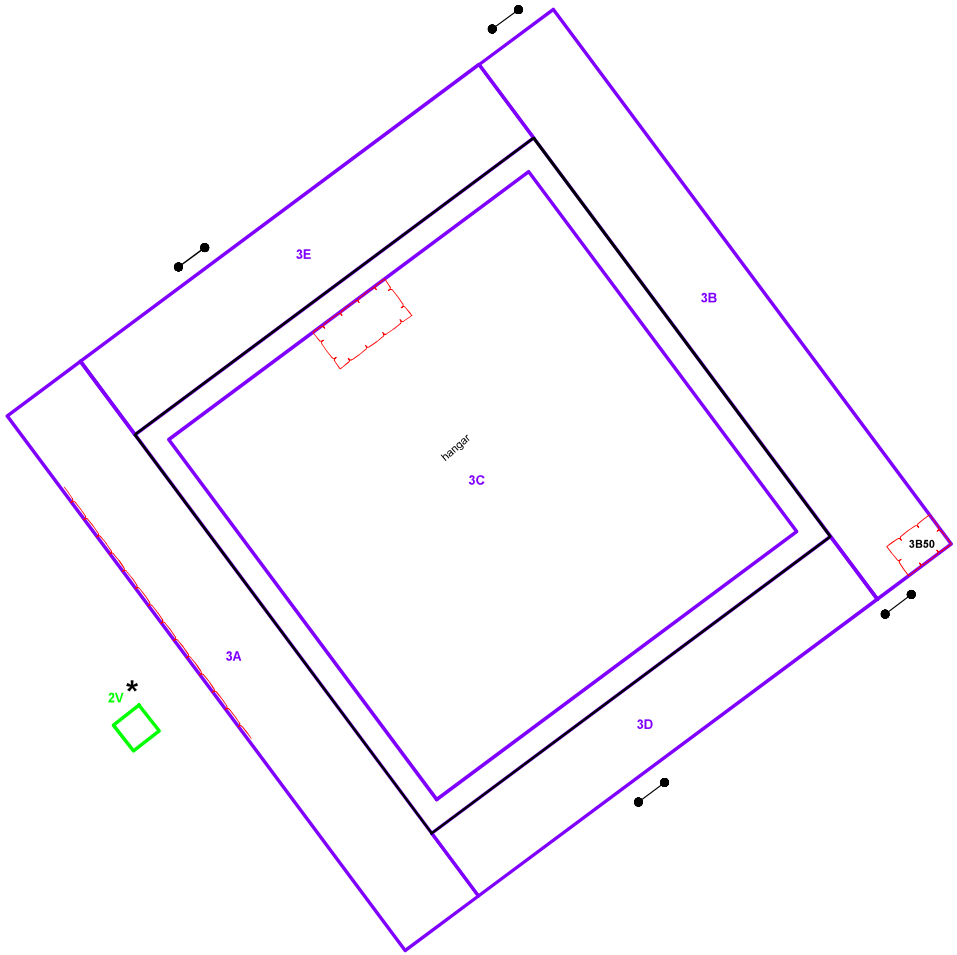
0 1 2 m

ÉCHELLE : 1/100

Source : Bâtiment tracé à partir des mesures du PDF du fichier de plan de la maison 21-1155A_AD-A15_230322ER.dwg
SCOPQ Fuseau 7, NAD83 SCRS et C-GVD28 (NMM)

FON2325

ethnoscop



MAISON DE NOS AÏEUX, CfEr-8

INTERVENTIONS ARCHÉOLOGIQUES

PLAN 6

SONDAGES ET SURVEILLANCE ARCHÉOLOGIQUE DANS LE SECTEUR DU HANGAR

- AIRE D'INTERVENTION ET SITE CfEr-8
- SOUS-OPÉRATION (OPÉRATION 2)
- SOUS-OPÉRATION (OPÉRATION 3)
- 2A — IDENTIFICATION DE SOUS-OPÉRATION
- MAÇONNERIE
- * — PRÉSENCE D'ARTEFACTS
- 3B50 — IDENTIFICATION DE VESTIGE
- COUPE STRATIGRAPHIQUE

0 1 2 m
ÉCHELLE : 1/75

Source : Bâtiment tracé à partir des mesures du PDF du fichier de plan du hangar 21-1155B_AD-A10_230322ER.dwg
SCOPQ Fuseau 7, NAD83 SCRS et C-GVD28 (NMM)

FON2325

ethnoscop

3.1.1 Sondages sous la galerie avant (sous-opérations CfEr-8-2A à 2K)

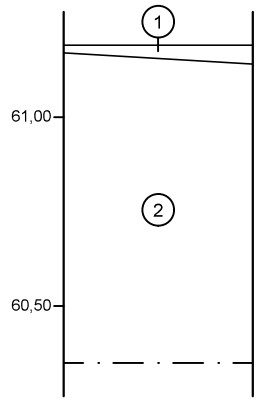
Sondage 2A

Le sondage 2A est situé à 0,16 m du coin sud de la Maison de nos Aïeux (photo 3). Il a été fouillé sur une profondeur de 0,80 m et une couche de mortier était toujours visible au fond de l'excavation, à une altitude de 60,39 m NMM (figure 7). Sous un rehaussement (couche 2), une couche de mortier pourrait témoigner de la construction du presbytère en 1888 ou d'une réfection du presbytère précédent. On y a récolté des fragments d'un pot à plante en terre cuite grossière sans glaçure et de contenants en terre cuite grossière française et du Staffordshire, en faïence blanche et en *pearlware*, un tesson de bouteille en verre teinté bleu-vert français, un clou découpé et un fragment d'ardoise à toiture (photo 4).

Photo 3. Localisation du sondage 2A (CfEr-8-23-NUM1-5)

Photo 4. Artefacts du lot 2A2 (photo Isabelle Hade)

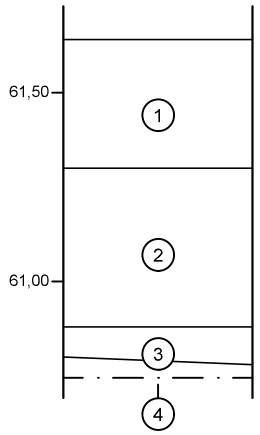
A-Brique en terre cuite grossière sans glaçure
B-Bol ou terrine en terre cuite grossière chamois à glaçure verte
C-Pot à plante en terre cuite grossière sans glaçure
D-Clou découpé
E-Bouteille en verre teinté bleu-vert français
F-Contenant en faïence blanche
G-Contenant en *pearlware*
H-Contenant en terre cuite grossière du Staffordshire



1. Pierres concassée 0-3/4 po et criblure de pierre; lit de propreté
2. Loam argileux brun, compact, avec des fragments de schiste et des nodules de mortier; remblai de rehaussement

— · — Limite de fouille

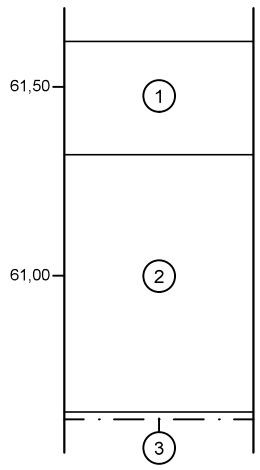
Sous-opération 2A, paroi nord



1. Criblure de pierre; lit de propreté
2. Loam argileux brun beigeâtre, compact, avec des pierres de schiste, des nodules de mortier et des fragments de briques communes; rehaussement
3. Sable brun, meuble, avec des pierres de calcaire schisteux à l'interface supérieure; construction du presbytère de 1888?
4. Loam sableux gris brunâtre, avec du charbon de bois et des pierres de calcaire schisteux; après 1759?

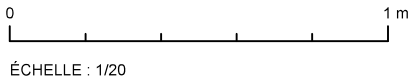
— · — Limite de fouille

Sous-opération 2C, paroi sud



1. Criblure de pierre; lit de propreté
2. Loam argileux brun, ferme, avec des fragments de schiste; rehaussement
3. Loam brun, compact, avec des fragments de schiste, du charbon de bois, du mortier ainsi que des nodules de mortier et de briques; sol d'occupation

— · — Limite de fouille



ÉCHELLE : 1/20

Sous-opération 2D, paroi est

Croquis stratigraphiques des sondages 2A, 2C et 2D

FIGURE 7

Sondage 2B

Le sondage 2B est à 3,08 m au nord-est du coin sud de la Maison de nos Aïeux. La séquence des sols est la même que dans le sondage 2A. Là encore, dans la dernière couche des artefacts du XVIII^{e} siècle étaient mélangés à d'autres moins anciens : fragments de contenants en terre cuite grossière locale, en faïence blanche et en *creamware*, tuyau de pipe en terre cuite fine argileuse blanche, vitre, clous forgés, clous tréfilés et os de mammifère. La présence des clous tréfilés associerait la couche à la construction du dernier presbytère.

Sondage 2C

Le sondage 2C est situé à 5,80 m au nord-est du coin sud de la Maison de nos Aïeux. Quelques objets (fragment de contenant en terre cuite grossière locale, clous forgés et os de mammifère) ont été récoltés dans la couche 2 (figure 7). Peut-être associée à la construction du presbytère de 1888, une surface en calcaire schisteux est apparue à l'interface supérieure de la couche 3 (photo 5). La dernière couche représente possiblement une accumulation au cours de l'occupation du troisième presbytère.

Photo 5. Surface de calcaire schisteux au sommet de la couche 2C3 (CfEr-8-23-NUM1-10)

Sondage 2D

Le sondage est à 7,46 m du coin sud de la Maison de nos Aïeux. La déposition des sols est similaire à celle de la sous-opération 2C, avec des clous forgés et des os de mammifères dans la couche 2 ainsi qu'une surface de pierres au sommet de la couche 3.

Sondage 2E

Le sondage 2E est situé à 1,70 m à au nord-est de la sous-opération 2D et a été fouillé sur 0,70 m de profondeur. Là aussi, la séquence stratigraphique est similaire à celle des deux précédents sondages. Comme dans presque tous les sondages, le sol naturel n'y a pas été atteint, la fouille devenant difficile au-delà d'une profondeur de 0,70 m dans l'espace exigu du sondage.

Sondage 2F

Le sondage 2F est à 4,40 m au nord-est du sondage 2E. Le schéma de déposition des sols est ici aussi similaire aux trois précédents et sans témoins de culture matérielle.

Sondage 2G

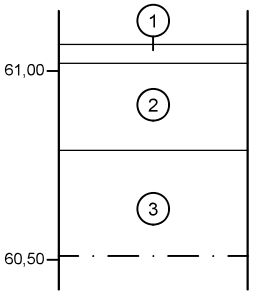
Le sondage 2G a été implanté un peu au sud-ouest de l'entrée de l'aile nord-est. Une seule et même couche y a été fouillée, un loam argileux brun grisâtre, meuble, avec des éclats de schiste et des nodules de mortier. Un poteau de métal (ancien support de galerie) se trouvait dans le coin nord-ouest (photo 6). Les objets présents dans la couche sont associés au plaisir des sens en vogue à la fin du XIX^{e} siècle : tuyau de pipe en terre cuite fine argileuse blanche, tesson d'une bouteille de gin en verre vert foncé ainsi qu'os de mammifères et d'oiseaux.

Photo 6. Ancien support de galerie dans le sondage 2G, vue vers le nord-ouest (CfEr-8-23-NUM1-24)

Sondage 2H

Le sondage 2H est situé à 0,10 m du coin sud-est de l'aile nord-est et contenait trois couches, sans artefacts ni écofacts (figure 8). Un autre poteau de métal était présent dans le coin nord-ouest de la sous-opération ainsi qu'une pièce de bois posée de chant, large de 0,20 m et épaisse de 0,10 m (photo 7). Apparue à une altitude de 60,83 m NMM, elle est orientée dans le même axe que le mur nord-est de l'aile nord-est et devait venir buter contre son mur sud-est.

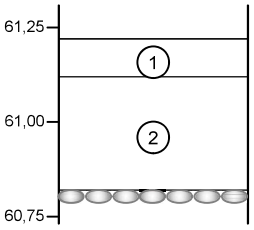
Photo 7. Pièce de bois et poteau de métal dans le sondage 2H (CfEr-8-23-NUM1-26)



1. Pierre nette 3/4 po; lit de propreté
2. Loam brun, compact, avec des racines; aménagement paysager
3. Loam argileux brun foncé, compact, avec des plaquettes de schiste à l'interface supérieure; rehaussement

— · — Limite de fouille

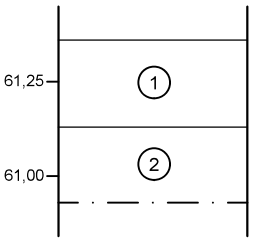
Sous-opération 2H, paroi sud



1. Pierre concasseé 0-3/4 po, criblure de pierre et géotextile; lit de propreté
2. Loam argileux brun foncé avec des plaquettes de schiste, des nodules de mortier et du charbon de bois; rehaussement

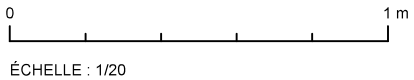
Pierre

Sous-opération 2J, paroi sud



1. Loam sableux, peu meuble, avec des pierres de schiste, du mortier et des racines; rehaussement
2. Argile sableuse gris brunâtre, meuble, avec du mortier et du charbon de bois; sol d'occupation (?)

— · — Limite de fouille



ÉCHELLE : 1/20

Sous-opération 2K, paroi sud

Croquis stratigraphiques des sondages 2H, 2J et 2K

FIGURE 8

Sondage 2J

Le sondage 2J est situé à 2,63 m au sud-ouest du coin sud-est de l'aile nord-est. Un massif de petites pierres de schiste plates et de moellons avec des traces de mortier est apparu à une profondeur de 0,30 m, soit à une altitude de 60,58 m NMM (photo 8). Les pierres sont généralement posées à plat, quelques-unes de chant. Le sondage a été agrandi vers le sud-est, sans pouvoir trouver de limites à ce massif – on sait toutefois qu'il ne se poursuit pas dans les sondages 2G et 2H. Deux couches recouvraient les pierres (figure 8). On a fouillé un dépôt de pierre concassée 0-3/4 po, de criblure de pierre et d'un géotextile d'une épaisseur totale de 0,10 m d'épaisseur, ensuite un loam argileux brun foncé épais de 0,30 m et contenant des plaquettes de schiste, des nodules de mortier et du charbon de bois. Aucun artefact et écofact n'a été trouvé dans ce sondage. En raison de la faible superficie dégagée de ce massif de pierres, il est difficile d'en déterminer une fonction ou de l'associer à une quelconque période; peut-être s'agit-il d'un vestige du troisième presbytère.

Photo 8. Massif de pierres dans la sous-opération 2J (CfEr-8-23-NUM1-31)

Sondage 2K

Le sondage 2K est entre les sondages 2F et 2G. Un muret large de 0,40 m y a été découvert à une profondeur de 0,13 m, comprenant deux à trois assises de calcaire schisteux entremêlé de sol (photo 9). Ce vestige 2K2 se poursuit vers le nord-ouest et repose au sud-est sur le vestige perpendiculaire 2K3, large de 0,42 m et fait de pierres de grès liées de mortier de chaux; sa base n'a pas été atteinte et il se poursuit vers le sud-ouest et le nord-est. Une fondation de pierres avait été trouvée dans ce secteur en 2005 et fut associée au presbytère construit vers 1760 (figure 9). Quelques objets de métal ont été récoltés dans la couche 1, composée de loam sableux brun grisâtre, meuble, avec du calcaire schisteux, des lentilles de mortier et des racines (figure 8). Cette couche recouvrant le vestige 2K2 renfermait uniquement des objets en fer (plaques, clou découpé, clous tréfilés et tige), certains témoignant peut-être de la construction de la galerie. Aucun artefact n'était présent dans la couche 2 qui bordait le vestige 2K3. Ce dernier appartient probablement au troisième presbytère, alors que l'autre pourrait être plus récent.

Photo 9. Vestiges 2K2 et 2K3 (CfEr-8-23-NUM1-29)

Figure 9. « Fondation mise au jour au sud de l'extrémité est du presbytère érigé en 1888 » (Ruralys 2011 : 212)

3.1.2 Sondages sous la galerie arrière (sous-opérations CfEr-8-2L à 2U)

Sondage 2L

Le sondage 2L se situe à 1,45 m au nord-ouest du coin ouest de la Maison de nos Aïeux (photo 10). L'altitude de départ était de 59,62 m NMM. Il fut excavé jusqu'à une profondeur de 0,73 m et on y trouva une séquence de trois couches, la dernière étant le sol naturel (figure 10). Un petit assemblage du XIX^{e} siècle a été recueilli dans la couche 2 : fragment de contenant en terre cuite fine blanche, vitre, clous découpés et os d'oiseau.

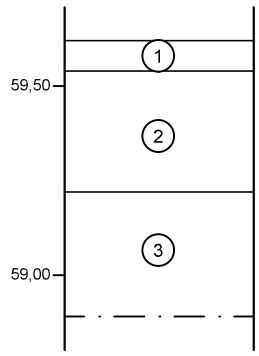
Photo 10. Paroi nord-ouest de la sous-opération 2L (CfEr-8-23-NUM1-35)

Sondage 2M

Le sondage 2M a été implanté à environ 3,30 m au nord-est du coin ouest de la Maison de nos Aïeux. La composition des sols est similaire à celle du sondage 2L, mais le sol n'y fut pas atteint (figure 10). Des artefacts étaient présents dans la couche 2, soit un fragment de contenant en terre cuite grossière locale, un clou forgé et un clou tréfilé, aussi dans la couche 3 (fragments de contenants en terre cuite grossière locale et française, d'une assiette en faïence blanche et d'un contenant en porcelaine fine orientale) La diversité temporelle des artefacts laisse croire en l'apport de remblais lors de la construction du presbytère de 1888, remblais formant un talus le long du mur nord-ouest de la Maison de nos Aïeux (photo 2); cependant, la présence de morceaux de béton et de clous tréfilés à l'intérieur de ce remblai dans les sondages plus au nord-est indique qu'il date plutôt du XX^{e} siècle.

Sondage 2N

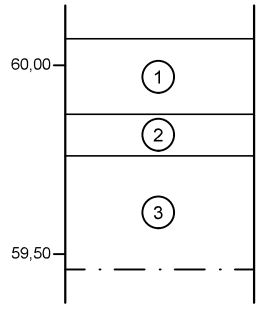
Le sondage 2N est à environ 6,15 m du coin ouest de la maison de nos Aïeux. La séquence stratigraphique est similaire à celle du sondage 2L (figure 10). Un fragment de terre cuite grossière locale, un clou découpé, un clou tréfilé ainsi que des os et des dents de mammifères ont été ramassés dans la deuxième couche.



1. Loam brun, compact, avec des radicelles; gazon et humus
2. Loam argileux brun, compact, avec des nodules de mortier, des petits fragments de pierres schisteuses et des nodules d'oxydation; rehaussement
3. Argile brune, compacte, avec des petits fragments de pierres schisteuses et des nodules d'oxydation; sol naturel

— · — Limite de fouille

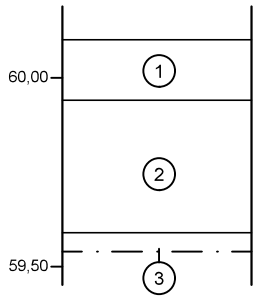
Sous-opération 2L, paroi nord



1. Loam brun, compact, avec des radicelles; gazon et humus
2. Loam argileux brun, compact, avec des nodules de mortier et des petits fragments de pierres schisteuses; rehaussement
3. Argile brune, compacte, avec des petits fragments de pierres schisteuses, des nodules de mortier, des briques communes et du charbon de bois; rehaussement

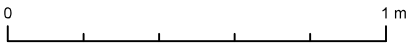
— · — Limite de fouille

Sous-opération 2M, paroi est



1. Loam brun, compact, avec des radicelles; tourbe et humus
2. Loam argilo-sableux brun, très compact, avec des fragments de schiste et de grès (30%), des nodules de mortier et du charbon de bois; remblai de nivellement
3. Argile sableuse brune, compacte, avec des plaquettes de schiste; sol naturel

— · — Limite de fouille



ÉCHELLE : 1/20

Sous-opération 2N, paroi sud

Croquis stratigraphiques des sondages 2L, 2M et 2N

FIGURE 10

Sondage 2P

Le sondage 2P est à 8,70 m au nord-est du coin ouest de la Maison de nos Aïeux. Il a été fouillé sur une profondeur de seulement 0,20 m, soit à l'atteinte d'un fil de mise à la terre en cuivre et d'un remblai compact contenant entre autres des morceaux de béton et des clous tréfilés.

Sondage 2Q

Le sondage 2Q se situe à 11,60 m au nord-est du coin ouest de la Maison de nos Aïeux. Le remblai présent dans le sondage 2P se poursuit dans ce secteur; il a été fouillé jusqu'à une profondeur de 0,50 m, sans y voir de changement. On a trouvé des fragments de contenants en *creamware* et en terre cuite fine blanche dans la première couche et des fragments d'un pot à posset en terre cuite grossière du Staffordshire et de contenants en terre cuite grossière française et en faïence blanche ainsi que des os d'oiseaux dans la deuxième.

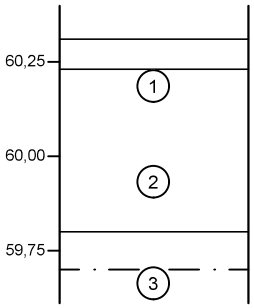
Sondage 2R

Le sondage 2R a été implanté devant l'entrée du sous-sol (photo 11). La surface gazonnée recouvrait un rehaussement fait de loam sableux brun dans lequel furent récoltés des fragments de contenants en terre cuite grossière locale, d'assiettes et d'autres contenants en *creamware* et d'un contenant en *pearlware*, un tesson d'une bouteille à alcool en verre vert foncé, une lame de couteau, un clou tréfilé, des os de mammifères et d'oiseaux et une coquille d'huître (photo 12). Un troisième dépôt a été identifié en paroi (figure 11).

Photo 11. Localisation du sondage 2R, vue vers le nord-est (CfEr-8-23-NUM1-50)

Photo 12. Artefacts du lot 2R2 (photo Isabelle Hade)

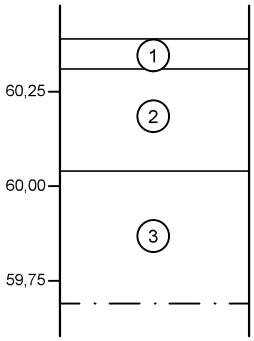
A-Bouteille à alcool en verre coloré transparent vert foncé
B-Bol ou terrine en terre cuite grossière locale à glaçure incolore
C-Contenants en *creamware*
D-Contenant en terre cuite grossière locale à glaçure à coloration multiple
E-Assiette ou soucoupe en *pearlware* à motif *shell-edge* bleu
F-Couteau en fer



1. Loam brun, compact, avec des radicelles; gazon et humus
2. Loam sableux brun, compact, avec des fragments de pierres, des nodules de mortier et des fragments de briques communes; rehaussement
3. Loam sableux brun, compact, avec des petits fragments de pierres schisteuses; occupation?

— · — Limite de fouille

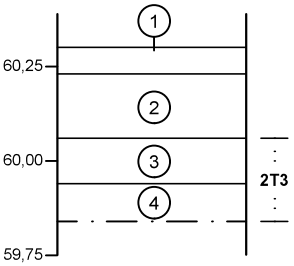
Sous-opération 2R, paroi est



1. Loam brun, compact, avec des radicelles; gazon et humus
2. Loam brun, compact, avec des fragments de pierres; rehaussement
3. Sable brun, meuble, avec des fragments de bois; aménagement moderne

— · — Limite de fouille

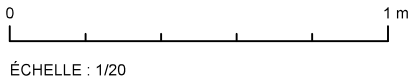
Sous-opération 2S, paroi est



1. Loam brun, compact, avec des radicelles; gazon et humus
2. Loam sableux brun, compact, avec des fragments de pierres de grès (30 %) et des nodules de mortier; rehaussement
3. Pierre de grès; massif
4. Pierres; massif

2T3 Identification de vestige

— · — Limite de fouille



ÉCHELLE : 1/20

Sous-opération 2T, paroi est

Croquis stratigraphiques des sondages 2R, 2S et 2T

FIGURE 11

Sondage 2S

La fouille du sondage 2S, situé dans le prolongement du mur nord-est de l'aile nord-est, a débuté à une altitude de 60,39 m NMM. Les sols avaient été perturbés par l'enfouissement d'un câble de mise à la terre en cuivre (photo 13). Le sondage fut tout de même fouillé sur une profondeur de 0,70 m. Sous le gazon et l'humus, le rehaussement était toujours en place avec dans sa portion inférieure un sable brun, peut-être le lit de pose du câble (figure 11). La couche 2 renfermait des fragments de contenants en terre cuite fine blanche et en terre cuite fine blanche vitrifiée et d'un plat en terre cuite fine jaune, des clous découpés et un os de mammifère.

Photo 13. Sondage 2S, vue vers le nord-ouest (CfEr-8-23-NUM1-49)

Sondage 2T

Le sondage 2T est situé un peu à l'est du sondage 2S. Un massif de grès y est apparu à 0,24 m sous la surface (photo 14). Des traces de mortier sont visibles, mais il n'est pas certain si les pierres sont liées de mortier. Une forme rectangulaire se distingue en son centre, peut-être pour accueillir une poutre ayant soutenu la galerie. Le premier sol fouillé (figure 11) a livré des fragments d'un contenant en terre cuite grossière française, une anse de contenant en verre incolore sans plomb et un os de mammifère. Dans le second ont été recueillis un fragment de pot à plante en terre cuite grossière sans glaçure, des fragments d'une assiette et d'un autre contenant en terre cuite fine blanche, un fragment de contenant en terre cuite fine jaune, un os de mammifère, des os d'oiseaux et une mine de crayon en graphite, soit un assemblage de la deuxième moitié du XIX^{e} siècle.

Photo 14.Massif de pierres dans le sondage 2T (CfEr-8-23-NUM1-54)

Sondage 2U

Le sondage 2U est positionné au sud-est du sondage 2T et à 0,67 m au nord-est du mur nord-est de la Maison de nos Aïeux. Un muret de pierres de grès a été dégagé sur une hauteur de 0,43 m et une largeur de 0,12 m, partir d'environ 0,15 m sous la surface (photo 15). Ce vestige suit l'axe du mur nord-ouest de la Maison de nos Aïeux et semble se poursuit vraisemblablement vers le nord-est. Les artefacts dans le sol bordant le mur ne permettent pas de le dater (fragment d'un contenant en terre cuite grossière locale, tuyau de pipe en terre cuite fine argileuse blanche, agrafe en fer forgé et os de mammifères).

Photo 15. Vestige 2U3, vue vers le nord-ouest (CfEr-8-23-NUM1-59)

3.1.3 Sondage 2V à l'emplacement des toilettes du hangar

Le sondage 2V a été implanté à l'emplacement d'un appentis déplacé lors des travaux (photo 16). Il s'est avéré que ce sondage renfermait un pilier de béton qui soutenait l'appentis.

Photo 16. Localisation du sondage 2V, vue vers le nord-ouest (CfEr-8-23-NUM1-44)

3.2 Surveillance archéologique (opération CfEr-8-3)

Les travaux d'excavation pour la restauration du hangar ont été divisés en cinq sous-opérations (plan 6 et photo 17). Quatre sont associées à des tranchées tout autour du bâti (sous-opération 3A, 3B, 3D et 3E). La dernière représente le décapage de propreté réalisé à l'intérieur du hangar sous le plancher de bois (sous-opération 3C).

Photo 17. Hangar en cours de restauration, vue vers le nord-ouest (CfEr-8-23-NUM2-01)

3.2.1 Côté sud-ouest du hangar (sous-opération CfEr-8-3A)

La tranchée 3A, large de 1,40 m, a été excavée le long du mur sud-ouest du hangar, dans un remblai d'argile loameuse brune renfermant un alignement non maçonné de pierres et de moellons (photo 18). Cet alignement était visible sur une longueur de 4,80 m à partir du coin ouest du hangar. D'une épaisseur atteignant 1,20 dans la portion nord-ouest de la tranchée, l'argile loameuse renfermait plusieurs artefacts et écofacts : fragments de contenants en terre cuite grossière locale et en faïence blanche, fragments d'un pot de chambre et d'un autre contenant en *creamware*, tuyau de pipe en terre cuite fine argileuse blanche, fragments d'un bol, d'un pot de chambre et d'un autre contenant en terre cuite fine blanche et d'assiettes, d'une soucoupe, d'un bol et d'autres contenants en terre cuite fine blanche vitrifiée, fragment d'une cruche en grès grossier rhénan brun, anse en verre incolore sans plomb,

tessons de bouteilles à alcool en verre vert foncé et os de mammifères (photo 19). Le remblai et les pierres auraient servi à rehausser le terrain. Ils furent mis en place après la construction du hangar, la fondation de celui-ci suivant l'ancien profil du terrain. Une argile brune avec des nodules de mortier et de petites pierres a été excavée sur une faible épaisseur (0,05 m) sous l'argile loameuse; elle fait probablement partie du même rehaussement, du moins sa déposition n'est pas plus ancienne si on se base sur les témoins de culture matérielle récoltés : fragments de contenants en terre cuite grossière locale et en faïence blanche, d'une assiette de service en *creamware*, d'un contenant en terre cuite fine blanche vitrifiée et d'une jarre et d'un autre contenant en grès grossier à glaçure feldspathique et enduit Albany, tesson d'une bouteille de Seven Up en verre vert (après 1928), tesson d'un contenant en verre bleu inscrit « CRESCENT GLASS PAT ST P[...] WELLSBURG W[ESTON] » (après 1907), tessons d'un objet en verre rouge et de contenants en verre opaque (blanc et vert), morceau d'un vase en verre polychrome, os de mammifère et os d'oiseau (photo 20). Cette couche daterait de la première moitié du XX^{e} siècle.

Photo 18. Sous-opération 3A, vue vers le sud-est (CfEr-8-23-NUM2-9)

Photo 19. Artefacts du lot 3A2 (photo Isabelle Hade)

A-Pot de chambre en terre cuite fine blanche
B-Cruche en grès grossier rhénan brun
C-Anse en verre incolore sans plomb
D-Bouteille à alcool en verre coloré transparent vert foncé
E-Bol et contenant en terre cuite fine blanche à décor à l'éponge
F-Contenants en terre cuite fine blanche vitrifiée
G-Pot de chambre et contenant en *creamware*
H-Contenant en terre cuite grossière locale à glaçure incolore
I-Contenant en faïence blanche
J-Tuyau de pipe en terre cuite fine argileuse blanche

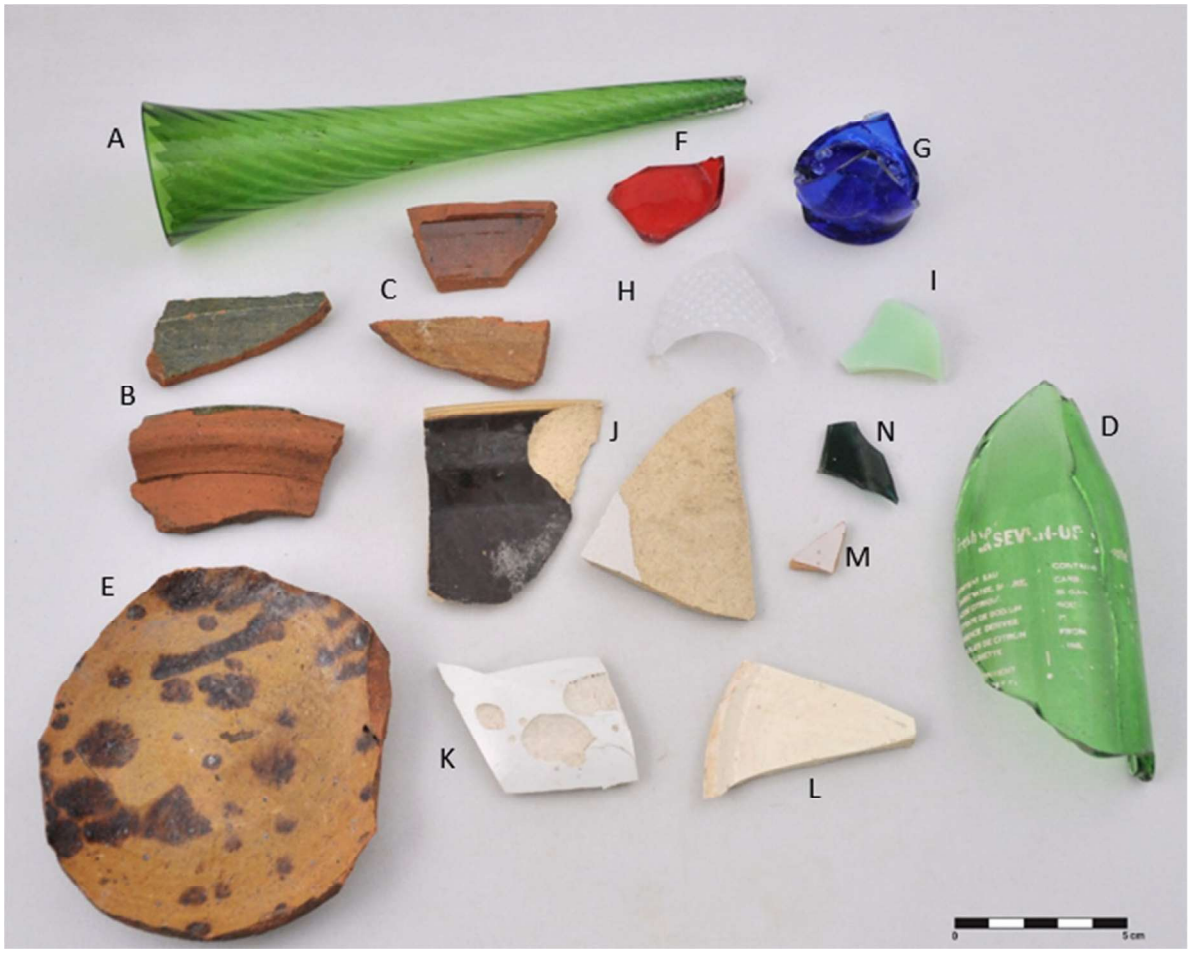


Photo 20. Artefacts du lot 3A3 (photo Isabelle Hade)

A-Vase en verre polychrome superposé
B-Contenants en terre cuite grossière locale à glaçure verte
C-Contenants en terre cuite grossière locale à glaçure incolore
D-Bouteille de Seven Up
E-Bol ou terrine en terre cuite grossière locale à glaçure incolore de type Dion
F-Bouteille en verre coloré transparent rouge
G-Contenant en verre coloré transparent bleu
H-Contenant en verre coloré opaque blanc
I-Contenant en verre coloré opaque vert
J-Contenants en grès grossier à glaçure feldspathique et enduit Albany
K-Contenant en terre cuite fine blanche vitrifiée
L-Assiette de service en *creamware*
M-Contenant en faïence blanche
N-Bouteille en verre coloré transparent vert foncé

La fondation sud-ouest du hangar était constituée de calcaire et de grès bruts liés de mortier de chaux. Une fissure était visible près du coin ouest (photo 21). Le mur a été reconstruit lors des travaux (photo 22).

Photo 21. Fissure dans le parement externe du mur de fondation nord-ouest du hangar (CfEr-8-23-NUM2-11)

Photo 22. Mur de fondation nord-ouest reconstruit du hangar (CfEr-8-23-NUM2-48)

3.2.2 Côté nord-est du hangar (sous-opération CfEr-8-3B)

La tranchée 3B longe le mur de fondation nord-est du hangar (photo 23). Selon les objets qu'ils contenaient (bouteilles, boîtes de conserve, tôle et bouts de tuyaux non conservés), les dépôts excavés (figure 12) étaient modernes.

Photo 23. Sous-opération 3B en cours d'excavation, vue vers le sud-ouest (CfEr-8-23-NUM2-21)

La fondation nord-est du hangar était également fissurée et sa hauteur diminuait vers le sud-est, en suivant le profil du terrain. Cette fondation a été entièrement reconstruite lors des travaux.

Un segment de muret maçonné a été mis au à l'extrémité sud-est de la tranchée (photo 24). Ce vestige 3B50 fut dégagé sur une longueur de 0,68 m (nord-est–sud-ouest) et une largeur de 0,56 m. Se poursuivant tant vers le sud-est que le nord-est, il compte deux assises. Il repose en partie sur un sol argileux ou sur le roc et un assemblage de culture matérielle du XIX^{e} siècle – sauf les morceaux d'une jarre (photo 25), l'assemblage (fragments de terre cuite fine blanche, tessons d'une bouteille de gin et os de boucherie) a été perdu. Situé si près du hangar, ce muret provient peut-être d'une autre dépendance présente autrefois dans le même secteur.

Photo 24. Muret 3B50 (CfEr-8-23-NUM2-42)

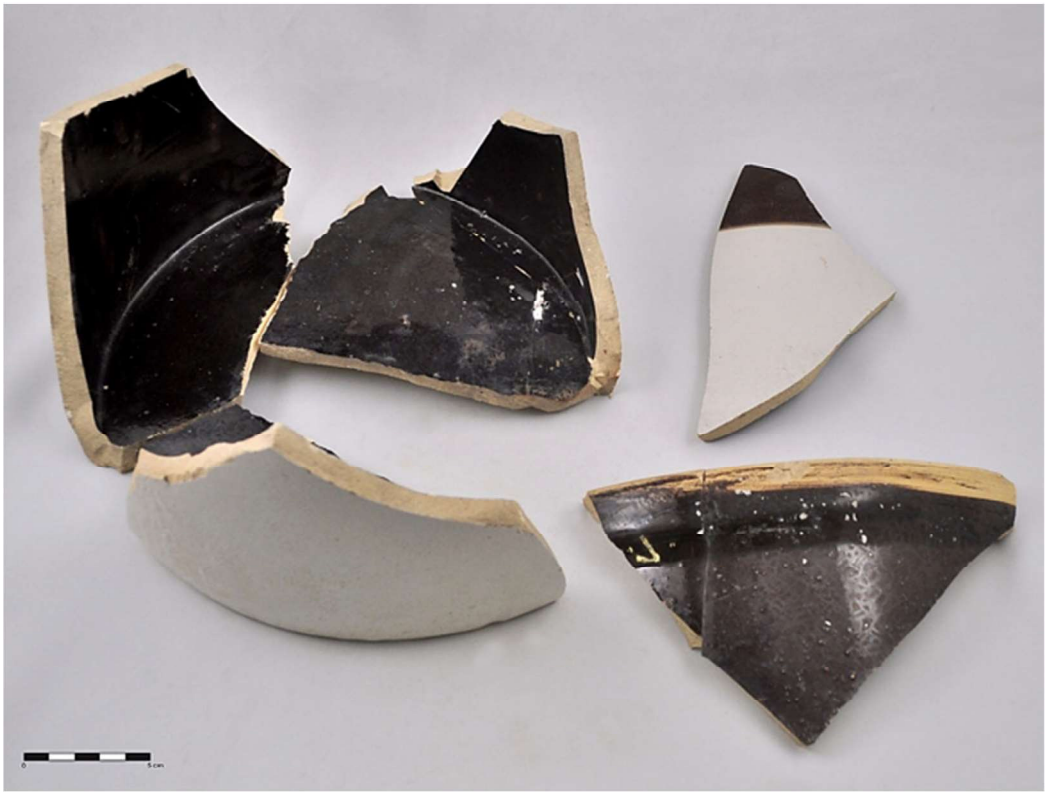
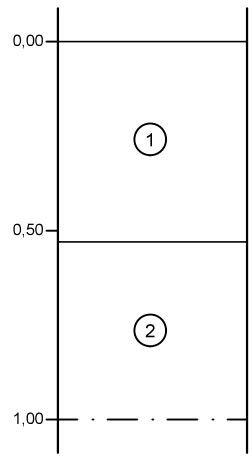


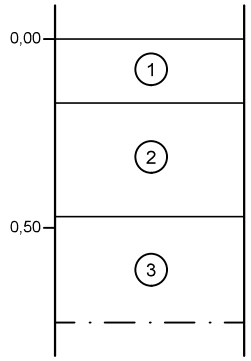
Photo 25. Morceaux d'une jarre en grès grossier à glaçure feldspathique et enduit Albany provenant du lot 3B2 (photo Isabelle Hade)



1. Argile loameuse brun foncé, compacte, avec 30% de fragments de pierres de schiste; rehaussement
2. Loam brun, compact, avec des fragments de pierres, des nodules de mortier et des déchets modernes; rehaussement

— · — Limite de fouille

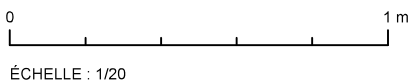
Sous-opération 3B, paroi nord



1. Criblure de pierre et gravier anguleux; stationnement
2. Argile brune, compacte, avec des petits galets de schiste, du gravillon de granite, des nodules de mortier et des artefacts; rehaussement
3. Argile brune, compacte, avec des fragments de pierres schisteuses, des nodules de mortier et des artefacts; rehaussement

— · — Limite de fouille

Sous-opération 3B, paroi sud



ÉCHELLE : 1/20

Croquis stratigraphiques dela tranchée 3B

FIGURE 12

3.2.3 *Intérieur du hangar (sous-opération CfEr-8-3C)*

De 6,88 m de côté, la sous-opération 3C couvre l'intérieur du hangar. Les travaux consistaient à nettoyer le vide sanitaire sous le plancher de bois et à niveler pour y refaire un lit de propreté (photo 26); pour ce faire, le sol a été dérasé jusqu'à une profondeur maximale de 0,20 m. On y a recueilli des fragments d'un pot à plante en terre cuite grossière sans glaçure, d'une assiette et d'autres contenants en terre cuite fine blanche, d'une tasse en terre cuite fine blanche vitrifiée et d'un bol et d'autres contenants en terre cuite fine jaune, une poignée de porte en porcelaine commune, des fragments d'un plat de service (inscrit « MZ/ALTROHLAU/CMR/[CZ]ECHOSLOVAKIA », 1909-1922), d'un bol et d'un pot à lait (marqué « JP: MADE IN C[...] ») en porcelaine fine dure européenne, un tesson de cheminée de lampe en verre incolore sans plomb, une bouteille en verre teint vert, des tessons de bouteilles de fabrication mécanique (après 1900) et une bouteille inscrite « LUBY'S FOR THE HAIR » (après 1889), une bouteille de lait de magnésie en verre bleu marquée « MILK OF MAGNESIA REG. U.S. PAT. OFF. THE CHAS. H. PHILLIPS. CHEMICAL COMPANY GLENBROOK. CONN/ USA K929 » (1923-1930), des bandes de fer, une dame de nage en fonte, un crachoir en fer émaillé, une partie de crâne de vache et une lanière de cuir (photo 27). Cet assemblage du XX^{e} siècle est contemporain de l'utilisation du hangar.

Photo 26. Vue générale sous le plancher du hangar avant le nettoyage (CfEr-8-23-NUM2-14)

Photo 27. Certains des artefacts du lot 3C1 (photo Isabelle Hade)

A-Bouteille à alcool en verre teinté vert
B-Bouteille en verre coloré transparent brun inscrite « LUBY'S FOR THE HAIR »
C-Bouteille en verre coloré transparent bleu marquée « MILK OF MAGNESIA »
D-Bouteille en verre coloré transparent brun
E-Pot à plante en terre cuite grossière sans glaçure
F-Cheminée de lampe en verre incolore sans plomb
G-Poignée de porte en porcelaine commune avec glaçure
H-Pot à lait en porcelaine fine dure européenne
I-Bol en porcelaine fine dure européenne
J-Plat de service en porcelaine fine dure européenne
K-Assiette en terre cuite fine blanche
L-Contenant en terre cuite fine blanche
M-Couvercle en terre cuite fine blanche
N-Bol en terre cuite fine jaune à glaçure claire
O-Anse en terre cuite fine blanche
P-Tasse en terre cuite fine blanche vitrifiée
Q-Bol en terre cuite fine jaune à glaçure claire
R-Dame de nage en fonte

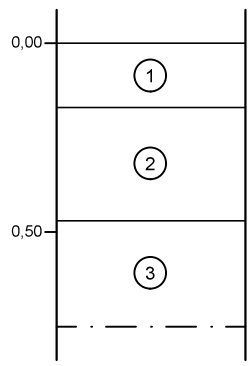
Un massif de pierres calcaires est imbriqué à la portion centrale du mur nord-ouest du hangar (photo 28). D'une longueur de 1,37 m (sud-ouest–nord-est) et une largeur de 0,70 m, il pourrait s'agir d'une ancienne base de cheminée.

Photo 28. Base de cheminée (?) dans la sous-opération 3C, vue vers le nord-ouest (CfEr-8-23-NUM2-30)

3.2.4 Côté sud-est du hangar (sous-opération CfEr-8-3D)

La tranchée 3D est située à l'avant du hangar. D'une largeur de 1,20 m, elle ne fut excavée que sur 0,75 m de profondeur (photo 29). Sous la surface de circulation du stationnement se trouvait une première couche d'argile brune, compacte et contenant des galets de schiste, du gravillon de granite et des nodules de mortier (figure 13). Dans la seconde, qui comprenait des pierres de schiste et des nodules de mortier, on a ramassé des fragments d'une soucoupe et d'autres contenants en terre cuite fine blanche, des tessons de bouteilles à alcool (dont une de gin) en verre vert foncé, des clous forgés, un clou découpé et des os de mammifères. Les deux dépôts d'argile ont permis de rehausser le terrain.

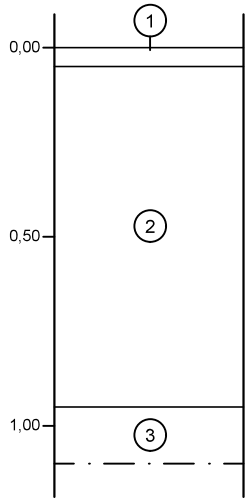
Photo 29. Fin de l'excavation de la tranchée 3D, vue vers le nord-est (CfEr-8-23-NUM2-47)



1. Criblure de pierre et gravier anguleux; stationnement
2. Argile brune, compacte, avec des petits galets de schiste, du gravillon de granite, des nodules de mortier et des artefacts; rehaussement
3. Argile brune, compacte, avec des fragments de pierres schisteuses, des nodules de mortier et des artefacts; rehaussement

— · — Limite de fouille

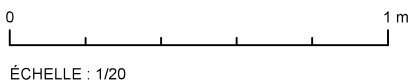
Sous-opération 3D, paroi sud



1. Gazon; aménagement
2. Sable loameux brun, compact, avec 30 % de fragments de pierres de schiste; rehaussement
3. Argile loameuse brune, compacte, avec des pierres schisteuses, de la chaux, des fragments de bois, du métal et du plastique; remblai de nivellement

— · — Limite de fouille

Sous-opération 3E, paroi nord



ÉCHELLE : 1/20

Croquis stratigraphiques des tranchées 3D et 3E

FIGURE 13

3.2.5 Côté nord-ouest du hangar (sous-opération CfEr-8-3E)

La tranchée 3E longe le mur nord-ouest du hangar (photo 30), dont le parement externe a été refait en 2023. Des sacs de poubelle en plastique ont été trouvés au fond de l'excavation, confirmant que celle-ci n'a traversé que des dépôts modernes (figure 13), probablement de la deuxième moitié du XX^{e} siècle si on se fie aux quelques objets qu'on y a ramassés : en verre incolore sans plomb, un pot à encre inscrit « WATERMAN'S\2 OZ 1\REGISTERED\MADE IN CANADA » de fabrication mécanique (après 1900) ainsi qu'une bouteille marquée « 6 0\REMPLISSAGE UNIQUE\1 C 9\NON-REFILLABLE » faite par Consumers Glass (1962-années 1970) et, en verre de couleur émeraude, une bouteille inscrite « COKE\COCA-COLA/REMPLISSAGE UNIQUE\NON-REFILLABLE » (vers 1960).

Photo 30. Fin de l'excavation de la tranchée 3E; vue vers l'est (CfEr-8-23-NUM2-51)

4. CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

Lors de l'inventaire autour de la Maison de nos Aïeux et de la surveillance archéologique dans le secteur du hangar, il était possible de découvrir des traces d'occupation du noyau religieux de la paroisse. L'inventaire a permis de mettre au jour un ou deux murs associés au troisième presbytère, érigé vers 1760, et un sol déposé avant la construction du quatrième en 1888, en plus d'un rehaussement contemporain de ce dernier. L'intervention sous la galerie arrière a confirmé que le talus qu'on y voit est moderne. Au coin est du bâtiment, un ancien support de la galerie aurait été inséré dans un massif de pierres; tout près, un muret de grès de fonction indéterminée (vestige du troisième presbytère?) a été trouvé. Les excavations autour et dans le hangar ont montré des sols du XX^{e} siècle. Cependant, une souche de cheminée est apparue sous le plancher et une maçonnerie, probablement un vestige d'une plus vieille dépendance, a été dégagée au coin est du hangar. En outre, même s'ils étaient souvent présents dans des dépôts de la fin du XIX^{e} siècle et du XX^{e} siècle, les témoins de culture matérielle recueillis datent surtout du XIX^{e} siècle et parfois du XVIII^{e} siècle, attestant de l'ancienneté de l'occupation des lieux.

Compte tenu des découvertes, il est recommandé de poursuivre les investigations dans le noyau religieux de Sainte-Famille. Ainsi, selon les secteurs, de futurs travaux d'excavation devraient être précédés d'un inventaire ou accompagnés d'une surveillance archéologique.

BIBLIOGRAPHIE

ALLARD, Michel et Jocelyne SÉGUIN
1992 « Le niveau du Saint-Laurent de 2000 ans BP et l'occupation amérindienne préhistorique de la Place Royale, à Québec », dans *Géographie physique et Quaternaire* vol. 46, nº 2, p. 181-188. Montréal, Université de Montréal.

DIONNE, Jean-Claude
1988 « Holocene relative sea-level fluctuations in the St. Lawrence Estuary, Québec, Canada », dans *Quaternary Research* nº 29, p. 233-244. Cambridge, Cambridge University Press.

2000 « Données complémentaires sur la variation du niveau marin relatif, à l'Holocène, à l'anse de Bellechasse, sur la côte sud du moyen estuaire du Saint-Laurent », dans *Géologie physique et Quaternaire* vol. 54, nº 1, p. 119-122. Montréal, Université de Montréal.

DIONNE, Jean-Claude et F. PFALZGRAF
2001 « Fluctuations holocènes du niveau marin relatif à Rivière-Ouelle, côte sud du moyen estuaire du Saint-Laurent : données complémentaires », dans *Géographie physique et Quaternaire* vol. 55, nº 3, p. 289-300. Montréal, Université de Montréal.

ETHNOSCOP
2005 *Municipalités de Saint-Pierre et Saint-Jean, île d'Orléans. Égouts, voiries et traitement des eaux usées. Étude de potentiel archéologique*. Québec, BPR.

GARIÉPY, Raymond
1974 Les seigneuries de Beaupré et de l'île d'Orléans dans leurs débuts. Québec, Société Historique de Québec. 216 p.

MALCHELOSSE, Gérard
1938 « Niort de la Noraye », dans *Les Cahiers des Dix* nº 3, p. 283-306. Éditions La Liberté.

PINTAL, Jean-Yves
2002 « De la nature des occupations paléoindiennes à l'embouchure de la rivière Chaudière », dans *Recherches amérindiennes au Québec* vol. 22, nº 3, p. 41-54. Montréal.

RURALYS
2011 *Étude de potentiel archéologique. Île d'Orléans*. Sainte-Famille-de-l'Île-d'Orléans, MRC de l'île d'Orléans. 798 p.

TALON, Brigitte, Serge PAYETTE, Louise FILION et Ann DELWAIDE
2005 « Reconstruction of the long-term fire history of an old-growth deciduous forest in southern Québec, Canada, from charred wood in mineral soils », *Quaternary Research* nº 64, p. 36-43. Cambridge, Cambridge University Press.

Annexes

Annexe 1 : Inventaire des artefacts et des écofacts

Annexe 2 : Catalogue des photographies

Annexe 1 : Inventaire des artefacts et des écofacts

Inventaire des artefacts et écofacts

Site : Maison de nos Aieux-Île d'Orléans **Archéologue : Michel Huot** **Date : Print. 2024**
Code : CfEr-8 **Analyste : Isabelle Hade** **Collection : SO**

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
2A02	1.1.1.107	TCG Staff slip engobe blanc	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	Frag	Petit fragment de paroi. Engobe non visible. Sans décor apparent.		
2A02	1.1.1.11	TCG chamois glaçure verte	bol ou terrine	1	1	4.1.99	Alimentation indéterminée	Frag	Fragment de base circulaire à fond plat. Pâte orange pâle avec particules ocreuses. Trace d'une glaçure vert foncé à l'intérieure.		
2A02	1.1.1.11	TCG chamois glaçure verte	bol ou terrine	1	1	4.1.99	Alimentation indéterminée	Frag	Fragment de base circulaire à fond plat et de paroi. Pâte chamois légèrement rosée avec particules ocreuses. Trace d'une glaçure vert à l'intérieure.		
2A02	1.1.1.3	TCG sans glaçure	pot à plante	2	0	3.1	Agriculture/horticulture	Frag	Fragments de paroi à pâte orange et granuleuse. Probablement le même objet.		
2A02	1.1.1.3	TCG sans glaçure	brique	3	0	4.7.1.2	Matériaux de base-divers	Frag	Fragments (nodules) de brique à pâte orange vif, granuleuse. Probablement le même objet.		
2A02	1.1.2.1	Faïence blanche	contenant	2	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragments de paroi. Sans décor apparent. Pâte beige légèrement rosée recouverte d'un mince émail blanc grisâtre. Probablement le même objet.		
2A02	1.1.2.51	Pearlware	contenant	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragment de paroi. Décor à motif de paysage (arbres) imprimé en bleu sur la paroi extérieure. Décor à motif indéterminé imprimé en bleu sur la surface intérieure.		
2A02	2.2.1.2	Verre teinté rég. bleu-vert franç.	bouteille	1	0	4.10	Entreposage ind.	Frag	Fragment de paroi de bouteille cylindrique.		
2A02	3.1.1.1	Fer ind	clou indéterminé	2	0	4.7.2.3	Fixations-clous	Frag	Clous dont la corrosion empêche une meilleure identification.		
2A02	3.1.1.12	Fer laminé	clou découpé	1	1	4.7.2.3	Fixations-clous	Inc	Clou dont la pointe est absente. 7,5 cm de long. résid. Corrodé.		
2A02	4.1.13	Pierre	pierre	1	0	6.3	Minéraux	Frag	Pierre de couleur gris foncé, plate et aux arêtes polis. Naturelle?		
2B02	1.1.1.3	TCG sans glaçure	brique	1	0	4.7.1.2	Matériaux de base-divers	Frag	Fragment (nodule) de brique à pâte orange rougeâtre.		
2B02	1.1.1.33	TCG locale glaçure inc	contenant-couvercle?	1	0	4.1.99	Alimentation indéterminée	Frag	Fragment de ce qui semble être un couvercle circulaire à assise et dessus légèrement bombé. Pâte orange plutôt compacte. Présence d'une glaçure incolore d'aspect brun verdâtre recouvrant la surface intérieure.		
2B02	1.1.1.33	TCG locale glaçure inc	contenant	1	0	4.1.99	Alimentation indéterminée	Frag	Petit fragment de paroi. Pâte orange légèrement vif. Présence d'une glaçure incolore d'aspect beige recouvrant la surface intérieure.		
2B02	1.1.2.1	Faïence blanche	contenant	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragment de paroi. Sans décor apparent. Pâte plutôt jaunâtre recouverte d'un émail blanc écaillé.		
2B02	1.1.2.1	Faïence blanche	contenant	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragment de paroi. Sans décor apparent. Pâte jaunâtre recouverte d'un émail blanc.		
2B02	1.1.2.31	Creamware	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragment de rebord. Sans décor apparent. Assiette?		
2B02	1.1.2.41	TCF argileuse blanche	pipe-tuyau	1	0	4.2.2	Tabac	Frag	Petit fragment sans marque ni décor apparent.		

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
2B02	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	1	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	Frag	Fragment de 0,18 cm d'épais.		
2B02	3.1.1.1	Fer ind	clou indéterminé	4	0	4.7.2.3	Fixations-clous	Frag	Clous dont la corrosion empêche une meilleure identification.		
2B02	3.1.1.1	Fer ind	anneau	1	1	7.1	Indéterminé	Ent	Anneau plutôt plat de 1,9 cm de diam. ext. et 1,3 cm de diam. int. Corrodé.		
2B02	3.1.1.11	Fer forgé	clou forgé	8	7	4.7.2.3	Fixations-clous	Ent	Clous entiers (5-entre 3 cm et 5,5 cm de long.) et fragmentaires (2-tête; 1-tige). Corrodés.		
2B02	3.1.1.13	Fer tréfilé	clou tréfilé	2	2	4.7.2.3	Fixations-clous	Ent	Clous de 7 cm et 8 cm de long. Corrodés.		
2B02	5.1.1	Os	ossements	1	0	6.1.1.1	Mammifères	Frag	Fragment.		
2C02	1.1.1.32	TCG locale glaçure verte	contenant	1	0	4.1.99	Alimentation indéterminée	Frag	Petit fragment de paroi. Pâte orange dont la surface intérieure est recouverte d'une glaçure verte.		
2C02	3.1.1.1	Fer ind	clou indéterminé	1	0	4.7.2.3	Fixations-clous	Frag	Clou dont la corrosion empêche une meilleure identification.		
2C02	3.1.1.11	Fer forgé	clou forgé	4	4	4.7.2.3	Fixations-clous	Ent	Clous entiers (2-3,5 cm de long.) et incomplets (2-abs. de la pointe). Corrodés.		
2C02	5.1.1	Os	ossements	1	0	6.1.1.1	Mammifères	Frag	Fragment.		
2D02	1.1.2	Terre Cuite Fine	contenant	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Petit fragment à pâte chamois légèrement jaunâtre. Faïence ayant perdu son émail?		
2D02	3.1.1.1	Fer ind	clou indéterminé	1	0	4.7.2.3	Fixations-clous	Frag	Clou dont la corrosion empêche une meilleure identification.		
2D02	3.1.1.11	Fer forgé	clou forgé	4	4	4.7.2.3	Fixations-clous	Ent	Clous entiers (2-10 cm et 12 cm de long.) et incomplets (2-abs. de la tête). Corrodés.		
2D02	5.1.1	Os	ossements	3	0	6.1.1.1	Mammifères	Frag	Fragments.		
2G02	1.1.2.41	TCF argileuse blanche	pipe-tuyau	1	0	4.2.2	Tabac	Frag	Fragment sans marque ni décor apparent apparent.		
2G02	2.3.1.1	V col transp vert foncé	bouteille à gin	1	1	4.2.1.2	Boissons, conserv./entreposage	Frag	Fragment de base de bouteille carrée. Coins chanfreinés plats. 6,5 cm2.		
2G02	5.1.1	Os	ossements	2	0	6.1.1.1	Mammifères	Frag	Fragments jointifs.		
2G02	5.1.1	Os	ossements	2	0	6.1.1.2	Oiseaux	Frag	Fragments.		
2K01	3.1.1.1	Fer ind	clou indéterminé	2	0	4.7.2.3	Fixations-clous	Frag	Clous dont la corrosion empêche une meilleure identification.		
2K01	3.1.1.1	Fer ind	plaque	1	1	4.7.2.4	Fixations-divers	Ent	Plaque de tôle mince de forme rectangulaire aux extrémités droites transpercée d'un clou tréfilé (4,5 cm de long.) à chaque extrémité. 15 cm de long. sur 2,4 cm de larg.		
2K01	3.1.1.1	Fer ind	plaque	1	1	7.1	Indéterminé	Frag	Petit fragment de plaque de tôle mince de forme rectangulaire avec une extrémité droite présentant une perforation circulaire. 2 cm de larg.		
2K01	3.1.1.12	Fer laminé	clou découpé	1	1	4.7.2.3	Fixations-clous	Ent	Clou de 11 cm de long. Corrodé.		
2K01	3.1.1.13	Fer tréfilé	clou tréfilé	4	3	4.7.2.3	Fixations-clous	Ent	Clous entiers (1-10,5 cm de long.) et fragmentaires (2-tête; 1-pointe). Corrodés.		
2K01	3.1.1.13	Fer tréfilé	tige	1	1	7.1	Indéterminé	Ent	Tige se terminant en pointe à une extrémité alors que l'autre extrémité présente une courte bande horizontale à l'extrémité arrondie et légèrement recourbée en forme de J (3 cm de long.). 17 cm de long. 0,9 cm de diam. de tige. Idem dans 2P1.		
2L02	1.1.2.61	TCF blanche	contenant	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragment de fond de base circulaire. Décor à motif Willow imprimé en bleu.		
2L02	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	1	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	Frag	Fragment de 0,12 cm d'épais. Verdâtre.		

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
2L02	3.1.1.12	Fer laminé	clou découpé	2	2	4.7.2.3	Fixations-clous	Inc	Clous dont les pointes sont absentes. 6,5 cm de long. résid. Corrodé.		
2L02	5.1.1	Os	ossements	1	0	6.1.1.2	Oiseaux	Frag	Fragment.		
2M02	1.1.1.31	TCG avec glaçure	contenant	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragment de paroi mince. Pâte orange vif. Les surfaces sont recouvertes d'une glaçure brune d'aspect métallique. Locale?		
2M02	3.1.1.11	Fer forgé	clou forgé	1	1	4.7.2.3	Fixations-clous	Ent	Clou de 7 cm de long.		
2M02	3.1.1.13	Fer tréfilé	clou tréfilé	1	1	4.7.2.3	Fixations-clous	Ent	Clou de 7,5 cm de long.		
2M03	1.1.1.11	TCG chamois glaçure verte	bol ou terrine	2	1	4.1.99	Alimentation indéterminée	Frag	Fragments jointifs de rebord. Pâte orange pâle. Glaçure verte altérée.		
2M03	1.1.1.11	TCG chamois glaçure verte	contenant	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragment de paroi. Pâte beige. Infime trace d'une glaçure verte.		
2M03	1.1.1.31	TCG avec glaçure	contenant	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragment de paroi mince. Pâte orange vif. Les surfaces sont recouvertes d'une glaçure brune d'aspect métallique. Locale?		
2M03	1.1.2.1	Faïence blanche	assiette	1	0	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragment de bouge et marli. Pâte beige rosée recouverte d'un émail grisâtre. Décor peint en bleu de deux lignes entre le bouge et le marli et décor peint en bleu à motif de point et de zig-zag sur le bouge.		
2M03	1.3.2.11	PF dure orientale	contenant	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Minuscule fragment de paroi. Trace d'un décor à motif indéterminé peint en bleu.		
2N02	1.1.1.3	TCG sans glaçure	contenant	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragment de paroi à pâte orange plutôt compacte. Ayant probablement perdu sa glaçure.		
2N02	1.1.1.33	TCG locale glaçure inc	bol ou terrine	1	1	4.1.99	Alimentation indéterminée	Frag	Fragment de rebord. Pâte orange plutôt vif. Glaçure incolore d'aspect beige recouvrant la surface intérieure.		
2N02	3.1.1.12	Fer laminé	clou découpé	1	1	4.7.2.3	Fixations-clous	Inc	Clou dont la pointe est absente. 4 cm de long. résid.		
2N02	3.1.1.13	Fer tréfilé	clou tréfilé	1	1	4.7.2.3	Fixations-clous	Ent	Clou de 7,5 cm de long.		
2N02	5.1.1	Os	ossements	2	0	6.1.1.1	Mammifères	Frag	Fragment de mâchoire.		
2N02	5.1.2	Ivoire	dent	2	0	6.1.1.1	Mammifères	Frag	Dents.		
2P01	1.1.1.3	TCG sans glaçure	pot à plante	1	0	3.1	Agriculture/horticulture	Frag	Fragment de paroi. Pâte orange foncé.		
2P01	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	1	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	Frag	Fragment de 0,28 cm d'épais.		
2P01	3.1.1.13	Fer tréfilé	clou tréfilé	2	2	4.7.2.3	Fixations-clous	Ent	Clous de 7,5 cm et 9 cm de long.		
2P01	3.1.1.13	Fer tréfilé	tige	1	1	7.1	Indéterminé	Ent	Tige se terminant en pointe à une extrémité alors que l'autre extrémité présente une courte bande horizontale à l'extrémité arrondie et légèrement recourbée en forme de J (2,5 cm de long.). 19 cm de long. 0,7 cm de diam. de tige. Idem dans 2K1.		
2P01	3.1.1.3	Fonte	applique?	1	1	7.2	Multiples	Frag	Fragment de plaque dont une extrémité est fracturée droite alors que l'autre se termine en pointe ondulée. Le rebord est moulé en relief. Présence de trois perforations circulaires de 0,6 cm de diam. 4,5 cm de haut. max. résid. 5 cm de larg. 0,38 cm d'épais.		
2Q01	1.1.2.31	Creamware	contenant	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragment de paroi. Sans décor apparent.		
2Q01	1.1.2.61	TCF blanche	contenant	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragment de paroi. Sans décor apparent.		
2Q02	1.1.1.107	TCG Staff slip engobe blanc	pot à posset	5	0	4.2.1.1	Boissons, absorption	Frag	Fragments jointifs d'anse (3) et de paroi. Engobe blanc très mince. Décor à l'engobe brun, probablement au peigne. Anse de 1,5 cm de larg.		

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
2Q02	1.1.1.32	TCG locale glaçure verte	contenant	2	0	4.1.99	Alimentation indéterminée	Frag	Fragments de paroi. Pâte orange vif et glaçure vert foncé. Probablement le même objet.		
2Q02	1.1.2.1	Faïence blanche	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragment de base circulaire à fond en retrait. Pâte beige recouverte d'un émail blanc légèrement bleuté. Trace d'un décor d'une ligne peinte en bleu.		
2Q02	3.1.1.1	Fer ind	clou indéterminé	1	0	4.7.2.3	Fixations-clous	Frag	Clou dont la corrosion empêche une meilleure identification. Forgé?		
2Q02	5.1.1	Os	ossements	2	0	6.1.1.2	Oiseaux	Frag	Fragments.		
2R02	1.1.1.3	TCG sans glaçure	contenant	2	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragments de paroi à orange. Locale ayant perdu sa glaçure? Probablement des objets différents.		
2R02	1.1.1.33	TCG locale glaçure inc	bol ou terrine	3	1	4.1.99	Alimentation indéterminée	Frag	Fragments de base circulaire à petit pied annulaire et fond plat (11 cm de diam.), de rebord (1) et de paroi. Pâte orange dont la surface intérieure est recouverte d'une glaçure incolore brune légèrement verdâtre. Probablement le même objet.		
2R02	1.1.1.35	TCG locale glaçure coloration multi	contenant	1	1	4.1.99	Alimentation indéterminée	Frag	Fragment de rebord. Pâte orange. Présence d'une glaçure incolore d'aspect beige orangé et vert jaunâtre.		
2R02	1.1.2.31	Creamware	assiette	5	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragments de rebord dont certains sont jointifs. Sans décor apparent. De type Bath.		
2R02	1.1.2.31	Creamware	assiette	7	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragments de rebord (3) et de paroi. Sans décor apparent. Au moins deux objets différents.		
2R02	1.1.2.31	Creamware	bol ou tasse	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragment de rebord. Sans décor apparent.		
2R02	1.1.2.31	Creamware	assiette	3	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragments de rebord (1) et de fond. Sans décor apparent. De type Royal. Les surfaces sont complètement altérées.		
2R02	1.1.2.31	Creamware	contenant	7	1	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragments de base circulaire (2) et de paroi. Sans décor apparent. Appartenant peut-être à des objets déjà décrits dans ce lot. Au moins trois objets différents.		
2R02	1.1.2.51	Pearlware	assiette ou soucoupe	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Petit fragment de rebord ondulé. Décor moulé à motif shell edge peint en bleu.		
2R02	2.3.1.1	V col transp vert foncé	bouteille à alcool	1	0	4.2.1.2	Boissons, conserv./entreposage	Frag	Fragment de paroi de bouteille cylindrique. Patiné.		
2R02	3.1.1.1	Fer ind	couteau?	2	1	7.2	Multiples	Frag	Fragments jointifs de lame (?) rectangulaire. Une extrémité est fracturée alors que l'autre se termine à angle d'environ 45 degré. 16,5 cm de long. résid. sur env. 3 cm de larg.		
2R02	3.1.1.13	Fer tréfilé	clou tréfilé	1	1	4.7.2.3	Fixations-clous	Ent	Clou de 6,5 cm de long.		
2R02	5.1.1	Os	ossements	14	0	6.1.1.1	Mammifères	Frag	Fragments dont un avec traces de boucherie et un avec traces de rongeurs.		
2R02	5.1.1	Os	ossements	6	0	6.1.1.2	Oiseaux	Frag	Fragments.		
2R02	5.1.4	Coquille	bivalve	1	0	6.1.2	Mollusques	Frag	Coquille de type huître.		
2S02	1.1.2.61	TCF blanche	contenant	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragment de paroi. Trace d'un décor moulé qui semble rehaussé de peinture verte, sur la paroi extérieure. Probablement un motif shell edge.		
2S02	1.1.2.61	TCF blanche	contenant	2	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragments plats de fond. Décor à motif d'un personnage féminin imprimé polychrome (noir et rouge).		

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
2S02	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	assiette ou assiette creuse	2	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragments jointifs de rebord et de paroi. Sans décor apparent.		
2S02	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	contenant	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragment de paroi. Trace d'un décor indéterminé, bleu, sur les deux surfaces.		
2S02	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	contenant	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Petit fragment de paroi. Sans décor apparent.		
2S02	1.1.2.91	TCF jaune glaçure claire	plat	2	1	4.1.3.4	Alimentation, vaisselle de service	Frag	Fragments jointifs de rebord à lèvre arrondie et légèrement évasé et de paroi. Corps globulaire. Décor à motif mocha à l'engobe bleu dans une bande à l'engobe blanc. Contenant circulaire ou ovale de 4 cm de hauteur. Croisement réel avec 2T2.		
2S02	3.1.1.12	Fer laminé	clou découpé	2	2	4.7.2.3	Fixations-clous	Ent	Clou entier de 7,5 cm de long. et clou incomplet (absence de la tête). Corrodés.		
2S02	5.1.1	Os	ossements	1	0	6.1.1.1	Mammifères	Frag	Fragment avec trace de boucherie.		
2T01	1.1.1.32	TCG locale glaçure verte	bol ou terrine	5	1	4.1.99	Alimentation indéterminée	Frag	Fragments jointifs de rebord et de paroi. Lèvre à dessus plutôt plat. Pâte orange dont la surface intérieure et le dessus de la lèvre (partiellement) sont recouverts d'une glaçure verte.		
2T01	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	contenant-anse	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragment d'anse moulée en deux parties. 1,6 cm de larg.		
2T01	5.1.1	Os	ossements	1	0	6.1.1.1	Mammifères	Frag	Fragment.		
2T02	1.1.1.3	TCG sans glaçure	pot à plante	1	0	3.1	Agriculture/horticulture	Frag	Fragment de paroi. Pâte orange plutôt foncée.		
2T02	1.1.2.61	TCF blanche	assiette	6	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragments de rebord ondulé (3) et de paroi. Décor à motif floral imprimé en bleu. Deux fragments jointifs.		
2T02	1.1.2.61	TCF blanche	contenant	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragment de paroi. Décor à motif indéterminé (arbres?) imprimé en brun sur la paroi extérieure.		
2T02	1.1.2.91	TCF jaune glaçure claire	plat	1	0	4.1.3.4	Alimentation, vaisselle de service	Frag	Fragment de paroi. Corps globulaire. Décor à motif mocha à l'engobe bleu dans une bande à l'engobe blanc. Croisement réel avec 2S02.		
2T02	1.1.2.91	TCF jaune glaçure claire	contenant	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragment de paroi. Corps globulaire. Décor à motif indéterminé moulé en relief sur la paroi extérieure. La surface intérieure est recouverte d'un engobe blanc. Probablement un bol.		
2T02	5.1.1	Os	ossements	1	0	6.1.1.1	Mammifères	Frag	Fragment avec traces de boucherie.		
2T02	5.1.1	Os	ossements	2	0	6.1.1.2	Oiseaux	Frag	Fragments.		
2T02	5.1.7	Graphite	crayon-mine	1	1	2.2	Moyens de communication	Frag	Fragment d'une mine de graphite. Une extrémité est droite alors que l'autre est fracturée. 0,5 cm de diam.		
2U02	1.1.1.33	TCG locale glaçure inc	contenant	1	1	4.1.99	Alimentation indéterminée	Frag	Petit fragment de rebord. Pâte orange recouverte d'une glaçure incolore d'aspect beige brunâtre. Trace d'un décor à l'engobe blanc d'aspect jaunâtre. St-Denis?		
2U02	1.1.2.41	TCF argileuse blanche	pipe-tuyau	1	0	4.2.2	Tabac	Frag	Fragment de type bruyère et semblant représenter une branche ou une tige de rose.		
2U02	3.1.1.11	Fer forgé	agrafe	1	1	4.4.2.3	Attaches-sans identification	Ent	Agrafe en forme de U dont les extrémités sont en pointe. 7 cm de haut. sur 2,5 cm de larg.		
2U02	5.1.1	Os	ossements	2	0	6.1.1.1	Mammifères	Frag	Fragments dont un avec traces de boucherie.		
2U02	5.1.1	Os	ossements	2	0	6.1.1.2	Oiseaux	Frag	Fragments.		
2U02	5.1.4	Coquille	bivalve	2	0	6.1.2	Mollusques	Frag	Coquilles de type huître.		
2V02	1.1.1.3	TCG sans glaçure	pot à plante	1	0	3.1	Agriculture/horticulture	Frag	Fragment de paroi près du rebord à lèvre repliée. Pâte compacte orange plutôt foncé.		
2V02	1.1.2.41	TCF argileuse blanche	pipe-tuyau	1	0	4.2.2	Tabac	Frag	Fragment de tuyau sans décor apparent. Trace d'une marque indéterminée imprimée en creux.		

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
2V02	3.1.1.12	Fer laminé	clou découpé	3	3	4.7.2.3	Fixations-clous	Ent	Clous entiers (2-de 10,5 cm et 12 cm de long.) et clou incomplet (absence de la tête). Corrodés.		
3A02	1.1.1.33	TCG locale glaçure inc	contenant	1	0	4.1.99	Alimentation indéterminée	Frag	Petit fragment de paroi. Pâte orange recouverte d'une glaçure incolore d'aspect beigeâtre.		
3A02	1.1.2.1	Faïence blanche	contenant	2	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragments plats de fond. Sans décor apparent. Pâte rosée recouverte d'un émail blanc légèrement grisâtre. Probablement le même objet.		
3A02	1.1.2.31	Creamware	pot de chambre	2	1	4.5.1	Excrétion	Frag	Fragment de rebord ourlé et de base à pied annulaire. Sans décor apparent.		
3A02	1.1.2.31	Creamware	contenant	3	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragments plats de fond. Sans décor apparent. Probablement le même objet.		
3A02	1.1.2.41	TCF argileuse blanche	pipe-tuyau	1	0	4.2.2	Tabac	Frag	Fragment sans marque ni décor apparent apparent.		
3A02	1.1.2.61	TCF blanche	bol	2	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragments jointifs de rebord et de paroi. Décor d'une ligne peinte en rouge au centre de la paroi. Décor à motif floral peint en vert et en rouge à l'éponge (motifs ouverts), sur la paroi extérieure.		
3A02	1.1.2.61	TCF blanche	pot de chambre	1	1	4.5.1	Excrétion	Frag	Fragment de rebord étalé. Sans décor apparent.		
3A02	1.1.2.61	TCF blanche	contenant	7	1	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragments de base à pied annulaire arrondi (1-11 cm de diam.), de rebord (1) et de paroi. Décor à motif floral et à motif géométrique peint en mauve (motifs ouverts), sur la paroi extérieure et sur le fond.		
3A02	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	assiette	2	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragments jointifs de rebord et de paroi moulée de pans concaves. Décor à motif du blé moulé en relief sous la lèvre.		
3A02	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	assiette	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragment de rebord et de paroi moulée de pans concaves. Décor à motif du blé moulé en relief sous la lèvre.		
3A02	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	assiette ou soucoupe	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragment de rebord. Décor à motif du blé moulé en relief sous la lèvre.		
3A02	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	soucoupe	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragment de rebord et de paroi moulée de pans. Décor à motif du blé moulé en relief sous la lèvre.		
3A02	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	assiette	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragment de rebord. Sans décor apparent.		
3A02	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	bol	3	2	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragments de rebord et de paroi. Sans décor apparent. Au moins deux objets différents.		
3A02	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragment de base à pied annulaire arrondi. Sans décor apparent. 10,5 cm de diam.		
3A02	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragment de base à court pied annulaire arrondi. Sans décor apparent. Trace d'une marque indéterminée imprimée en creux. 11,5 cm de diam.		
3A02	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	contenant	6	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragments de paroi. Sans décor apparent à l'exception d'un fragment qui porte un décor moulé en relief à motif indéterminé sur la paroi extérieure. Un fragment est altéré. Appartenant peut-être à des objets déjà décrits dans ce lot.		
3A02	1.2.1.31	GG rhénan brun	cruche?	1	1	4.10	Entreposage ind.	Frag	Fragment de rebord à lèvre arrondie. 12 cm de diam.		
3A02	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	contenant-anse	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Anse de 10 cm de haut. sur 1,7 cm de larg.		
3A02	2.3.1.1	V col transp vert foncé	bouteille à alcool	1	1	4.2.1.2	Boissons, conserv./entreposage	Frag	Fragment de base et de paroi de bouteille cylindrique.		

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
3A02	2.3.1.1	V col transp vert foncé	bouteille à alcool	1	0	4.2.1.2	Boissons, conserv./entreposage	Frag	Fragment de paroi de bouteille cylindrique. Altéré.		
3A02	2.3.2.1	V col opaque blanc	résidu	1	0	7.1	Indéterminé	Frag	Fragment de paroi, mince. Globe de lampe?		
3A02	5.1.1	Os	ossements	6	0	6.1.1.1	Mammifères	Frag	Fragments dont trois avec traces de boucherie.		
3A03	1.1.1.32	TCG locale glaçure verte	bol ou terrine	1	1	4.1.99	Alimentation indéterminée	Frag	Fragment de rebord. Lèvre profilée en V. Pâte orange dont la surface intérieure et le dessus de la lèvre sont recouverts d'une glaçure verte.		
3A03	1.1.1.32	TCG locale glaçure verte	contenant	1	0	4.1.99	Alimentation indéterminée	Frag	Fragment de paroi. Corps circulaire. Pâte orange dont la surface intérieure est recouverte d'une glaçure verte.		
3A03	1.1.1.33	TCG locale glaçure inc	bol ou terrine	2	1	4.1.99	Alimentation indéterminée	Frag	Fragments de base circulaire à petit pied annulaire (1-8,5 cm de diam.) et de paroi. Pâte orange dont la surface intérieure est recouverte d'une glaçure incolore d'aspect beige jaunâtre. Le fragment de base porte un décor de taches à l'engobe brun de type Dion. Probablement le même objet.		
3A03	1.1.1.33	TCG locale glaçure inc	bol ou terrine	2	1	4.1.99	Alimentation indéterminée	Frag	Fragments de rebord (1) et de paroi. Pâte orange dont la surface intérieure porte une trace de glaçure incolore d'aspect beige. Objets différents.		
3A03	1.1.1.33	TCG locale glaçure inc	bol ou terrine	1	1	4.1.99	Alimentation indéterminée	Frag	Fragment de rebord à lèvre arrondie. Pâte orange dont la surface intérieure est recouverte d'une glaçure incolore d'aspect beige orangé.		
3A03	1.1.2.1	Faïence blanche	contenant	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragment de paroi. Sans décor apparent. Pâte rosée recouverte d'un mince émail blanc légèrement grisâtre.		
3A03	1.1.2.31	Creamware	assiette de service	1	1	4.1.3.4	Alimentation, vaisselle de service	Frag	Fragment de base à fond plat. Sans décor apparent.		
3A03	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	contenant	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragment de paroi. Sans décor apparent.		
3A03	1.2.1.102	GG glaç feld et Albany	contenant	1	0	4.1.4	Alimentation, conservation	Frag	Fragment fond? La surface intérieure présente une glaçure blanche. La surface extérieure est recouverte d'un enduit terreux de type Albany brun foncé, recouverte d'une glaçure liquide transparente, incolore et brillante.		
3A03	1.2.1.102	GG glaç feld et Albany	jarre	1	1	4.10	Entreposage ind.	Frag	Fragment de rebord à lèvre arrondie. La surface intérieure est fragmentaire. La surface extérieure est recouverte d'un enduit terreux de type Albany brun foncé, recouverte d'une glaçure liquide transparente, incolore et brillante.		
3A03	2.3.1.4	V col transp vert foncé autre	bouteille?	1	0	4.10	Entreposage ind.	Frag	Fragment de paroi de bouteille cylindrique. Verre coloré vert foncé plutôt turquoise.		
3A03	2.3.1.4	V col transp vert foncé autre	bouteille à boisson gazeuse	1	1	4.2.1.2	Boissons, conserv./entreposage	Frag	Fragment d'épaule et de paroi de bouteille cylindrique. Inscriptions partiellement effacées présentant le contenu à la peinture à l'émail blanche. 7Up. Verre coloré vert plutôt vif.		
3A03	2.3.1.5	V col transp bleu	contenant	2	1	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragments jointifs de base circulaire à pied annulaire droit. La paroi est moulée de grosses cannelures. Inscription moulée en relief sous le fond: CRESCENT GLASS PAT ST P[...] WELLSBURG W[ESTON]. 4,5 cm de diam. de base. Compagnie établit en 1908. https://wvhistoryonview.org/catalog/042877		
3A03	2.3.1.8	V col transp rouge	bouteille?	1	1	4.10	Entreposage ind.	Frag	Fragment de base à fond plat. Env. 4 cm de diam.		

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
3A03	2.3.2.1	V col opaque blanc	contenant	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragment de paroi. Corps circulaire. Décor moulé d'une bande de fines cannelures. Décor à motif de sphères moulées en relief. Verre plutôt laiteux. Objet décoratif?		
3A03	2.3.2.8	V col opaque vert	contenant	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragment de paroi circulaire. Verre opaque vert tendre. 4 cm de diam. de corps estimé.		
3A03	2.4.1	V polychrome superposé	vase?	1	1	4.8.5	Décoration	Frag	Fragment de rebord évasé et de paroi de forme conique. La paroi extérieure porte un décor torsadé moulé en relief. Verre incolore au plomb avec une mince couche de verre coloré vert vif. 23,5 cm de long. résid. 5,2 cm de diam. d'ouv. L'autre extrémité est de 1,5 cm de diam.		
3A03	5.1.1	Os	ossements	1	0	6.1.1.1	Mammifères	Frag	Fragment.		
3A03	5.1.1	Os	ossements	1	0	6.1.1.2	Oiseaux	Frag	Fragment.		
3B02	1.2.1.102	GG glaç feld et Albany	jarre	10	1	4.10	Entreposage ind.	Frag	Fragment de rebord à lèvre arrondie (3-jointifs), de base circulaire à fond presque plat (4), de fond (2) et de paroi (1). La surface intérieure est recouverte d'un enduit terreux de type Albany brun foncé, recouverte d'une glaçure liquide transparente, incolore et brillante. La surface extérieure est recouverte d'un enduit terreux de type Albany brun foncé, recouverte d'une glaçure liquide transparente, incolore et brillante dans le haut et d'une glaçure blanche dans le bas. Le fond extérieure ne porte pas de glaçure. Base d'env. 21 cm de diam. Certains fragments jointifs.		
3C01	1.1.1.3	TCG sans glaçure	pot à plante	2	0	3.1	Agriculture/horticulture	Frag	Fragments de paroi moulée de cannelures striées. Corps globulaire et amorce d'un col cintré. Motif de cordon moulé en relief entre le col et la paroi. Aspect décoration s'associant probablement à une jardinière. Même objet.		
3C01	1.1.2.61	TCF blanche	assiette	4	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragments de rebord ondulé (2), de base (1) et de fond. Décor à motif floral imprimé en vert. Décor à motif de volutes moulé en relief sous le rebord.		
3C01	1.1.2.61	TCF blanche	contenant	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragment paroi. Corps cylindrique. Décor à motif de feuille de nénuphar imprimé en rouge.		
3C01	1.1.2.61	TCF blanche	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragment de base circulaire. Sans décor apparent. Assiette?		
3C01	1.1.2.61	TCF blanche	contenant-couvercle	1	1	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragment de couvercle circulaire et à dessus arrondi. Trace d'une queue de bouton (1,5 cm de diam.). Décor à motif floral imprimé en rouge. Décor moulé en relief à motif de feuillage. 10 cm de diam.		
3C01	1.1.2.61	TCF blanche	contenant-anse	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragment d'anse rectangulaire de 2 cm de larg. Trace d'un décor à motif de feuillage (?) imprimé en rouge sur le dessus. Pichet?		
3C01	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	tasse	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragment de base à court pied annulaire et de paroi moulée de cannelures. Sans décor apparent.		
3C01	1.1.2.91	TCF jaune glaçure claire	bol	2	1	4.1.1	Alimentation, préparation	Frag	Fragments de rebord et de paroi. Décor d'une bande à l'engobe blanc cernée de deux minces bandes à l'engobe brun, sous la lèvre extérieure. Aspect plutôt orangée de la glaçure. 24 cm de diam. estimé.		

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
3C01	1.1.2.91	TCF jaune glaçure claire	bol	2	2	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragments de rebord à lèvre arrondie et de paroi. Décor de lignes et d'une bande à l'engobe blanc donnant un aspect de cannelures. Objets différents. Pour la préparation?		
3C01	1.1.2.91	TCF jaune glaçure claire	contenant	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragment de paroi. Corps arrondi. Sans décor apparent. Appartenant peut-être à un des objets décrits précédemment.		
3C01	1.3.1.21	PC avec glaçure	poignée de porte	1	1	4.7.2.1	Systèmes de fermeture	Ent	Poignée circulaire et bombée de 5,5 cm de diam. Sans décor apparent. Fragment de la tige circulaire (1,7 cm de diam.). Pour tige circulaire de 1,5 cm de diam.		
3C01	1.3.2.21	PF dure européenne	plat de service?	3	1	4.1.3.4	Alimentation, vaisselle de service	Frag	Fragments de rebord ondulé (2) et de base à pied annulaire. Décor à motifs géométriques imprimé en bleu et jaune, en bande sous la lèvre. Décor à motif floral imprimé polychrome (vert, orange et jaune) sur la paroi intérieure. Ligne dorée peinte sur le dessus de la lèvre. Marque imprimée en vert sous le fond: MZ/ALTROHLAU/CMR/[CZ]ECHOSLOVAKIA. Base d'env. 7 cm de diam. 1909-1922. https://www.theoldstuff.com/en/porcelain-marks/123-porcelain-and-pottery-marks/161-mz-austria-marks/1099-mz-altrohlau-czechoslovakia-mark?tmpl=component		
3C01	1.3.2.21	PF dure européenne	bol	1	1	4.1.3.4	Alimentation, vaisselle de service	Frag	Fragment de base à court pied annulaire et de paroi. Trace d'un décor à motif floral imprimé polychrome (vert et bleu) sur la paroi extérieure. 5 cm de diam. de base.		
3C01	1.3.2.21	PF dure européenne	pot à lait	1	1	4.1.3.6	Alimentation, vaisselle à usage spécifique	Frag	Fragment de base, de paroi légèrement globulaire et de rebord à bec verseur. Décor à motif de bandes imprimées orange lustré et de lignes imprimées en brun sur l'ensemble de la paroi extérieure. Inscription imprimée en doré sous le fond avec le monogramme JP: MADE IN C[...]. Fond légèrement concave. Col cintré. 5,5 cm de diam. de base. 9,5 cm de haut.		
3C01	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	cheminée de lampe	1	1	4.8.2	Éclairage	Frag	Fragment de rebord dentelé.		
3C01	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	bouteille	1	1	4.2.1.2	Boissons, conserv./entreposage	Comp	Bouteille cylindrique dont une partie de la lèvre est absente. Fond à mamelon, épaule champenoise et lèvre aplatie. 32 cm de haut. 8 cm de diam. Soufflée dans un moule. Verdâtre.		
3C01	2.3.1.10	V col transp brun	bouteille	1	0	4.10	Entreposage ind.	Frag	Fragment de goulot et de paroi de bouteille rectangulaire aux coins arrondis. Épaule tombante, col cylindrique et lèvre de type pharmaceutique. 3,6 cm de diam. de goulot ext. 1,7 cm de diam. d'ouv. Fabrication mécanique post 1900.		
3C01	2.3.1.10	V col transp brun	bouteille	1	1	4.3	Médication	Frag	Fragment de goulot et de paroi de bouteille rectangulaire aux coins arrondis. Épaule tombante, col cylindrique et lèvre de type pharmaceutique. 3,6 cm de diam. de goulot ext. 1,7 cm de diam. d'ouv. Fabrication mécanique post 1900.		

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
3C01	2.3.1.10	V col transp brun	bouteille	1	1	4.5.3	Soins de beauté	Ent	Bouteille rectangulaire aux coins chanfreinés plat. Fond presque plat. Épaule tombante, col cylindrique et lèvre aplatie. Pan de devant en retrait. Pans latéraux en retrait avec inscription moulée en relief: LUBY'S FOR THE HAIR/ LUBY'S FOR THE HAIR. 19,5 cm de haut. Base de 6 cm long. sur 3,5 cm de larg. 2,5 cm de diam. de goulot ext. 1,5 cm de diam. d'ouv. Soufflée dans un moule en deux parties avec plaques de base séparée. En vente après 1889 mais existe depuis 1837. Tonique pour cheveux. https://bouteillesduquebec.ca/publicites/devins_rj		X
3C01	2.3.1.5	V col transp bleu	bouteille	1	1	4.3	Médication	Ent	Bouteille à corps ovoïde à deux pans plats. Fond plat. Épaule tombante, col cylindrique et ouverture filetée. Inscription moulée en relief sur le devant: MILK OF MAGNESIA REG. U.S. PAT. OFF. THE CHAS. H. PHILLIPS. CHEMICAL COMPANY GLENBROOK. CONN. Inscription moulée en relief sous le fond: USA K929. 17,5 cm de haut. Base de 7,5 cm long. sur 5 cm de larg. 2,5 cm de diam. d'ouv. Fabrication mécanique post 1900. Entre 1923 et 1930- https://mhc.andornot.com/en/permalink/artifact7985		X
3C01	3.1.1.1	Fer ind	bande	1	0	7.1	Indéterminé	Frag	Fragment de bande rectangulaire. Trace d'une perforation circulaire. 3 cm de larg.		
3C01	3.1.1.1	Fer ind	bande	1	1	7.1	Indéterminé	Frag	Fragment de bande rectangulaire. Une extrémité droite. Perforations circulaires. 3,3 cm de larg.		
3C01	3.1.1.1	Fer ind	bande	1	1	7.1	Indéterminé	Frag	Fragment de bande rectangulaire dont le dessus est arrondi. Une extrémité est droite. L'autre extrémité est recourbée à 90 degré, arrondie et avec une perforation circulaire centrale. Présence de quatre rivets à tête circulaire au dos. 22 cm de long. sur 1,7 cm de larg.		
3C01	3.1.1.1	Fer ind	bande	1	1	7.1	Indéterminé	Ent	Bande à section carrée formant un +/- carré et recourbé pour former une cercle (oeillet) sur un côté. Section de 2 cm2. Ensemble de 22,5 cm de haut. sur 12,5 cm de larg. Oeillet de 5,5 cm de diam. Objet lourd.		
3C01	3.1.1.3	Fonte	dame de nage	1	1	2.1	Moyens de transport	Ent	Dame de nage en forme de U avec tige circulaire. 16,5 cm de haut. sur 9 cm de larg. Tige de 1,5 cm de diam.		
3C01	3.2.4	Métal émaillé	contenant?	1	1	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragment de fond circulaire légèrement concave. Émail bleu. 19,5 cm de diam.		
3C01	3.2.4.2	Fer émaillé granite	crachoir	1	1	4.2.2	Tabac	Comp	Crachoir à rebord évasé, corps globulaire et fond plat partiellement absent. Émail blanc et noir. 14 cm de haut. 12,5 cm de diam. de base. 22,5 cm de diam. de rebord. Corrodé.		
3C01	5.1.1	Os	ossements	1	0	6.1.1.1	Mammifères	Frag	Fragment de crâne avec une partie de la mâchoire avec dents de gros animal à corne, probablement une vache. La corne à été sciée.		
3C01	5.5.7	Cuir	lanière	1	1	7.1	Indéterminé	Comp	Fragment de lanières en cuir avec perforations circulaires de deux tailles différentes. 2 cm de larg. Ceinture ? Sangle ?		
3D03	1.1.1.31	TCG avec glaçure	contenant	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragment plat de fond. Pâte orange. Petite trace d'une glaçure d'aspect beige jaunâtre. Locale?		

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
3D03	1.1.2.61	TCF blanche	soucoupe	5	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragments de rebord (3), de base (1) et de paroi. Ligne peinte en vert sous la lèvre. Double lignes peintes en vert au-dessus de la base intérieure. Décor à motif floral (motif ouvert) peint à l'éponge en bleu. Certains fragments jointifs.		
3D03	1.1.2.61	TCF blanche	contenant	3	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragments de paroi moulée. Décor à motif de paysage imprimé en brun sur la paroi extérieure. Deux fragments jointifs. Col de pichet?		
3D03	1.1.2.61	TCF blanche	contenant	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragment de paroi. Décor à motif floral peint à l'éponge en vert et en rouge sur la paroi extérieure.		
3D03	2.3.1.1	V col transp vert foncé	bouteille à alcool	7	3	4.2.1.2	Boissons, conserv./entreposage	Frag	Fragments de base à cul en cône arrondi (4) et de paroi de bouteille cylindrique. Base de 10 cm de diam. Au moins trois objets différents.		
3D03	2.3.1.1	V col transp vert foncé	bouteille à gin	3	1	4.2.1.2	Boissons, conserv./entreposage	Frag	Petits fragments de paroi de bouteille carrée. Coins arrondis. Probablement le même objet.		
3D03	3.1.1.11	Fer forgé	clou forgé	4	4	4.7.2.3	Fixations-clous	Ent	Clous entiers (3-entre 4 cm et 6,5 cm de long.) et incomplets (1-abs. de la pointe). Corrodés.		
3D03	3.1.1.12	Fer laminé	clou découpé	1	1	4.7.2.3	Fixations-clous	Ent	Clou de 5,5 cm de long. Corrodé.		
3D03	5.1.1	Os	ossements	3	0	6.1.1.1	Mammifères	Frag	Fragments dont deux avec traces de boucherie.		
3E03	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	pot à encre	1	1	2.2	Moyens de communication	Ent	Pot à corps octogonal, épaule horizontale, bague droite et ouverture filetée. Inscription moulée en relief sous le fond: WATERMAN'S\2 OZ 1\REGISTERED\MADE IN CANADA. 6 cm de haut. Base de 5 cm de long. sur 3,5 cm de larg. 6,2 cm de larg. de corps. Ouverture de 2,3 cm de diam. Fabrication mécanique post 1900.		
3E03	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	bouteille	1	1	4.10	Entreposage ind.	Ent	Bouteille cylindrique. Fond très légèrement concave, épaule tombante, court col cylindrique et goulot à lèvre à capsule. Bande moulée d'aspect piqueté sous l'épaule et au-dessus de la base. Inscription moulée en relief sur l'épaule: 6 0\REMPLISSAGE UNIQUE\I C (dans un triangle arrondi) 9\NON-REFILLABLE. 16,5 cm de haut. 5 cm de diam. de base. 2 cm de diam. d'ouv. Fabrication mécanique post. 1900. Consumers Glass Co. 1962-1970s. https://sha.org/bottle/pdffiles/CLogoTable.pdf		
3E03	2.3.1.4	V col transp vert foncé autre	bouteille à boisson gazeuse	1	1	4.2.1.2	Boissons, conserv./entreposage	Ent	Bouteille cylindrique et cintré au-dessus de la base. La moitié de la paroi inférieure est moulée de cannelures. Goulot à lèvre à capsule. Inscription moulée en relief sur la paroi: COKE\COCA-COLA. Inscription moulée en relief au-dessus de la base: REMPLISSAGE UNIQUE\NON-REFILLABLE. Inscription moulée en relief sous le fond: 8 8. 19,5 cm de haut. Base de 5,5 cm de diam. Fabrication mécanique post 1900. Verre coloré vert plutôt émeraude. Vers 1960.		

Annexe 2 : Catalogue des photographies

Projet : FON2325 (Maison des Aïeux, Ste-Famille-de-l'île-d'Orléans) CfEr-8 **Archéologue :** Michel Huot
Film N° NUM-1 **Type de film :** NUM

Date	Cliché	N° photo	Identification	Description	Orientation
2023-06-12	F9696	01	S.-op. 2	Vue générale	N-O
2023-06-12	F9697	02	S.-op. 2	Idem	N-O
2023-06-12	F9698	03	S.-op. 2	Début de l'intervention en façade	S-O
2023-06-12	F9699	04	S.-op. 2	Début 2B	N-E
2023-06-12	F9700	05	S.-op. 2	Localisation de 2A	S
2023-06-12	F9701	06	S.-op. 2	2A; stratigraphie de la paroi nord	N-O
2023-06-12	F9702	07	S.-op. 2	Fin 2B	P
2023-06-12	F9703	08	S.-op. 2	Nul	
2023-06-12	F9704	09	S.-op. 2	2B; stratigraphie de la paroi ouest	O
2023-06-12	F9705	10	S.-op. 2	2C; dallage?	P
2023-06-12	F9706	11	S.-op. 2	Vue générale de 2C et 2D	S-O
2023-06-12	F9707	12	S.-op. 2	2D; stratigraphie de la paroi est	S-E
2023-06-12	F9708	13	S.-op. 2	Fin 2C	P
2023-06-12	F9709	14	S.-op. 2	Idem	P
2023-06-12	F9710	15	S.-op. 2	2C; stratigraphie de la paroi est	N-E
2023-06-12	F9711	16	S.-op. 2	Idem; idem	N-E
2023-06-12	F9712	17	S.-op. 2	Localisation de 2E et 2F	N-E
2023-06-12	F9713	18	S.-op. 2	2E; stratigraphie de la paroi est	P
2023-06-12	F9714	19	S.-op. 2	Idem; idem	N-E
2023-06-12	F9715	20	S.-op. 2	Idem; idem	N-E
2023-06-12	F9716	21	S.-op. 2	Fin 2F	P
2023-06-12	F9717	22	S.-op. 2	2F; stratigraphie de la paroi ouest	N-O
2023-06-12	F9718	23	S.-op. 2	Fin 2G	P
2023-06-12	F9719	24	S.-op. 2	Idem	P
2023-06-12	F9720	25	S.-op. 2	2G; stratigraphie de la paroi ouest	N-O
2023-06-12	F9721	26	S.-op. 2	Fin 2H	P
2023-06-12	F9722	27	S.-op. 2	2H; stratigraphie de la paroi sud	S-O
2023-06-13	F9723	28	S.-op. 2	Fin 2K	P
2023-06-13	F9724	29	S.-op. 2	Idem	P
2023-06-13	F9725	30	S.-op. 2	2K; stratigraphie de la paroi est	S-E
2023-06-13	F9726	31	S.-op. 2	Fin 2J; massif de pierres	P
2023-06-13	F9727	32	S.-op. 2	Idem; idem	P
2023-06-13	F9728	33	S.-op. 2	2J; stratigraphie de la paroi sud	S-E
2023-06-13	F9729	34	S.-op. 2	Localisation de 2L et 2M à l'arrière du musée	N-E
2023-06-13	F9730	35	S.-op. 2	2L; stratigraphie de la paroi nord	N-E
2023-06-13	F9731	36	S.-op. 2	Fin 2M	P
2023-06-13	F9732	37	S.-op. 2	2M; stratigraphie de la paroi est	N-E
2023-06-13	F9733	38	S.-op. 2	Fin 2P	P
2023-06-13	F9734	39	S.-op. 2	Fils de cuivre élagué	P
2023-06-13	F9735	40	S.-op. 2	Localisation de 2N, 2P et 2Q	N-E
2023-06-13	F9736	41	S.-op. 2	2N; stratigraphie de la paroi sud	S-O
2023-06-13	F9737	42	S.-op. 2	Fin 2Q	P

Date	Cliché	N° photo	Identification	Description	Orientation
2023-06-13	F9738	43	S.-op. 2	2Q; stratigraphie de la paroi est	N-E
2023-06-13	F9739	44	S.-op. 2	Localisation de 2V et 2W	N-O
2023-06-13	F9740	45	S.-op. 2	2W; paroi sud avec pilier de béton	S-O
2023-06-13	F9741	46	S.-op. 2	2U; muret de pierre	P
2023-06-13	F9742	47	S.-op. 2	Idem; idem; stratigraphie de la paroi nord	N-E
2023-06-14	F9743	48	S.-op. 2	Localisation de 2S	N-E
2023-06-14	F9744	49	S.-op. 2	Fin 2S	P
2023-06-14	F9745	50	S.-op. 2	Localisation de 2R	N-E
2023-06-14	F9746	51	S.-op. 2	2R; stratigraphie de la paroi nord	N-E
2023-06-14	F9747	52	S.-op. 2	Localisation de 2T	
2023-06-14	F9748	53	S.-op. 2	2T; massif de pierre	N-E
2023-06-14	F9749	54	S.-op. 2	Idem; idem	N-E
2023-06-14	F9750	55	S.-op. 2	Idem; idem	P
2023-06-14	F9751	56	S.-op. 2	Idem; paroi nord	N
2023-06-14	F9752	57	S.-op. 2	Idem; paroi sud	S-O
2023-06-14	F9753	58	S.-op. 2	Idem; paroi nord	N-O
2023-06-14	F9754	59	S.-op. 2	2U; massif de pierre	N-E

Projet : FON2325 (Maison des Aïeux, Ste-Famille-de-l'île-d'Orléans) CfEu-8 **Archéologue :** Michel Huot
Film N° NUM-2 **Type de film :** NUM

Date	Cliché	N° photo	Identification	Description	Orientation
2023-08-17	F0011	01	S.-op. 3	Vue générale du hangar	S-O
2023-08-17	F0012	02	S.-op. 3	Idem	S-O
2023-08-17	F0013	03	S.-op. 3	Vue de la fondation intérieure; mur nord	S-O
2023-08-17	F0014	04	S.-op. 3	Idem; souche de cheminée	S-O
2023-08-17	F0015	05	S.-op. 3	Idem; mur sud	S-O
2023-08-17	F0016	06	S.-op. 3	Idem; souche de cheminée	S-O
2023-08-17	F0017	07	S.-op. 3A	Début de 3A	N-O
2023-08-17	F0018	08	S.-op. 3A	Idem	E
2023-08-17	F0019	09	S.-op. 3A	Idem; section avec gros moellons rond (digue de pierre?)	E
2023-08-17	F0020	10	S.-op. 3A	Idem; idem	E
2023-08-17	F0021	11	S.-op. 3A	État de la fondation	
2023-08-17	F0022	12	S.-op. 3A	Idem	N-E
2023-08-17	F0023	13	S.-op. 3A	Dégagement de la fondation est intérieur	N-E
2023-08-17	F0024	14	S.-op. 3A	Artefacts le long du mur sud	S-O
2023-08-17	F0025	15	S.-op. 3A	Idem	S-O
2023-08-17	F0026	16	S.-op. 3A	Vue de la fondation à la jonction est et sud en façade	S-E
2023-08-17	F0027	17	S.-op. 3B	Début de l'excavation	S-O
2023-08-17	F0028	18	S.-op. 3B	État des sols; scrap de métal	S-O
2023-08-17	F0029	19	S.-op. 3	Vue générale	N-O
2023-08-17	F0030	20	S.-op. 3B	Stratigraphie de la paroi ouest	N-O
2023-08-17	F0031	21	S.-op. 3B	État de la fondation	S-O
2023-08-17	F0032	22	S.-op. 3B	Idem	S-O
2023-08-17	F0033	23	S.-op. 3B	Excavation en cours	S-E
2023-08-17	F0034	24	S.-op. 3B	Idem	S-E
2023-08-17	F0035	25	S.-op. 3	État de la fondation au coin sud-est	S-E
2023-08-17	F0036	26	S.-op. 3	Idem	S
2023-08-17	F0037	27	S.-op. 3	État de la fondation au coin nord-est	N-E
2023-08-17	F0038	28	S.-op. 3	Idem	N-E
2023-08-17	F0039	29	S.-op. 3	Souche de cheminée	S-O
2023-08-17	F0040	30	S.-op. 3	Idem	O
2023-08-17	F0041	31	S.-op. 3B	Vue d'un segment de muret ? 3B100	N-E
2023-08-17	F0042	32	S.-op. 3B	Idem	N-E
2023-08-17	F0043	33	S.-op. 3B	Idem	S-O
2023-08-17	F0044	34	S.-op. 3B	Idem	S-O
2023-08-17	F0045	35	S.-op. 3A	Vue de la fondation	N
2023-08-17	F0046	36	S.-op. 3B	Vue de la fondation	S-O
2023-08-17	F0047	37	S.-op. 3B	Bouteilles vissables (pas récupérées)	P
2023-10-03	F0245	38	S.-op. 3	Vue générale du hangar	N-O
2023-10-03	F0246	39	S.-op. 3C	Excavation à l'intérieur	N
2023-10-03	F0247	40	S.-op. 3C	Idem	N-E
2023-10-03	F0248	41	S.-op. 3C	Idem	S-E
2023-10-04	F0249	42	S.-op. 3C	Vue de 3B50	N-E

Date	Cliché	N° photo	Identification	Description	Orientation
2023-10-04	F0250	43	S.-op. 3C	Idem; parement ouest	N-E
2023-10-04	F0251	44	S.-op. 3C	Idem; idem	N-E
2023-10-04	F0252	45	S.-op. 3D	Stratigraphie de la paroi sud	S
2023-10-04	F0253	46	S.-op. 3D	Fin de l'excavation	N-E
2023-10-04	F0254	47	S.-op. 3D	Idem	N-E
2023-10-04	F0255	48	S.-op. 3A	Fondation refaite	N
2023-10-04	F0256	49	S.-op. 3E	Début de l'excavation	N
2023-10-04	F0257	50	S.-op. 3E	Déchets modernes au fond de l'excavation	N-E
2023-10-04	F0258	51	S.-op. 3E	État du mur de fondation	E
2023-10-04	F0259	52	S.-op. 3E	Idem	N-E
2023-10-04	F0260	53	S.-op. 3E	Stratigraphie de la paroi nord	N